PUBLICATIONS

DE LA

SECTION HISTORIQUE

DE

L'INSTITUT R. G.-D. DE LUXEMBOURG

(ci-devant «SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU GRAND-DUCHÉ»)

CONSTITUÉ SOUS LE PROTECTORAT

DE

SA MAJESTÉ LE ROI GRAND-DUC

par arrêté du 24 octobre 1868.

ANNÉE 1885. — XXXVIII (XVI).

LUXEMBOURG.
IMPRIMERIE DE PIERRE BRUCK.
1885.

PUBLICATIONS

DE LA

SECTION HISTORIQUE

DE

L'INSTITUT R. G.-D. DE LUXEMBOURG

(ci-devant »SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU GRAND-DUCHÉ«)

CONSTITUÉ SOUS LE PROTECTORAT

DE

SA MAJESTÉ LE ROI GRAND-DUC

par arrêté du 24 octobre 1868.



ANNÉE 1885. — XXXVIII (XVI).

LUXEMBOURG.
IMPRIMERIE DE PIERRE BRUCK.
1885.

CARTULAIRE

DU

PRIEURÉ DE MARIENTHAL.



PREMIER VOLUME 1231—1317.

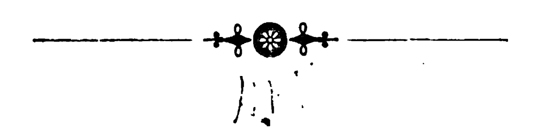
Publié

d'après les documents originaux

PAR

Dr N. van Werveke,

Secrétaire de la Section historique de l'Institut R. G.-D. de Luxembourg.



NB. Le deuxième volume contiendra, avec le reste des documents, la table aphabétique des noms de lieux et de personnes, une carte renseignant les possessions du prieuré et un glossaire.

INTRODUCTION.

I. Sources du présent cartulaire.

Les archives de l'ancien comté et duché de Luxembourg ont eu le triste sort d'être éparpillées un peu partout; les commotions violentes auxquelles notre patrie n'a cessé d'être la proie depuis quatre siècles, ont nécessairement dû exercer une influence néfaste sur les documents historiques qui devraient nous aider à retracer l'histoire de nos ancêtres. Le même sort a atteint les archives de Marienthal, ou, comme on l'appelait bien souvent, du Val S. Marie.

Les documents originaux sont dispersés dans plusieurs archives; la plus grande partie en repose à Luxembourg même, d'autres se trouvent aux archives de Weimar, quelques-uns aux archives de l'Etat à Coblence et à Mons, aux archives de la ville de Cologne, quatre reposent à Florence. Il n'est pas impossible que d'autres dépôts en contiennent encore.

Les documents des archives de l'Etat à Luxembourg y reposent depuis cent ans. Quand en 1783 le prieuré de Marienthal fut supprimé, le gouvernement de Joseph II mit main basse sur tous les documents qui, d'une manière ou de l'autre, pouvaient l'aider à revendiquer les anciens biens du couvent et à se maintenir dans leur jouissance. On dressa un inventaire général de toutes les pièces, conservé encore à Luxembourg sous le titre de *bordereau général;* c'est un immense registre in-folio, donnant avec la date, bien souvent mal lue, une courte analyse des pièces enregistrées. Les employés chargés de ce recolement,

PUBLICATIONS

DE LA

SECTION HISTORIQUE

DE

L'INSTITUT R. G.-D. DE LUXEMBOURG

(ci-devant «SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU GRAND-DUCHÉ»)

CONSTITUÉ SOUS LE PROTECTORAT

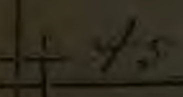
DE

SA MAJESTÉ LE ROI GRAND-DUC

par arrêté du 24 octobre 1868.

ANNÉE 1885. — XXXVIII (XVI).

LUXEMBOURG.
IMPRIMERIE DE PIERRE BRUCK.
1885.



PUBLICATIONS

DE LA

SECTION HISTORIQUE

DE

L'INSTITUT R. G.-D. DE LUXEMBOURG

(ci-devant «SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU GRAND-DUCHÉ»)

CONSTITUÉ SOUS LE PROTECTORAT

DE

SA MAJESTÉ LE ROI GRAND-DUC

par arrêté du 24 octobre 1868.

ANNÉE 1885. — XXXVIII (XVI).

LUXEMBOURG.
IMPRIMERIE DE PIERRE BRUCK.
1885.

même année Thiébaut, comte de Bar, approuve la même vente exactement dans les mêmes termes; la seule différence qui existe entre les deux documents, est celle du dialecte dans lesquels ils sont écrits.

On pourrait dire, à la vérité, que, si nous trouvons dans les différents documents plus ou moins d'analogies, celles-ci ne proviennent que de la circonstance qu'on a employé pour leur rédaction le même recueil de formules. Cependant il ne peut en être ainsi pour tous les documents cités; si les deux notaires avaient employé le même recueil, ils auraient pu faire des textes analogues, mais nullement identiques. Et comment croire du reste que Gilles de Bastendorf, simple chevalier, et Henri, duc de Limbourg, que les souverains de Lorraine et de Bar eussent pu donner des lettres de confirmation si semblables, et dans ce dernier cas, identiques? Le couvent de Marienthal faisait rédiger les documents aussi bien de donation et de vente que de confirmation, sauf à les faire sceller plus tard par les personnages y désignés.

Du reste, un des documents publiés dans ce volume nous offre la preuve la plus manifeste que ce n'étaient pas les donateurs ou vendeurs qui faisaient rédiger les documents, mais que c'était le couvent; ce document est celui du 17 juillet 1308, par lequel Guillaume de Hayange et Aleide, sa femme, vendent au couvent de Marienthal tous leurs biens d'Oeutrange pour une somme de cent livres tournois; les deux vendeurs y prennent les obligations ordinaires et prient l'official de la cour de Trèves d'appendre son sceau. Si nous n'avions que ce document, nous pourrions admettre que les vendeurs eux-mêmes eussent fait rédiger le document dans les dits termes; mais nous avons encore, attaché à l'acte principal, une cédule bien précieuse par laquelle, sous la même date, l'official de Trèves l'envoie au doyen de la chrétienté d'Arlon, lui enjoignant d'expliquer soigneusement mot à mot à Guillaume de Hayange et à Aleide, sa femme, la teneur de l'acte de vente, de les examiner bien soigneusement sur son contenu, et de le lui renvoyer muni de son sceau, s'ils approuvent le document et demandent que son sceau y soit appendu. Le sceau de l'official ne fut pas appendu; la cédule y attachée ne fut pas même enlevée; il faut donc croire que les vendeurs ne consentaient pas à la vente de leurs biens sous les conditions indiquées et que la vente même n'eut pas lieu. Mais nous y trouvons en

même temps la preuve manifeste que l'acte de vente ne fut pas dressé par les vendeurs, mais par l'acheteur, soit par lui-même, soit dans ce cas spécial, par un des employés de l'officialité de Trèves.

Quelques documents présentent une autre particularité fort remarquable; ce sont les n[os] 257 et 258, 261 et 262. Par les n[os] 257 et 261 Guillaume et Adam d'Useldange donnent au couvent de Marienthal certains biens *propter specialem dilectionem* etc. . . *et ob remedium animarum parentum meorum;* par les n[os] 258 et 262 ils vendent au couvent ces mêmes biens, tous les deux pour la même somme de douze livres de luxembourgis. Nous voici donc en présence d'une double alternative; ou bien les premiers documents n'étaient que des projets, mais dans ce dernier cas le n° 258, conservé seul en original, n'aurait pas été scellé; ou bien les seconds documents n'étaient que des contrats fictifs par lesquels le couvent de Marienthal voulait prévenir toute matière de procès. Une donation aurait pu être attaquée et déclarée non-valide, une vente, surtout si le prix de vente était indiqué et si les vendeurs déclaraient l'avoir reçu, ne pouvait guères l'être. Seulement le couvent a eu le tort de conserver le premier document, après que le second eut été fait; la destruction du premier aurait en tout cas mieux servi ses intérêts.

J'ai dit plus haut que le couvent, après la rédaction du document, le faisait sceller; car il n'est pas à croire que la personne dont le sceau fut appendu, fut toujours présente lors de la rédaction de l'acte ou même lors de la convention; il suffisait que son sceau, annoncé dans le document, y fût appendu, pour en garantir l'authenticité. J'ai dans le temps relevé un exemple bien frappant de cette manière de procéder[a]). *Le mercredi devant la fête S. Simon et S. Jude au mois d'octobre* 1301 Jean de Sommethone et Alice, sa femme, vendent à Henri VII, comte de Luxembourg, leurs biens de Torgny; ils prient dom Jean, abbé de Châtillon, d'appendre son sceau à l'acte de vente et l'abbé déclare l'avoir fait. Et cependant ce n'est que le 8 janvier 1302 que le comte Henri VII transmet ce document au dit abbé, pour qu'il y appende son sceau. Nous trouvons dans les chartes de Marienthal quelques exemples analogues: Le 2 août 1265, Simon, Frédéric, Albert et Nicolas d'Arlon donnent

[a]) *Korrespondenzblatt der westd. Zeitschrift f. Geschichte v. Kunst, II, 20, n° 63.*

au couvent de Marienthal leur droit de patronage de S. Croix; ils prient l'archidiacre et l'official de Trèves d'y appendre leurs sceaux et remettent au couvent le document ainsi scellé. Or, ce n'est que dix-huit mois plus tard, le 17 février 1267, qu'ils envoient aux deux personnages indiqués cette charte du 2 août 1265, pour qu'ils y appendent leurs sceaux; et comme bien certainement cet envoi fut fait par le couvent de Marienthal même, ils font sceller la lettre d'envoi par les doyens de Mersch et d'Arlon. Nous trouvons un autre document où le sceau annoncé comme étant appendu, ne l'était pas encore quatorze ans plus tard. Le 11 juillet 1295, il y eut accord entre l'abbaye de Munster et le couvent de Marienthal au sujet du droit de présentation à l'église de Waldbredimus; les parties contractantes promettent de s'y conformer, et Robert, archidiacre de Trèves, en approuvant cet accord, déclare qu'il y a fait appendre son sceau. Et cependant il n'en fut rien; les contestations recommencèrent au contraire, parce que cet accord ne portait pas le sceau de l'archidiacre, de sorte que, lorsque le 28 avril 1309, il y eut un accord définitif, les parties contractantes prièrent l'archidiacre de l'appendre alors. Je ne sais s'il fut appendu; du moins le document ne l'a pas.

Il y a d'autres documents où les sceaux annoncés ne furent jamais appendus; tel est le n° 24, du 14 mai 1238, qui devait porter le sceau de Conon, chantre de Trèves; le sceau n'y est pas appendu et il n'y a pas même l'entaille nécessaire, quoique ce même Conon figure parmi les témoins de la charte. Aussi ne saurais-je m'expliquer, pourquoi on a négligé d'y faire mettre ce sceau. Dans un second cas l'explication est facile: il s'agit du droit de patronage de Waldbillig, donné au couvent par Arnold, seigneur de Larochette; le document devait recevoir le sceau du comte Jean de Spanheim et du dit Arnold; celui-ci y fut appendu, celui du comte Jean ne le fut pas, bien qu'on lui eût réservé la place d'honneur; ici non plus il n'y a de trou ou d'entaille. Mais dans ce cas on a peut-être reculé devant la dépense que l'envoi du document au comte de Spanheim devait entraîner, et on a préféré le garder tel quel.

Un dernier document enfin nous donne aussi, à propos du sceau, un renseignement précieux. Le 12 février 1290 Henri VII, comte de Luxembourg, assisté de Béatrice, sa mère, et de Louis, comte de Chiny, fait un échange de biens avec le couvent de Marienthal. Cet échange, nous le possédons en double

expédition; l'une est en latin, l'autre en langue vulgaire. Or, quoiqu'identiques pour le reste, l'expédition française ajoute encore les mots suivants qui certes ne sont pas sans intérêt: *Et promech ke, s'il avient par proches de tens que je mue saiel, je ferai ces convenanches renoveler de celui saiel.* Ces mots se rapportent sans doute à l'époque où Henri VII allait devenir majeur ou avoir l'âge de 16 ans; il n'aurait donc eu, en 1290, à l'époque de cet échange, pas encore 16 ans. Albertus Mussatus rapporte, il est vrai, que Henri VII, à l'époque de sa mort, avait 51 ans; mais, comme M. Wurth-Paquet l'a déjà prouvé (dans sa préface aux régestes d'Henri III (VI) et Henri IV (VII), cette date ne saurait être exacte; quand son père périt à la bataille de Woeringen, Henri VII n'était qu'un *parvulus pupillus;* quand en 1292 il épousa Marguerite de Brabant, sa femme, *adolescentem,* il était *imberbis et ipse*; jusqu'au mois de juin 1290, il est encore toujours nommé *damoiseau* et se trouve sous la tutelle de sa mère. Après cette date, il ne l'est plus. Aussi crois-je que la date donnée par Albertus Mussatus (uno et quinquagesimo anno) pourrait être une méprise pour undequadragesimo, qu'Henri VII en mourant n'avait que 39 ans, et qu'il était né en 1274.[a])

III. Aperçu de l'histoire de Marienthal.

La fondation du prieuré de Marienthal comme celle de l'abbaye de Clairfontaine, est entourée de pieuses légendes. »Théoderic, seigneur de Mersch,« dit Bertholet, »avait dans »les environs une maison de campagne où il se retirait de »temps en temps. Un jour qu'il en était sorti pour la promenade, »il aperçut dans le creux d'un arbre une statue de la Vierge. »Après l'avoir honorée avec respect, il l'enleva et l'emporta »en sa maison, dans le dessein d'y faire bâtir un oratoire. Mais »il fut bien surpris le lendemain, de ne la trouver plus et »d'apprendre qu'elle était dérechef à la première place. Il »considéra d'abord cet événement comme un vol ou comme »une pieuse tromperie, et il alla la reprendre, résolu de la »garder de près. Malgré ces précautions, il ne réussit pas; la »Vierge fut de nouveau remise au creux du même arbre, et »Thierri la fit transporter pour la troisième fois. Mais il n'en »demeura point le maître, la statue se retrouva encore le jour

[a]) *J'essayerai dans les premiers temps de prouver ma manière de voir par les autres documents d'Henri VII.*



»suivant en sa niche. Ces différents transports qu'il prit pour »miraculeux, le frappèrent; alors il en conjectura que la sainte »Vierge avait choisi cette vallée, afin d'y recevoir les hommages »de ses plus fidèles serviteurs, et il se détermina, de concert »avec sa femme, d'y fonder un monastère de filles nobles.«

Je n'ai pas l'intention d'écrire ici l'histoire de Marienthal. Je me bornerai donc à en indiquer en peu de mots les principaux épisodes. Thierri de Mersch acquit de l'abbaye de S. Maximin le terrain sur lequel il voulait fonder le nouveau monastère; en même temps plusieurs seigneurs des environs ajoutèrent par de nouvelles largesses aux biens-fonds dont Thierri l'avait doté. Il est à présumer que pendant plusieurs années des filles nobles y vivaient en religieuses, sans cependant appartenir à un ordre quelconque, jusqu'à ce qu'en 1236 Volcnand, prieur des frères prêcheurs à Strasbourg, commit sœur Marguerite, appartenant jusque-là au couvent de S. Marc de Strasbourg, au gouvernement du prieuré de Marienthal. Elle fut donc la première prieure et resta à la tête de cet établissement jusqu'en 1258, époque à laquelle la bienheureuse Yolande de Vianden obtint le prieuré; celle-ci y resta jusqu'au 13 décembre 1283, date de sa mort.

Ce fut l'époque de la plus grande prospérité de Marienthal; les religieuses affluèrent en tel nombre que bientôt il y en eut cent-vingt; les familles les plus illustres du pays s'empressèrent comme à l'envi d'apporter leurs offrandes et de donner au couvent des biens-fonds et des rentes en telle quantité que le couvent de Marienthal fut bientôt un des plus riches du pays. Nous remarquons parmi les donateurs les personnages les plus élevés; je ne veux point énumérer les personnages de rang inférieur, je me contenterai de nommer ceux qui étaient issus de sang princier. Nos comtes y figurent naturellement au premier rang: Ermesinde, Henri V[a]) et Marguerite de Bar, sa femme; Henri VI[b]) et Béatrice[c]), Henri VII[d]) et Marguerite de Brabant[e]), Walram[f]) et Baudouin[g]), archevêque de Luxembourg, frères d'Henri VII, Marguerite[h]) et Félicité[i]), leurs sœurs, celle-là prieure de Marienthal, celle-ci femme d'Henri de Louvain, Marie[k]), fille d'Henri VII, épouse de Charles IV, roi de France. Les comtes de Vianden y figurent naturellement aussi; tels sont Henri et Marguerite de Courtenay, sa femme, morte religieuse à Marienthal; Henri,

[a]) *Wiltheim, l. c. 141.* — [b]) *l. c. 156.* — [c]) *l. c. 156.* — [d]) *l. c. 163.* — [e]) *l. c. 163.* — [f]) *l. c. 163.* — [g]) *l. c. 172.* — [h]) *l. c. 169.* — [i]) *l. c. 169.* — [k]) *l. c. 157.*

évêque d'Utrecht[a]), et Pierre[b]), prévôt de Liège, leurs fils, frères de la bienheureuse Yolande. Philippe III le Hardi[c]), roi de France, donna au couvent de Marienthal une épine de la couronne de N. S. et une particule de la S. Croix; Blanche[d]), reine de France, donna 40 livres tournois pour le repos de l'âme de Marguerite, sœur du roi Philippe; le 6 des calendes de février était l'anniversaire de la mort d'Isabelle[e]), femme du même roi.

Malheureusement nous ne possédons plus l'obituaire de Marienthal[f]) qui, sans doute, nous donnerait encore d'autres détails précieux, obituaire remontant sans aucun doute aux temps de la prieure Yolande. Car le premier siècle de son existence fut pour Marienthal non-seulement celui de sa plus grande prospérité matérielle, il fut aussi celui où les sciences et la littérature y furent cultivées le plus. C'est au treizième siècle que doit remonter le premier obituaire, perdu depuis bien longtemps, puisqu'Alexandre Wiltheim, alors qu'à la fin du XVII[me] siècle il écrivit son histoire de la bienheureuse Yolande, n'en avait qu'une copie plus moderne, perdue également; nous ne possédons plus que les extraits de Wiltheim. C'est aux derniers temps du gouvernement de la pieuse comtesse de Vianden que remonte aussi la confection du premier cartulaire dont j'ai parlé plus haut; quarante ans plus tard nous avons vu frère Thilmann faire le grand relevé des biens de l'année 1317. Mais on s'essayait aussi à des œuvres poétiques: En 1276, Yolande fit traduire en vers allemands la règle de l'ordre de S. Dominique; peu de temps après sa mort fut faite, également en vers allemands, sa propre biographie. Le premier de ces ouvrages semble perdu; Alexandre Wiltheim cependant le connaissait

---

[a]) *l. c. 223.* — [b]) *l. c. 224.* — [c]) *l. c. 147.* — [d]) *l. c. 141.* — [e]) *l. c. 156.* — *f) Cet obituaire n'existait plus qu'en copie déjà du temps d'Alexandre Wiltheim qui en fit plusieurs extraits insérés en partie dans son histoire de la bienheureuse Yolande; ces extraits se trouvent encore au manuscrit 6907 de la bibliothèque royale de Bruxelles; ils ont été imprimés par le R. P. H. Goffinet dans les publications de notre société, XXIX, p. 373 ss. La copie employée par Alex. Wiltheim se trouvait encore à Marienthal vers 1760; elle fut alors utilisée par un de Blanchard, seigneur du Châtelet, pour ses notes généalogiques sur les familles de Luxembourg; en 1804 encore Cyprien Merjai l'a eue en main, comme il le dit lui-même dans sa description de Marienthal. Aujourd'hui elle est perdue; mais comme Merjai pendant le temps du son séjour aux environs de Marienthal, paraît avoir logé au château d'Ansenbourg, je soupçonne que c'est à Ansenbourg qu'elle s'est trouvé, et qu'elle s'y trouve encore. Inutile de dire que mainte démarche a été faite pour l'y trouver; on n'a eu que des réponses évasives.*

encore: *Codicem ipse vidi*, dit-il, en ajoutant ces mots tirés de la préface: *Anno Domini 1276, aetatis meae 26 anno, ab ingressu meo in ordinem 6, anno sacerdotis primo ego frater H. ordinis predicatorum, minimum hunc libellum de latino in theutonicum transtuli, sororis Yolandis priorissae Vallis S. Marie ac aliorum sororum precibus devictus et fraternae instructionis nihilominus zelo ductus. Iesus Chistus.* Alex. Wiltheim croit pouvoir rapporter ces mots à frère Henri de Luxembourg, prêtre, confesseur du couvent, dont l'obituaire fixait l'obit au 15 des calendes de septembre; cependant cette attribution me paraît un peu hasardée, d'autant plus que nous ne connaissons pas l'époque où frère Henri de Luxembourg fut confesseur à Marienthal. Nous avons, du reste, un autre personnage, du nom commençant par H., qui a, lui aussi, écrit en vers allemands. C'est frère Hermann, le même qui a écrit l'histoire de la bienheureuse Yolande.

Frère Hermann appartenait sans doute à l'ordre des dominicains; nous pouvons le conjecturer du moins, si nous voyons que dans un passage de sa biographie il dit de soi-même:

Nu saget, bruder Hereman,
Wo lit der gude wille dan,
Den si bi jungen dagen drug,
Da sig dat kind bit ruden slug
Und da si nunne wolde sin?

Nous le voyons en même temps connaître si à fond les plus petites péripéties de la vie d'Yolande que nous devons être persuadés qu'il a été longtemps à Marienthal, qu'il a connu personnellement la vierge dont il décrit la vie et entendu de sa propre bouche le récit de ses aventures. Or, c'étaient des frères dominicains qui étaient à Marienthal.

Ce manuscrit est perdu également; du temps d'Alexandre Wiltheim il était encore à Marienthal, puisque le travail du savant jésuite n'en est que la traduction; mais alors déjà il était incomplet, il y manquait à la fin un certain nombre de feuillets. Cependant la copie faite par Alex. Wiltheim existe encore; elle est à la bibliothèque archiépiscopale de Prague; j'espère pouvoir en donner la copie dans le second volume de ce recueil.

Le travail de frère Hermann est plein de redites et de longueurs, mais il n'est pas pour cela dépourvu de tout charme. L'auteur connaissait les poésies de Walther von der Vogelweide

et s'en est inspiré. Par sa langue, il paraît appartenir au Bas-Rhin. Or, nous trouvons mentionné, au commencement du quatorzième siècle, un ancien chapelain de Marienthal, curé à Sterpenich; il s'appelle Hermann de Veldenz; il meurt vers la moitié de l'an 1308. C'est ce Hermann de Veldenz sans doute qui a écrit l'histoire de la bienheureuse Yolande; c'est à lui aussi que je serais porté à attribuer la traduction de la règle de S. Dominique, plutôt qu'à frère Henri de Luxembourg dont nous ne savons rien, sinon qu'il a été confesseur du couvent.

Au commencement du XIVme siècle, le prieuré était encore on ne peut plus florissant. Il est vrai qu'il avait à soutenir de nombreux procès, tantôt contre les parents des donateurs (et, si nous considérons attentivement entre autres les documents nº 158—162, les donations ou ventes fictives n'étaient pas toujours à l'abri de tout reproche), tantôt contre les codécimateurs des différentes paroisses; Boémond même, archevêque de Trèves, alla jusqu'à abuser de son autorité à tel point qu'il voulait forcer le couvent de Marienthal à accorder une prébende à une de ses nièces, et à lancer l'excommunication contre lui, quand il essuya un refus. Mais ces malheurs furent plus que réparés par le grand appui que le couvent trouva chez la famille comtale, surtout depuis que Marguerite de Luxembourg, sœur d'Henri VII, y eut pris le voile; quand Henri VII partit pour l'Italie, il laissa à Marienthal, sous l'égide de leur tante, ses deux filles Marie et Béatrice dont Marie, l'aînée, devait également y prendre le voile, suivant un vœu fait autrefois par l'impératrice Marguerite. Jean l'Aveugle aussi ne cessa de combler le couvent de bienfaits et de privilèges. Mais dès lors celui-ci cessa d'être aussi florissant: les tristes guerres intestines qui déchiraient notre pays durant la plus grande partie du quinzième siècle, les nombreuses invasions d'armées étrangères qui se succédaient presque sans relâche depuis la fin du quatorzième siècle jusqu'au commencement du siècle dernier, ont nécessairement dû exercer une influence néfaste sur l'état du couvent. En 1570, il n'y avait que 10 religieuses. En 1636, après la terrible peste qui eut dévasté nos contrées, leur nombre était tombé à six; sans distinction elles étaient fort jeunes, de sorte qu'on fit venir d'Augsbourg trois religieuses étrangères, Marie-Madeleine, comtesse de Kurz, Juliane Welserin, de la célèbre famille patricienne d'Augsbourg, et Marie-Maximilienne, comtesse de Fugger, dont la première devint prieure, la

seconde sous-prieure, la troisième maîtresse des novices. Depuis le couvent se releva, mais il n'atteignit jamais son ancienne splendeur; en 1674, il n'y avait encore que 12 religieuses et une novice. Il n'est pas sans intérêt d'en donner les noms; c'étaient: Marie-Maximilienne de Fugger, prieure; Marie-Christine d'Allamont, sous-prieure; Anne-Jeanne Fock de Huben, Régine-Elisabeth de Daun, Marie-Madeleine de Weingart, Régine-Thérèse Lontzen de Roben, Marie-Barbe de Villecholle, Marie-Dominique d'Autel, Marie-Barbe-Hyacinthe de Hautoy, Marie-Louise de Laittres, Marie-Anne de Roben, Marie-Eléonore de Lige, religieuses, et Marie-Josèphe de Daun, novice.

Cent ans après cette époque, quand, en 1783, le couvent fut supprimé, il ne comptait que peu de religieuses. La pension qui leur fut accordée à cette occasion, était tellement minime qu'il leur était impossible d'en vivre; le 29 juin 1783, elles quittèrent le couvent et se dispersèrent; les unes rentrèrent dans leurs familles, d'autres s'établirent dans les environs, quelques-unes paraissent être entrées dans d'autres couvents. La dernière des religieuses de Marienthal fut, sans doute, sœur Sophie-Maximilienne-Marie-Joséphine de Schrenk, née en Bavière, entrée en religion à l'âge de 16 ans; elle mourut à Mersch le 19 mars 1840, âgée de 90 ans.

Nous avons vu plus haut comment les lettres furent cultivées à Marienthal au XIVme siècle; depuis nous ne trouvons plus trace de quelque écrit important. En 1674, Alex. Wiltheim publia son histoire de la bienheureuse Yolande; en 1691, elle fut traduite en allemand par le R. P. Puis, prieur des dominicains à Luxembourg; vers 1736, elle le fut en français par le notaire Pierret; ces deux traductions, conservées encore à Marienthal en 1783, sont perdues. Pierret fit en même temps une petite histoire du couvent, conservée en manuscrit au château d'Ansenbourg, et dont M. Nilles, actuellement professeur à Innsbruck, fit une copie pour les collections de la section historique de l'Institut. C'est tout ce qui fut écrit à Marienthal et sur Marienthal; avouons que c'est bien peu de chose.

On se demande naturellement quel était le genre de vie mené par les religieuses de Marienthal. La question est bien difficile à résoudre. Cependant, si nous voyons la grande vénération dont le couvent est entouré pendant le premier siècle de son existence, il est impossible d'admettre que leur vie n'eût été pure et libre de reproche. Mais il ne paraît pas

qu'il en fut toujours ainsi. Les grandes richesses du couvent devaient à la longue amener un luxe et une somptuosité, incompatibles avec la vie religieuse, mais telles que devaient les désirer les jeunes filles nobles qui (on connaît assez les habitudes de nos ancêtres sous ce rapport) ne prenaient pas toutes le voile par vocation. Il faut y ajouter cette circonstance que, l'évêque de Wurzbourg étant visitateur de Marienthal, les visitations devaient être rares. Aussi les gens du pays racontent-ils les histoires les plus scandaleuses de la vie qui aurait été menée à Marienthal. Ces racontars sont même appuyés par le protocolle de la visitation faite en 1570 dans l'archidiaconat de Longuyon; les visitateurs, après avoir dit: *Multo tempore non sunt visitatae propter bella, vocabunt autem suum visitatorem,* ajoutent ces termes peu flatteurs: *Sunt valde proprietariae et mundanae.* Une demande d'abolir les élections triennales des prieures, adressée aux supérieurs de Marienthal par l'état noble du pays, appuie également sur l'esprit de discorde et le relâchement de la discipline. Cependant, ce sont là aussi les seuls témoignages désapprobateurs que j'ai trouvés. Alex. Wiltheim ne parle des religieuses qu'avec le plus grand respect et celles qui ont survécu à la suppression de leur communauté, ont toutes su gagner l'affection et l'amour du peuple qui se gardait bien de médire d'elles. Les scandales dont on se plaît à charger la mémoire des religieuses peuvent donc, à mon avis, avoir eu lieu durant le seizième siècle et le commencement du XVIIme, époque où la démoralisation du peuple et du clergé chez nous était effrayante, mais je doute fort que l'on puisse, pour les derniers siècles de l'existence de Marienthal, leur reprocher la moindre des choses. Mais d'un autre côté, la charité y était pratiquée au plus haut point: chaque semaine il y avait un jour où les pauvres y obtenaient chacun un quart de pain, les adultes aussi bien que les enfants; aussi n'était-il pas rare, suivant les expressions employées par feu le curé-doyen de Mersch, M. Majerus, dans son histoire manuscrite de Mersch (conservée à la maison curiale de cet endroit) d'y voir arriver des mendiants avec une demi-douzaine d'enfants et même plus, avec des enfants empruntés à des voisins pour cette circonstance et même avec des enfants fabriqués au moyen de guenilles, pour augmenter ainsi la masse de pain à recevoir.

IV. Les prieures de Marienthal.

La liste exacte des prieures de Marienthal est encore à faire; toutes celles qui ont été données jusqu'ici, ne sont que la copie plus ou moins fidèle de la liste donnée par Alex. Wiltheim dans sa Vie de la bienheureuse Yolande. Wiltheim lui-même a pris ses données dans un petit manuscrit lui communiqué par Antoine Blanchard, seigneur du Châtelet; il n'a ajouté que deux noms, celui de Catherine qu'il a trouvé mentionné pour l'année 1285 et celui d'Aleidis pour l'année 1303. Mais il a soin d'ajouter qu'il craint bien que la série des années indiquées ne réponde à la vérité. Les auteurs qui, après Wiltheim, ont donné la série des prieures, se sont tous tenus à la même liste, tels que Pierret dans son histoire manuscrite du pays de Luxembourg et aussi dans celle de Marienthal, Bertholet et la Gallia Christiana. Avant donc d'établir la liste des prieures, je vais donner celle qui avait été communiquée à Alex. Wiltheim par Antoine Blanchard, renfermée dans un petit cahier in 4° oblong de 20 feuillets, conservé aux archives de la section historique de l'Institut; une première main y a donné la liste jusqu'en 1620, d'autres mains, au nombre de trois, l'ont continuée jusqu'à la prieure Marie-Catherine de Manteville. Le nom de chaque prieure est accompagné d'un dessin des armoiries de la famille.

1° *Iolande, gräfin zu Vianden, starb anno 1281, hat regirt 25 jahr, ist also erste priorissin worden im Jahr 1260 (sic).*

2° *Poncetta von Meysenburgh, starb anno 1297, hat regirt 16 jahr.*

3° Magreta, gräfin zu Lutzemburg, schwester des Keisers Henrici septimi, starb anno 1336, hat regirt 39 jahr.

4° Ida von Mersch, starb anno 1341, hat regirt 5 jahr.

5° Felicitas von Appermont, starb anno 1361; hat regirt 20 jahr.

6° Iohanneta von Limpach, starb anno 1367; hat regirt 6 jahr.

7° Sara von Hollenfelz, starb anno 1382; hat regirt 15 jahr.

8° Elisabet von Heldingen, starb anno 1384, hat regirt 2 jahr.

9° Adelheit von Sassenheim, starb anno 1388, hat regirt 4 jahr.

10° Hebela von Elter, starb anno 1391, hat regirt 3 jahr.

11° Magreta von Sassenheim, starb anno 1398, hat regirt 7 jahr.

12° Mechtildis von Roussy, starb anno 1411, hat regirt 13 jahr.

13° Catharina von der Feltz, starb anno 1417, hat regirt 6 jahr.

14° Margreta von Stainville, starb anno 1420, hat regirt 3 jahr.

15° Adeltrudis von Elter, starb a. 1457, hat regirt 37 jahr.

16° Maria von der Feltz, starb a. 1466, hat regirt 8 jahr.

17° Johanneta von Meilburg, starb a. 1470, hat regirt 4 jahr.

18° Anna von Rollingen, starb a. 1503, hat regirt 33 jahr.

19° Juda von Barbanson, starb a. 1531, hat regirt 28 jahr.

20° Juliana von Barbanson, starb a. 1570, hat regirt 39 jahr.

21° Catharina von Roltzhausen, starb a. 1593, hat regirt 23 jahr.

22° Apolonia von Enschringen, starb a. 1656, hat regirt 3 jahr.

23° Catharina von Luntzen genant Roben, starb a. 1598, hat regirt 2 jahr.

24° Francisca von Schauwenbourgh, starb a. 1611, hat regirt 13 jahr.

25° Margreta von Rollingen, starb a. 1619, hat regirt 7 jahr.

26° Juliana Elisabeth von Deute.

Nota: seither Margret von Rollingen ist eine enderung gemacht worden und seint die priorissen von solcher zeit an allein triennales.

27° Barbara von Housse.

28° Ester Faust von Strombourch, priorin, hat regiert ein halb jahr.

29° Nicolaa von Dalamont, hat regiert 6 jahr.

30° Magdalena, gräfin von Kurtzin, hat regirt 4 jahr.

31° Catharina von Hautoy, hat regiert 18 jahr.

32° Maria Maximiliana, gräfin von Fuggerin, hat regiert 18 jahr.

33° Maria-Regina-Elisabeth, gräfin von Daun, hat regiret 21 jahr.

34° Marie-Barbara von Villecholle, hat regiert 3 jahr.

35° Maria-Ludovica von Laittre, hat regiert 3 jahr.

36° Maria-Catharina von Manteville, hat regirt . . . . . .

Cette liste fut reproduite d'abord par Alex. Wiltheim (Vita ven. Yolandae, 244 ss.), mais il intercala deux prieures inconnues au manuscrit Blanchard : Catherine, vivant en 1285,

et Aleydis, vivant en 1303. Cependant à partir de 1619, il donne une liste tout-à-fait différente de celle de Blanchard; la voici:

Juliana-Elisabeth de Deuth, élue 1619, régna 4 ans.

Barbe de Housse, élue 1623, régna 6 ans.

Salomé de Schauwenbourg. élue 1629, régna 3 ans.

Nicolaa d'Allamont, élue 1632, régna 3 ans.

Esther Faust de Strombourg, élue 1635, régna 6 mois.

Nicole d'Allamont, élue une seconde fois en 1636, régna 18 mois.

Madelaine, comtesse de Kurtz, installée prieure le 8 mai 1642, décédée le 21 septembre 1646.

Catherine de Hautoy, confirmée le 6 avril 1647, resta prieure jusqu'en 1661.

Marie-Christine d'Allamont, résigna en 1663.

Marie-Maximilienne, comtesse de Fugger, élue le 17 mars 1663, prieure encore en 1674.

On voit combien ces deux listes diffèrent, et cependant elles paraissent faites toutes les deux dans le couvent. Vient une troisième liste; c'est celle de Pierret; elle n'est que la copie exacte de celle de Wiltheim jusqu'à l'année 1619, sauf qu'il nomme la 2me prieure Catherine de Berbourg et la 4me Aleide de Septfontaines; pour l'époque postérieure les noms sont bien dans le même ordre, mais les dates sont mal copiées. Il ajoute encore 4 prieures:

Reine-Elisabeth de Daun, morte 1703, régna 22 ans.

Marie-Barbe de Villechole, morte 1707, régna 3 ans.

Marie-Louise de Laittre, morte 1714, régna 3 ans.

Marie-Catherine de Manteville, vivant encore en 1736.

Enfin les deux dernières listes sont prises, celles de Bertholet sur Pierret et celle de la Gallia Christiana sur Bertholet.

C'est à dessein que je me suis étendu sur ces listes, pour montrer, combien elles méritent peu de confiance. Al. Wiltheim l'a bien compris, puisqu'il dit lui-même: Anni in serie appositi, vereor ut ubique veritati respondeant. Certe in Iolanda et Poncetta Meisenburgica a vero aberrant. Quocirca ablatis ad eorum nomina vitiosis illis annis, veros substitui, ceteris suae fidei relictis.

Et, malheureusement, il est presque impossible de donner quelque chose de meilleur. On connaît assez la déplorable habitude qu'avaient dans les premiers siècles de l'existence de Marienthal les prieures de Marienthal de ne nommer que rarement leurs noms dans les actes émanés d'elles, de sorte

qu'il y a plusieurs des prieures pour lesquelles je ne saurais apporter pas même un seul document, donnant leur nom. Je vais néanmoins essayer de rétablir la liste des prieures. pour autant que les documents me le permettent.

La première prieure fut Marguerite Ire, venant de Strasbourg en 1236; je la trouve mentionnée encore le 3 octobre 1238.

La seconde prieure fut Yolande de Vianden; elle figure pour la première fois le 9 avril 1263; elle mourut le 13 décembre 1283. Comme son épitaphe dit qu'elle fut prieure durant 25 ans, elle aura succédé à Marguerite Ire en 1258.

3° Catherine, nommée de Berbourg par Pierret, figure le 8 février 1286.

4° Poncetta de Meysenbourg est mentionnée dans un document de 1296.

5° Aleidis, dite de Septfontaines par Pierret, aurait vécu en 1303, suivant ce qu'en dit Wiltheim (p. 244). Je n'ai trouvé nulle part une mention de ce personnage.

6° Marguerite II, de Luxembourg, mourut le 15 février 1337 N. st. Son éloge, donné par l'obituaire (Wiltheim, p. 168), la fait gouverner le prieuré durant plus de 40 ans. »Plus quam 40 annos nostrum monasterium rexit provide«. Cette dernière assertion ne pourrait être exacte que si Alex. Wiltheim s'était trompé, quant à la prieure précédente. Marguerite, du reste, figure pour la première fois, comme prieure, en 1314; les documents du 15 mai 1311 par lesquels Henri VII et sa femme accordent au couvent de si insignes faveurs, ne la mentionnent pas.

6° Ida de Mersch ne se trouve mentionnée que dans les listes citées.

7° Félicité d'Aspremont figure dans des documents du 18 janvier 1342 N. st., 20 septembre 1343, 1er juillet 1347, 4 mars 1350 N. st., 14 avril 1350 (elle y est appelée *Aelise*), 7 novembre 1355, 28 octobre 1356, 5 mars 1360, 6 février 1361 N. st. Ces documents semblent donc confirmer les données du manuscrit Blanchard, qui fait mourir Félicité en 1361 après un règne de 20 ans.

8° Jeannette de Limpach n'est pas mentionnée par les titres de Marienthal.

9° Sara, de Hohlenfels, figure le 6 août 1367; avec l'indication du nom de famille le 17 janvier 1369 N. st., le 8 octobre 1371, le 18 septembre 1374, le 5 avril 1381.

10° Elisabeth de Hellingen et

11° Adélaïde de Sanem ne sont pas mentionnées.

12° Hebela ou Hélène d'Autel figure le 24 avril 1389 et le 3 septembre 1392.

13° Marguerite de Sanem qui, d'après les différentes listes, serait morte en 1398, après un règne de 7 ans, n'est pas mentionnée. Mais je trouve par contre que

14° Mathilde (Mechtold) de Roussy figure comme prieure déjà le 16 octobre 1395.

15° De même Catherine de Larochette et

16° Marguerite de Stainville ne sont pas mentionnées.

17° Aleide d'Autel est nommée comme prieure le 5 janvier 1421 N. st.; elle figure pour la dernière fois le 6 février 1458.

18° Marie de Larochette et

19° Jeanne de Milbourg.

20° Jeanne de Raville; elle figure du 18 juillet 1476 au 5 mai 1503.

21° Bonne de Barbanson; 11 décembre 1507 au premier février 1528.

22° Julienne de Barbanson, du 4 novembre 1533 au 31 août 1566; suivant son épitaphe, elle aurait été prieure durant 44 ans; elle mourut le 20 mars 1570.

23° Catherine de Rolzhausen, du 10 janvier 1576 au 28 décembre 1587; elle mourut le 15 mars 1593, à l'âge de 75 ans, après 24 ou plutôt 23 ans de règne et 60 de profession.

24° Appolonia d'Enschringen.

25° Catherine de Lontzen.

26° Françoise de Schauwenbourg, 27 décembre 1605. Elle mourut le 7 mai 1611, après un règne de 12 ans. Le 16 septembre 1611, les archiducs Albert et Isabelle autorisèrent les religieuses à procéder à l'élection d'une nouvelle prieure.

27° Marguerite de Raville, 1613, 29 avril — 1616, 20 nov.

28° Juliane-Elisabeth de Deuth, élue, suivant Wiltheim, en 1619, régna 4 ans; elle ne mourut qu'en 1636.

29° Barbe de Houss, qui régna de 1623—1629, figure dans nos documents le 14 juillet 1627, le 28 mars 1628. — Le 13 février 1629, la noblesse du pays demanda que l'élection triennale fût abolie.

30° Salomé de Schauwenbourg, suivant Wiltheim, de 1629-1632.

31° Nicole d'Allamont, 1632—1635.

32° Esther Faust de Stromburg, ne gouverna le prieuré que 6 mois.

33° Nicole d'Allamont, élue en 1636, aurait régné 18 mois. Si cette assertion est exacte, le prieuré n'aurait pas eu de prieure depuis 1637 jusqu'en 1642. En mai 1642 arriva

34° Marie-Madeleine, comtesse de Kurtz, qui y gouverna jusqu'au 21 septembre 1646, date de sa mort. Nous la voyons figurer le 4 juillet 1643.

35° Le 6 avril 1647 fut confirmée Marie-Catherine de Hautoy: elle resta prieure jusqu'en 1661 ; elle mourut en 1665; d'après son épitaphe, elle aurait été prieure durant 18 ans.

36° Marie-Christine d'Allamont fut prieure jusqu'en 1663; suivant Wiltheim, elle aurait résigné ses fonctions en cette année et déjà le 17 mars on aurait élu Marie-Maximilienne, comtesse de Fugger. Cependant M.-Ch. d'Allamont figure comme prieure encore le 7 mai 1663.

37° La comtesse de Fugger était encore prieure, quand Wiltheim, en 1674, écrivit sa vie de la bienheureuse Yolande: elle l'est encore le 19 février 1680. Suivant le manuscrit de Pierret, elle serait retournée à Augsbourg en 1686, après que, déjà en 1681, elle eut été remplacée par

38° Marie-Reine-Elisabeth de Daun de Sanem qui resta prieure durant 21 ans; elle fit élever le refuge de Marienthal dans la ville de Luxembourg et, en 1698, l'aile gauche de l'église de Marienthal qu'elle orna de quatre autels en marbre; elle fit encore reconstruire les églises de Tuntange, Oberpallen, Beckerich, Frilange et Reckange. Elle mourut le 22 janvier 1703.

39° Les deux prieures suivantes, Marie-Barbe de Villechole et

40° Marie-Louise de Laittres (mentionnée le 20 janvier 1707) semblent avoir gouverné le prieuré chacune pendant 3 ans, ensemble de 1703 à 1709.

41° Marie-Catherine de Manteville, élue en 1709, figure du 16 mars 1711 au 26 mars 1738; elle fit reconstruire presque tous les bâtiments conventuels. Elle mourut le 12 mars 1745.

42° Marie de Coudenhoff de Fraiture, 1740—1743.

43° Marie-Claire de Néverlée figure dans nos documents à partir du 24 mars 1747 jusqu'au 3 juillet 1751. — Dans un document du 16 août 1751 figure, au lieu d'une prieure, une dame vicaire en chef, Sœur M. A. de Beauvais.

44° Marie-Hyacinthe de Manteville figure du 24 février 1754 au mois de mars 1755; elle mourut le 20 mars 1756, dans la quatrième année de son règne.

45° Marie-Dominique d'Ivory de Serry fut prieure le 8 mars 1757 et le 30 mai 1759; elle paraît avoir exercé sa charge

de 1756—1759; mais la dame d'Ivory fut encore une fois élue en 1762 et resta prieure jusqu'en 1765; elle mourut le 12 mars 1771.

Se sont succédées encore:

46° Marie-Thérèse de Gourcy, 1759—1762.

47° Marie-Gabrielle de Manteville, 1766—1767.

48° Marie-Thérèse de Gourcy, 1768—1774.

49° Walpurge-Berchtold de Sachsengang, 1775—1776.

50° Hyacinthe de Gomez de Barrientos, 1776—1783, fut la dernière prieure.

V. Destruction de Marienthal.

Après la suppression du couvent par le Gouvernement, en 1783, l'Etat fit administrer les biens saisis par la caisse dite de religion. Bientôt les diverses propriétés furent déchirées, les bâtiments de Marienthal furent détériorés, les sépultures violées. En 1809, le gouvernement français voulut y établir un dépôt central de mendicité; l'idée ne fut pas exécutée. Enfin les bâtiments conventuels tombèrent entre les mains d'un spéculateur qui les détruisit de fond en comble; les pierres furent, en 1826, employées à construire le harais royal de Walferdange. Aujourd'hui, il ne reste plus guère trace des anciens édifices; tout ce qui existe encore, ce sont quelques autels achetés autrefois par l'église de Steinsel, où se trouve entre autres l'autel dédié à S. Pierre de Milan. Les belles et nombreuses reliques ont disparu comme le reste; celle de la S. Couronne fut transportée à Lille, celle de la S. Croix se trouve à Ehnen, celle de S. Pierre de Milan, longtemps vénérée à Steinsel, y fut volée et ne fut pas retrouvée. — *Sic transit gloria mundi.*

1. *1232, mars (1—24.)*

Henri, abbé et le couvent de S. Maximin permettent à Théoderic, échanson de la comtesse de Luxembourg, moyennant un cens annuel, de réduire en culture une forêt leur appartenant et sise sur les hauteurs contigues à Mersch.

Cartulaire 8, f. 175. (B.) — Texte: Bertholet, V. 9 (A.) = Hontheim, I, 707. Miraeus. Op. 4,542. — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 89, n° 130. Wauters, IV, 143. Görz, MRR, II, 534, n° 2015.

L'abbé Barthélemy, prédécesseur de Henri, vit encore le 4 avril 1231 (Görz MRR, II, p. 523, n° 1983) de sorte que la présente charte ne peut être datée que d'après le stile de Trèves et doit appartenir aux 24 premiers jours de mars de l'an 1232.

Henricus Dei gratia abbas totusque conventus sancti Maximini treverensis omnibus presens scriptum inspecturis. Notum facimus quod, cum Theodericus, dapifer comitisse de Lucenburch, quandam partem nemoris nostri in banno[a]) ville de Mersch siti supra montem videlicet ipsi ville adiacentem sibi et nobis prospicere cupiens ad culturam redigere voluisset, dummodo super hoc nostrum habuisset assensum, nos per Fridericum cantorem ecclesie nostre et per magistrum Conradum canonicum sancti Symeonis treverensis, quos propter hoc ad locum ipsum destinavimus, necnon et per scabinos dicte ville ipsi Theoderico, quidquid est infra semitam illam, que de Schindelce versus villam Schoneberch ducit, usque ad pontem Calenbach, excepta alta silva que vulgariter dicitur Howalt, fecimus assignari super his pactionibus, videlicet, quod tam ipse Theodericus quam heredes sui de eadem terra annuatim nobis et ecclesie nostre in perpetuum solvant in festo Martini decem solidos treverensium nomine census. Item terram inter Schin-

[a]) *Les mots* in banno *ne se trouvent pas dans la copie; je les ai suppléés d'après la charte suivante.*

delce et Merchs sitam quam nuper ad pratum redegit et fossato suo circumvallavit, pro censu X denariorum, necnon et partem croade nostre retro turrim suam site super quam horreum edificaverat, pro censu octo denariorum eidem Theoderico et heredibus suis in perpetuum concessimus possidenda, singulis annis similiter in festo Martini solvendo. Ut autem hec rata permaneant, presens scriptum inde confectum tradidimus sepedicto Theoderico, simile nobis retinentes. Et quia nos conventus sigillum proprium non habuimus, sigillum venerabilis patris nostri Th*eoderici*, Treverorum archiepiscopi, pro nobis apponi rogavimus eidem scripto. Actum anno domini M°CC° tricesimo primo, mense marcii.

2. *Trèves, 1224, juin.*

Henri, abbé et le couvent de S. Maximin déclarent qu'ils avaient relaissé à Théoderic, échanson de la comtesse de Luxembourg, certains biens sis aux environs de Mersch, Schoenfels et Lintgen contre un certain cens annuel pour lequel ledit Théoderic leur a donné une somme de 14 livres.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin. (côté XXX. VII.) avec les sceaux de l'archevêque de Trèves et de l'abbé de S. Maximin, celui-ci très-bien conservé. — Second original aux arch. de Coblence (A'). = Cartul. 8, 157 (B, de A). — Texte: MRU, III, 391, n° 504 (ex A'). — Reg.: Kreglinger, comptes rendus de la comm. d'hist. de la Belg. III, 226-227. Goerz, Reg. d. Erzbisch. v. Trier, 339. Wurth-Paquet, XIV, 92, n° 150. MRR, II, 557, n° 2118.

La première partie, la corroboration et l'annonce du sceau sont empruntées à la charte précédente.

Henricus Dei gratia abbas totusque conventus S. Maximini treverensis omnibus presens scriptum inspecturis. Notum facimus quod, cum Theodericus, dapifer comitisse de Lucenburch, quandam partem nemoris nostri in banno ville de Merchs[a]) siti supra montem videlicet ipsi ville adiacentem, sibi et nobis prospicere cupiens, ad culturam redigere voluisset, dummodo super hoc nostrum habuisset assensum, nos per Fridericum priorem ecclesie nostre et per magistrum Conradum canonicum S. Symeonis treverensis quos propter hoc ad locum ipsum destinavimus, necnon et per scabinos dicte ville ipsi Th*eoderico*, quicquid est infra semitam illam que de Schindilze versus villam Schoneberch ducit usque ad pontem Calenbach, excepta alta

---

[a]) ***Une rature dans l'original A a fait disparaître les mots*** **in banno ville de Merchs.**

silva que vulgariter dicitur Howalt, fecimus assignari, sub his pactionibus videlicet quod tam ipse Th*eodericus* quam heredes sui de eadem terra annuatim nobis et ecclesie nostre in perpetuum solverent in festo Martini decem solidos treverensium nomine census; item terram inter Schindilze et Merchs sitam quam nuper ad pratum redegit et fossato suo circumvallavit, pro censu X denariorum, necnon et partem croade nostre retro turrim suam site super quam horreum edificaverat, pro censu octo denariorum; preterea dimidium mansum situm apud Lindike pertinentem ad curtem nostram Medernach, sub annuo censu XXX denariorum et dimidii maldri[a]) frumenti pro omnibus iuribus, que ex eodem dimidio manso debebantur, eidem Th*eoderico* et heredibus suis in perpetuum concessimus possidenda. Postmodum vero ecclesie nostre prospicere cupientes, pro omnibus censibus antedictis tam denariorum quam annone acceptavimus quatuordecim libras quas ipse Th*eodericus* nobis persolvit, ex eisdem supplentes summam L librarum treverensium pro qua a Symone milite de Susschel emptionis tytulo conparavimus quedam bona que a nobis prius tenuerat in feodo, absolventes ipsum Th*eodericum* et heredes suos in posterum ab omni censu qui debebatur de rebus quibuscunque superius prenotatis, quia plus utilitatis percepimus ex XIIII[cim] libris simul persolutis, quam ex censibus dictis singulis annis solvendis fuissemus habituri. Ut autem hec rata permaneant, presens scriptum inde confectum tradidimus sepedicto Th*eoderico*, simile nobis retinentes; et[b]) quia nos conventus sigillum proprium non habuimus, sigillum venerabilis patris nostri Th*eoderici* Trevirorum archiepiscopi pro nobis apponi rogavimus eidem scripto. Datum Treveri, anno domini M°CC°XXX°IIII°, mense iunii.

3. *1235, avril.*

Henri, abbé et le couvent de S. Maximin constatent que divers habitants de Mersch ont de leur assentiment transporté à Théoderic, leur avoué, échanson de la comtesse de Luxembourg, certains biens qu'ils tenaient jusque là dudit couvent, en échange d'une rente annuelle d'un maldre de seigle assignée sur le moulin de Berschbach.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin, chirographe; les deux exemplaires (A, B) réunis par le mot Cyrographus, ne sont pas découpés et portent tous les deux les sceaux de l'abbé et de l'archevêque, en cire

[a]) dimidium maldrum, A'. — [b]) quod, A' (?)

jaune, plus ou moins bien conservés. = Cartul. de S. Maximin à Coblence et Cartul. 8. 158. — Texte: Bertholet, V, 10 (de l'original?). — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 93. n° 157. Wauters, IV, 214. MRR, II, 564, n° 2154.

Henricus Dei gratia abbas totusque conventus sancti Maximini trevirensis omnibus presens scriptum inspecturis. Notum facimus quod Johannes Campanarius, Remboldus, Humbertus et filii eius; item Humbertus; item Johannes et Tilo, filii Gense; item Chanterel Lapicida de Mersch, de consensu omnium quorum consensus in hac parte fuerat requirendus, quicquid tenebant terre censualis ab ecclesia nostra, a semita que de Schindelce ducit usque ad rivum qui vulgariter dicitur Vischebach, ex causa permutacionis in Theodericum, advocatum suum, dapiferum comitisse de Lucenburch, transtulerunt de voluntate et auctoritate nostra, ab eodem Th*eoderico* et heredibus suis sive successoribus[a]) quibuscumque de molendino in allodio ipsius sito apud Bercebach tam ipsi homines quam eorum successores recepturi singulis annis in festo Martini maldrum siliginis trevirensis mensure. Predicti vero homines, licet terram ipsam non teneant, nichilominus tenebuntur in censu hactenus persoluto, et si in solutione cessaverint, de dicto maldro eisdem debito possessor molendini memorati satisfaciet ecclesie nostre; immo nec ante solvetur eisdem annona ipsa, nisi prius constiterit quod censum solverint antedictum. In cuius rei testimonium presens scriptum conscribi fecimus. Et quia nos conventus sigillum proprium non habemus, sigillum venerabilis patris nostri Th*eoderici*, Trevirorum archiepiscopi, necnon et trevirensis ecclesie pro nobis cum sigillo prefati abbatis apponi fecimus eidem scripto. Actum anno domini M° CC° XXX quinto, mense aprili.

4. *1235, juin.*

Théoderic, archevêque de Trèves, confirme au prieuré de Marienthal les donations faites par Théoderic de Mersch, exempte le couvent de toutes obligations envers l'archidiacre, ordonne un anniversaire pour lui, ses parents et les fondateurs et accorde des indulgences aux fidèles qui visiteront l'église.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin, muni des sceaux de l'archevêque et de son chapitre. Côté XXI. — Texte: Publ. soc. hist. XIX, 217 (A; texte tronqué). — Reg.: MRR, II, 566, n° 2161.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Theodericus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus universis presens scriptum

---

[a]) B *ajoute encore* suis.

inspecturis in perpetuum. Quoniam teste apostolo mensura qua mensi fueritis in hac vita, remecietur vobis in futura, cautum est universis et singulis diem examinationis extreme sic misericordie operibus prevenire, ut cum spe venie in conspectu Domini cum sanctis audeamus comparere. Cum igitur omnia que fiunt in hac vita, intuitu remunerationis eterne fieri debeant, ad instituendum divinum obsequium in loco qui dicitur Vallis sancte Marie nostre diocesis quem cum omnibus appendiciis suis Theodericus miles dictus[a]) de Maresch, de consensu Elyse uxoris sue, pro remedio anime sue liberaliter ad hoc contulit ad honorem domini nostri Jesu Christi et beatissime Dei genitricis Marie et omnium sanctorum, ad petitionem prefati Theoderici statuimus, ut omnes proventus qui in ambitu prefati loci, sicut consignatus est, proveniunt sive de aliis prediis que alii eidem loco contulerunt vel adhuc conferent sanctimonialibus ibidem Deo servientibus, cedant in suarum sustentationem necessitatum. Statuimus eciam ut idem locus ab omni iure archidiaconi necnon et omnium pastorum exemptus, tamquam alie nostre diocesis ecclesie conventuales, respectum ad nos habeat inmediate. Ut autem omnium bonorum que ibidem fiunt, communionem habeamus, precipimus ut nostri et parentum nostrorum et fundatoris et parentum suorum perpetua fiat memoria et singulis septimanis, cum oportunum fuerit, missa pro defunctis pro nobis et pro omnibus fidelibus celebretur. Omnibus vero qui ad dictum locum elemosinas suas erogaverint vel in quatuor sollempnitatibus beate Virginis, videlicet nativitate, annunciatione, purificatione, assumptione, ad honorem eiusdem Dei genitricis confluxerint, XXX[ta] dies de iniuncta sibi penitentia misericorditer relaxamus. Ut igitur hec nostra ordinatio rata perpetuo et inconvolsa[b]) permaneat, sigilli nostri et capituli maioris ecclesie treverensis inpressione fecimus communiri, sub interminatione anathematis inhibentes ne quis hanc nostre ordinationis paginam audeat infringere; quod si quis temere attemptaverit, indignationem omnipotentis Dei et nostram excommunicationem se noverit incurrisse. Actum anno domini M° CC° XXXV°, mense iunio.

5. *1235, juillet.*

Alard de Rons, Herbrand d'Emmel, Thomas de Luxembourg et d'autres chevaliers donnent au couvent de Marienthal leur

[a]) dictus *se trouve sur une rature; peut-être y avait-il d'abord* dominus. — [b]) sic.

part du droit de patronage de l'église de Reckange sur la Mess, dédiée à S. Aldegonde.

Arch. de Luxembourg. Original (A), *sur parchemin, avec trois sceaux, dont deux en cire blanche fort détériorés; le troisième, celui de Théoderic archevêque de Trèves, en cire verte, est bien conservé. = Cartul. 8, 112. — Texte: Bertholet, V, 10 (d'après l'original?). — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 94, n° 162. Goerz, Reg. der Erzbischöfe, 339. MRR, II, 367, n° 2167.*

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus presens scriptum[a]) intuentibus quod nos Alardus miles dictus de Rons[1]), Herbrandus miles dictus de Ammele, Thomas miles de Lucelenburch, Scarrantus miles de Celobrio, Nicolaus filius predicti Thome, Henricus civis lucelenburgensis filius Siburgis, de libero assensu uxorum nostrarum partem nostram iurispatronatus ecclesie de Rokingen sancte Aldegundis devotis in Christo sanctimonialibus de Valle sancte Marie contulimus perpetuo possidendam. Ne autem hec nostre pietatis donatio ab aliquo heredum nostrorum aut quovis alio ausu temerario inpugnari valeat vel infringi, presens scriptum[a]) inde confectum sanctimonialibus tradidimus memoratis, episcopi treverensis necnon et abbatis lucelenburgensis, sed et venerande domine nostre Hermesyndis comitisse lucelenburgensis, quia nullus ex nobis habet proprium, sigillis roboratum. Acta sunt hec anno domini M° CC° XXXV, mense julio.

6. *Trèves, 1236.*

Frère Volcnand, prieur des prêcheurs de Strasbourg, et frère Conrad, ancien prieur provincial, commettent sœur Marguerite à la direction du couvent de Marienthal.

Archives de Coblence. Original (A) sur parchemin avec un sceau — Texte: MRU, III, 442, n° 576 (A). — Reg.: MRR, II, 485, n° 2244.

Frater Volcnandus prior fratrum predicatorum argentinensium et frater Conradus quondam prior provincialis universis presens scriptum inspecturis eternam in domino salutem. Notum sit omnibus quod, cum priorissa et conventus sancti Marci in Argentina nostre fidei et ordinationi commisissent statum et ordinationem quatuor sororum suarum quarum una est de conventu S. Katerine, nos de consilio sapientum ita duximus ordinandum ut soror Sophia propter evidentem utilitatem re-

[a]) *L'original a* sp'ctum. — [1]) *Bertholet et tous ceux qui l'ont suivi, ont écrit Kons; cependant l'original a bien la lettre R tellement faite que le doute ne saurait être possible.*

maneat in conventu S. Martini in Treveri, soror vere Margareta permaneat in conventu sororum de Mersh, tamdiu quousque per aliam personam ydoneam valeant gubernari, et tunc si voluerit sine contradictione remittatur Argentinam cum honore et gratiarum actione; relique due Anna scilicet et eius socia statim revertantur. Actum anno domini M° CC° XXXVI, in capitulo provinciali in domo treverensi.

7. *1236, 19 avril.*

Herbrand de Larochette déclare que du consentement de Wiry, sgr. de Berbourg, d'Ermesinde, comtesse et de Henri, comte de Luxembourg, il a donné au couvent de Marienthal le droit de patronage de Temmels.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin, côté XXX. VI, avec trois grands sceaux en cire verte pendant à double ganse de lin. Le premier, triangulaire à l'écu à la croix ancrée, traversé d'une barre: ✠ S. · WIRICI DE HVRE · DNI · DE BEREPER·; *figurée dans les publications de la société historique, VII, pl. XIV, n° 6. Le second est celui d'Ermesinde; le troisième rond, représente l'écu triangulaire au lion sans burelles, avec l'inscription:* ✠ S. · HENRICI COMITIS DE LUCENBOR ET MARCHION ARLVNENSIS; *figuré dans les Publ. soc. hist. III. pl. I n° 2. — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 95, n° 171.*

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Herbrandus miles de Rupe omnibus presens scriptum intuentibus. Notum facio quod ego iuspatronatus ecclesie de Temelce de consensu domini Wirici de Beaurepaire, a quo illud in feodo tenueram, et venerande domine Hermesindis comitisse et venerabilis domini Henrici eius filii comitis in Lucelburc, a quibus idem feodum dinoscitur descendere, devotis in Christo sanctimonialibus de Valle sancte Marie contuli pro remedio anime mee perpetuo possidendum. Quia vero sigillum proprium non habeo, presentem paginam treverensis episcopi, necnon et predictorum comitisse et comitis et domini *Wirici* petivi sigillorum munimine roborari. Datum anno domini millesimo ducentesimo XXX° VI° [a]), sabbato post dominicam qua cantatur Misericordia Domini.

8. *1237, février.*

Théoderic et Albert, fils de Théoderic, échanson de la comtesse de Luxembourg, déclarent, qu'ils ont donné au couvent de Marienthal le droit de patronage des églises de Beckerich et de Frilange.

---

[a]) *Il y avait d'abord XXXVII, le dernier chiffre a été éffacé.*

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin, côté VI.; le sceau de l'archevêque de Trèves a disparu avec les attaches; celui d'Arnold, abbé de Munster, ogival, de 62-43 mm., en cire jaune, est très-bien conservé; l'abbé est représenté en habits sacerdotaux, tenant la crosse et l'évangile. ✠ S. ARNOLDI ABBIS SCE MARIE IN LUCELEBRCH. *Le sceau de la comtesse Ermesinde est fort endommagé. = Cartul. 8, 159.*

La charte n'est pas datée d'après le stile de Trèves, puisque celle par laquelle Gilles, chevalier de Bastendorf, approuve cette donation, est datée du 10 janvier 1237, ou plutôt 1238 N. st.

In nomine sancte Trinitatis. Notum sit omnibus presentem paginam intuentibus, quod nos Theodericus et Abertinus, filii domini Th*eoderici* dapiferi, cum consensu eiusdem patris nostri et uxorum nostrarum Aleidis et Elysabet matrisque earum Agnetis, necnon et domini Egidii de Bassendorph, a quo iuspatronatus ecclesie de Betkirchen, et domini Walteri de Priney, a quo iuspatronatus ecclesie de Vrilingen feodali iure hactenus tenuimus, dicta iurapatronatus dictarum ecclesiarum devotis in Christo sanctimonialibus de Valle sancte Marie pro animarum nostrarum remedio contulimus in perpetuum possidenda. Quia vero sigilla propria non habemus, presens scriptum[a]) inde confectum sigillis trevirensis episcopi, abbatis de Lucelenburch, venerande domine nostre Hermesindis comitisse lucelenburgensis, a qua prefati domini E*gidius* et W*alterus* prefatarum ecclesiarum iurapatronatus feodali iure suscipere et nobis eodem iure conferre consueverant, petivimus communiri. Acta sunt hec anno M° CC° XXXVII°, mense februario.

9. *1237 N. st., 22 février.*

Ermesinde, comtesse de Luxembourg, constate que Daniel d'Ansembourg et Gérard, son frère, ont renoncé en faveur du couvent de Marienthal à toutes leurs prétentions sur une partie de la vallée de l'Eysch.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin avec le sceau brisé en cire blanche, pendant à double queue de parchemin. = Cartul. 8, 156. — Texte: Bertholet, V, 11 (de l'original? av c la date MCCXXXVII.) — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 97, n° 184. Wauters, IV, 284, ad a. 1238, 22 février.

Ego Erm*esendis* comitissa lucemburgensis et ruppensis omnibus presentes litteras inspecturis. Notum facio quod[b]) dominus Daniel de Ansenbruch et Gerardus frater eius in Valle sancte Marie prope Mares, a fonte qui dicitur Humelsburne usque ad

---

[a]) spⁱctum, A. — [b]) *Il semble qu'on devrait lire* quod id quod.

rivum qui Visschebach nuncupatur, et ab aqua que appellatur Ysche usque ad ruppes reclamabant, in mea[a]) presentia acquitaverunt et voluntate spontanea festucaverunt, ita quod quicquid iuris in dicta reclamatione habebant, si quid iuris habebant, omnipotentis Dei intuitu et ad Theoderici dapiferi nostri peticionem, sanctimonialibus ecclesie Vallis sancte Marie in elemosinam contulerunt. Ut vero firmum et stabile permaneat quod supradictum est, nec ab aliquo in posterum ausu temerario revocari valeat vel infringi, ad petitionem fratris utriusque presentem paginam dictis monialibus contuli[b]) sigilli mei[c]) munimine roboratam. Actum anno domini M° CC° XXX° sexto, in cathedra sancti Petri apostoli[d]).

10. *1237, 7 novembre.*

Guillaume de Hayange donne au couvent de Marienthal sa part du droit de patronage et de la dîme de la paroisse de S. Croix.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin, avec des restes des sceaux. = Cartul. 8, 25. Inséré aussi dans le document du 11 juillet 1246. — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxbg. XIX, 218 (A).

Willelmus miles dictus de Heingen omnibus in perpetuum[e]). Quoniam quarta pars tocius allodii de Wolkeringen apud Erlons ad me proprietatis titulo dinoscitur pertinere, volens anime mee sane de sanorum consilio providere, quartam partem iurispatronatus ecclesie Crucis quam ratione prefati allodii hactenus possedi et totam decimam meam quam ratione eiusdem allodii in parrochia prefate ecclesie hactenus percepi, devotis in Christo sanctimonialibus de Valle beate Marie virginis, presente Agnete uxore mea et consentiente, liberaliter contuli, usufructu michi et prefate *Agneti* quoad vixerimus reservato; ita tamen ut cum primum unum ex nobis duobus mori contigerit, medietas de usufructu predicto, et cum alium ex nobis mori contigerit, totum residuum de eodem usufructu predictis sanctimonialibus inter quas due filie mee degunt, libere cedat et absolute. In recognitionem autem iuris ecclesie predictarum sanctimonialium quinque maldra dure annone singulis annis dabuntur eis, que in prefata decima percipient annuatim, donec tota decima ad eas redierit Domino opitulante. Testes coram quibus hec publice acta sunt, dominus Willelmus decanus maior totumque capitu-

---

[a]) m̄a. — [b]) cotuli, *sic.* — [c]) m̄i. — [d]) ***Les trois derniers mots sont espacés de la même manière que la date dans beaucoup de bulles;*** **sancti** ***se trouvant au commencement de la dernière ligne,*** Petri ***au milieu et*** **apostoli** ***à la fin.*** — [e]) **imperpetuum, A.**

lum maioris ecclesie treverensis, Petrus de Berenkastel et Otto sacerdotes, Willelmus et Iohannes filius eius milites et quamplures alii fide digni. Ut igitur hec donatio firma permaneat, presens scriptum inde confectum petivi ecclesie treverensis, W*illelmi* decani maioris, Th*eoderici* officialis, C*ononis* cantoris sigillorum munimine roborari. Datum anno domini M° CC° XXXVII°, VII° idus novenbris.

11. *(1235—1238).*

Hadewigis, noble dame de Schœnfels, et Gérard, Jean, Abertin, Iliane, Gertrude et Mathilde, ses enfants; Aleidis, sœur d'Hadewigis, du consentement de Gobel et d'Hadewigis, ses enfants; Elisabeth, dame de Hollenfels, du consentement de Thomas, son mari, de Ludolf, Isembard, Guillaume et Gobel, ses enfants; Marguerite de Mamer, du consentement de Tilon, Guillaume et Jacques, ses fils; et Richard et Conon, frères, chevaliers, donnent au couvent de Marienthal leur part du droit de patronage de Tuntange.

Inséré par extrait dans la charte de Théoderic, archevêque de Trèves, confirmation des possessions de Marienthal, datée du 15 juillet 1238. Toutes ces chartes (car je suppose qu'il y en avait autant qu'il y avait de donateurs principaux, ainsi cinq) sont perdues; elles devront évidemment être postérieures à 1235 et antérieures au 15 juillet 1238.

12. *1238 N. st., 10 janvier.*

Gilles, chevalier, dit de Bastendorf, approuve la donation du droit de patronage de l'église de Beckerich, faite au couvent de Marienthal par Théoderic et Albert, fils de Théoderic, échanson de la comtesse de Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Original (A)' sur parchemin avec deux sceaux en cire blanche, pendant à double ganse de lin, rouge, blanc et bleu; le premier, ogival de 64-45 mm., fort endommagé, étant celui d'Arnold, abbé de Munster, est le même qui append à la charte n° 8. Le second est celui de la ville de Luxembourg (rond, c. 80 mm.); dans le champ la tour crénelée, telle qu'elle se retrouve sur le second sceau à la tour, postérieur à l'affranchissement. Dans le champ en légende intérieure S VILLE + ET ***(commu)***NITA***(tis)***; ***en légende extérieure*** : ***(scabinor)***V ***(m et ius)***TICIARII L***(uc)***ENBVRGENSIS ET........; ***figuré dans les publications de la société historique, VI. pl. XI, n° 7. = Cartul. 8, 159. — Texte: Wurth-Paquet, XIV, 96, n° 180 (A).***

L'ingrès de la charte et l'annonce du sceau sont empruntés au n° 7.

In nomine sancte et individue Trinitatis[a]). Ego Egidius miles dictus de Bassendorph omnibus presens scriptum inspec-

[a]) *L'original a* Trinitatis.

turis. Notum facio, quod ego iuspatronatus ecclesie de Betkyrche, quod Theodoricus et Albertus, filii domini Theodorici dapiferi de Luscelburc, devotis in Christo sanctimonialibus de Valle sancte Marie cum consensu uxorum suarum Aleidis et Elizabeth liberaliter contulerunt, eisdem sanctimonialibus, quia a me feodaliter descendit, presentium tenore confirmo. Quia vero proprium sigillum non habeo, presens scriptum inde confectum domini abbatis de Luscelburg et iudicis civitatis luscelburgensis sigillorum munimine roboravi. Acta sunt hec coram domino Th*eodorico* dapifero, Thoma milite de Luscelburc, Tho*ma* de Foro, Iohanne de Foro, Lodowico et Martino scabinis de Luscelburc. Anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, dominica infra octavas epiphanie.

13. *1238 N. st., 2 février.*

Nicolas, chevalier de Kahler, donne au couvent de Marienthal une rente annuelle d'un maldre de seigle, à percevoir sur ses alleus de Krauthem et son moulin de Berchem.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin, avec l'ancienne côte XXX et les sceaux d'Ermesinde et de son fils, conservés en partie; figurés dans les publications de la société historique, celui d'Ermesinde, II, pl. IV, n° 14. et celui d'Henri V. III, pl. I, n° 2.

L'ingrès de la charte et l'annonce du sceau sont empruntés au n° 7.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Nicholaus de Kalre. Notum facio omnibus presens scriptum inspecturis, quod ego, de consensu Metildis uxoris mee, devotis in Christo sanctimonialibus de Valle sancte Marie unum maldrum siliginis pro remedio anime mee in perpetuum[a]) contuli, et hoc perpetuo percipiendum in alodio de Crutheym et in molendino meo de Bercheym sanctimonialibus assignavi, ita ut nec ego nec posteri mei annuatim in prefato alodio aliquid redituum percipiemus[b]), donec ipse prius suam perceperint portionem. Quia vero sigillum non habeo, presens scriptum inde confectum monialibus tradidi memoratis venerande domine mee Hermesindis comitisse et filii eius Henrici comitis de Luscelburc sigillorum munimine roboratum. Datum anno domini M°CC°XXX°VII°, in purificatione sancte Marie.

14. *1238 N. st., 5 février.*

Théoderic, échanson de Luxembourg, constate qu'il a donné au couvent de Marienthal une rente annuelle de deux maldres

[a]) imperpetuum A. — [b]) *Les lettres* emus *sont sur une rature.*

de froment et d'un maldre de seigle, assignée sur son moulin de Berschbach.

Arch. de Luxbg. Original sur parchemin, côté XXXIIII, avec les sceaux d'Ermesinde et de son fils Henri, tous deux en cire blanche très-bien conservés, et le sceau équestre du seigneur de Meisenbourg; celui-ci est rond, de 65 mm., et porte: ✠ SIGILLVM EDELINI DE MEISENBVRCH. *Figuré dans les publications de la société historique VII, pl. XV, n° 3. Les trois sceaux pendent à des ganses de lin blanc, rouge et bleu. — Reg.: Wurth-Paquet,* XIV, *97, n° 181.*

Fait d'après le modèle du n° 13.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Theodoricus dapifer de Luscelburc. Notum facio omnibus presens scriptum intuentibus quod ego, de consensu Elise uxoris mee, devotis in Christo dominabus de Valle sancte Marie duo maldra tritici et unum maldrum siliginis in perpetuum contuli et perpetuo percipienda in molendino meo de Bersbach assignavi, ita ut nec ego nec posteri mei annuatim in prefato molendino aliquid redituum percipiemus, donec domine predicte prius suam perceperint portionem. Quia vero prefatum molendinum a domino Edelino de Meisenburch teneo in feodo, presens scriptum de eius consensu dominabus tradidi memoratis venerande[a]) domine mee comitisse Hemensendis[b]) et filii eius Henrici comitis de Lucelburc necnon et prefati domini E*delini* de Meisenburch sigillorum munimine roboratum. Datum anno domini millesimo ducentesimo XXX°VII°, in die Agathe virginis.

15. *1238 N. st., 11 février.*

Arnould, abbé et le couvent de Munster à Luxembourg donnent au couvent de Marienthal leur part du droit de patronage de l'église de Reckingen sur la Mess.

Arch. de Luxbg. Original sur parchemin (A) *avec le sceau de l'abbé, ogival, en cire jaune, pendant en double ganse de lin rouge, conservé en partie* ✠ . . . . ABBIS SCE MARIE . . . . = *Cartul. 8, 112.*

Arnoldus Dei gratia abbas sancte Marie ordinis sancti Benedicti in Luzcelenburc totusque conventus eiusdem ecclesie omnibus in perpetuum[c]). Notum facimus, quod nos iuspatronatus ecclesie de Rokingen quod ad nos et ad ceteros coheredes hactenus pertinuisse[d]) dinoscitur, devotis Christi priorisse

[a]) *L'original a* verande. — [b]) sic. — [c]) *L'original a* imperpetuum. — [d]) *Il y avait d'abord* pertinē; *la même main a ajouté* uisse, *après que la lettre* e *et le signe d'abréviation eurent été effacés.*

et conventui de Valle sancte Marie liberaliter pro nostra parte contulimus perpetuo possidendam, ita tamen, ut omnia alia iura nostra que ratione dicti patronatus retroactis temporibus percepimus, nobis in posterum teneant illibata. In cuius rei testimonium ego prenominatus abbas presens scriptum sigilli mei munimine roboravi; nos vero conventus, quia sigillum proprium non habemus, pro nobis apponi fecimus sigillum venerande domine Hyrmesindis luzcelenburgensis[a]) comitisse. Actum anno domini M°CC°XXXVII°, III° idus februarii.

16. *1238 N. st., 11 février.*

Théoderic de Mersch assigne au couvent de Marienthal une rente annuelle de sept maldres de seigle sur la dîme de Kolpach et deux maldres de froment sur le moulin de Berschbach, en échange de biens sis à Beringen.

Arch. de Luxbg. Original (A) *sur parchemin, côté XXII., avec le sceau ogival, 65-57 mm., en cire verte de l'archevêque de Trèves, très-bien conservé. Il représente l'archevêque assis en habits pontificaux, avec la crosse et le livre.* ✠ THEODERICVS DEI GRACIA TREVIRORVM ARCHIEPISCOP'. *Figuré dans les publications de la société historique, VII, pl. XV, n° 6. — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 96, n° 182.*

La phrase finale, précédant l'annonce du sceau, (ita quod nec ego — porcionem) *est empruntée au n° 14.*

Theodericus dapifer comitisse Luczelenburgensis, dictus de Mercz, omnibus in perpetuum[b]). Notum facio quod bona feodalia de Beringen, que dominus Herebrandus de Rupe filie sue Gertrudi sanctimoniali de Valle sancte Marie olim donaverat, ego de consensu priorisse et conventus predicte Vallis recepi a domino Herbrando prefato, iure feodi mihi et meis heredibus in perpetuum[b]) permansura. Ut autem in hoc facto predicte Vallis ecclesia omnino indempnis permaneat, ego de consensu Elyse uxoris mee et Theoderici et Albertini filiorum meorum, per manum et confirmationem venerabilis patris Th*eoderici* Dei gratia Treverorum archiepiscopi, pro predictis bonis donavi prefatis priorisse et conventui septem maldra siliginis de decima mea in Colpach perpetualiter et duo maldra tritici de molendino meo in Bersbach titulo proprietatis perpetuo possidenda, ita quod nec ego nec posteri mei de proventibus predicti molendini et de Colpach ullis annis succedentibus aliquid percipiemus, nisi sepedicte priorissa et conventus suam prius pre-

[a]) *L'original, tout en écrivant* luscelenburgensis *en toutes lettres, ajoute néanmoins un signe d'abréviation sur l'avant dernière syllabe.* — [b]) *L'original a* imperpetuum.

taxate annone perceperint porcionem. In cuius rei testimonium presens scriptum feci prefati patris archiepiscopi sigilli munimine roborari. Datum anno domini M°CC°XXX°VII°, III° idus februarii.

17. *1238 N. st., 22 février.*

Ermesinde, comtesse de Luxembourg, approuve la donation des terres allodiales, faite au couvent de Marienthal par Théoderic, son échanson, et prend sous sa protection tous les biens présents et futurs du couvent.

Arch. de Luxbg. Original (A) *sur parchemin, côté XXXI. avec les sceaux assez bien conservés d'Ermesinde et de son fils. = Cartulaire 8, 156* (B). — *Texte: Bertholet, V, 11.* (ex A.?). *Wiltheim, Vita ven. Yolandae, 185* (ex B). *de Jonghe, Belgium Dominicanum, 295. Miraeus et Foppens, op. dipl. III, 401. — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 97, n° 183. Wauters, IV, 284. Brequigny, V, 527.*

La corroboration est empruntée au n° 5; l'annonce du sceau est semblable à celle de plusieurs chartes précédentes.

Hermensindis Dei gratia comitissa de Luscelburc omnibus presens scriptum intuentibus. Notum facimus quod nos alodium Theodorici dapiferi nostri quod idem Th*eodoricus* ab ecclesia sancti Maximini treverensis emit et ecclesie sanctimonalium de Valle sancte Marie cum consensu Elyse, uxoris sue, liberaliter contulit, et protenditur a semita que de Scindelce transit in Calenbach usque ad rivum qui dicitur Vischebach ex una parte, et usque ad rivum qui dicitur Merlebach ex altera parte, eidem ecclesie confirmamus, iuri nostro si quid in prefatis bonis habuimus vel habere potuimus, pro anime nostre remedio renunciando; et tam hec bona quam alia, que predicta ecclesia in presenti possidet et in posterum favente Deo potuerit adipisci in nostram recipimus protectionem. Ne autem hec nostre pietatis ordinatio ab aliquo in posterum impugnari valeat vel infringi, presens scriptum inde confectum de consensu filii nostri Henrici comitis ecclesie tradidimus supradicte sigilli nostri et eiusdem filii nostri munimine roboratum. Datum anno domini M°CC°XXX°VII°, in cathedra[a]) Petri.

18. *1238 N. st., 22 février.*

Henri, duc de Limbourg, approuve la donation du droit de patronage des églises de Beckerich et de Frilange, faite au couvent de Marienthal par Théodoric et Albert, fils de Théoderic de Mersch.

[a]) L'original a *cahedra.*

Cartul. 8, 159. (B) — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 98, n° 185.

Fait d'après le modèle du n° 12, confirmation de la même donation par Gilles de Bastendorf; les expressions intuentibus *et* feodali iure *sont empruntées à la donation même n° 8.*

Henricus Dei gratia dux de Lenburch omnibus presens scriptum intuentibus. Notum facimus, quod nos iuspatronatus ecclesiarum de Beckirchen et Vrilingen treverensis diocesis quod Theodericus et Albertus, filii Theodorici dapiferi de Luscelburc, devotis in Christo sanctimonialibus de Valle sancte Marie cum consensu uxorum suarum Aleidis et Elizabeth liberaliter contulerunt, eisdem sanctimonialibus, quia a nobis feodali iure descendit, presentium tenore et sigilli nostri inpressione pro anime nostre remedio confirmamus. Datum anno domini M°CC°XXXVII°, in cathedra Petri.

19. *1238 N. st., 22 février.*

Alexandre, avoué de Luxembourg et seigneur de Soleuvre, renonce à tous les droits qu'à raison de son avouerie il pouvait avoir sur les biens donnés au couvent de Marienthal par Théoderic de Mersch.

Arch. de Luxembourg. Original (A) *sur parchemin, côté XXXII., avec une partie du sceau, en cire blanche, pendant à une ganse de fil rouge, bleu et blanc; il représente un lion rampant à dextre, à queue fourchue et passée en sautoir. Légende:* ✠ S (*alexand de*)CELOBRIO ET ADV(*ocati de Lucenburc*); *figuré dans les publications de la société historique, VII, pl. XIV, n° 7.*

Fait d'après le modèle du n° 17, confirmation de cette même donation par la comtesse Ermesinde.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Alexander advocatus de Luscelburg et dominus de Celobrio. Notum facio omnibus presens scriptum intuentibus, quod ego omni iuri meo quod ratione advocatie luscelburgensis vel quacumque alia ratione habui in alodio, quod dominus Thedoricus[a]) dapifer de Luscelburc ecclesie sanctimonialium de Valle sancte Marie contulit et protenditur a semita, que de Scindelce transit in Calenbach, usque ad rivum qui dicitur Viskebaen[b]) ex una parte, et usque ad rivum Merleborn ex altera parte, in subsidium iam dicte ecclesie liberaliter renuntio, et hoc eidem ecclesie presentium tenore et sigilli mei impressione confirmo, Datum anno domini M°CC°XXX°VII°, in cathedra Petri.

---

[a]) sic. — [b]) *I y avait:* Viskebach, *changé en* Viskebaen *par la rature du jambage supérieur de la lettre* „h".

20. *1238, 1 Mai.*

Guillaume, seigneur d'Ansembourg, donne au couvent de Marienthal où deux filles de son fils Jean sont entrées comme religieuses, sa part du droit de patronage et de présentation et celle des dîmes dans la paroisse de S. Croix.

Arch. de la ville de Cologne. Original (A) *sur parchemin, avec le sceau brisé de l'archevêque de Trèves; le parchemin est un peu endommagé. = Cartulaire 8, 26. — Reg.: Mitth. aus dem Stadtarchiv v. Köln, 3. Heft, 22, n° 107.*

Wilhelmus miles dictus de Ansebruch omnibus presens scriptum intuentibus in perpetuum. Notum facio quod ego, de consensu Iohannis filii mei, per manum et confirmationem venerabilis patris Th*eoderici* Dei gratia treverensis archiepiscopi, partem meam iuris patronatus ecclesie Crucis et quicquid iuris habui in iure presentandi et omnes decimas meas quas hereditarie, ratione allodii mei de Wolkringen, in parrochia prefate ecclesie dinoscor hactenus possedisse, devotis Christi priorisse et conventui de Valle sancte Marie, ubi due filie Iohannis filii mei, liberaliter sunt recepte, pro remedio [anime] mee contuli in perpetuum possidenda. In cuius rei testimonium presens scriptum feci prefati patris archiepiscopi et prioris predicatorum treverensium, quia non habeo proprium, sigillorum munimine roborari. Acta sunt hec presentibus viris venerabilibus Hermano prio[re, Io]hanne lectore, Ludewico de Berge fratribus ordinis predicatorum; predicto I*ohanne*, filio meo; Daniele et Gerardo fratribus dominis de Ansenbruch; domino Wilhelmo de Heingen, domino Wirico de Bettenberch, et aliis quam pluribus fide dignis. Anno domini M°CC°XXXVIII°, in die Walburgis.

21 *1238, 2 mai.*

Guillaume de Hayange donne au prieuré de Marienthal sa part du droit de patronage de l'église de S. Croix et la dîme de Wolcrange.

Arch. de Weimar. Original (A) *sur parchemin côté XXXIV.; il porte le sceau de l'archevêque de Trèves* (*voir le n° 16*) *et du prieuré des prédicateurs de Trèves, pendant à une ganse de lin blanc, rouge et noir; celui-ci* (*ogival de 45-26 mm.*) *représente en bas un dragon entortillé autour de lui même, surmonté d'un corbeau à dextre, retournant la tête; au-dessus du tout deux étoiles. Légende:* S. PRIORIS TREVERENSIS. = *Cartul. 8, 25. — Texte* (*tronqué*) *Publ. soc. hist. Luxbg. XIX, 218.* (*A*). *— Reg.: MRR, III, 13, n° 63.*

Fait presque mot à mot d'après le modèle du n° 20; même les noms des témoins sont les mêmes et sont énumérés dans le même ordre, sauf que

Guillaume d'Ansenbourg prend ici la place que Guillaume de Hayange avait dans la charte modèle. Les mots quarte videlicet partis tocius curtis *semblent empruntés au n° 10.*

Wilhelmus miles dictus de Heingen omnibus in perpetuum[a]). Notum facio quod ego de consensu Agnetis uxoris mee per manum venerabilis patris Th*eoderici* Dei gratia treverensis archiepiscopi et eiusdem confirmationem partem meam iurispatronatus ecclesie Crucis et quicquid iuris habui in iure presentandi et totam decimam meam quam hereditarie ratione allodii mei quarte videlicet partis tocius curtis de Wolkringen hactenus possedi, devotis Christi priorisse et conventui de Valle sancte Marie, ubi due filie mee liberaliter sunt recepte, integraliter contuli cum toto usufructu ex nunc et in perpetuum[a]) possidenda. In cuius rei testimonium presens scriptum prefati patris archiepiscopi et prioris fratrum predicatorum treverensium, quia non habui proprium, feci sigillorum munimine roborari. Acta sunt hec presentibus viris venerabilibus Heremanno priore, Iohanne lectore, Ludewico de Berge fratribus ordinis predicatorum, domino Wilhelmo dicto de Ansenbruch, domino Daniele et Gerardo fratre eius, domino Wirico de Bettenberch et aliis pluribus. Anno Domini M°CC°XXXVIII°, in crastino Philippi et Iacobi apostolorum.

22. *1238, 2 mai.*

Daniel et Gérard, frères d'Ansenbourg, donnent au couvent de Marienthal leur part du droit de patronage de l'église de S. Croix et celle des dîmes dans cette paroisse.

Arch. de Luxembg. Orig. sur parch. (A); le premier sceau est tombé; le second est celui du prieur des prédicateurs de Trèves (voir le n° 21).

Fait d'après le modèle du n° 20, sans que cependant l'imitation soit aussi servile que dans le n° 21, fait d'après le même modèle.

Daniel et Gerardus fratres domini (de)[b]) Ansenbruch omnibus in perpetuum. Notum facimus quod nos partem nostram iurispatronatus ecclesie Crucis et quicquid iuris in iure presentandi ratione allodii nostri de Wolkringen hactenus hereditarie possedisse dinoscimur, de consensu uxorum nostrarum Elyzabeth videlicet et Elyzabeth, per manum et confirmationem venerabilis patris Theoderici Dei gratia Trevirorum archiepiscopi, devotis Christi priorisse et conventui de Valle sancte

[a]) *L'original a* imperpetuum.
[b]) *L'original omet le mot* de.

Marie liberaliter contulimus perpetuo possidendam. In cuius rei testimonium presens scriptum prefati patris archiepiscopi et prioris predicatorum treverensium, quia non habemus propria, fecimus sigillorum munimine roborari. Acta sunt hec presentibus Heremanno priore, Iohanne lectore, domino Wilhelmo dicto de Ansenbruch et domino Iohanne filio eius, domino Wilhelmo de Heingen, domino Wirico de Bettenberch et aliis quampluribus fide dignis. Anno Domini M°CC°XXX°VIII°, in crastino Philippi et Jacobi apostolorum.

23. ***1238, 5 mai.***

Henri, seigneur de Berg, donne au couvent de Marienthal son moulin et son vivier d'Everlange et son moulin de Bous.

Arch. de Luxembg. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau de Conon, chantre de Trèves, ogival, c. 48|36 mm., en cire jaune, pendant à une tresse de soie rouge**; légende:* SIGILLVM CON...........S.; ***les deux autres ont disparu.

Henricus miles dominus de Berge omnibus presens scriptum intuentibus in perpetuum. Notum facio quod ego de consensu Aleidis uxoris mee, de bonis mihi et eidem A*leidi* a Deo collatis devotis Christi priorisse et conventui de Valle sancte Marie, que subscripta sunt, liberaliter contuli proprietatis titulo in perpetuum possidenda, videlicet molendinum et vivarium meum de Everlingen; item molendinum de Bous, cuius medietas est allodium prefate A*leidis* uxoris mee, residua autem medietas est feodum meum a domino Adelino de Meisenbruch descendens; de eius enim et domine Eimmeline uxoris sue (consensu)[a]) hec acta sunt. In cuius rei testimonium ego et sepedicta A*leidis*, uxor mea, domini Adelini prefati necnon et domini C*ononis* cantoris maioris ecclesie trevirensis, sed et mei proprii presens scriptum fecimus sigillorum munimine roborari. Actum anno Domini M°CC°XXX°VIII°, III nonas maii.

24. ***1238, 14 mai.***

Elisabeth, dame de Hollenfels, du consentement de Thomas de Distroff, son mari, donne au couvent de Marienthal son moulin de Dondelingen avec un pré y adjacent et les cens y attachés.

---

*a) **L'original n'a pas le mot*** consensu.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A) avec les deux sceaux en cire jaune pendant à des tresses de lin rouge, bien conservés. Le premier, 47 mm., représente sur un écu triangulaire une aigle éployée, avec la légende: ✠ S THOMAS DE TIEKESTOR. *L'autre est celui du prieur des Prédicateurs; voir le nº 21. = Cartul. 8, 50.*

Quoique le document annonce le sceau du chantre Conon, celui-ci n'y a jamais été appendu; il n'y a pas même d'entaille pour le faire.

Elizabeth domina de Holvels omnibus in perpetuum[a]) Notum facio quod ego de consensu Thome mariti mei et filiorum meorum molendinum meum de Dunnele et pratum meum adiacens molendino cum censu quem hactenus ex eisdem percepi, duorum videlicet maldrorum siliginis et dimidii maldri tritici et VI pullorum et unius sextarii vini et novem denariorum metensium, devotis Christi priorisse et conventui de Valle sancte Marie liberaliter contuli pro anime mee et mariti mei et omnium parentum meorum remedio proprietatis titulo in perpetuum[a]) possidendum, usufructu tamen predicti molendini et prati mihi, quoad vixero, reservato. In cuius rei testimonium presens scriptum inde confectum feci prefati mariti mei necnon et domini Cononis cantoris maioris ecclesie treverensis, sed et prioris fratrum predicatorum treverensium sigillorum munimine roborari. Acta sunt hec in Valle sancte Marie coram conventu, presentibus domino *Conone*, cantore predicto, domino Ottone socio decani maioris, domino Nicholao capellano Vallis, Johanne lectore, Lodewico de Berge fratribus ordinis predicatorum, Waltero sculteto meo. Anno Domini M°CC° XXX°VIII°, pridie idus maii.

25. *1238, 26 mai.*

Théoderic, archevêque de Trèves, donne aux prêtres qui se trouveraient canoniquement à Marienthal, le pouvoir d'y administrer les sacrements aux religieuses et à toute leur maison, et accorde à ceux qui feraient des aumônes à Marienthal, le même privilége que le pape a accordé au couvent de Scadeburch.

Arch. de Luxbg. Original sur parchemin (A) côté XVI, avec une petite partie du sceau de l'archevêque de Trèves, en cire verte, pendant à des fils de soie rouge.

Le privilège est imité de quelque bulle papale, comme c'est du reste le cas pour d'autres priviléges des archevêques de Trèves et de Mayence. Quant au couvent de Scadeburch, une note insérée dans la Relation du monastère du S. Esprit (tome I, 16—18), manuscrit conservé aux archives de Luxembourg, nous apprend que c'était le nom primitif du couvent du

---

a) *L'original a* impcrpetuum.

S. Esprit à Luxembourg, lequel, avant de recevoir la règle des Clarisses, fut dédié à S. Marie-Madeleine; c'est sous ce dernier nom que l'archevêque Théoderic le désigne au n° 29, dans des termes tels qu'il est impossible de ne pas y voir mentionné le couvent de Scadebourg. — La bulle même, à laquelle se rapporte Théoderic, était déjà perdue au 18e siècle, lors de la confection de la susdite relation du monastère du S. Esprit. Il est à supposer qu'elle était d'Honorius IX.; elle est perdue, à moins que le régeste ne s'en trouve dans les registres d'Honorius IX.

Theodericus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus omnibus presens scriptum intuentibus in perpetuum. Pia devotorum desideria que Deo grata esse conspicimus, dignum est ut favore facili prosequamur, presertim cum in nostro voto sit continuum, ut ubique fructus proficiat animarum. Hinc est quod dilectarum in Christo filiarum priorisse et conventus de Valle sancte Marie nostre dyocesis devotis precibus inclinati, sacerdotibus qui ibidem canonice conversati fuerint et eis pro tempore celebraverint, conferimus auctoritatem confessiones audiendi, penitentias iniungendi ceteraque sacramenta conferendi omnibus qui habitum eiusdem assumpserint religionis, necnon et eis qui ad agendam peccatorum suorum penitentiam iuxta prefate Vallis ecclesiam declinaverint ad manendum, sed et omnibus qui eis in curiis ipsarum pro annuo precio vel qualibet alia servierint condicione. Omnibus autem (qui)[a]) sepedicte ecclesie quam specialiter devotione amplectimur, manum porrexerint pietatis, eandem quam dominus papa priorisse et conventui de Scadeburch largitus est indulgentiam, misericorditer impertimur. Datum anno Domini M°CC°XXX°VIII°, VII° kalendas iunii.

26. *1238, 11 juin.*

Théoderic, archevêque de Trèves, permet aux prêtres institués canoniquement à Marienthal, d'y recevoir les époux, ou les deux ou l'un d'eux qui voudraient prendre l'habit religieux, et accorde des indulgences aux fidèles qui visiteront l'église de Marienthal en certaines solennités.

Arch. de Luxembourg. Original (A), *sur parchemin; le sceau a disparu.*

Theodericus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus omnibus presens scriptum intuentibus in perpetuum[b]). Religiosorum profectui intendere tanto est favorabilius, quanto hoc acceptius dinoscitur Redemptori. Hinc est quod dilectarum in Christo filiarum priorisse et conventus de Valle sancte Marie nostre

---

[a]) *L'original omet ce mot.* — [b]) imperpetuum, *A.*

dyocesis devotis precibus inclinati, sacerdotibus ibidem canonice conversantibus et eis pro tempore celebrantibus conferimus auctoritatem, ut coniugatos, si qui ad habitum illius religionis transire voluerint, ne eos propter celebrandum divortium discurrere oporteat, recipiant vice nostra. Eandem eis eciam auctoritatem concedimus, si alter coniugum voluerit habitum religionis assumere et alter elegerit in seculo remanere, si tamen remanenti et etatis provectus et penitencie habitus et fame meritum suffragetur. Omnibus vero qui infra octavas vel in ipsa octava pasche vel pentecostes sive in sollempnitabus beate Virginis, beati Dominici confessoris, sancte Crucis, dedicationis ecclesie ad prefate Vallis ecclesiam ob reverentiam gloriose Dei genitricis et virginis Marie conveniunt, eandem quam dominus papa priorisse et conventui de Scadeburch in quibuslibet octavis paschalibus largitus est indulgentiam et unam carrenam misericorditer inpertimur. Datum anno Domini M°CC°XXX°VIII, in die Barnabe apostoli.

27. *Trèves 1238, 18 juin.*

Théoderic, archevêque de Trèves, défend au clergé de son diocèse de demander quelque chose pour les services religieux à faire pour ceux qui auront choisi leur sépulture au couvent de Marienthal.

Archives de Weimar. Original (A) sur parchemin; le sceau est bien conservé. = Cartulaire 8, 14. — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxbg. XIX, 218 (A). — Reg.: MRR, III, 14, n° 70.

Th*eodericus* Dei gratia Trevirorum archiepiscopus dilectis in Christo filiabus priorisse et conventui de Valle sancte Marie cursum presentis stadii bravio future glorie consummare. Quoniam ex habundancia iniquitatis multorum refriguit caritas, ut nonnulli ecclesiarum pastores et vicarii qui ministerium caritatis in proximo accepisse videntur, novi Jude sectatores sacramenta Christi sub pretextu reprobande licet antique consuetudinis supponunt precio temporali, ne eorum astuciis circumveniri et arguciis involvi nos contingat, tenore presencium omnibus sacerdotibus nostre diocesis districte precipimus, quatinus a nullo hominum qui apud vos ecclesiasticam elegerit sepulturam, aliquid temporalium pro inunctione vel tricenario missarum vel anniversariorum vel quacumque alia re quam ei ex suo officio tenentur exhibere, nec ante exhibicionem nec

post, nisi aliquid eis liberaliter pietatis intuitu datum fuerit vel promissum, audeant extorquere nec sepulturum atrii vestri in aliquo impedire; sed si quos mori contigerit qui apud vos elegerint sepulturam, ad vos continuo deducantur, nisi in loco ubi decesserint parrochialis fuerit ecclesia vel capella parrochiali ecclesie annexa, in qua priusquam ad vos deducantur missa defunctorum pro ipsis valeat celebrari. Ut igitur hec nostra ordinatio in perpetuum firma permaneat, presens scriptum inde confectum vobis transmittimus sigilli nostri munimine roboratum. Si quis autem quod absit, hanc nostram ordinationem infringere presumpserit, omnipotentis Dei indignationem et nostre excommunicationis sententiam, nisi condigne satisfecerit, se noverit incurrisse. Datum Treveri anno domini M° CC°XXXVIII°, XIIII° kalendas iulii.

28. *Marienthal 1238, 27 juin.*

Aleide, dame de Berg, donne au couvent de Marienthal sa dîme de Rambrouch.

Archives de Weimar. Original (A) sur parchemin; deux sceaux bien conservés; côté XXIX. = Cartulaire 8, 185 (B). — Texte: Bertholet V, 13 (B). Publications soc. hist. Luxbg. (texte tronqué) XIX, 218 (A) — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 100, n° 202. MRR, III, 15. n° 74.

Fait d'après le modèle du n° 20; les mots totam decimam meam *seuls sont empruntés à la donation analogue donnée sous le n° 21.*

Aleidis domina de Berge omnibus presens scriptum intuentibus in perpetuum. Notum facio quod ego de consensu domini Henrici mariti mei, per manum et confirmationem venerabilis[a]) patris Th*eoderici* Dei gratia treverensis archiepiscopi totam decimam meam quam ratione allodii mei de Rennenbruch hereditarie dinoscor hactenus possedisse, devotis Christi priorisse et conventui de Valle sancte Marie donatione facta inter vivos liberaliter contuli perpetuo possidendam. In cuius rei testimonium presens scriptum prefati patris archiepiscopi necnon et prenominati mariti mei feci sigillorum munimine roborari. Acta sunt hec sollempniter coram conventu predicte Vallis, presentibus Hermanno priore, Iohanne lectore, Iohanne de Luczellenburch, Theoderico fratribus ordinis predicatorum et aliis quamplurimis personis ydoneis que ibidem ad predicationem confluxerant Anno domini M°CC°XXXVIII°, V° kalendas iulii.

---

a) *L'original a* veneuabilis.

29. *1238, 15 juillet.*

Théoderic, archevêque de Trèves, confirme les possessions du couvent de Marienthal, lui accorde diverses indulgences et divers priviléges et en général les mêmes priviléges que le pape a donnés à la prieure et au couvent de S. Marie-Madeleine à Luxembourg.

Arch. de Luxbg. Original sur parchemin (A), avec le sceau de l'archevêque de Trèves assez bien conservé, en cire verte à un cordon de soie rouge et jaune. = Cartul. 8, II, f. 12, (B). — Texte: Wiltheim, vita ven. Yolandae, p. 186, (ex B). Bertholet, V, 98, d'après la confirmation de ce privilége par l'archevêque Baudouin, dd. 1309, 28 octobre. = Hontheim I, 708. — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 100, n° 204. Görz, Reg. der Erzb. v. Trier, 42. Wauters, IV, 290. MRR, III, 16, n° 77.

Le privilége présent est fait d'après le modèle d'une bulle papale; celle d'Honorius IX, datée du Lateran, 28 février 1234[1]), donnée au couvent de Bonnevoie, offre même de telles ressemblances avec le privilége de Théoderic pour Marienthal, qu'il est bien possible que celle-ci ait été utilisée. Le notaire s'est servi de la bulle papale 1° pour le commencement de la charte jusqu'à l'énumération détaillée des biens de Marienthal (p. 24, l. 2-18.); 2°) pour la défense faite aux religieuses de Marienthal de quitter leur couvent sans la permission de la communauté, et celle d'aliéner quelques biens (page 25, l. 26-30); 3° pour la défense de lancer l'excommunication contre le couvent, la permission d'entendre la messe pendant les temps d'interdit, et la défense de faire violence au couvent ou d'exercer quelque rapine sur ces biens (page 26, l. 22-36). Outre la bulle papale, on s'est servi de bien d'autres chartes encore, ainsi pour l'énumération des biens du couvent, des documents mêmes par lesquels les différents seigneurs en ont fait donation au couvent, savoir: 1°) donation du fonds de Marienthal par Théoderic de Mersch (p. 24, l. 18-23), empruntée au n° 17; 2°) donation du droit de patronage de Beckerich et Frilange (p. 24, 35-37, et p. 25, l. 1-3) empruntée au n° 5, bien que quelques particularités fassent croire qu'à côté de cette charte de donation on en ait employé une autre à peu près semblable. Quant aux autres donations, il est évident que les chartes y relatives ont été suivies, mais seulement pour l'énumération des noms des donateurs, peu pour la construction des phrases, si nous en exceptons les mots quarta videlicet parte totius curtis de Wolkringen, *empruntés au n° 21. — Les priviléges relatifs à ce que les prêtres pourraient exiger pour l'administration des sacrements et à la sépulture des fidèles dans l'église de Marienthal (p 26, l. 1-10) sont empruntés au n° 27. — Le n° 25 fournit le texte du privilége par lequel les prêtres établis à Marienthal peuvent y administrer les sacrements (p. 26, l. 11-16): le n° 26 celui du privilége par lequel ils pourront y recevoir les gens mariés qui voudront se retirer du monde (p. 26, l. 16-21). — La dernière grâce accordée aux fidèles (p. 26, l. 36-41 et p. 27, l. 1-3.) est tirée en partie du n° 25, en partie du n° 26, les mots* ad vestram ecclesiam confluxerint *du n° 4. La commination enfin, hormis l'expression* contraire, *empruntée directement à la formule ordinaire des bulles papales, est celle qui se trouve*

[1]) *Imprimée dans mon cartulaire de Bonnevoie, p. 2.*

dans les autres privilèges nos 25 et 26 accordés au prieuré par le même archevêque. Il en résulte donc que cette charte, en imitant pour autant que possible les bulles papales, donne le résumé fidèle de toutes les grâces accordées jusque là au couvent par l'archevêque.

Theodericus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus dilectis in Christo filiabus priorisse et conventui de Valle sancte Marie regularem vitam professis in perpetuum[a]). Religiosam vitam eligentibus pastorale convenit adesse presidium, ne forte cuiuslibet temeritatis incursus aut eas a proposito revocet aut robur sacre religionis infringat. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris iustis postulationibus clementer annuentes, monasterium vestrum et omnes possessiones quas idem monasterium in presenti iuste ac canonice possidet vel in futurum largitione nobilium, oblatione fidelium seu aliis iustis modis prestante Domino poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, vobis et hiis que vobis successerint, presentis scripti privilegio communimus, in quibus hec propriis vocabulis duximus exprimenda: Locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis, cum pratis, vineis, terris, nemoribus, usuagiis et pascuis, in busco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis et omnibus aliis libertatibus suis, specialiter vero allodium quod Theodericus fundator vester ab ecclesia sancti Maximini emit et de consensu Elyse uxoris sue et omnium heredum suorum vobis donavit, et protenditur a semita que de Scindelce transit in Calenbach usque ad rivum qui dicitur Visscebach ex una parte, et usque ad rivum qui dicitur Merlebach ex altera parte; item iuspatronatus ecclesie de Tuntingen quod vobis contulerunt Hadewigis nobilis matrona de Scindelce, cum consensu Gerardi, Iohannis, Abertini, Iliane, Gertrudis, Mettildis, filiorum et filiarum et omnium heredum eius, et domina Aleydis soror predicte Hadewigis, de consensu Gobolonis filii et Hadewigis filie et aliorum heredum eius, et Elyzabet domina de Holvels, de consensu Thome mariti sui et Ludolfi et Isenbardi, Wilhelmi et Gobolonis et aliorum filiorum et filiarum eius, et domina Margareta de Manbre, de consensu Tilonis, Wilhelmi, Iacobi filiorum et omnium heredum eius, et Richardus et Cono fratres, milites, et omnes qui in predicto patronatu habere iuris aliquid videbantur, sicut nobis per eorum omnium litteras patuit manifeste; item iuspatronatus ecclesiarum de Betkirken et de Vrilingen

[a]) imperpetuum, *(A.)*

quod vobis contulerunt Theodericus et Abertinus, filii Theoderici fundatoris vestri, de consensu Aleydis et Elyzabet uxorum suarum et domine Agnetis matris ipsarum et omnium dominorum a quibus idem patronatus mediate sive inmediate descendit, sicut per ipsorum litteras nobis patebat[1]); item iuspatronatus ecclesie de Rockingen quod vobis liberaliter contulerunt Alardus de Rons, Thomas de Luczelenburch, Herebrandus de Ambele milites, Henricus de Lucelenburch filius Siburgis, Nicholaus et Walterus filii predicti Th*ome*, et abbas et conventus sancte Marie in Lucelenburch[2]); huius autem abbatis et conventus super predicta collatione litteras oculis nostris vidimus evidenter, sicut et aliorum omnium vidimus, qui in predicto patronatu habere iuris aliquid videbantur; item decimam quam vobis in Colpach contulit Th*eodericus*, fundator vester, de consensu Elyse uxoris sue et omnium heredum eius, pro cuius commutatione retinuit bona de Beringen que fuerant Gertrudis filie domini Herebrandi de Rupe[3]); item decimam quam vobis in parrochia Crucis contulit Wilhelmus[a]) miles de Heingen, de allodio suo, quarta videlicet parte tocius curtis de Wolkringen[4]); item decimam quam vobis de allodio suo de Wolkringen contulerunt viri nobiles Wilhelmus et Iohannes filius eius milites dicti de Ansenbruch[5]); item decimam quam vobis contulerunt Henricus miles dominus de Berge et domina Aleidis uxor eius de alodio suo in Rennenbruch[6]); item decimas quas vobis contulit Theodericus miles advocatus de Aspelt, de consensu omnium quorum consensus fuerat requirendus[7]). Prohibemus insuper ut nulli persone post factam in monasterio vestro professionem fas sit sine priorisse sue licencia de eodem loco discedere, discedentem vero absque communium litterarum vestrarum caucione nullus audeat retinere. Prohibemus eciam, ne terras seu quodlibet beneficium ecclesie vestre collatum liceat alicui personaliter dari sive alio modo alienari absque consensu tocius capituli vel maioris et sanioris partis ipsius. Si que vero donationes vel alienationes aliter quam dictum est, facte fuerint, eas censemus irritas et inanes. Prohibemus nichilominus districte omnibus sacerdotibus nostre diocesis, ut a nullo hominum qui aput vos ecclesiasticam elegerit sepulturam,

[a]) *L'original donne* Wihelmus.

[1]) *Voir les chartes n° 8, dd. 1237, février, et n° 18, dd. 1238, 22 février.* — [2]) *Voir les chartes n° 5, dd. 1235, juillet, et n° 15, dd. 1238, 11 février.* — [3]) *Voir la charte n° 16, dd. 1238, 11 février.* — [4]) *Voir les chartes n° 10 et 21.* — [5]) *Voir n° 22, dd. 1238, 1er mai.* — [6]) *Voir n° 28.* — [7]) *Charte perdue.*

aliquid temporalium pro extrema[a]) unctione vel anniversariis vel tricenaris missarum vel quacumque alia re quam subditis suis ex suo officio tenentur exhibere, nec ante exhibitionem nec post, nisi aliquid eis pietatis intuitu donatum fuerit vel promissum, audeat extorquere; cum vero aliquis decedens apud vos elegerit sepulturam, mox post eius decessum adducatur, nisi in loco ubi decesserit, fuerit parrochialis ecclesia vel capella ubi missa defunctorum prius pro eo valeat celebrari. Sacerdotibus vero vestri ordinis professis et canonice in ecclesia vestra conversantibus liceat confessiones audire, penitentias iniungere et cetera sacramenta conferre omnibus qui in ecclesia vestra habitum assumpserint religionis, vel qui ad agendam peccatorum suorum penitentiam iuxta ecclesiam vestram declinaverint ad manendum. Liceat eciam eisdem sacerdotibus coniugatos si qui ad vestram religionem transire voluerint, ne eos propter divortium matrimonii discurrere oporteat, recipere vice nostra, dum tamen provideant quod, si unum coniugum ad vos transire contigerit et alter in seculo remanserit, remanenti et etatis provectus et assumptio honesti habitus et fame meritum suffragetur. Porro si aliquis archidiaconorum vel officialium[b]) nostrorum sine nostro speciali mandato in monasterium vestrum vel personas inibi constitutas suspensionis, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgaverint sive eciam in mercenarios[c]) vestros sive in benefactores vestros pro eo, quod aliqua vobis beneficia vel obsequia ex caritate prestiterint vel ad laborandum adiuverint in illis diebus quibus vos laboratis et alii feriantur, eamdem sententiam protulerint, ipsam irritam decernimus et inanem. Preterea cum commune interdictum terre fuerit, liceat vobis in vestro monasterio, exclusis excommunicatis et interdictis, divina officia celebrare. Paci quoque vestre paterna in posterum sollicitudine providentes prohibemus, ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere seu violentiam audeat exercere. Omnibus vero qui ecclesie vestre manum porrexerint pietatis vel infra octavas sive in ipsa octava pasche vel penthecostes vel in festivitatibus sancte Crucis, sancti Dominici confessoris, dedicationis ecclesie vestre et sancte Dei genitricis Marie ob reverentiam eiusdem gloriose Virginis ad vestram ecclesiam confluxerint, eamdem

---

a) *L'original a* exstrema. — b) *L'original a* officilium. — *L'original a* mercennarios.

quam dominus papa priorisse et conventui ordinis sancte Marie Magdalene de Lucelenburch largitus est indulgentiam, et unam carrenam misericorditer impertimur. Omnes vero qui huic nostre ordinationi contraire et vestram libertatem presumpserint infringere, omnipotentis Dei indignationem et nostre excommunicationis sententiam se noverint incurrisse. Datum anno Domini M°CC°XXX°VIII°, idus iulii.

30. *Anagni, 1238, 27 août.*

Grégoire IX prend le couvent de Marienthal sous sa protection.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec la bulle de Grégoire IX en fils de soie rouge-jaune. Insérée, sans les notes de la chancellerie papale, dans la confirmation des privilèges par l'empereur Maximilien, dd. 17 octobre 1516. Sur le repli, vers le milieu: R. bened. b., *et de la même main, un peu plus bas:* In eundem) m(odum) pro . . priorissa et conveitu monasterii monialium de Corona beate Virginis treverensis diocesis ordinis s. Augustini. *A droite:* be. f. *Au dos, dans le coin supérieur à gauche* b, *et au milieu, d'une écriture presque effacée:* Omnis pulcritudo. = *Cartul. 8, II, f. 8, sans les notes de la chancellerie papale.*

Gregorius episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus.. priorisse et conventui monialium de Valle sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Sacrosancta romana ecclesia devotos et humiles filios ex assuete pietatis officio propensius diligere consuevit et, ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos tamquam pia mater sue protectionis munimine confovere. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et locum, in quo divino estis obsequio deputate, cum omnibus bonis que impresentiarum rationabiliter possidet aut in futurum iustis modis prestante Domino poterit adipisci sub beati Petri et nostra protectione suscipimus; specialiter autem terras, possessiones et alia bona vestra, sicut ea omnia iuste ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Anagnie VI. kalendas septembris, pontificatus nostri anno duodecimo.

31. *Marienthal, 1238, 3 octobre.*

Marguerite, prieure, et le couvent de Marienthal déclarent qu'ils ont acquis de Jacques, fils de Marguerite de Mamer, moyennant un cens annuel, un héritage entre Kalenbach et Ansembourg.

Arch. de Luxbg. Orig. sur parchemin (chirographe), côté LIII, avec le sceau de la prieure en cire jaune, à fils de lin rouge. Il représente dans la partie supérieure la Vierge avec son enfant, tenant dans la droite une croix, dans la partie inférieure un religieux agenouillé. Légende: ......LE.PRIORISSE. VALLIS.SCE.MARIE. *Le sceau est figuré dans Arendt, monographie du château de Vianden, pl. 21. Au dos, d'une main du XVII[e] siècle: Donation du bois dit Gaschelt à l'autre côté de la rivière.*

L'annonce du sceau et l'actum semblent tirés du n° 20.

Soror Margareta humilis priorissa de Valle sancte Marie totusque conventus omnibus in perpetuum. Notum facimus quod nos allodium quod [a]) hactenus habuit domina Margareta de Manbre et filii eius inter Calenbach et Ansenbruch ex una parte, et inter fluvium Ysyke et Holvels ex altera, de manu Iacobi filii predicte domine Margarete in cuius sortem, cum divideret hereditatem cum fratribus suis, prenominatum cesserat allodium, cum consensu sepedicte domine Margarete et Wilhelmi filii eius, recepimus hereditatis titulo in perpetuum possidendum, ita ut predicto Iacobo suisque heredibus omnibus annis succedentibus in nativitate Christi unum maldrum siliginis et quatuor pullos et quatuor denarios persolvamus. In cuius rei testimonium ego M*argareta* priorissa prefata presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Acta sunt hec coram conventu nostro publice, presentibus antedictis, videlicet domina Margareta et filiis eius Wilhelmo et Iacobo, necnon et viris honorabilibus Iohanne lectore, et Wilhelmo ordinis predicatorum; Daniele domino de Ansenbruch, Wilhelmo milite de Heyngen, Nicolao sacerdote ecclesie nostre, Sifrido pastore de Manbre et aliis pluribus fide dignis. Anno domini M°CC°XXX°VIII°, V° nonas octobris.

32. *1238, 16 novembre.*

Théoderic, archevêque de Trèves, assigne au réfectoire du couvent de Marienthal les églises de Beckerich, Reckange sur la Mess et Tuntange.

Cart. 8, 113, (B).

---

a) *L'original avait* allodii, *une autre main change* allodii *en* allodium *et ajoute* quod.

Theodericus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus omnibus in perpetuum. Quoniam in voto nostro est continuum ut, ubicumque fructus provenit animarum, numerus electorum Domino serviens non solum spiritualibus, sed eciam temporalibus beneficiis augeatur, zelo Dei inducti ecclesias[a]) de Beckerich, de Rokingen[b]), de Tuntingen[c]) refectorio dilectarum in Christo filiarum priorisse et conventus de Valle beate Virginis contulimus ad ipsarum inopiam sublevandam, ita tamen, ut de ipsarum ecclesiarum[d]) proventibus sacerdotibus in eis servituris conpetens porcio assignetur, de qua sustentari ac episcopalia et alia ecclesiarum ipsarum onera valeant supportare. In huius rei perpetuam memoriam presens scriptum memoratis priorisse et conventui tradidimus sigilli nostri munimine roboratum. Actum anno Domini M°CC°XXXVIII, XVI kalendas decembris.

33. *1238, 16 novembre.*

Théoderic, archidiacre de Trèves, approuve l'incorporation au couvent de Marienthal de l'église de Reckange sur la Mess.

Arch. de Luxembourg. Deux originaux (A et A') sur parchemin, présentant un texte identique, écrits de la même main, tous les deux avec des fragments de sceau en cire verte. = Cartul. 8, 113.

Theodericus Dei gratia archidiaconus treverensis omnibus presens scriptum inspecturis salutem eternam. Cum venerabilis pater Th*eodericus* archiepiscopus treverensis paupertati cenobii Vallis sancte Marie in nostro archidiaconatu siti conpatiens concesserit, ut ecclesia de Rockingen in qua iuspatronatus obtinet priorissa eiusdem cenobii, in usus ipsius cenobii convertatur, noster huic concessioni sue consensus accessit, sic videlicet ut mortua vel amota legittime persona que nunc ipsam tenet ecclesiam, vicarius perpetuus instituatur ibidem ad presentationem dicte priorisse, qui curam habeat animarum ipsius ecclesie. Cui, ut voluit prefatus dominus noster archiepiscopus, de proventibus ipsius parrochie assignabitur portio, de qua substentari et episcopalia et alia iura ipsius ecclesie possit persolvere. In huius rei testimonium presens scriptum inde confectum sigillo nostro fecimus conmuniri. Datum anno Domini M°CC°XXXVIII°, XVI kalendas decembris.

---

[a]) eclesias, *B.* — [b]) Roeckingen, *B.* — [c]) Tunttingen, *B.* — [d]) eclesiarum, *B.*

34. *1238, 16 novembre.*

Théoderic, archidiacre de Trèves, confirme l'incorporation au couvent de Marienthal des églises de Beckerich et de Tuntange, faite par Théoderic, archevêque de Trèves, et détermine la portion congrue des vicaires perpétuels.

Arch. de Luxembourg. Deux originaux sur parchemin, le premier (A). avec le sceau de l'archidiacre bien conservé, le second (A'), côté LX. I., une petite partie du sceau. = Cartul. 8, 113 (ex A' ?)

La première partie de cette charte et l'annonce du sceau sont identiques au n° 33.

Theodericus Dei gratia archidiaconus trevirensis omnibus presens scriptum inspecturis salutem eternam. Cum venerabilis pater Th*eodericus* archiepiscopus trevirensis paupertati cenobii Vallis sancte Marie in nostro archidiaconatu siti conpatiens concesserit ut ecclesie de Bethkyrchen et de Tuntingen in quibus iuspatronatus obtinet priorissa eiusdem cenobii, in usus ipsius cenobii convertantur, noster huic concessioni sue consensus accessit, sic videlicet ut mortuis vel amotis legittime personis, que nunc ipsas tenent ecclesias, vicarii perpetui instituantur ibidem ad presentacionem dicte priorisse, quibus, ut voluit prefatus dominus noster archiepiscopus, de proventibus ipsarum parrochiarum conpetens assignabitur porcio, ut iura possint persolvere et hospitalitatem servare, cum ipsum cenobium ab hiis et aliis honeribus sive serviciis quibuscumque solvendis sit a nobis absolutum. Portio autem sacerdotum hec erit: uterque habebit omnes oblaciones in ecclesia in qua deserviet et quartam partem parve decime et decem insuper modios siliginis et decem modios avene, quos pastor prius percipere consueverat; alios omnes redditus[a]) ecclesiarum prescriptarum percipiet cenobium antedictum. Tenebuntur eciam ad capitulum nostrum presbiteri investiti venire et interesse, sicut alii nobis subiecti pastores vel vicarii perpetui. In huius rei testimonium presens scriptum inde confectum sigillo nostro fecimus conmuniri. Datum anno domini M°CC°XXXVIII°[b]), XVI° kalendas decembris.

35. *Au Lateran, 1239, 7 mai.*

Le pape Grégoire IX accorde au couvent de Marienthal l'exemption des dîmes pour les terres novales qui n'en ont pas encore payé.

---

[a]) redditus, *A*; reditus, *A'*. — [b]) *Dans l'original A, la date XXXVIII est ajoutée par la même main, à ce qu'il paraît, mais d'une encre un peu moins noire que le reste.*

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin, avec la bulle de Grégoire IX, pendant à des soies rouges et jaunes. = Cartul. 8, II, 7'.

Gregorius episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus.. priorisse ac conventui monasterii de Valle sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris precibus inclinati auctoritate presentium districtius inhibemus ut decimas novalium que propriis sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit, seu de vestrorum animalium nutrimentis nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Laterani, nonis maii, pontificatus nostri anno terciodecimo.

36. *Au Lateran, 1239, 12 mai.*

Le pape Grégoire IX prend sous la protection du St-Siége toutes les possessions du couvent de Marienthal et spécialement les églises de Beckerich, Reckange et Tuntange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin, (A), côté LXVIII, sans la bulle. Sur le repli, à droite: Sym.; *au dos:* de Valle S. M. = *Cartul. 8, 114.*

Gregorius episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus.. priorisse ac conventui de Valle sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecte in domino filie, vestris iustis precibus inclinati personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipate, cum omnibus bonis que impresentiarum rationabiliter possidetis aut in futurum iustis modis prestante Domino poteritis adipisci sub beati Petri et nostra protectione suscipimus; specialiter autem de Betkirken[a]), de Rokingen et de Tuntingen

[a]) *La lettre* t *du mot Betkirken et la lettre* o *du mot Rokingen sont écrites d'une autre main, sur rature.*

ecclesias[a]) cum pertinentiis earumdem quas de concessione venerabilis fratris nostri treverensis archiepiscopi capituli sui accedente consensu canonice proponitis vos adeptas, necnon terras possessiones redditus et alia bona vestra, sicut ea omnia iuste ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Laterani, IIII idus maii, pontificatus nostri anno tertiodecimo.

37 *Au Lateran, 1239, 1er juin.*

Grégoire IX statue que les religieuses de Marienthal suivront la règle de S. Augustin, confirme les possessions du prieuré et accorde certains priviléges.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin; la bulle manque. = Cartul. 8, II, 7'; dans le cartulaire les souscriptions des cardinaux et évêques, omises par le copiste, ont été ajoutées par le notaire N. de Monteackaris, après la date. — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxbg. XIX, 218 (A).

Le privilége est en beaucoup de parties presque identique à celui que le même pontife donna en 1234, le 28 février, à l'abbaye de Bonnevoie. Quant à l'éunmération des biens, elle est prise sur celle que donne le privilége de Théoderic, archevêque de Trèves.

Gregorius episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus.. priorisse monasterii Vallis sancte Marie eiusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cuiuslibet temeritatis incursus aut eas a proposito revocet aut robur quod absit, sacre religionis enervet. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris iustis postulationibus clementer annuimus et monasterium de Valle sancte Marie treverensis diocesis in quo divino estis obsequio mancipate, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. Inprimis siquidem statuentes ut ordo canonicus qui secundum Deum et beati Augustini regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur.

---

[a]) *L'original écrit* ecclias *sans signe d'abréviation.*

Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum iuste ac canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis iustis modis prestante domino poterit adipisci, firma vobis et eis que vobis successerint et illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis: locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis; allodium quod quondam Theodericus[1]) monasterii vestri fundator eidem pia liberalitate donavit et protenditur a semita que de Scindelce transit in Calenbach usque ad rivum qui dicitur Visebach ex una parte et usque ad rivum qui dicitur Merlebach ex altera parte; iuspatronatus quod habetis in ecclesia de Tuntingen; iuspatronatus quod habetis in de Betkirken et de Vrilingen ecclesiis; iuspatronatus quod habetis in ecclesia de Rorkingen, in Colpach, in parrochia Crucis, in allodio Willelmi militis de Heingen, in allodio de Wolkringen, in allodio de Rennenbruch, in possessionibus Theoderici militis advocati de Aspelt; decimas et alias possessiones cum terris pratis nemoribus usuagiis et pascuis, in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Sane novalium vestrorum que propriis sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit sive de vestrorum animalium nutrimentis nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis personas liberas et absolutas e seculo fugientes ad conversionem recipere et eas absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli sororum vestrarum post factam in monasterio vestro professionem fas sit sine priorisse sue licentia nisi artioris religionis obtentu de eodem loco discedere, discedentem vero absque communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis clausis ianuis, excommunicatis et interdictis exclusis, non pulsatis campanis suppressa voce divina officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, benedictiones monialium a diocesano suscipietis episcopo, si quidem catholicus fuerit et gratiam et communionem sacrosancte romane sedis habuerit et

[1]) *Théoderic vit encore le 15 juillet 1238; d'après le présent privilége, il est déjà mort. L'obituaire de Marienthal dit de lui: „XV. kal. iunii obiit Theodericus, fundator huius monasterii . . .“ Il serait donc mort le 18 mai 1239.*

ea vobis voluerit sine pravitate aliqua exhibere. Prohibemus insuper ut infra fines parrochie vestre nullus sine assensu diocesani episcopi et vestro capellam seu oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis pontificum romanorum. Adhec novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis episcopis archidiaconis seu decanis aliisque omnibus ecclesiasticis secularibusve personis a vobis fieri omnino prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti aut publici usurarii sint, nullus obsistat, salva iustitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas preterea et possessiones ad ius ecclesiarum vestrarum spectantes que a laicis detinentur redimendi et legittime liberandi de manibus eorum et ad ecclesias ad quas pertinent revocandi libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Obeunte vero te nunc eiusdem loci priorissa vel earum aliqua que tibi successerit, nulla ibidem qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur nisi quam sorores communi consensu vel earum maior pars consilii sanioris secundum Deum et beati Augustini regulam providerint eligendam. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere seu violentiam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus monasterio vestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo ut nulli[a]) omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut eius possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur earum pro quarum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonica iustitia et in predictis decimis moderatione concilii generalis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit,

[a]) *L'original a* ut nulli ut nulli.

secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte subiaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua iura servantibus sit pax domini nostri Iesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen.

(Rota: Fac mecum domine signum in bonum. — Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Gregorius papa VIIII.

Ego Gregorius catholice ecclesie episcopus *(Benevalete).*

Ego Thomas tituli sancte Sabine presbyter cardinalis.

Ego Iohannes tituli sancte Praxedis presbyter cardinalis.

Ego Stephanus sancte Marie trans Tiberim tituli Calixti presbyter cardinalis.

Ego Iacobus Tusculanus episcopus.

Ego Romanus Portuensis et sancte Rufine episcopus.

Ego Rainaldus Ostiensis et Velletrensis episcopus.

Ego frater Iacobus Penestrinus episcopus.

Ego Guifredus Sabinensis episcopus.

Ego Rainerius sancte Marie in Cosmidin diaconus cardinalis.

Ego Robertus sancti Eustachii diaconus cardinalis.

Ego Riccardus sancti Angeli diaconus cardinalis.

Datum Laterani per manum fratris Iacobi de ordine fratrum predicatorum sancte romane ecclesie vicecancellarii, kl. iunii, indictione XII^a^, incarnationis dominice anno M°CC°XXXVIIII°, pontificatus vero domini Gregorii pape VIIII anno tertiodecimo.

38. *Arlon, 1239, 6 juillet.*

Arnold, seigneur de Larochette, donne au couvent de Marienthal le droit de patronage de l'église de Waldbillig.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau équestre aux armes du seigneur de Larochette, bien conservé, 76 mm., en cire jaune, à fils de lin bleu (✠ SIG'LL... DI ARNOLDI DE RVPE.) *Le sceau du comte de Spanheim qui devait avoir la place d'honneur et être appendu le premier, n'a pas été appendu; il n'y a pas même de trou pour les attaches. = Cart. 8, 103 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 101, n° 213 (A).*

Cette donation semble faite d'après le n° 28.

Arnoldus miles dominus de Rupe omnibus presens scriptum intuentibus. Notum facio quod ego iuspatronatus ecclesie de

Waltbillike de consensu Margarete uxoris mee et domini Iohannis comitis de Spanheym a quo illud iure feodi hactenus tenui, cenobio sanctimonialium de Valle sancte Marie donacione facta inter vivos liberaliter contuli perpetuo possidendum. In cuius rei testimonium presens scriptum cenobio tradidi memorato prefati domini mei I*ohannis* comitis necnon et mei proprii sigillorum munimine roboratum. Acta sunt hec sollempniter Arluns anno Domini M°CC°XXX°IX°, pridie nonas iulii.

39. 1242, 28 mars. — 1245, 28 juin.

Arnold, élu de Trèves, permet au couvent de Marienthal d'employer à son usage les revenus des paroisses de Beckerich et Tuntange, et de remplacer les curés par des vicaires perpétuels.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin, remarquable en ce que l'original porte le sceau de l'archevêque Théoderic, (mort le 28 mars 1242), pendant à des fils de soie rouge et verte; le second sceau qui pendait à double queue de parchemin, est perdu. En outre. la seconde moitié de la date exprimée par XXXVIII, XVI kl. decembris, *date évidemment fausse, n'a été ajoutée, sur rature, que très-tard, peut-être seulement au XVIII. siècle. = Cart. 8, 150 (B). Dans cette copie la même partie de la date a été ajoutée sur rature, également par une main du XVIII° siècle. — Reg.: MRR, III, 81, n° 356 (A), sous la date du 16 novembre 1243, avec l'ajoute que XXXVIII est évidemment une faute de copie et qu'il faut lire peut-être XXXXII ou XXXXIII. L'inspection de l'original prouve cependant qu'il ne peut s'agir d'une faute de copie.*

La charte a été faite d'après le modèle du n° 34, daté du 16 novembre 1238, par laquelle Théoderic, archidiacre de Trèves, a consenti à l'incorporation faite par l'archevêque. Mais je ne saurais m'expliquer, pourquoi la date de la charte d'Arnold a été changée plus tard en celle de la charte de Théoderic.

In nomine sancte et individue Trinitatis. A*rnoldus* Dei gratia Trevirorum electus omnibus in perpetuum. Quotiens aliquid prudenter agitur et consulte, ne per oblivionem processu temporis inductam ab hominum memoria recedat, expedit litterarum testimonio conmendetur. Cum igitur cenobium Vallis sancte Marie treverensis diocesis tamquam novella plantacio paucos habeat redditus, ipsius paupertati conpacientes concessimus ut ecclesie de Betkirechen et de Tuntingen in quibus ius patronatus obtinet priorissa eiusdem cenobii, in usus ipsius cenobii convertantur. Huic autem concessioni nostre archidiaconi loci consensus accessit sic videlicet ut mortuis vel amotis legitime personis que nunc ipsas tenent ecclesias, vicarii perpetui instituantur ibidem ad presentacionem dicte priorisse quibus volumus

de proventibus ipsarum parrochiarum conpetentem assignari portionem, ut nobis et loci archidiacono iura possint persolvere (et) hospitalitatem servare, cum ipsum cenobium ab hiis et aliis oneribus sive servitiis quibuscunque solvendis sit a nobis absolutum. Tenebuntur eciam ad capitulum et sinodum nostram et archidiaconi sui presbyteri investiti venire et interesse, sicut alii nobis subiecti pastores vel vicarii perpetui. In huius rei testimonium presens scriptum inde confectum nostri et archidiaconi loci sigillis fecimus conmuniri. Datum anno Domini M°CC° (XXXVIII, XVI kalendas decembris.)

40. *1242, 29 décembre.*

Ermesinde, comtesse de Luxembourg, et Henri, son fils, font savoir que Théoderic d'Aspelt a, de leur assentiment, donné au couvent de Marienthal sa part de la dîme de Lucy et de Mussy.

Cartul. 8, 214 '(B).

La donation confirmée par la comtesse Ermesinde est antérieure au 15 juillet 1238, sous laquelle date Théoderic, archevêque de Trèves, confirme au prieuré de Marienthal les dîmes données par le dit Théoderic d'Aspelt.

Nos Erm*esendis* comitissa luccemburgensis et Henricus suus filius omnibus presentes litteras inspecturis. Notum facimus quod dominus Th*eodericus* miles de Asspelt quidquid habebat in decima de Musseyo et Luceyo ecclesie Vallis sancte Marie laude et assensu nostro, quia de nostro erat feodo, in elemosinam contulit perpetuo possidendum. In cuius rei testimonium et ut firmum sit et stabile, presentes litteras sigillis nostris roboratas prefate ecclesie contulimus reservandas. Datum anno Domini M°CC°XL° secundo, in crastino innocentum.

41. *1243, 3 octobre.*

Arnold, seigneur de Pittange, assigne au couvent de Marienthal une rente annuelle de 4 maldres de seigle sur la dîme de Waldbredimus.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin; sceau de Wiry de Berbourg, figuré dans les publications de la Société hist. de Luxembourg, VII, pl. XIV, n° 6. Il porte une croix ancrée brisée d'une barre. Lég.: S. WIRICI DE HVRE (D)NI DE BEREPER. = *Cartul. 8, 109 (B).*

La charte offre des analogies avec plusieurs de celles qui précèdent, sans qu'une d'elles ait servi précisément de modèle. L'annonce du sceau seule est empruntée mot à mot au n° 5.

Ego Arnoldus dominus de Pittinge omnibus presens scriptum intuentibus. Notum facio quod ego pro remedio anime mee et Hildegardis uxoris mee in ecclesia de Valle beate Virginis sepulte quatuor maldra siliginis devotis Christi priorisse et conventui ecclesie Vallis predicte de bona voluntate mea contuli perpetuo possidenda. Percipiet autem dictus conventus annonam dictam a decima apud Bredenes annuatim infra festum beati Remigii et beati Martini, ita quod nec ego de proventibus predicte decime mee quicquam annuo percipiam, nisi prius conventus predictus suam ut prefatum est deduxerit portionem. Ne igitur hec pietatis donatio ab aliquo heredum meorum ausu temerario inpugnari valeat vel infringi, sigillo W*ilhelmi* decani maioris ecclesie treverensis et H*enrici* comitis de Lucemburg et W*irici* domini de Berreper presentem paginam duximus roborandam. Datum anno Domini M°CC°XLIII°, quinto nonas octobris.

42. *1244, 21 février.*

Henri, héritier de Luxembourg, constate que Henri de Thionville, frère de feu le sénéchal Thiry, a donné au couvent de Marienthal 40 jours de terre et une ferme qu'il avait eus de lui en fief, et le reste de ses terres arables et une vigne.

Archives de Luxembourg. Original d'un vidimus (B) sur parchemin, côté XXVII, donné en mars 1247 par Simon, chanoine et official de Trèves; le sceau manque.

Nos Simons, chanoines e officiaus de Trives, à touz ceaus qui verrunt ces letres, salut e amorh. Nos vos faisons à savoir que nos avons veu les letres de seignoir Henri, conte de Lucenborc, an cete manière, saines, entires, san nulle effaceure ne an letre de parchemin ne an letre de seial e au seial antir del conte meaumes séellées:

Je Hanris, oirs de Lucenborc, faiz conoissant à touz ceaus ki ces lettres verrunt et horrunt, ke ju ai donneit Hanri de Tionville, frère lou scénescail Tiri ki fut, quarante[a]) joirs de bois à Tionville dont il ait fait chanz et la cort où li grange siet, en fiet. Ces quarante joirs ke ci-devant sunt nommeit, et la cort et lou remmanant de la terre ke de sa charuwe est, et sa viegne ai-il donneit en amoigne el cloistre c'om dist el Vail nostre Darme deleiz Maraiseh[b]), par mon crant et par mon

[a]) *Le vidimus a* qurante. — [b]) sic, *B.*

louz, et lour en ferat joir. Et pour ceu ke ce soit ferme chose et estable, se ai-ju saelées ces lettres de mon sael en tesmoignaige de vériteit. Ces lettres furent fates lon demainge c'om dist as bures en l'an ke li miliaires corroit par mil et cc et quarante trois ans.

Cestes letres furent donneies à Trives en l'an del incarnaceon nostre seignor mil e dous cent quarante e siz, u mois de mart.

43. *1244, 15 mars.*

Ermesinde, comtesse de Luxembourg, constate que les frères Wautier et Paul d'Elvange, frères, ont vendu au couvent de Marienthal leur part des dîmes d'Elvange et de Hobscheid, et donné en aumône au même couvent leur part du droit de patronage.

Cartul. 8, 63 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 106, n° 251 (B).

Ego Ermesindis comitissa lucenburgensis omnibus presentes litteras visuris. Notum facio quod Walterus et Paulus milites et fratres de Elvingen sanctimonialibus Vallis sancte Marie prope Mares, quidquid habent et habere debent in decima de Elvingen et de Hoppeseit, videlicet tres partes tam in grossa quam in minuta, laude et assensu meo vendiderunt; quidquid vero iurispatronatus habebant in ecclesiis dictarum villarum, ecclesie Vallis sancte Marie supradicte in elemosinam contulerunt perpetuo pacifice possidendum. In cuius rei testimonium presentes litteras sigillo meo dicte contuli ecclesie roboratas. Datum feria tertia post Letare Ierusalem, anno Domini M°CC°XLIII°.

44. *Au Lateran, 1244, 26 mars.*

Innocent IV permet à l'ordre des Prédicateurs de ne pouvoir être trait en justice par une bulle qui ne ferait pas expresse mention de ce privilége et de leur ordre.

Arch. de Weimar. Vidimus sur parchemin (B), émané d'Arnold, élu de Trèves, dd. du 14 février 1260. — Archives de Luxembourg. Vidimus sur parchemin (C) du 6 mars 1290. — Reg.: Potthast 11230, ad 21 jan. 1244; (Elie Berger, registres d'Innocent IV, I, 82, n° 456. „Datum Laterani, XII kal. februarii, anno primo.")

Innocentius episcopus servus servorum Dei dilectis filiis . . magistro et universis fratribus ordinis fratrum predicatorum salutem et apostolicam benedictionem. Cum iam per eius gratiam qui que mundus abhominatur assumit, vestri titulus

ordinis adeo sit insignis quod vix creditur ab hiis qui contra vos litteras impetrant, sine malicia subticeri, nos et illorum[a]) obviare fraudibus et vestram innocentiam favorabiliter confovere volentes, auctoritate vobis presentium indulgemus ut nequeatis per litteras apostolicas conveniri que de hac indulgentia et vestro non fecerint ordine mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Laterani, VII kl. aprilis, pontificatus nostri anno primo.

45. *1245, 17 avril.*

Ludolph de Larochette et Elisabeth, sa femme, ayant assigné au couvent de Marienthal, pour dot de leur fille Marguerite, leur alleu de Nœrdange, Arnold, seigneur de Larochette, et Henri, jeune comte de Luxembourg, en garantissent l'intégrité.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les deux sceaux, en cire blanche, appendus à double queue de parchemin, sont brisés. Le premier est le sceau équestre du comte Henri avec contre-sceau; le second celui du seigneur de Larochette. = Cartul. 8, 162' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 109, n° 273 (B).

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Loudulfus de Rupe et[b]) ego uxor sua Elizabet ad Vallem[c]) beate Marie virginis cum filia nostra Margareta feodum quod habemus in Nordingen cum hominibus, campis, pratis, molendinis, silvis, omni iure quo habemus, pie legavimus; hoc addito quod, si aliquis prefatum feodum vellet demenbrare, ipsum vellemus ego Henricus heres luccelburgensis et ego Arnoldus[d]) infestare. Ut ratum et firmum permaneat, sigillo Henrici heredis luccelburgensis et Arnoldi domini de Rupe presentem cedulam dignam duximus corroborari[e]). Actum anno Domini M°CC°XLV°, feria II[a] post diem festum pasce.

46. *1245, à la mi-mai.*

Ludolph, seigneur de Larochette et Elisabeth, sa femme, donnent au couvent de Marienthal une rente de 20 sols de Trèves sur leur alleu de Donnange.

---

[a]) illarum, *B.* — [b]) *L'original a* q' *(=que).* — [c]) *L'original a* vallum. — [d]) *Je suppose qu' il faut lire* Arnoldus dominus de Rupe. — [e]) *L'original a* coroborari.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau équestre brisé d'Arnould de Larochette; le bouclier porte une croix ancrée. = Cartul. 8, 11 (B).

Ego Ludolfus miles de Rupe et Elizabet uxor mea de Rupe. Notum facimus universis ad quos presens scriptum pervenerit, quod nos pro remedio animarum nostrarum et quod anniversarium nostrum singulis annis fideliter agatur, contulimus dominabus de Valle sancte Marie annuatim XX solidos treverensium vel valorem eorumdem recipiendos in allodio nostro de Doningin. Quod hoc firmum et stabile permaneat, presentem cedulam sigillo domini de Rupe, quia sigillis caremus, fecimus roborari in huius rei testimonium; idem dominus de Rupe attestans et promittens quod si aliquis defectus fuerit in predicta pensione non soluta, satisfactionem faciet super eodem exhiberi. Datum anno Domini M°CC°XL° quinto, in medio maio. Hec donacio rata erit post decessum mei Ludolfi et uxoris mee predicte.

47. *1245 (après la mi-mai).*

Henri, comte de Luxembourg et Arnould, seigneur de Larochette, approuvent la donation de l'alleu de Donnange, faite au couvent de Marienthal par Ludolph de Larochette.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une petite partie du sceau de Henri V. = Cartul. 8, 11 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XIV, 109, n° 271 (A).

Henricus heres de Lucenburch et Ar*noldus* dominus de Rupe omnibus ad quos presens scriptum pervenerit in Domino salutem. Notum esse volumus quod nos donacionem allodii de Doningin cum suis appendiciis a domino Ludolpho milite de Rupe et uxore eius ecclesie Vallis sancte Marie factam, secundum quod in scripto ab ipsis super hoc confecto continetur, gratam habemus et ratam volumus permanere. Et ne aliquis eam temere presumat infringere, promittimus nos eam omnimodis defensuros et super hoc nos personaliter obligamus. Datum anno Domini M°CC°XL quinto.

48. *Marienthal, 1245 (après la mi-mai).*

Ludolph, seigneur de Larochette, et Elisabeth, sa femme, donnent au couvent de Marienthal leur alleu de Nœrdange et 20 sols de Metz sur celui de Donnange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), côté LVII, avec une partie du sceau équestre aux armes du seigneur de Larochette. = Cartul. 8, 162.

Notum sit omnibus quod ego Ludolphus miles de Rupe et ego Elizabeth uxor eius sani et incolumes de consensu heredum nostrorum, pietatis intuitu et pro salute animarum nostrarum, contulimus ecclesie conventus de Valle sancte Marie allodium quod habebamus in Nordengen cum omni iure quo illud tenebamus, omnibusque campis, pratis, molendinis, silvis ad idem allodium pertinentibus in perpetuum. Preterea dedimus prefato cenobio viginti solidos metenses[a]), quorum X post obitum alterius nostrum qui primo obierit, reliqui X post alterius obitum in allodio nostro apud Doningen, ut sic annis singulis XX solidi persolvantur. In huius rei testimonium, quia sigillum proprium non habemus, presens scriptum sigillo nobilis viri domini A*rnoldi* de Rupe fecimus sigillari. Testes huius rei sunt fratres Walterus prior et Iohannes domus treverensis ordinis predicatorum, dominus Egidius, dominus Conradus milites de Rupe et alii quamplures tam clerici quam laici. Actum anno Domini M°CC°XL quinto.

49. *1246, 11 juillet.*

Citation donnée à Guillaume de Hayange de comparaître à Trèves devant l'official pour y répondre de ce qu'il ne fait pas suivre au couvent de Marienthal la moitié de la dîme de S. Croix.

Cartul. 8, 25.

S*imon* canonicus et officialis treverensis, de Celobrio et de Valle sancte Marie sacerdotibus salutem. Noveritis nos tales litteras verbo ad verbum vidisse sub hac forma: Willelmus...[b]) Vobis itaque precipiendo mandamus sub pena suspensionis quam in vos ferimus, si mandatum nostrum neglexeritis adimplere, quatinus ad dictum militem Willelmum personaliter accedentes moneatis ipsum diligenter ex parte nostra quod sanctimonialibus de Valle sancte Marie in pace dimittat medietatem decime predicte, cum uxor sua sit mortua, cum ad hoc teneatur secundum presentium litterarum tenorem; alioquin conpareat coram nobis feria quarta post festum beate Marie Magdalene Treveri, dicturus quidquid habet iuris et rationis

---

[a]) *sic, A.* — [b]) *Suit la charte dd. 7 novembre 1237, n° 10.*

propter que nolit vel non debeat medietatem dicte decime dimittere sanctimonialibus de Valle sancte Marie. Quod si infra diem dominicam proximo sequentem vobis nostras* patentes litteras non reportaverit speciales super absolutione sua, quantum ad predictam medietatem decime, ipsum ad liberationem medietatis predicte decime dictis sanctimonialibus faciendam per censuram ecclesiasticam conpellatis. Datum anno Domini M°CC°XLVI°, in vigilia Margarete.

50. *1247, 11 février.*

Ermesinde, comtesse de Luxembourg, lègue par son testament au couvent de Marienthal 60 sols.

Texte d'après l'original conservé à Arlon dans Goffinet, cartulaire de Clairefontaine.

51. *Lyon, 1248, 11 septembre.*

Innocent IV commet à l'ordre des Prédicateurs la direction spirituelle du couvent de Marienthal.

Archives de Weimar. Vidimus sur parchemin, émané d'Arnold, élu de Trèves, dd. 14 février 1260.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis.. magistro et.. priori provinciali ordinis fratrum predicatorum, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolice sedis benignitas prudentes virgines que se parant accensis lampadibus obviam sponso ire, tanto propensiori debet studio prosequi caritatis, quanto maiori propter fragilitatem sexus indigere suffragio dinoscuntur. Cum igitur sicut ex parte dilectarum in Christo filiarum.. priorisse et conventus monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis diocesis fuit propositum coram nobis, eedem incluse corpore in castris claustralibus mente tamen libera devote Domino famulantes, de institutionibus fratrum vestri ordinis illas que sibi competunt, hactenus laudabiliter observarint et committi vobis affectent, nos pium earum propositum in Domino commendantes, devotionis sue precibus inclinati, eas et idem monasterium auctoritate apostolica vobis duximus committenda, eadem auctoritate nichilominus statuentes ut sub magisterio et doctrina magistri et prioris provincialis Theutonie qui pro tempore

*) *Le cartulaire a* vestras.

fuerint, de cetero debeant permanere, illis gaudentes privilegiis que ordini predicto ab apostolica sede concessa sunt vel in posterum concedentur, ipsique magister et prior, contraria consuetudine ipsius ordinis vel indulgentia ab apostolica sede obtenta seu etiam obtinenda nequaquam obstantibus, animarum suarum sollicitudinem gerentes et curam, ac eis de institutionibus eiusdem ordinis illas que sibi competunt sine difficultate qualibet exhibentes, eidem monasterio per se vel alios fratres vestri ordinis quos ad hoc idoneos viderint, quotiens expedierit, officium visitationis impendant, corrigendo et reformando ibidem tam in capite quam in menbris que correctionis et reformationis officio noverint indigere; nichilominus instituant et destituant, mutent et ordinent, prout secundum Deum viderint expedire; electio tamen priorisse libere pertineat ad conventum; confessiones earum audiant et ministrent eis ecclesiastica sacramenta. Et ne pro eo quod in earum monasterio ipsius ordinis fratres residere continue non tenentur, pro defectu sacerdotis possit periculum imminere, predicti magister et prior ad confessiones in necessitatis articulo audiendas et ministranda sacramenta predicta deputent eis aliquos discretos et providos capellanos. Ad hec liceat eis redditus et possessiones recipere ac ea libere retinere, non obstante contraria consuetudine vel statuto ipsius ordinis confirmatione sedis apostolice aut quacumque firmitate alia roboratis. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus omnia premissa ad ministerium vestrum spectantia curetis diligenter et sollicite iuxta commissionis et institutionis vestre tenorem sublato cuiuslibet difficultatis dispendio adimplere. Datum Lugduni, III idus septembris, pontificatus nostri anno sexto.

52. *Lyon, 1248, 11 septembre.*

Le pape Innocent IV annonce à la prieure et au couvent de Marienthal qu'il a commis à leur direction le prieur des frères prêcheurs en Allemagne, en leur laissant le libre choix des prieures.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), côté XX, avec la bulle d'Innocent IV, à des fils de soie rouge et jaune. Sur le repli à gauche: Ant. *Au dos:* Pastor bonus *et dans une grande* R *le mot* sc[i]pt. = *Cartul. 8, II, 10* (ex A) *et f. 11 d'après un vidimus de 1296, ces deux copies sans les notes de la chancellerie papale. — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 56, n° 23 (B). = Potthast, reg. pont. rom. 13020.*

Innocentius episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus.. priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie treverensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Apostolice sedis benignitas prudentes virgines que se parant accensis lampadibus[a]) obviam sponso ire, tanto propensiori debet studio prosequi caritatis, quanto maiori propter fragilitatem sexus indigere suffragio dinoscuntur. Cum igitur, sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, vos incluse corpore in castris claustralibus mente tamen libera devote Domino famulantes de institutionibus fratrum ordinis predicatorum illas que vobis competunt, hactenus laudabiliter duxeritis observandas ac committi.. magistro et.. priori Theutonie ipsius ordinis affectetis, nos pium vestrum propositum in Domino commendantes, devotionis vestre precibus inclinati, vos et monasterium vestrum auctoritate presentium magistro et priori committimus supradictis, eadem auctoritate nichilominus statuentes ut sub magisterio et doctrina magistri et prioris provincialis Theutonie qui pro tempore fuerint, de cetero maneatis, illis gaudentes privilegiis que ordini predicto ab apostolica sede concessa sunt vel in posterum concedentur ipsique magister et prior, contraria consuetudine ipsius ordinis vel indulgentia ab apostolica sede obtenta seu etiam obtinenda nequaquam obstantibus, animarum vestrarum sollicitudinem gerentes et curam ac vobis de institutionibus eiusdem ordinis illas que vobis competunt sine difficultate qualibet exhibentes, eidem monasterio per se ac alios fratres sui ordinis quos ad hoc idoneos viderint, quotiens expedierit, officium visitationis impendant, corrigendo et reformando ibidem tam in capite quam in membris que correctionis et reformationis officio noverint indigere, nichilominus instituant et destituant, mutent et ordinent, prout secundum Deum viderint expedire; electio tamen priorisse libere pertineat ad conventum; confessiones vestras audiant et ministrent vobis ecclesiastica sacramenta. Et ne pro eo quod in monasterio vestro ipsius ordinis fratres residere continue non tenentur, pro defectu sacerdotis possit periculum imminere, predicti magister et prior ad confessiones in necessitatis articulo audiendas et ministranda sacramenta predicta vobis deputent aliquos discretos et providos capellanos. Ad hec liceat vobis redditus et possessiones recipere ac ea libere retinere, non obstante contraria consuetudine vel statuto ipsius ordinis con-

---

[a]) *L'original a* **lapadibus.**

firmatione sedis apostolice aut quacumque firmitate alia roborato. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Lugduni, III idus septembris, pontificatus nostri anno sexto.

53. *Lyon, 1249, 7 janvier.*

Le pape Innocent IV accorde au couvent de Marienthal que la communauté ne puisse être forcée à pourvoir quelqu'un d'un bénéfice ecclésiastique.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), côté LXXI, avec la bulle d'Innocent IV, pendant à des fils de soie rouge et jaune. Sur le repli: I. ne. *Au dos*: Pastor bonus. = *Cartul. 8, II, 7 (B). — Reg.*: *Wurth-Paquet, XV, 55, n° 15 (B, ad. a. 1248). = Potthast, reg. pont. rom. 13159(ad a. 1249).*

Innocentius episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus.. priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus benignum impertientes assensum auctoritate vobis presentium indulgemus ut ad receptionem seu provisionem alicuius in pensionibus sive beneficiis ecclesiasticis compelli non possitis per litteras apostolice sedis aut legatorum eiusdem, absque ipsius sedis speciali mandato faciente plenam de indulgentia huiusmodi mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Lugduni, VII idus ianuarii, pontificatus nostri anno sexto.

54. *Trèves, 1249, 1er avril.*

Arnold, archevêque de Trèves, confirmant la fondation de Marienthal, accorde des indulgences aux fidèles qui y feront leurs dévotions.

Archives de Weimar. Original sur parchemin (A), côté LXXII, avec le sceau de l'archevêque. Au dos: Frater Bernardus scripsit. Orate pro eo. *— Ibidem une copie contemporaine, munie du sceau de la prieure de Marienthal. — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxbg. XIX, 219 (A). — Reg.: MRR, III, 155, n° 687.*

Arnoldus Dei gratia treverensis ecclesie archiepiscopus universis in sua provincia constitutis salutem in Domino. Ad omnium noticiam presencium tenore volumus pervenire quod cum venerabilis memorie dominus Th*eodericus* noster predecessor novellam plantacionem monialium ordinis sancti Augustini apud Vallem beate Marie virginis et matris Domini nostri Iesu Christi consenserit instaurari, nos piam et sanctam ipsius ordinationem gratam et in Domino commendatam habentes, omnibus qui ad idem monasterium causa devotionis accesserint, de iniunctis sibi penitenciis pro suis peccatis de quibus vero corde contriti et pure fuerint confessi, quadraginta dies misericorditer relaxamus. Datum Treveri, anno Domini M°CC°XLIX°, kalendis aprilis.

55. *Larochette, 1249, 9 mai.*

Arnold, seigneur de Larochette, et Marguerite, sa femme, cèdent au couvent de Marienthal leur dîme de Beckerich en échange d'un bien sis près de Nœrdange.

Cartul. 8, 162 (B). — Reg.: Wurth-Paquet XV, 58, n° 31 (B).

Nos Arnoldus dominus de Rupe et Margareta uxor eius et heredes nostri universis ad quos presens scriptum pervenerit. Notum facimus quod nos pro conmutacione cuiusdam boni quod iacet apud Nordingen, quod dominus Ludolfus avunculus noster miles de Rupe contulit dominabus Vallis sancte Marie in elemosinam cum filia sua, dedimus sanctimonialibus predicte Vallis sancte Marie quandam decimam nostram apud Beckyrchen in perpetuum hereditarie possidendam. Quod ut ratum et stabile permaneat et ad maiorem predictarum rerum tutelam dictis sanctimonialibus dedimus presentem litteram sigilli nostri munimine roboratam. Actum et datum apud Rupem dominica proxima ante ascensionem Domini, anno Domini M°CC°XL° VIIII°.

56. *1250, 14 mars.*

Henri V, comte de Luxembourg, constate que Rodolphe de Macheren et Rodolphe, son fils, ont renoncé en faveur du couvent de Marienthal à toutes leurs prétentions sur certains biens sis à Rehlingen sur la Moselle.

Arch. de Coblence. Original sur parchemin (A), avec le sceau du comte brisé, mais avec le contre-sceau presque entier, pendant à une ganse rouge et bleue. = Cartul. 8, 205 (B). — Reg.: Wurth Paquet, XV, 57, n° 27 (B). MRR, III, 185, n° 771 (A).

Henricus comes lucemburgensis, rupensis et marchio arlunensis omnibus ad quos presentes littere pervenerint. Notum esse volumus quod Rodulphus de Macheren filiusque suus Rodulphus in nostra presentia constituti viva voce renuntiaverunt omni querele et iuri quod habebant aut habere dinoscebantur in bonis de Raildingin super Mosellam que fuerunt Theoderici, quondam dapiferi et Henrici fratris sui de Theonisvilla, que ipsi contulerunt pro remedio anime sue sanctimonialibus de Valle beate Marie iuxta Maresch, ita videlicet quod dicta ecclesia de Valle beate Marie bonis prelibatis quiete debet et pacifice in perpetuum gaudere, ammota in posterum omni materia[a]) questionis que ab antedictis Rodolpho utroque ac suis heredibus posset deinceps exoriri. In huius vero rei testimonium et fiduciam presentes litteras ad petitionem parcium sigilli nostri munimine fecimus roborari, approbantes et protestantes que sunt prescripta. Actum mediantibus Robino domino de Esch, Friderico domino de Ynnen et Godefrido milite de Marchia viris fidedignis. Datum anno Domini M°CC° XL° nono, feria secunda ante ramas palmarum.

57[a]. *Trèves, 1250, 13 mai.*

Arnold, archevêque de Trèves, constate un accord entre Irmgarde de Kœrich, veuve de Gérard, avoué de Longwy, et Nicolas de Berg, au sujet du droit de présentation à l'église de Sterpenich.

Cartul. 8, 141 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 59, n° 36. ad a. 1250, 13 mai, et XV, 69, n° 94, ad a. 1253, 15 mai. = Gœrz, Reg. d. Erzb. v. Trier, 340 ad a. 1250, 13 mai et 341, ad a. 1253, 15 mai. = MRR, III, 189, n° 791, ad a. 1250, 13 mai.

Arnoldus Dei gratia Treverorum archiepiscopus omnibus tam presentibus quam futuris. Notum esse volumus quod cum, Theoderico canonico virdunensi pastore ecclesie de Stirpenich eandem ecclesiam resignante, domina Yrmengardis de Corrich relicta domini Gerardi quondam advocati de Lonwich bone memorie Iohannem filium suum, Nicolaus vero miles dictus de Bergue filium suum Cononem canonicum sancti Symeonis

[a]) *L'original a* matteria.

treverensis ad dictam ecclesiam presentassent, eo quod tam ipsa Yrmengardis quam dictus Nicolaus ad se iuspatronatus assererent pertinere, tandem mediantibus viris prudentibus, ut omnis in posterum contencio sopiretur, provida fuit ordinacione[a]) statutum ut presentacio ex parte domine Yrmengardis circa Iohannem filium suum ad ecclesiam memoratam facta hac vice stet et valeat, ita tamen quod cum dictam ecclesiam in posterum vacare contigerit, ipse Nicolaus et eius successores eam conferant et sic ab utraque parte vicissim in perpetuum conferatur. In cuius rei testimonium presens scriptum inde confectum sigilli nostri munimine fecimus conmuniri. Datum Treveri anno Domini M°CC°L°, III° idus maii.

57[b]. *Trèves, 1250, 13 mai.*

Théoderic de Blankenheim, archidiacre de Trèves, constate le même accord dans les mêmes termes.

Cartul. 8, 141.
Le document est identique à celui qui précède, sauf les premiers mots: Theodericus Dei gratia archidiaconus treverensis.

58. *Ehrenbreitstein, 1251, 26 juin.*

Arnold, archevêque de Trèves, charge l'official Simon (ou Siméon) de terminer le différend existant entre l'abbé (Arnold) de Munster et (Alexandre), seigneur de Soleuvre d'une part, et le couvent de Marienthal d'autre part, au sujet du droit de patronage de l'église de Reckange sur la Mess.

Archives de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau en cire blanche assez bien conservé, sauf la légende, dont il ne reste que + ARN.............H EPC. = *Cartul. 8, 115 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 61, n° 50 (B). = Gœrz, Reg. d. Erzb. v. Trier, p. 341. = MRR, III, 206, n° 872.*

Arnoldus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus dilecto filio *Simoni* officiali treverensi salutem in Domino. Causam que vertitur inter dilectum filium.. abbatem lucelburgensem et dominum de Celobrio ex una parte, et dilectas in Christo filias.. magistram et conventum de Valle sancte Marie ex altera super iure patronatus ecclesie de Rockingen, discrecioni tue committimus audiendam et fine canonico terminandam; mandantes quatinus, quod decreveris, per censuram ecclesiasticam facias firmiter observari. Testes autem et alios qui ad expe-

[a]) *Le n° 57[b] qui suit, donne:* ordinacione fuit.

diendum dictum negocium nominati fuerint vel vocati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura conpellas eadem veritati testimonium perhibere. Datum Erembrechstein, anno Domini M°CC°LI°, VI° kalendas iulii.

59. *1251, 11 août.*

Henri V, comte de Luxembourg, constate que son clerc Jacques de Luxembourg a été présenté pour l'église de Frilange par le couvent de Marienthal.

Cartul. 8, 75 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 62, n° 52 (B). = MRR, III, 208, n° 883.

Henricus comes lucemburgensis rupensis et marchio arlunensis omnibus ad quos presentes littere pervenerint. Notum esse volumus quod Iacobus clericus noster lucenburgensis a sanctimonialibus de Valle beate Marie ad ecclesiam[a]) de Vrilingen est presentatus iuste et rationabiliter, quoniam iuspatronatus eiusdem ecclesie[b]) ad eas pleno iure dinoscitur spectare. Si quis autem hominum aliquam iniuriam seu violenciam super dicta presentacione prelibatis sanctimonialibus in posterum inferre presumpserit, nos eam evidenter deponemus et hoc litteris nostris presentibus plane protestamur quibus sigillum nostrum in testimonii memoriam appendi fecimus. Datum in crastino beati Laurencii, anno Domini M°CC° quinquagesimo primo, mense augusto.

60. *1252, 5 février.*

Arnold, abbé, et le couvent de Munster donnent au couvent de Marienthal leur part du droit de patronage de l'église de Reckange sur la Mess.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec quelques restes de deux sceaux, en cire blanche. = Cartul. 8, 112' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 61, n° 46 (B, ad a. 1251).

La charte précédente dd. 26 juin 1251, n° 58, prouve que celle-ci doit être rapportée à l'année 1252.

Arnoldus Dei gratia abbas et conventus sancte Marie in Lucemburg omnibus presentem paginam inspecturis salutem cum testimonio veritatis. Notum facimus quod caritate perurgente que non querit que sua sunt, conventui sororum sancte Marie in Valle ordinis sancti Augustini iuspatronatus, prout

---

a) eclesiam, B. — b) eclesie, B.

nobis in ecclesia de Rokingen conpetebat, iamdudum contulimus libere et absolute, cupientes, ut eamdem ecclesiam propriis usibus deputandam idem conventus sine difficultate valeat adipisci. Ne igitur eiusdem donationis scrupulus hesitationis succrescat, ipsam rite factam presenti scripto sigillis nostris roborato perpetuo confirmamus. Datum anno Domini M°CC°L° primo, in die beate Agathe virginis.

61. *1251, 16 mai.*

Théoderic de Blankenheim, archidiacre, et Simon, chanoine et official de Trèves, prient Henri V, comte de Luxembourg, de maintenir le couvent de Marienthal dans son droit de perception des dîmes de Reckange sur la Mess.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec les restes de deux sceaux, pendant à simple queue de parchemin. = Cartul. 8, 121 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 65, n° 72 (B). = MRR, III, 221, n° 934.

L'analyse n° 73 (Wurth-Paquet, l. c.), datée du 17 juin 1252, est basée sur une mauvaise lecture de la même date, et probablement aussi sur les mots suivants, inscrits au dos de la charte du 16 mai par le copiste du cartulaire 8: Decima ecclesie de Roeckingen est assignata monasterio Vallis sancte Marie per sententiam diffinitivam Treveri datam. *La décision doit en tout cas être de la même date que la lettre adressée au comte de Luxembourg, si elle ne lui est pas antérieure.*

Illustri viro domino H*enrico* comiti de Lucelenburch necnon et uxori eius domine.. comitisse venerande, Th*eodericus* de Blankenheim archidiaconus et S*imon* canonicus et officialis trevirensis, paratam ad beneplacita voluntatem. Cum vestram deceat serenitatem defendere ac manutenere pupillos et viduas, maxime sanctimoniales Deo dicatas Domino sub altissima paupertate famulantes, vestram attencius duximus excellenciam exorandam quatinus sanctimoniales sancti Augustini de Valle sancte Marie in vestro districtu degentes in perceptione decimarum ecclesie sue de Rockingen, in quarum possessionem ipsas corporaliter misimus et iuris ordine dictante eisdem per sententiam adiudicavimus diffinitivam, intuitu divine misericordie dignemini defensare ac fovere nec sinatis easdem a quoquam indebite gravari aut contra iuris tramitem vexari aut violenter perturbari, cum ipsam ecclesiam a veris patronis quorum intererat conferre, iuste sint adepte, sicut per instrumenta super hoc confecta et nobis ostensa sigillo etiam nostro consignata et a venerabili patre domino Theoderico quondam archiepiscopo trevirensi confirmata valent declarare. Datum anno Domini M°CC°LII°, XVII kalendas iunii.

62. *1252, juin.*

Henri V, comte de Luxembourg, accorde au couvent de Marienthal la libre disposition du cours d'eau de la Pétrusse et du moulin à Hollerich.

Arch. de Weimar. Original sur parchemin, avec des fragments du sceau équestre à double queue de parchemin.

La charte à laquelle se rapporte Henri V, dd. 25 juin 1246, imprimée dans Wurth-Paquet, XIV, 110, n° 283, aura été remise au couvent de Marienthal par les héritiers d'Henri, curé de Hollerich, avec le moulin de la Pétrusse; c'est ce qui explique aussi que la présente charte est en grande partie copiée textuellement sur celle de 1246.

Nos H*einricus* comes lucelenburgensis, rupensis et marchio arlunensis omnibus presens scriptum inspecturis. Notum esse volumus quod, sicut bone memorie mater nostra una nobiscum Heinrico quondam clerico nostro investito ecclesie de Hildirkinges cursum et ductum aque nostre Petters molendino suo quod idem H*einricus* propriis sumptibus ac in sua hereditate prope Hildirkinges edificavit, necessarium, liberum per nostras litteras concessimus perpetuo habendum et ut dictus Heinricus idem molendinum libere donare, legare, commutare, vendere pro sue voluntatis arbitrio posset et alienare, ita per omnia priorisse et conventui Vallis sancte Marie cursum et ductum aque supradicte perpetuo habendum concedimus, et ut dicte priorissa et conventus idem molendinum sibi a successoribus sepedicti H*einrici* clerici collatum libere donare, commutare, vendere pro sue voluntatis arbitrio valeant et alienare. Nos vero in huius rei testimonium presens scriptum ad petitionem predictorum successorum sigillo nostro fecimus communiri. Actum et datum anno Domini M°CC°LII°, mense iunio.

63. *1252, juillet.*

Wirich, seigneur de Berbourg, constate que Juliane de Larochette et Herbrand, son fils, ont fait donation au couvent de Marienthal d'une rente d'une aime de vin à Temmels.

Cartul. 8, 208 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 66, n° 74, ad 1252, juin (B). = MRR, III, 224, n° 948, sous la même date.

Nos Wiricus dominus de Biaurepaire. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis et audituris quod nobilis mulier Iuliana de Ruppe et Herbrandus natus eiusdem dederunt et concesserunt Valli beate Marie in perpetuam elemosinam, ob remedium animarum suarum ac suorum predecessorum,

unam amam vini percipiendam in Themelche, laude et assensu nostro de cuius feudo vinee movent de quibus percipi debet prefata ama vini. Quod ut ratum et firmum perpetuo habeatur, presentes litteras sigilli nostri munimine roboravi. Datum anno Domini M°CC°L° secundo, mense iulii.

64. *Trèves, 1253, 9 juillet.*

Arnold, archevêque de Trèves, confirme la donation de toutes les dîmes faites ou à faire au couvent de Marienthal.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin, avec le sceau de l'archevêque, pendant en fils de soie rouge et verte. = Cartul. 8, II, 15 (B). — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxembourg XIX, 219 (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 70, n° 101 (B), (sous la date du 10 juillet 1253). = Gœrz, Reg. d. Erzbischöfe v. Trier, 341. MRR, III, 242, n° 1039 (A) sous la date du 9 juillet 1253, et III, 243, n° 1045, sous la date du 13 juillet 1253 (III idus iulii).

Nos Arnoldus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos translationem quarumcumque decimarum nostre diocesis quas laici possidebant, que nullatenus ad usum parrochialium ecclesiarum in quarum terminis consistunt, poterant revocari, in monasterium sororum Vallis sancte Marie prope Holvels ab illis qui eas detinebant, factam, ratam habemus et firmitatem volumus obtinere; in casu consimili concedentes eisdem, decimas in nostra diocesi a laicis detentas ad usum earum in posterum acquirere, ne propter defectum temporalium ad serviendum Domino retardentur. In cuius rei testimonium et robur presentes littere sigilli nostri munimine sunt signate. Acta sunt hec Treveri, anno Domini M°CC°LIII°, VII idus iulii.

65. *Trèves, 1253, 10 juillet.*

Frère Hugon, cardinal et légat du Saint-Siège, accorde des indulgences aux fidèles qui visiteront l'église de Marienthal à certains jours de fête.

Archives de Luxembourg. Copie contemporaine (B) en parchemin, portant, non pas le sceau du cardinal-légat, mais celui de la prieure de Marienthal, en cire blanche, pendant à double queue de parchemin.

Frater Hugo miseratione divina tituli sancte Sabine presbyter cardinalis, apostolice sedis legatus, dilectis in Christo sororibus Vallis sancte Marie ordinis predicatorum treverensis diocesis salutem in Domino. Licet is de cuius munere venit ut sibi a

fidelibus suis digne et laudabiliter serviatur, de habundantia pietatis sue que merita supplicum excedit[a]), vota benefacientibus multo maiora retribuat quam valeant promereri, volentes tamen populum Domino reddere acceptabilem, Christi fideles ad complacendum et quibusdam illectivis muneribus, indulgentiis scilicet et remissionibus invitamus, ut exinde reddantur divine gratie aptiores. Cupientes igitur ut ecclesia vestra congruis honoribus frequentetur, omnibus Christi fidelibus vere penitentibus et confessis qui memoratam ecclesiam in quatuor festis beate Virginis nativitatis, pasche, pentecostes, beati Dominici et beati Petri martiris et in dedicatione ipsius ecclesie ac per octavas ipsorum singulis annis visitaverint reverenter, centum dies de iniuncta sibi penitencia misericorditer relaxamus. Datum Treveri, VI. idus iulii, pontificatus domini Innocentii pape quarti anno undecimo.

66. *1254.*

Walewan, bourgeois de Trèves, vend à la prieure et au couvent de Marienthal, pour 110 livres de Trèves, ses biens de Merzlich.

Archives de Coblence. Original (A) sur parchemin; le sceau est tombé. — Texte: MRU, III, 927 (A). = Reg.: MRR, III, 266, n° 1161. = Wauters V, 96.

(Cirographum). Notum sit universis presentibus et futuris hoc scriptum visuris, quod Walewanus civis treverensis universa bona sua sita apud Mercelich in domibus censualibus[a]) vineis terris arabilibus et in bonis mansorum constitutis vendidit priorisse et conventui Vallis sancte Marie prope Lucelburch pro centum et decem libris treverensium denariorum persolutis et numeratis dicto Walewano a predictis priorissa et conventu. Et ne quis super premissa emptione dictorum bonorum memoratas priorissam et conventum in posterum indebite presumat molestare, presens scriptum sigillo civitatis treverensis et nominibus scabinorum testium traditum est in testimonium predicto cenobio et conventui. Huius rei sunt testes Ordolfus, Tristandus, Giletus, Nicolaus, Warnerus, Henricus, Karolus, Walterus, Colinus, Henricus et Henricus scabini treverenses in quorum presentia hec sunt acta. Anno Domini M°CC°LIIII°.

---

[a]) excedit et, *B.*

[a]) *L'original avait d'abord* censibus; i *fut ensuite changé en* u *et* ali *fut ajouté sur la ligne.*

67. *Arlon, 1254, 22 janvier.*

Henri V, comte de Luxembourg, constate que Wautier d'Arlon, dit de Dasbourg, chevalier, a fait donation au couvent de Marienthal de sa dîme de S. Croix, Wolcrange et Pallen(?).

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau équestre du comte Henri, brisé; le contre-sceau est assez bien conservé. = Cartul. 8, 30 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 67, n° 87 (B), sous la date du deux des kalendes de février 1253 (1253, 31 janvier).

Nos Henricus comes lucenburgensis, rupensis et marchio arlunensis universis presens scriptum intuentibus in perpetuum[a]). Universitati vestre notum esse volumus quod Walterus miles de Arluno dictus de Daspherch[b]) fidelis noster ob remedium anime sue et predecessorum suorum, quicquid possidet in decima de Cruce et Wolkerengen tam minuta quam grossa cum iure patronatus, in omni iure sicut ea possidet, cum decima quam emit erga dominum Becelinum militem de Hopseit pie memorie apud Pildorf iacentem, sicut eam possidet, similiter in omni iure monialibus de Valle beate Marie ordinis sancti Dominici contulit perpetue et iure hereditario sicut suum allodium possidendum. Et ne super predicta donatione in posterum possit ambiguitas exoriri, ad petitionem prenominati W*alteri* militis in testimonium veritatis sigillum nostrum duximus apponendum. Actum et datum apud Arlunum, anno Domini M°CC° quinquagesimo tercio, XI^mo kalendas februarii.

68. *1254, 23 janvier.*

Henri V, comte de Luxembourg, constate que Mabilia, épouse de Ciselon d'Arlon, a donné au couvent de Marienthal son alleu de Bebange lez Wolcrange.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin, avec les restes du sceau équestre pendant à simple queue de parchemin. = Cartul. 8, 10 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 67, n° 88 (B).

Nos Henricus comes lucenburgensis, rupensis et marchio arlunensis. Tenore presentium noticie committimus singulorum quod, constitutis[c]) in presentia nostra Mabilia et domino Cilelone[d]) marito eius, dicta Mabilia de consensu eius ob remedium anime sue et antecessorum suorum totum allodium quod habet

---

[a]) *L'original a* imperpetuum. — [b]) *L'original a* Dasphch, *le* p *étant barré.* — [c]) *Il y avait d'abord* constituti, *changé ensuite en* constitutis, *A.* — [d]) *Il y avait d'abord* dominus Cilelo maritus, *changé ensuite en* domino Cilelone marito. *Au lieu de* Cilelone, *il faudrait lire* Ciselone.

in Bebingen monialibus Vallis beate Marie ordinis sancti Dominici cum omnibus attinenciis contulit iure hereditario possedendum[a], usu fructum quoad vixerit sibi reservato, salvo iure omnium qui in dictum allodium seu attinencias huiusmodi aliquid habent actionis seu querele. Et ut donacio huiusmodi robur obtineat firmitatis, nos ad peticionem dicte *Mabilie* et *Cilelonis* presentibus sigillum nostrum duximus appendendum in testimonium veritatis. Datum anno Domini M°CC° L tercio, die Veneris ante conversionem beati Pauli.

69. *1254, mars.*

Alexandre, seigneur de Soleuvre, Conon d'Arlon et la prieure et le couvent de Marienthal désignent comme arbitres le prieur des prédicateurs de Trèves et Henri d'Echternach, chanoine à Trèves, pour décider dans le différend qu'ils ont au sujet de Reckange sur la Mess.

Arch. de Luxembourg. Deux originaux sur parchemin; l'un d'eux (A) porte une partie du sceau d'Alexandre de Soleuvre et celui de la prieure de Marienthal; le second (A') n'a plus qu'une partie du sceau de la prieure. = Cartul. 8, 114' (B, ex A).— Reg.: Wurth-Paquet, XV, 67, n° 89, ad a. 1253 (B). = MRR, III, 237, n° 1014, sous la date 1253 ou 1254, mars.

La circonstance que la sentence arbitrale a été donnée dans le délai indiqué, samedi après Pâques 1254, prouve suffisamment que ce document doit être ramené à l'an 1254 N. st.

Notum sit omnibus ad quos presentes littere pervenerint quod nos Alexander dominus celobriensis et Cono de Erlons canonicus treverensis necnon priorissa et conventus Vallis beate Marie super controversia iurispatronatus ecclesie de Ruckenken et ipsa ecclesia, que iam dudum inter nos dominum *Alexandrum* et priorissam et conventum quoad iuspatronatus, et inter nos Cononem qui presentatus sum ad ipsam ecclesiam a nominato domino[b]) *Alexandro*, tamquam a vero patrono, et priorissam et conventum iam dictas quoad ecclesiam memoratam dinoscitur esse exhorta et in parte ventilata, in viros providos et honestos videlicet priorem predicatorum in Treveri et Henricum epternacensem canonicum sancte Marie treverensis simpliciter et de plano conpromisimus, ita quod quicquid inter nos tam super controversia iuris patronatus quam super questione ipsius ecclesie per predictos usque ad instantem octavam[c]) pasche

---

[a]) *L'original a* possendendum. — [b]) *Le mot* domino *est omis par* A'. — [c]) A' *donne:* usque ad octavas, *en omettant le mot* instante(s).

sive per ordinationem sive per amicabilem conpositionem aut etiam de iure actum et pronunciatum concorditer fuerit, sub periculo cause; et ego Cono, sub datione etiam fidei[a]) quam de ratihabitione ex habundanti ad maiorem cautelam prestiti, ratum et firmum promisimus bona fide nos habituros. In cuius rei testimonium nos *Alexander* dominus de Celobrio et priorissa et conventus Vallis beate Marie sigillorum nostrorum, et ego Cono quia sigillum non habeo, sigillo curie treverensis fecimus munimine roborari. Datum anno Domini M°CC° quinquagesimo tercio, mense marcio.

70. *1254, 18 avril.*

Sentence arbitrale prononcée par le prieur des prédicateurs de Trèves et Henri d'Echternach, chanoine de Trèves, dans le différend qui existait entre Alexandre de Soleuvre, Conon d'Arlon et le couvent de Marienthal au sujet de l'église de Reckange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec des restes de trois sceaux, en cire jaune, à double queue de parchemin: 1° de l'official de Trèves, avec contre-sceau; 2° du seigneur de Soleuvre, triangulaire, c. 52 mm., au lion rampant à dextre, à la queue fourchue et passée en sautoir. ✠ S (Alexandri ad) VOCATI DE LV(com)BVRC *et 3° de la prieure de Marienthal. = Cartul. 8, 114' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 73, n° 118 (B).*

In nomine Domini. Amen. Cum inter religiosas dominas priorissam et conventum Vallis sancte Marie super ecclesia de Rokenges cuius proprietatem dicebant in usus suos fore conversam ex una parte, et Cononem de Arlons canonicum treverensem asserentem se presentatum ab Alexandro de Celobrio, vero patrono eiusdem ecclesie ad eandem; item inter ipsum dominum de Celobrio super iure patronatus ipsius ecclesie verteretur[b]) questio ex altera: tandem de consensu et auctoritate officialis treverensis partes in nos priorem fratrum predicatorum et Henricum epternacensem canonicum sancte Marie in Treveri tanquam arbitros seu arbitratores aut ordinatores concorditer convenerunt, promittentes sub periculo cause, et dictus canonicus iuramento addito, se nostram ordinationem inviolabiliter servaturos. Nos autem ad maiorem certitudinem auctoritate eiusdem officialis testes examinari fecimus super questione memorata. Ex quorum depositionibus nobis constitit

---

a) *sub datione fidei etiam,* A'. — b) *L'original donne* questio verteretur, *suivi et précédé de deux petits traits, devant indiquer la transposition à faire des deux mots.*

evidenter, dictam ecclesiam cum suis pertinenciis ad ius et proprietatem dicti monasterii pertinere. Quare decernimus, statuimus et ordinamus, ad ius et proprietatem dicti monasterii prefatam ecclesiam perpetuo libere et quiete spectare, prefatis domino de Celobrio super iure patronatus et canonico super ecclesia silentium perpetuum inponentes. Propter bonum autem pacis et partium quietem et salutem animarum domini de Celobrio predicti et uxoris sue Heitdewidis, statuto et ordinationi predictis adicimus[a]) quod omne ius, si quod predicto domino *Alexandro* vel suis heredibus conpetit vel conpetere posset in futurum, in priorissam et conventum memoratas totaliter transferat, et dicta priorissa et conventus eorum anniversarium diem perpetuo faciant[b]), ipsos ad communionem orationum suarum recipiendo; statuentes etiam et ordinantes quod dicta priorissa et conventus singulis annis infra octavas pasche dicto canonico vel eius certo nuntio tres libras bonorum et legalium treverensium denariorum, quamdiu vixerit, apud Treverim persolvent[c]), donec per se vel per preces earum eidem canonico providerint de beneficio conpetenti et possessionem eiusdem beneficii pacificam optineat et quietam; quo obtento dicte priorissa et conventus a solutione dictarum trium librarum penitus erunt absolute. Consenserunt etiam prefate priorissa et conventus quod si termino prefixo in solutione pecunie memorate deficerent, octo dierum monitione premissa, ab officiali qui pro tempore fuerit possent interdici; et si post interdictum in eas promulgatum, prout dictum est, non satisfecerint de tribus libris antedictis, tenebuntur ad dampna et expensas, si que vel si quas dictus canonicus propter hoc incurreret, interdicto predicto usque ad satisfactionem premissorum duraturo; renunciantes omni defensioni iuris canonici et civilis, privilegiis, litteris apostolicis et legatorum eius impretatis vel impetrandis per quas huiusmodi statutum et ordinatio impediri posset vel etiam differri seu revocari. Hanc autem ordinationem predicti dominus de Celobrio et canonicus et priorissa et conventus acceptarunt. In huius rei testimonium sigilla nostra et partium una cum sigillo curie treverensis presentibus sunt appensa. Actum anno Domini M°CC°L° quarto, sabbato ante Quasi modo geniti.

---

a) *L'original a* addicimus. — b) *L'original a* faciat. — c) *L'original a* persolventur.

71. *1254, avril.*

Arnold, archevêque de Trèves, incorpore au couvent de Marienthal la paroisse d'Elvange dont il avait déjà le droit de patronage; le chapitre de Trèves y donne son assentiment. L'incorporation sortira son effet après la mort du curé actuel.

Arch. de Luxbg. Original sur parchemin (A) avec les sceaux de l'archevêque et du chapitre de Trèves, en cire brune, pendant à des fils de soie verte et blanche. Le premier, d'Arnold, ogival, 70-45 mm., représente l'archevêque, tenant la croix et bénissant. Légende: ✠ ARNOLDVS DEI GRATIA TREVIROR..CHIEPC'. *Le second est fort endommagé. = Cartul. 8, 63 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 73, n° 115 (B); le sens du document n'est pas compris. = Gœrz, Reg. der Erzb. v. Trier, p. 341. = MRR, III, 257, n° 1115.*

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Arnoldus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus dilectis in Christo filiabus.. priorisse et conventui Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis diocesis eternam in Domino salutem. Etsi ecclesiarum omnium quas nobis peccatoribus divina voluit ordinatio regendas committere, curam teneamur habere pastoralem, ad illam tamen promovendam volumus, ut tenemur, voluntatem gerere et affectum artiorem, in qua sexus femineus in paupertate nimia Deo devote in divinis obsequiis famulatur. Huius itaque rationis prospectu ecclesiam de Elvingen in qua ius optinetis patronatus, vobis cum omnibus suis pertinentiis, postquam Lambertum nunc ipsius ecclesie pastorem viam universe carnis ingredi contigerit, in perpetuum concedimus in cunctis usibus quiete et pacifice possidendam, reservata tamen vicario qui ibidem loco pastoris deserviet, portione competenti de qua et episcopalia et archidiaconi iura solvere et hospitalitatem valeat sustinere. Hec itaque, sicut a nobis pie et misericorditer acta sunt, ne lapsu temporis occultentur, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Nos vero capitulum treverense huic pie donationi prebentes consensum sigillum nostrum apponi fecimus huic scripto cum sigillo reverendi domini nostri archiepiscopi treverensis. Datum anno Domini M°CC°LIIII°, mense aprili.

72. *1254, juin.*

Arnold, archevêque de Trèves, du consentement de son chapitre, incorpore l'église d'Elvange au couvent de Marienthal. L'incorporation sortira son effet, dès que le curé actuel aura cessé de posséder la cure.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A). Des deux sceaux, pendant à des cordons de soie rouge et jaune, celui de l'archevêque est bien conservé. Voir le n° 71. = Cartul. 8, 63' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 73, n° 119 (B); le sens du document n'y est pas compris. = Gœrz, Reg. d. Erzb. v. Trier, p. 341. = MRR, III, 260, n° 1129.

Toute la charte, quant à l'écriture et à la distribution du texte, est tout à fait imitée des bulles papales. Le texte est emprunté en grande partie au document semblable du mois d'avril 1254, concernant la même incorporation.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Arnoldus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus dilectis in Christo filiabus.. priorisse et conventui Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini trevirensis dyocesis eternam in Domino salutem. Etsi ecclesiis omnibus quas nobis peccatoribus divina voluit ordinatio regendas committere, cura teneamur adesse pastorali, ad illam tamen promovendam volumus, ut tenemur, voluntatem gerere et affectum artiorem in qua sexus femineus in paupertate nimia Deo devote in divinis obsequiis famulatur. Huius itaque rationis prospectu ecclesiam in Elvingen in qua ius patronatus obtinetis, vobis capituli nostri requisito et accedente consensu in perpetuum concedimus et donamus, ita videlicet ut, cum obtulerit se facultas et Lambertus qui nunc loco pastoris habetur, ipsam quocumque modo desierit possidere, fructus eiusdem ecclesie cum omni integritate vestris usibus applicentur; proviso tamen attente, ne in ipsa cura animarum aliquatenus negligatur et tanta portio persone deservienti sufficienter assignetur, ut et episcopalia et archidiaconi iura solvere et hospitalitatem valeat sustinere. Hec itaque, sicut a nobis pie et misericorditer acta sunt, ut perpetuum robur obtineant firmitatis, presens instrumentum sigillis nostro et nostri capituli vobis tradimus communitum. Datum anno Domini M°CC°LIIII°, mense iunio.

73. *1255, 28 février.*

La prieure et le couvent de Marienthal renoncent en faveur de l'abbaye de Himmerode à une vigne sise à Merzlich.

Arch. de Coblence. Original sur parchemin (A); le sceau est enlevé. Copie fournie par M. le Dr Becker, archiviste à Coblence. — Reg.: MRU, III, 930, n° 1279. = MRR, III, 268, n° 1174.

Nos priorissa et conventus Vallis sancte Marie viris religiosis abbati et conventui in Hemmenrode eternam in Domino salutem. Significamus vobis quod nos vineam [nostram][a]) sitam apud

---

a) *Trou dans le parchemin.*

Merzelich de qua Walwanus vobis annuatim tres amas vini dedit, quam etiam ipse habitum religionis assumens nobis reliquit, vobis resignamus et hoc profitemur per presentes. In cuius rei testimonium rogatu nostro sigillum curie treverensis presentibus est appensum. Datum anno Domini M°CC°LIIII°, feria VI[a] post festum beati Mathye apostoli.

74. *1255, 1[er] mars.*

Simon, chanoine de Trèves, constate que le procureur du couvent de Marienthal a renoncé en faveur du couvent de Himmerode à une vigne sise à Merzlich.

Arch. de Coblence. Cartulaire de Himmerode (XVIII. saec. in.). Copie fournie par M. le D[r] Becker, archiviste à Coblence. — Reg.: MRR, III, 268, n° 1176.

Simon de Franchimont canonicus trevirensis iudex a domino archiepiscopo trevirensi constitutus. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod in nostra constitutus presentia procurator priorisse et conventus Vallis sancte Marie habens ad hoc mandatum speciale, resignavit religiosis viris abbati et conventui de Himmenrode quandam vineam dictarum priorisse et conventus sitam apud Mertzlich ex qua quidam[a]) census dictis abbati et conventui debebatur, libere et absolute. In cuius rei memoriam sigillum nostrum presentibus est annexum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, feria secunda post dominicam Oculi.

75. *1255, mai.*

Accord définitif entre le couvent de Marienthal et Guillaume, chevalier, de Hayange, au sujet de la dîme de Wolcrange.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin, avec quatre sceaux assez bien conservés; les sceaux de Henri V et de Marguerite, son épouse, présentent le même contre-sceau. = Cartul. 8, 30 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 74, n° 124 (B).

Notum sit universis ad quos presentes littere pervenerint quod sopita questione que olim super decima ecclesie Crucis inter moniales Vallis beate Marie trevirensis diocesis ordinis sancti Augustini ac Willemmum militem de Heyngen vertebatur, primo per sententiam diffinitivam, deinde malivolo spiritu suscitata ac bonorum arbitrio terminata, postremo revivificata, tercio eius immortalitati finem rex pacificus volens imponere, ad sedandam

[a]) *Le cartulaire donne* quid.

funditus omnem discordiam, ascitis ad hoc religiosis ac secularibus qui mediatores hincinde extiterunt, in hunc modum est ad presens concorditer concordatum, quod idem W*illemmus* simpliciter et de plano omne ius quod ei in dicta decima tam grossa quam minuta competebat, necnon in iure patronatus ecclesie Crucis cessit dominabus antedictis, renuncians et effestucans omnia que sibi et suis heredibus quocumque iure competere videbantur, prefatarum dominarum sacerdotem ipsarum nomine in possessionem prelibate decime ducens corporalem. Promiserunt etiam supradicte domine et se obligarunt ad solutionem annis singulis faciendam infra festum sanctorum Iacobi et Christofori et festum beati Martini dicto W*illemmo* tempore sue vite in Wolkeringes viginti quinque modiorum annone, octo siliginis[a]), trium frumenti et quatuordecim avene; sepe dicto W*illemmo* morte prevento ante dictorum Iacobi et Christofori festum, domine post eius obitum extunc remaneant omnino absolute; qui si ultra vixerit, quantum ad illum annum quocumque disposuerit, solutio cedet memorata. Dominabus autem solutionem infra prefatos terminos non facientibus, si per prepositum et decanum arlunenses ammonite infra octo dierum spacium sibi in satisfaciendo celeriter non prospexerint, sine ipsarum offensa tam in ipsa decima quam in aliis ipsarum bonis idem W*illemmus* recipere poterit annonam antedictam, ita tamen quod in recipiendo ipsius annone quantitatem non excedat. Huic ultime ordinationi liberi sepedicti W*illemmi* ac eius uxor quam nunc habet, consensum prestiterunt et assensum, uxore fide prestita specialiter promittente quod per se nec per alium nihil in posterum contra antedicta attemptabit, iuri si quod ei videbatur competere prorsus renunciando. In cuius rei testimonium ne in premissis antiqui hostis invidia possit calumpniari, presens scriptum inde confectum ad peticionem ipsarum dominarum ipsiusque W*illemmi* necnon eius uxoris ac liberorum nobilium H*enrici* comitis et M*argarete* comitisse Lucenburgensis curieque treverensis necnon et sepedictarum dominarum sigillorum presidio est roboratum. Datum et actum anno Domini M°CC°LV°, mense maio.

76. *1256, juillet.*

Guillaume, chevalier de Hayange, donne au couvent de Marienthal la part de la dîme de S. Croix qu'il a acquise de Philippe de Folia.

---

[a]) **silliginis,** *A.*

Arch. de Weimar. Orginal (A) sur parchemin, avec le sceau du comte Henri V de Luxembourg. = Cartul. 8, 30' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 77, n° 141 (B).

Ego Willemmus miles dictus de Heyngen. Notum facio universis ad quos presentes littere pervenerint, quod decimam quam Philippus miles dictus de Folia possedit in parochia de Cruce, iusto titulo per me a dicto Ph*ilippo* tanquam heres vicinior comparatam, transfero in ius et proprietatem cenobii Vallis sancte Marie, volens et statuens eandem decimam ab inibi pro tempore Deo famulantibus quiete et pacifice perpetuo possideri, renuncians omni iuri quod michi usque ad hec tempora competiit seu meis heredibus in futurum competere posset tam in grossa decima quam minuta, necnon et in iure patronatus parochie memorate. In cuius rei testimonium, ne possidentium quies in posterum possit inquietari aut a quoquam temere perturbari, presens scriptum inde confectum cenobio prefato sub sigillo nobilis viri domini mei H*enrici* comitis lucelimburgensis qui huic collationi prestitit assensum, tradidi communitum. Actum anno Domini M°CC°LVI°, mense iulio.

77. *Anagni, 1259, 24 juin.*

Alexandre IV permet aux religieuses de Marienthal de retenir les biens meubles et immeubles qui leur seraient obvenus, si elles étaient restées dans le monde.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin; la bulle manque. Sous le repli, à droite: Ant. 8 Ele. *= Cartul. 8, II, 2' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 82, n° 170 (B), sous la date du 24 juin 1258. = Potthast, reg. pontificum, 17626.*

Alexander episcopus servus servorum Dei.. dilectis in Christo filiabus.. priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini secundum instituta fratrum ordinis predicatorum viventibus treverensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati vobis auctoritate presentium indulgemus ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia que liberas personas sororum vestrarum ad monasterium vestrum mundi relicta vanitate convolantium et professionem facientium in eodem, iure successionis vel alio iusto modo, si remansissent in seculo, contigissent et libere potuissent aliis erogare, exceptis feudalibus rebus, exigere, petere ac retinere libere valeatis. Nulli ergo omnino

hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Anagnie, VIII kalendas iulii, pontificatus nostri anno quinto.

78. *1260, 14 février.*

Arnold, archidiacre, élu de Trèves, vidime deux bulles d'Innocent IV, la première datée du 24 mars 1244, la seconde du 21 septembre 1248.

Archives de Weimar. Original (A) sur parchemin, avec le sceau d'Arnold, qu'il avait comme archidiacre, avec la légende: ✠ ARNOLDUS DEI . . . . EVEN . ARCHIDIACON. *La date du jour a été ajoutée plus tard, mais par la même main à ce qu'il paraît. Au dos du vidimus:* Istud privilegium queratur in depositorio fratrum quod habet etiam talem superscriptionem XXVII. — *Reg.: MRR. III, 345, n° 1537 sous la date du 17 février 1259.*

Le millésime de ce vidimus, exprimé par MCCLVIII est en tout cas inexact. car c'est Arnold II, archevêque et non archidiacre ou élu de Trèves, qui occupait le siège de Trèves le 14 février 1259 N. st.; il ne ne mourut que le 5 novembre 1259. Quant à Arnold de Schleiden, son successeur, il ne fut élu que le 5 décembre 1259. Je suppose dès lors, puisque ni le vidimus en lui-même ni les deux bulles vidimées ne peuvent être suspectées qu'il faut lire MCCLVIIII, au lieu de MCCLVIII. Une faute semblable se trouve aussi dans un document du mois de mai 1259 (MRR, III, 349, n° 1555) où figure Henri, élu de Trèves.

Arnoldus maior archidiaconus Dei gratia Trevirorum electus omnibus presentes litteras inspecturis salutem in domino sempiternam. Litteras apostolicas non cancellatas, non abolitas nec in aliqua parte earum viciatas vidimus et perlegimus verbo ad verbum annotata inferius continentes:

Innocentius...... Cum iam per eius gratiam. (Voir le n° 44).

Item: Innocentius....... Apostolice sedis benignitas. (Voir le n° 51).

In cuius rei testimonium ad petitionem supradictarum priorisse et conventus sigillum nostrum presentibus litteris est appensum. Datum anno Domini M°CC°L°VIII°, feria secunda post dominicam Exurge.

79. *Luxembourg, 1261, 6 février.*

Henri V, comte de Luxembourg, constate que César, chevalier d'Arlon, dit Ciselo, a donné au couvent de Marienthal sa part des dîmes et du droit de patronage de S. Croix, Wolcrange et Thiaumont.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin, côté XLV, avec le sceau du comte avec contre-sceau, pendant à double queue de parchemin. = Cartul. 8, 31 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 86, n° 191 (B). Fait sur le modèle du n° 67.

Nos Henricus comes luccelburgensis, rupensis et marchio arlunensis universis presens scriptum intuentibus in perpetuum. Universitati vestre notum esse volumus quod Cesar miles de Arluns qui vulgariter Ciselo dicitur, fidelis noster, ob remedium anime sue et predecessorum suorum quicquid possidet in decima de Cruce et Wolkringen tam minuta quam grossa cum iurepatronatus in omni iure sicut ea possidet, et quicquid iuris habet in decima et iurepatronatus in Didemberch, monialibus de Valle beate Marie ordinis sancti Dominici contulit iure hereditario in perpetuum possidendum. Et ne super predicta donatione in posterum possit ambiguitas oriri, ad petitionem prenominati *Cesaris* militis in testimonium veritatis sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Actum et datum apud Luccenburch anno Domini M°CC°LX°, in crastino beate Agathe virginis.

80. *Au château d'Arlon, 1262, mars.*

César d'Arlon, chevalier, donne au couvent de Marienthal son alleu d'Oeutrange en Lorraine.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau équestre de Henri V, muni du contre-sceau, assez bien conservé, et une partie du sceau de la comtesse. On voit encore qu'il la représentait debout, tenant une fleur de lis à la main; la légende a disparu, hormis les lettres MARCH.... Le contre-sceau de ce dernier représente dans un écu triangulaire le lion couronné, rampant, avec sept burelles; légende: ✠ SIGIL(lum secre)TI. *= Cartul. 8, 78 (B). — Reg.: Wurth-Paquet XV, 88, n° 204 (ad 1261, mense martio) et XV, 86, n° 192, (avec la fausse date 1260, primo mensis martio (B).*

Ego Cesar miles arlunensis universis presens scriptum visuris. Notum esse volo quod mente et corpore sanus testamentum faciens et rerum mearum dispositionem, dominabus de Valle beate Marie ordinis sancti Augustini treverensis diocesis pro salute mea legavi omne allodium meum de Otringes in omni iure quo illud possideo, post obitum Mabilie uxoris mee de cuius consensu et voluntate hoc feci. Cui legato cum fieret, affuerunt viri discreti frater Iohannes dictus de Lucenborch et frater Hermannus socius eius, fratres ordinis predi-

catorum in Treveri, Theodericus sacerdos sancti Martini et dominus Hugo capellanus arlunensis. Et ut dictum legatum robur obtineat firmitatis, ad preces meas et M*abilie* uxoris mee, nobilis dominus H*enricus* comes luceburgensis una cum domina comitissa uxore sua presentem paginam sigillis suis roboraverunt. Actum in castro arlunensi, anno Domini M°CC° LX° primo, mense marcio.

81. *1262, mars.*

César d'Arlon donne au couvent de Marienthal son alleu d'Oeutrange. Sceau de Marguerite, comtesse de Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec trois sceaux en cire jaune, celui de la comtesse de Luxembourg et ceux du doyen et du curé d'Arlon; le premier, ogival, c. 80-53 mm., représente la comtesse debout, revêtue de la tunique et d'un manteau très-long, la tête couverte d'un chapeau plat; la main gauche est placée sur la poitrine, la droite tient une fleur de lis; légende: ✠ S'. MARGAR...........ARCH·ARLIIN. *Le second, également ogival, est fort endommagé; le troisième qui l'est moins, également ogival, représente un calice, dans lequel une main ouverte venant de senestre met une hostie.* ✠ ......RIONS. = *Cartul. 8, 78 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 86, n° 205 (B).*

Le document est fait d'après le modèle du précédent.

Ego Cesar miles arlunensis universis presens scriptum videntibus. Notum esse volo quod, mente et corpore sanus, testamentum faciens et rerum mearum dispositionem, dominabus de Valle beate Marie ordinis sancti Augustini[a]) pro salute mea et antecessorum meorum legavi omne allodium meum de Otrengen in omni iure, post obitum Mabilie uxoris mee de cuius consensu et voluntate hoc feci, perpetue, sicut illud possideo, pacifice possidendum. Cui legato cum fieret, affuerunt viri discreti fratres Iohannes dictus de Lucelburch[b]) et Hermannus ordinis sancti Dominici, Theodericus plebanus sancti Martini et Hugo capellanus arlunensis. Et ut dictum legatum robur obtineat firmitatis, ad preces meas et M*abilie*, uxoris mee, nobilis domina Margaretha comitissa lucelburgensis in signum veritatis sigillum suum duxit presentibus apponendum una cum sigillo Conrardi decani christianitatis allunensis, Th. plebani et H*ugonis* capellani allunensis[c]). Actum anno Domini M°CC°LX° primo, mense martio.

---

[a]) *Ce mot est sur une rature; il est probable que le copiste avait écrit* Dominici. — [b]) *Ce mot est sur une rature.* — [c]) sic.

82. 1262, 23 juin.

La prieure et le couvent de Marienthal déclarent qu'ils ont assis sur leurs biens de Beckerich une somme de 5 livres que leur a donnée (Clarice), dame de Meysenbourg, veuve de Wautier, seigneur de ce lieu.

Arch. de Clervaux. Original sur parchemin. Le sceau, qui était attaché à une simple queue de parchemin, est tombé. — Reg.: Wurth-Paquet et van Werveke, archives de Clervaux, n° 15. — Le nom de la dame de Meysenbourg est donné par le n° 13 du même recueil.

Nos priorissa totusque conventus Vallis sancte Marie. Notum facimus universis presens scriptum visuris quod nos quinque libras quas recepimus a domina de Meysenborch pro remedio anime domini Walteri[1]) mariti sui quondam bone memorie domini de Meysenborch, locavimus super bonis nostris in Betchirchen videlicet terra arabili et curti quas ibidem habemus, ex quibus bonis dabitur specialiter maldrum tritici conventui nostro in pitanciam, et servietur de eodem annuatim in perpetuum pro anniversario prefati domini W*alteri* agendo etiam singulis annis in perpetuum. Et ut hoc ratum et firmum permaneat et ut posteris suis necnon et ceteris omnibus presens scriptum intuentibus innotescat, nos promissum prescriptum stabile servare et nos ad hoc sponte nostra voluntarie obligasse, non solummodo pro elemosina predictarum quinque librarum receptarum, sed pie devotionis sue intuitu quam adhuc vivens habuit ad nos, sigillo priorisse nostre quia nos conventus sigillum proprium non habemus, presentem scedulam roboravimus. Datum anno Domini M°CC° sexagesimo secundo, in vigilia beati Iohannis Baptiste.

83. Luxembourg, 1262, 7 août.

Théoderic, chevalier, seigneur de Soleuvre, lègue entre autres au couvent de Marienthal une somme de 20 sols.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A). = Cartulaire de Differdange, 25' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 92, n° 228 (B).

---

[1]) *L'obituaire de Marienthal fixe la mort de Gauthier de Meysenbourg au 14 février: 16. kal. martii obiit Waltherus dominus de Meysenburgh qui dedit quinque libras (A. Wiltheim, Vita v. Yolandae, p. 146; Publications de la soc. hist. de Luxembourg XXIX, 354). En présence de cette charte et d'une autre datée du mois de juin 1262 (Wurth-Paquet et N. van Werveke, archives de Clervaux, n° 12), par laquelle Elisabeth, fille de Gauthier, épouse de Henri, comte de Saarwerden, renonce à la succession de son père, il convient de placer sa mort à la date du 14 février 1263 N. st.*

84. *1262, 27 novembre.*

Henri V, comte de Luxembourg, constate que Jean, fils de feu Brunon d'Arlon, a donné au couvent de Marienthal sa part de la dîme de Thiaumont, en en réservant l'usufruit à soi et à sa mère, leur vie durant.

Archives de Weimar. Original (A) sur parchemin, portant le sceau équestre du comte sans contre-sceau, pendant à double queue de parchemin. = Cartul. 8, 42 (B). — Texte: Bertholet, V, 37 (B?) ne donne que la première partie du document, sous la date de 1252. — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 67, n° 83 ad a. 1252 (Bertholet) et 92, n° 231 (B). = MRR, III, 411, n° 1830. Wauters, V, 45 ad a. 1252.

Nos Henricus comes lucelimburgensis et rupensis et marchio arlunensis universis presentes litteras inspecturis ac legi audituris. Notum esse volumus quod Iohannes filius bone memorie domini Brunonis quondam militis arlunensis, in nostra presentia constitutus, partem decime site apud Didenberch cum censibus ac omnibus iuribus, sicut pater eius possedit, ad ipsum per successionem hereditariam pertinentem, quam ipsius Iohannis mater domina Helwidis adhuc habet et possidet, monasterio sanctimonialium Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis diocesis confert liberaliter atque donat pro suorum remedio peccatorum, consentientibus Ida ipsius uxore et liberis ceterisque quorum consensus est necessarius, salvo tantum predicte matri sue usufructu quoad vixerit et sibi integraliter reservato; post cuius matris quidem decessionem .. priorissa et conventus monasterii supradicti antedicte decime particularis cum usufructu possessione gaudebunt et perceptione in perpetuum. Preterea supradictus Iohannes temporibus, quibus matri sue usufructus cedit prelibatus, ex mera liberalitate promittit se daturum et collaturum annis singulis in festo omnium sanctorum . . priorisse et conventui memoratis quatuor maldra siliginis arlunensis mensure apud Beddeburch persolvenda, pro quibus dandis et conferendis obligat dictus Iohannes ipsis.. priorisse et conventui bona sua omnia sita apud Beddeburch titulo ypothece; que quidem quatuor maldra, usufructu predicto ad predictas ..priorissam et conventum perveniente, penitus extinguentur. In cuius rei veritatem et memoriam perpetuam presentes litteras inde confectas sigilli nostri munimine ad petitionem ipsius Iohannis, uxoris ac liberorum eorumdem duximus roborandas. Actum et datum anno Domini M° CC° LX° secundo, V. kalendas decembris.

85. *1263, 9 avril.*

Yolande, prieure, et le couvent de Marienthal présentent leur chapelain Jacques pour l'église d'Elvange.

Cartul. 8, 63' (B). — Texte: Bertholet, VI, 2 (B?). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 94, n° 239 (B). = MRR, III, 419, n° 1874. = Wauters, V, 287.

Venerabili viro et discreto domino Th*eoderico* Dei gratia archidiacono treverensi, Yolandis humilis priorissa totusque conventus Vallis sancte Marie treverensis diocesis ordinis sancti Augustini salutem et orationes devotas in domino Iesu Christo. Ad perpetuam vicariam ecclesie de Elvingen vacantis ex morte bone memorie Lamberti quondam rectoris eiusdem ecclesie, que quidem ecclesia cum omnibus suis pertinenciis ad sustentacionem nostre paupertatis iamdudum nobis noscitur assignata, Iacobum presbyterum nostrum capellanum vobis presentamus, rogantes humiliter quatinus hoc quod ad vestrum pertinet officium, liberaliter eidem impendatis, instituentes eundem in eadem vicaria et curam animarum insuper conferatis. Parate enim sumus de vestro consilio portionem conpetentem eidem assignare de qua et episcopalia et vestra iura solvere et hospitalitatem valeat sustinere. Datum anno Domini M°CC°LX° tercio, feria tercia post octavas pasche.

86. *1263, 12 juin.*

Wautier d'Elvange renonce à tout droit qu'il pourrait prétendre sur le droit de patronage des églises d'Elvange et de Hobscheid.

Arch. de Luxembourg. Deux originaux sur parchemin (A, A'), presque identiques, mais d'écriture tout à fait différente. A a encore le sceau „ad causas“ de l'archidiacre de Trèves, 27 mm., pendant à simple queue de parchemin; dans le champ deux oiseaux qui se becquetent au-dessus d'une tête d'homme vue de face. + S:S:TH.A(rch)ID. TREVN. AD CAVSAS. = *Cartul. 8, 64 (B, copie d'A). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 94, n° 243 (B). = MRR, III, 423, n° 1892.*

G., canonicus sancti Symeonis treverensis vices gerens domini Th*eoderici* archidiaconi treverensis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod in mea constitutus presencia Walterus laicus de Elvingen filius Petri publice recognovit in iurepatronatus parochie de Elvingen et de Hopscheit se nichil penitus iuris habere, et si quid forsitan habuisset, illi spontaneus renunciavit, volens ut hoc dominabus accederet de Valle sancte Marie. In cuius rei

testimonium presentes litteras inde conscriptas sigillo curie domini mei archidiaconi predicti feci muniri[a]). Actum et datum anno Domini M°CC°LX° tercio, in crastino beati Barnabe apostoli.

87. *1263, 27 octobre.*

Semblable déclaration faite par Lambekin et Tillemann, frères de Wautier.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau en cire jaune de la prévôté d'Arlon. = Cartul. 8, 64. (B).— Reg.: Wurth-Paquet, XV, 95, n° 246 (B).
Fait d'après le modèle du document précédent.

Nos Wiricus decanus christianitatis de Mareis et Theodericus prepositus arlunensis omnibus presentes litteras inspecturis. Notum esse cupimus quod Lambekinus et Tillemannus fratres laici filii domini Petri quondam militis de Elvingen, in nostra constituti presentia, publice recognoverunt in iurepatronatus parochie de Elvingen et de Hopscheit se nichil penitus iuris habere, et si quid forsitan habuissent, illi spontanei renunciaverunt, volentes, ut hoc perpetuo sororibus accederet de Valle sancte Marie ordinis sancti Augustini. In cuius rei testimonium presentibus litteris inde confectis ad petitionem predictorum *Lambekini* et *Tillemanni* fratrum sigilla nostra duximus apponenda. Actum et datum anno Domini M°CC°LX° tertio, in vigilia sanctorum Symonis et Iude apostolorum.

88. *Trèves, 1264, 22 janvier.*

Guillaume de Biche et Elisabeth, sa femme, vendent au couvent de Marienthal un bien sis à Rehlingen.

Archives de Coblence. Original (A) sur parchemin, avec le sceau de la cour de Trèves. = Cartul. 8, 205' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 93, n° 237 (B). = MRR, III, 438, n° 1949.

..Officialis curie treverensis universis presentes litteras inspecturis. Notum esse volumus quod, constitutis in nostra presentia domino Willemmo milite de Biche et Elisabeth uxore sua, cum ipsa Elisabeth habeat usufructum allodii de Reldingen supra Mosellam sibi ab Arnoldo dicto de Machra quondam marito suo bone memorie dati in donationem propter nuptias, cuius quidem allodii proprietatem pertinere dicunt ad monasterium

---

[a]) muniri, *A et B*; communiri, *A'*.

Vallis sancte Marie diocesis treverensis ratione Gertrudis[1]), filie ipsorum Arnoldi et Elisabeth, dicti monasterii monialis, et etiam usufructum post mortem predicte Elisabeth; et necessitate compulsi, ut dicebant, predictum vendere niterentur usufructum,.. priorissa et conventus dicti monasterii eundem usufructum emunt a predictis Willemmo et Elisabeth pro viginti quinque libris treverensium quas ipsi Willemmus et Elisabeth recognoscunt in iudicio coram nobis eis esse integraliter numeratas, traditas et persolutas ac precipue conversas in utilitatem predicte Elisabeth. Preterea prefati Willemmus et Elisabeth in presenti transferunt prefatum allodium, proprietatem et usufructum ipsius in monasterium antedictum, et prefatas ..priorissam et conventum ipsorum bonorum constituunt possessores; promittentes corporalibus interpositis sacramentis quod contra alienationem huiusmodi, venditionem et contractum presentem non venient nec de cetero ad rescindendum ipsum contractum predictis priorisse et conventui aliquam movebunt questionem. Ut autem hec rata et inconcussa permaneant, presentes litteras inde confectas predictis . .priorisse et conventui sigilli curie treverensis munimine ad petitionem predictorum Willemmi et Elisabeth tradimus roboratas. Actum et datum Treveri, anno Domini M°CC°LX° tertio, in crastino sancte Agnetis virginis.

89. *1264, 27 mars.*

Echange de biens entre Jacques, dit Cuto d'Arlon, et le couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin, côté LXXXIX; le sceau qui était attaché à des fils de soie rouge, est tombé. Au dos, d'une main du XIIIe siècle: Iacobi Kute de decima in Dyele et in Alter et Burell.

Universis presentes litteras inspecturis ego Iacobus dictus Cuto de Arluns. Notum facio quod decimas meas grossas et minutas quarum una est allodialis sita apud Dele et Burle, altera vero feodalis sita in villa dicta vulgariter Eltere, quam tenebam a domino Wirico milite de Corrich iure feodotario, trado accedentibus Elyzabeth uxoris mee et liberorum meorum consensibus, et omnium quorum consensus necessarius est et merito requirendus, religiosis dominabus ..priorisse et conventui sanctimonialium Vallis sancte Marie treverensis dyocesis ordinis sancti Augustini per titulum permutationis ab eisdem in per-

[1]) *Voir le document n° 56, daté du 14 mars 1250.*

petuum possidendas, quia dicte domine vice versa mihi tradiderunt bona sua allodialia sita apud Bebingen eis a quondam domino Ciselone bone memorie milite de Arluns in elemosinam collata, et nichilominus certam mihi persolverunt pecuniam competentem nomine precii et ipsam michi tradiderunt numeratam. Quarum quidem decimarum ambarum possessionem et proprietatem ipsarum et quicquid iuris habeo in eisdem, transfero libere et absolute in priorissam et conventum memoratas et ipsas earumdem decimarum et omnium iurium ad eas pertinentium et appendiciorum in presenti constituo possessores. Verum ne prefate priorissa et conventus occasione supradicte feodalis decime a predicto domino Wirico, heredibus aut successoribus suis, vel a quoquam in posterum patiantur aliquam questionem, seu difficultatis sive dubitationis aliquis exoriatur scrupulus, in liberationem ipsius decime feodalis trado bona mea allodialia sita apud Vrasene predicto domino Wirico in forma recompensationis; et illa quidem bona recipio ab eodem domino W*irico* in feodo sub eisdem iuribus et oneribus sub quibus predictam decimam que modo facta est libera et absoluta et predictis dominabus tradita, obtinebam. Nos vero supradictus Wiricus miles de Corrich huic permutationi et contractui consensum adhibemus et favorem. Ut autem premissa rata perpetuo et inconcussa permaneant, presentes litteras inde confectas nos predicti Wiricus et Iacobus sigilli illustris viri domini nostri Henrici comitis luccemburgensis supradictis dominabus tradimus munimine roboratas. Nos vero comes luccemburgensis nostrum isti contractui et permutationi impertientes consensum, ad petitionem supradictorum Wirici et Iacobi sigillum nostrum presentibus litteris duximus appendendum et hoc ab omnibus inviolabiliter observandum sub hoc modo, quod dicta bona permutata titulo feodali a nobis nostrisque[a]) successoribus teneantur et descendant, sicut prima bona a nobis ante permutationem istam tenebantur. Actum et datum anno Domini M°CC°LX° quarto, VI° kalendas aprilis.

90. 1264, 2 avril (ou 1265, N. st., 17 mars.)

Henri V, comte de Luxembourg, constate que Guillaume d'Ansenbourg a donné au couvent de Marienthal sa part des dîmes de Bertrange, Dahlem et Garnich, et celle du moulin de Dommeldange.

---

[a]) meisque, *A.*

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), côté XXXI, avec le sceau du comte Henri assez bien conservé, avec le contre-sceau, pendant à fils de soie rouge. = Cartul. 8, 20 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 97, n° 259 (B). = MRR, III, 443, n° 1970.

L'année 1264, du stile de Trèves, contient deux fois la 3me férie après le dimanche Lætare, le 2 avril 1264 et le 17 mars 1265 N. st. — Fait d'après le modèle du n° 84, daté du 27 novembre 1262.

Nos Henricus comes lucemburgensis, rupensis et marchio arlunensis universis presentes litteras inspecturis. Notum esse volumus quod Willemmus miles, filius domini Iohannis dicti de Ansenbruch, in nostra presentia constitutus partem decimarum suarum sitarum in parrochia de Birtingen, de Dalheim et de Gernich, grossarum et minutarum, ad ipsum per successionem hereditariam pertinentium necnon suam partem molendini sui in villa de Dumeldingen quam in presenti possidet seu quam ipsum *Willemmum* militem vel suos successores in posterum post mortem prenotati domini Iohannis contingeret ratione hereditaria possidere, monasterio sanctimonialium Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis dyocesis confert liberaliter atque donat pro suo suorumque remedio peccatorum, consentientibus Mettilde ipsius uxore ac ipsorum liberis ceterisque quorum consensus necessarius existit. In cuius rei veritatem et memoriam perpetuam presentes litteras inde confectas sigilli nostri munimine ad petitionem ipsius *Willemmi*, prelibate Mettildis uxoris sue ac liberorum eorumdem duximus roborandas. Actum et datum anno Domini millesimo[a]) ducentesimo sexagesimo quarto, feria tercia post dominicam Letare.

91. *1264, 24 décembre.*

Mathilde, abbesse, et le couvent de Bonnevoie vendent au couvent de Marienthal, pour 21 livres de Trèves, leur part du moulin de Lievange. Témoins: Nicolas du nouveau Marché, Henri de la Porte, Philippe le Boucher, échevins de Luxembourg, et Jacques, chapelain de Marienthal.

Imprimé, d'après l'original conservé à Luxembourg, dans mon Urkundenbuch der Abtei Bonneweg, p. 21. — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 101, n° 277.

92. *1265, janvier.*

Arnold, seigneur de Pittange, ajoute une rente annuelle de 5 maldres de seigle et de deux de froment à la rente de 4 maldres de seigle, qu'il avait donnée auparavant au couvent de Marienthal.

---

[a]) *L'original a* milesimo.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A), avec une partie du sceau de Henri V, en cire verte, pendant à des fils de soie rouge. = Cartul. 8, 108 (B). — Reg.: Wurth-Paquet. XV, 96, n° 254 (B).

Fait en grande partie d'après le n° 41, daté du 3 octobre 1243, par lequel le même seigneur de Pittange donne au couvent 4 maldres de seigle sur les revenus de Waldbredimus.

Ego Arnoldus dominus de Pittingen omnibus presens scriptum intuentibus. Notum facio quod cum olim pro meorum et Hildegardis bone memorie uxoris mee remedio peccatorum que in ecclesia Vallis sancte Marie treverensis diocesis ordinis sancti Augustini est sepulta, religiosis in Christo dominabus ..priorisse et conventui dicte ecclesie quatuor maldra siliginis in elemosina contulissem perpetuo possidenda et recipienda ab ipsis annuatim in decima mea apud Bredenes infra beatorum Remigii et Martini festa, ita etiam quod de proventibus ipsius decime nichil percipere possem aut deberem, nisi prefate priorissa et conventus deduxissent suam primitus portionem; ego attendens quod in eadem ecclesia viget religio et persone ibidem constitute devote domino Deo famulantur, que etiam Methildim filiam meam in monialem receperunt liberaliter et sororem, predictam elemosinam seu maldrorum collationem augmentare cupiens, quinque maldra siliginis et duo maldra tritici predictis priorisse et conventui pro remedio etiam peccatorum Lucardis, nunc uxoris mee, de ipsius et meorum liberorum consensu liberaliter confero et assigno, addenda prioribus quatuor maldris et recipienda annuatim infra predicta sanctorum festa in perpetuum ab eisdem priorissa et conventu in decima mea apud Bredenes supradicta. Nec ego neque heredes seu successores mei aliquos proventus annuos in ipsa decima percipiemus, nisi prius memorate priorissa et conventus suam undecim maldrorum predictorum deduxerint portionem. Ne igitur hec pietatis donatio ab aliquo heredum meorum ausu temerario inpugnari valeat vel infringi, hoc presens scriptum inde confectum sigilli illustris viri domini Henrici comitis lucemburgensis rogavi munimine roborari et predictis dominabus sic tradidi roboratum. Nos vero H*enricus* comes lucemburgensis ad petitionem predicti Arnoldi et Lucardis uxoris et liberorum suorum sigillum nostrum presentibus litteris duximus appendendum in testimonium veritatis et perpetuum robur firmitatis. Actum et datum anno Domini M°CC°LX° quarto, mense ianuario.

93. *1265, 2 août.*

Simon, chevalier d'Arlon, Frédéric et Albertinus, chanoines

de Verdun, et Nicolas, tous fils de feu Hillon d'Arlon, donnent au couvent de Marienthal le droit de patronage de S. Croix. Sceaux des doyens de Mersch et d'Arlon et du susdit Frédéric.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin; les trois sceaux sont tombés. = Cartulaire 8, 26' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 104, n° 296 (B).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis quod ego Symon miles arlunensis, de consensu Ymenne uxoris mee, nos Fridericus canonicus virdunensis, Albertinus canonicus sancte Marie Magdalene virdunensis et Nicholaus fratres dicti de Arluns de communi omnium nostrum voluntate et consensu, ius patronatus ecclesie de Cruce cum omnibus suis appenditiis et quicquid iuris in iure presentandi ad dictam ecclesiam ratione allodii nostri de Wolkeringen olim bone memorie dominus Hillo pater noster habebat et nos ipsi hactenus dinoscimur possedisse, religiosis dominabus ..priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici treverensis diocesis pro animarum nostrarum remedio contulimus hereditario iure perpetuo possidendum. In cuius rei testimonium presentes litteras inde confectas venerabilium virorum .. decanorum christianitatum de Mareisch et de Arluns et Friderici supradicti canonici virdunensis, quia non habemus propria, sigillis fecimus roborari, et memoratis ..priorisse et conventui tradidimus roboratas. Acta sunt hec in crastino sancti Petri ad vincula, anno Domini M°CC°LXV°.

94. *1265, 2 août.*

Les mêmes Simon, Frédéric, Albertinus et Nicolas d'Arlon donnent au couvent de Marienthal leur droit de patronage de S. Croix. Sceaux de l'archidiacre et de la cour de Trèves.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin, avec deux sceaux en cire verte médiocrement conservés. = Cartul. 8, 27 (B).

Composé d'après le modèle du document précédent. L'annonce du sceau est empruntée au n° 92. — A ce document en est attaché un autre, daté du 17 février 1267, par lequel les mêmes personnages prient Théoderic, archidiacre de Trèves, d'appendre son sceau au présent document qu'ils lui envoient, probablement par l'intermédiaire du couvent de Marienthal. Le sceau de l'archidiacre n'a donc été appendu que 18 mois après la confection de la charte.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis quod ego Symon miles arlunensis de consensu Ymenne uxoris mee, et nos Fridericus canonicus

virdunensis, Albertinus canonicus sancte Marie Magdalene virdunensis et Nicholaus fratres dicti de Arluns, de communi omnium nostrum voluntate et consensu iuspatronatus ecclesie de Cruce cum omnibus suis appenditiis et quicquid iuris in iure presentandi ad dictam ecclesiam ratione allodii nostri de Wolkeringen olim bone memorie dominus Hillo pater noster habebat et nos ipsi hactenus dinoscimur possedisse, religiosis dominabus ..priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici treverensis diocesis pro nostrarum animarum remedio contulimus hereditario iure perpetuo possidendum. Ne igitur hec pietatis donatio ab aliquo heredum nostrorum aut a quoquam alio ausu temerario impugnari valeat vel infringi, presentes litteras inde confectas sigillorum venerabilis viri domini Theoderici archidiaconi dicti de Blankinheim et curie treverensis rogavimus munimine roborari et prefatis .. priorisse et conventui sic roboratas tradidimus in testimonium veritatis. Acta sunt hec anno dominice incarnationis M°CC° sexagesimo quinto, in crastino sancti Petri ad vincula.

95. *1265, 2 août.*

Don du droit de patronage de S. Croix par Simon, Albertin et Nicolas d'Arlon.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin, avec le sceau du doyen d'Arlon bien conservé. Calice accompagné en haut de deux étoiles, en bas d'une troisième, en haut une main. Légende: S.DECANI.ARELVN. *= Cartul. 8, 26' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 104, n° 297 (B).*

Ecrit de la même main que le n° 93. L'annonce du sceau est empruntée au même document, le reste au n° 94.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis quod ego Symon miles arlunensis de consensu Ymenne uxoris mee, et nos Albertinus canonicus sancte Marie Magdalene virdunensis et Nicholaus fratres dicti de Arluns de communi consensu omnium nostrum et voluntate iuspatronatus ecclesie de Cruce cum omnibus suis appenditiis et quicquid iuris in iure presentandi ad prefatam ecclesiam, ratione allodii nostri de Wolkeringen, olim bone memorie dominus Hillo pater noster habebat et nos ipsi hactenus dinoscimur possedisse, religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici treverensis diocesis pro animarum nostrarum remedio hereditario iure contulimus perpetuo possidendum. In cuius rei testimonium

presentes litteras inde confectas venerabilium virorum .. decanorum christianitatum de Mareisch et de Arluns, quia nullus nostrum habet proprium, sigillis fecimus roborari et memoratis priorisse et conventui tradidimus roboratas. Acta sunt anno Domini M°CC°LX°V°, in crastino sancti Petri ad vincula.

96. *1265, 9 août.*

Wirich, doyen de Mersch, constate que Nicolas, curé de Beckerich, a reçu du couvent de Marienthal l'office de sonneur de cloches à Beckerich et que celui-ci a renoncé à une part de la dîme revenant au sonneur.

Cartul. 8, 159' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 104, n° 300 (B).

Nos Wiricus decanus christianitatis de Mareis. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod dominus Nicolaus plebanus de Beckirchen in nostra constitutus presentia, mediantibus fratribus ordinis predicatorum Waltero de Pumere et Daniele et aliis tam clericis quam laicis, officium campanarii de Beckirchen de manu priorisse et conventus Vallis sancte Marie a quibus dictum officium recipi consuevit ab antiquo, recepit. Verum quia campanarius dicte ecclesie decimam quandam spectantem ad ecclesiam memoratam aliquando percepit ratione cuius solvebat porcum unum priorisse et conventui memoratis, prefatus plebanus dictam decimam ecclesie restituit et sepedicte priorissa[a]) et conventus ipsum ab solucione porci supradicti penitus absolverunt. Ut autem supradicta perpetuo firma et inconvulsa permaneant, presentem cedulam ad peticionem partium duximus roborandam sigilli nostri munimine in testimonium veritatis. Actum et datum anno Domini M°CC°LXV, in vigilia beati Laurentii.

97. *Luxembourg, 1265, 5 novembre.*

Henri V, comte de Luxembourg, constate un arrangement intervenu entre Pierre de Grevenmacher et Gertrude, religieuse de Marienthal, nièce dudit Pierre, au sujet de certains biens.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin, avec le sceau de Henri V bien conservé. = Cartul. 8, 201 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 104, n° 301 (B).

Nos Henricus comes lucemburgensis et rupensis et marchio arlunensis universis presentes litteras inspecturis. Notum esse

a) priorisse, *B*.

volumus quod inter Petrum de Machra et Gertrudim filiam Arnoldi bone memorie fratris sui de bonis super quibus questio vertebatur inter eos, facta est concordia in hunc modum videlicet quod Gertrudis habebit medietatem omnium bonorum tam in feodo quam in allodio que dominus Egidius, avus eius, habuit et possedit, et insuper unam domum meliorem sub uno tecto, alia vero medietas cedet Petro et sorori sue quam divident, sicut ipsis placuerit. Preterea de bonis que fuerunt empta temporibus avie Gertrudis, habebit ipsa G*ertrudis* tres partes et Petrus quartam partem, nisi illa bona fuerint de hereditate avie supradicte, quia tunc reddetur Petro quarta pars denariorum seu precii quibus empta fuerunt, et tota hereditas pertinebit ad Gertrudim. De bonis etiam emptis temporibus matris Petri habebit ipse P*etrus* tres partes et Gertrudis quartam quartem, nisi illa bona fuerint de hereditate matris supradicte, quia tunc reddetur Gertrudi quarta pars denariorum seu precii quibus empta fuerunt, et tota hereditas pertinebit ad ipsum Petrum. Item omnia bona avie Gertrudis spectabunt ad ipsam Gertrudim et omnia bona matris Petri ad ipsum P*etrum* pertinebunt, exceptis bonis emptis temporibus earum de quibus fiet secundum conditiones[a]) superius annotatas de bonis emptis. Item de quibusdam campis qui vocantur *Eckcre* sitis prope Machram habebit Petrus unam medietatem et Gertrudis aliam, et de debitis domini Egidii supradicti solvet Petrus medietatem et reliquam solvet Gertrudis. Item in grangia que vocatur Hospitale nichil habebit Petrus nisi medietatem edificii ibidem constructi. Acta sunt hec apud Lucemburch coram nobis presentibus domina M*argareta* comitissa uxore nostra et fidelibus nostris militibus Sogero de Burchscheit, Wirico de Corrich, Nicholao dapifero, Albertino de Theonisvilla, Hugone de Bereperch, Henrico preposito de Lucemburch et Gerardo scolteto de Bereperch; fratribus ordinis predicatorum treverensium Daniele et Renero, et Henrico converso Vallis sancte Marie et aliis quampluribus. In cuius rei testimonium ad petitionem partium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Actum et datum anno Domini M°CC°LX° quinto, feria quinta post festum omnium sanctorum.

98. *1266, 14 juillet.*

Henri, évêque d'Utrecht, qui vient de consacrer à Marienthal un autel dédié à S. Pierre de Milan et à S. Dominique, accorde

[a]) *L'original a* conditionis.

des indulgences aux fidèles qui feront leurs dévotions en l'église de Marienthal ou la secourront par leurs dons.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin; le sceau et le contre-sceau de l'évêque sont frustes.

Henricus Dei gratia traiectensis episcopus universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino sempiternam. Quoslibet sancte fidei professores ad zelum devocionis et ad opera caritatis per que peccati rubigo tollitur et deletur, prout ex nostri tenemur officii debito, cupientes invitare premio speciali: ecce de omnipotentis Dei misericordia, beate Marie genitricis eiusdem, beatorum Petri et Pauli apostolorum eius ac sancti Martini nostri patroni dignissimi meritis et auctoritate confisi, omnibus Christi fidelibus qui ad monasterium Vallis sancte Marie treverensis dyocesis in quo dyocesani accedente consensu altare in honorem Dei et beatorum Petri Martiris et Dominici confessoris consecravimus, Spiritus sancti nobis gratia cooperante, causa devotionis a die dedicationis eiusdem triginta diebus continue ac postmodum singulis mensibus die dominicali infra primum annum, necnon annuatim in die dedicationis ipsius altaris accesserint, vel qui dederint aut miserint quocumque etiam anni tempore ad structuram eiusdem monasterii et conventus suas pias elemosinas ac grata subsidia caritatis, annum unum et carenam unam de iniunctis sibi penitentiis peccatorum de quibus vere contriti fuerint et confessi, misericorditer relaxamus, rogantes ut hec indulgentia nostra de dyocesani procedat conniventia et consensu. Datum et actum apud Vallem beate Marie, anno Domini millesimo CC° sexagesimo sexto, feria quarta ante divisionem apostolorum.

99. *1266, 3 novembre.*

Simon d'Arlon vend au couvent de Marienthal ses dîmes de S. Croix, et promet de faire renoncer à cette dîme tous ses frères, et de donner au couvent tous les titres que les arbitres auront jugés nécessaires.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin, avec le sceau du doyen de Mersch. = Cartul. 8, 31' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 108, n° 322 (B).

Ego Symon miles arlunensis. Notum facio universis ad quos presentes littere pervenerint quod ego vendidi priorisse et conventui Vallis sancte Marie treverensis diocesis ordinis sancti Dominici in perpetuum omnes decimas grossas et minutas quas bone memorie dominus Hillo pater meus et ego possedimus

usque ad presens tempus in parochia ecclesie de Cruce et eius appenditiis pro LXX[a] libris treverensis monete, tali conditione adiecta, quod antequam aliquid de supradictis LXX[a] libris michi persolvatur, faciam resignare omnes fratres meos et sorores ac omnes quorum resignatio et consensus merito requiruntur, et si forte quod absit aliquis hoc vellet impedire, obligo me ad penam LXX[a] librarum dictis priorisse et conventui persolvendam. Pro quibus fideiussores constituo W*iricum* decanum christianitatis de Mareis et dominum Iohannem de Ansenbruch militem, quod super hoc faciam quicquid ipsi duo dixerint faciendum, et litteras archidiaconi, curie treverensis, domini comitis lucemburgensis et aliorum quas sepedicti duo necessarias iudicaverint, tam super venditione decimarum predictarum quam etiam super collatione iurispatronatus ecclesie Crucis quod dictis priorisse et conventui pro remedio anime mee pure propter Deum perpetuo contuli, procurabo sigillari. Ponamque eas in possessionem corporalem et eas in eadem secundum consuetudinem terre approbatam conservabo. De supradictis autem LXX[ta] libris michi persolvendis fideiussores dati sunt ex parte priorisse et conventus dominus Arnoldus de Pittingen, dominus Iohannes de Ansenbruch et dominus Wiricus (decanus[a]) christianitatis de Mareis, ita quod usque ad quindenam post festum beati Martini proximo venturum solvent michi XXX[ta] libras, de quibus iam commodarunt michi X libras, et XXXV libras alias usque ad festum purificationis beate Marie; quinque autem libre[b]) que restant de LXX[ta] libris sepedictis, non solventur michi ad presens, sed dicte priorissa et conventus pro eisdem V libris tenebunt nomine meo et pro me in pignore domum unam in Gegne quam ego et relicta Gelemanni bone memorie de Heingestorf eisdem contulimus in elemosinam pro anima prefati Gelemanni, ita tamen quod, si dicta domus casu aliquo de manibus ipsarum evincatur, de dictis V libris nichilominus erunt a me absolute. In cuius rei testimonium presentes litteras, quia sigillum proprium non habeo, sigillo domini W*irici* decani christianitatis de Mareis feci roborari. Acta sunt hec in crastino omnium animarum, in presentia domini Petri fratris comitis viennensis, W*irici* decani christianitatis de Mareis, fratrum predicatorum treverensium Danielis et Iacobi, domini Arnoldi et Nicholai de Pittingen et Iohannis de Ansenbruch militum, Werneri Lapicide et aliorum quamplurium, anno Domini M°CC°LX°VI°.

---

a) *L'original omet le mot* **decanus.** — b) **libras,** *A.*

100. *1267.*

Wirich, doyen de Mersch, constate une transaction intervenue entre le couvent de Marienthal et Agnès, veuve de Wautier d'Esch, chevalier, et femme d'Henri de Noville, au sujet d'un bien sis à Donnange.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin; les sceaux sont brisés. = Cartulaire 8, 11' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 108 n° 324 (B).

Nos Wiricus decanus christianitatis de Mareshc.[a]) Notum facimus universis et singulis presentem cedulam lecturis et visuris quod cum controversia verteretur inter religiosas dominas ..priorissam et conventum Vallis sancte Marie ex una parte, et Agnetem relictam Walteri militis de Eshc[a]), nunc uxorem Henrici de Noville ex altera, super bonis ville de Doningen videlicet viginti solidis denariorum treverensium, quos dominus Ludolfus quondam miles de Rupe et Elisabeth uxor sua de allodio suo quod in eadem villa habebant, dicto cenobio post mortem suam recipiendos in remedium anime sue contulerant, sicut littere eorumdem super hiis confecte et collate lucidius continent, quod allodium dicta Agnes iure emptionis nunc possidet, huiusmodo intervenit conpositio quod prefata Agnes ac sui successores dictos viginti solidos de eodem allodio singulis annis in festo sancti Remigii persolvent, alioquin prenotata priorissa et conventus ad dictum allodium liberum recursum habebunt, donec de dicta summa pecunie et dampnis inde habitis plenariam habuerint satisfactionem. In cuius rei testimonium (sigillum[b]) nostrum una cum testimonio et sigillo college nostri Arnoldi plebani de Hopscheit qui ambo arbitri memorate conpositionis de voluntate predictarum partium fuimus electi, presentibus duximus apponendum. Actum et datum anno Domini M°CC°LX°VII°.

101. *1267, 16 janvier.*

Jean de Kahler vend au couvent de Marienthal sa part du droit de patronage de Dahlem lez Garnich.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), côté LXXXVIII, avec le sceau de Rodolphe, justicier des nobles, et du doyen d'Arlon. Le premier, triangulaire, 59 mm., a une croix ancrée, chargée d'un lambel à 5 pendants, avec la légende: ✠ RODVLFI.MILITIS DE STIRPEN . *Le second, ogival, 30-18 mm., a une fleur surmontée d'un calice, sur lequel descend une main:* .DECANI.ARELVN.. *= Cartul. 8, 54 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 105, n° 305 (B). = MRR, III, 505, n° 2232.*

Fait d'après le modèle du document n° 89, dd. 27 mars 1264.

---

a) *sic, A.* — b) *L'original omet le mot* sigillum.

Universis presentes litteras inspecturis ego Iohannes de Kalre natus quondam Iohannis dicti Rufi ibidem. Notum facio quod decimam meam grossam et minutam sitam in parrochia de Dalheim quam tenebam iure feodotario a domino Bartholomeo milite de Limbach et domina Margareta sua uxore necnon a domino Philippo milite ac Iacobo fratribus natis dicte domine Margarete de Limpach, trado accedentibus Elisabeth uxoris mee et liberorum meorum consensibus et omnium quorum consensus necessarius existit et merito requirendus, religiosis dominabus . . priorisse et conventui sanctimonialium Vallis sancte Marie treverensis dyocesis ordinis sancti Augustini per titulum venditionis ab eisdem in perpetuum[a]) possidendam. Cuius quidem decime possessionem et proprietatem ipsius ac quicquid iuris habeo in eadem, transfero libere et absolute de bona voluntate et consensu dominorum feodalium predictorum in priorissam et conventum memoratas ac ipsas eiusdem decime et omnium iurium ad eam pertinentium et appenditiorum in presenti constituo possessores. Nos vero supradicti Bartholomeus dominus de Limpach, Margareta uxor sua, Philippus dominus de Dudelendorf et Iacobus frater eius huic venditioni et contractui consensum adhibemus et favorem. Ut autem premissa rata perpetuo et inconcussa permaneant, presentes litteras inde confectas nos predicti sigillorum virorum venerabilium Conradi decani christianitatis de Arluns et Rodolfi domini de Stirpenich iusticiarii militum supradictis dominabus tradimus munimine roboratas. Actum et datum anno Domini M°CC°LXVI°, XVII kalendas februarii.

102. *1267, 21 janvier.*

Frédéric d'Arlon, chanoine de Verdun, déclare que lui et ses frères ont donné au couvent de Marienthal leurs dîmes et le droit de patronage de S. Croix et Wolcrange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau de Frédéric d'Arlon, en cire brune, endommagé; il est ogival, c. 35-24 mm., et représente un prêtre debout à senestre, devant lui un petit chien, derrière lui une plante en fleurs. Légende: ✠......... DE HERLOVNS CAN VIRDVNE. = *Cartul. 8, 31' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 106, n° 306 (B).*

Le document rappelle en beaucoup d'endroits les documents n° 93, 94 et 95, datés du 2 août 1265, sans cependant en être copié directement.

Ego Fridericus dictus de Erlons canonicus virdunensis universis presentes litteras audituris et visuris. Notum esse cupio

---

[a]) imperpetuum, *A.*

quod ego et dominus Simon frater meus de consensu domine Imenne uxoris sue, Albertinus canonicus sancte Marie Magdalene virdunensis et Nicholaus fratres mei de communi consensu et voluntate omnium nostrum, pro remedio animarum nostrarum, libere conferimus et donamus religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici treverensis diocesis omnes decimas grossas et minutas quas possedimus in parrochia ecclesie de Cruce et Wolkeringe cum omnibus suis appendiciis et iurepatronatus perpetuo possidenda, renunciantes et effestucantes omni iuri quod nobis hactenus conpetebat in predictis decimis et iurepatronatus. In cuius rei testimonium supradictis dominabus presentes litteras inde confectas tradidi sigillo meo sigillatas. Actum anno Domini M°CC°LX° sexto, in die sancte Agnetis virginis.

103. *Arlon, 1267, 26 janvier.*

Transport des biens de S. Croix et Wolcrange fait au couvent de Marienthal par les frères Simon, Frédéric, Albertin et Nicolas d'Arlon par devant Rodolphe de Sterpenich, justicier des nobles.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin, avec le sceau bien conservé du justicier des nobles, pendant à un cordon de soie rouge. = Cartul. 8, 27 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 105, n° 307 (B). = MRR, III, 506, n° 2237.

Fait en partie d'après le n° 93 qui concerne la même cession.

Ego Rodulphus dominus de Stirpenich iusticiarius arlunensis. Notum facio universis presentes litteras inspecturis quod coram me in plena curia et iudicio constituti dominus Symon miles arlunensis, de consensu domine Ymenne uxoris sue, dominus Fridericus canonicus verdunensis, Albertinus canonicus sancte Marie Magdalene verdunensis et Nicholaus fratres prefati Symonis, pro parte hereditarie successionis contingente Ponzetam sororem ipsorum quam olim locaverunt in monasterio Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici treverensis diocesis ac etiam pro suorum remedio peccatorum, quicquid possident in decimis grossis et minutis in parochia de Cruce et Wolkeringin cum omnibus suis appenditiis et iurepatronatus dicte parochie Crucis in omni iure, sicut ea possedit olim bone memorie dominus Hillo pater eorum et ipsi hactenus pacifice ac quiete possederunt, religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii supradicti contulerunt hereditario iure tanquam suum allodium perpetuo possidendum; renunciantes nichilominus

omni iuri quod ipsis seu eorum heredibus usque ad hec tempora in decimis et iurepatronatus prefate parochie competebat vel etiam competere posset in futurum. Interfuerunt autem huic collationi testes ydonei videlicet dominus Wiricus de Corrich, dominus Herberandus de Arluns, dominus Iohannes de Ansenbruch, dominus Wallerammus de Quercu et dominus Hugo de Bereperch milites; Tillemannus dictus de Daisperch, Iohannes dictus de Berge super Mosellam et Gobelo dictus de Meyerod; viri religiosi frater Walterus de Pumere et frater Daniel de ordine fratrum predicatorum treverensium, Conrardus decanus christianitatis et Adam sacerdos arlunensis, Albertinus de Wolkeringen sacerdos et alii quamplures tam clerici quam laici. Ne autem super premissis in posterum ambiguitas possit exoriri, ad petitionem prefatorum Symonis et Ymenne uxoris sue et omnium fratrum suorum presentes litteras inde confectas sigillo meo feci communiri et memoratis priorisse et conventui tradidi communitas. Acta sunt hec in plena curia apud Arluns, anno Domini M°CC° sexagesimo sexto, in crastino conversionis sancti Pauli apostoli.

104. *1267, 17 février.*

Simon, Frédéric, Albertinus et Nicolas d'Arlon, frères, prient l'archidiacre Théoderic de Blankenheim et l'official de Trèves, de sceller un document (du 2 août 1265) qu'ils leurs envoient.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec les sceaux des doyens de Mersch et d'Arlon; le premier en cire brune, le second en cire verte, pendant à des fils de soie rouge, attachés à la charte du 2 août 1265 et passant à travers celle-ci; le premier, ogival, représente une fleur de lis avec la légende: ✠ S DECANI..MARE+S. *Pour le second, voir la charte n° 93 du 2 août 1265. = Cart. 8, 27.*

Venerabilibus in Christo dominis Th*eoderico* Dei gratia archidiacono dicto de Blankinheim et ..officiali curie treverensis Symon miles arlunensis et Ymenna uxor sua, Fridericus canonicus virdunensis, Albertinus canonicus sancte Marie Magdalene virdunensis et Nicholaus fratres dicti de Arluns, salutem in omnium Salvatore. Cum nos de communi omnium nostrum voluntate et consensu iuspatronatus ecclesie de Cruce cum omnibus suis appenditiis et quicquid iuris in iure presentandi ad dictam ecclesiam ratione allodii nostri de Wolkeringen olim bone memorie dominus Hillo pater noster habebat et nos ipsi hactenus dinoscimur possedisse, religiosis dominabus ..priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti

Dominici treverensis diocesis pro nostrarum animarum remedio contulerimus hereditario iure perpetuo possidendum, volentes ut hec pietatis donatio litteris sigillorum vestrorum munimine roboratis firma permaneat, discretioni vestre attente duximus supplicandum quatinus litteras donationis eiusdem presentibus annexas quas sub sigillis discretorum virorum ..decanorum christianitatum de Mareisch et de Arluns per latorem presentium sigillandas vobis transmittimus, sigillorum vestrorum appensione dignemini roborare. Datum anno Domini M°CC°LX°VI°, feria V^{a} post dominicam qua cantatur Circumdederunt me.

105. *1267, 26 mars.*

Henri, évêque d'Utrecht, constate un accord intervenu entre Pierre dit de Grevenmacher, d'une part, et Gertrude, sa nièce, et le couvent de Marienthal, d'autre part, au sujet de biens sis à Rehlingen et à Grevenmacher.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est tombé. = Cartul. 8, 201' (B). — Texte: Bertholet, V, 60 (ex A?) — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 110, n° 336. = MRR, III, 510, n° 253. Wauters, V, 380, (analyse fautive; la sœur Gertrude y est qualifiée de prieure de Marienthal.)

Nos Henricus Dei gratia episcopus traiectensis universis presentes litteras inspecturis. Notum esse volumus quod inter Petrum dictum de Machra, ex una parte, et Gertrudim filiam Arnoldi bone memorie fratris sui et ..priorissam et conventum ecclesie Vallis sancte Marie ex altera de omnibus possessionibus seu rebus quibuscunque super quibus questio vertebatur inter eos, coram nobis facta est concordia in hunc modum videlicet quod predictus Petrus renunciavit et renunciat ex nunc et in futurum omni actioni et iuri, si quod sibi competere videbatur in possessionibus sitis in Reldingen super Mosellam, sive in agris sive in vineis sive hominibus et silvis et generaliter omnibus que spectant ad Gertrudim et ecclesiam Vallis sancte Marie, ita quod nec Gertrudim nec ecclesiam iam dictas de cetero impetet super hac causa nec impeti procurabit. Idem facit similiter de omnibus possessionibus in Machra tam in vineis quam in agris et domibus et aliis quibuscunque rebus, excepta vinea que vocatur *Ecelewingard*, et exceptis duobus agris qui vocantur *Eckere* quos dominus Egidius bone memorie, pater dicti Petri, erga domicellum de Wellen comparavit, qui ad ipsum Petrum libere pertinebunt. Item obligavit se dictus Petrus et obligat et hanc obligationem iuramento confirmat,

quod ecclesie Vallis supradicte in qua Gertrudis predicta recepta est pro sorore, dabit quadraginta libras monete treverensis usualis nomine elemosine infra octavas natalis Domini proximo venturas, nisi de gratia contingat ulteriores inducias obtineri. Item renunciat sepedictus Petrus omni dampno et iniurie, si qua sibi contigit ex causa supradicta vel qualibet alia occasione eiusdem cause mote sibi per dominas de Valle coram comite et comitissa lucemburgensibus, volens ut fructus sequestrati totaliter cedant dominabus antedictis. Hanc ordinationem pacis et concordie factam inter partes supradictas coram nobis promisit Petrus memoratus se in posterum fideliter servaturum et hanc promissionem[a]) iuramento confirmavit, dabitque super hac observatione litteras sigillatas sigillis domini comitis vel comitisse lucemburgensis, curie et civitatis treverensis et domini Rodulfi de Ponte; eligens ad cautelam ampliorem quod officialis curie treverensis quicunque fuerit, si, quod absit, omnia supradicta non observaverit, nulla monitione premissa in personam ipsius excommunicationis sententiam ferat et promulget. Preterea ..priorissa et conventus Vallis supradicte renunciant hereditati et iuri et actioni omni, si quid talium eis competere videbatur ex successione paterna Gertrudis supradicte, tam in allodio quam in feodis, sive iam provenerint sive in posterum possint provenire, exceptis possessionibus sitis in Reldingen et in Machra, tam in vineis quam in agris et domibus et aliis quibuscunque rebus supradictis que ad ecclesiam Vallis sepedicte libere pertinebunt. Ut autem hec rata et inconcussa permaneant, ad petitionem partium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum in testimonium veritatis. Actum et datum in Valle sancte Marie, anno Domini M°CC°LX° septimo, in crastino annunciationis dominice.

106. *Arlon, 1267, 30 mai.*

Transport des biens de S. Croix et Wolcrange fait en faveur du couvent de Marienthal par Werner et Thilmann de Dasbourg, frères, par devant le justicier des nobles.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau assez bien conservé. = Cartul. 8, 32' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 111, n° 340 (B).

Fait d'après le modèle du n° 103, contenant un transport semblable fait également devant le justicier des nobles.

---

a) *L'original a* promisionem.

Ego Radulphus dominus de Stirpenich iusticiarius militum arlunensium. Notum facio universis presentes litteras inspecturis quod coram me in plena curia et iudicio constituti Wernerus et Tillemannus fratres dicti de Daisperch, de consensu et voluntate Aleidis uxoris prefati Tillemanni, pro suorum et parentum ipsorum remedio peccatorum, quicquid possident in decimis grossis et minutis in parochia de Cruce et Wolkeringen cum omnibus suis appendiciis et iurepatronatus dicte parochie Crucis in omni iure, sicut olim bone memorie domina Iutta mater eorum dum adhuc viveret et etiam ipsimet post mortem dicte matris ea iusto titulo emptionis tanquam heredes viciniores erga Iohannem dictum Alemant et Hugonem fratrem eius, filios videlicet domini Iohannis quondam castellani yvodiensis in allodio curtis de Wolkeringen comparaverunt et hactenus pacifice ac quiete possederunt, religiosis dominabus.. priorisse et conventui Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici treverensis diocesis libere contulerunt hereditario iure tanquam suum allodium perpetuo possidendum; renunciantes nichilominus omni iuri quod ipsis seu eorum heredibus usque ad hec tempora in decimis et iurepatronatus prefate parochie competebat vel etiam competere posset in futurum. Interfuerunt autem huic collationi testes ydonei videlicet dominus Iohannes de Septemfontibus, dominus Robinus de Osildingen, dominus Herbrandus, dominus Symon, dominus Cono, dominus Henricus de Heckelporta arlunenses, dominus Willikinus de Ansenburch, dominus Wallerammus de Quercu et dominus Nicholaus de Enre milites; Adekinus de Arluns, Walterus de Elvingen et Tolemannus de Septemfontibus et Gobelo de Meyerod, frater Daniel et frater Iacobus de Celobrio de ordine fratrum predicatorum treverensium. Ne autem super premissis in posterum ambiguitas possit exoriri, ad petitionem prefatorum Werneri, Tillemanni et Aleidis uxoris sue presentes litteras inde confectas sigillo meo feci communiri et memoratis ..priorisse et conventui tradidi communitas. Acta sunt hec in plena curia apud Arluns, anno Domini M°CC°LX°VII°, feria secunda post ascensionem Domini.

107. *Trèves, 1267, 13 août.*

Pierre de Grevenmacher renonce, en faveur de Gertrude, sa nièce, et du couvent de Marienthal, à ses droits sur certains biens sis à Rehlingen et à Grevenmacher.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec les restes de trois sceaux, en cire jaune, pendant à des cordons de chanvre rouge et noir; celui de Rodolphe du Pont (en forme d'écu) est seul assez bien conservé (Lion couronné rampant à dextre ✠ SIGILLVM.RODVLFI MILITIS .DE PONTE*). = Cartul. 8, 202 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 112, n° 343 (B). = MRR, III, 518, n° 2289.*

Fait d'après le modèle du n° 105, concernant l'accord entre Pierre de Grevenmacher et le couvent au sujet des mêmes biens.

Ego Petrus dictus de Machra. Notum esse cupio universis ad quos presentes littere pervenerint, quod coram reverendo patre domino Henrico Dei gratia episcopo traiectensi dudum renunciavi et iterum tenore presentium renuncio ex nunc et in futurum omni actioni et iuri, si quod michi competere videbatur in possessionibus sitis in Reldingen super Mosellam, sive in agris, sive in vineis sive hominibus et silvis et generaliter omnibus que spectant ad Gertrudim filiam Arnoldi bone memorie fratris mei et ecclesiam Vallis sancte Marie, ita quod nec Gertrudim nec ecclesiam iam dictas de cetero impetam super hac causa nec impeti procurabo. Idem feci et facio similiter de omnibus possessionibus in Machra, tam in vineis quam in agris et domibus et aliis quibuscunque rebus, excepta vinea que vocatur *Ecelewingard* et duobus agris exceptis qui vocantur *Eckere* quos bone memorie pater meus erga domicellum de Wellen comparavit qui ad me libere pertinebunt. Item obligavi me et obligo, et hanc obligationem iuramento confirmo quod ecclesie Vallis supradicte in qua Gertrudis predicta recepta est pro sorore, dabo quadraginta libras monete treverensis usualis nomine elemosine[a]) infra octavas natalis proximo venturas, nisi de gratia contingat ulteriores inducias obtineri. Item renunciavi et renuncio omni dampno et iniurie, si qua michi contigit ex quacumque causa vel occasione eiusdem cause mote michi per dominas de Valle coram comite et comitissa lucemburgensibus, volens ut fructus sequestrati totaliter cedant dominabus antedictis. Hanc ordinationem pacis et concordie factam inter me et Gertrudim supradictam et ecclesiam de Valle promisi et promitto me in posterum fideliter servaturum et promissionem iuramento confirmo. Elegi insuper et eligo ad cautelam ampliorem quod . . officialis curie treverensis quicumque fuerit, si, quod absit, contra ordinationem predictam venero, nulla monitione premissa in personam meam excommunicationis sententiam ferat et promulget. Acta sunt hec coram officiali

---

a) *L'original a* elomosine.

curie et scabinis treverensibus et domino Rodulpho milite de Ponte et aliis quampluribus clericis et laicis. In cuius rei testimonium presentes litteras curie et civitatis treverensium ac domini Rodulphi de Ponte petivi sigillorum munimine roborari. Nos vero ..officialis, scabini et Rodulphus supradicti ad petitionem Petri sepedicti sigilla nostra presentibus appendimus in testimonium veritatis. Actum et datum Treveri, anno Domini M°CC°LX° septimo, sabbato ante assumptionem beate Virginis Marie.

108. *1267, 14 novembre.*

Gelemann de Wahlfeld donne au couvent de Marienthal sa part des dîmes d'Ell.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), côté LXXXVIII sceaux tombés. = Cartul. 8, 60 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 113, n° 350 (B).

Ego Gelemannus dictus de Walcvelt. Notum facio universis presentes litteras inspecturis quod, quicquid iuris mihi seu meis heredibus hactenus competebat vel competere posset in futurum in decimis grossis et minutis parochie de Elle, ob remedium anime mee libere et absolute de consensu Felicitatis uxoris mee et liberorum meorum transfero in ius et proprietatem monasterii Vallis sancte Marie. In cuius rei testimonium presentes litteras inde confectas memorato monasterio tradidi sigillis venerabilium virorum domini Petri[1]) prepositi sancti Martini leodiensis, et ministri fratrum Sancte Trinitatis in Vienna ad meam petitionem communitas. Nos vero P*etrus* prepositus et minister memorati ad petitionem supradicti G*elemanni* et uxoris ac liberorum predictorum sigilla nostra presentibus apposuimus in testimonium veritatis. Actum et datum anno Domini M°CC°LX° septimo, feria secunda post festum sancti Martini.

109. *Marienthal, 1267, 21 novembre.*

Wirich, doyen de Mersch, et Arnold, curé de Hobscheid, arbitres dans un procès existant entre le couvent de Marienthal et Henri d'Esch, au sujet des biens de Donnange, décident que ces biens appartiennent en tout droit au couvent.

[1]) *Pierre de Vianden, prévôt de S. Martin de Liège, fut frère de la bienheureuse Yolande; il entra plus tard dans l'ordre des frères prêcheurs; l'obituaire de Marienthal fixe son décès aux nones de février.*

*Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec les sceaux du doyen de Mersch (*S. DECANI DE MAREXS) *et du curé de Hobscheid, celui-ci ogival, 38-24 mm., dans le champ une branche de fleurs; légende:* ✠ S·A·PASTORIS DE . . . . . . T. = *Cartul. 8, 11' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 113, n° 351 (B).*

Universis presentes litteras inspecturis. Nos Wiricus decanus christianitatis de Marex et Arnoldus plebanus de Hopesseit arbitri in causa que vertebatur inter religiosas dominas priorissam et conventum Vallis sancte Marie ex una parte, et Henricum et dominam Agnetem uxorem eius de Aix ex altera, super viginti solidis treverensibus[a]) annuatim dictis dominabus super allodio de Donnegen a Ludolfo milite et Elisabet eius uxore de Rupe defunctis in elemosinam assignatis pro remedio animarum suarum, de consilio bonorum et inspectione et continentia instrumentorum super hoc confectorum, notum facimus quod protulimus, feria secunda ante festum beati Clementis, apud Vallem sancte Marie, dictis partibus coram nobis ad eandem diem convocatis, quod dicte domine iusto modo possiderent et possidere deberent predictam pecunie summam in dicto allodio de Dounegen[a]) annuatim; ad quam diem citavimus dictas partes, intimantes eisdem, quod sive venirent sive non, nichilominus procederemus in dicto negotio arbitrii nobis conmissi, sicut ordo rationis postularet. Interfuerunt autem isti probationi sententie arbitrii nostri testes, videlicet Nycholaus et Nycholaus fratres Gallici ordinis fratrum predicatorum treverensium, Iacobus et Ulricus de Besce sacerdotes, Thilo et Iohannes laici, fratres carnales, lapicide; Mathias et Walterus laici treverenses. Et quod istud ratum maneat et stabile, nos dicti Wiricus decanus et Arnoldus plebanus presentes litteras sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Datum et actum anno Domini M°CC°LX°VII°, dicta feria secunda ante festum sancti Clementis.

110. *1268, 5 janvier.*

Guillaume, chevalier, dit d'Ansenbourg, cède au couvent de Marienthal sa dîme de S. Croix et renonce en faveur du même couvent à une rente lui due par celui-ci.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin; les sceaux des doyens de Mersch et d'Arlon, pendant à des fils de soie violette, sont conservés; celui du justicier des nobles, qui était attaché entre ceux des doyens, n'existe plus. = Cartul. 8, 32 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 109, n° 332 (B).

[a]) sic, *A.*

Les documents n° 20 et 92 ont été utilisés pour la rédaction de la présente charte, mais d'une manière très-libre.

Ego Willekinus miles dictus de Ansembruch. Notum facio universis ad quos presentes littere pervenerint quod omnes meas decimas quas ratione allodii mei de Wolkeringen hactenus possedi in parochia de Cruce cum omnibus suis appenditiis, de consensu et voluntate Katherine uxoris mee libere transfero in ius et proprietatem monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici diocesis treverensis, volens ac statuens easdem decimas a priorissa et conventu predicti monasterii pacifice et quiete perpetuo possideri. Et renuncio tenore presentium omni iuri quod michi seu meis heredibus hucusque competebat vel in posterum competere posset in predictis decimis tam grossis quam minutis necnon et in iurepatronatus parochie memorate. Preterea cum priorissa et conventus monasterii supradicti teneantur michi in censibus videlicet dimidio maldro siliginis, duobus pullis et duobus denariis singulis annis in nativitate Christi persolvendis, de consensu et voluntate uxoris mee Katherine supradicte memoratis priorisse et conventui eosdem census perpetuo remitto et dictas priorissam et conventum a prestatione censuum eorumdem penitus absolvo, quia sepedicte priorissa et conventus pro eisdem certam michi persolverunt pecuniam competentem nomine pretii et ipsam michi tradiderunt numeratam. Testes huius rei sunt Wiricus decanus de Mareisch, Arnoldus de Hopscheit, Henricus de Hetelbruken, Iohannes de Vule sacerdotes, Iacobus capellanus de Valle, frater Daniel de ordine predicatorum treverensium, dominus Poncinus miles de Noville et Henricus filius eius; Gerardus de Steynsele villicus et quamplures alii fide digni. Ne igitur super premissis ambiguitas in posterum possit exoriri, presentes litteras inde confectas venerabilium virorum ..decanorum christianitatum de Mareisch et de Arluns et domini Radulphi de Stirpenich iustitiarii militum arlunensium sigillis, quia proprium non habeo, petivi communiri et monasterio supradicto tradidi communitas. Nos vero decani et Radulphus supradicti ad petitionem predictorum Willekini et Katherine uxoris sue sigilla nostra presentibus apposuimus in testimonium veritatis. Actum et datum anno Domini M°CC°LX° septimo, in vigilia epyphanie.

111. *Marienthal, 1268, 11 janvier.*

Heynemann, dit Muschet d'Useldange, vend au couvent de Marienthal ses biens allodiaux de Wolcrange,

Cartul. 8, 32 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 110, n° 333 (B).
La seconde moitié du document est rédigée d'après le modèle du n° 110; quant à la première partie, le copiste a utilisé les divers documents relatifs à S. Croix et Wolcrange, sans en avoir copié quelqu'un.

Ego Heynemannus dictus Muschet de Osildingen. Notum facio universis ad quos presentes littere pervenerint quod omnia bona mea allodialia sita in curte de Wolkeringen et eius appendiciis cum decimis meis grossis et minutis in parrochia de Cruce et eius appenditiis et omnibus iuribus ad dictas decimas seu bona supradicta pertinentibus, que quidem bona, decimas et iura partim erga dominum Gervasium de Arluns militem, partim erga Idam de Tunttingen relictam et liberos Gerardi bone memorie fratris prefati Gervasii empcionis titulo comparavi et pacifice hucusque possedi, de consensu et voluntate Agnetis uxoris mee, liberorum meorum et omnium quorum consensus necessarius est et merito requirendus, vendidi religiosis dominabus priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie treverensis diocesis ordinis sancti Dominici pro XXXVIII libris monete treverensis usualis, quas tenore presentium me fateor integraliter a prefatis dominabus numeratas recepisse. Quorum quidem bonorum, decimarum et omnium iurium predictorum possessionem et proprietatem ipsorum et quicquid iuris habeo in eisdem seu eciam in iurepatronatus parrochie Crucis supradicte, quod specialiter dominabus antedictis contuli pro meorum et uxoris mee supradicte remedio peccatorum, libere transfero et absolute in priorissam et conventum memoratas et ipsas eorumdem bonorum, decimarum ac omnium iurium predictorum in presenti constituo possessores, renuncians omni iuri quod michi vel meis heredibus hactenus conpetebat vel conpetere posset in posterum in bonis, decimis et omnibus iuribus supradictis. Ut autem premissa rata perpetuo et inconcussa permaneant, presentes litteras inde confectas venerabilium virorum decanorum christianitatis de Maresch et de Arluns et Radulfi domini de Stirpenich iusticiarii militum arlunensium sigillis petivi roborari et roboratas tradidi dominabus memoratis. Nos vero Wiricus de Maresch, Conradus de Arluns christianitatum decani et Radulfus supradicti ad peticionem memorati Heynemanni sigilla nostra presentibus appendimus in testimonium veritatis. Acta sunt hec apud Vallem sancte Marie in presentia nobilium virorum Iohannis domini de Septemfontibus et Nicolai filii eius, Iohannis domini de Turre iuxta Virton, Ludolfi domicelli de Holvels, Gervasii de Arluns militis supra-

dicti, Henrici dicti Habay, Walteri de Elvingen, Tolemanni de Septemfontibus, fratris Danielis de ordine predicatorum treverensium, Iacobi capellani de Valle sancte Marie et aliorum quamplurium clericorum et laicorum, anno Domini M°CC°LXVII°, tercio idus ianuarii.

112. *1268, 27 avril.*

Jean d'Ansenbourg, chevalier, donne au couvent de Marienthal sa part des dîmes et du droit de patronage de Dahlem, Garnich et Kahler.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau qui était attaché à des fils de soie verte, n'existe plus. = Cartul. 8, 53' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 115, n° 364 (B). = MRR, III, 531, n° 2348. Imité du n° 110.

Ego Iohannes miles dictus de Ansenbruch. Notum esse cupio universis presentes litteras inspecturis quod omnes meas decimas grossas et minutas ac etiam novalium decimas sitas in terminis parochiarum de Dalheym et de Girnich et de Kalre et earum capellis et appendiciis, de consensu et voluntate liberorum meorum transfero in ius et proprietatem monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici dyocesis treverensis, volens et statuens easdem decimas cum iurepatronatus dictarum parochiarum ab inibi pro tempore Deo famulantibus pacifice et quiete perpetuo possideri, et renuntio tenore presentium omni iuri quod michi seu meis heredibus usque ad hec tempora competebat vel competere posset in posterum in supradictis decimis necnon et in iurepatronatus parochiarum predictarum. In cuius rei testimonium presentes litteras inde confectas, quia sigillum proprium non habeo, sigillo nobilis viri domini Radulfi de Stirpenich iusticiarii militum arlunensium petivi roborari et roboratas tradidi monasterio memorato. Actum et datum anno Domini millesimo[a]) CCLXVIII°, V° kalendas maii.

113. *1268, 24 juillet.*

Jacques Cuto d'Arlon cède au couvent de Marienthal ses dîmes d'Elvange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux du doyen de Mersch et du justicier des nobles sont appendus à des fils de soie rouge; le premier est bien conservé, le second est brisé. = Cartul. 8, 67 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 116, n° 371 (B).

Rédigé d'après le modèle du n° 110 et à partir de: Quarum quidem *jusqu'à:* constituo perpetuos possessores *d'après celui du n° 111.*

---

[a]) *L'original a* milesimo.

Ego Iacobus dictus Cuto de Arluns. Notum facio universis presentes litteras inspecturis quod omnes meas decimas grossas et minutas sitas in parochia de Elvingen cum suis appenditiis quas erga Paulum militem de Elvingen iure propinquitatis comparavi, de consensu et voluntate Elisabeth uxoris mee et liberorum meorum transfero in ius et proprietatem perpetuam religiosarum dominarum priorisse et conventus[a]) Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici diocesis treverensis, quia dicte domine vice versa pensionem duorum maldrorum frumenti et quatuor maldrorum siliginis diebus vite domine Sophie dilecte matris mee singulis annis in decima de Sasenhem persolvendorum eisdem, necnon et XXXV maldra siliginis in quibus ipsis tenebar ex dicta pensione singulis annis minus persoluta, michi penitus remiserunt et nichilominus certam michi persolverunt pecuniam conpetentem nomine pretii, et ipsam michi tradiderunt numeratam. Quarum quidem decimarum possessionem et proprietatem ipsarum et quicquid iuris habeo in eisdem, transfero libere et absolute in priorissam et conventum memoratas et ipsas earumdem decimarum et omnium iurium ad eas pertinentium et appenditiorum in presenti constituo perpetuos possessores. In cuius rei testimonium et robur firmitatis perpetuum, quia sigillum proprium non habeo, presentes litteras inde confectas sigillis venerabilium virorum domini Wirici decani christianitatis de Maresch et Radulphi domini de Stirpenich iusticiarii militum arlunensium petivi communiri et communitas[b]) tradidi dominabus memoratis. Actum et datum anno Domini M°CC°LX°VIII°, in vigilia beati Iacobi apostoli.

114. *1268, août.*

Jean, bourgeois d'Arlon, vend au couvent de Marienthal sa part des dîmes de Pallen.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est tombé. — Cartul. 8, 183 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 117, n° 372 (B).

Universa negocia mandata litteris ac voci testium ab utroque trahunt immobile firmamentum. Sciat ergo presens etas et congnoscat postera quod ego Iohannes burgensis arlunensis dictus de Indagine cum libero assensu uxoris mee nomine Chunne ac puerorum meorum omnium, prout moris et iuris est, ex mambornisia coram iustitiario et scabinis arlunensibus positorum, quartam partem tocius decime de Pillin tam grosse

[a]) *L'original a* conventui. — [b]) *L'original a* comminutas.

quam minute[a]) priorisse et conventui Vallis sancte Marie vendidi, de quibus plenam et integram habeo solutionem, perpetuo in omni iure allodialiter possidendam. Astiterunt, dum hec fierent, viri providi quorum nomina sunt subarata, specialiter in testimonium acte rei advocati et ut testes essent in premissis postulati: Nicholaus iusticiarius ac scabinus, Th. scabinus, Henricus, Wiricus ac Iacobus, scabini arlunenses. In cuius rei evidens testimonium veritatis, ne super hac mea venditione in posterum oriri possit calumpnia, presentes litteras una cum uxore mea et prefatis pueris ex tutela mea coram iusticiario et scabinis predictis positis sigillo communitatis ville arlunensis postulavi fieri roboratas. Actum et datum aput Erluns publice, anno incarnacionis Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, mense augusto.

115. *1268, 26 septembre.*

Nicolas de Limpach donne au couvent de Marienthal sa dîme de Garnich.

Archives de Weimar. Original (A) sur parchemin, avec deux sceaux pendant à double queue de parchemin. = Cartul. 8, 54' (B). — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxbg. XIX, 220 (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 118, n° 375 (B). = MRR, III, 527, n° 2375 (A).
Rédigé en grande partie d'après le n° 111.

Universis presentes litteras inspecturis ego Nicholaus de Limpach filius quondam Iohannis dicti Rufi de Kalre. Notum facio quod decimam meam grossam et minutam sitam in parochia de Dalheim quam tenebam iure feodetario a domino Bartholomeo milite de Limpach et domina Margareta sua uxore, necnon a domino Philippo milite ac Iacobo fratribus natis dicte domine Margarete de Limpach, trado accedentibus Elisabeth uxoris mee et liberorum meorum consensibus et omnium quorum consensus necessarius existit et merito requirendus, religiosis dominabus . . priorisse et conventui sanctimonialium Vallis sancte Marie treverensis diocesis ordinis sancti Augustini per titulum venditionis ab eisdem in perpetuum possidendam. Cuius quidem decime possessionem et proprietatem ipsius ac quicquid iuris habeo in eadem, transfero libere et absolute de bona voluntate et consensu dominorum feodalium predictorum in priorissam et conventum memoratas ac ipsas eiusdem decime et omnium iurium ad eam pertinentium et appenditiorum in

[a]) *L'original a* munite.

presenti constituo possessores. Nos vero supradicti Bartholomeus dominus de Limpach, Margareta uxor sua, Philippus dominus de Dudelendorf et Iacobus frater eius huic venditioni et contractui consensum adhibemus et favorem. Ut autem premissa rata perpetuo et inconcussa permaneant, presentes litteras inde confectas nos predicti sigillorum virorum venerabilium Conradi decani christianitatis de Arlons et Radulfi domini de Stirpenich iustitiarii militum arlunensium supradictis dominabus tradimus munimine roboratas. Actum et datum anno Domini M°CC° LXVIII, feria quarta proxima ante festum sancti Michaelis.

116. *1269, 21 mai.*

Guillaume chevalier, dit d'Ansenbourg, vend au couvent de Marienthal la moitié du moulin d'Ansenbourg et des rentes en argent et en nature.

Cartul. 8, 155 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 122, n° 397 (B).

Ego Wilkinus miles dictus de Ansembruch. Notum esse cupio universis presentes litteras inspecturis quod medietatem molendini de Ansembruch quam olim iure propinquitatis erga . . abbatissam et conventum de Bonavia prope Lucemburch per titulum empcionis comparavi, necnon et census unius maldri tritici, unius maldri siliginis et XXX denariorum monete treverensis singulis annis in festo sancti Andree persolvendos in quibus Hermannus de Verlingen michi tenetur ratione omnium bonorum allodialium que possidet in Tuntingen, de consensu et voluntate Katherine uxoris mee, liberorum meorum et omnium quorum consensus necessarius est et merito requirendus, vendidi religiosis dominabus ..priorisse et conventui Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici treverensis diocesis pro LXII libris monete treverensis integraliter michi persolutis et numeratis a predictis priorissa et conventu; talibus condicionibus adiectis quod ego et heredes et homines mei a molendino de Born usque ad molendinum Vallis sancte Marie sine consensu predictarum dominarum[a]) nullum in posterum edificabimus molendinum, nec cuiquam alteri edificare volenti molendinum inter duo predicta molendina terram vel fundum nostrum dabimus nec conmutabimus nec concedemus nec vendemus nec impignorabimus nec quocunque alio modo alienabimus sine consensu predictarum priorisse et conventus; quibus eandem terram vel

[a]) *La copie avait d'abord* predictorum dominorum, *ce qui fut ensuite changé en* predictarum dominarum.

eundem fundum quoad impediendum edificationem molendinorum inter duo predicta molendina, ex nunc tenore presentium pro L libris monete treverensis obligamus. Preterea prefate priorissa et conventus prefatum molendinum de Ansembruch transponent de loco ad locum in prefato fundo, sursum vel deorsum illud trahentes pro sue voluntatis arbitrio, quandocumque et quocienscumque ipsis visum fuerit expedire, ligna ad hoc necessaria in silvis dominorum de Ansembruch gratis accipientes; insuper in semitis, viis, terris, aquis, lignis et pascuis ceterisque omnibus libertatibus et iuribus ad sepedictum molendinum pertinentibus, necnon et in iure illo quo homines de Ansembruch ad prefatum molendinum molere cum banno sunt astricti, habebunt prefate priorissa et conventus eandem libertatem perpetuo et immunitatem, quam domini de Ansembruch habuerunt qui prefatum molendinum hactenus possederunt. Ut autem omnia premissa perpetuum robur firmitatis obtineant, nos supradicti Wilkinus et Katherina presentes litteras inde confectas, quia sigilla non habemus propria, sigillo nobilis viri domini Rudolfi militis de Stirpenich iusticiarii militum arlunensium petivimus roborari. Nos vero Radulfus memoratus ad peticionem predictorum Wilkini et Katherine sigillum nostrum presentibus duximus apponendum in testimonium veritatis. Actum et datum anno Domini M°CC°LXIX, XII kalendas iunii.

117. *1269, 19 juillet.*

Philippe, comte de Vianden, assigne à sa mère Marguerite, religieuse à Marienthal, des revenus à Valenciennes.

Analectes pour servir à l'hist. eccl. de la Belg. XIII, p. 119, d'après un vidimus original sur parchemin, délivré le 13 octobre 1284 par Bouchard, élu de Metz, reposant dans la trésorerie des chartes des comtes de Hainaut, à Mons.

Nos Philippus comes viennensis. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod pro dote quam dilecta domina et mater nostra soror Margareta[1]) quondam comitissa

[1]) *Marguerite, épouse du comte Henri de Vianden, s'était retirée à Marienthal après la mort de son époux; celui-ci était encore à Vienne au mois de juin 1252; au mois de février 1254 N. st., Marguerite est déjà nommée* quondam comitissa; *le comte qui était parti pour la Terre Sainte, était donc mort dans l'intervalle, probablement en 1253, le 19 novembre; l'obituaire de Marienthal fixe sa mort au 13 des kalendes de décembre. Marguerite elle-même mourut le 16 juillet 1270: XVI. kal. augusti, dit l'obituaire, obiit soror Margarita quondam comitissa viennensis, mater sororis Yolandis priorisse, de qua habuimus plus quam mille libras. Le 9 août 1289, la prieure et le couvent de Marienthal renoncent à la rente susdite de 50 livres qu'ils avaient donc reçue durant 20 ans.*

viennensis tenebat in castalaniam de Belecoste, necnon et pro quibusdam aliis debitis in quibus eidem sumus obligati, dedimus et assignavimus prefate matri nostre redditus de Valenchenis quos ipsa hactenus percepit, ex nunc usque ad triginta annos annuatim percipiendos, ita tamen quod priorissa et conventus Vallis sancte Marie predictos redditus singulis annis recipientes nomine matris nostre suam inde faciant voluntatem, et elapsis triginta annis supradictis prefati redditus ad nos et heredes nostros libere revertantur. In cuius rei testimonium presentes litteras inde confectas memoratis priorisse et conventui tradidimus sigillo nostro roboratas. Datum anno Domini M°CC° sexagesimo nono, feria sexta post divisionem apostolorum.

118. *1269, 24 juillet.*

Lambekin de Differt donne au couvent de Marienthal ses biens d'Elvange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), sceau du justicier conservé en majeure partie. = Cartul. 8, 67 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 125, n° 414 (B).

Ego Lambekinus de Differt. Notum facio universis ad quos presentes littere pervenerint quod universa bona mea sita apud Elvingen tam in agris quam in silvis, pratis, areis et aliis quibuscumque rebus ad eadem bona pertinentibus de consensu et voluntate Aleydis uxoris mee, liberorum meorum et omnium quorum consensus necessarius est et merito requirendus, in elemosinam contuli religiosis dominabus .. priorisse et conventui Vallis sancte Marie dyocesis treverensis ordinis sancti Dominici hereditario iure perpetuo possidenda. Ut autem hec pietatis donatio rata perpetuo maneat et inconcussa, ad meam et prefate Aleydis uxoris mee petitionem et obtentum sigillum nobilis viri domini Radulfi de Stirpenich iusticiarii militum arlunensium, quia proprium non habeo, presentibus litteris est appensum. Actum et datum anno Domini M°CC°LXIX°, in vigilia sanctorum Iacobi et Christofori.

119. *1269, 31 juillet.*

Lambekin de Differt vend au couvent de Marienthal ses biens de Beckerich.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau. = Cartulaire 8, 162' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 125, n° 415 (B).

Le document est fait d'après le modèle du document précédent.

Ego Lambekinus de Diffort. Notum facio universis ad quos presentes littere pervenerint, quod universa bona mea sita apud Betkirken tam in agris quam in silvis, pratis, areis et aliis quibuscumque rebus ad eadem bona pertinentibus, de consensu et voluntate Aleydis uxoris mee, liberorum meorum et omnium quorum consensus necessarius est et merito requirendus, vendidi religiosis dominabus ..priorisse et conventui Vallis sancte Marie diocesis treverensis ordinis sancti Dominici, hereditario iure perpetuo possidenda pro triginta sex libris monete treverensis usualis quas tenore presentium me fateor integraliter a prefatis dominabus numeratas recepisse. Ut autem premissa venditio rata perpetuo maneat et inconcussa, ad meam et prefate Aleydis uxoris mee petitionem et obtentum sigillum nobilis viri domini Radulfi de Stirpenich iusticiarii militum arlunensium, quia proprium non habeo, presentibus litteris est appensum in testimonium veritatis. Actum et datum anno Domini M°CC°LXIX°, II kalendas augusti.

120. *Paris, 1269, décembre.*

Baudouin, empereur des Romains, confirme la donation faite par Philippe de Vianden à Marguerite, sa mère, et au couvent de Marienthal.

Original d'un vidimus sur parchemin, délivré le 13 octobre 1284 par Bouchard, élu de Metz, reposant dans la trésorerie des chartes des comtes de Hainaut, à Mons. — Texte: Analectes pour servir à l'hist. eccl. de la Belgique, XIII, p. 119. = Reg.: Wauters, V, 718[1]).

Nos Balduinus Dei gratia imperator Romanorum et semper augustus. Notum facimus universis quod, cum nobilis vir Philippus comes viennensis nepos noster karissimus habeat et possideat in villa de Valencenis quinquaginta libras alborum annui redditus ex donatione et feodo nostro moventes, et idem comes, ut dicitur, predictas quinquaginta libras religiose mulieri Margarete matri sue sororique nostre karissime et monasterio de Valle sancte Marie ordinis sancti Dominici dederit et conces-

[1]) *Wauters VI, 139, donne encore l'analyse suivante:* Vidimus délivré le 13 octobre 1284 par Bouchard, élu de Metz, de plusieurs actes des années 1269 et 1270, relatifs à la cession d'une partie des revenus de la châtellerie de Bellecoste, *d'après les Analectes, XIII, 118. Cependant ces chartes vidimées, les mêmes que je transcris ci-haut, parlent de Valenciennes et non pas de Bellecoste. Il est dit seulement que les rentes de Valenciennes sont assignées en remplacement de celles de Schœnecken (Bellecôte), sur lesquelles le douaire de Marguerite était assigné.*

serit[a]) tam in vita dicte Margarete quam post mortem eiusdem, pro recompensatione dotalicii sui eidem a dicto comite magno iam elapso tempore non soluti, usque ad triginta annos, ita quod elapso illo termino prefati redditus ad dictum comitem vel heredes suos libere revertantur; nos dictam donationem et concessionem a dicto comite dicte sorori nostre et dicto monasterio factam seu etiam eo modo quo dictum est faciendam volumus, concedimus et laudamus et tenore presentium confirmamus, requirentes illustrem dominam consanguineam nostram karissimam Margaretam, Flandrie et Haynoïe comitissam, ut predictis suum exhibere velit consensum et ea tamquam terre superior domina confirmare. In cuius rei testimonium predicte sorori nostre et predicto monasterio presentes litteras sigillo nostro imperiali dedimus roboratas, salvo iure alieno. Datum Parisius anno Domini M°CC° sexagesimo nono, mense decembri.

121. *1270, février.*

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, vidime les lettres de l'empereur Baudouin du mois de décembre 1269 et en confirme le contenu.

Original d'un vidimus sur parchemin**, délivré le 13 octobre 1284 par **Bouchard, élu de Metz, et reposant** dans la trésorerie des chartes des **comtes de Hainaut à Mons. — Texte**: Analectes, etc., XIII, p. 120. = **Reg.: Wauters, V, 719.

Nos Margareta Flandrie et Haynonie comitissa. Notum facimus universis quod nos litteras excellentissimi domini consanguinei nostri Balduini Dei gratia imperatoris Romanorum et semper augusti vidimus in hec verba: Nos Balduinus.... *(Suit la charte précédente)* Nos igitur Margareta Flandrie et Haynoïe comitissa predicta premissis omnibus prout superius sunt expressa, nostrum prebemus assensum, ea tamquam terre superior domina confirmantes. Datum anno Domini M°CC°LX° nono, mense februario.

122. *1270, février.*

Jean d'Avesnes confirme le contenu des lettres précédentes.

Original d'un vidimus sur parchemin**, délivré le 13 octobre 1284 par **Bouchard, élu de Metz, et reposant** dans la trésorerie des chartes des **comtes de Hainaut à Mons. — Texte**: Analectes, etc., XIII, 120. = **Reg.: Wauters, V, 719.

---

[a]) *Le texte imprimé a* dedit et concessit, *de même que le vidimus, comme Monsieur L. Devillers, archiviste de l'Etat à Mons, a bien voulu vérifier à ma prière.*

Jou Jehans d'Avesnes, damoiziaus de Haynnau, fac savoir à tous ki ces lettres veront u oront, ke de tel don et tel assignement ke Philippes, jadis cuens de Viane, fist à serour Margrite, sa mère, del Val delès Lucebourch, del ordène des praicheurs, de cinquante libres de blans de rente par an k'il avoit à Valenchiènes, en tel manière ke li priouse et li couvens de le Val-Nostre-Dame devant dite le doivent recevoir ens ou non de le devant dite serour Margrite, selonc çou ke li chartre, ki de ce est faite, parole et ke madame Margrite, contesse de Flandres et de Haynnau, a otroiet et confremet par se lettre com souvraine dame, jou l'otroie et le confirme si com damoiziaus de le terre, tant k'à moi en apertient. En tiesmoing de ces choses j'ai dené à le dite priouse et au couvent ces lettres saielées de mon propre saiel. Ki furent faites l'an del incarnacion Jhésu-Crist MCCLXIX, el mois de féveret.

123. *1270, 1er avril.*

Ludolphe, seigneur de Hollenfels, Simon d'Arlon et Hymena, sa femme, constatent que Gertrude, leur mère, dame de Hollenfels, a donné au couvent de Marienthal la moitié des dîmes de Dockendorf.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau de Henri V est bien conservé. = Cartul. 8, 209 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 129, n° 434 (B). = MRR, III, 562, n° 2494.
L'annonce du sceau est la même que celle des nos 102 et 105.

Nos Ludolfus dominus de Holvels, Symon de Arluns et Ymenna uxor eius. Notum esse cupimus universis ad quos presentes littere pervenerint, quod dilecta domina et mater nostra Gertrudis quondam domina de Holvels de nostro consensu communi ac voluntate medietatem totius decime grosse et minute quam hactenus possedit in parrochia de Duckendorf, ob remedium anime sue confert atque donat religiosis dominabus ..priorisse et conventui Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici diocesis treverensis tanquam suum allodium ab eisdem dominabus hereditario iure perpetuo possidendam, ita tamen quod prefate priorissa et conventus unum maldrum frumenti quod bone memorie domina Hadewidis, mater ipsius *Gertrudis* matris nostre pro anima sua ordinavit ad opus ecclesie de Duckendorf, de eadem decima singulis annis ibidem relinquant, et de iurepatronatus dicte ecclesie quod nobis libere reservamus, nichil iuris ratione decime quam percipient, sibi debeant in posterum vendicare. Ne autem super premissis in posterum

ambiguitas possit exoriri, presentes litteras inde confectas, cum propriis sigillis careamus, sigillo illustris viri domini nostri H*enrici* comitis lucemburgensis fecimus communiri. Actum et datum anno Domini M°CC°LXX°, kalendis aprilis.

124. *1271, 10 janvier.*

Echange de biens entre Garsilius d'Harnoncourt et le couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec les sceaux du doyen d'Arlon et du justicier des nobles bien conservés. = Cart. 8, 33 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 127, n° 422 (B).

Egp Garsilius miles de Harnoncurt. Notum esse cupio universis presentes litteras inspecturis quod de consensu et voluntate Lorette uxoris mee, liberorum meorum et omnium quorum consensus necessarius est et merito requirendus, totam meam portionem decimarum grossarum et minutarum sitarum in parrochia de Cruce et eius appenditiis trado religiosis dominabus ..priorisse et conventui Vallis sancte Marie treverensis diocesis ordinis sancti Dominici per titulum permutationis hereditario iure in perpetuum possidendam, quia prefate domine vice versa michi et meis heredibus in perpetuum tradiderunt totam ipsarum portionem allodii quod in curte de Wolkeringen et in Walsingen erga Heynemannum dictum Muschet de Osildingen et Agnetem eius uxorem comparaverunt, exceptis decimis grossis et minutis sitis in parrochia de Cruce et appenditiis supradictis quas memorate domine cum iurepatronatus eiusdem parrochie integraliter sibi reservarunt. Preterea ius patronatus, si quod hactenus michi et uxori mee et meis liberis competebat vel competere posset in futurum, illud de consensu eorumdem uxoris et liberorum meorum in elemosinam libere confero in perpetuum possidendum a dominabus sepedictis, ut ipsarum orationum suffragia tam ego quam uxor mea et liberi mereamur adipisci. Ut autem omnia premissa perpetuum robur obtineant firmitatis, ad meam et prefate uxoris mee petitionem et obtentum sigilla venerabilium virorum decani christianitatis de Arluns et domini Radulfi de Stirpenich iusticiarii militum arlunensium, quia propria non habemus, presentibus sunt appensa. Actum et datum anno Domini M°CC°LXX°, sabbato post epiphaniam.

125. *1271, 20 mai.*

Bartholomée de Septfontaines vend au couvent de Marienthal sa dîme de Nœrdange.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin; le sceau est brisé. = Cartul. 8, 166 (B). — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxbg., XIX, 220 (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 104, n° 483 (B).

Universis et singulis tam presentibus quam posteris. Tenore presentium declaretur quod ego Bartholomeus miles de Septemfontibus, de consensu et libera voluntate Hedewivis uxoris mee, vendidi decimam meam tam grossam quam minutam sitam in terminis ville de Nordingen me hereditario iure contingentem, religiosis dominabus ..priorisse et conventui Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici hereditario iure possidendam pro quinquaginta libris monete treverensis michi a predictis priorissa et conventu numeratis plenarie et solutis. In cuius rei robur et venditionis firmitatem seu testimonium sigillum universitatis ville lucelburgensis rogavi una cum dicta Hedewive presentibus apponi. Actum et datum anno Domini M°CC°LXXI°, feria quarta ante pentecosten.

126. *1271, 10 juillet.*

Béatrice, veuve de Nicolas de Pittange dit de Berg, donne au couvent de Marienthal une rente de 2 maldres mi-froment et mi-seigle, assignée sur la dîme de Sterpenich.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau du justicier des nobles. = Cartul. 8, 146 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 140, n° 495 (B), sous la date du 15 juillet 1271.

Que aguntur in tempore, ne labantur cum tempore, in lingua testium solent poni, et ut cesset occasio malignandi, scripti memoria perhempnari. Igitur tam presentibus quam posteris declaretur quod ego Beatrix[a]) relicta Nicholai quondam militis de Pittingen dicti de Berge contuli duo maldra cum frumenti tum siliginis in decima mea de Stirpenich, pro salute anime mee necnon domini mariti mei et natorum meorum Cononis et Egidii, de consensu et voluntate liberorum meorum et omnium quorum consensus merito est requirendus, religiosis dominabus priorisse et conventui Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici, in quo videlicet cenobio habebitur nostri memoria et a dictis dominabus nostrum anniversarium perpetuo erit recolendum. In cuius rei testimonium sigilla virorum discretorum Wirici decani christianitatis de Mersch necnon domini Rodulfi iusticiarii militum de Lucelburch et de Arluns presentibus litteris petivi apponi. Actum et datum anno Domini M°CC°LXXI°, VI° idus iulii.

---

[a]) *Le mot* Beatrix *se trouve sur une rature.*

127. *1271, 16 septembre.*

Eufémie, veuve de Tolemann de Steinsel, donne au couvent de Marienthal le quart du moulin de Dommeldange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau et le contre-sceau du justicier de la ville de Luxembourg bien conservés (Voir publ. soc. hist. Luxbg., II, pl. 5). = Cartul. 8, 50 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 140, n° 487 (A).

Ego Eufemia relicta bone memorie Tolemanni dicti de Steinzele quondam civis lucemburgensis. Notum esse cupio universis ad quos presentes littere pervenerint quod de consensu et voluntate Eufemie filie mee coram viris providis et discretis domino videlicet Henrico de Porta et Waltero de Steinzele scabinis lucemburgensibus, fratre Daniele et Everardo ordinis fratrum predicatorum treverensium testibus super hoc vocatis, confero atque dono religiosis dominabus . . priorisse et conventui Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici diocesis treverensis totam meam quartam partem molendini de Domildingen pro anime mee et liberorum meorum ac parentum meorum salute, volens et statuens per presentes eandem quartam partem hereditario iure ab eisdem dominabus in posterum possideri. In cuius rei testimonium et robur firmitatis presentes litteras inde confectas sigillo civitatis lucemburgensis petivi et obtinui communiri et communitas tradidi dominabus memoratis. Actum et datum apud Lucemburch anno Domini M°CC°LXX° primo, in vigilia beati Lamberti martiris.

128. *1271, 22 septembre.*

Yolande, prieure, et le couvent de Marienthal déclarent avoir reçu d'Eufémie, veuve de Tolemann de Steinsel, une somme de 30 livres de Trèves.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec les sceaux de la prieure et du couvent de Marienthal bien conservés. = Cartul. 8, 123' (B). — Texte: Bertholet, VI, 51 (A). Arendt, monographie du château de Vianden, 2 (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 141, n° 489 (B). Wauters, V, 484.

Facsimilé: Arendt, l. c., pl. XXI, avec la reproduction des deux sceaux.

Nos Yolendis priorissa totusque conventus Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici diocesis treverensis. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod recepimus a domina Eufemia relicta bone memorie Tolemanni dicti de Steynzele quondam civis lucemburgensis in pecunia numerata triginta libras monete treverensis quas concessimus domino Nycholao

militi de Lollingen super suam portionem decime quam in ecclesia nostra de Reuckingen possidebat, pro quibus triginta libris promittimus nos daturas prefate Eufemie et Eufemie filie sue ad dies vite ambarum seu alterius earum quatuor maldra frumenti et totidem siliginis mensure lucemburgensis presentanda ipsis apud Lucemburch annis singulis infra festum beati Remigii et festum omnium sanctorum de decima memorata; ita tamen quod, si prefatus Nicholaus vel sui heredes prefatas triginta libras nobis restituerint, decimam suam redimendo, extunc ad solutionem supradictorum octo maldrorum minime teneamur, sed de eisdem triginta libris aliqua bona alia comparabimus de quibus sepedictis Eufemie et Eufemie diebus vite ambarum vel alterius earum extunc dabimus de bonorum consilio pensionem conpetentem. Preterea cum prefate Eufemia et Eufemia totam suam quartam partem molendini de Domildingen nobis contulerint in elemosinam hereditario iure in posterum possidendam, nos earum pie devotioni in quantum possumus satisfacere cupientes, promittimus et tenore presentium nos obligamus quod omnes proventus dicte quarte partis nobis collate integraliter reddemus apud Lucelburch memoratis Eufemie et Eufemie diebus vite ambarum seu alterius earum singulis annis infra festum beati Remigii et festum omnium sanctorum, salvis nobis dumtaxat expensis si que circa reparationem[a]) eiusdem quarte partis molendini fuerint faciende. In cuius rei testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini M°CC°LXX° primo, in crastino beati Mathei apostoli et ewangeliste.

129. *1272, 22 mars.*

Nicolas de Lollingen et Jeanne, son épouse, donnent au couvent de Marienthal une rente de 4 maldres de froment et d'autant de seigle sur leur dîme de Reckange et Russange lez Reckange.

Cartul. 8, 121 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 139, n° 479 (B).

Nos Nicolaus de Lollingen miles et Iohanneta uxor eius, omnibus presens scriptum inspecturis. Notum esse volumus quod, cum religiose domine priorissa et conventus cenobii Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici diocesis treverensis Agnetem communem filiam nostram liberaliter receperint ad

[a]) *L'original a* repationem.

spiritualia in sororem nec eis, utpote novelle plantacioni, facultas suppetat ad ministranda eidem recepte temporalia, communi manu et[a]) consensu tum pro remedio animarum nostrarum, tum pro ministrandis dicte filie nostre a dicto cenobio temporalibus tamquam sorori, ipsi cenobio inter vivos contulimus quatuor maldra tritici[b]) et totidem maldra siliginis legalis annone lutzelburgensis mensure annuatim exnunc in perpetuum percipienda de portione in decimis parrochiarum de Rockingen et Russingen nos contingente, que annuatim ipsi cenobio solvetur et tradetur, antequam de ipsa portione nostris aut nostrorum posterorum usibus aliquid applicetur. Testes dominus Wilhelmus de Buvingen, Egidius de Schifflingen, Henricus de Schoneberch, Godefridus de Cuncetum, Tillemannus de Belevas, Henricus de Limpach sacerdotes; frater Daniel et frater Alexander[c]) ordinis predicatorum treverensium; dominus Albertinus de Theonisvilla, Wyllemmus de Ansenbruch, Walterus de Gunderingen milites; Iohannes de Fontibus, Arnoldus de Lollingen, Arnoldus de Rockingen, Egidius de Keile, Willemmus de Lincerio, Iohannes de Bettingen, Nicolaus de Limpach, Pirrod de Belevas, Gerlacus et Odo de Lindiche et plures alii. Et ut hec rata et inconvulsa permaneant, dicto cenobio presentes litteras tradidimus sub sigillo illustris viri domini Henrici comitis lucemburgensis ad nostram peticionem appenso quo sumus usi, sigilla propria non habentes. Actum anno Domini M°CC°LXX° primo, in crastino sancti Benedicti abbatis.

130. *Trèves, 1272, 4 mai.*

Frédéric, chevalier de Lonquich, né et dit de Septfontaines, renonce à toutes prétentions sur la dîme de Nœrdange que Bartholomée de Septfontaines a vendue au couvent de Marienthal.

Deux originaux sur parchemin, identiques, le premier (A) aux archives de Weimar avec le sceau de la cour de Trèves, le second (A'), où le sceau est tombé, aux archives de Luxembourg. = Cartul. 8, 166 (B). — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxbg., XIX, 221 (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 143, n° 499 (B). = MRR, III, 616, n° 2713.

Noverint omnes presens scriptum inspecturi quod ego Fridericus miles de Loncwich oriundus et dictus de Septemfontibus per effestucationem renunciavi et per presentes renuncio dominio, proprietati et omni iuri que michi conpetebant vel videbantur conpetere in decima grossa et minuta quam dominus

---

[a]) *Je suppose qu'il faut ajouter:* unanimi. — [b]) trittici, *B.* — [c]) Allexander, *B.*

Bartholomeus miles de Septemfontibus vendidit cenobio Vallis sancte Marie in villa et territorio de Nordingen, quam quidem decimam idem miles in feodo a me tenebat; et venditionem ipsam approbo, laudo et ratam habeo, in eam expresse consentiens et promittens fide interposita corporali quod super ea vel occasione ipsius dictum cenobium nunquam de cetero molestabo. In cuius rei testimonium quia sigillum proprium non habeo, presenti scripto inde confecto ac eidem cenobio tradito petivi et obtinui apponi sigillum curie treverensis. Actum in curia domini *Reineri* de Davels canonici et officialis treverensis, presentibus fratribus Daniele et Alexandro ordinis predicatorum domus treverensis, domino Gilone presbitero clerico dicti officialis et domino Bartholomeo milite supradicto et pluribus aliis. Anno Domini M°CC°LXX° secundo, feria quinta post festum beatorum Philippi et Iacobi apostolorum.

131. *1272, 11 juin.*

Elisabeth, veuve de Jean Baur de Septfontaines, engage au couvent de Marienthal sa part des dîmes de Tuntange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec les deux sceaux assez bien conservés. Le premier, 22 mm., représente un pélican (?) nourrissant son petit: ✠ S·PR.... DR·I·DEC·GALI·S·. *Pour le second, voir plus haut; légende:* :S:A PASTOR.....INTS.... = *Cartul. 8, 154 (B).*
Reg.: Wurth-Paquet, XV, 143, n° 502 (B).
Fait en partie d'après le modèle du n° 124.

Notum sit universis presentes litteras inspecturis quod ego Elisabeth relicta bone memorie Iohannis dicti Bauri de Septemfontibus, de consensu liberorum meorum totam meam portionem decime in terminis parrochie de Tuntingen titulo pignoris obligavi religiosis dominabus ..priorisse et conventui Vallis sancte Marie dyocesis treverensis pro quinque libris monete treverensis, quas quidem quinque libras per presentes protestor integraliter me recepisse a dominabus memoratis. In cuius rei testimonium quia sigillum proprium non habeo, ad meam petitionem et obtentum, venerabilium et discretorum virorum domini Albertini de Septemfontibus et Arnoldi de Hopscheit sacerdotum sigilla presentibus sunt appensa. Actum et datum anno Domini M°CC°LXX° secundo, in vigilia pentecostes.

132. *1273, 21 avril.*

Th. de Kerschen, vicaire de Rulle lez Marbehan, vend au couvent de Marienthal une rente en blé sur la dîme de Dahlem.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux sont tombés. = Cartul. 8, 55' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 146, n° 518 (B). = MRR, III, 639, n° 2813.

Ego Th. de Kersen presbyter et perpetuus vicarius de Rure. Notum facio universis quod maldrum siliginis quod habui in decima de Dalem ex hereditate paterna michi proveniens et de quo iam dudum fui in quieta et pacifica possessione, dominabus de Valle beate Marie ordinis sancti Dominici vendidi et contuli in perpetuum[a]) pacifice possidendum et teneor ipsis portare warandiam annum et diem, sicut iuris est, et omnes contradicentes si qui vellent se opponere prelibate vendicioni, pacificare. Ego vero Hugo capellanus arlunensis constituo me fideiussorem super predictis conservandis et tenendis scilicet annum et diem, de quo maldro siliginis dictus Th. presbyter plenariam habuit solutionem. Huius venditionis et collationis testes affuerunt dominus Arnoldus perpetuus vicarius de Elvengen, dominus Anselmus pastor de Lossebrüke, Hugo cappellanus arlunensis et dominus Lambertus vicarius de Tuntengen, quorum sigilla presentibus sunt appensa, ne in predictis possit oriri calumpnia et hoc ad preces partium. Actum et datum anno Domini M°CC°LXX° tercio, feria VI[a] post dominicam qua cantatur Quasimodogeniti.

133. *1273, 10 décembre.*

Aleidis, fille de feu Guillaume de Hayange, religieuse à Marienthal, vend à Thilmann, son frère, des biens à Wolcrange, Born, Aix et Thiaumont.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); restes d'un sceau.

Nos Robertus maior decanus et..officialis curie treverensis universis presentes litteras inspecturis. Notum facimus quod Aeledis nata quondam domini Willermi de Haenges militis, monialis novicia Vallis sancte Marie prope Lucenborch, in nostra presentia constituta, presente priorissa predicte Vallis sancte Marie et maioribus de conventu, recognovit et confessa est se universam hereditatem et successionem que sibi ex parte patris sui pervenerat in allodio de Wolkerenges, de Bornen, de Eix, de Didenberch et in quibuscunque rebus aliis consistentem, Thilemanno fratri suo vendidisse. Protestata est autem dicta Aeleidis quod alicui alteri successioni que sibi iure propinquitatis vel alias undecumque posset in posterum pervenire,

---

[a]) *L'original a* imperpetuum.

nec renuntiabat nec renuntiare aliquatenus intendebat. In cuius rei testimonium nos decanus et officialis predicti sigilla nostra presentibus apposuimus. Datum anno Domini M°CC°LXX° tercio, dominica post festum beati Nicholai.

134. *Marienthal, 1274, 2 janvier.*

Arnold, seigneur de Pittange, donne au couvent de Marienthal tous ses droits sur la dîme et le droit de patronage de Waldbredimus.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est brisé. = Cartul. 8, 108' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 145, n° 513 (B).

Ego Arnoldus miles dominus de Pittingen. Notum facio universis ad quos presentes littere pervenerint quod, cum religiose Christi sponse ..priorissa et conventus Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici treverensis diocesis ex donationibus diversis temporibus a me olim eis factis causa elemosine, per plures iam annos habuerint ius percipiendi et perceperint annuatim novem maldra siliginis et duo maldra tritici mensure treverensis in decimis quas hucusque possedi et habui in parrochia de Bredenes, crescente ipsarum religione ac numero, nunc circa eas ampliori devotione affectus, quicquid adhuc iuris habeo et habere debeo in predictis decimis tam grossis quam minutis et in iurepatronatus ecclesie de Bredenes et in ipsorum pertinentiis prefatis priorisse et conventui in elemosinam inter vivos dono et trado iure perpetuo possidendum, cum effestucatione renuncians omnibus et singulis supradictis, accedente ad hec expresso consensu Lucardis uxoris mee et Iohannis filii nostri communis. Testes ad hoc vocati et rogati..officialis curie treverensis, fratres Daniel et Albertus de Schowenberch ordinis predicatorum domus treverensis, Wiricus de Uren, Arnoldus de Hopscheit, Henricus de Bettingen, Philippus de Pittingen et Gobelo de Valle sacerdotes; Symon de Haenges et Henricus de Lollenges clerici; Iohannes de Fontibus et Tillemannus frater eius; Mathias de Pittingen scoltetus et alii quamplures clerici et laici. In cuius rei testimonium per dictum officialem ad preces meas et dictorum uxoris et filii presenti scripto dictis ..priorisse et conventui tradito, quia propria non habemus, sigillum curie treverensis est appensum. Nos vero.. officialis predictus superscripte donationi et collationi interfuimus et ad preces et instantiam dictorum..domini de Pittingen collationem facientis, uxoris et filii consentientium, sigillum

curie treverensis apposuimus in testimonium veritatis. Actum in Valle sancte Marie ante fenestras locutorii, anno Domini M°CC°LXX° tercio, in crastino circuncisionis Domini nostri Iesu Christi.

135. *1274, 30 janvier.*

Catherine, veuve de Guillaume d'Ansenbourg, donne au couvent de Marienthal des biens alleus sis entre Ansenbourg et Dondelange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau de Henri V. L'écriture est très-belle et fort ornée. = Cart. 8, 156 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 146, n° 516 (B).

Ego Katherina relicta bone memorie domni[a]) Willikini quondam militis de Ansenbruch omnibus presens scriptum inspecturis. Notum facio quod, cum ego Adheleidi filie mee ad spiritualia liberaliter recepte in monasterio Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici treverensis diocesis providere tenear in temporalibus, eo quod ipsum monasterium novella plantatio et egens onus eius in temporalibus non possit sustinere conmode, aliasque debeam eidem monasterio undecim libras monete treverensis pro domino Wirico quondam decano de Mersch, quas dictus maritus meus et ego mutuo receptas ab eo convertimus in possessionum emptionem quas emimus in Ansenbruch et eius pertinentiis ab Albertino de Arluns et Adheleide ipsius uxore, nec preter hereditatem habeam unde de hiis temporalibus et debito possim satisfacere, gravibus aliis debitis adhuc propter dictam emptionem etiam onerata, pro huiusmodi temporalibus et debito dicto monasterio inter vivos dono et trado de dictis possessionibus emptis omnia bona allodialia sita in loco dicto Vissebach et campum quondam Thilonis dicti Graccemaierus allodialem ibidem dicta bona contingentem in perpetuum possidenda, accedente ad huiusmodi donationem meam ex habundantia consensu liberorum meorum et Iohannis fratris mei. Protenduntur autem ipsa bona et campus in longum versus Dunlen a rivulo dicto Vissebach partim usque ad maiorem fontem et propinquiorem croade mee sub ovili meo in via de Dunlen emanantem, partim usque ad metam et antiquam alnum arborem possessiones dominorum de Ansenbruch a prefatis bonis distinguentes, in latum vero contra montem et magnas rupes, a fluvio dicto Yschen, partim usque ad possessiones domni[a]) Wilhelmi dicti de Sasenheim militis et

[a]) sic, *A.*

Iohannis fratris sui, partim usque ad magnam croadam meam in Walterspant et possessiones advocati de Eisch ibidem prefata bona contingentes. Testes horum dominus Rodulphus miles de Stirpenich, Simon de Puttelingen quondam prepositus luzelburgensis, Iohannes frater meus, Gerardus de Stenzele; dominus Arnoldus de Hopscheit et Gobelo de Valle sacerdotes. Recitata sunt hec coram nobis Heinrico comite luzelburgensi et a dictis Katherina, liberis et Iohanne fratre eius petitum a nobis presens scriptum inde confectum in rei memoriam et firmitatem perpetuam nostri sigilli munimine roborari. Et nos ad ipsorum preces et instantiam nostrum presentibus fecimus apponi sigillum. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, feria tercia ante purificationem beate Marie virginis.

136. *Lyon, 1274, 28 octobre.*

Grégoire X accorde à tous les couvents de femmes, de l'ordre de S. Augustin, l'exemption de l'aide accordée pour la Terre Sainte par le concile général.

Arch. de Weimar. Vidimus sur parchemin (B), de l'official de Metz, dd. 1362 in die cinerum, sans sceau, mais signé J. de Lackre. = Cartul. 8, II, 4' (C). — Texte: Ripolli, Bullar. Praed, I. 525, n° 31; Monumenta Boica, XVII, 18. — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 145, n° 510 (C) ad a. 1272. Potthast, 20948.

Gregorius episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus universis priorissis et conventibus monasteriorum sororum inclusarum ordinis sancti Augustini, secundum instituta et sub cura fratrum ordinis predicatorum viventibus, salutem et apostolicam benedictionem. Devotioni vestre presentium auctoritate concedimus ut de fructibus, redditibus et proventibus vestris ecclesiasticis solvere non teneamini decimam nuper subsidio terre sancte in generali concilio deputatam et inhibemus districtius, ne quis pretextu eiusdem decime aliquid a vobis vel monasteriis vestris seu quibuscunque aliis pro vobis aut monasteriis ipsis exigere vel extorquere presumat; nolentes quod pro retardatione solutionis ipsius decime aliquam excommunicationis sententiam latam hactenus vel proferendam de cetero incurratis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis, inhibitionis et constitucionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et

beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Lugduni, V. kalendas novembris, pontificatus nostri anno tercio.

137. *1275, 1er avril.*

Thierry d'Useldange vend à Raoul de Sterpenich sa dîme de Rachecourt.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), sceau brisé. Au dos, d'une écriture du XIIIe siècle: De decima in Reishove.

La date indiquée par le document pourrait désigner aussi le 23 mars 1276; cependant je pense que dans ce dernier cas on aurait préféré mettre: le lundi devant l'Annonciation N. D.

Je Thirrys de Useldenges, sires de Pins, faiz cognissant au touz que je a vendu au mon seignor Rau, seignour de Stirpenich, pour lui et ses hoirs au toz iours ma disme et mon homme au toute sa tenor de Reegecourt en touz us et prowaiges, si come je lez a tenu ou pooie tenir jusqu'à ores, pour sexante et nuef livres de treverciens que je a receu de lui en boins denners conteis, dont je m'en tieg a bien paiét. Et pour ce que ce soit firme choze et estable à toz iours, a-je priét mon chier seignour Henri, conte de Lucembourg, qu'il et sui hoir me faccen tenir mi et mez hoirs ces choses et convenances devant dites à mon seignour Raul et ses hoirs dezeur nommeis, et qu'il messe son séal à ces lettres, pour ce que je n'ai point de séal, en estaubleteit dez choses devant dites. Et nous Henris, cuens de Lucembourg devant nommeis, à la requeste et la prière de mon seignour Th*irry* dezeur dit, ferons tenir ces choses si come sires, et avons mis nostre séal en ces lettres pour nos et pour noz hoirs en tesmonaige de vériteit. Ce fu fait lo lundi devant paske florie, en l'an de grace mil dous cent sixante et quinze.

138. *1276, 4 février.*

Théoderic, prévôt et archidiacre de Trèves, ordonne au doyen de Mersch d'introduire en son église Théoderic, investi de la vicarie de Beckerich.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A). = Cartul. 8, 160 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 149, n° 534 (B).

A cette charte est transfixée celle du 9 février 1276, par laquelle le doyen déclare avoir introduit le dit Théoderic dans l'église de Beckerich. A ce document est appendu le sceau brisé du doyen de Mersch; il représente une fleur de lis. Légende: ....DE MAREXS.

Theodericus Dei gratia maior prepositus treverensis et archidyaconus dilecto suo . . decano christianitatis de Mareysch salutem in Domino. Theodericum presbyterum dictum de Dele nobis ad vicariam perpetuam sive vicepastoriam ecclesie de Betkyrchen vacantem a religiosis . . dominabus . . priorissa et conventu Vallis sancte Marie treverensis dyocesis presentatum ad ipsam vicariam perpetuam sive pastoriam admittentes, eum cum libro sicut moris est investivimus de eadem. Quare vobis conmittimus et mandamus firmiter iniungentes quatinus prefatum Theodericum presbyterum inducatis in possessionem dicte ecclesie vicarie perpetue sive vicepastorie corporalem, adhibitis hiis que solent in talibus adhiberi, ipsumque Theodericum defendatis inductum, contradictores et rebelles si qui fuerint censura qua convenit compescentes. Datum anno Domini M° CC°LXX° quinto, feria tercia post festum purificationis beate Virginis.

Universis Christi fidelibus presentes litteras visuris decanus christianitatis de Mersch salutem in omnium Salvatore. Universitati vestre significo me mandatum reverendi patris mei *Theoderici* Dei gratia maioris prepositi treverensis et archidiaconi huic cedule appensum de persona domini *Theoderici* sacerdotis et vicepastoris ecclesie de Beckirken per omnia circa ipsius tenorem plenarie fuisse executum[a]). In cuius rei testimonium sigillum decanatus presentibus est appensum. Datum anno Domini M°CC°LXX° quinto, in crastino dominice Exurge.

139. *1276, 7 mars.*

Rodolphe, chevalier, seigneur de Sterpenich, constate un accord entre le couvent de Marienthal et Godefroid, chevalier de Brandenbourg, au sujet des biens dits Calenbach, sis derrière l'église du couvent.

Cartul. 8, 22 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 149, n° 537 (B).

Ego Radulfus miles dominus de Stirpenich. Notum facio universis presens scriptum inspecturis quod controversia que vertebatur inter religiosas dominas . . priorissam et conventum Vallis sancte Marie ex una parte, et dominum Godefridum militem de Brandeberch ex altera, super bonis dictis bona de Calenbach iacentia retro ecclesiam Vallis antedicte in quibus maius vivarium situm est, sopita est in hunc modum videlicet quod dictus dominus Godefridus renunciavit et effestucavit

[a]) *L'original a* exequtum.

omni iuri quod habuit in bonis antedictis, excepta medietate usufructus dicti vivarii quam sibi retinuit temporibus vite sue, et post mortem eius predicta medietas revertetur ad predictarum dominarum perpetuam et liberam possessionem. Acta fuerunt hec (in) presentia domini Arnoldi presbyteri dicti de Hopscheit, fratris Iohannis conversi, Willelmi sculteti de Holvels et Willekini sculteti de Brandeberch. Id cuius rei testimonium ad preces predictarum partium sigilli mei munimine duxi presentes litteras inde confectas roborandas. Actum et datum anno Domini M°CC°LXX° quinto, sabbato ante dominicam qua cantatur Oculi mei.

140. *1276, 8 juin.*

Nicolas, chevalier d'Ottange, renonce en faveur du couvent de Marienthal au quart de l'alleud de la ville de Barrensy.

Cartulaire 8, 16 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 151, n° 547 (B).

Nos.. officialis curie treverensis. Notum facimus universis quod Nicolaus miles de Otthenges in presentia nostra constitutus resignavit omne ius quod se habere dicebat in quarta parte allodii in villa de Berrenzey et acquittavit, videlicet medietatem bonorum que Henricus de Theonisvilla dictus de Berche emit a Wilhelmo milite dicto de Vans in curte de Berrenzey, religiosis dominabus ..priorisse et conventui Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis diocesis ac restituit Thelemanno clerico procuratori earumdem, in quibus bonis per quondam ..officialem treverensem dictus Nicolaus recongnovit se iuste sententialiter fuisse condempnatum. Et confessus est dictus N*icolaus*, se dicta bona dictis dominabus resignasse ac restituisse procuratori earumdem. Promisit eciam dictus N*icolaus*, se missurum dictas dominas seu procuratorem vel certum nuncium earumdem in cemitam seu nudam ac corporalem possessionem dictorum bonorum, iurium et pertinenciarum eius, quamprimum super hoc fuerit requisitus. Cavit etiam dictus N*icolaus* fide prestita corporali se dolum et fraudem circa alienacionem dictorum bonorum non conmisisse nec aliqua arte vel ingenio debere conmittere vel debere in futuro, quominus ipsi domine dicta bona possidere possint pacifice et quiete. Promisit eciam dictus N*icolaus*, se procuraturum et facturum precise quod dominus Gerardus miles et Nicolaus canonicus in Longinum[a]) filii sui dictam resignationem

[a]) sic, *B.*

ac restitucionem ab eo factam ratam habebunt, et[a]) omni iuri quod eis conpetere posset aut deberet in presenti vel in futuro in predictis bonis, libere renunciabunt; item quod procurabit, si poterit, pro posse suo bona fide ac inducit quod domina Aleydis de Berchenvileirs filia sua rata habebit premissa et renunciabit iuri si quod habet vel habebit in futuro in bonis antedictis. Donavit eciam dictus *Nicolaus* omne ius, si quod habebat in dictis bonis, dominabus predictis pro remedio peccatorum suorum; et ut dicte domine in posterum teneantur facere anniversarium domine Heluwidis bone memorie prime uxoris sue, domine Beatricis nunc uxoris eius et suum ipsius *Nicolai*, post decessus eorumdem. Remisit eciam coram nobis constitutus dictus Thilemannus clericus et acquitavit, super hoc habens mandatum, omnes fructus et proventus quos dictus *Nicolaus* percepit seu percipere potuit a tempore mote litis inter eumdem et dictas dominas, insuper dampna et expensas que et quas dicte domine occasione dictorum bonorum sustinuerunt, in quibus dictus miles fuit dictis dominabus condempnatus. In cuius rei testimonium nostre curie[b]) et venerabilium virorum B. maioris archidiaconi et Th*eoderici* maioris prepositi et archidiaconi curiarum treverensium sigilla ad peticionem *Nicolai* militis et Th*ilemanni*, procuratoris predictarum, una cum sigillis priorisse et conventus predictarum presentibus sunt appensa. Actum et datum feria secunda post octavam trinitatis anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto.

141. *1276, 19 juin.*

Transaction entre la prieure Yolande et le couvent de Marienthal, d'une part, et Théodore de Kerpen, d'autre part, au sujet de biens sis à Medernach.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), côté CXXIX, avec les restes de quatre sceaux, en cire brune, pendant à double queue de parchemin; celui du comte Henri manque; le 2me et le 3me, de la prieure et du couvent, sont les sceaux ordinaires; du 4me il ne reste que l'écu à la fasce vivrée, ogival, c. 45-25 mm.; le 5me est mieux conservé; une dame debout, la tête voilée, relevant son manteau sur la poitrine de la main gauche et tenant de la droite un écusson à la croix. Légende **....MARGARETHE:DO(min)E. DE.......** ***= Cartul. 8, 194 (B). — Texte: Bertholet, VI, 14 (A). Wurth-Paquet, XV, 77, nº 142 ad a 1256 (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 151, nº 548 ad a. 1276. Wauters V, 587.***

Omnibus presens scriptum inspecturis nos devote ancille

---

a) ut, *B.* — b) *B donne* maioris.

Christi soror Yolandis dicta . . priorissa totusque conventus monasterii Vallis sancte Marie treverensis dyocesis, et nos Theodericus de Kerpene miles nunc dominus de Mursdorf et Margareta eius uxor filia et heres quondam domini Iohannis militis domini de Mursdorf in perpetuum. Noveritis quod cum suborta fuisset controversia inter nos . . priorissam et conventum ex una parte et nos predictos coniuges ex altera super decima ac terragio tocius terre salice site intra parrochiam de Meydernach, que decima et terragium sub una connexione seu comprehensione ibidem de more simul solvuntur, post multa dispendia propter hoc hincinde habita per certos mediatores in hanc formam pacis concorditer convenimus quod mediantibus decem libris treverensium quas nos . . priorissa et conventus in pecunia numerata et tradita iam persolvimus coniugibus antedictis, in omni decima et terragio dicte terre salice et iam culte et in posterum excolende, deducta porcione ad monasterium sancti Maximini pertinente, medietas ad nos . . priorissam et conventum iure proprietatis in perpetuum pleno iure pertinebit, et ad nos prefatos coniuges nostrosque successores tantumdem simili iure, ita videlicet quod utraque pars poterit portionem suam exponere et vendere cuicumque voluerit intra villam predictam et extra manenti et alias inde facere suam per omnia voluntatem; ita tamen quod dicti coniuges seu dominus de Mursdorf qui pro tempore fuerit, retineat sibi potestatem terras nondum cultas que silve sive nemora iam sunt, ad dictam terram salicam spectantes concedendi seu locandi pro censu seu decima ac terragio cuicumque voluerit, dummodo locet seu concedat pro decima ac terragio debito et consueto in terris iam cultis constituto, omni dolo et fraude penitus exclusis et iure conventus nostri in medietate dicte decime ac terragii, ut predictum est, salvo. Mediatores autem huiusmodi pacis fuerunt Rodolphus miles dominus de Styrpenich dapifer et iusticiarius militum domini comitis luccenburgensis, Robinus miles dominus de Osildingin et Wilhelmus prepositus luccenburgensis; testes vero iidem et preterea dominus Cono clericus patruus Arnoldi domini de Rupe, Arnoldus dominus de Pittingin, Nicholaus dominus de Septemfontibus et Arnoldus dictus de Heymersphac milites, Arnoldus predictus dominus de Rupe et plures alii. Ne igitur per aliquam calumpnie materiam huiusmodi concordia in recidive controversie scrupulum relabatur in posterum, nos partes apposuimus presentibus nostra sigilla, et nichilominus ad maiorem rei firmitatem apponi procuravimus

sigillum illustris viri domini Henrici comitis luccenburgensis. Recitata itaque predicta concordie forma coram nobis Henrico comite predicto, nos ad peticionem partium tum per se tum per procuratores et nuntios ydoneos deputatos et missos sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, XIII kalendas iulii.

142. *1276, 19 juin.*

Jean, fils de feu Gérard d'Ansenbourg, vend au couvent de Marienthal ses droits sur sa part de la dîme de S. Croix.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau équestre de Henri V. = Cartul. 8, 33' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 151, n° 549 (B).

Ego Iohannes filius quondam Gerardi militis de Ansebruch omnibus presens scriptum inspecturis. Notum facio quod, cum per conmutationem acquisita sint michi ius et proprietas in ea parte decime parrochie de Cruce, quam partem Irmengardis mater mea et per eam dominus Iohannes vir eius hactenus possederunt et tenuerunt, ius et proprietatem ipsa[a]) titulo venditionis transtuli et transfero in monasterium Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici treverensis diocesis pleno iure in perpetuum pacifice possidenda. Et cum effestucatione per presentes renuntio omni iuri quod in omni decima tam grossa quam minuta dicte parrochie de Cruce vel aliqua parte eius quocumque iure vel titulo in presenti vel in futuro michi posset conpetere aut deberet. Testes huius rei sunt Arnoldus quondam sacerdos de Hopscheit, Iohannes miles advocatus de Esch, Tholemannus et Iohannes dictus Gulin de Oseldingen et plures alii. In cuius rei testimonium presens scriptum inde confectum dicto monasterio tradidi sub sigillo illustris viri domini Henrici comitis lucenburgensis ad peticionem meam appenso, eo usus, proprio carens sigillo. Nos igitur H*enricus* comes predictus ad petitionem Io*hannis* predicti et instantiam scripto huiusmodi nostrum fecimus apponi sigillum. Actum et datum anno Domini M°CC° septuagesimo sexto, XIII kalendas iulii.

143. *1276, 30 juin.*

Henri V, comte de Luxembourg, constate qu'Albertinus de Thionville, chevalier, a assigné au couvent de Marienthal une rente sur Temmels en échange de biens sis à Michelau.

---

[a]) *Il y avait d'abord* ipsam; m *a été effacé.*

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau équestre du comte, en cire verte, à double queue de parchemin, assez bien conservé; le contre-sceau est d'une conservation parfaite. — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 152, n° 551 (A).

Henricus comes lucenburgensis et marchio arlunensis omnibus presens scriptum inspecturis. Notum facimus quod, cum Albertinus miles de Theonisvilla fidelis noster monasterio Vallis sancte Marie olim in elemosinam tradidisset certas possessiones et redditus in villa de Michehouwen, processu temporis de consensu Margarete uxoris sue et Katherine eorum filie pro possessionibus et redditibus huiusmodi commutavit eidem monasterio sex amas vini et quatuor maldra tritici mensure treverensis, iure proprietatis singulis annis tempore vindemiarum perpetuo percipienda in possessionibus et redditibus que ipse in villa de Temmelce iure feodi tenet a Iohanne domino sive herede de Berreper, fideli nostro, que quidem vinum et annonam dictum monasterium percipere debet, antequam dictus *Albertinus* vel aliquis nomine suo in dictis possessionibus et redditibus aliquid percipiat aut deducat. Hunc autem commutationis contractum dictus *Albertinus*, uxor vero et filia eius ac Iohannes predicti consensum coram nobis publice recognoverunt. In cuius rei testimonium presentibus sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M°CC°LXX° sexto, feria tertia post festum Iohannis Baptiste.

144. *1277.*

Henri V, comte de Luxembourg, constate un accord conclu entre Ludolphe, seigneur de Hollenfels, et le couvent de Marienthal au sujet des eaux conduites dans l'enceinte du couvent.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau de Henri V.

Je Hanris, cuens de Luccenbourc et marchis de Erlons, faz entendant à tous ciaus qui ces lettres verront et oront, que Loduif chevalliers et sirres de Holvels et ma damma Sare, sa femme, par la vollanté et consentement de lor oirs, ont donneit pour Deu et en amone à serors de la Val nostre Damme, del ordne des priechours, les fontaines que muevent del iretaige de Holvels que les devant dites serors ont fait meneir en lor enclostre, en haut et en bas et ensourt et entours et en toutes aisances. Et s'ensi estoit que les devant dites fonteines brisaissent fors en autre lui, que elles les pousent faire amandeir à

lor vollanté. Et si devant dis Lodulf, sirres de Holvels, vosist alleir encontre ou li oir, que je les deveroe deffendre de force et de tort, si cum sires. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable, si ai-ge pendu mon sael par la priore mon signour Lodulf et de sa femme ma damma Sare et de ses orrs devant dit. Ce lettres furent faites et donneis l'an del incarnacion nostre signour, kant li miliares coroit soul mil CC. et LX. et XVII. ans.

145. *1277.*

Simon d'Udange fait donation au couvent de Marienthal de tous ses droits sur les dîmes de S. Croix.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une petite partie du sceau de Henri V, en cire brune, à double queue de parchemin. = Cartul. 8, 38 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 152, n° 558 (B).

Ego Symon de Arluns miles omnibus presens scriptum inspecturis. Notum esse cupio quod ego homagium, dominium et quidquid iuris ad me pertinet in ea parte decime parrochie de Cruce, quam partem Wernerus de Udigen hactenus a me tenuit in feodo, pro remedio anime mee in elemosinam per presentes liberaliter confero et trado monasterio Vallis sancte Marie in perpetuum[a]) possidenda. Et ne super collatione et traditione huiusmodi in posterum aliqua calumpnie materia oriatur, presens scriptum inde confectum ac dicto monasterio traditum ad petitionem meam illustris viri domini Henrici comitis lucenburgensis est sigillo signatum. Nos Henricus comes predictus ad petitionem dicti Symonis militis, ut dictum est, presentes litteras nostri sigilli munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M°CC°LXX° septimo.

146. *Luxembourg, 1277, 30 mars.*

Henri V, comte de Luxembourg, constate qu'Etienne de Berens a vendu au couvent de Marienthal ses biens de Himmelingen, Tuntange, Born, Ansenbourg et Hollenfels.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau de Henri V, en cire jaune, à double queue de parchemin. = Cartul. 8, 152 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 153, n° 559 (B).

Henricus comes luccenburgensis et marchio arlunensis omnibus presens scriptum visuris. Notum esse volumus quod Stephanus

a) imperpetuum, *A*.

filius quondam Philippi scabini luccenburgensis dicti de Berrens, noster burgensis de Epternaco, monasterio Vallis sancte Marie pro triginta libris treverensium denariorum vendidit et tradidit mancipia, nemora, prata, agros, census pullorum et denariorum cum eorum pertinentiis, que in Hemelingen, Tuntingen, Burnen, Ansenburch, Holvels et eorum terminis ad ipsum hucusque quocumque iure pertinebant, accedente ad hanc venditionem eius expresso consensu Gertrudis uxoris eius. In cuius rei testimonium et perpetuam firmitatem ex parte dictorum coniugum rogati presenti scripto inde confecto apponi fecimus nostrum sigillum. Datum Luccenburch tercio kalendas aprilis, anno Domini M°CC°LXX° septimo.

147. *1277, 14 mai.*

Elisabeth, veuve de Jean Baur de Septfontaines, engage au couvent de Marienthal sa part de la dîme de Nœrdange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec deux sceaux, pendant en simple queue de parchemin; l'un d'eux est brisé; l'autre assez bien conservé (26 mm.), représente un prêtre assis sur une chaise, devant un pupitre, tenant des deux mains un grand livre ouvert; légende: S........DE ELVINGIN ✠. = *Cartul. 8, 166 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 153, n° 562 (B).*

Fait d'après le modèle du document n° 131, dd. du 11 juin 1272, par lequel la même Elisabeth de Septfontaines engage sa dîme de Tuntange. Il est à remarquer que les deux documents ont la même date du jour.

Notum sit universis presentes litteras inspecturis quod ego Elisabeth relicta bone memorie Iohannis dicti Bauri de Septemfontibus de consensu liberorum meorum totam meam portionem decime in terminis ville de Nordingen titulo pignoris obligavi religiosis[a]) dominabus priorisse et conventui Vallis sancte Marie dyocesis treverensis pro sex libris monete treverensis[b]), quas quidem sex libras per presentes protestor integraliter me recepisse a dominabus memoratis. In cuius rei testimonium, quia sigillum proprium non habeo, ad meam et liberorum meorum petitionem et obtentum venerabilium et discretorum virorum domini Alberti de Septemfontibus et Henrici de Hopscheit, sacerdotum, sigilla presentibus sunt appensa. Actum et datum anno Domini M°CC°LXX° septimo, feria sexta ante pentecosten.

148. *1277, 14 mai.*

Hermann et Aleide, conjoints de Septfontaines, vendent au couvent de Marienthal leur part de la dîme de Beckerich.

---

[a]) *L'original a* regiosis. — [b]) *L'original a* trevensis.

Cartulaire 8, 163 (B).
Le document est fait, comme le précédent, d'après le modèle de celui du 11 juin 1272.

Notum sit universis presentes litteras inspecturis quod nos Hermannus et Aleydis coniuges de Septemfontibus totam nostram porcionem decime quam in parrochia de Beckirchen in terminis ville de Nordingen possedimus, titulo pignoris obligavimus religiosis dominabus . . priorisse et conventui Vallis sancte Marie diocesis treverensis pro sex libris monete treverensis, quas quidem sex libras per presentes protestamur integraliter nos recepisse a dominabus memoratis. In cuius rei testimonium, quia sigilla propria non habemus, ad nostram peticionem et obtentum venerabilium et discretorum virorum domini Albertini de Septemfontibus et Henrici de Hopscheit sacerdotum sigilla presentibus sunt appensa. Actum et datum anno Domini M°CC° septuagesimo septimo, feria sexta proxima ante pentecosten.

149. *1277, 6 août.*

Henri V, comte de Luxembourg, constate un échange passé entre le couvent de Marienthal et des particuliers de Tuntange.

Archives de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau de Henri V, en cire brune, à double queue de parchemin. = Cartul. 8, 152 (B). — Reg. : Wurth-Paquet, XV, 154, n° 570 (B).

Nos Henricus comes luccenburgensis et marchio arlunensis omnibus presens scriptum inspecturis. Notum esse volumus quod Hermannus et Wiricus fratres de Tuntingin dicti de Verlingin ac Iohannes dicti Hermanni filius ipsorumque uxores et liberi, nostri homines, partem que ipsos contingebat in decimis parrochie de Tuntingin per contractum legittime ac congrue commutationis de nostro consensu transtulerunt in ius et proprietatem monasterii Vallis sancte Marie, ab eodem monasterio in perpetuum[a]) tenendam, possidendam et percipiendam loco censuum quos ipsi dicto monasterio debebant de omnibus bonis allodialibus suis sitis in dicta parrochia de Tuntingin. Item iidem homines commutaverunt eidem monasterio aream unam sitam in Verlingen pro certa terra arabili equivalentem quam idem monasterium habebat iuxta villam Tuntingin in loco vulgariter dicto Tumba[1]). In cuius rei memo-

[a]) **imperpetuum**, *A.*
[1]) *Le lieu-dit existe encore aujourd'hui sous le nom „Op der Tomm". D'après des renseignements que j'ai reçus à Tuntange, on y aurait trouvé dans le temps quelques squelettes avec des urnes.*

riam et perpetuam firmitatem sigillum (nostrum) presentibus est appensum Datum anno Domini M°CC°LXX° septimo, feria sexta ante festum beati Laurentii martyris.

150. *1277, 29 décembre.*

Yolande, prieure, et le couvent de Marienthal présentent à l'archidiacre Théoderic, pour la vicarie de S. Croix, leur chapelain Théoderic de Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Vidimus sur parchemin (A), sans date, mais évidemment à peu près de la même date que le document vidimé; le sceau de l'archidiacre, pendant à simple queue de parchemin, n'est conservé qu'en petite partie.

Le document est en partie imité du n° 85, daté du 10 avril 1263.

Datum per copiam sub sigillo curie venerabilis viri domini Th*eoderici* maioris prepositi treverensis et archidiaconi.

Viro venerabili domino Theoderico maiori preposito in ecclesia treverensi et archidiacono devote sorores Yolendis priorissa, totus conventus monasterii Vallis sancte Marie, quicquid possunt reverentie et honoris. Ad perpetuam vicariam ecclesie de Cruce ad nos et ad monasterium nostrum pertinentis ex collatione reverendi patris ac domini nostri Henrici Dei gratia Treverorum archiepiscopi de consensu capituli sui et vestro canonico nobis facta, Theodericum de Lucelburg sacerdotem capellanum nostrum presentium exhibitorem reverencie vestre presentamus, devotione qua possumus supplicantes quatenus presentato eidem liberaliter impendere dignemini, quod ad vestrum officium dinoscitur pertinere. Datum quarta kalendas ianuarii, anno Domini M°CC° LXX° septimo.

151. *1278.*

Robin de Bissen vend au couvent de Marienthal ses biens allodiaux de Born, Tuntange, Ansenbourg, Himmelingen, Hollenfels, Bruch et Greisch.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec un fragment du sceau équestre de Henri V.

Je Robers de Beassent fais assavoir à tos ceas ki ces présentes letres verront et oront, que j'ai vendut un molin qui siet près de la ville de Bourne et tot che que j'ai en gens, en terres, en prés, en bois et en dymes, en totes les possessions et en atres choses qui partenoient jusque ci à mon alluet et propriétei en villes de Tuntenges, Bournen, Ansenbruch, Hymelenges,

Holvelh, Brughe et Grische et en tos les termes de ces devandites villes à totes les appendiches, à religiouses dames la priouse et le covent dele Val nostre Dame delez Hölvels, delle ordene des precheurs, pour cent et quarante libres de Treversiens, lesques on m'at ja conteis, doneis et paiés. Totes ces choses devandites et nomées et chascun par soi doi-je délivreir et acquiteir de totes obligations et encombremens, et doi metre les devandites, s'il est assavoir le priouse et le covent, en teneur et en paisable possesion. Et pour che que Yde, ma feme, et Robers et Colins, mi fis, et Mahaut, Marot et Aelisons, mes filhes, ne puissent aler encontre, se les ai-je fait venir devant mon signor Hanri l'aneit fil mon signor le comte de Lucembourch signor de la Roiche et les ai mis hours de ma mambornie tant com de ces choses devandites, et les ai prieit que cis devantdis marchiéz soit de lour creant et par lour volanteit. Et Je Yde, feme à devandit Robert, et Robers, Colins, Mahaut, Marote et Aelisons, enfant al devandit Robert et Yde, témoingnons que cis devandis marchiez est fais par nostre creant et par nostre volenteit, et rendons et guerpissons à la priouse et le covent devandit tot le droit que nos aviens ne avoir peussiens et totes ces choses devant nomées, et renonchons et clamons quite. Et pour que che soit ferme chose et estauble à toz jours, nos Robers, Yde et Robers, Colin, Mahaut, Marote et Alisons prions et requerons nostre chier signor Henri devandit qu'il velhet metre son saiel à ces présentes letres en tesmoignaige de vériteit, et se nos voliens aleir encontre, qu'ilh nos feist tenir comme nos sires soverains. Et nos, Henris, aneis fieus le comte de Lusembourch et sires de la Roche, à la priière et à la requeste Robert et Yde et Robert, Colin, Mahaut, Marote et Aelisson, avons fait saieleir ces présentes letres de nostre saieal en témoignaige de vériteit, et s'il voloient aleir encontre, nos lor feriens tenir comme sires, et deffenderiens les devandites dames de tort. Ces letres furent (faites) et donées en l'an delle incarnacion nostre signor, cant li miliares coroit par mil et dous cens et septante et wit ans.

152. *1278, 27 avril.*

Théoderic, grand-prévôt et archidiacre de Trèves, détermine la portion congrue revenant au vicaire perpétuel de Wolcrange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec faibles restes des quatre sceaux. = Cartul. 8, 27 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 155, n° 577 (B).

. . Th*eodericus* Dei gratia maior prepositus treverensis et archidiaconus omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino sempiternam. Cum ad vicariam sive vice-pastoriam perpetuam ecclesie de Cruce et de Wolkeringen nostri archidiaconatus, postquam ipsam ecclesiam frater Willelmus quondam ipsius ecclesie pastor libere resignavit, Thedericum[a]) presbyterum presentatum nobis a religiosis dominabus . . priorissa et conventu Vallis sancte Marie eiusdem ecclesie patronis, quibus eciam eadem ecclesia incorporata extiterat, duxerimus admittendum ipsumque investiverimus de eadem; quia nulla adhuc ipsi vicario seu vicepastori portio fuerat assignata, nos, fructibus et proventibus ipsius ecclesie consideratis, de religiosorum et iurisperitorum consilio hanc dicto vicario seu vicepastori portionem statuendam duximus et assignandam, videlicet totam decimam de Sessely grossam et minutam, et sex maldra tritici que predicta domina . . priorissa et conventus Vallis sancte Marie in hospicium dicti Th*eoderici* presbyteri ac eius successoribus singulis annis ex decima de Wolkeringen solvere procurabunt, ac pratum unum quod est in dote ecclesie predicte situm quod alias in agriculturam redactum fuit, ac unum iurnale terre ex dicta dote ad excolendum, ortum[b]) unum cum omnibus oblationibus et proventibus altarium et domum sacerdotalem sitam iuxta ecclesiam de Wolkerengen. Quam quidem prebende seu portionis assignationem dicte domine et ipse vicarius seu vicepastor gratam habentes, ipsam factam totaliter acceptarunt et nos eandem ab ipsis dominabus . . priorissa videlicet et conventu ac eciam dicto Th*eoderico* vicario seu vicepastore volumus et mandamus deinceps inviolabiliter observari. In cuius rei testimonium et memoriam permanentem nostrum et curie nostre sigilla presentibus litteris duximus apponenda; et nos dicta . . priorissa et conventus Vallis sancte Marie predictam taxationem porcionis acceptamus et ob hoc sigilla nostra presentibus similiter sunt appensa. Actum et datum anno Domini M°CC°LXX° octavo, feria quarta post dominicam Quasimodogeniti[c]).

153. *1278, 14 juin.*

Robin de Biessen vend au couvent de Marienthal son moulin de Born et ses biens allodiaux de Tuntange, Born, Ansenbourg, Himmelingen, Hollenfels, Bruch et Greisch.

---

a) sic, *A.* — b) sic, *A.* — c) *L'original a* quasi modi geniti.

Cartul. 8, 152' (B). — Texte: Bertholet, V, 69 (A?). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 155, n° 574 (ad a. 1278) et 580 (ad 1278, 14 juin), ces deux regestes tirés de B. Wauters, V, 636.

La première phrase est empruntée au n° 126.

In nomine Domini, amen. Ea que aguntur in tempore, ne labantur cum tempore, scripturarum solent testimonio perhemnari. Noverint igitur presentes et posteri quod ego Robinus de Beassen molendinum meum situm prope villam Burnen et omnia que in hominibus, terris arabilibus, pratis, nemoribus et quibuscumque possessionibus et rebus aliis iure allodiali hucusque pertinebant ad ius et proprietatem meam in villis Tuntingen, Burnen, Ansenbruch, Hymlingen, Holvels, Bruch et Grisch et earumdem villarum territoriis, vendidi cum pertinenciis suis monasterio Vallis sancte Marie pro certo et competenti precio iam michi numerato, tradito et soluto, et hec omnia et singula teneor liberare et absolvere ab omni obligacione et occupatione ac dictum monasterium mittere in eorum vacuam possessionem; accedente ad huiusmodi vendicionem et contractum expresso consensu Yde uxoris mee, Nicolai et Robini filiorum meorum, ac Meitildis, Adeleidis et Marie filiarum mearum. In cuius rei testimonium presens scriptum inde confectum dicto monasterio tradidi sub sigillo illustris viri domini Henrici comitis de Lucenburch ad meam peticionem et instanciam meorumque uxoris, filiorum et filiarum predictorum scripto eidem appenso. Datum anno Domini M°CC°LXX°VIII°, feria tercia post Trinitatis.

154. *1278, 4 août.*

Théoderic, grand-prévôt et archidiacre de Trèves, admet Pierre d'Aspelt à la cure de Bertrange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est brisé, mais le contre-sceau est bien conservé; dans le champ un oiseau, les ailes étendues, debout à dextre, se retournant à senestre. ✠ S'TH.......GALLICI. *= Cartul. 8, 18 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 156, n° 582 (B).*

Nos . . Theodericus Dei gratia maior prepositus treverensis et archidiaconus. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos ad presentationem religiosarum dominarum . . priorisse et conventus Vallis sancte Marie, . . abbatisse et conventus sancti Spiritus in Luccinburch, Thilmanni et Everardi dominorum de Esch et Henrici domini de Byrtingin asserentium se patronos esse ecclesie de Byrtingin, magistrum Petrum clericum filium quondam Gerardi de Ascpelt civis tre-

verensis admisimus ad dictam ecclesiam de Byrtingin nostri archidiaconatus, vacantem per mortem Rudolfi sacerdotis pastoris eiusdem, et Paulinum de Ascpelt decanum nomine dicti magistri Petri investivimus de eadem, salvo iure dictis presentantibus ad invicem super iurepatronatus et presentandi ad dictam ecclesiam, ita ut eis et cuilibet eorum ex dicta admissione et investitura nullum in posterum preiudicium generetur. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo[a]) ducentesimo LXX° octavo, in crastino invencionis beati Stephani prothomartiris.

155. *1278, 24 août.*

Henri dit Muschie de Trèves donne au couvent de Marienthal une rente de six sous de Trèves, affectée sur deux maisons sises à Trèves.

Archives de Coblence. Original sur parchemin; le sceau manque. Au dos, d'une main du XIII**me **siècle: **Henrici Muscha.**

Ego Henricus dictus Muschie civis treverensis. Notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego legavi et donavi, dono et lego per presentes Katerine filie mee moniali de Valle sancte Marie et ipsi monasterio Vallis sancte Marie, ex duabus domibus meis sitis in platea pontis treverensis, in loco qui dicitur Vyrinmarkit, sex solidos bonorum treverensium denariorum et legalium, quamdiu vixerit dicta Katerina ad eius usus convertendos; volens et ordinans ut dictus census post obitum dicte filie mee cedat ad refectorium eiusdem monasterii, ita videlicet quod anniversarium meum et Elyzabeth uxoris mee quondam, matris dicte Katerine, solempniter singulis annis in dicto monasterio cum vigiliis et missa pro defunctis peragatur. Et ut hec firma et inconvulsa permaneant, sigillum curie treverensis ad petitionem et rogatum meum presentibus est appensum. Et nos officialis curie treverensis ad rogatum dicti Henrici ipsius curie treverensis sigillum presentibus duximus apponendum. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, in crastino octavarum assumptionis beate Marie Virginis.

156. *Arlon, 1280, 27 avril.*

Gelemannus d'Arlon reconnaît que le droit de collation à l'église de Pallen appartient à lui et au couvent de Marienthal et que celui-ci a le droit de présentation à la prochaine vacance.

---

[a]) **milesimo,** ***A.***

Cartulaire 8, 182 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 160, n° 599 (B).

Universis presentes litteras inspecturis nos . . officialis curie domini Th*eoderici* Dei gratia maioris prepositi treverensis et archidiaconi. Volumus esse notum quod Gelemannus opidanus arlunensis constitutus coram nobis recognovit . . priorissam et conventum Vallis sancte Marie habere ius presentandi una secum ad ecclesiam de Pellen, et cum ipse nunc presentaverit Theodericum presbyterum de Beckirchen ad eandem ecclesiam de Pellen, volt et consentit ut prefate domine in proxima vacatione ecclesie predicte sine sua et heredum suorum contradictione presentent ad eandem; et sic vicissim hincinde presentabunt sine contradictione ad ecclesiam memoratam. Datum anno Domini M°CC° octuagesimo, sabbato ante dominicam in qua cantatur Quasimodo, apud Arlunum, sub testimonio bonorum.

157. *1280, 26 novembre.*

Werner d'Udange engage au couvent de Marienthal sa petite dîme d'Udange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau du doyen d'Arlon, c. 23 mm., en cire verte, pendant à double queue de parchemin; il représente une tête d'ange, dans un encadrement formé par 4 lobes: ✠ S'.........DE·ARLONS. = *Cartul. 8, 38 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 160, n° 602 (B).*

Ego Warnerus de Udingen omnibus presens scriptum inspecturis. Notum facio quod ego ex causa mutui teneor . . priorisse et conventui Vallis sancte Marie in tribus libris treverensium denariorum iam michi ab eisdem numeratis, traditis et solutis, pro quibus eisdem . . priorisse et conventui de consensu Beatricis uxoris mee quantum ad hoc extra tutelam meam posite, titulo pignoris obligavi minutam decimam meam quam in Udingin olim a domino Symone de Arluns milite dicto de Plazza, nunc vero ab ipsis . . priorissa et conventu[a]) teneo in feodo. Et eandem decimam pro predictis tribus libris redimere potero, quandocunque michi placuerit, sed ad me redire non poterit nisi prius redempta. Huic autem contractui interfuerunt dominus Thillmannus capellanus dominarum predictarum, frater Iohannes et frater Anthonius conversi dominarum sepedictarum. In cuius rei testimonium nobilis vir dominus Radulphus miles dapifer domini comitis luccenburgensis et decanus chris-

---

[a]) *L'original a* **conventui**; *la copie a cependant* **conventu.**

tianitatis arlunensis ad preces meas et predicte uxoris mee sua sigilla presentibus apposuerunt; quod nos dapifer et decanus predicti confitemur. Datum anno Domini M°CC°LXXX°, feria tercia post festum beati Clementis.

158. *1280, 20 décembre.*

Werner d'Udange engage au couvent de Marienthal sa grosse dîme d'Udange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau du doyen d'Arlon (voir le n° 157) avec la légende: ✠ S·D(ec)ANI·XRN·DE·A(r)LONS. = *Cartul. 8, 38 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 160, n° 603 (B).*

Le document est fait sur le modèle de celui qui précède.

Ego Warnerus de Udingen omnibus presens scriptum inspecturis. Notum facio quod ego ex causa[a]) mutui teneor priorisse et conventui Vallis sancte Marie in viginti quinque libris treverensium denariorum, ab eisdem iam michi numeratis, traditis et solutis, pro quibus eisdem . . priorisse et conventui de consensu Beatricis uxoris mee, quantum ad hoc extra tutelam meam posite, titulo pignoris obligavi grossam decimam meam quam in Udingen olim a domino Symone de Arlons milite dicto de Platza, nunc vero ab ipsis . . priorissa et conventu teneo in feodo, tali quidem pacto adiecto, quod singulis annis pro fructibus ipsius decime deducentur quinquaginta solidi treverensium quibus dicte domine tenuerint dictam decimam, ita quod saltim completis decem annis ipsa decima, si eam ante non redemero, ad me revertetur, sed ante revolutionem quinque annorum ipsam decimam michi redimere non licebit. Huic autem contractui interfuerunt dominus Thilemannus capellanus dominarum predictarum, dominus Adam presbyter nunc celebrans in Wolcringen, frater Anthonius et frater Iohannes conversi dominarum sepedictarum, Nicholaus armiger de Overstorf et Hugo de Buvingen laicus. In cuius rei testimonium nobilis vir dominus Radulphus de Styrpenich dapifer illustris viri domini Henrici comitis lucemburgensis et decanus christianitatis arlunensis ad preces meas et predicte B*eatricis* uxoris mee sua sigilla presentibus apposuerunt. Datum anno Domini M°CC° octogesimo, in vigilia beati Thome apostoli.

159. *1281, 9 janvier.*

Wirich, chevalier, dit de Malsingen, vend au couvent de

---

[a]) *Les mots* ex causa *sont répétés encore une fois par* A *et par* B.

Marienthal ses possessions sises entre Waldbredimus, Gondelange et Bous contre une rente de blé qu'il vend encore au même couvent, mais à grâce de rachat.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau équestre de Henri V, en cire verte, à double queue de parchemin; le contre-sceau est bien conservé. = Cartul. 8, 108 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 158, n° 594 (B).

In nomine Domini, amen. Ego Wiricus miles dictus de Malsingin omnibus presens scriptum inspecturis. Notum facio quod ego de consensu Berte uxoris mee quicquid iuris hactenus habui intra villas Bredenes, Gumeringin et Buzs et earum limites in hominibus, decimis grossis et minutis, molendino, terris, pratis, nemoribus, redditibus, censibus, proventibus et eorum iuribus et pertinentiis quibuscumque, per contractum venditionis sive commutationis transtuli et transfero in ius et proprietatem . . priorisse et conventus monasterii Vallis sancte Marie prope Holvels treverensis dyocesis, obligans eis me et mea ad cavendum de horum evictione. Pro quibus rebus ipse . . priorissa et conventus tenebuntur michi perpetuo et successoribus meis ad annuos redditus quatuor maldrorum tritici et unius siliginis mensure luccenburgensis, libere tamen a debito unius maldri tritici, si dominus Iohannes miles heres de Berreperch ad solutionem eius pro eis se obligaverit, redditibus suis de Bivere seu Merkete ad hoc deputatis. Quatuor autem maldra residua dictis . . priorisse et conventui revendidi pro tredecim libris legalium denariorum treverensium numeratis iam michi, traditis et solutis, ea tamen conditione adiecta ipsi venditioni quod si[a]) a kalendis maii proximo nunc futuris infra biennium predictam summam pecunie prefatis . . priorisse et conventui reddidero, recissa[b]) erit vendicio quatuor maldrorum huiusmodi, et ipse ad percipiendam huiusmodi annonam tenebuntur michi conpetentes redditus assignare, alioquin extunc ipsa venditio in suo robore inviolabiliter permanebit. Recitatis itaque hiis coram illustri viro domino Henrico comite luccenburgensi et adhibitis testibus ad hoc vocatis et rogatis, videlicet domino Radulpho milite de Styrpenich, Willelmo preposito luccenburgensi, Theoderico cappellano dictarum . . priorisse et conventus, ego miles predictus quia sigillum proprium non habeo, in memoriam geste rei et

[a]) *Le mot ne se trouve pas dans l'original ni dans la copie; je l'ai suppléé d'après la phrase précédente:* si dominus . . . se obligaverit. — [b]) sic, *A.*

ad eius firmitatem maiorem petivi et obtinui apponi presentibus sigillum domini comitis antedicti; quod nos comes prefatus apponi fecimus ad preces et instantiam militis memorati. Datum anno Domini M°CC°LXXX°, feria quinta proxima post epyphaniam Domini.

160. *1281, 17 avril.*

Nicolas de Lollingen fait donation au couvent de Marienthal, où deux de ses filles sont reçues comme religieuses, d'une rente de blé assignée sur les dîmes de Reckange et Russange.

Archives de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est tombé. = Cart. 8, 121' (B).— Reg.: Wurth-Paquet, XV, 161, n° 609 (B). On a employé pour la rédaction de cet acte le n° 129, dd. du 22 mars 1272.

Nos Nicholaus de Lollingin miles et Iohanneta uxor eius omnibus presens scriptum inspecturis. Notum esse volumus quod nos, pro remedio animarum nostrarum et in recompensationem gratie quam religiose domine priorissa et conventus monasterii Vallis sancte Marie treverensis dyocesis nobis fecerunt, recipiendo duas filias nostras Agnetem videlicet et Elisabet in earum consorcium et sorores, ipsi monasterio communi manu et unanimi consensu inter vivos conferimus perpetuum ius percipiendi singulis annis novem maldra tritici et septem siliginis legalis annone lucelburgensis mensure in rata sive portione nos contingente in decimis parrochiarum de Rockingen et de Ruzingen, et hanc quantitatem annone ipsi monasterio solvi volumus et statuimus, antequam de dicta rata seu portione nostra nostris et posterorum nostrorum usibus aliquid applicetur, omni dolo et fraude prorsus exclusis. Accessit autem ex habundanti ad premissa omnia et singula expressus consensus Iohannis et Gilekini filiorum nostrorum. Testes autem qui hiis interfuerunt cum fierent, sunt isti: Radulfus miles dominus de Stirpenich et dapifer domini comitis lucenburgensis, dominus Bartolomeus miles de Septemfontibus, Willelmus prepositus lucenburgensis, et frater Daniel de ordine fratrum predicatorum. In cuius rei testimonium presentes litteras inde confectas memorato monasterio tradidimus sub sigillo illustris viri domini Henrici comitis lucenburgensis, ad nostram et dictorum filiorum nostrorum petitionem appenso, quo nos et prefati liberi nostri sumus usi sigilla propria non habentes. Datum anno Domini M°CC° octogesimo primo, feria quinta ante dominicam qua cantatur Quasimodogeniti.

161. *Reuttele (?), 1281, 19 mai.*

Guillaume de Sanem rend au couvent de Marienthal la moitié de ses biens de Keispelt.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec de petits restes des sceaux équestres de Henri V et de Henri (VI), en cire verte, à double queue de parchemin. Le contre-sceau de Henri V est entier: écu au lion à dextre, burelé de 12 pièces: ✠ SIGILLV·SECRETI·MEI. = *Cartul. 8, 188 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 162, n° 612 (B).*

Ego Willelmus miles dictus de Sayssinneim. Notum esse cupio universis presentes litteras visuris et legi audituris quod ego portionem me et homines meos contingentem, videlicet medietatem omnium bonorum sitorum prope villam de Keusewailt, que quidem bona protenduntur a loco qui dicitur Rukendail, dividendo equaliter in descensu vallis fundum et rivulum sub magno fonte in Langindail usque ad fluvium qui dicitur Manbra ex parte una et usque ad Merindayl et silvam domini de Maresch ex altera et per medium laci qui vulgariter[a]) dicitur Mayr siti ante silvam superius, cum pratis, agris, nemoribus, semitis, viis, terris, aquis, pascuis, et omnibus infra prescripta loca contentis, necnon et vias necessarias ad intrandum et exeundum dicta bona per terram meam et hominum meorum vendidi et vendo religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie prope Hoylveils ordinis sancti Augustini treverensis diocesis pro centum libris legalium denariorum treverensium iam michi numeratis, traditis et solutis in perpetuum possidenda, accedentibus[b]) ad huiusmodi venditionem et contractum expressis consensibus Willelmi, Sogerii, Walteri et Iohannis filiorum meorum, quantum ad hoc extra tutelam meam prius positorum, necnon et nobilis viri Rodulphi domini de Sterpenych a quo dicta bona hactenus in feodo tenui et possedi. Acta sunt hec et recitata coram . . illustri viro domino Henrico comite lucelburgensi domino terre, ac domino Henrico primogenito ipsius domino rupensi, testibus ad hoc vocatis et rogatis videlicet nobilibus viris Egidio domino de Ourein, Theoderico domino de Brouhe, domino Abertino de Theonisvilla et domino Bartholomeo de Septemfontibus militibus et pluribus aliis fidedignis. Et ad perpetuam firmitatem et rei memoriam ad petitionem meam et predictorum filiorum meorum iam dicti domini . . comitis ac domini Henrici et domini Roudulphi supradicti sigilla presentibus sunt appensa, quibus

---

[a]) wlgaliter, *A.* — [b]) *L'original a* accedente.

ego Willelmus pater et nos filii predicti, quia sigilla propria non habemus, sumus usi. Nos igitur . . comes, Henricus primogenitus ac Roudulphus memorati facto predicto nostrum adhibentes consensum, eciam pro remedio animarum nostrarum ex habundanti transferimus in ius et proprietatem dicti monasterii, quicquid iuris hactenus habuimus in bonis antedictis, et nos ad deponendum omnem violenciam dicto monasterio in prefatis bonis tam de nostris quam de quibuscunque aliis hominibus tenore presencium obligamus, et, ut dictum est, ad petitionem et instanciam Willelmi et filiorum predictorum nostra sigilla presentibus duximus apponenda. Acta sunt hec apud Reuttele, feria secunda ante ascensionem Domini, anno millesimo ducentesimo octuagesimo primo.

162. *Marienthal, 1281, 22 mai.*

Arnold de Pittange vend au couvent de Marienthal sa dîme de Sterpenich.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau de la cour de Trèves muni de son contre-sceau. = Cartul. 8, 146 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XV, 162, n° 613 (B).

Nos . . Arnoldus armiger de Pittingin et Katerina eius uxor universis presentes litteras inspecturis significamus quod nos communi ac sociata manu decimam nostram in Stirpenich et intra terminos ipsius parrochie ad me Arnoldum iure hereditario spectantem, quam quidem ego Arnoldus et mei antecessores cum universis suis pertinenciis habuimus, possedimus et tenuimus in feodo castrensi a nobili viro Arnoldo milite domino de Pittingin, accedente consensu ipsius domini Ar*noldi* ac Arnoldi nati sui[a]) necnon et Iohannis ac Anne, filie mee Ar*noldi*, uxoris ipsius Io*hannis*, omniumque eorum quorum consensus fuerat requirendus, vendidimus et vendimus religiosis dominabus . . priorisse et . . conventui monasterii Vallis sancte Marie iuxta Holvelts treverensis dyocesis pro centum et septuaginta libris treverensium denariorum bonorum et legalium omne ius et actionem cum universis iuribus corporalibus et incorporalibus quod vel que nobis coniunctim vel divisim competiit seu competere posset, habuimus et habemus seu habere possemus in futuro, plenum ius, dominium directum seu utile, possessionem corporalem seu quasi dicte decime cum suis iuribus et pertinenciis quibuscumque in dictas religiosas dominas transferendo.

[a]) *Il y avait d'abord* filii; *ce mot fut changé en* sui, *et le mot* nati *ajouté en marge,* A; sui nati, B.

Quam pecunie summam profitemur ante confectionem presentium litterarum et presentibus recognoscimus nobis traditam, solutam ac numeratam integraliter esse et in utilitatem nostram fore conversam, renuntiantes coniunctim et divisim pro nobis nostrisque successoribus quibuscumque exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, nec in utilitatem nostram converse, doli mali, in factum, condictioni ob causam sine causa, litteris inpetratis et inpetrandis a sede apostolica vel eius legatis seu a quibuscunque iudicibus ordinariis seu delegatis, cuiuscunque conditionis seu dignitatis existant, sub quacunque verborum forma, etiam si ipsarum recitatio deberet fieri de verbo ad verbum toto tenore specialis et expressa, privilegio dotis, beneficio restitutionis in integrum omnique privilegio iuris canonici et civilis ac consuetudinarii inducti atque[b]) inducendi, cuiuscunque tenoris existat, etiam si ipsius recitatio foret necessaria specialis et expressa quam pro expressa habemus et haberi velimus, per quod vel per que contra prescripta vel aliquod eorum quavis occasione nos nostrique successores venire possemus vel deberemus, promittentes fide prestita corporali ac tactis sacrosanctis ewangeliis iurantes nos Arnoldus, Katerina, Iohannes et Anna predicti, quod dictis religiosis dominabus auctoritatem, guarandiam debitam et consuetam prestabimus nos nostrique heredes in venditione predicta, ac de evictione cavere obligamus nos per presentes et conservabimus indempnes, nec contra predicta vel aliquod ipsorum quavis occasione veniemus, supplicantes . . officiali curie treverensis ut nobis coniunctim et divisim preceptum et mandatum faciat de omnibus et singulis supradictis et quolibet ipsorum inviolabiliter observandis in futurum, nosque coniunctim et divisim nostrosque successores per sententiam excommunicationis in personas et interdicti in terram si necesse fuerit, ad observationem predictorum omnium et singulorum, si in contrarium facere vellemus, quod absit, compellat. Nosque . . officialis curie treverensis vobis Arnoldo, Katerine, Iohanni et Anne presentibus ac postulantibus preceptum vobis coniunctim et divisim facimus et mandatum, ut omnia et singula predicta prout suprascripta acta sunt et promissa, inviolabiliter observetis, alioquin sententiam excommunicationis ex nunc ut ex tunc in vos et quemlibet vestrum contrarium facientem et nostro mandato et precepto inobedientem ferimus in hiis scriptis, quam inviolabiliter precipimus observari. Nos etiam Arnoldus

[b]) *L'original a* adque.

dominus de Pittingin et Arnoldus natus eius predicti renunciamus omni iuri quod in predictis decimis et pertinenciis de Stirpenich hactenus habuimus seu habere debuimus atque*) in ipsis nobis hactenus competebat aut competere debuit seu potuit ex quacunque causa, iure aut titulo, illud in ius et proprietatem dictarum priorisse et conventus presentibus transferentes. Acta sunt hec in dicta Valle sancte Marie ante fenestram coram domino Petro canonico sancti Symeonis treverensis, Theoderico vicepastore ecclesie de sancta Cruce, Lamberto sacerdote de Tontingin, Volucre et Iohanne scabinis epternacensibus, Thilmanno cive epternacensi, Waltero clerico domini officialis et Mathia sculteto de Pittingin, testibus ad hoc vocatis et rogatis, ubi etiam nos Arnoldus dominus de Pittingin ac Arnoldus eius natus, item Arnoldus venditor, Katerina uxor, Iohannes et Anna prefati sigilla propria non habentes, supplicamus vobis domino officiali curie treverensis in loco eodem presenti, in geste rei testimonium et robur perpetuum presentibus apponere sigillum curie treverensis. Et nos officialis predictus ad vestras preces et instantiam presentibus sigillum curie treverensis duximus apponendum. Datum undecimo kalendas iunii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo.

163. *Arlon, 1281, 29 août.*

Rodolphe de Sterpenich donne au couvent de Marienthal ses dîmes de Rachecourt avec le droit de patronage.

Cartulaire 8, 6 (B). Le cartulaire traduit Raigecourt par **Resych vel Reshoven.**

Universis presentes litteras inspecturis ego Radulphus miles dominus de Stirpenich. Notum facio quod ego pro remedio anime mee, Ide uxoris mee et parentum meorum, de consensu et voluntate ipsius uxoris et liberorum irrevocabiliter inter vivos do, confero atque dono religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici treverensis diocesis omnes decimas meas grossas et minutas quas habebam vel tenebam et habere vel tenere poteram in villa et parrochiatu de Raigecorth cum iurepatronatus ipsius ecclesie, necnon et hominem meum Iohannem dictum Hennecon in dicta villa cum omni posteritate et successione sua et cum omnibus bonis que tenet idem homo, et generaliter omnia bona et iura que Theodericus miles dictus de Useldingen

---

*) *L'original a* adque; *B donne* quodque.

dominus de Pins[a]) in dictis villa et parrochiatu quondam possidebat, tenebat vel habebat, possidere, tenere poterat vel habere, et predicta omnia et singula cum omnibus iuribus et pertinenciis suis in predictas . . priorissam et conventum ac monasterium transfero plene et integraliter possidenda iure perpetuo et habenda. In cuius rei testimonium sigillum illustris viri domini mei *Henrici* comitis lucemburgensis ad peticionem et instanciam Radulphi supradicti, uxoris et liberorum eius, consensum predictis omnibus adhibentes sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum apud Erlons in die decollacionis beati Iohannis Baptiste, anno Domini M°CC°LXXX° primo.

164. *1281, 11 octobre.*

Henri, seigneur de Schönecken, donne au couvent de Marienthal une rente de 12 aimes de vin sur ses biens de Merk.

Archives de Coblence. Original endommagé sur parchemin; le sceau, pendant en double queue de parchemin, montre un écu sans blason avec la légende: S SIGILLVM HENRICI DE SCONNECKE. *Le contre-sceau montre un écu avec un petit écu en cœur:* ✠ SIGILLVM SECRET HENR.

Universis presentes litteras inspecturis nos Henricus dominus de Shoneke[b]). Notum facimus quod nos pro remedio nostre et antecessorum seu parentum nostrorum animarum donavimus et contulimus, conferimus et donamus de consensu Gerardi primogeniti nostri, religiosis dominabus . . priorisse et conventui Vallis sancte Marie prope Holeveils ordinis sancti Augustini treverensis dyocesis duodecim amas vini mensure treverensis de bonis seu exactionibus advocatie nostre apud Merrcke singulis annis perpetuo percipiendas ibidem vindemiarum tempore; quod vinum bona fide promittimus pro nobis et heredibus nostris tradere et assignare singuli[s anni]s dictis dominabus seu earum[c]) certo nuncio in dicta villa de Merrcke de vino quod nobis [ibidem] perv[eniet]. Et ad solutionem ipsius vini prout dictum est faciendam nos et heredes nostros [erga] pr[iori]ssam et conventum antedictos tenore presentium obligamus, tali conditione adiec[ta] expresse, quod nos seu heres aut heredes nostri quandocumque voluerimus, pensionem dictarum duodecim amarum vini poterimus redimere seu reemere absque difficultate seu contradictione qualibet pro quinquaginta libris denariorum treverensium legalium a priorissa et conventu memoratis.

---

[a]) *Voir le n° 137, par lequel Thierry d'Useldange vend ces biens à Rodolphe de Sterpenich.* — [b]) sic, *A.* — [c]) *L'original a* eorum.

In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, in crastino beati Gereonis.

165. *1282.*

Macaire de Montplainchamp et consorts vendent au couvent de Marienthal leur part des alleuds de Wolcrange, Walsange et Thiaumont.

Cartul. 8, 34 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 52, n° 2.
Fait en partie d'après le document précédent.

Nos Macharius de Monplenscamph et Margareta uxor eius, Husonnus et Ysabella uxor eius, Gerardus et Harion fratres universis presentes litteras inspecturis. Notum esse volumus quod nos omnem portionem quam quocumque iure vel titulo habuimus et possedimus in bonis et allodio de Wolkringen, Walsingen et Didenberch, quod quidem consistit in hominibus, molendinis, decimis, terris, nemoribus, servitutibus, iuribus et eorum pertinenciis vendidimus religiosis dominabus ..priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie prope Holvels ac Tillemanno de Heingen pro quadraginta et octo libris bonorum et legalium treverensium denariorum, quam pecuniam profitemur nobis numeratam, traditam et solutam, renunciantes excepcioni non numerate pecunie, non solute, in factum et doli mali, ac ipsas dominas et dictum Tillemannum in eius possessionem vel quasi posuimus corporalem perpetuo fruendam, tenendam et possidendam, ita tamen quod dictus Tillemannus habebit in dictis bonis de Wolkringen specialiter duas partes; residuum vero dictorum bonorum tam in Wolkringen, Walsingen et Didenberch pertinebit totaliter ad dominas antedictas; promittentes dictis dominabus ac predicto Tillemanno de evictione dictorum bonorum et prestare warandiam debitam et consuetam, et quod dictas dominas et supradictum Tillemannum in dictis bonis de cetero non inquietabimus nec molestabimus per nos vel alium directe vel indirecte aliqua arte vel ingenio in futuro; renunciantes omni iuri et actioni omnique iuris beneficio et auxilio canonici, civilis vel consuetudinarii, per que dictam vendicionem possemus rescindere vel quomodolibet retractare. Preterea nos Macharius et Margareta uxor eius predicti specialiter nos et nostra presentia et futura obligamus ad prestandam warandiam dominabus et Tillemanno et ad cavendum eisdem de evictione perpetuo pro ea parte que dictum Harion, fratrem

mei Macharii, qui est sine sensu et intellectu in dictis rebus, contingit pro eo quod nomine ipsius dictam portionem vendiderimus et pro ea precium eius ex integro perceperimus, exinde ipsi in suis necessitatibus provisuri. In cuius rei testimonium sigillum nobilis viri Radulfi militis domini de Styrpenich iusticiarii militum domini comitis lucenburgensis ad peticionem nostram presentibus est appensum. Nos Radulfus dominus de Styrpenich predictus ad peticionem Macharii et Margarete, Husonni et Ysabelle, Gerardi et Harion predictorum presentibus sigillum nostrum duximus apponendum in testimonium premissorum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo.

166. *Arlon, 1282, 17 février.*

Théoderic de Nœrtzange vend au couvent de Marienthal une rente de 30 maldres de blé.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau équestre du comte pendant à double queue de parchemin. :HENRI...........RC COMITIS RVP.....; *contre-sceau:* SIG..LV SECRETI MEI. *Ecu à sept burelles, lion rampant à gauche, queue fourchue et passée en sautoir.* = *Cartul. 8, 176 (B).* — *Reg.: Wurth-Paquet, XV, 160, n° 605 (B).*

Il serait difficile d'admettre que la fête de S. Benoît dont il s'agit ici, soit celle de l'abbé du Mont-Cassin, tombant le 21 mars; d'abord la 3e férie après cette fête tomberait le 25 mars 1271 ou le 24 mars 1272 N. st., ainsi le premier et le dernier jour de l'an 1271, d'après le style de Trèves. Ce ne serait pas là un motif suffisant pour rejeter l'attribution de la S. Benoît au 21 mars; mais, en l'attribuant ainsi, la troisième férie après la S. Benoît tombe dans le premier cas sur l'Annonciation N. D., dans le second cas sur la veille de cette fête. Aussi ai-je interprété la date de cette charte par la troisième férie après le 12 février, fête de S. Benoît, abbé d'Aniane, de Marmunster et de Cornelimunster.

L'annonce du sceau est presque identique à celle du n° 162, dd. du 29 août 1281.

Nos Theodericus miles dictus Buista de Nurcingin et Odilia eius uxor. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos pari consensu et sociata manu de consensu filiorum nostrorum Arnoldi et Theoderici vendidimus et vendimus religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis dyocesis triginta maldra partim frumenti sive tritici et partim siliginis legalis bladi mensure luccenburgensis, singulis annis in perpetuum[a]) prestanda eisdem in festo sancti Martini hyemalis, de omnibus bonis nostris allodialibus in Nurcingin, videlicet de

[a]) *L'original a* **imperpetuum.**

domo et curia nostra quam inhabitamus, cum hominibus, terris, pratis, nemoribus, censibus, iuribus, ac omnibus redditibus et proventibus que habemus in banno seu parrochia de Nurcingin, excepto uno prato quod fuit domini Anselmi militis de Senci, quod tenemus in feodum a domino de Rodemacra, et exceptis quibusdam bonis allodialibus sitis inter fluvium qui dicitur Alsence et villam que dicitur Ludelingin, pro centum et quadraginta libris treverensium denariorum bonorum et legalium; quam pecuniam profitemur nobis numeratam, traditam et integraliter persolutam et in evidentem utilitatem nostram fore conversam, renunciantes exceptioni non numerate pecunie, in factum et doli mali. Predictumque bladum promittimus bona fide pro nobis et heredibus nostris hoc anno et singulis annis solvere et prestare dictis dominabus seu certo nuncio earum in perpetuum[a]) in dicta curia nostra seu domo de Nurcingin infra festum sancti Martini predictum[b]) vel in ipso festo sancti Martini, prout superius est expressum, de bonis et possessionibus nostris antedictis, obligantes dictis dominabus titulo pignoris seu ypothece supradicta bona et possessiones cum omnibus suis pertinenciis pro pensione seu censu bladi supradicti. Insuper predicta bona et possessiones a dictis dominabus recepimus in feodum hoc acto, quod si nos vel heredes nostri cessaverimus vel cessaverint in solutione bladi predicti termino supradicto, extunc predicte domine propria auctoritate intromittant se de bonis et possessionibus antedictis, teneant et possideant eadem et fructus et proventus inde percipiant tam diu donec sibi de predicto blado cum dampnis, constangiis et expensis plenarie fuerit satisfactum. Et cum dicte domine ex defectu solutionis supradicti bladi dicta bona et possessiones tenuerint per annum, extunc ipso facto nos et heredes nostri cademus ab omni iure quod habemus in bonis et possessionibus supradictis, et dominium predictorum bonorum extunc remanebit penes dominas supradictas et fruentur iam dictis bonis pleno iure, nec spem seu possibilitatem habebimus recuperandi eadem; hoc eciam addito quod predicta bona et possessiones post mortem nostram non poterunt dividi inter heredes nostros in perpetuum[c]), sed unicus heres noster et heres heredis unicus perpetuo dicta bona tenebit et possidebit sub annuo censu bladi sepedicti, et recipiet dictus heres qui pro tempore fuerit, dicta bona et possessiones et tenebit a dictis dominabus in feodum, sicut ea recepimus, sub

---

[a]) *L'original a* imperpetuum. — [b]) *L'original a* predicto. — [c]) imperpetuum, *A.*

onere, modis et pactionibus supradictis. Et si dictus heres dicta bona a sepedictis dominabus prout predictum est non receperit in feodum infra quatuor menses a die mortis illius qui predicta bona inmediate a predictis dominabus tenebat in feodo, extunc cadet ab omni iure quod habet seu habere posset in bonis et possessionibus supradictis, et dominium ipsorum bonorum extunc remanebit penes dictas dominas et fruentur ipsis bonis secundum voluntatem ipsarum pleno iure, nec spem habebit dictus heres nec aliquis nomine ipsius seu possibilitatem recuperandi bona antedicta. Promittimus eciam dictis dominabus super premissis de evictione cavere et prestare guarandiam, prout iuris erit. Et ego Odilia predicta renuntio privilegio dotis seu donationis propter nuptias et omni iuri et actioni ac defensioni et omni iuris beneficio et auxilio canonici et civilis per que dictum contractum possem rescindere vel aliquatinus contraire, promittens iuramento prestito corporali predicta omnia et singula firmiter observare, arbitrantes et eligentes nos coniuges predicti quod . . officialis curie treverensis qui pro tempore fuerit, compellat nos censura ecclesiastica ad observationem omnium premissorum, si deficeremus in aliquo predictorum. Testes premissorum sunt hii: nobiles viri Egidius dominus de Oure, Radulphus dominus de Styrpenich iusticiarius militum domini comitis luccenburgensis, dominus Iacobus dictus sub Halla de Luccenburg milites et plures alii fidedigni ad predicta vocati et rogati. In cuius rei testimonium sigillum illustris viri domini Henrici comitis luccenburgensis ad petitionem nostram et Arnoldi ac Theoderici filiorum nostrorum predictorum presentibus est appensum. Et nos H*enricus* comes predictus supradictis omnibus consensum nostrum adhibentes ad preces predictorum coniugum Th*eoderici* et O*dilie* ac Arnoldi et Theoderici filiorum supradictorum presentibus sigillum duximus apponendum. Datum apud Arlons anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, feria tercia post festum beati Benedicti abbatis.

167. *1282, 3 avril.*

Théoderic de Nœrtzange vend au couvent de Marienthal une rente de 30 maldres de blé.

Arch. de Luxembourg. Deux originaux sur parchemin; l'un d'eux (A), d'une fort belle écriture, n'a plus de sceau: l'autre original (A') porte encore une partie d'un des deux sceaux: S. TH. A........ *Buste d'homme entre deux oiseaux. Contre-sceau (9 mm.):* ✠ S SECRETI. *Rose à huit pétales. = Cart. 8, 176 (ex A'). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 53, n° 8.*

Fait d'après le n° 166, dd. 17 février 1282.

Nos Theodericus miles dictus Buista de Norcingen[a]) et Odilia uxor eius[b]). Notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos religiosis dominabus . . priorisse et conventui Vallis sancte Marie ordinis beati Dominici[c]), pari consensu et sociata manu, de expresso consensu filiorum nostrorum Arnoldi et Theoderici vendidimus et vendimus pro centum et quadraginta libris treverensium denariorum bonorum et legalium in perpetuum redditum quindecim maldra frumenti et totidem maldra siliginis, legalis bladi mensure luzelburgensis[d]), singulis annis perpetuis temporibus reddenda seu persolvenda eis infra festum sancti Martini hyemalis[e]) vel saltem iu ipso festo, ex omnibus bonis nostris que habemus et possidemus in banno seu parrochia[f]) de Norcingen[g]), videlicet de domo et curia nostra quam inhabitamus, (cum[h]) hominibus, terris, pratis, censibus, iuribus ac omnibus redditibus et proventibus ibidem ad nos pertinentibus, excepto uno prato quod fuit domini Anselmi militis de Sencich quod tenemus in feodo a domino de Rodemachra, et exceptis quibusdam bonis allodialibus sitis inter fluvium qui dicitur vulgariter Alsence et villam que dicitur Ludelingen[i]), que a domino Theoderico milite de Hettingen comparavimus. Predicta autem bona ad solutionem dicti bladi obligata ante tempus venditionis premisse tenuimus et possedimus iure allodii; sed de cetero ea tenebimus in feodo a . . priorissa et conventu predictis quibus ex forma contractus eorundem bonorum resignavimus proprietatem. Profitemur autem prescriptam pecuniam nobis numeratam, traditam et integraliter persolutam, et in evidentem utilitatem nostram fore conversam, renunciantes exceptioni non numerate pecunie, in factum, doli mali et omni iuris auxilio tam canonici quam civilis. Promittimusque predictum bladum bona fide pro nobis et heredibus nostris hoc anno et singulis annis in perpetuum solvere et prestare dictis . . dominabus seu certo nuncio earum in dicta curia nostra seu domo de Norcingen[k]) infra festum sancti Martini vel saltem in ipso festo predicto, de bonis et possessionibus antedictis; obligantes . . dominabus predictis titulo pignoris seu ypothece[l]) supradicta bona et possessiones cum omnibus suis pertinenciis et iuribus pro pensione seu redditu bladi antedicti. Insuper predicta bona et possessiones a dictis . . dominabus recepimus in feodum, et tenebitur quilibet noster ea recipere successor[m])

---

[a]) Noircingin, *A'*. — [b]) eius uxor, *A'*. — [c]) Augustini, *A'*. — [d]) lucemburgensis, *A'*. — [e]) hyemali, *A'*. — [f]) parochia, *A'*. — [g]) Noircingin, *A'*. — [h]) cum, *omis par AA'*. — [i]) Ludelingin, *A'*. — [k]) Noircingin, *A'*. — [l]) ypoteche, *A'*. — [m]) quilibet noster successor ea recipere, *A'*.

sub eo pacto, quod si nos vel heredes nostri cessaverimus vel cessaverint in solutione bladi predicti ultra terminum supradictum, ex tunc dicte . . domine propria auctoritate intromittant se de bonis et possessionibus antedictis, teneant et possideant eadem et fructus et proventus inde percipiant tam diu, donec sibi de predicto blado cum dampnis, constangiis[a]) et expensis plenarie fuerit satisfactum. Et cum dicte . . domine ex defectu solutionis supradicti bladi dicta bona et possessiones tenuerint per annum, ex tunc ipso facto nos et heredes nostri cademus ab omni iure quod habemus in bonis et possessionibus supradictis, et dominium dictorum bonorum extunc remanebit apud dictas . . dominas et fruentur eis pleno iure nec habebimus nec habebit noster successor spem seu possibilitatem eadem recuperandi; hoc etiam addito quod predicta bona et possessiones post mortem nostram non poterunt dividi inter heredes nostros in perpetuum, sed unicus heres noster et unicus heres heredis successive perpetuo dicta bona tenebit et possidebit sub annuo censu seu redditu bladi supradicti, et recipiet dictus heres qui pro tempore fuerit, dicta bona et possessiones et tenebit a dictis . . dominabus in feodo, sicut ea recepimus, sub onere[b]), modis et pactionibus supradictis. Et si dictus heres dicta bona a sepedictis . . dominabus, prout predictum est, non receperit in feodum infra quatuor menses a die mortis illius qui predicta bona inmediate a predictis . . dominabus tenebat in feodo, extunc cadet ab omni iure quod habere deberet et posset in bonis et possessionibus supradictis, et dominium ipsorum bonorum extunc remanebit apud dictas . . dominas, et fruentur ipsis bonis secundum voluntatem ipsarum pleno iure, nec spem seu possibilitatem habebit dictus heres nec aliquis nomine ipsius recuperandi bona antedicta. Promittimus etiam dictis . . dominabus super premissis de evictione cavere et prestare guarandiam, prout iuris erit. Quocienscumque etiam ex parte dictarum . . priorisse et . . conventus requisiti fuerimus vel noster fuerit requisitus successor, tenebimur et tenebitur ipse sub fide dignorum testimonio cum eisdem . . priorissa et . . conventu cyrographum facere super demonstratione seu declaratione bonorum ad predictum eis censum seu redditum obligatorum. Et ego Odilia predicta renuncio privilegio dotis seu donationis propter nuptias et omni iuri et actioni ac defensioni et omni

---

a) costangiis, *A'*. — b) honere, *A*; onore, *A'*.

iuris beneficio et auxilio canonici et civilis, per que dictum contractum possem in posterum rescindere vel ei aliquatenus contraire, promittens iuramento prestito corporali predicta omnia et singula me firmiter observaturam. Insuper tam nos coniuges quam nos dicti Arnoldus et Theodericus eorum filii qui in omnem formam predictam huius contractus consensimus et consentimus, arbitramur et eligimus ut . . officiales curiarum domini archiepiscopi et . . archidiaconi in cuius archidiaconatu supradicta bona consistunt, treverenses qui pro tempore fuerint, simul et sigillatim nos et quemlibet nostrum censura ecclesiastica cum necesse fuerit, conpellere possint ad observationem omnium premissorum. Et nos . . officiales curiarum predictarum treverensium dictis coniugibus et predictis Arnoldo et Theoderico eorum filiis consencientibus et volentibus, preceptum facimus in hiis scriptis super predicto blado predictis . . dominabus solvendo et premissis omnibus observandis. Testes premissorum sunt hii: Mathias decanus christianitatis lucelburgensis[a]), Andreas vicepastor ecclesie de Keyle, Bartholomeus plebanus de Rusingen, Heinricus vicepastor de Bettingen sive Rockingen et plures alii fidedigni, ad hoc vocati et rogati. In cuius rei testimonium, quia sigilla propria non habemus, sigilla predictorum ..officialium ad petitionem nostram presentibus sunt appensa. Que nos . . officiales prefati ad peticionem dictorum coniugum Theoderici et Odilie, ac Arnoldi et Theoderici filiorum predictorum presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, tertio nonas aprilis. — Frater Heinricus de Erinbretsteyn ordinis predicatorum scripsit hanc litteram[b]).

168. *1282, 15 juillet.*

Jean de Sanem vend au couvent de Marienthal la moitié des biens de Keispelt.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau de Henri VI dont le contre-sceau est bien conservé: écu à 7 burelles, lion rampant de gauche à queue fourchue et passée en sautoir. SIGILLV. S....I MEI, *et une partie de celui du seigneur de Sterpenich: écu à la croix ancrée (c. 41 mm.).* ✠ S. R.....PHI·MILIT..........CH. *Les deux sceaux, en cire brune, pendent à double queue de parchemin. = Cartul. 8, 168 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 55, n° 19.*

Fait d'après le modèle du n° 161, dd. du 19 mai 1281.

Nos Iohannes de Sasencym et Agnes eius uxor. Ad noticiam

a) lucemburgensis, *A'*. — b) Frater — litteram, *omis par A'*.

tam presentium quam futurorum volumus pervenire quod, cum dominus Willelmus miles de Saseneym et ego Iohannes frater ipsius olim per omnia participaremus equaliter in bonis seu possessionibus que consistunt in pratis, agris et nemoribus ac ipsorum pertinenciis et iuribus et protenduntur in longum a fluvio dicto Mambra usque ad medium laci qui est extra silvam in campis pertinentibus ad villam Keusewalt, habentque in uno latere silvam contiguam domine de Maresch adiacentem Valli dicte Merendal, et inde descendunt usque dictum fluvium Mambra, in âltero vero latere contiguum habent rivulum fluentem de magno fonte qui est in Langendail et in ascensum equali pro portione dividit vallem dictam Rukendail, nos sociata manu et communi consensu portionem me Iohannem in dictis bonis seu possessionibus, iuribus et pertinenciis contingentem vendidimus seu vendimus religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie pro centum libris treverensium legalium denariorum numeratis iam nobis, traditis et solutis et venditam tradidimus seu tradimus per presentes pleno iure in perpetuum possidendam; ex forma autem venditionis habebit dictum monasterium in terris nostris et hominum iam nostrorum ius seu servitutem transeundi per eas libere per se et suos ad possessiones prescriptas, quibus priorisse et conventui bona fide promisimus quod super huiusmodi rebus eis venditis debitam ipsis prestabimus warandiam et cavebimus ipsis de evictione, accedente eciam ad hanc nostram venditionem expresso consensu nobilis viri Radulfi domini de Styrpenich, a quo ego Iohannes portionem meam in feodo tenui, sicut et dictus frater meus suam tenuit in rebus prescriptis, ac consensu illustris viri domini Henrici comitis luccenburgensis domini terre a quo dictus dominus de Styrpenich noscitur prefatas res venditas in feodo tenuisse. Consensus autem liberorum nostrorum nec requisitus fuit nec requirendus propter defectum etatis. In cuius rei testimonium prefatorum domini comitis ac domini de Styrpenich petivimus et obtinuimus presentibus apponi sigilla quibus nos sumus contenti, propria non habentes sigilla; que nos prefati comes et dominus de Styrpenich ad ipsorum coniugum preces et instanciam et in testimonium et perpetuam memoriam nostrorum consensuum pro nostrarum animarum remedio adhibitorum venditioni predicte, scripto presenti duximus apponenda, transferentes ex habundanti in ius et proprietatem dicti monas-

*) *L'original donne* eis eis.

terii quicquid hactenus iuris habuimus in possessionibus, iuribus et pertinenciis supradictis. Nos eciam comes sepedictus pro Deo et pro maiori remedio anime nostre promittimus sepedictum monasterium super bonis huiusmodi ab omni violentia et molestia indebita defensuros. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, feria quarta ante festum beate Marie Magdalene.

169. *1282, 23 septembre.*

Henri, fils de Rodolphe et d'Agnès de Weiler, vend au couvent de Marienthal sa part de la dîme de Sterpenich.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau de la cour de Trèves (c. 30 mm.): ..VRIE:TREVI...SIS. *Buste de l'archevêque, tenant la croix et la tiare; contre-sceau (21 mm.):* MEMORIALE CVRIE TREVIREN. *Main tenant deux clefs. = Cartul. 8, 147 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 56, n° 23 (B).*

Fait, en partie d'après le n° 162, dd. 22 juin, 1281; d'autres parties (et in possessionem — possidendam) *(p. 186, l. 23), et* et quod dictas dominas de cetero *etc. (p. 186, l. 31) jusqu'à la fin sont empruntées au n° 165, dd. 1282, à moins que ce dernier document ne soit fait sur le modèle de celui-ci.*

Ego Henricus clericus filius et heres Radulphi armigeri et Agnetis bone memorie quondam in Vilario commorantium[a]), omnibus presentes litteras inspecturis. Notum esse cupio quod decimam parrochie de Styrpenich seu partem dicte decime ad me spectantem iure hereditario cum omnibus suis pertinentiis et iuribus corporalibus et incorporalibus liberam et absolutam ab omni obligatione vendidi et in possessionem seu quasi posui corporalem perpetuo tenendam, fruendam et possidendam religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis dyocesis, pro tredecim libris et decem solidis treverensium denariorum bonorum et legalium, quam pecuniam profiteor michi numeratam, traditam et solutam, renuntians exceptioni non numerate pecunie, non solute, in factum et doli mali, promittens dictis dominabus de evictione dicte partis decime et prestare debitam warandiam et consuetam[b]) et quod dictas dominas de cetero in dicta decima seu parte[c]) decime non inquietabo nec molestabo per me vel per alium directe vel indirecte, aliqua arte vel ingenio in futuro; renuntians omni iuri et actioni omnique iuris beneficio

[a]) *L'original et le cartulaire donnent* commorantes. — [b]) *L'original a* consutam; *B a* consuetam. — [c]) partem, *AB.*

et auxilio canonici, civilis vel consuetudinarii, per que dictam venditionem possem rescindere vel quomodolibet retractare. In cuius rei testimonium, quia sigillum proprium non habeo, sigillum curie treverensis ad petitionem meam presentibus est appensum. Et nos . . officialis curie treverensis ad petitionem et instantiam dicti Henrici sigillum dicte curie treverensis presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, feria quarta post festum beati Mathei apostoli evangeliste.

170. *1282, 26 septembre.*

Théoderic de Rittersdorf reconnaît avoir reçu de la prieure et du couvent de Marienthal la somme de 5 livres 10 sols de Trèves pour prix de rachat d'une part de la dîme de Sterpenich.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin, avec une partie du sceau pendant à simple queue de parchemin. = Cartul. 8, 147' (B). — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxbg. XIX, 221 (A). — Reg.: Wurth-Paquet, 56, n° 24 (B).

Nos.. officialis curie treverensis omnibus presentes litteras inspecturis. Notum facimus quod constitutus coram nobis Theodericus miles de Retirsdorf confessus est et recognovit quod a fratre Daniele suppriore fratrum ordinis predicatorum treverensium, nomine ..priorisse et conventus Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis diocesis, in pecunia numerata, tradita et soluta recepit quinque libras et decem solidos legalium denariorum treverensium in redemptionem illius partis decime de Stirpenich, quam ab Henrico clerico et Rudolfo laico, filiis Radulfi armigeri et Agnetis bone memorie de Vilario hactenus tenuit in pignore, et quod plenaria redempcio eiusdem partis decime facta esset ei, salvis tamen ei fructibus qui a penthecoste usque nunc in eadem parte decime provenerunt, quod et de ipsis fructibus Henricus clericus recognovit. Propter quod dictus miles cum effestucatione renunciavit omni iuri quod ipsi hactenus in ipsa parte decime ex causa pignoris vel quacumque alia conpetebat vel conpetere videbatur; et predictus Henricus clericus iam dictam partem decime predicto suppriori nomine dictarum ..priorisse et conventus que ipsam emerunt, quantum in eo fuit, resignavit. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, sabbato ante festum beati Michaelis.

171. *1282, 27 septembre.*

Henri et Rodolphe de Weiler vendent au couvent de Marienthal leur dîme de Sterpenich.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est brisé. = Cartul. 8, 147 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 56, n° 25 (B).
Fait d'après le modèle du n° 168, dd. 23 septembre 1282, il est écrit par la même main.

Nos Henricus clericus et Rodulfus laicus fratres filii Rodulfi armigeri et Agnetis bone memorie de Vilario omnibus presentes litteras inspecturis vel legi audituris. Notum esse volumus, quod decimam parrochie de Styrpenich seu partem dicte decime ad nos spectantem iure hereditario cum omnibus suis pertinenciis et iuribus corporalibus et incorporalibus liberam et absolutam ab omni obligatione vendidimus et in possessionem seu quasi posuimus corporalem, perpetuo tenendam, fruendam et possidendam religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis diocesis pro viginti et septem libris treverensium denariorum bonorum et legalium, quam pecuniam profitemur nobis numeratam, traditam et solutam, renunciantes excepcioni non numerate pecunie, non solute, in factum et doli mali, promittentes dictis dominabus de evictione dicte partis decime et prestare debitam warandiam et consuetam et quod dictas dominas de cetero in dicta decima seu parte[a]) decime non inquietabimus nec molestabimus per nos vel per alium directe vel indirecte aliqua arte vel ingenio, renunciantes omni iuri et actioni omnique iuris beneficio et auxilio canonici, civilis vel consuetudinarii, per que dictam venditionem possemus rescindere vel quomodolibet retractare. In cuius rei testimonium, quia sigilla propria non habemus, presentes litteras procuravimus sigillari sigillo curie treverensis, quod presentibus ad petitionem nostram est appensum. Nos vero . . officialis curie treverensis ad petitionem dictorum Henrici et Rodulfi fratrum presentibus sigillum dicte curie treverensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, dominica proxima post festum beati Mathei apostoli et ewangeliste.

172. *1282, 15 décembre.*

Jacques d'Euren fait donation au couvent de Marienthal de sa part du droit de patronage de Temmels.

---

[a]) *Il y avait d'abord* partè; *le trait sur la dernière lettre a été effacé ensuite, A. Le cartulaire donne* partem.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau de Jacobus de Horreo, en cire brune. à double queue de parchemin, en forme d'écu, c. 30 mm.: .S.GI.... IACOBI. *Faucon debout, la tête tournée vers la gauche.*

Nos ..officialis curie treverensis..universis presentes litteras inspecturis. Notum facimus quod in presentia nostra constitutus vir discretus dominus Iacobus de Horreo civis et scabinus treverensis omne ius, si quod sibi ex quacumque causa competebat seu competere poterat in iurepatronatus ecclesie de Temmelce, ex causa pure, libere, absolute et inter vivos donationis religiosis dominabus .. priorisse et conventui Vallis sancte Marie prope Holvelsh[a], treverensis dyocesis el religioso viro . . priori ordinis fratrum predicatorum treverensium, nomine ipsarum ac monasterii Vallis sancte Marie antedicte huiusmodi donationem recipienti, liberaliter contulit et donavit perpetuo possidendum; promittens pro se et heredibus suis quod eis super iurepatronatus ipsius ecclesie nullam deinceps questionem vel controversiam faciet vel movebit, et quod presentatum seu presentandum ab eisdem dominabus aliqua causa seu aliquo ingenio per se vel per alios non impediet aliquatenus aut molestabit. In cuius rei testimonium ad preces ipsius domini Iacobi sigillum curie treverensis una cum sigillo suo proprio presentibus est appensum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, feria tercia post festum beate Lucie virginis.

173. *1282, 17 décembre.*

Yolande, prieure, et le couvent de Marienthal présentent Sarisius de S. Trond pour l'église de Temmels.

Arch. de Luxembourg. Copie sur parchemin (B), sous le sceau de l'archidiacre, dont il ne reste qu'une petite partie. — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 57, n° 29 (B). Voir Publ. soc. hist. Luxbg., 1848, 88.

Fait d'après le modèle du n° 150, daté du 29 décembre 1277.

Datum per copiam.

Viro venerabili domino Wernero archidiacono in ecclesia treverensi Yolindis humilis priorissa totusque conventus monasterii Vallis sancte Marie prope Holvels treverensis diocesis, quicquid possunt reverentie et honoris. Ad vacantem ecclesiam de Temmelce per mortem bone memorie domini Cononis de Arlons scolastici treverensis rectoris dicte ecclesie quondam, cuius iuspatronatus ad nos de iure pertinere dinoscitur, Sari-

---

a) sic, *A*.

sium presbyterum de sancto Trudone vel procuratorem eius nomine ipsius reverentie vestre presentamus, supplicantes humiliter et devote quatinus dicto presbytero seu procuratori suo eius nomine, quod ad vestrum super hoc spectat officium, dignemini impertiri. Et hoc vobis sub sigillis nostris presentibus significamus. Datum anno Domini M°CC° octogesimo secundo, feria quinta post festum beate Lucie virginis.

174. *1270 – 1283.*

Philippe III le Hardi, roi de France, donne au couvent de Marienthal 250 livres tournois, un ange en argent avec une épine de la couronne de N. S. et une croix en argent avec une particule de la S. Croix.

La lettre de donation semble perdue; nous ne sommes renseignés que par un extrait de l'obituaire de Marienthal (Wiltheim, vit. ven. Yolandis, 147): III kal. octobris. Anniversarium excellentissimi domini Philippi regis Francie qui dedit nobis CC et L libras turonenses et argenteum angelum cum una spina de corona Domini et crucem argenteam cum parte de ligno Domini. Hac die habebit conventus XX solidos ad pitanciam de bonis de Nortzingen. — *Quant à la date de la donation, elle doit être placée entre 1270, date de l'avénement de Philippe III, et 1283, date du décès de la prieure Yolande, de laquelle dit l'obituaire (l. c. 152):* Insuper et locum nostrum thesauro glorioso, ligni scilicet dominice crucis et spine de corona Domini . . . . . per suam illustrem providentiam ditavit abunde. — *Ces deux reliques sont restées à Marienthal jusqu'à l'époque de la suppression du couvent; voici un document qui nous renseigne sur leur sort ultérieur: „Je soussignée Claudine-Marguerite de Vaulx dite de Roussy, religieuse dominicaine du couvent supprimé de Marienthal, situé dans la mairie de Tuntange au canton de Mersch, département des forêts, et ancienne sacristaine dudit couvent, déclare et certifie en faveur de vérité que la croix ci-attachée, renfermant une section de la vraie et adorable croix de N. S. J. Ch., n'était exposée qu'aux grandes solemnités de l'année, lors de l'exposition du vénérable; que cette croix était portée par un des chérubins du tabernacle, tandis que l'autre portait une portion de la couronne d'épines de N. S. J. Ch.. laquelle a été envoyée lors de notre suppression à notre couvent de Labiette en Flandre et que toutes les dames de notre couvent de Marienthal avaient une vénération la plus respectueuse pour ces deux précieuses reliques qui, par les fâcheuses circonstances, se trouveroient annulées: c'est pourquoi j'ose supplier aux supérieurs ecclésiastiques de bien vouloir ajouter foi à ma présente déclaration et d'accorder la susdite portion de la vraie croix à la chapelle de la S. Croix située près et dans la paroisse d'Echternach, afin qu'elle y soit exposée à l'adoration publique. Fait à Marienthal le 3 mai 1811. Signé: Claudine-Marguerite de Vaulx dite de Roussy. Fery Pauly, desservant à Tintange, témoin. Ma. Coner, curé d'Echternach. Claudy, témoin, vidimus.“ — Plus tard, la relique de la S. Croix passa entre les mains de feu M. Linden, mort curé-doyen de Wiltz, qui la légua par son testament à l'église paroissiale d'Ehnen, où elle se trouve encore.*

175. *1283, 8 janvier.*

Sarisius de S. Trond est admis à l'église de Temmels, après que personne ne se fut présenté pour protester contre sa présentation par le prieuré de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau, en cire brune, pendant à simple queue de parchemin (21 mm.), est bien conservé; il représente un buste de saint vu de face, sur la poitrine une croix, tenant de la gauche un petit étendard; à dextre dans le champ un petit écusson à une croix. Légende: ✠ S.WER.ARC.IN.ECLIA TRE AD:.

. . Officialis sive iudex curie venerabilis viri domini Werneri archidiaconi in ecclesia treverensi. Cum presentatus esset nobis Sarisius presbyter de sancto Trudone a religiosis dominabus . . priorissa et conventu Vallis sancte Marie prope castrum Holeveyls treverensis dyocesis ad ecclesiam de Temmelce, vacantem per mortem domini Cononis scolastici treverensis rectoris dicte ecclesie quondam, et citari fecerimus peremptorie coram nobis Treveri omnes qui sua crederent interesse, videlicet ad crastinum epiphanie Domini, ad procedendum in dicto negocio, ut ius esset; qua die . . procurator dicti Sarisii coram nobis conparuit, petens se ad dictam ecclesiam nomine dicti Sarisii admitti, nemine ex adverso se opponente nec contra ipsum conparente; unde omnes se opponere volentes reputamus et reputavimus contumaces et decernimus dictum Sarisium seu . . procuratorem eius nomine ipsius ad dictam ecclesiam de Temmelce admittendum fore. Datum anno Domini M°CC°LXXX° secundo, feria sexta post epiphaniam Domini.

176. *1283, 19 mars.*

L'official de Werner, archidiacre de Trèves, admet Sarisius de S. Trond à l'église de Temmels et l'en investit.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A). Belle écriture. Le sceau, brisé, est le même que celui de la charte précédente.

Iudex curie venerabilis viri domini Werneri archidiaconi in ecclesia treverensi dilecto sibi in Christo Sarisio presbytero dicto de sancto Trudone salutem in Domino. Cum ad vacantem ecclesiam de Temmelce dicti archidiaconatus per mortem domini Cononis scolastici treverensis quondam ipsius ecclesie rectoris, a religiosis dominabus . . priorissa et conventu Vallis sancte Marie patronis ipsius ecclesie dicto domino nostro archidiacono canonice presentatus existas, nos de speciali mandato dicti domini archidiaconi in Dei nomine te ad dictam ecclesiam admittimus, et per librum ut moris est investimus te de eadem,

curam animarum et custodiam reliquiarum tibi committendo, decernentes in possessionem corporalem dicte ecclesie te fore mittendum ac inductum censura qua convenit, defendi debere. In cuius rei testimonium has presentes litteras sigillo curie dicti domini archidiaconi tibi tradimus communitas. Datum anno Domini M°CC°LXXX° secundo, feria sexta ante dominicam Oculi.

177. *1283, 19 mars.*

L'official de Werner, archidiacre de Trèves, mande à (Paulin) d'Aspelt, doyen, d'introduire Sarisius de S. Trond dans l'église de Temmels.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est arraché avec la bande de parchemin à laquelle il était attaché.

. . Officialis sive iudex curie venerabilis domini Werneri archidiaconi in ecclesia treverensi decano de Aspelt, salutem in Domino. Cum nos de speciali mandato dicti domini archidiaconi Sarisium dictum de sancto Trudone presbyterum ad vacantem ecclesiam de Temmelce dicti archidiaconatus per mortem domini Cononis scolastici treverensis, quondam ipsius ecclesie rectoris, ad presentationem religiosarum dominarum . . priorisse et conventus Vallis sancte Marie patronarum dicte ecclesie admiserimus, et per librum, ut moris est, ipsum investiverimus de eadem, curam animarum et custodiam reliquiarum sibi committendo, ac decreverimus ipsum Sarisium in possessionem dicte ecclesie corporalem fore mittendum, et inductum defendi debere, vobis mandamus firmiter precipiendo, quatenus per vos aut alium eundem Sarisium in possessionem dicte ecclesie mittatis corporalem, adhibitis sollempnitatibus debitis et consuetis, precipientes parrochianis dicte ecclesie ut dicto Sarisio tamquam eorum rectori obediant et intendant, alioquin contra rebelles per censuram ecclesiasticam procedemus ut ius erit. Datum anno Domini M°CC°LXXX secundo, feria sexta post [dominicam] Reminiscere. Reddite litteras cum appensione sigilli vestri in signum mandati executi.

178. *1283, 26 avril.*

Werner, archidiacre de Trèves, confirme l'admission de Sarisius de S. Trond à l'église de Temmels.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau assez bien conservé, en cire brune, ogival, c. 60-40 mm. Prêtre debout, de chaque

côté une tour. Légende: ........ARCHIDIACONI·I·ECCLESIA·TRE......
Contre-sceau (24 mm.): Aigle à une tête: .....ERI ARCH·I·ECCA·TREVER
.... *(ces deux lettres liées).*

Nos Wernerus Dei gratia archidiaconus in ecclesia treverensi. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum ad ecclesiam de Temmelce nostri archidiaconatus vacantem per mortem domini Cononis scolastici treverensis quondam pastoris sive rectoris dicte ecclesie a religiosis dominabus . . priorissa et conventu monasterii Vallis sancte Marie prope castrum Holvels treverensis diocesis, patronis dicte ecclesie de Temmelce, Sarisius presbyter de sancto Trudone nobis sive . . officiali nostro canonice fuerit presentatus dictusque officialis decreverit iusticia exigente dictum Sarisium ad dictam ecclesiam admittendum fore ipsumque vice nostra de mandato nostro speciali ad dictam ecclesiam admiserit et investiverit de eadem, dictam admissionem et investituram ratas habemus dictumque Sarisium ex habundanti admisimus et investivimus de ecclesia supradicta. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tercio, in crastino dominice qua cantatur Quasimodo.

179. *1283, 4 juin.*

Thilmann de Thionville et Elisabeth, sa femme, assignent au couvent de Marienthal une rente annuelle de 3 livres 12 deniers sur trois maisons à Thionville.

Cartul. 8, 90 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 59, n° 36 (B).

Noverint universi presens scriptum inspecturi quod nos Thelemannus de Theonisvilla et Elizabeth uxor eius pro remedio animarum nostrarum et pro relevatione oneris quod monasterium Vallis sancte Marie prope Holvels treverensis diocesis per Ydam filiam nostram in eo in sororem receptam sustinebit, eidem monasterio inter vivos donavimus et donamus, tradidimus et tradimus per presentes annuos census trium librarum et duodecim denariorum metensium perpetuis temporibus percipiendos de tribus domibus sitis in Theonisvilla ante hallam et earum pertinenciis, quas quidem domos et pertinencias pro his censibus hereditario iure tenent a nobis divisim Arnoldus dictus de Treveri, Henricus dictus Scheyo et Hermannus frater dicti Scheyonis. Ad maiorem autem securitatem ipsi monasterio ab instanti nativitate beati Iohannis Baptiste infra annum procurare tenebimur litteras illustris viri domini H*enrici* comitis lucemburgensis sufficientes et validas ad ratificandum et confirmandum huiusmodi censuum donationem; alioquin infra revolutionem

sequentis anni tenebimur solvere et solvemus pro dictis censibus predicto monasterio sexaginta libras bonorum et legalium treverensium denariorum. Que donatio censuum si rata permanserit et firma, tenebimur predicto monasterio debitam prestare warandiam ac de evictione cavere. Renuncio autem ego Elizabeth uxor predicta exceptioni dotis et nos ambo simul omnibus exceptionibus et subtilitatibus iuris civilis et canonici et omnibus que hanc donationem nostram impedire possent modo aliquo aut frustrare. Quorum triginta solidi et sex denarii debentur in nativitate beati Iohannis Baptiste, et triginta solidi et sex denarii in die natali Domini. Tamdiu autem census huiusmodi ad sepefatum monasterium pertinebunt, quam diu sexaginta libre huiusmodi non fuerint plene solute, si contigerit eas solvi, nec numerum minuent sexaginta librarum earumdem. Et in hac forma contractus servanda et adimplenda plenarie et in accessoriis eciam solvendis apud sepefatum monasterium pro nobis fideiussores et debitores se constituerunt et obligaverunt Symon filius Ramundi, Symon de civitate metensi et Hermannus filius Gobolonis quondam sculteti, cives oppidi Theonisville, quolibet ipsorum in solidum obligato; quam obligationem nos predicti Symon filius Ramundi et Symon de civitate metensi ac Hermannus filius Gobolonis predicti profitemur et recognoscimus per presentes. Testes autem harum donationis forme et obligationis ad eas vocati et rogati sunt isti: Hugo villicus et scabinus et dominus Sthephelo dictus Rammunt. In cuius rei testimonium nos coniuges principales et nos ceteri fideiussores et condebitores petivimus et obtinuimus apponi presentibus sigillum oppidi Theonisville, quod nos villicus et Ramundus scabini predicti oppidi ad eorum instanciam et preces duximus apponendum seu apponi procuravimus, quia acta fuerunt predicta in presentia nostri. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuogesimo tercio, feria sexta ante festum penthecostes.

180. *Trèves, 1283, 16 juin.*

L'official de Trèves constate que Jean, fils de Gelemann le prévôt de Luxembourg, a donné au couvent de Marienthal des biens sis à Mersch.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est tombé.

Omnibus presens scriptum inspecturis . . officialis curie treverensis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod constitutus coram nobis Iohannes filius quondam Gelemanni prepositi lucemburgensis asserens quod Gobelo de Marechs

filius quondam Tholemanni patrui sui certa bona sive predia sita in parochia de Marechs ad ipsum Iohannem et Gelemannum fratrem suum communiter et equaliter iure proprietatis ex paterna successione pertinentia tenet ab eis iure hereditario, sub annuo censu dimidii maldri frumenti et dimidii siliginis et duorum pullorum in festo beati Remigii solvendorum, partem in hiis censu et bonis ipsum Iohannem contingentem pro remedio animarum sue et parentum suorum inter vivos donavit et tradidit . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie treverensis diocesis iure perpetuo possidendam, testibus ad hoc vocatis et rogatis fratribus Theoderico de Beckingen et Alexandro ordinis fratrum predicatorum domus treverensis. Actum Treveri, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tercio, feria quarta post festum Trinitatis.

181. *1283, 24 août.*

Thilmann de Thionville et Elisabeth, sa femme, assignent au couvent de Marienthal, pour dot de leur fille Ide, une rente de trois livres douze deniers de Metz sur trois maisons à Thionville. Sceau de Henri VI, comte de Luxembourg.

*Cartul. 8, 90' (B). — **Reg.:** Wurth-Paquet, XVI, 60, n° 39 (B).*
Fait d'après le modèle du n° 179, d. 4 juin 1283; l'annonce du sceau seule n'est pas empruntée à cette charte.

Noverint universi presens scriptum inspecturi quod nos Thilemannus de Theonisvilla et Elizabeth uxor eius pro relevatione oneris quod monasterium Vallis sancte Marie prope Holvels treverensis diocesis per Ydam filiam nostram in eo in sororem receptam sustinebit, eidem monasterio inter vivos donavimus et donamus, tradidimus et tradimus per presentes annuos census trium librarum et duodecim denariorum metensium perpetuis temporibus percipiendos de tribus domibus sitis in Theonisvilla ante hallam et earum pertinenciis, quas quidem domos et pertinencias pro his censibus hereditario iure tenent a nobis divisim Arnoldus dictus de Treveri, Henricus dictus Scheio et Hermannus frater dicti Scheionis. Et tenebimur iamdicto monasterio debitam prestare warandiam super dictis censibus et de evictione cavere; quorum triginta solidi et sex denarii debentur in nativitate beati Iohannis Baptiste et triginta solidi et sex denarii in die natali Domini. In cuius rei testimonium presentes litteras procuravimus sigillari sigillo illustris viri domini Henrici comitis lucemburgensis, quod presentibus ad peticionem nostram

est appensum. Nos igitur Henricus comes predictus ad peticionem et instanciam dictorum coniugum presentibus sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tercio, in die beati Bartholomei apostoli.

182. *1283, 18 novembre.*

Demuth, veuve de Richard de Bleidenbach, vend au couvent de Marienthal sa maison dite Rindertanz, *sise à Trèves, dans la rue dite* Flandergasse.

Arch. de Coblence. Original sur parchemin (A); les sceaux manquent. = Cartul. de l'abbaye s. Marie à Trèves (bibliothèque de la ville, n° 1335, du XVe siècle), fol. 4' (B).

Ego Demodis relicta quondam Ricardi de Blidinbach civis treverensis. Notum facio universis presentes litteras inspecturis quod domum meam quam inhabito ad presens sitam in platea que dicitur Flandergasse, ad me iure hereditario devolutam ex successione parentum meorum, dictam *Rinderdanz*, cum viginti denariis annui census qui debentur michi a domino Iohanne canonico ecclesie sancti Symeonis treverensis de area in qua quondam domus sita fuit contigua orto dicte domus et domuncule elemosinarie ad prefatam domum pertinentis et omnibus suis attinentiis, liberam et absolutam ab omni onere debitorum et census, exceptis triginta et uno denariis, in omni iure quo dictam domum hactenus possedi et tenui, vendidi et tradidi religiosis dominabus . . priorisse et conventui Vallis sancte Marie prope Luccinburch treverensis dyocesis pro centum libris treverensium denariorum minus tribus libris; hoc acto quod alia domus mea contigua servitutem debeat dicte domui in perpetuum, ut lumina stupe eius excipiat et ne luminibus dicte stupe officiatur et stillicidii recipiendi, dictaque lumina et stillicidia ita sint, prout nunc sunt. Quam pecuniam profiteor mihi traditam et persolutam et in evidentes utilitates meas et dicti Ricardi quondam mariti mei conversam; renuncians exceptioni non numerate pecunie, in factum et doli mali, promittens dictis dominabus de evictione dicte domus et garandiam prestare debitam et consuetam; renuncians eciam privilegio dotis seu donacionis propter nuptias, restitutioni in integrum ac illi iuri quo dicere possem me fore deceptam ultra medietatem iusti precii vel id quod deest de iusto precio suppleri, omni actioni, excepcioni et defensioni omnique iuris beneficio et auxilio, etiam si eius renunciacio specialis et expressa foret

necessaria quam haberi volo pro expressa, per que dictam vendicionem possem rescindere [a]) vel aliquatenus contraire. In cuius rei testimonium sigillum officialis treverensis una cum sigillo civitatis treverensis rogatu meo presentibus sunt appensa; et nos officialis treverensis sigillum curie treverensis ad preces dicte Demodis in premissorum testimonium presentibus litteris duximus apponendum; et nos scultetus et scabini treverenses, inquisitione super dicta vendicione secundum consuetudinem civitatis nostre habita diligenti, cum dicta Demodis manu tercia tactis sacrosanctis reliquiis iuraverit, se dicta vendicione carere non posse et mole debitorum dicti quondam Ricardi mariti sui et vite eius necessariis conpulsam et oppressam ad dictam vendicionem processisse, decrevimus et decernimus dictam vendicionem rite factam, eam presentibus approbantes, et ad preces eiusdem Demodis sigillum civitatis nostre presentibus apposuimus in testimonium premissorum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tercio, in die octavarum beati Martini hyemalis.

183. *1284, 17 mars.*

Uderon, femme de Hermann de Thionville, cède au couvent de Marienthal des rentes en argent et en vin et 2½ arpents de terre pour dot de sa fille Marguerite, religieuse à Marienthal.

Cartul. 8, 90' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 63, n° 50 (B). La date n'est pas à compter selon le style de Trèves, comme le prouve le n° 188, dd. du 3 novembre 1284.

Noverint universi presens scriptum inspecturi quod ego Uderon nunc uxor Hermanni de Theonisvilla annuos redditus sive census quadraginta solidorum metensium denariorum et quatuor mensurarum vini que quidem mensure vulgariter dicuntur *mutte*, Margarettam filiam meam de bone memorie Schappone quondam marito meo genitam hereditario contingentes, de bona voluntate Hermanni dicti mariti mei et de expresso consensu Hennekini germani dicte filie mee et Yde, Blanscheron, Gerdrudis, Aleyon et Elizabeth sororum eiusdem filie mee, ac Stephani, fratris ipsius ex parte patris dictarumque sororum maritorum videlicet Bartholomei dicti Creysseman, Arnoldi filii Godefridi, Arnoldi dicti Rulliemayle, Arnoldi de Lucembourg et Thome de Epternaco donavi et tradidi, dono et trado per presentes monasterio Vallis sancte Marie treverensis

[a]) *L'original a* recindere.

diocesis in perpetuam possessionem, tum propter Deum, tum in relevationem oneris quod ipsum monasterium cum predicta filia mea sustinebit. Debentur autem de ipsis quadraginta solidis in festo natalis Domini viginti solidi et in nativitate beati Iohannis Baptiste totidem de domibus in Theonisvilla sitis infrascriptis: de domo dicta domus Clemmion decem solidi; de domo Meyschen in Buckarie quatuordecim solidi: de domo quam inhabitat Wilhelmus pellifex sex solidi; de domo Tillonis sita iuxtra domum dicti Willelmi sex solidi, de domibus Cononis et Tylemanni sororii ipsius Cononis duo solidi et de domo sita iuxta domum Bartholomei in foro duo solidi metensium denariorum predictorum. Dicte vero quatuor mensure vini debentur in vindemiis de vinea sita in monte dicto Kersen, de domo quadam ipsi vinee aliquantulum vicina ac pomerio adiacente ipsi domo cum duobus iugeribus terre arabilis sitis iuxta vineam dominarum de Dyeferdingen ac eorum pertinenciis quas quidem possessiones per certam demonstracionem declaratas Tipoldus sub dicto censu quatuor mensurarum vini hereditario tenet iure. Adicimus autem ego et Hermannus maritus meus predictus ipsi vinee et pertinenciis duo iugera cum dimidio terre arabilis que[a]) fuerunt quondam domini Henemanni milites, modo nostra[b]) sita[c]) ante Ackele, ita si defectus solutionis dictarum quatuor mensurarum vini fieri contingeret, extunc habebit dictum monasterium ad ipsa iugera recursum, sicut ad vineam et ad alia superius obligata. In cuius rei testimonium nos predicti omnes, videlicet Uderon, Hermannus, Heneckinus, Yda, Blanscheron, Gerdrudis, Aleyon, Elizabeth, Steffanus, Bartholomeus, Arnoldus filius Godefridi, Arnoldus Rulliemayle, Arnoldus de Lucemburch et Thomas de Epternaco, quia sigilla propria non habemus, petivimus et obtinuimus apponi presentibus sigillum oppidi Theonisville, omnes et singuli renunciantes[d]) omni iuri quod nobis aut alicui nostrum in dictis bonis hactenus conpetebat vel quoquo modo posset conpetere in futurum. Quod sigillum ego Bartholomeus predictus villicus dicti oppidi et nos Huinon, Iacobus, Godefridus et Nicolaus Ruffus scabini supradicti oppidi ad predictorum omnium preces et instanciam presentibus duximus apponendum in testimonium veritatis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, feria sexta post festum beati Gregorii pape.

---

a) qui, *B*. — b) nostri, *B*. — c) sitis, *B*. — d) renuncciantes, *B*.

184. *1284, 4 mai.*

Abertin de Thionville et consorts donnent leurs biens allodiaux de Temmels au couvent de Marienthal qui leur remet par contre une rente en vin et en blé, due par les premiers.

Arch. de Coblence. Original sur parchemin (A); le sceau du seigneur de Sterpenich est brisé.

Nos Abertinus miles de Theonisvilla et Margareta uxor eius, Iohannes de Sirsberch et Katherina uxor eius ipsorum gener et filia universis presentes litteras inspecturis. Notum esse volumus quod omnia bona nostra allodialia in duabus croadis que vulgari nomine dicuntur *Ayten*, item in prato uno quod vulgaliter dicitur *Brul* ac aliis possessionibus et redditibus quibuscunque consistentia in villa de Themmelce et eius confinio cum suis attinentiis dedimus et tradidimus religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie perpetuo tenenda, possidenda et fruenda, pro annuo censu sex amarum vini et quatuor maldrorum frumenti treverensis mensure a nobis ipsis dominabus iam dudum promisso et debito de omnibus bonis nostris feodalibus que habuimus vel habemus in dicta villa de Themmelce, quo censu nos dicte domine perpetuo acquitarunt, promittentes dictis dominabus de evictione dictorum bonorum et guarandiam prestare debitam et consuetam. In cuius rei testimonium nos Abertinus, Margareta, Iohannes et Katherina predicti propria non habentes sigilla usi sumus sigillo curie treverensis una cum sigillo nobilis viri Radulphi militis domini de Stirpenich iusticiarii militum domini comitis luccenburgensis, que nos . . officialis curie treverensis et Radulphus iustitiarius predictus ad preces et instantiam Abertini, Margarete, Iohannis et Katherine predictorum presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M°CC° octogesimo quarto, in crastino inventionis sancte Crucis.

185. *1284, 4 mai.*

Albertinus de Thionville et consorts vendent au couvent de Marienthal des biens à Temmels.

Arch. de Coblence. Original sur parchemin (A), avec trois sceaux; sont bien conservés: a) celui de Jean de Berbourg (28 mm.); écu à la croix ancrée, brisé d'un bâton en bande. ✠ S. IOHANNIS DE BERRE.ER. *b) celui de Raoul de Sterpenich; écu à la croix ancrée, brisé d'un lambel à 5 pièces:* ✠ S. RODVLPHI. MILITIS. DE: STIRPENICH. *Un second original (A') est conservé aux archives du Gouvernement à Luxembourg; le coin inférieur à droite y est arraché; les lacunes en résultantes sont*

renseignées en note. Il a encore le sceau du seigneur de Berbourg et un fragment du sceau memoriale curie treverensis. *Dans A' les noms des témoins sont ajoutés postérieurement par la même main.*

Nos Abertinus miles de Theonisvilla, Margareta uxor eius, Iohannes de Sirsberch[a]) et Katherina uxor eius ipsorum gener et filia universis presentes litteras inspecturis[b]). Notum esse volumus quod cum nobilis vir dominus Iohannes miles dominus seu heres castri de Berperch omnia bona, servitutes et iura que hactenus ab eo tenuimus in feodo in villa et parrochia de Themmelce et eorum pertinenciis nobis commutaverit pro certis bonis nostris allodialibus redditus sex librarum treverensium denariorum valentibus, que loco dictorum bonorum, servitutum et iurium nos et successores nostri ab eo et suis successoribus de cetero tenebimus in feodo: nos dicta bona de Themmelce, servitutes et iura omnia[c]) communi manu et consensu vendidimus et vendita tradidimus tamquam allodialia religiosis dominabus . . priorisse et conventui[d]) Vallis sancte Marie treverensis dyocesis pro octoginta sex libris et quinque solidis treverensium denariorum bonorum et legalium, quam pecuniam profitemur nobis numeratam, traditam et integraliter persolutam; renunciantes exceptioni non numerate pecunie, in factum et doli mali, hoc acto quod ab instanti die ascensionis Domini infra sex annos proxime venturos per restitutionem dicte summe pecunie liceat nobis venditionem huiusmodi rescindere et ad nostrum ius et proprietatem vendita revocare, infra quos sex annos si dictam summam pecunie non restituerimus dictis dominabus, extunc rata manebit predicta venditio et inconcussa. Insuper cum ante has venditionem et commutationem predicte domine in premissis bonis sibi venditis habuerint et perceperint annuum redditum sex amarum vini ac[e]) quatuor maldrorum frumenti mensure treverensis ex eis ipsis debitum, de consensu dicti domini Iohannis de Berperch pro hiis ante venditionem ipsis dominabus factam commutavimus et tradidimus eisdem perpetuo possidenda omnia bona nostra allodialia ad nos spectantia in villa de Themmelce ac eius confinio, consistentia in duabus croadis que vulgari nomine dicuntur Ayten, prato quod vulgaliter[f]) dicitur Brul et rebus aliis quibuscunque ad dictum allodium pertinentibus. Super quibus bonis tam venditis quam commutatis promittimus et tenemur super evictione prestare guarandiam debitam et consuetam. Nos prefatus Iohannes de

[a]) Syrsberch, *A'*. — [b]) inspecturis, *manque sur l'original A'*. — [c]) *A' n'a pas le mot* omnia. — [d]) *A' ajoute* monasterii. — [e]) et, *A'*. — [f]) sic, *AA'*.

Berperch omnia prenarrata de commutatione feodi in feodum aliud et omnia premissa confitemur esse vera et consentimus premissis omnibus per presentes, renunciantes predicto feodo bonorum de Themmelce ac omni iuri et actioni que hactenus nobis competierunt, competunt seu competere possent in bonis antedictis. Confitemur etiam nos et successores nostros teneri supradictis dominabus de evictione bonorum predictorum in Themmelce venditorum ac guarandiam in perpetuum prestare eisdem, promittentes quod si quis forsitan in posterum se dominum superiorem asserens bonorum predictorum de Themmelce quondam feodalium dictas dominas super ipsis inpetierit seu molestaverit, dampna et expensas que ex hoc incurrerint, resarcire eisdem. Insuper tam nos Iohannes de Berperch quam nos Abertinus, Margareta, Iohannes et Katherina arbitramur, consentimus et volumus quod dominus comes luccenburgensis qui pro tempore fuerit, per invasionem rerum nostrarum, et officialis curie treverensis similiter qui pro tempore fuerit, per censuram ecclesiasticam nos et successores nostros possint compellere ac compellant ad observationem omnium premissorum. In cuius rei testimonium nos Iohannes dominus sive heres de Berperch sigillum nostrum una cum sigillo domini Radulphi de Stirpenich iusticiarii militum comitatus luccenburgensis, quod presentibus ad petitionem nostram est appensum, presentibus litteris duximus apponendum. Nos vero Abertinus, Margareta, Iohannes et Katherina predicti propria non habentes sigilla sigillis domini . . officialis curie treverensis ac prefati domini Radulphi de Stirpenich iustitiarii usi sumus. Et nos . . officialis curie treverensis predictus ad petitionem predictorum Abertini militis, Margarete, Iohannis et Katharine uxoris sue sigillum curie nostre treverensis presentibus litteris duximus apponendum in testimonium premissorum. Nos vero Radulphus iusticiarius predictus ad petitionem omnium predictorum domini Iohannis de Perperch[a]), Abertini, Margarete, Iohannis et Katherine sigillum nostrum presentibus duximus apponendum in testimonium[b]) omnium premissorum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo quarto, in crastino inventionis sancte Crucis. In presentia[c]) virorum discretorum, videlicet Radulphi domini de Stirpenich, Bartholomei de Septemfontibus militum, in Theo-

---

[a]) Berperch *A'*. — [b]) in testimonium, *manquent dans A' par suite de la déchirure du parchemin.* — [c]) *A' n'a plus que:* in pro; *le reste de ce mot et les mots suivants jusqu'au mot* Radulphi *manquent sur A'*.

nisvilla; in castro de Sirsberch[a]), Theoderici capellani Vallis sancte Marie, Heynnemanni[b]), Stephani curie treverensis notarii et . . celerarii castri de Sirsberch; in civitate treverensi[c]) domini Iacobi de Beckingen canonici sancti Symeonis treverensis. Datum ut supra[d]).

186. *1284, 25 mai.*

Théoderic et Elisabeth de Thionville, conjoints, vendent au couvent de Marienthal pour 55 livres de Trèves la propriété de trois maisons et de quatre prés à Thionville.

Cartul. 8, 91 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 64, n° 57 (B).

Nos Theodericus et Elizabeth uxor eius de Theonisvilla omnibus presens scriptum inspecturis. Notum esse volumus quod nos communi manu et consensu pari vendidimus religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie prope Holvels treverensis diocesis pro quinquaginta quinque libris treverensium ius et proprietatem trium domorum quarum due solvunt triginta solidos metensium nomine census et sunt contigue duabus domibus sitis ante hallam debentibus annuatim dictis priorisse et conventui triginta solidos metensium nomine census; tercia vero solvens decem solidos contigua est domui ibidem site in altera parte vici de qua eciam debentur dictis dominabus annuatim nomine census triginta solidi, que sex domus superius tacte cum suis pertinenciis omnes pertinent ad ius et proprietatem dictarum dominarum, sed hereditas ad inhabitantes easdem. Et de his duabus libris debentur annuatim viginti solidi in nativitate Domini et totidem in nativitate beati Iohannis Baptiste. Item vendidimus eis quatuor prata quorum duo sita sunt apud Huctringen, unum videlicet iuxta ecclesiam versus montem et alterum a parte inferiori ville inferius molendino, tercium vero iuxta Theonisvillam in loco qui dicitur *iuxta lapidem* et quartum inter Theonisvillam et villam Gunttringen secus viam ducentem de Theonisvilla in Gunttringen, in perpetuum tenenda, possidenda et fruenda. Confitemur autem et recognoscimus dictam summam pecunie[e]) iam nobis numeratam, traditam et solutam. Item confitemur et recognoscimus nos teneri, qnoad vixerimus ambo et alteruter, ad prestandum eisdem sufficientem guarandiam de evictione censuum et pratorum predictorum, renunciantes[f]) excepcioni non numerate

[a]) *A' a seulement* in Sirsberch. — [b]) pellani — Heynemanni, *manquent sur A'*. [c]) Treveri, *A'*. — [d]) *A' n'a plus* (B)eckinger — ut supra. — [e]) peccunie, *B*. — [f]) renuncciantes, *B*.

pecunie, non tradite, non solute, in factum et doli mali. Acta sunt autem hec coram testibus ad hoc vocatis et rogatis videlicet Hugone et Nicolao filio quondam Rammundi scabinis et Simone fratre ipsius Nicolai. In cuius rei testimonium sigilla non habentes propria, usi sumus sigillo oppidi Theonisville, presentibus ad nostram peticionem appenso. Actum anno Domini M°CC° octogesimo quarto, in octava ascensionis Domini.

187. *1284, 26 mai.*

Théoderic de Nœrtzange, sa femme, ses filles et ses beaux-fils vendent au couvent de Marienthal leur bien de Nœrtzange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux sont tombés. = Cart. 8, 178' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 65, n° 58 (B).

Nos Theodericus miles dictus Busta de Nuercingen et Odilia uxor eius, Arnuldus et Theodericus filii eorumdem. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos consensu pari et manu sociata de consensu Agnetis et Sare uxorum nostrarum Arnuldi et Theoderici, curiam nostram de Nuercingen quam inhabitamus seu inhabitavimus in hominibus terris pratis iuribus ac omnibus redditibus et proventibus et universis bonis que hactenus habuimus et tenuimus in omni honore et iure in dicta villa de Nuercingen ac confinio eius, et dictarum rerum pertinenciis, de quibus alias vendideramus religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie quindecim maldra frumenti et totidem maldra siliginis annui census luccenburgensis mensure, excepto uno prato quod fuit domini Anselmi militis de Senzich, quod tenemus in feudo a domino (de[a]) Rodemachra et exceptis quibusdam bonis que a domino Theoderico milite de Hettingen comparavimus, in totum et integraliter vendidimus et tradidimus dictis religiosis dominabus . . priorisse et conventui dicti monasterii Vallis sancte Marie pro ducentis et triginta libris treverensium denariorum bonorum et legalium, ita tamen quod a pensione predicta videlicet triginta maldrorum bladi predicti in qua tenebamur dictis dominabus de dictis bonis, simus de cetero liberati. Confitemur autem prescriptam pecuniam nobis numeratam, traditam et integraliter persolutam, renunciantes exceptioni non numerate pecunie, in factum et doli mali, promittentes dictis dominabus super premissis de evictione dictorum bonorum et prestare guarandiam, prout iuris erit. Et nos Agnes et Sara

[a]) *A omet le mot* de.

uxores predictorum Arnuldi et Theoderici predicto contractui spontanee consentimus. Insuper promittimus tam ego Odilia quam nos Agnes et Sara uxores Theoderici militis, Arnuldi et Theoderici predictorum iuramento prestito corporali predictum contractum observare nec aliqua arte vel ingenio contraire, renunciantes beneficio restitutionis in integrum, privilegio dotis seu donationis propter nuptias, omni actioni, exceptioni et defensioni omnique iuris beneficio et auxilio, etiam si eius renunciatio specialis et expressa foret necessaria quam pro expressa haberi volumus, per que predictum contractum possemus rescindere vel aliquatenus contraire. Insuper tam nos Theodericus miles, Arnuldus et Theodericus filii quam nos Odilia, Agnes et Sara predicti arbitramur et eligimus ut officialis curie treverensis qui est vel qui pro tempore fuerit, nos et quemlibet nostrum censura ecclesiastica, si necesse fuerit, conpellere possit ad observacionem omnium premissorum. In cuius rei testimonium nos Theodericus miles, Odilia, Arnuldus et Theodericus, Agnes et Sara predicti, propria non habentes sigilla, usi sumus sigillo . . officialis curie treverensis una cum sigillo nobilis viri Radulphi militis domini de Stirpenich iusticiarii militum comitatus luccenburgensis, que ad preces nostras presentibus litteris sunt appensa. Et nos . . officialis curie treverensis ad preces Theoderici militis, Odilie, Arnuldi et Theoderici, Agnetis et Sare predictorum sigillum curie nostre treverensis presentibus duximus apponendum in testimonium premissorum. Nosque Radulphus dominus de Stirpenich iusticiarius predictus ad peticionem omnium predictorum, Th*eoderici*, O*dilie*, Ar*nuldi*, Th*eoderici*, A*gnetis* et Sare sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum in testimonium veritatis. Acta sunt hec in presentia virorum discretorum domini Ludowici militis dicti de Oldingen, Henrici famuli dictarum dominarum de Valle, Stephani clerici treverensis apud Berge; et apud Dodelingen in capella domini Gisonis militis de Gymmenich, domini Theoderici capellani dictarum dominarum, fratris Heynemanni conversi et Stephani predicti testium ad hoc vocatorum et rogatorum. Anno Domini M° ducentesimo octogesimo quarto, feria sexta ante festum penthecostes.

188. *1284, 3 novembre.*

Uderon, femme de Hermann de Thionville, fait confirmer par Henri VI, comte de Luxembourg, la cession de rentes qu'elle a faite au couvent de Marienthal.

Cartul. 8, 91' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 66, n° 65 (B).

Ce document est sans doute postérieur au n° 183, dd. 17 mars 1284, pour lequel il serait difficile d'admettre le stile de Trèves d'après lequel l'année commençait le 25 mars ou celui de Metz, d'après lequel la S. Benoît (21 mars) est le commencement de l'année. Nous avons vu, en effet, par les n°ˢ 179 et 181 ci-haut que les vendeurs ou donateurs, après avoir fait sceller les actes de donation ou de vente, les uns par le justicier des nobles, les autres par l'official de Trèves, s'engagent à fournir en bref délai d'autres lettres contenant le consentement du suzerain et spécialement du comte de Luxembourg, et portant le sceau de celui-ci. D'un autre côté ces actes, soumis à l'approbation du suzerain et scellés par lui, sont toujours plus courts que le premier document, et cependant le notaire a toujours soin d'y préciser davantage les locutions qui ne seraient pas assez précises et pourraient fournir matière à quelque interprétation. C'est ce qui a eu lieu aussi pour ce document-ci. Bien qu'il ne soit en somme que la copie exacte de la Vorurkunde, *nous voyons cependant qu'aux mots:* de bona voluntate, *il ajoute* et expresso consensu; *il précise davantage la position de la maison Clammion, et de celles de Tillemann Kesseler (ce nom même ne se trouve pas dans le premier document) et de Conon; il ajoute que la dernière des maisons appartient à la donatrice ce qui également ne se trouve pas dans la* Vorurkunde: *il ajoute enfin (p. 164, l. 15) les mots bien significatifs* dicto termino. *Bref, nous voyons que le document qui nous occupe, est bien certainement l'édition, si je puis me servir de ce terme, abrégée, mais revue et corrigée du premier. C'est pour ce motif que j'ai assigné à celui-ci la date du 17 mars 1284 et non pas celle du 16 mars 1285 N. st., bien que toutes les chartes précédentes pour lesquelles le contrôle est possible, soient datées d'après le stile de Trèves. Il s'agirait de savoir de quel stile on a fait usage; ce ne peut être celui de Trèves, comme nous l'avons vu, ni celui de Metz.*

Noverint universi presens scriptum inspecturi quod ego Uderon nunc uxor Hermanni de Theonisvilla annuos redditus sive census quadraginta solidorum metensium et quatuor mensurarum vini que quidem mensure vulgariter dicuntur mutte, Margaretam filiam meam de bone memorie Schappone quondam marito meo genitam hereditario iure contingentes, de bona voluntate et expresso consensu dicti Hermanni nunc mariti mei cum ipsa filia mea donavi et tradidi, dono et trado per presentes monasterio Vallis sancte Marie prope Holvels treverensis diocesis in perpetuam possessionem, tum propter Deum, tum in relevationem oneris quod ipsum monasterium cum eadem filia mea sustinebit. Debentur autem de ipsis quadraginta solidis in festo natalis Domini viginti solidi et in nativitate beati Iohannis Baptiste totidem de domibus infra scriptis in Theonisvilla sitis, videlicet de domo dicta domus Clammion iuxta litus decem solidi, de domo Meyschen in Buckarie quatuordecim solidi, de domo quam inhabitat Willelmus pellifex sex solidi, de domo Tilonis contigua ipsi domui Willhelmi

sex solidi, de domibus Tillemanni Kesseler et Cononis sitis iuxta domum Symonis dicti Wriedanc duo solidi et de domo mea sita iuxta domum Bartholomei in Foro duo solidi metensium denariorum. Dicte vero quatuor mensure vini debentur in vindemiis de vinea sita in monte dicto Kersen, de domo quadam ipsi vinee aliquantulum vicina ac pomerio adiacente ipsi domo cum duobus iugeribus terre arabilis sitis iuxta vineam dominarum de Differdingen ac eorum pertinenciis quasquidem possessiones per certam demonstrationem declaratas Tipoldus sub dicto censu quatuor mensurarum vini hereditario iure tenet. Adicimus eciam ego et Hermannus maritus meus predictus ipsis vinee et pertinenciis duo iugera cum dimidio nostre terre arabilis que fuerunt quondam domini Hennemanni militis, sita[a]) ante Ackele, ita si defectus solutionis dictarum quatuor mensurarum vini dicto termino fieri contingeret, extunc habebit dictum monasterium ad ipsa iugera recursum, sicut ad vineam et ad alia ipso censui superius obligata. In cuius rei testimonium quia nec ego nec predictus maritus meus habemus propria sigilla, petivimus et obtinuimus apponi presentibus sigillum illustris viri domini Henrici comitis lucemburgensis, quod nos comes predictus ad ipsorum peticionem et instanciam, eciam in signum nostri consensus ipsis presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, feria sexta post festum omnium sanctorum.

189. *1285.*

Théoderic, dit Buista, et consorts vendent au couvent de Marienthal 18 arpents de terre à Nœrtzange.

Cartul. 8, 179 (B.) — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 66, n° 69 (B).

Nos Theodericus miles dictus Buista, Odilia uxor eius, Arnoldus et Theodericus eorum communes filii, Agnes et Sarra uxores dictorum filiorum, universis presentes litteras inspecturis. Notum esse volumus quod nos communi manu et assensu vendidimus seu vendimus monasterio Vallis sancte Marie decem et octo iugera terre arabilis sita inter terminos ville de Nurcingen et per certam demonstracionem eidem monasterio assignata, quorum partem iure allodii possedimus, partem per conmutacionem habuimus factam cum certis hominibus de Honcheringen, pro quibus terris venditis confitemur nos recepisse in pecunia nobis numerata et tradita decem et octo libras

[a]) sitis, *B.*

novorum et legalium denariorum lucemburgensium, sub eo pacto quod nos omnes et singuli et nostri successores tenemur et tenebimur dicto monasterio super his terris perpetuam prestare guarandiam et id ipsum defendere ab omni impugnatione, impeticione et molestia que ab aliquo vel aliquibus hominum vendicacione potioris iuris et forsitan in posterum poterit erogari, et conservare indempne nostris laboribus et expensis. Pro quibus omnibus et singulis observandis obligavimus et obligamus predicto monasterio proprietatem dominium servitutes et iura omnia que habemus vel habere debemus in Iohanne dicto Eseler de Honheringen ascripticio seu homine nostro, et in eius bonis quibuscunque mobilibus et immobilibus et in omni successione sua, ita videlicet quod si predictis warandia, defensione et indempnitatis conservacione non fuerit observata obligacio, ipsum monasterium dictum Iohannem et bona predicta et eorum proprietatem, dominium et iura propria auctoritate licite occupabit et tenebit ac eis fruetur pacifice, donec in prescriptis terris venditis plenum ius fuerit consecutum ac de dampnis et interesse plene ipsi fuerit satisfactum. Et idcirco non licet nobis nec alicui de successione nostra dictum hominem aut de bonis suis vel successorum ipsis aliquid obligare, vendere aut aliquo alienacionis genere alienare. Nobis autem in premissis vel premissorum aliquo deficientibus, arbitramur et consentimus quod officialis treverensis qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, nos ad ea ad que ut dictum est in hac parte nos obligamus, observanda conpellere nos possit per sententiam excommunicacionis. In cuius rei testimonium quia nos omnes propria non habemus sigilla, petivimus et apponi obtinuimus presentibus sigillum curie treverensis; quod sigillum nos ..officialis predictus ad peticionem et instanciam Theoderici militis, Odilie, Arnoldi, Theoderici, Agnetis et Sarre predictorum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quinto.

190. *1285, 14 mars.*

Gilles de Rodemacre et Sophie, sa femme, vendent au couvent de Marienthal des biens allodiaux à Nœrtzange et Bettembourg; le prix en est seulement de 40 livres de Trèves, car ils entendent constituer par ces biens la dot de leur fille Mathilde, religieuse à Marienthal.

Archives de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec deux sceaux

en cire brune, pendant à double queue de parchemin. Le premier est celui de Gilles de Rodemacre, 46 mm., écu fascé de 6 pièces: ✠ S.EGIDII· DOMINI · DE · RODEMA . . . . . •: ***Le second est celui du seigneur de Holvels(c. 30 mm.):*** . . . . DE HOLEVELL . . . . ***Cartul. 8, 178 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 63, n° 52 (B).***

Nos Egidius dominus de Rodemakere et Sophia uxor eius. Ad noticiam tam presencium quam futurorum volumus pervenire quod, ut Methildis communis filia nostra monasterio Vallis sancte Marie ubi recepta est in sororem, minus onerosa sit, eidem monasterio partim in elemosinam dedimus, partim vendidimus pro quadraginta libris novorum denariorum treverensium ex parte dicti monasterii iam nobis numeratis, traditis et persolutis, de consensu Arnoldi et Iohannis filiorum nostrorum, bona nostra infrascripta perpetuo possidenda; scilicet quicquid iuris nos et nostri heredes hactenus habuimus vel habere deberemus in Iohanne de Neurchingen iure sive conditione servili nobis astricto, in eius bonis mobilibus et immobilibus, iuribus, servitutibus et pertinenciis et in eius heredibus natis et nascituris; item duodecimam partem nos contingentem in molendino sito in villa de Neurchingen et eius pertinenciis; item duas partes nos contingentes in decima proveniente in certis terris et uno prato sitis et demonstratis iuxta villas de Bettinberch et Levingen, in quorum decima tercia pars pertinet ad ecclesiam de Bettinbeirch, que omnia iure possedimus allodiali semper usque in diem hodiernum. Promittimus autem et tenebimur ipsi monasterio super predictis bonis omnibus datis et venditis prestare warandiam debitam et consuetam et de evictione cavere et ipsius monasterii indempnitati providere nostris laboribus et expensis. Testes coram quibus hec recitata sunt et consummata, sunt isti: Rodulphus dominus de Steirpennich iusticiarius militum terre domini comitis luccemburgensis, Ludulphus dominus de Hoylvels dapifer dicti domini comitis et Willelmus prepositus luccemburgensis qui sua sigilla, et ego Egidius dominus predictus meum, quibus nos uxor et filii predicti sigilla non habentes propria usi sumus et contenti, presentibus duximus apponenda in testimonium veritatis. Que quidem sigilla nostra nos testes predicti ad ipsorum domini Egidii, Sophie eius uxoris, Arnoldi et Iohannis filiorum peticionem et instanciam una cum sigillo ipsius domini de Roudemakere apponi fecimus scripto presenti. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quarto, feria quarta proxima post dominicam qua cantatur Iudica me.

191. *1286, 22 janvier.*

Agnès, abbesse, et le couvent de S. Marie aux Nonnains de Metz vendent au couvent de Marienthal leur bien de Schifflange.

Arch. de Luxembourg. Deux originaux sur parchemin (A, A') avec trois sceaux, en cire verte, à double queue de parchemin: 1° le sceau de Bouchard, évêque de Metz, ogival, c. 58-45 mm: ..OVCHARDI·DE·HANOIA.D... APLICE·SEDIS·GRA·METEN... *L'évêque debout de face; en haut de chaque côté de la tête une étoile; dans le champ à senestre une aigle, à dextre un lion rampant. Contre-sceau (29 mm.):* SECRETVM BOVCHARDI DE HANONIA. *Le lion rampant. 2° Sceau de l'abbesse Agnès, ogival, 48-30 mm.:* ✠ S·AGNET·ABBISSE·S·MAR·AD MOIAL'·MET...... *L'abbesse debout, avec la crosse et le livre. 3° Sceau du couvent de S. Marie (c. 50 mm):* ..OVENTV..SCE.MARI..MONIA............. *La Vierge avec l'enfant assise sur un trône. A dextre une croix. Contre-sceau (31 mm):* ✠ S CECRETI SCE MAR AD MONIALES MT *(Sigillum secreti sancte Marie ad moniales Metis). La crèche avec l'enfant Jésus; derrière la crèche les têtes d'un âne et d'un bœuf. = Cartul. 8, 130 (B ex A'). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 66, n° 70 (B).*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris. Nos Agnes Dei permissione abbatissa monasterii sancte Marie ad moniales metenses ordinis sancti Benedicti totusque conventus eiusdem loci, salutem cum orationibus in Christo devotis. Que geruntur in tempore, ne labantur cum tempore, solent et lingua testium et scripture testimonio perempnari. Eapropter noverit vestra universitas quod nos monasterii nostri predicti utilitate pensata, de bonorum consilio ac diligenti deliberatione super hoc prehabita, de consensu et auctoritate reverendi patris et domini nostri Bouchardi Dei gratia metensis electi curiam nostram seu curtem de Schuflingin treverensis dyocesis necnon villam seu partem ville de Schuflingin ad nos seu monasterium nostrum pertinentem cum omnibus iuribus, pertinentiis et droituris ad nos seu dictam curtem, villam seu partem ville ex quocumque iure vel ex quacumque causa spectantibus a temporibus retroactis usque in diem confectionis presentium, ac etiam omnia et singula bona mobilia seu immobilia sive in hominibus sive in blado aut decima grossa vel minuta seu fructibus eorumdem consistant, necnon in censibus pecuniariis seu aliis quibuscumque vel droituris aut in terris arabilibus, nemoribus, pratis, pascuis, aquis necnon universa omnia et singula, nichil penitus retinendo que in dictis locis ac circumcirca undique dictam villam usque ad duo miliaria habemus, habere possumus seu debemus in villa et curte de Schuflingin predictis seu appendiciis earumdem, ex quacumque causa,

quocumque iure seu nomine censeantur, et ex quacumque causa ad nos communiter seu divisim spectent aut pertineant seu ad monasterium nostrum predictum, vendidimus et nomine venditionis dimisimus ac etiam per presentes vendimus et titulo venditionis dimittimus religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie treverensis dyocesis ordinis sancti Augustini secundum instituta fratrum predicatorum viventibus, pro quingentis libris bonorum et legalium metensium denariorum. De qua summa pecunie predicta nobis plenarie satisfactum confitemur in pecunia numerata. Quam etiam pecuniam recognoscimus esse conversam et impensam in usus nostros necessarios necnon in evidentem utilitatem nostram et ecclesie nostre predicte, cedentes dictis dominabus . . priorisse et conventui et eorum monasterio iura omnia et actiones quascumque super predictis adversus quascumque personas ecclesiasticas aut etiam seculares cuiuscumque status aut conditionis existant, aliquo unquam tempore nobis competentia vel competentes, ac omne ius nobis super predictis qualitercumque competens in easdem dominas . . priorissam et conventum et eorum monasterium omnino litteris presentibus transferentes; volentes et consentientes, ut dicte . . priorissa et conventus possessionem omnium predictorum et singulorum per se vel per procuratores suos vel nuncios possessionem predictorum omnium[a]) apprehendere possint et apprehendant. Et constituimus nos dicta omnia et singula ipsarum nomine interim possidere, promittentes per stipulationem sollempniter super hoc a procuratore dictarum . . priorisse et conventus seu monasterii eorum nomine interpositam, contra premissa seu aliqua de premissis per nos seu per alium vel alios in posterum[b]) non venire; renunciantes etiam expresse super premissis omnibus et singulis inviolabiliter perpetuo observandis exceptionibus non numerate pecunie, non habite, non recepte seu non solute aut non converse in utilitatem nostram seu monasterii nostri predicti[c]), doli mali et in factum, condictionibus sine causa vel ex iniusta causa, omni deceptioni et precipue ultra dimidium iusti precii, omnibus et singulis restitutionibus, petitioni libelli ac etiam presentis copie instrumenti, omnibus privilegiis, graciis et indulgentiis seu litteris tam ab apostolica sede quam ab alio quocumque sub quacumque forma verborum nobis communiter seu divisim et monasterio nostro concessis aut in posterum[d])

---

[a]) sic, *AA*. — [b]) imposterum, *AA'*. — [c]) nostri predicti, *A'*; „predicti" nostri, *A'*. — [d]) imposterum, *AA'*.

concedendis, quibus contra premissa possemus defendi in aliquo vel iuvari; et omnibus aliis exceptionibus, defensionibus et auxiliis tam iuris canonici vel civilis quam facti, que nobis et ecclesie nostre predicte communiter vel divisim prodesse possent aliqualiter et obesse quovismodo dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie predictis, per que etiam premissa seu aliqua de premissis infringi seu retractari possent modo quolibet aut etiam impediri. Promittentes quod nullas litteras impetrabimus et quod impetratis et impetrandis contra predictas . . priorissam et conventum in iudicio vel extra iudicium aliquatenus non utemur; renunciantes etiam expresse omni iuri dicenti seu permittenti generalem renuntiationem non obesse. Super quibus omnibus premissis et singulis iurisdictioni non solum domini metensis . . electi et eius . . officialis, verum etiam domini . . archiepiscopi treverensis et eius . . officialis de consensu reverendi patris domini Bouchardi metensis electi nos supponimus per presentes; supplicantes eidem humiliter ut dicti nostri monasterii utilitate diligenter attenta, omnibus premissis et singulis suam auctoritatem ac suum benignum impendere dignetur assensum, necnon sigillum suum una cum sigillis nostris dignetur appendere in testimonium premissorum. Nos vero Bouchardus Dei gratia metensis electus auditis omnibus premissis et singulis confessionibus, promissionibus, renuntiationibus et submissionibus, deliberatione super hiis habita competenti, bonorumque et iurisperitorum freti consilio, considerataque utilitate evidenti monasterii sancte Marie ad moniales predicti, eisdem omnibus et singulis premissis in Dei nomine consentimus, ac etiam omnibus premissis et singulis auctoritatem et robur in eo quod possumus, benigne et liberaliter impertimur, ac etiam per presentes decernimus dicto contractui ac etiam premissis omnibus et singulis debere adhiberi robur perpetue firmitatis, ac predicta omnia et singula debere inviolabiliter observari; precipientes dictis . . abbatisse et conventui et singulis de conventu volentibus et consentientibus et sponte recipientibus sub pena excommunicationis quam in personas, et interdicti quam in conventum ferimus per presentes, si omnia et singula predicta non fecerint vel in aliquo contra premissa venerint seu attemptaverint vel fecerint,. quatinus omnia et singula que premissa sunt, attendant, faciant, impleant, teneant et observent et in nullo contra premissa faciant seu attemptent vel (in) aliquo premissorum. In quorum omnium

premissorum testimonium et fidem, nos[a]) Bouchardus Dei gratia metensis electus predictus sigillum nostrum una cum sigillis dictarum . . abbatisse et conventus monasterii sancte Marie ad moniales metenses predicti ad earum requisitionem necnon ad perpetuam rei memoriam et robur dictis litteris presentibus duximus apponendum. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo[b]) quinto, feria quarta post festum beati Vincencii mense ianuario.

192. *1286, 25 janvier.*

Agnès, abbesse, et le couvent de S. Marie aux Nonnains à Metz s'engagent à payer au couvent de Marienthal 100 livres tournois, si elles contreviennent au contact concernant Schifflange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A). Le sceau du couvent de S. Marie de Metz est mal conservé; celui de l'abbesse porte ✠ S·AGNE ....SSE·S·MAR: AD·MONIAL'METN. = Cartul. 8, 131 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 86, n° 71 (B).

Nos Agnes Dei permissione abbatissa monasterii sancte Marie ad moniales metenses ordinis sancti Benedicti totusque conventus loci eiusdem universis presentes litteras inspecturis. Notum esse volumus quod nos promittimus procuratori religiosarum dominarum . . priorisse et conventus monasterii sancte Marie in Valle prope Lucelborch treverensis dyocesis, nomine ipsarum et pro ipsis, centum libras bonorum et legalium turonensium denariorum dare et solvere, si per nos communiter vel divisim, directe vel indirecte, factum fuerit aut si ex parte nostra steterit quominus contractus venditionis curie nostre seu ville aut partis ville de Schuflingin dicte treverensis dyocesis inter nos et dictas . . priorissam et conventum monasterii Vallis sancte Marie predicti habitus, cum omnibus pertinenciis vel iuribus ipsius curie, ville seu partis ville in omnibus et per omnia perfectus et consummatus fuerit et eciam observatus, ita videlicet quod, centum libris predictis commissis exactis vel non exactis, ratus nichilominus maneat contractus et conventiones in ipso contractu habite firme et rate in omnibus et per omnia perseverent. Et pro predictis omnia bona nostra mobilia et immobilia dictis . . priorisse et conventui de voluntate reverendi patris domini nostri Bouchardi Dei gratia metensis electi titulo ypothece vel pignoris obligamus. Et nos Bouchardus Dei

[a]) nos, *A'*; nous, *A*. — [b]) octuagesimo, *A*; octogesimo, *A*.

gratia metensis electus predictus dictis . . abbatisse et conventui volentibus et consencientibus et sponte recipientibus precipimus, ut dictum contractum in omnibus et per omnia consumment, perficiant et observent. Et si in aliquo contravenerint vel per eas steterit, quominus contractus predictus perfectus, consummatus et observatus fuerit, dictis . . priorisse et conventui predictas centum libras dent sine contradictione qualibet et persolvant. In cuius rei testimonium et robur sigilla nostra presentibus sunt appensa. Datum et actum anno Domini M°CC° octuagesimo quinto, feria sexta post festum beati Vincencii mense ianuario.

193. *1286, 25 janvier.*

Agnès, abbesse, et le couvent de S. Marie à Metz chargent Baudouin, chanoine de S. Glossinde, de mettre le couvent de Marienthal en possession des biens de Schifflange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceaux de l'abbesse et du couvent de S. Marie de Metz, en cire verte, à double queue de parchemin, conservés en partie. = Cartul. 8, 131 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 67, n° 72 (B).

Nos Agnes Dei permissione abbatissa monasterii sancte Marie ad moniales metenses ordinis sancti Benedicti totusque conventus loci eiusdem, domino Balduino presbytero, canonico ecclesie sancte Glodesindis metensis preposito dicti nostri monasterii salutem in Domino. Cum nos curiam nostram, villam seu partem ville de Schuflingin ad nos pertinentem cum omnibus iuribus et pertinenciis, droituris, decimis, possessionibus, pratis, pascuis, actionibus et nominibus et omnibus consistentibus intra duas leucas circa dictam villam de Schuflingin ad nos pertinentibus, seu que ad nos pertinere possunt, pro utilitate ecclesie nostre legitime et canonice vendiderimus religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie treverensis dyocesis perpetuo possidenda, vobis committimus per presentes quatinus dictas . . priorissam et conventum seu procuratorem earum vel nuncium, vice et nomine nostro, in possessionem ducatis seu mittatis liberam omnium premissorum. Nos enim quantum ad predicta vos nostrum constituimus procuratorem, ratum et gratum quicquid in premissis per vos factum fuerit, habiture. Et hoc universis sub sigillis nostris significamus. Datum anno Domini M°CC° octuagesimo quinto, feria sexta post festum beati Vincencii martiris mense ianuario.

194. *1286, 27 janvier.*

Baudouin, chanoine de S. Glossinde de Metz, déclare avoir mis le couvent de Marienthal en possession des biens de Schifflange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); il ne reste qu'une petite partie du sceau, ogival, en cire brune, à simple queue de parchemin. Prêtre debout à dextre, bénissant un homme agenouillé devant lui; en haut une étoile. Légende: .......DES....METC...= *Cartul. 8, 131' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 67, n° 73 (B).*

Ego Baldewinus presbyter canonicus ecclesie sancte Glodesindis metensis, prepositus religiosarum dominarum ..abbatisse et conventus monasterii sancte Marie ad moniales metenses ordinis sancti Benedicti, universis presentes litteras inspecturis. Notum esse volo, quod ego procuratorem religiosarum dominarum .. priorisse et conventus monasterii Vallis sancte Marie treverensis dyocesis in possessionem omnium bonorum videlicet curie, ville seu partis ville de Schuflingin cum omnibus iuribus et pertinentiis, droituris et decimis, possessionibus, pratis, pascuis, actionibus et nominibus et omnibus consistentibus intra duas leucas circumcirca dictam villam de Schuflingin pertinentibus ad dictas abbatissam et conventum, misi et induxi secundum quod michi commissum fuit ex parte dictarum abbatisse et conventus patentibus litteris earum, et hoc sub testimonio multorum fidedignorum. In cuius rei testimonium presentibus sigillum meum est appensum. Datum et actum anno Domini M°CC° octogesimo quinto, die dominica proxima post festum beati Vincencii martyris ante nonam.

195. *1286, 8 février.*

Catherine, prieure, et tout le couvent de Marienthal promettent de célébrer un anniversaire pour Simon d'Arlon et Hymenne, sa femme.

Cartul. 8, 42 (B). — Texte: Bertholet, V, 73 (A?). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 67, n° 74. Wauters, VI, 177.

Nos soror Katherina priorissa Vallis sancte Marie totusque conventus loci eiusdem universis presentes litteras inspecturis. Notum esse volumus quod cum honorabilis vir dominus Simon de Arluno et domina Hymena uxor eius a longo tempore nobis et monasterio nostro plurimum devoti pro animarum earum remedio nobis et monasterio nostro ante aliquot annos[a]) donaverint et tradiderint omne allodium quod in Bassendorff ad eos

[a]) *La copie donne* annis.

spectabat, et decimam seu partem decime quam habebant in Didenberch, ad rependendum vices aliquantulas promittimus et tenebimur post singulorum mortem pro eis facere omnia missis, vigiliis, oracionibus et ceteris bonis que pro una sorore nostra defuncta fieri consueverunt; qui ambo apud nos sepulturas elegerunt; ad eorum anniversarium celebrandum necnon domini Walteri, Girtrudis, Hillonis et domine Margarete, parentum eorum, ac Gerardi fratris domine Hymene predicte nichilominus obligate. In cuius rei testimonium sigilla nostra presentibus sunt appensa. Datum anno Domini M°CC° octogesimo quinto, feria sexta post purificationem beate Marie Virginis.

196. *1286, 21 mars.*

Ferry III, duc de Lorraine, approuve la vente des biens de Schifflange, faite par l'abbaye de S. Marie aux Nonnains de Metz au profit du couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A). Grand sceau équestre aux armes du duc de Lorraine, muni du contre-sceau, en cire brune, à double queue de parchemin, c. 83 mm. ..FREDER.........S LOTHORINGIE ET MA......... *Contre-sceau: 48 mm., écu à la bande de Lorraine.* ✠ S·SECRETI. = *Registre Marienthal, bordereau général, fol. 77, analyse, ad a. 1296 (C). — Reg. Wurth-Paquet, XVII, 76, n° 209 ad a. 1296, 22 mars (C). = Mém. soc. arch. lorraine, 1876, 283, n° 545.*

Il n'est guère à présumer que cet acte puisse être attribué à l'an 1296, ainsi à une époque postérieure de 10 ans au contrat de vente; le copiste du bordereau général a été induit en erreur par la forme seix = six qu'il a cru devoir interpréter par seize.

Je Ferris, dus de Lorreigne et marchis, fais cognoissant à tous ceuz qui ces lettres verront et orront, que c'est bien par mon crant et par mon loz teilz vendaiges com les religiouses dames, li . . abbasse et li . . couvens de seinte Marie as Nonneins de Mez ont fait en la ville de Xuflanges et as appendises as religiouses dames la . . priouse et lou . . couvent dou Vaul seinte Marie de la dyocese de Trièvres. Et weul que les devant dites dames li . . priouse et li . . couvens aient tout ceu que li devant dite . . abbasse et li . . couvens de Mez avoient en la ville de Xuflanges devant dite, tout ensi com elles ont achetei, sauf mon droit et de mes hoirs. Et por ceu que ce soit ferme chose et estable, en ai-je donei ces présentes lettres saelées de mon séel à la devant dite priouse et à . . couvens dou Vaul seinte Marie, en tesmoingnaige de véritei. Ces lettres furent faites et donées en l'an de graice mil dous cens quatre vins et seix ans, le lundi devant feste nostre Dame ou moix de marz.

197. *1286, 8 avril.*

Thibaut, comte de Bar, approuve la vente des biens de Schifflange, faite par l'abbaye de S. Marie aux Nonnains de Metz au profit du couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une petite partie du sceau équestre du comte de Bar, en cire jaune, à double queue de parchemin. Du contre-sceau il reste à peu près la moitié: écu aux armes de Bar. ....IS·BARRI·DVC... = *Bordereau général, fol. 77, analyse (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 70, n° 88, ad a. 1286, 8 avril (ou 31 mars 1287) (A), et XVII, 76, n° 209 ad a. 1296 (C).*

Le document, sauf les variantes d'orthographe, est pour la majeure partie copié sur celui du 21 mars 1286.

Nous Thiebaus, cuens de Bar, faisons cognissant à tous ces qui ces lettres verront et orront, que c'est bien par nostre crant et par nostre loz teilz vendaiges com les religiolses dames li . . abbaesse et li couvens de Sainte Marie as Nonnains de Mez ont fait en la ville de Sufflenges et as appendises, as religiolses dames la priouze et le couvent dou Vaul sainte Marie de la dioceise de Trièvres. Et volons que les devant dites dames li prioze et li couvens aient tout ce que li devant dite . . abbaesse et li couvens de Mez avoient en la ville de Sufflanges devant dite, tout ensi comme elles ont achatei, salf nostre droit et salf le droit nos hoirs et salf le droit d'autrui. Et por ce que ce soit ferme chose et estable, nos avons fait séeller ces présentes lettres de nostre séel. Que furent faites l'an de grace . . mil dous cens quatre vins et seix, le lundi devant pasques.

198. *1286, 1er mai.*

L'official de la cour de Metz constate que Thiry de Hettange a vendu au couvent de Marienthal sa part de la dîme de Sterpenich.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est tombé. = Bordereau général, fol. 80, analyse (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 77, n° 213 (C), ad a. 1296, 2 mai.

Nous officials de la cort de Mes faisons conixant à touz ceaus qui ces presentes lettres verront et orront, ke en la présence de Jehan dit de Rakezanges et de Arnout dit Parchemin, clers, fiables notaires jureis de la cort de Mes, envoiés de part nous espécialment por resoivre le crant des chozes ke ci-desous sont escriptes et devisées, estaublis en propre persone messires Thierris de Hettanges, chevaliers, ait reconeut et

reconoist k'il ait vendut et vent as religioses dames la priouse et le covent dou Val sainte Marie de la dyocèse de Trièvres son deime qu'il avoit à Stirpigney, et dous hommes siens et la tenue qu'il ait en ceus hommes entièrement à touz jor maix, parmey seix-vins livres cent sols moins de deniers lucemburgis nues; desquelz deniers li devant dis sires Thierris ait reconeut et reconoist qu'il ait recçut boen paiement et entier des dites dames en bone menoie loiaut contée et numbrée, lesquelz deniers il ait mis et convertis en son utiliteit, en son profit et en sa grant nécessiteit. Et de cest héritaige devant dit ait fait par ces présentes lettres messires Thierris desus nommeis les dames desus dites maintenant, saisies et tenans, pour tout faire et por[a]) tout panre. Et cest devant dit vandaige ait-il fait par le crant, le los et le consentement exprès de ses enfans, c'est à savoir de Thierrit, son fil, et de Ysabel et de Marguerite, ses dous filles, liqueil enfant por ceu qu'il i virrent lor profit et lor utiliteit, reconeurent en la présence de nos notaires devant dis, ke ceu estoit bien par lor crant, lor los et lor consentement ke messires Thierris, lour peires devant nommeis, ait fait le vendaige desor deviseit à la priouse et à covent dou Val sainte Marie devant dis. Et ont promis et prometent messires Thierris et sui enfant devant nommeit par lor foi corporelment donnée en la main de nos notaires devant dis et sus poinne d'escumeniemant, ke jamaix il ne autre por ous encontre cest présent vandaige ne vanront ne feront venir, ne ne réclameront jamaix l'éritaige desus nommeit, par iaus ne par autre en nul tens. Et ont renunciet et renuncent messires Thierris et sui enfant devant dit par lor dite foi à toutes exceptions, ke il ne peussent mie dire ne metre avant, ke li denier de cest vandaige ne lor aient esteit conteit, numbreit et délivreit, et qu'il n'aient esteit mis et convertis en lour prout, en lour utiliteit et en lor grant nécessiteit; et à toutes autres exceptions de boidie, de barat, de mal et de fait, que il ne peussent mie dire ne metre avant, c'om lor ait fait cest vandaige et cest crant par nul barat ne par nulle mavaise decepcition[b]), ne par tricherie; ne se ne porront mie dire ne metre avant, qu'il aient esteit deceut ou vandaige devant dit ne en tout ne outre la moitiet de droit preix ne en partie; et à touz bénéfices de restitucion en keil manière ke ce soit ne en queil choze que ce soit, et à toutes autres exceptions,

[a]) *L'original a bien:* pour *tout faire et* por. — [b]) sic, *A.*

défenses, raisons, allégations, priviléges et aides de droit, de canon et citein, et d'autre droit, escrit et non escrit qui aidier les porroient et valoir, et nuire et greveir as dames devant dites en ces chozes desus nommées. Et espécialment il ont renunciet et renuncent à droit qui dist ke générals renunciacions ne vault riens; et à touz priviléges, à toutes lettres et graices d'apostoile, de légat et d'autre prince, empetrées et à empetreir, données et à donneir, en keil manière ke ce soit. Et tout cest héritaige devant dit doit messires Thierris devant nommeis descombreir, s'il estoit en nul leu encombreis, et faire sole et quitte à la priouse et à covent devant dis. Et toutes ces choses desus devisées et chascune d'elles ont promis li devant dis sires Thierris et sui enfant devant nommeit, et prometent par lour foi corporelment donnée en la main des dis notaires à tenir fermement et léaulment, sens aleir encontre par iaus ne par autre à touz jor maix. Et vorrent et consentirent, welent et consentent messires Thierris et sui enfant devant nommeit, ke s'il i aloient de niant encontre ou faisoient aleir, ke jai n'avaigne, ke nous officials desus dis, ou cil qui après nous serait officials de Mes, les escumeniens et faciens denuncier por escumeniet tout par tout où k'il fuissent, et où om les porroit troveir. Et en tesmoignaige de véritei et por ceu ke toutes ces chozes devant dites soient fermes et estaubles sens corrumpre à touz jor maix, avons-nous mis, à la proière et à la requeste de monsignor Thierrit et de ses enfans desus dis, par la relacion et le raport de nos clers jureis devant nommeitz, cui nous créons et portons foi en ces chozes devant dites sens nulle doutance, aussi bien com elles fuissent esteit crantées par devant nous, le sail de la court de Mes à ces presentes lettres. Ke furent faites le mercredi devant la feste de l'invencion sainte Creux on mois de may, en l'an ke li miliaires corroit par mil dous cens quatre vins et seix ans.

199. *1286, 10 juin.*

Marguerite, femme de Thiry de Hettange, approuve la vente de la dîme de Sterpenich faite par son mari au profit du couvent de Marienthal.

Archives de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est tombé; sur le repli: pch *(Parchemin); le* p *est barré, et les lettres* ch *sont surmontées d'un signe d'abréviation. = Cartul. 8, 148 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 70, n° 90 (B).*

Universis presens scriptum inspecturis . . officialis curie metensis salutem in Domino et fidem presentibus adhiberi. Noverint universi quod in Iohannis dicti Rakezanges et Arnoldi dicti Parchemin clericorum curie metensis notariorum iuratorum, quibus fidem plenariam adhibemus, a nobis propter hoc specialiter destinatorum presentia constituta Margareta uxor domini Theoderici militis de Hettingen venditionem a dicto domino Th*eoderico* marito suo factam . . priorisse et conventui Vallis sancte Marie treverensis dyocesis, de portione eum contingente in decima ville et parrochie de Stirpenich et in certis hominibus et possessionibus que usque ad tempus venditionis ad ius et proprietatem ipsius pertinebant in dictis villa et parrochia de Stirpenich et in eorum iuribus et pertinentiis, ratam habet et gratam sub omni forma super hoc confecta, contenta et expressa sub sigillo curie metensis. Et renunciat cum effestucatione omni iuri quod nunc aut unquam ratione dotis vel quocumque alio iure in scriptis rebus venditis sibi posset competere et deberet, omnique auxilio iuris canonici et civilis quod ad irritandam dictam venditionem sibi posset quomodolibet suffragari, promittens iuramento prestito corporali quod dictis dominabus super premissis bonis questionem dotis aut aliam quamcumque movebit nullatenus aut moveri procurabit; arbitrans insuper quod si dicte venditioni unquam contrairet consilio, verbo vel facto, quod nos vel ille qui . . officialis curie metensis pro tempore fuerit, excommunicare possit et debeat dictam Margaretam sine strepitu iudicii, cognita veritate. In cuius rei testimonium prefatis . . priorisse et conventui presens scriptum inde confectum tradidit, sub sigillo curie metensis presentibus ad instantiam et petitionem ipsius Margarete appenso. Quod quidem sigillum nos officialis curie metensis predictus ad petitionem dicte Margarete presentibus duximus apponendum per relationem notariorum nostrorum predictorum. Datum anno Domini M°CC° octuagesimo sexto, feria secunda post Trinitatem.

200. *1286, 20 novembre.*

Gilles et Elisabeth, sa femme, Arnold et Godefroid, ses frères, de Dudelange, vendent au couvent de Marienthal leurs biens de Nœrtzange.

Cartul. 8, 179' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 71, n° 96 (B).

Nos Egidius et Elizabeth uxor eius, Arnoldus et Godefridus fratres ipsius Egidii de Dudelingen, universis presentes litteras

inspecturis. Notum esse volumus quod nos communi manu et unanimi consensu vendidimus seu vendimus monasterio Vallis sancte Marie quidquid ad nostrum ius et proprietatem hactenus pertinebat in terra arabili, censibus annone et pullorum et earum pertinenciarum sitarum et proveniencium in parrochia de Nortzingen iure perpetuo possidendum, conpetenti precio pro eis iam nobis numerato, tradito et soluto, me Elizabeth uxore predicta spontanee renunciante excepcioni iuris, dotis et omnibus que ad irritandum hanc vendicionem michi possent modo quolibet suffragari. In cuius rei testimonium communiter petivimus et obtinuimus presens scriptum inde confectum ac dicto monasterio traditum honorabilium virorum decani christianitatis ac prepositi luccemburgensis sigillorum munimine roborari, que nos dicti decanus et prepositus ad dictarum personarum peticionem et instanciam in rei testimonium presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto, feria quarta ante festum beate Katherine virginis.

201. *Luxembourg, 1287, 18 mars.*

Jean, seigneur de Sterpenich, confirme la donation des biens de Rachecourt, faite au couvent de Marienthal par feu son père Rodolphe.

Cartul. 8, 6 (B).

La **feria tertia post dominicam qua cantatur Lætare** *se rencontre deux fois dans l'année 1286, stile de Trèves; le 26 mars 1286 et le 18 mars 1287 N. st. J incline pour cette dernière date, parce qu'il est probable que, s'il s'était agi du 26 mars 1286, on aurait choisi pour le préciser la fête de l'Annonciation N. D., plus importante que le dimanche Lætare, d'autant plus qu'elle marquait encore le commencement de l'année. Les personnages dénommés dans la charte ne m'ont fourni aucun autre moyen de préciser à laquelle des deux dates le document appartient. Raoul de Sterpenich vit encore le 14 mars 1285, et Soyer de Bourscheid, justicier des nobles et comme tel successeur de Raoul, apparaît déjà le 14 juin 1286.*

Ego Iohannes dominus de Styrpenich universis presentes litteras visuris et intellecturis. Notum esse volo quod ego donationem decime de Reishove cum suis pertinenciis a pie memorie patre meo olim rite factam monasterio Vallis sancte Marie, prout in litteris sigillatis sigillis illustris viri domini ..Henrici comitis lutzenburgensis quondam et patris mei predicti super hoc confectis plenius continetur, tunc ad eum iure allodiali spectantibus, ratam habeo et gratam et eam volo robur firmitatis perpetuis temporibus obtinere, adiciens[a]) ad hoc quod me

[a]) **addiciens**, *B.*

obligo et titulo ypothece omnia mea dicto monasterio, quod faciam meis laboribus et expensis ipsum premissis bonis pacifica possessione gaudere, si unquam et quotiens ab aliquo super ipsis bonis vel aliqua parte ipsorum vendicatione iuris impugnatum fuerit vel modo aliquo molestatum; alioquin licebit ei auctoritate propria invadere mea bona ubicumque ea poterit invenire, ac per ea sibi consulere de dampnis, expensis et interesse que per impugnationem vel molestacionem huiusmodi ipsum contigerit sustinere; eligens nichilominus ad hoc, ut comes lutzenburgensis qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, conpellat me ad observationem premissorum. Acta sunt hec ante ecclesiam fratrum minorum in Lutzemburch, in presentia domini Soyeri domini de Burscheit iusticiarii militum comitatus lutzenburgensis, Iofridi domini de Birtringen, Ludolfi domini de Holvels, Gerardi domini de Bredenes, Iohannis domini de Roserio, Friderici domini de Novocastro, Iohannis domini de Mareysz, Robini iunioris de Useldingen, militum, testium ad hoc vocatorum et rogatorum[a]). In cuius rei testimonium sigillum dicti domini Soyeri de Burscheit iusticiarii presentibus litteris est appensum. Nos vero Soyerius dominus de Burscheit iusticiarius predictus ad peticionem dicti domini Iohannis de Styrpenich sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum in testimonium premissorum et observationem eorumdem. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto, feria tercia post dominicam qua cantatur Letare Ierusalem.

202. *1287, 12 avril.*

Théoderic de Kerpen et Marguerite, dame de Mœrsdorf, sa femme, vendent leurs biens de Waldbredimus au couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin; restent encore trois sceaux en partie, le premier en cire verte, les deux autres en cire brune, attachés à des queues de parchemin doubles. Le premier est celui de Soyer de Bourscheit, 43 mm., aux armes de Bourscheit, trois cœurs, deux et un: ✠ S·SOGERI·DOMINI·D..........[a]) *Le second, celui du seigneur de Kerpen, à la fasce vivrée:* S·THEODERICI DNI........ *Quant au sceau de Marguerite, dame de Mœrsdorf, la légende ne présente plus que les lettres* garet; *il représente une femme debout, à sa gauche elle a l'écu de son mari. = Cartul. 8, 109 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVI, 73, n° 108 (B).*

Nos Theodericus miles dictus de Kepene, Margareta uxor eius domina de Mœstorf, universis presentes litteras inspecturis,

---

[a]) *B donne:* militibus testibus ad hoc vocatis et rogatis.

Notum esse volumus quod nos communi manu et unanimi consensu vendidimus et vendimus monasterio Vallis sancte Marie treverensis diocesis quicquid iure proprietatis et possessionis vel alterius tantum hactenus ad nos pertinuit, pertinet vel pertinere potuit intra parrochiam de Bredenes in hominibus, decimis, censibus, possessionibus et quibuscumque rebus aliis et ipsarum iuribus et pertinenciis, confitentes expresse quod pro huiusmodi rebus venditis recepimus in pecunia iam nobis numerata, tradita et soluta viginti et quinque libras lucelenburgensium denariorum bonorum et legalium quas convertimus in redemptionem sex maldrorum et dimidii siliginis lucellenburgensis mensure defalcandorum[a]) de pensione duodecim maldrorum · et dimidii siliginis monasterio in Bonavia prope Lucellenburch olim assignata, pro alleviando hoc onere quod idem monasterium sustinet cum Iutta sorore et Sophia filia mee Margarete predicte in ipso monasterio in Bonavia receptarum. Renunciamus autem omni auxilio iuris canonici et civilis[b]) per quod huiusmodi vendicio impediri posset in posterum vel rescindi, prestito nichilominus a me Margareta predicta de non veniendo contra vendicionem predictam fide corporali; eligentes nos et heredes nostros posse compelli ad observationem vendicionis et ad resarcionem dampnorum et ad refusionem expensarum ipsi monasterio per officialem archidiaconi loci qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, per censuram ecclesiasticam, si contra eam nos aut aliquem nostrum vel heredum nostrorum contigerit venire. In cuius rei testimonium una cum nostris sigillis petivimus et obtinuimus apponi presentibus inde confectis sigilla curie wenerabilis[c]) viri domini Henrici de Vinstingen in ecclesia treverensi archidiaconi ac nobilis viri Sogeri domini de Burscheit nunc iusticiarii militum domini comitis lucellenburgensis que nos officialis iam dicti domini archidiaconi et iusticiarius predictus ad dictorum domini Theoderici et domine Margarete preces et instanciam presentibus litteris duximus apponenda[d]). Datum anno Domini M°CC° octogesimo septimo, sabbato post festum pasche.

203. *1287, 26 novembre.*

Agnès, abbesse, et le couvent de S. Marie aux Nonnains déclarent que ce ne fut ni est de leur gré que le duc de Lorraine a fait ville neuve de Schifflange qu'ils ont vendue au couvent de Marienthal.

---

a) *L'original a* defalcatis. — b) *L'original a* omni iuri canonici et civilis. — c) sic, *A.* — d) apponendum, *changé en* apponenda, *A.*

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin; le sceau du couvent de S. Marie aux Nonnains de Metz, sans contre-sceau, n'est conservé qu'en partie.

Nous Anelz per la pacience de Deu .. abbasse de sainte Marie as nonnains de Mes et tous nostres covens de cel meismes leu faisons conissant à touz ciaulz qui ces lettres vairont et oront, ke de l'éritaige de Xufflanges ne de nos hommes ne de nostre justice ne de toutes les appendises qui estoit allues et éritaiges de notre eglize desourditte, louqueil éritaige et hommes et justice et toutes les appendises nos avons vandut as religiouses dames .. à la priouse et à covent de nostre Dame dou Val, douqueil éritaige de Xufflanges devant dit li dus de Loherenne ou ces filz Maheus durent avoir fait nueve ville, si com om dist, onques per nostre crant ne fut ne ancor n'est, ne paix ne fin n'en fut onques faite à nos ne à autrui por nos, si com il est bien apparans par la sentence de l'escumeniemant qui est ens hommes ki entreis sont ou dit éritaige, et l'avons adès débatut dès lou jour c'om dist k'elle fut faite ville nueve en jusc'à jour que nos la metimes fuers de nos mains as dittes dames dou Val. En tesmoignaige de vériteit nous Anelz abbasse desus dite avons mis nostre sael en ces présentes lettres avec lou sael de nostre covent desusdit, doukeil nos usons as cauces. Ke furent faites lou merkedi après feste sainte Katherine, quant li miliaires corroit per M. et CC. et IIII^{xx} et VII ans, ou mois de novembre.

204. *Reate, 1288, 28 juillet.*

Nicolas IV exempte l'ordre des Prédicateurs de la juridiction ordinaire des évêques et le soumet immédiatement à sa propre juridiction.

Archives de Weimar. Copie sur parchemin (A), vidimée au mois de novembre 1290, par Boémond, archevêque de Trèves. = Cartul. 8, II, 11' (B). — Texte: Ripolli, bullar. ord. præd., II, 20. — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 34, n° 2 (B) et 79, n° 224. Jaffé-Potthast, 22758.

Nicolaus episcopus servus servorum Dei dilectis filiis magistro et fratribus ordinis fratrum predicatorum salutem et apostolicam benedictionem. Dum sollicite considerationis indagine perscrutamur quod vos mundi spretis illecebris voluntarie paupertatis subire onera ut Christi pauperis liberius insistatis obsequiis, elegistis, abnegando, quamvis salubriter, vosmetipsos; dum etiam infra mentis archana revolvimus, quod ordo vester in agro dominico superna dispositione plantatus, uberes in orreum

Domini fructus infert quodque salutis commoda grandia ex vestre sollicitudinis studio quod laudabiliter continuare satagitis, fidelium proveniunt animabus, dignum et rationi conveniens arbitramur ut vos denique ordinem oportuni favoris prosequamur auxilio et specialis gracie privilegio muniamus. Ex parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis quod vobis et ordini vestro nonnullas libertates et immunitates apostolice sedis benignitas duxit hactenus concedendas, set quidam vestre quietis ocio invidentes, super eis vos et ordinem ipsum molestant multipliciter et perturbant, propter quod vobis facultas adimitur libere divinis obsequiis insistendi. Quare suppliciter petebatur a nobis, ut vobis et ordini super hiis providere de benignitate solita dignaremur. Nos itaque diligentius attendentes quod eo efficacius et commodius cultui divinorum, salutis operibus et animarum profectibus intendere ac vacare poteritis, quo quietior et tranquillior fuerit status vester; volentes quoque prerogativa favoris et gratie vos et ordinem prosequi memoratum, vos et predictum ordinem ac ecclesias, oratoria, domus et loca vestra in quibus habitatis et inhabitatis, dum ea inhabitaveritis, cum omnibus iuribus et pertinentiis suis a cuiusvis alterius iuridictione ac potestate omnimoda prorsus eximimus de gratia speciali, decernentes exnunc eundem ordinem ac personas, ecclesias, oratoria, domus et loca prefata soli romano pontifici ac romane ecclesie tam in spiritualibus quam temporalibus absque ullo medio subiacere. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre exemptionis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Reate, V kal. augusti, pontificatus nostri anno primo.

205. *1289, 10 mars.*

Les religieuses de Marienthal promettent de célébrer tous les ans l'anniversaire de Jean d'Avesne, comte de Hainaut, et de sa femme et les reçoivent dans la participation de leurs prières.

Archives de l'Etat à Mons. Trésorerie des chartes des comtes de Hainaut. Original (A) sur parchemin; les deux sceaux conservés en partie. = Ibidem 1er cartulaire, n° 69, 266 (B). — Texte: Miraeus et Foppens, Opera dipl. III, 423. de Villers, Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur etc., III, 523 (B).— Reg.: Wauters, VI, 261. J. de Saint-Génois, Monuments anciens I, 737. Wurth-Paquet, XVI, 77, n° 134 ad 5 mai 1288, et XVII, 38, n° 24, ad 10 mars 1289.

Universis presentes litteras inspecturis priorissa Vallis sancte Marie iuxta Luccenburgh treverensis dyocesis ordinis fratrum predicatorum totusque conventus loci eiusdem salutem in Domino sempiternam. Noverint universi quod cum illustres dominus Iohannes de Avesnis, comes Haynonie ac domina Philippa comitissa eius uxor nobis in elemosinam pure propter Deum donaverint annuos redditus quindecim librarum alborum percipiendos ex certis et sufficientibus possessionibus pro eis in proximo assignandis; nos tanti beneficii nolentes esse immemores, per presentes promittimus quod post mortem alterius ipsius mortui anniversarium et post mortem utriusque amborum anniversaria in perpetuum[a]) singulis annis sollempniter celebrabimus, et eos tam in vita quam in morte recepimus in communionem orationum nostrarum et omnium bonorum que per nos in nostro monasterio et conventu fieri contigerit Deo auctore. In cuius rei testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, feria quinta ante festum beati Gregorii.

206. *1289, 17 mars.*

Nicolas, fils Raimond, et Ysekine, sa femme, de Thionville, vendent au couvent de Marienthal des rentes en argent et en nature pour une somme de 25 livres de Metz.

Cartulaire 8, 92 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 38, n° 27 (B).

Nos Nicolaus filius Ramundi bone memorie et Yseckina uxor eius de Theonisvilla universis presentes litteras inspecturis. Notum esse volumus quod nos communi manu et unanimi consensu vendidimus et vendimus monasterio Vallis sancte Marie prope Holvels treverensis diocesis annuos census trium modiorum vini legalis mensure Theonisville debendos et solvendos de vinea dicta *iuvenis vinea* sita retro quasdam domos de Guntringen certa demonstratione designata et eiusdem vinee pertinenciis, quam quidem vineam Lambertus a nobis tenet iure hereditario, et tenetur vinum huiusmodi solvere ex ipsa vinea in vindemiis. Annexa est autem sive unita eidem vinee alia vinea sita in monte dicto Kersen in loco dicto Ackel quam tenet Hennemannus dictus Pleyhals, ita quod quocumque anno prior vinea ad solucionem census non suffecerit, ex secunda vinea suppleatur ab eo qui pro tempore eam tenuerit et possederit quocumque titulo vel iure. Item vendidimus et vendimus

[a]) imperpetuum, *A*.

dicto monasterio annuos census perpetuo possidendos viginti et novem solidorum metensium denariorum bonorum et legalium, de quibus denariis medietas in festo beati Iohannis Baptiste, alia vero medietas in festo natali Domini debentur et solvuntur de certis domibus, orto, pomerio et terris adiacentibus et sitis inter vineas dominarum de Differdingen et cuiusdam mulieris dicte Mezza, que quidem domus, ortus, pomerium et terre ad censum huiusmodi perpetuo tenebuntur et que dictus Lambertus tenet et possidet in presenti. Insuper vendidimus et vendimus dicto monasterio annuos census duorum solidorum metensium denariorum et quinque caponum, qui denarii solvuntur in festo beati Remigii et capones in festo beati Martini hyemalis, et tenetur dictos duos solidos et capones quidam qui vocatur Steyne de domo quam inhabitat cum pomerio adiacenti: datis traditis et solutis pro his omnibus viginti et quinque libris[a]) bonorum et legalium metensium denariorum. Nos vero Lambertus, Henemannus et Steyno predicti recognoscimus et confitemur quod nos et successores nostri et possessiones predicte divisim sumus sub forma prescripta ad census obligati predictos; preterea nos Nicolaus et Ysekina venditores predicti promittimus dicto monasterio (et ad hoc nos et bona nostra tenore presentium obligamus ipsi monasterio) prestare warandiam dictorum censuum perpetuam et de evictione cavere. In cuius rei testimonium nos venditores censuum et nos possessores bonorum predictorum communiter petivimus et obtinuimus apponi presentibus sigillum oppidi Theonisville, testibus ad hoc vocatis et rogatis Godefrido villico et scabino necnon Petro dicto de Treveri et Symone scabino, filio[b]) dicti quondam Ramundi et pluribus aliis[c]) oppidi antedicti. Nos vero villicus et scabini predicti ad peticionem prescriptarum personarum omnium presentibus apposuimus sigillum oppidi supradicti in testimonium omnium premissorum. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, feria quinta ante vigiliam annunciacionis beate Marie Virginis.

207. *1289, 9 août.*

La prieure et le couvent de Marienthal renoncent à la rente qu'elles prélèvent à Valenciennes.

Archives de l'Etat à Mons. Cartulaire I, n° 70, f. 267. — Texte: de Reiffenberg, Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, etc. I, 413. = Wurth-Paquet, XVII, 43, n° 45. — Reg.: S. Génois, Monuments anciens, I, 368 et 722. Wauters, VI, 277.

---

a) *La copie a* libras. — b) *La copie a* scabinus filii. — c) *La copie a* plures alii.

Nous prieuse et tous li couvens de le Val nostre Dame del ordene des preichaiours dalès Lussenbourch faisons savoir à tous ciauls qui ces lettres veront et oront que nous aquitons et renonçons par ces présentes lettres toute que nous avons et poons avoir en le rente de Valenchiennes. Et en thiémongnage de véritet avons-nous saielées ces lettres de nos propres saiauls, l'an de l'incarnation Notre-Signeur MCCLXXXIX, le végille saint Leurent.

208. *1290.*

Nicolas, abbé de S. Martin lez Metz, et son couvent approuvent la vente de biens fiefs de leur monastère, sis à Elange, faite par Gozzon de Kanfen, écuyer, au couvent de Marienthal; ils renoncent aux droits qui pourraient leur appartenir du chef de cette vente et déclarent que Gozzon leur a donné d'autres biens à Hettange, à tenir par lui en fief.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin, avec le sceau de l'abbé; l'autre manque. = Cartul. 8, 89 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 46, n° 58 (B).

Nos . . Nycholaus Dei paciencia abbas et conventus monasterii sancti Martini ante Metim ordinis sancti Benedicti. Notum facimus universis presentibus et futuris quod[a]) nos vendicionem de bonis hereditariis in Edelingen prope Wimeringen spectantibus ad feodum monasterii nostri factam a Gozzone armigero de Kantevane religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie treverensis dyocesis, ratificamus et quantum in nobis est, pro nobis et nostro monasterio predicto approbamus. Et si quid in eadem vendicione nobis conpetebat seu conpetit et conpetere potest, eisdem dominabus remittimus et acquitamus per presentes. Recognoscimus etiam et tenore presencium confitemur, predictum Gozzonem pro dictis bonis in Edelingen per alia bona sua hereditaria in Hettingen reconpensationem nobis et nostro monasterio fecisse et a nobis eadem bona predictis bonis equipollentia recepisse in feodo, prout de bonis feodalibus fieri consuevit. In cuius rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris ad petitionem et requisitionem dicti Gozzonis duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo.

---

a) quot, *A.*

209. *1290, 10 février.*

Echange de biens sis à Grevenmacher entre Henri VII, comte de Luxembourg, et le couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin; les sceaux qui avaient été attachés à doubles bandes de parchemin, ont disparu. = Cart. 8, 202' (B). — Texte: Wurth-Paquet, XVII, 36, n° 18 (B).

Ego Henricus comes luccenburgensis universis presentes litteras inspecturis. Notum esse volo quod terciam partem propinquam campis qui dicuntur *Anewendere* croade mee in Macra que vulgariter *Aita* nuncupatur, site in loco dicto *Orevelt* in omni iure quo ego et antecessores mei eam tenuimus, do et confero per presentes perpetuo possidendam religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie, pro commutatione seu recompensatione cuiusdam[a]) aree ipsarum dominarum que continebat domos, orrea et torcular contigue castro nostro ibidem, quam aream assumpsi michi et occupavi ad predictum castrum meum muniendum. Insuper censum infrascriptum videlicet amam vini una cum decem sextariis, tres fercellas[b]) cum dimidia frumenti, una fercella avene et quinque denariis cum obulo, in quibus michi dicte domine de bonis suis in ipsa villa de Macra sitis singulis annis tenebantur, totaliter remitto et ipsas tenore presentium de dicto censu perpetuo absolvo et acquito, ratum eciam habens quod dicte domine aream cum suo procinctu quam erga Willekinum iusticiarium meum acquisiverunt, perpetuo possideant et obtineant eandem libere et absolute. Volo insuper quod predicte domine et earum nuntii in dicta villa de Macra et terminis eiusdem de omni libertate et consuetudine videlicet silvarum, pascuorum et aliorum gaudeant sicut hactenus fecerunt libere et quiete. Ad predicta omnia inviolabiliter observanda me et meos successores in perpetuum[c]) obligo per presentes, promittens nichilominus dictis dominabus predictorum omnium prestare warandiam perpetuam et de evictione. In cuius rei testimonium et perpetuam firmitatem sigillum meum una cum sigillis domine matris mee comitisse et nobilis viri domini Ludewici de Schineio comitis ad petitionem meam presentibus sunt appensa. Que nos comitissa et comes predicti ad petitionem predicti H*enrici* comitis luccenburgensis presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono, feria sexta post festum beate Agate virginis.

---

a) *L'original a* cuiusdem. — b) sic, *A.* — c) *L'original a* imperpetuum.

210. *1290, 10 février.*

Le comte Henri VII constate le même échange de biens donné par le document précédent.

Archives de Luxembourg. Original (A) sur parchemin; les sceaux sont perdus.

Je Henris cuens de Luxembourch faich savoir à tous par ces présens lettres, ke la terche partie de terre ki plus prochainne est des chans c'om apelle *Anewendere*, et ma corewée de Makere c'om apelle en ties *Aihte* ki siet en *Orevelt* en tous drois ke je et mi ancisseur l'avons tenus, je le donne et porte sus à tenir à tous jours à religieuses dames le prieuse et le couvent del Val nostre Dame desous Holvels, liquelle terre lor est abonnée par le justicier et les eschevins de le ville de Makre. Et de chou leur avons donnet en eschange et en reconpensation de une pièche de terre ke les dites dames avoient delès nostre maison de Makre, où il avoit grange, maisons et scordoir, lequel pièche de terre j'ai prise et fait prendre pour l'aisement et l'enforchement de me maison. Item j'ai quitté et quitte à tous jours mais le cens et la rente ke les dites dames devoient en me ville de Makre deseure dite, cascun an pour leur biens k'elles tiennent là, à savoir est une esme de vin et X sestiers, III fercelles et demie de forment, une fercelle d'avainne et V deneirs et obole. Et wel ausi ke les dites dames tiengnent paisivlement à tous jours le pièche de terre et le pourchaint k'elles ont aquis à Willekin men justichier de Makre, et otroie encor ke les dites dames et leur maison aient en le ville de Makre et en ses termines tel francise et tel coustume, com elles i ont eut juskes au jour d'uy en bois, en iauwe, en pasturages et en toutes autres choses, et k'elles joient paisivlement de tel usage k'elles i ont eut juskes au jourd'uy. Et promech les devant dites choses à warder bien et fermement et elles à warandir et deffendre, se nus voloit aler encontre. Et à che oblige mi et mes successeurs perpetuelment. En tiesmongnage de laquel chose j'ai mis mon saiel à ces présens lettres, et promech ke, s'il avient par proches de tans ke je mue saiel, je ferai ces convenanches renoveler de celui saiel. Et ai proiiet à me très chière dame et mère Béatris, contesse de Luxembourch, et noble homme men cher féable Loy, conte de Cisni, de metre les leur saiaus aweuk le mien. Et nous Béatris contesse et Loys cuens deseure dit à le proière et à le requeste de Henri, conte de Luxembourch devant dit,

avons mis nos saiaus à ces présens lettres en signe de véritet. Ce fu fait et donnet l'an de grasse mil deus cens quatre vins et nuef, le venredi prochain après le feste sainte Aghate ou mois de février.

211. *1290, 14 avril.*

Nicolas Bercho et Lefemodis, sa femme, vendent au couvent de Marienthal une rente annuelle de 12 sols de Luxembourg.

Recueil manuscrit de M. Wurth-Paquet, copie faite sur l'original en parchemin, prétendûment déposé aux archives de Luxembourg.

Nos Theodericus de Novoforo, Iohannes de Inferno, Nicholaus Buchardi, Iohannes filius Heccelonis ceterique scabini luccemburgenses. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod in nostra presentia Nicholaus dictus Bercho et Lefemodis uxor eius legitima ac universi eorum heredes ius ad ipsorum hereditatem amborum habentes cum eisdem personaliter constituti, de ipsorum heredum singulari consensu et voluntate, ipsi Nicholaus et Lefemodis coniuges pari manu parique consensu et unanimi voluntate vendiderunt et se vendidisse protestantur super domum ipsorum, ortum et alias dicte domus et orti[a]) pertinentias sitam et sitas apud Luccemburch in vico qui vulgariter Denselreich nuncupatur, quam domum et pertinentias inhabitant, que nemini extant cum predictis pertinentiis in aliquo obligata, duodecim solidos luccemburgensium denariorum bonorum et legalium annui census religiosis dominabus priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie solvendos eisdem in predicto earum monasterio annis singulis in perpetuum in festo nativitatis beati Iohannis Baptiste vel ad longius infra mensem post predictum festum beati Iohannis, pro quo censu ab eisdem vendito profitentur se nomine fori et venditionis a predictis religiosis dominabus recepisse decem libras treverensium denariorum bonorum et legalium in pecunia numerata et eas in urgentissimas eorum necessitates conversas ante confectionem presentium litterarum; renunciantes exceptioni doli mali et in factum, protestantes, volentes et lucide declarantes quod si in solutione predicti census facienda ut superius est expressum defecerint, mense predicto finito, in momento predicte religiose domine vel earum nuntii sine iuris iniuria qualibet vel offensa, contradictione qualibet non obstante, de eadem domo, orto et pertinentiis suam liberam faciant

[a]) **domui de orto,** ***(B).***

voluntatem, prout eis congruum fore videbitur et oportunum, predictorum omnium consensu pleno coram nobis nostroque testimonio invocato adessente. In cuius rei testimonium ad petitionem predictorum Nicholai et Lefemodis coniugum et eorum heredum presentes litteras sigillo communitatis ville luccenburgensis communitas tradidimus religiosis dominabus Vallis sancte Marie supradictis. Actum et datum anno dominice incarnationis MCC nonogesimo, feria sexta post dominicam Quasimodogeniti.

212. *1290, 10 octobre.*

Béatrice, veuve de Louis de Bubingen, Louis et Sara, ses enfants, celle-ci veuve de Théoderic Buista de Nœrtzange, vendent au couvent de Marienthal leur homme Jean dit Eseler de Huncherange, pour 17 livres de Trèves.

Cartul. 8, 181 (B). — Reg.: Bertholet, VI, 136. Wurth-Paquet XVII, 52, n° 86 (B).

Universis presentes litteras inspecturis nos Beatrix relicta quondam domini Ludewici de Bubingen militis, Ludewicus et Sara mei liberi. Notum esse volumus et presentibus confitemur quod nos communi manu communique consensu vendidimus ac vendimus Iohannem dictum Eselere, hominem nostrum in Honcheringen conmorantem, cum omnibus bonis ipsius que tenet in domibus, terris, pratis ac rebus aliis quibuscunque ad me Saram et Ludewicum ac Yrmengardim meos liberos ex successione Theoderici quondam mariti mei patris dictorum puerorum devolutum, religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie perpetuo tenendum ac possidendum pro decem et septem libris treverensium denariorum legalis monete; quam quidem pecuniam confitemur et recognoscimus nos plenarie recepisse et in urgentem necessitatem debitorum dicti Theoderici quondam mei Sare mariti solucionem convertisse, renunciantes omni iuri et actioni que habuimus seu habere poteramus in dicto homine et sua successione ac bonis suis omnibus cum effestucacione. Promittimus eciam dictis dominabus warandiam prestare debitam et consuetam ac de evictione cavere, his adiectis pacto promissione et obligacione communiter a nobis factis, quod cum Ludewicus et Yrmegardis liberi mei Sare minores adhuc annis ad legittimam etatem pervenerint, operam dabimus efficacem quod et ipsi vendicionem huiusmodi viva voce ratificabunt ac dictis rebus venditis cum

effestucacione renunciabunt, alioquin tenebimur dictis dominabus ad penam viginti quinque librarum eisdem solvendam. Pro qua pecunie summa obligamus nos communiter, et volumus, consentimus ac arbitramur quod dicte domine ad bona et ad pignora nostra recursum habeant, quousque de effestucatione dictorum puerorum vel satisfactione dictarum viginti quinque librarum ac de dampnis inde habitis eisdem dominabus plenarie fuerit satisfactum, dicta bona et pignora nostra ad hoc dictis dominabus obligando. In cuius rei testimonium sigillum domini Sogerii de Burscheit iusticiarii comitatus luccenburgensis ad peticionem meam presentibus est appensum. Et nos Sogerius predictus ad preces Beatricis, Ludewici et Sare predictorum sigillum nostrum presentibus litteris apposuimus in testimonium premissorum. Acta sunt hec apud Luccenburg in presentia Iofridi de Byertringen, Friderici et Iohannis fratrum de Burscheit, Gerardi de Boular, Iohannis et Willelmi fratrum de Esch; Iohannis Koccerel de Bettingen et Nicolai Pinguis, burgensis de Luccenburg, hominum comitatus lucenburgensis, anno Domini M°CC° nonogesimo, in crastino Dyonisii.

213. *1290, 27 octobre.*

Echange de biens entre Bonnevoie et Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin. Sceau de l'abbesse de Bonnevoie. = Cartul. 8, 55 (B). — Texte: van Werveke, Urkundenbuch der Abtei Bonneweg (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 53, n° 87 (B).

Nos . . abbatissa totusque conventus dominarum de Bonavia prope Lucelburg cisterciensis ordinis. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod considerata evidenti utilitate monasterii nostri, pro parte octava decime quam hactenus habuerunt et tenuerunt religiose domine . . priorissa et conventus Vallis sancte Marie ordinis fratrum predicatorum treverensis diocesis in tercia parte nostra decime totalis grosse et minute in villa de Sufflingen et eius confinio nobis tradita et resignata, tradidimus, tradimus et resignamus dictis dominabus Vallis sancte Marie partem decime grosse et minute quam hactenus habuimus in villa et parrochia de Gyrnich et maldrum siliginis annui census, quod nobis debebatur de molendino sito in villa de Bercheim, bona fide permutando. Quem contractum profitemur pro utilitate nostri monasterii fore celebratum et recognoscimus nos nullum ius habere presentandi ad ecclesiam de Sufflingen, resignantes et renunciantes iuri si quod habemus ad dictam ecclesiam pre-

sentandi, et omni iuri quod hucusque habuimus in dicta parte decime de Girnich, beneficio restitutionis in integrum et omni iuri, actioni et defensioni ac omnibus privilegiis et indulgentiis ordini nostro concessis et concedendis et litteris apostolicis impetratis et impetrandis, omnique iuris canonici et civilis beneficio et auxilio, etiam si eius renuntiatio specialis et expressa foret necessaria quam pro expressa volumus haberi, per que dictum contractum possemus rescindere vel aliquatenus contraire. In cuius rei testimonium et perpetuam firmitatem presentes litteras sigillo nostro et sigillo curie treverensis dictis dominabus tradidimus roboratas. Et nos . . officialis curie treverensis sigillum ipsius curie ad preces dictarum dominarum de Bonavia presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M°CC° nonagesimo, feria sexta ante festum omnium sanctorum.

214. *1291.*

Nicolas, seigneur de Septfontaines, donne son assentiment à la vente de certains biens sis à Tuntange et à Brouch, passée au profit du couvent de Marienthal qar Guillaume, écoutète de Brandenbourg.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; reste le sceau du seigneur de Septfontaines, en forme d'écu, en cire brune, pendant à double queue de parchemin, c. 32 mm: ✠ S'·NICHOLAI·D......PTEMFONTIBVS. *L'écu représente une croix ancrée. = Cartul. 8, 152' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 52, n° 89 (B).*

Universis tam presentibus quam futuris, nos Nycholaus miles dominus de Syvenburnen notum esse volumus ac tenore presentium confitemur et recognoscimus, quod[a]) cum Willekinus scultetus de Brandenberch ac sui heredes bona sua que habebant seu habere poterant in villis seu territoriis de Tuntingen et de Bruche, in decimis censibus[b]) terris agris pratis silvis et nemoribus ac iuribus quibuscumque vendiderint religiosis dominabus priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie pro certa pecunie summa, que quidem bona tenebant dicti laici a nobis in feodo, et exinde nobis homagium prestare tenebantur: nos inita cum dictis laicis concordia et recepta ab ipsis ob hoc certa pecunie summa, dicte venditioni consentimus, transferentes in dictas dominas et earum monasterium omne homagium, omnem proprietatem et omne ius dominii, que in dictis bonis

a) quot, *A*; quod, *B*. — b) censubus, *A*; censibus, *B*.

tam nos quam heredes seu successores nostri habuimus seu habemus, ac eciam habere poterimus in futurum. Renuntiamus etiam omni actioni et omni iuri omnique iuris beneficio et auxilio, per que dictam venditionem aliquomodolibet possemus rescindere[a]), aut aliquatinus retractare, ratamque eam et gratam habentes per omnia et in omnibus, quemadmodum est predictum, omni dolo et fraude plenius amotis. In cuius rei testimonium presentes litteras inde confectas sigillo discreti viri domini Sogeri de Burscheit iusticiarii comitis lucelburgensis, quod presentibus apponi rogavimus, una cum nostro sigillo dictis dominabus tradidimus sigillatas; et nos S*ogerus* iusticiarius predictus ad preces et rogatum dicti domini N*ycholai* militis sigillum nostrum presentibus apposuimus litteris, in veritatis testimonium et munimen. Actum et datum anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo nonogesimo primo.

215. *1291, 9 juin.*

Le pape Nicolas IV dispense les prieures et les couvents de femmes de l'ordre de S. Augustin de donner des subventions et des subsides aux légats et nonces du Saint-Siége.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A), avec la bulle de Nicolas IV, attachée à un cordon de soie rouge et jaune. Sous le repli, à gauche*: v.: *du reste, il n'y a aucune autre note de la chancellerie papale. = Cartul. 8, II, 4 (B). = Bordereau général, 53, analyse (C). — Texte: Ripolli, bullarium ord. prædic. II, 32. — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 55, n° 96 (B), et 62, n° 130, (C, ad 9 juin 1292).

Nicolaus episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus . . priorissis et conventibus sororum inclusarum monasteriorum ordinis sancti Augustini secundum instituta et sub cura fratrum ordinis predicatorum viventium, salutem et apostolicam benedictionem. Quanto studiosius devota mente ac humili contemplationis divine vacatis obsequiis, tanto libentius vestre pacis procuramus comodum[b]) et quietis. Attendentes igitur quod licet quamplurima monasteria vestri ordinis varias possessiones obtineant, idem tamen ordo in paupertate fundatur vosque voluntarie pauperes Christo pauperi deservitis, vestris supplicationibus inclinati, ut vos seu vestrum alique ad exhibendum procurationes aliquas legatis vel nuntiis apostolice sedis, sive ad prestandum subventionem quamcunque vel ad contribuendum in exactionibus vel collectis seu subsidiis aliquibus per litteras dicte sedis aut legatorum vel nuntiorum ipsorum seu rectorum

a) recindere, *A*; rescindere, *B*. — b) sic, *A*; commodum, *B*.

terrarum vel regionum quascunque impetratas vel etiam impetrandas minime teneamini, nec ad id cogi possitis, etiam si in huiusmodi sedis eiusdem contineantur litteris, quod ad quevis exempta vel non exempta loca et monasteria se extendant et aliqua eis, cuiuscunque tenoris existat, ipsius sedis indulgentia non obsistat, nisi forsan littere ipse dicte sedis de indulto huiusmodi et ordine vestro plenam et expressam fecerint mentionem, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nos enim decernimus irritas et inanes interdicti, suspensionis et excommunicationis sententias, si quas in vos vel aliquam vestrum aut aliquod monasteriorum vestrorum seu quoscunque alios occasione vestri premissorum pretextu contra huiusmodi concessionis nostre tenorem per quemcumque de cetero contigerit promulgari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum apud Urbem-Veterem, V. idus iunii, pontificatus nostri anno quarto.

216. *1291, 29 octobre.*

Le couvent de Marienthal achète de Willaume, écuyer d'Ansenbourg, des biens sis à Himmelingen et à Keispelt (lendemain de S. Simon).

Bordereau général, 36, analyse (C). = Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 57, n° 109 (C).

217. *1292, 2 octobre.*

Guillaume de Sanem engage ses biens de Keispelt à Hennekin de Sanem, son oncle.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; les sceaux sont tombés. = Bordereau général, 42 (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 63, n° 139 (C).

Je Willame de Saneim, escueir, fius mon seignour Willame de Saneim qui fuit, fais congnussant as tous ceaus qui ces présentes lettres verront et orront, que je doi à Hennekin de Saneim mon oncle LX lib. de treversens, lequeis deniers je ai aut et receeut de lu en nom de prest, por lequeis deniers je li ai mis et donneit en wage de quant que je ai à Keusewalde, en homes, en femmes et en toutes autres chozes, senz reins feurs mettre, par l'outtroi et lou consentement de Watteir c'um

dit Chucheir de par qu[a]) la dite terre de Keusewalde meut, en teil manière que, si tost cum je li ferai plein paiement de LX lib. devant dites, que tantost la dite terre deut revenir en mes mains quite et délivré senz contredit de nulu. En tesmongnage de vériteit je ai prieit Watteir devant dit, que il veulle aggreieir ceste wagerie et que il veulle prieir aveuch moi les noblez seingneurs monseignour Soyeir de Borsheit, justiceir dez chevaliers de la conteit de Luccelbourg et mon seignour Symon de Keyle, shénéshal de la conteit devant dite, qu'il veullen mettre le leur séalz az nous prières en ces présentes lettres, en tesmongnaige de vériteit; et je Watteir devant dis prie as seigneurs devant nommeis que il en sengne de vériteit metten le leur séals en ces présentes lettres. Et nous Soyeir justiciers, et nous Symon shénéshal de la conteit devant dite, à la prière et à la requeste de Willame et de Watteir devant nommeis, avons mis nous séals en ces présentes lettres, en tesmongnage de vériteit. Ce lettres furent faites l'an de grace M°CC°LXXX° et douse, lundemein de sen Remey en mois d'octobre.

218. *1293, 2 juillet.*

Irmgarde, avouée d'Esch, fait donation au couvent de Marienthal de ses biens allodiaux de Tuntange et de Born.

Cartul. 8, 153 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 64, n° 147 (B).

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis quod ego Yrmengardis, advocata de Esch, donavi et dono pure propter Deum donatione inter vivos religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie, quidquid habeo seu habere possum allodii in Tunttingen et in Burnen, participantis cum eisdem dominabus, cum omni iure quo illud hucusque habui seu habere potui, volens quod dicte domine dictum allodium cum omnibus suis pertinenciis pacifice possideant et integre percipiant sine diminucione qualibet, ac anniversarium meum parentumque meorum omnium singulis annis agant seu conmemorent in futurum. In cuius rei testimonium presentes litteras sigillo nobilis viri domini Sogerii de Burscheit iusticiarii militum comitatus de Lucenburch meis precibus postulavi et obtinui communiri. Et nos Sogerius iusticiarius predictus sigillum nostrum ad preces predicte domine Yrmengardis presentibus duximus apponendum

[a]) sic, *A.*

in testimonium premissorum. Actum et datum feria quinta post festum beatorum Petri et Pauli apostolorum, anno Domini M° CC° nonagesimo tercio.

219. *1293, 3 juillet.*

Irmgarde, avouée d'Esch, Jean, son fils, et Aleide d'Useldange, sa fille, vendent au couvent de Marienthal tout ce qui leur appartient à Wolcrange.

Cartul. 8, 34' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 65, n° 148 (B).

Nos Yrmengardis advocata de Esch, Iohannes eius filius et Adeleidis de Useldingis, filia dicte Yrmengardis. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos unanimiter una manu communique consensu necnon de voluntate et consensu Ade et Mathie, filiorum mee Aleydis ac consensu omnium quorum super hec consensus est requirendus, vendidimus et vendimus religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie quidquid iuris et hereditatis seu iurisdictionis habemus et habere possumus in allodio et villa de Wolkringis et eius pertinenciis, pro viginti et quatuor libris treverensium denariorum bonorum legalium nobis numeratis, traditis et persolutis; renunciantes nos et Adam et Mathias filii dicte Aleydis una nobiscum omni iuri et actioni que nobis conpetunt seu conpetere poterunt in futurum in bonis predictis, tali condicione adiecta quod nos vel aliquis nostrum[a]) dicta bona infra sex annos continue subsequentes reemere poterimus pro viginti quatuor libris predictis; alioquin extunc dicta vendicio remanebit inconvulsa. Et obligamus nos dictis dominabus de dictis bonis et dicte vendicioni prestare guarandiam debitam et consuetam et de evictione cavere. In cuius rei testimonium presentem litteram sigillo domini Soyeri de Burscheit, iusticiarii militum comitatus de Lucelburg, fecimus communiri. Et nos Soyerus iusticiarius predictus ad preces singulorum predictorum nobis fusas presentibus domino de Oseldingen, domino de Keyle, domino L. de Gyrs militibus, Saladino de Oseldingen, Iohanne et Gilekino de Lollingen fratribus et Nicolao dicto Ballis armigeris, sigillum nostrum presentibus litteris duximus appendendum in testimonium veritatis. Datum et actum anno Domini M°CC° nonagesimo tercio, feria sexta post festum beatorum Petri et Pauli apostolorum.

---

a) nostrorum, *B.*

220. *1293, 16 décembre.*

Guillaume de Sanem engage à Hennekin de Sanem, son oncle, ses biens de Keispelt et de Himmelingen.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec un petit reste du sceau. Ecriture cursive, difficile à lire.

Jeu Willames de Zaissenem, jadis fis mon signour Willame d'Anzebrouch, fais savoir à tous ceus ki ces présens lettres vairont et oront ke jeu doie à Hannekin, mon oncle, escuier de Zaissenem, sixante et dix lb. de bouens treverciens coursables an la conteit de Lucembourg, por lesques jeu li ai doneit et mis an wages tout ceu ke jeu ai an villes et an bans de Keuzewalt et de Himelanges avec quant ke i apant an hommes, an femmes, an chans, an preis, an bois, an iawe, an tous preus et an tous us, sans riens fors mettre, et si l'an fais mantenant xaizit et tenant chatteis prenans et levans por tout faire et por tout panre, sauf ceu ke de lou jour dou dat de ces lettres an deus ans an avant je puiz rachateir lou dit héritaige et la ditte wageère parmei les LXX lb. de treverciens, paians à devant dit Hannekin ou à ses hoiers. An tesmoingnaige de laquel choze jeu l'an ai donneies ces présens lettres saieleies par ma proière et par ma requeste dou saiel monsignour Sohier signour de Bourxeit et justicier des nobles hommes an la conteit de Lucembourg an tesmoingnaige de vériteit. Lesques furent faites et saieleies l'an de graice mil dou cens quatrevins et traze, lou merkedi après feste sainte Lucie.

221. *1294, 24 mai.*

Ponsette de Reckange et Jean, son fils, vendent au couvent de Marienthal leur dîme de Reckange et Bettange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est tombé. Après le texte la signature: Io. Arlunensis. = Cartul. 8, 122 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 70, n° 173 (B).

Nos Ponzeta relicta Richeri de Rokingen et Iohannes eius filius. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod totalem partem decime grosse et minute quam habuimus in parrochia de Rockingen et Bettinguen[a]) in omni[b]) iure, onere et honore quo hactenus tenuimus eandem, cum omnibus iuribus et pertinenciis eius vendidimus et tradidimus religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie pro centum et octoginta libris treverensium denariorum bonorum

[a]) sic, *A*. — [b]) omnii, *A*.

et legalium, quam pecuniam profitemur nobis numeratam et traditam et in evidentem utilitatem nostram fore conversam, exceptioni non numerate pecunie, non solute, in factum et doli mali penitus renunciantes, ac promittimus eisdem dominabus de evictione dicte decime et warandiam prestare debitam et consuetam. In cuius rei testimonium sigillum curie venerabilis viri domini Arnoldi de Hoincherenges archidiaconi in ecclesia treverensi ad petitionem nostram presentibus est appensum. Et nos curie dicti domini nostri archidiaconi . . officialis sigillum ipsius curie ad rogatum et petitionem dictorum Ponsete et Iohannis presentibus litteris duximus apponendum in testimonium premissorum. Datum anno Domini millesimo CC° nonogesimo quarto, feria secunda ante ascensionem Domini.

222. *Rome, 1295.*

Plusieurs archevêques et évêques accordent des indulgences aux fidèles qui feront leurs dévotions à Marienthal où se trouvent des reliques de la S. Croix et de la Couronne de N. S. J. Ch.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec les restes de 9 sceaux fort endommagés. = Bordereau général, 54, analyse (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 71, n° 181 (C).

Universis sancte matris ecclesie filiis ad quos presentes littere pervenerint nos Dei gratia Basilius ierosolimitanus, Bonaventura ragusinus archiepiscopi; Bouchardus metensis, Fredericus spirensis, Andreas liddensis, Petrus Stagni et Curgule, Ago casertensis, Dominicus silvensis, frater Michael Albanie, Theobaldus assisinatus, Paulus molfectensis, Bonifacius parentinus, Daniel laquedomensis, Hubertus feretranus, Aymardus Lucerie, Franciscus senogaliensis, frater Romanus croensis, Salernus thelesinus, Iacobus ascernensis, Franciscus avellinensis, frater Lambertus veglensis, Thomas roscensis, Ciprianus bovensis, Maurus ameliensis et Pasqualis cassanensis eadem gratia episcopi, salutem in Domino sempiternam. Gloriosus Deus in sanctis suis; in ipsorum glorificacione congaudent angeli; in veneracione beate et gloriose semper Virginis Marie ac Dei genitricis sue eo iocundius delectatur, quo ipsa utpote mater eius effecta meruit alcius ceteris sanctis in celesti curia collocari. Cupientes igitur ut monasterium . . sororum de Valle sancte Marie prope Lucelenburch ordinis sancti Augustini treverensis diocesis, secundum instituta et sub cura fratrum predicatorum degencium, in quo insignes reliquie preciose crucis in qua dulcissimum corpus veri redemptoris pro scelere nostro

pependit, et pars spinee corone eiusdem salvatoris una cum aliis quampluribus sanctorum sanctarumque reliquiis continentur, pia devocione visitetur et a christicolis summa reverencia veneretur, omnibus vere penitentibus et confessis qui ob reverendam dominice passionis veneracionem in die parasceves ad dictum monasterium reverenter accesserint vel ipsas sacrosanctas reliquias quocienscumque vel quandocumque per anni circulum ipsas contigerit demonstrari, pia cordis devocione visitaverint[a]) vel qui ad luminaria, ornamenta seu aliqua alia necessaria ipsius monasterii vel ad sustentacionem predictarum sororum grate caritatis subsidia contulerint, seu in extremis laborantes de bonis sibi a Deo collatis quicquam eidem monasterio legaverint vel legari fecerint seu ipsarum nunciis vices caritatis impenderint vel sepulturam suam ibidem elegerint, necnon qui possessionum et rerum dictorum monasterii et conventus boni defensores et promotores extiterint, vel statum ipsorum in aliquo melioraverint ac eciam, qui pro fratribus et sororibus ac benefactoribus eiusdem conventus seu pro animabus quorum corpora ibidem requiescunt humata, et pro animabus omnium fidelium in Christo quiescencium quocumque tempore vel loco oracionem dominicam cum salutacione angelica pia mente dixerint: nos de omnipotentis Dei misericordia beateque semper Virginis Marie necnon et beatorum Petri et Pauli apostolorum atque omnium sanctorum auctoritate confisi, singuli singulas dierum quadragenas de iniunctis sibi penitenciis, dummodo consensus diocesani ad id accesserit, misericorditer in Domino relaxamus. In cuius rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Datum Rome apud sanctum Petrum, anno Domini millesimo ducentesimo nonogesimo quinto, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno primo.

223. *1295, 11 juillet.*

Accord entre l'abbé et le couvent de Münster d'une part et la prieure et le couvent de Marienthal d'autre part, au sujet du droit de présentation à l'église de Waldbredimus que les deux parties exerceront alternativement.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; les sceaux de l'abbé et du couvent de Munster et de la prieure de Marienthal sont brisés et conservés seulement en partie. Le sceau du couvent de Marienthal est bien conservé: ✠ S·CONVENT'·SOROR·VALL'·SCE·MARIE. *La Vierge assise de face avec le divin enfant; à droite et à gauche deux femmes agenouillées, dans l'attitude de la prière; le fond semé d'étoiles. = Cartul. 8, 103 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 74, n° 194 (B).*

[a]) visitaverit, *A.*

Le sçeau de l'archidiacre de Trèves, bien qu'annoncé dans le document, n'y fut pas appendu, comme cela résulte de la charte n° 287, dd. 28 avril 1309, par laquelle l'abbé de Munster et la prieure de Marienthal prient l'archidiacre d'y mettre son sceau, **cum sigillum vestrum in littera predicta appositum non fuerit, licet de eo fiat mentio in eadem.**

Universis presentes litteras inspecturis. Nos . . abbas et conventus monasterii beate Marie in Luccemburch ordinis sancti Benedicti pro parte una, et nos priorissa et conventus de Valle beate Marie pro parte altera notum esse volumus quod cum hincinde ad nos iuspatronatus ecclesie de Waltpredenes, consistentis in archidiaconatu venerabilis viri domini Roberti archidiaconi de Touleya in ecclesia treverensi in solidum spectet, quod presentibus recognoscimus, pro bono pacis et concordie, accedente super hoc consensu et auctoritate dicti domini . . archidyaconi loci ad quem institutio in eadem ecclesia de Waltpredenis spectat, necnon consensu religiosi viri fratris Th., prioris provintialis fratrum predicatorum per Alemanniam superioris nostrum . . priorisse et conventus predictarum, quoad nos, ordinamus, volumus et statuimus, ut nos . . abbas et conventus predicti ut dictum est pro parte una, et nos dicta . . priorissa et conventus pro parte altera vicissim ad dictam ecclesiam, cum eam rectore vel pastore vacare contigerit, rectorem seu pastorem presentemus in futurum; ita quod quamprimum eam vacare contigerit per liberam resignationem vel per mortem domini Petri de Vleisgassen pastoris seu rectoris eiusdem ecclesie, nos . . abbas et conventus predicti ad eam presentemus pastorem seu rectorem; deinde vero, cum eam vacare contigerit, nos priorissa et conventus predicti ad eamdem presentemus, et sic vicissitudinaliter in perpetuum[a]). Quam ordinationem bona fide hincinde promittimus inviolabiliter observare, nec per nos vel per alios aut alium aliquatenus contrafacere vel venire. In cuius rei testimonium sigilla nostra hincinde presentibus duximus apponenda. Et nos . . archidyaconus predictus dictam ordinationem ratam et gratam habentes, et eidem consentimus atque nostram auctoritatem impartimur; et nos . . prior provintialis predictus premissis etiam consensum nostrum adhibemus tamquam superior dictarum . . priorisse et . . conventus. In cuius rei testimonium nos prefatus Robertus archidyaconus, et nos prior provintialis antedictus sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo nonogesimo quinto, feria secunda ante festum divisionis apostolorum.

---

[a]) **imperpetuum,** ***A.***

224. *Anagni, 1295, 21 juillet.*

Boniface VIII confirme les privilèges de Marienthal.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin; la bulle pendant à des fils de soie. Sous le repli, à gauche:* f *(surmonté de deux traits)* am; *sur le repli, à droite:* f b; *au dos, dans un double rectangle surmonté d'une croix: n (?) Waldun. = Cartul. 8, II, 9', sans les notes de la chancellerie papale (B). — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxbg. XIX, 221 (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 65, n° 150 (ad a. 1293, 31 juillet). = Potthast, 24147 (ad a. 1295)

Bonifacius episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus . . priorisse et conventui monasterii de Valle sancte Marie per priorissam soliti gubernari, ordinis sancti Augustini, secundum instituta et sub cura fratrum predicatorum viventibus treverensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Eapropter, dilecte in Domino filie, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus sive per privilegia seu alias indulgentias vobis vel monasterio vestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus et aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut eas iuste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Anagnie XII kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo.

225. *1295, 11 août.*

Nicolas, seigneur de Septfontaines, déclare qu'il n'a aucun droit sur les sujets et biens de Tuntange soumis à la juridiction de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); reste une partie du sceau de Soyer, seigneur de Bourscheit, et celui de Nicolas de Septfontaines, 29 mm., en cire brune, à double queue de parchemin. Ecu à la croix ancrée: ✠ :S:N:DE:SEPTEFONTIB... = ***Bordereau général, 84, analyse (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 74, n° 195 (C).***

Nous Nicolles, chivailliers, sires de Setfontainnes, faissons savoir à tous ciaus qui ces présentes lettres verront et oirront, que nous de tous bestans et de toutes droitures que nous et

nos gans de Tuntinges porriens demandeir en preis, en chans, en dimes, en bois et en toutes autres choses enver les religiouses dames le prieuse et le convent de la Vaul nostre Dame et enver Wautier, leur maiour et leur gens de Tuntinges, tout ensi qu'elles sont tenans au jour d'ui en la perroche de Tuntinges, nous et nos gans les renunçons et aquitons de tous drois que nous i porriens demandeir de suz qui est devant nomeit, et si en avant n'i poons-nous riens demandeir au dames devant dites ni à leur gens pour nuls fiels qui soit ne pour nuls servise de haut ne de bais en la perroche de Tuntinges devant dite, ens demourront les dames devant dites et lour gans tenans en pais de nous et de nos gans tout ensi qu'elles sont tenans au jour d'ui, en preis, en chans, en dimes, en bois et en toutes autres choses à tous jours mais, ensi qu'il est deseur nomeis, et lour prometons pour nous[a]) et nostre hoir et nos gans à tenir fermement et establement à tous jours mais. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable, avons-nous ces présentes lettres séelées de nostre prope séel et dou séel signeur Soieir, signeur de Bourseit, le justicier des chivalliers de la conteit de Lucembourch, qui i ait per ma prieire et per ma requeste mis son séel; et nous Soieirs, sires de Bourseit, iusticier devant dit, per la requeste et per la prieire signour Nicolle, signeur de Setfontainnes devant dit, ai-je mis mon séel en ces présentes lettres en tesmoinaige de vériteit. Que furent faites l'an de grace mil deus cens quatrevins et quinze ans, landemain dou jour saint Lorrant.

226. *Anagni, 1295, 6 septembre.*

Boniface VIII mande à Boémond, archevêque de Trèves, de lever la sentence d'excommunication qu'il avait lancée contre le couvent de Marienthal, que le dit prélat voulait forcer à payer des subsides et à recevoir comme religieuse une de ses nièces.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin; bulle pendant à corde de chanvre. Sous le repli, à gauche V (surmonté de trois traits); sur le repli Io. Piper. = Cartul. 8, II, 3 (B). = Bordereau général, 53 (C). — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxbg. XIX, 221 (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 66, 154 (C, ad a. 1293, 6 septembre); et XVII, 71, 176 (B, ad a. 1294, 6 septembre). = Jaffé-Potthast, 24180 et 24181.

Bonifacius episcopus servus servorum Dei venerabili fratri B*oemundo* archiepiscopo treverensi salutem et apostolicam benedictionem. Exposuerunt nobis dilecte in Christo filie . .

[a]) pour nous et nous, *A.*

priorissa et conventus monasterii de Valle sancte Marie per priorissam soliti gubernari, ordinis sancti Augustini, secundum instituta et sub cura fratrum ordinis predicatorum viventes, treverensis diocesis, quod licet ipse ac dictum monasterium ab omni iurisdictione tua et cuiuslibet alterius iudicis ordinarii per privilegia sedis apostolice ipsis et ordini dictorum fratrum quibus gaudent concessa, sint libere penitus et exempte; tu tamen in prefatas priorissam et conventum dictumque monasterium per te ac officiales tuos indebitam tibi iurisdictionem usurpare satagens, dictis priorisse et conventui auctoritate propria mandavisti, ut nomine subsidii certam tibi exhiberent pecunie quantitatem, et quod Aleydim puellam neptem tuam reciperent in dicto monasterio in monacham et sororem eique prebendam sicut uni ex aliis monialibus prefati monasterii assignarent, alioquin in dictam priorissam et singulas ipsius monasterii moniales excommunicationis sententiam promulgabas, propter quod dicte priorissa et conventus apostolice provisionis remedium super hoc humiliter implorarunt. Cum igitur non deceat prudentiam tuam prefatas priorissam et conventum contra privilegiorum apostolicorum tenores indebitis exactionibus fatigare, quas potius deberes pro ipsarum religionis favore tue protectionis munimine confovere, fraternitatem tuam rogamus et hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes quatinus, si est ita, predictam excommunicationis sententiam et alios processus quoslibet per te[a]) vel per alios auctoritate tua contra dictas priorissam et conventum vel singulas moniales prefatas seu monasterium prelibatum habitos sine difficultate qualibet revocare procures, ac ipsas[b]) priorissam et conventum contra dictorum privilegiorum tenores amplius non aggraves nec molestes, sed ipsas et dictum monasterium habens pro divina et nostra reverentia propensius commendatas, te[c]) illis exhibens in tuo favore munificum et in cunctis opportunitatibus gratiosum, preces et mandatum nostrum taliter admittendo quod tua proinde possit devotio commendari et nos super hac non oporteat aliud remedium adhibere. Datum Anagnie VIII idus septembris, pontificatus nostri anno primo.

227. *Anagni, 1295, 12 septembre.*

Boniface VIII prend le couvent de Marienthal sous la protection du Saint-Siége.

---

a) te *se trouve sur une rature.* — b) ipsas *se trouve sur une rature.* — c) prop. comm. te *se trouvent sur une rature.*

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin, avec la bulle de Boniface VIII, pendant à un cordon de soie rouge et jaune. Sur le repli, à droite: f G. R.; *sous le repli, à gauche, deux petits traits — —; au dos, sous une croix, et dans un carré oblong:* .N. Waldnn. = *Cartul. 8, II, 9 (B). = Bordereau général, 53 (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 66, n° 155 (C, ad a. 1293, 12 septembre). et XVII, 74, n° 197 (B, ad a. 1295, 12 septembre). = Jaffé-Potthast, 24184.*

Bonifacius episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus . . priorisse et conventui monasterii de Valle sancte Marie per priorissam soliti gubernari, ordinis sancti Augustini, secundum instituta et sub cura ordinis fratrum predicatorum viventibus treverensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Sacrosancta romana ecclesia devotos et humiles filios ex assuete pietatis officio propensius diligere consuevit et, ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos tamquam pia mater sue protectionis munimine confovere. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipate, cum omnibus bonis que in presentiarum[a]) rationabiliter possidet aut in futurum iustis modis prestante Domino poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, specialiter autem terras, domos, possessiones, grangias, decimas, redditus, prata, silvas, pascua et alia bona vestra sicut ea omnia iuste et pacifice possidetis, vobis et per vos vestro monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, salva in predictis decimis moderatione concilii generalis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Anagnie II. idus septembris, pontificatus nostri anno primo.

228. *1296.*

Poncette de Meysenbourg, prieure de Marienthal, déclare que Methildis, dame de Bittelich, a donné au couvent son alleu d'Erpeldange.

Analyse fournie par un inventaire des archives d'Erpeldange, déposées à Ottershausen lez Munich. = Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 75, n° 203.

---

[a]) impresentiarum, *A.*

229. *1296, 10 février.*

Conon, bourgeois de Luxembourg, et Gertrude, sa femme, déclarent que Thilman, chapelain de Marienthal, leur a prêté 30 livres de Trèves, pour lesquelles ils assignent en garantie une maison sise à Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau de la ville de Luxembourg, pendant à double queue de parchemin. Le sceau est brisé; cependant la tour à trois créneaux est encore presque intacte: ✠ S· IVD................ISIS. *Contre-sceau avec la même tour; légende:* ✠ CREDIBIL . . IT. — *Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 73, n° 187 (A).*

Je Cuenes bourgois de Lucenborch[a]) et jui Gertrus, sa femme, faisons conisanse à tous ciaus que ses présentes lettres verront et oirront que nous devons à mon signeur Thieleman, chapelain de la Vaul nostre Dame, trente livres de boins deniers treversiens qu'il nous ait presteis à nos grans besognes et nécessiteis, et li prometons et avons encovent à rendre les trente livres deseur dittes en boins treversiens et cursable menoie à sa volenteit, quant il nous semonrait deus mois davant. Et s'il avenoit chose que nous ne li puissiens paieir à sa vollenteit ensi qu'il est davant nomeit, nous li mettons en ses mains nostre maison lai où nous demorons maimmes qui siet on neuf merchiet daleis l'église saint Nicolay, et un meis qui siet davant le luie qui on dist Aitporte daleis la voie qui on vait à Merre qui est nostre, qui fuit freire Antone qui est freire de la Vaul nostre Dame, que il en puist faire sa vollenteit de la dite maison et dou meis davant dit ou sil qu'il meteroit en son leui, jusque tant qu'il averoit son paiement et le damage qu'il i porroit avoir des trentes livres davant nomées; et est à savoir que queil contes ne quel paiement que nous feriens à mon signeur Thieleman davant dit ou à ciaus qui seroient en son leui, que nous ne poons mies pour sui estre quites de ses trente livres davant nomées, se sui n'estoit per les tesmoinnaige des eschevins de Lucemborch . En saingne de vériteit avons-nous donées ses présentes lettres saelées dou saiel de la ville de Lucembourch à nos prieires, à mon signeur Thieleman davant dit, et avons supplieit aus eschevins de Lucemborch que il soient tesmoinnaiges de ses choses davant dites. Et nous Willames d'Aispelt, Paulins, ses fuis, Nicolles Bouchairs, Thieleman dou nuef Merchiet, Jehans Heccel, Jehanes li joines

[a]) *L'original écrit ce mot* Lucenb.; *nous trouvons encore 3 fois* Lucemborch, *1 fois* Lucembourch, *et 1 fois* Lucembour, *de sorte que j'ai complété le nom par* Lucenborch.

eschevins et Cuenche Welcheri, eschevins de Lucembour, à la prieire de Cuenne et de Gertrui sa femme davant dites, sommes tesmoinnaiges de toutes les choses davant dites, et en signe de vériteit avons mis le sael de la ville de Lucemborch en ses présentes lettres. Qui furent faites l'an de grace mil deus cens quatrevins et quinze, le venredi davant les bures.

230. *1296, 25 juin.*

Les enfants d'Irmgarde d'Esch et leurs enfants approuvent la donation faite au couvent de Marienthal par leur dite mère et grand'mère, et renoncent à toutes prétentions sur les biens de Tuntange, Born et Dondelange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec deux sceaux, en cire jaune, pendant à double queue de parchemin, tous deux endommagés; le second n'a plus que l'écu, burelé de 11 pièces, brisé d'un bâton en bande. = Bordereau général, 84, analyse (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 77, n° 217 (C).

Nous Soiers, signeur de Bourxeit, justicieirs des chivelliers de la conteit de Lucembourch, et nous Robins, signeur de Oiseldenges, faisons conisanse à tous ciaus qui ces présentes lettres verront et oirront que per davant nous en plainne court de chivelliers et de bones gans[a]) Jehans et Robins et sire Huwes li prestes, et dame Katerine et damiselle Alis et Thomasette, les fuis et les filles dame Yrmegart la weresse[b]) d'Aise, et Willames et Watiers et Willames li mainsneis, fuis a la dite dame Katerine d'Ansenbourch, et Adams et Matis les fuis damiselle Alis deseur ditte, tuit sil qui sont deseur nomeit, ont reconuit per davant nous que teille amone et teil don que li dite dame Yrmegart ait donneit à la prieuse et au covent de la Vaul nostre Dame, soit en alois et en éritaige et en preis et en chans et en autres choses, qu'il le tiennent et tenront à tous jours mais estaule; et recoignoissent ausi qu'il de tous bestans et de toutes droitures qu'il porroient demandeir en preis, en chans, en dimes, en bois, en voies. à la prieuse et au covent de la Vaul nostre Dame deseur nomeit ou à leur gans de Tuntinges et de Fontainnes et de Donnelle et ailleurs, tout ensi qu'elles sont tenans et leur gans ausi au jour d'ui, qu'il ont tout aquiteit et renonsiet en tous drois qu'il poroient demandeir en ces choses davant nomées, et de si en avant tuit li enfant à la dite dame Yrmegart et tuit sil qui sont davant

[a]) *L'original donne:* gans que. — [b]) *sic, A.*

nomeis, ont reconuit per davant nous qu'il ne porront jamais riens demandeir à la prieuse et au covent devant dit ne à leur gans de nul éritaige ne de nulles autres choses de coi li dis covens et leur gans sont tenans au jour d'ui, quant ces lettres fuirent faites. Et demourait li prieuse et li covens davant dit et leur gans tenans en pais de tous ciaus et de toutes selles qui sont deseur nomeit, tout ensi com il sont tenant au jour d'ui en preis, en chans, en dimes, en bois, en voies et en toutes autres choses à tout jours mais. Et pour sui que ce soit ferme chose et estable, à la requeste et à la prieire de tous les davant dis fuis et les fille et les avelés dame Yrmegart, voeresse d'Aise deseur nomée, avons nous mis nos propres séaus en ses présentes lettres en tesmoignaige de vériteit. Qui furent faites et donées l'an de grace mil deus cans[a]) quatrevins et zesse ans, laindemain de la feste saint Johan Baptiste.

231. *1296, 31 octobre.*

Jean le Roux, fils de feu Gilles le monnayeur, et Catherine, sa femme, vendent à Conrad le médecin de Trèves un cens de 40 sols de Trèves, assignée sur leur maison sise à Luxembourg.

***Arch. de Luxembourg. Original** (A) sur parchemin, avec une partie du sceau de la ville de Luxembourg, pendant à double queue de parchemin. Légende:* ✠ S...............LVCENBURGENSIS. *Tour à trois créneaux. Contre-sceau, à la même tour:* ✠ CREDI........T. *Au dos, d'une main du commencement du XIV[me] siècle:* **De censibus domus magistri Conradi de Lucenburg.**

Je Jehans dis li Rous fis Gilet li monoieir qui fuit et je Katherina, sa feme, feurs mise de sa manbornie, faisons congnussant as tous céaus qui ces présentes lettres verront et orront, que nous andous d'un acort et d'une pleine vollenteit avons vendut et vendons à tout jours perpetuement à saige home maistre Conrait le fysicein de Trièves quarante sois de trièvecens de ceins sus nostre maison u nous ens demorons, qui seit devant la maison dame Sara delcis lou marcheit, et sus tout çu qui appeint; et çu avons-nous fait par lou tesmong des eschivins de Luxemburch, c'est assavor et por treinte livres de boin deneirs treversens corsables, lezqueis nous avons bien et loialment acut de li en boin deneirs contans et en boin paiement loial tout pardevant que ces lettres feusseint faites ne escrites. Et est assavor que nous li sumes tenus addès paieir

[a]) sic, *A.*

delivrement lou cens des quarante sos devant dites en boin deneirs treversens corsables et sus lou jour del nativiteit de saint Jehan Baptistre en mois de junet. Et si nous de çu deffallisseins, si deut-il ou uns autres qui seret en lu de li, alleir à la dite maison et as toutes les appendices et elle vendre et faire de lei sa vollenteit selonc lou drait et l'usaige de Luxembur, sens mesprendre, et de nostre pleine vollenteit. Et est assavor que nous de ci à dix ans continuement et prochenement venans poons addès à nostre vollenteit, sen nul contredit de nulu, parmi treinte livres de boin deniers treversens corsables réachatteir les quarante sos de cens devant dites *et après non par nul occoison*[a]) que nous porreins dire encontre, si maistre Conrait meismes ne volloit. Et por çu que ce soit ferme chose et estaible, si avons-nous prieit et prions as eschivins de Lucelburch que il i soient tesmong de ces choses, et que il en sengne de vériteit i metten lou saiel de la ville de Lucelburch en ces présentes lettres en tesmongnaige de vériteit. Et nous *Willames d'Aispelt, Poulin et Nicolas, ses fuis, Nicolas Buchart*[a]), Jehan li jovenes eschivins, Thilemant dou neuf marcheit et Conche Veulcheri, eschivins de Lucelburch, à la prière et à la requeste de Jehan et de Katherine devant nommeis, avons mis lou saiel de la ville de Lucelburch en ces présentes lettres en sengne de vériteit, et sumes tesmong des toutes les choses devant dites. Cez lettres furent faites l'an de grace mil CC LXXX et saixe, la vigile de la feiste de tous sains.

232. *1296, novembre.*

Boémond, archevêque de Trèves, vidime deux bulles: l'une d'Innocent IV, dd. du 11 septembre 1248, l'autre de Nicolas IV, dd. 28 juillet 1288, et confirme les priviléges de Marienthal.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin; le sceau pend à double queue de parchemin. = Cartulaire 8, II, 11 (B). = Bordereau général, 53 (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 79, nº 224 (C).

Nos Boemundus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus notum facimus universis, quod anno Domini M°CC° nonagesimo sexto, mense novembri, vidimus et audivimus felicis recordationis domini Innocentii pape IIII litteras vera eiusdem bulla bullatas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte viciatas quarum tenor talis est:

---

[a]) *Les mots imprimés en italiques ont été ajoutés après la rédaction de l'acte par la même main et dans un espace laissé en blanc.*

Innocentius episcopus .... Datum Lugduni III idus septembris pontificatus nostri anno sexto[a]).

Item alias litteras felicis recordationis domini Nicolai pape IIII videlicet exemptionem fratrum ordinis predicatorum sub sigillo officialis curie metensis sigillatas:

Nicolaus episcopus ...... Datum Reate V kalendas augusti pontificatus nostri anno primo[b]).

Nos igitur premissis visis et auditis dictarum sororum precibus inclinati precibusque et mandatis apostolicis parentes humiliter et annuentes devote, libertates et privilegia dictis .. priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie nostre diocesis a sede apostolica concessa approbamus, eas ac earum monasterium, oratoria, domos et loca, prout in privilegiis optentis a dicta sede plenius continetur, liberas esse recognoscimus et exemptas. Et ut dicte priorissa et conventus divinis obsequiis quietius insistentes Deum pro nobis fideliter orent, nosque qui tam pro eis quam pro aliis nostre civitatis et diocesis ecclesiis curis et tribulationibus secularibus atterimur diversis[c]), in suas orationes nos fideliter assumant et recipiant, sepedictas sorores ac ipsarum conventum et monasterium pro divina et sedis apostolice reverentia propensius commendatas habere volumus, eisque nos favorabilem exhibere promittimus ac munificum et in cunctis opportunitatibus gratiosum. In cuius visionis et rei testimonium sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum anno, mense et die supradictis.

233. *1297, 6 janvier.*

Consécration de deux autels de l'église de Marienthal par Boémond, archevêque de Trèves.

Wiltheim, vita ven. Yolandae, p. 155, d'après l'obituaire de Marienthal. — Reg.: Bertholet, VI, 348. Wurth-Paquet, XVII, 75, n° 205.

VIII idus ianuarii. Dedicatio totius ecclesie et consecratio altaris maioris in ecclesia et altaris in choro que facta est a venerabili domino Boemundo Trevirorum archiepiscopo, anno Domini 1296 et translata est festivitas a prædicto archiepiscopo in octavam pasche.

---

a) *Voir plus haut le n° 52, sous la date du 11 septembre 1248.* — b) *Voir plus haut le n° 204, sous la date du 28 juillet 1288.* — c) *L'original ajoute le mot* ac *après* diversis.

234. *1297, 23 juillet.*

Catherine d'Ansenbourg et ses enfants promettent de maintenir la donation des biens qu'ils ont donnés au couvent de Marienthal comme dot d'Alice, leur fille resp. sœur, et confirment la vente des biens de Tuntange, Born et Wolcrange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau de Soyer de Bourscheid bien conservé, aux armes de Bourscheid: trois cœurs, 2 et 1: ✠ S SOGERI·DOMINI·DE·BORSCHEIT*). *L'autre sceau, comme celui-ci, pendant à une double queue de parchemin, n'a laissé que quelques traces. Au dos, d'une main du commencement du XIVme siècle:* Littera de prebenda sororis Aleydis de Anseuburg et de quibusdam bonis emptis in Wolkringen, Burnen et Tuntingen. = *Bordereau général, 56' (analyse, C).*

Nos Katerine d'Ansenbourch et Willequins, Waters et Willames fis de la dite dame Katerine, faisons connoisant à tous céas qui ces présentes letres verrunt et orrunt que teil don et teil héritaige que nos avons donneit à tous jours mais à la prieuse et à covent de Val nostre Dame aveuc Alis nostre suer et fille à mi Katerine devant dite pour sa provende, c'est assavoir lou lui que on appelle Vispach et à toutes les appandises, louquel lui et louquel héritaige les dames sunt bien tenans et en ont boines letres saielleies dou saiel lou conte de Lucemburch, tout ensi cum nos l'avons donneit et donnons, encor lou promattons a tenir estable à tous jours mais. Et est encor assavoir que teil vandaige que nos Katerine et Willekins, Watirs et Willames avons fait à la dite prieuse et à covent de Val nostre Dame à Tuntenges, à Fontainnes, à Wolkerenges et aus appandises, de coi la prieuse et li covans desus dis sunt bien tenans et de toutes autres choses, de coi la dite prieuse et li dis covans sunt bien tenans, nos les confirmons et promettons à tenir estable à tous jours mais sans repelleir; et de ci en avant de tout héritaige dont la dite prieuse et li dis covans sunt tenans à jour d'ui, nos n'i poions jamais demander riens en quelle manière que ce soit, ne en hommes, ne en femmes, ne en bois, ne en diemes, ne en chans, ne en prés, ne en voies, ne nulles autres chozes que qu'elles soient. Et avons pourchassiet que Jehans, Robins et sire Huwes li prestes, et Aligons, fis et fille dame Yrmegart la voerasse d'Aisse, ont renunciet à toutes ces chozes devant nummeies de toutes eschoites que leur porrent eschoir après la mort la dite dame Yrmegart, la voerasse d'Aisse. Et de toutes ces choses devant nummeies avons-nos receut de la prieuse et dou

covant devant nummeit vinc et quatre livres[a]) de boins treverciens en boine monoie conteie et délivreie. Et sour ceu nos avons par devant mon singnour Soier singnour de Bourseit, justicier de nobles hommes en la conté de Lucembourch et mon singnour Robin singnour d'Euseldenges en pleine court de chivalliers et de boines gent renunciet de tous les drois que nos eumes et porriens avoir en toutes chozes desour nummeies, et avons pourchasset que li dis Jehans, Robins et sire Huwes li prestes et Aligons desour nummeies ont renunciet aussi à toutes eschoites que leur porrent eschoir de toutes les choses desour nummeies de par leur meire la voierasse d'Aisse pardevant lou dit mon singnour de Bourseit, et mon singnour d'Euseldenges. Et pour ceu que ce soit ferme chose et estable, avons-nos Katerine, Willequins[b]), Waters et Willames, Jehans, Robins, sire Huwes et Aligons priet à mon signour Soier sire de Bourseit, justicier de nobles hommes en la conté de Lucembourch et à mon singnour Robin, singnour d'Euseldenges, qu'il messent leur saiés en ces présentes lettres en tesmonaige de vériteit. Et nos Soiers sires de Bourseit, et nos Robins sires d'Euseldenges, chivaliers devant dis, à la proière et la requeste de dame Katerine, Willequin[c]), Water, Willame, Jehan, Robin, sire Huwe et Aligon devent nummeies avons-nos mis nos saiés en ces présentes lettres en singne de vériteit de toutes ces choses desour nummeies. Ces lettres furent faites et donneies l'an de grace mil deus cens quatrevins et dix et sept ans, lou londemain de la seinte Marie Magdaleine.

235. *1297, 14 août.*

Walter de Tuntange, maire du couvent de Marienthal, s'engage à rester durant toute sa vie au service dudit couvent; il constitue cautions, pour 200 livres de Trèves, quarante habitants de Tuntange et des environs.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec un fragment du sceau de la ville de Luxembourg, pendant à double queue de parchemin. — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 83, n° 239 (A).

Connue chose soit as tous céaus qui ces présentes lettres verront et orront, que je Watteir de Tuntenges, meres az religieuses dames madame la . . prieuse et à covent dou Vail nostre Dame, ai promis et promet et par lou tesmong des

---

[a]) *L'original a* livers. — [b]) *L'original a* Willeqins. — [c]) *L'original a* Willeqin *avec la lettre* s *ajoutée plus tard à la fin du mot.*

eschivins de Luccelbourg, par mon serment corporeiement fait, que je toute ma vie ne me départirai de mes dames dou Vail nostre Dame devant dites, anz demorrai desous eaz et en leur service, et leurs hons à leur vollenteit, senz jemes à requerre nul autre signeur, forz que d'eus, nostre signeur Jésu Crist et eaz. Et de çu ai-je establit plegez à az et por dous cent livres de boin deniers treversens corsaibles lez mes pleiges ci-après escris et nommeis et chascun par lou tout, par lou tesmong des eschivins de Luccelbourg, et par ensi que, si tost comme li uns dez mes pleges trépassereit de ce secle, que je suz tenus un autre si boin, comme selu ieirt, remettre et restablir en leu de li dedens lou moys que seli seret trepasseiz; et si je de çu deffarroi, je serei enchéeus de paieir toute la somme devantdite az mes dames devant ditez, tantost à la fin de moys com si seret trépasseiz. Et por çu attenir ai-je ceaz tuit establit pleges por moi envers maz dames devantdites et par lou tesmong dez eschivins de Luccelbourg qui présenz i furent, c'est assavoir Willame et Watteir d'Alteit, freires, Jehan lou maire de Swey, Johan dit Kawersin de Elvengin, Bearrusere de ladite ville mesmes, Adam lou Shoylteise de Sule, Geleman et Werri, frères, de Sule, et Henri le leur sororge de Sule, Geleman lou maire de Redanges, Thileman lou maire de Wolkeranges, et Rulchon de la dite ville, Henri lou maire de Bedekirhein, Kyreleir, Keymelon et Henry dit Sogeir de Bedekirhein, Heyneman dit Heilin de Elvenges, Thomas lou maire et Hennekin fil Goble de Elvengiz, Anselin lou maire de Rodde, Albeirt, son freire, Jehan lou feivre de Bruch, Winant et Hennekin, freires de Broyh, Nicolas dit Borte et Jehan fil Heirman de Tunthingez, Isinbayrt de Stoicheim, Jehan dit Kolve et Henri, freires, de Kalenbayh, Albeirt lou feivre de Bruch, Nicolas lou cherreton, Henri lou fil Dreissere, Andreu, son freire, Nicolas lou tixerant, Thilemant son freire de Bruch, lou Roush de Hoylvels, Thilemant lou meisson de Burne, Jehan Burdeur, Jehan fil Berte et Geleman fil Andreu. Et nous pleges tuit devant nommeis avons nous espécialment establit pleges enweirs lez religieuses dames la . . prieuse et lou covent devant dites, et por Watteir, le leur maire devant dit, por drate demorance desouz eas sen fin, comme desus est deviseit, et por la somme de deus cent livres de treversens. Et promettons à az la plegerie devant dite et chascun por toute la somme devantdite et par lou tesmong dez eschivins de Luccelbourg. Et prions à az que il, en sengne de vériteit, i metten lou sael de la ville de

Luccelbourg en ces présentes lettres en tesmongnaige de vériteit de la plegerie devant dite. Et je Watteir, maires de Tuntanges, qui ai cranteit la demorance devant dite az mes dames devant dites et establit de çu mes pleges devantnommeis, pri assi az eschivins de Luccelbourg que il, en sengne de vériteit, i metten lou saiel devant dit à mez prières en ces présentes lettres. Et nous Nicolaz Buchairt, Pouelin d'Aispelt et Nicolaz, ses freires, je prévost de Luccelbourg qui présens i esteins à fet devant dit, par la vollenteit de nous autres compangnons eschivins de Luccelbourg, c'est assavoir de Willame, peire à nous Pouelin et Nicolas, de Jehan li jovene eschivin, de Conche Veulcheri, et Watteir de Goysperch, avons mis lou saiel de la ville de Luccelbourg en ces présentes lettres, à la prière de Watteir de Tuntanges devant dit et de tous ses pleges, en tesmongnaige de vériteit. Cez lettres furent faites la vigile de l'assumption nostre Dame en moys d'aoust, quant li miliares corroit suz mil quatre-vint et dix et sept anz.

236. *1297, 15 août.*

Mathieu dit le Roux de Luxembourg et Lifemoid, sa femme, rendent au couvent de Marienthal une rente de 30 sols affectée sur divers immeubles sis à Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); petit reste du sceau de la ville de Luxembourg. Au dos, d'une écriture à peu près contemporaine: Hec littera et census qui continentur in ea, sunt domini Th*ilmanni* capellani Vallis, quamvis loquatur de dominabus dicte Vallis, quia dictus Th*ilmannus* dictos census de pecunia sua comparavit.

Je Matheu dis li Roush, burgois de Luccemburch, et je Lifemoit, sa feme, feurs mise de sa manbornie, faisons congnussant as tous céaus qui ces présentes lettres verront et orront, que nous andous d'un acort et par commune main et par la vollenteit de nous anfans Hennekin et Nicolas, et as primèrement por çu feurz mis de la nostre manburnie et par lou tesmong des eschivins de Luccemburch avons venduit perpetuement az tous jours az religieuses dames ma dame la . . prieuse et à covent dou Vaul nostre Dame del ordre dez prêcheorsh[a]), treinte sos de cens à treversens sus nostre maison ù nous ens demorons qui fuit Watteir de Berges qui mort est qui seit en Biscergassa, et sus un autre nostre maison atout un four preis de la maison Philippe lou teilleur, et sus dix

[a]) sic, *A.*

sos de cens que nous avons sus la maison Knebelin en Plettinsgassa, et sus tout çu qui appent, atout lez leus et maisons devant dites, por vint et six livres dez boins deneirs treversens corsables; lesqucis deneirs nous avons bien et loialment aeut dez dames devant dites en deneir contant tout pardevant que ces lettres i feussent faites ne escrites. Et faisons assavoir que nous ou un seul de nous hoirs est tenus de paieir délivrement lou cens devant dit, treinte sos de boins deneirs treversens ou luccemburgis corsablez, sous la feiste dou jour de sant Estevene lundemain de noyel chascun an, entièrement senz depicieir et parçons faisant dou cens devant dit, par coi lez dames devant dites aient anui de leur cens en nul tems, louqueil nous et nous hoirs et toit çu qui tanront lez maisons et tout ce qui devant est nommeit, seront tenus de paieir lez treinte sos de cens devant dites az devant dites dames en leur monsteir à jour devant nommeit chascun an. Et si de çu i feusseins défaillant, lundemein si porront lez dames devant dites et leur certeins missaiges alleir à tous les pices et maisons devant dites et fere le leur greis, selonc l'usaige et lou jugement des eschivins de Luxemburch. Et por çu que ce soit ferme chose et estaible, si avons-nous Matheu, Lifemoit, Hennekin et Nicolas prieit et prions az eschivins de Luccelburch, que il en sengne de vériteit i faccen mettre lou saiel de la ville de Luccemburch en ces présentes lettres. Et nous Willame d'Aispelt, Pouelin et Nicolaz, ses fuis, Nicolas Buchairt, Jehan li jovene eschivin, Conche Veulcheri et Watteir de Goysperch, eschivins de Luccemburch, à la prière et à la requeste de Matheu, de Lifemoit, de Hennekin et de Nicolas devant nommeis, avons mis lou saiel de la ville de Luccemburch en ces présentes lettres, en sengne de vériteit. Qui furent faites l'an de grace mil dous cens quatre-vint et dix et sept ans, à la feiste del assumption nostre Dame.

237. *1298, 30 mai.*

L'official de la cour de Trèves constate que Nicolas Hallere et Yda ont vendu au couvent de Marienthal des biens à Erpeldange et Bastendorf.

Imprimé dans le programme du progymnase de Diekirch, 1846—47, p. 28 (B) d'après l'original sur parchemin, conservé autrefois aux archives du château d'Erpeldange.

Nos officialis curie treverensis notum facimus universis quod[a]

[a]) qui, *B.*

constituti in iure coram nobis Nicolaus dictus Hallere et Yda eius uxor confessi sunt se vendidisse, vendiderunt et tradiderunt omnem partem bonorum ville de Erpeldingin que fuerunt Gelemanni quondam de Erpeldingin in hominibus, campis, silvis, censibus, pratis, iuribus, rebus aliis quibuscunque consistentem, contingentem ex parte dicte Yde, in omni iure, onere, honore, quomodo actenus dicta bona tenuerunt et possederunt[a]), religiosis dominabus priorisse et conventui Vallis sancte Marie prope Luccelburg pro duodecim libris treverensium denariorum cursibilium[b]). Item vendiderunt eisdem dominabus et tradiderunt omnia bona de Bassindorf cum quibus dicte domine participant, exceptis feodalibus, in hominibus, censibus, nemoribus, campis, pratis, silvis, iuribus ac aliis rebus quibuscunque consistentia, spectantia ex parte dicte Yde eodem modo ut supra, nihil iuris sibi retinentes in dictis bonis, pro quindecim libris treverensium denariorum, quas pecunias dicti coniuges confessi sunt et recognoverunt coram nobis sibi numeratas[c]) et persolutas, renunciantes exceptioni dicte pecunie non numerate[d]) et non persolute. Item promiserunt dicti coniuges dictis dominabus de evictione[e]) dictorum bonorum et garandiam prestare debitam et consuetam. Preterea renunciavit dicta Yda privilegio dotis seu donationis propter nuptias, omni iuri, actioni, exceptioni et defensioni omnique iuris auxilio et beneficio, propter que dictus contractus posset rescindi[f]) vel aliquatenus[g]) contrairi, promittens nihilominus fide prestita corporali dicta inviolabiliter observare. In cuius rei testimonium nos officialis predictus sigillum curie nostre predicte ad instantes preces Nicolai et Yde coniugum predictorum presentibus duximus apponendum. Actum et datum anno Domini MCC nonagesimo octavo, feria sexta post festum pentecostes in presentia discretorum virorum Mathei canonici palatiolensis, fratris Baldewini monachi de Immeroth ordinis cisterciensis necnon[h]) Lodewici de Ameleth[i]) clerici treverensis.

238. *1298, 21 juin.*

Conon de Weiler, clerc du diocèse de Trèves, donne tous ses biens au couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; le sceau est tombé. A la dernière ligne, sous le texte, se trouve le nom du notaire qui a écrit cet acte: Ge. de Amell.

---

[a]) possiderunt, *B.* — [b]) curribilium, *B.* — [c]) mutuatas, *B.* — [d]) mutuate, *B.* — [e]) emtione, *B.* — [f]) recindi, *B.* — [g]) alignatis, *B.* — [h]) nno, *B.* — [i]) sic, *B.*

Universis presentes litteras inspecturis ego Cogno clericus de Wylre treverensis dyocesis. Notum facio, quod ego sponte et libere religiosis dominabus . . priorisse et . . conventui monasterii Vallis beate Marie prope Luccemburch dicte dyocesis ordinis fratrum predicatorum sub regula beati Augustini viventium omnia bona mea mobilia et immobilia presentia et futura in quibuscumque rebus et ubicumque locorum existentia, donatione irrevocabili inter vivos contuli et confero, donavi et dono per presentes, usufructu tamen eorumdem bonorum ad dies vite mee michi retento et reservato in eisdem, omne ius quod michi competet et competere (potest)[a]) in ipsis bonis et ea contingentibus pure et simpliciter in dictas dominas ac earum monasterium transferendo; ita tamen quod post mortem meam . . priorisse et sororibus dicti monasterii annis singulis in die anniversarii mei, quod perpetuo peragere teneantur, quadraginta solidi treverensium ad pitentiam persolvantur, pro quibus dicta bona esse volo obligata, promittens fide et iuramento a me corporaliter prestitis contra collationem et donationem huiusmodi per me, alium vel alios non venire in futurum. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis rogatu meo presentibus litteris est appensum. Et nos officialis curie treverensis ad rogatum et preces dicti Cognonis clerici instantes, sigillum ipsius curie presentibus litteris apposuimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonogesimo octavo, sabbato ante festum nativitatis beati Iohannis Baptiste.

239. *1298, 18 juillet.*

Nicolas Haller d'Erden et Ida, sa femme, vendent au couvent de Marienthal leur part de la dîme de Cruchten.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau de la cour de Trèves endommagé, en cire verte, pendant à double queue de parchemin; le contre-sceau, 20 mm., est mieux conservé; il représente une main tenant deux clefs, à dextre un croissant surmonté d'une étoile*:** . . . . . RIALE·CVRIE TREVIRE . . . = ***Cartul. 8, 23 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 85, n° 253 (B).

Nos Nicholaus dictus Hallere de Erdene et Yda, eius uxor, universis presentes litteras inspecturis. Notum facimus quod nos pari consensu et unanimi voluntate decimam nostram seu partem decime tam grosse quam minute que dividitur vel communis est cum decima Arnoldi de Petra, sitam in villa de

---

a) *Ce mot est omis par l'original.*

Croyte et eiusdem ville confinio, ad nos ex parte dicte Yde spectantem in omni iure, onere[a]) et honore quo ipsam decimam seu partem decime actenus habuimus et habere consuevimus, vendidimus, tradidimus, vendimus et tradimus per presentes religiosis dominabus . . priorisse et conventui Vallis sancte Marie prope Luczilburg in perpetuum tenendam, fruendam et possidendam pacifice et quiete pro viginti duabus libris treverensium denariorum, de quibus nobis recongnoscimus esse satisfactum, renunciantes exceptioni non numerate pecunie et non solute, doli mali, in factum ac exceptioni per quam dicere possemus nos esse deceptos ultra dimidium iusti precii, et id quod decet de iusto precio suppleri debere. Insuper omne ius et actionem nobis in dicta decima competens[b]) seu competentem ex quacumque causa, damus et tradimus dictis dominabus et conventui, nichil iuris nobis in eadem reservantes. Et promittimus dictis dominabus de evictione dictorum bonorum seu decime ac guarandiam prestare debitam et consuetam. Preterea ego Yda predicta renuncio privilegio dotis seu donationis propter nupcias et beneficio restitutionis in integrum, omni iuri, actioni, exceptioni et defensioni omnique iuris auxilio et beneficio per que dictum contractum rescindere[c]) possem vel aliquatenus contraire, promittens nichilominus fide prestita corporali dictum contractum inviolabiliter observare. In cuius rei testimonium nos *Nicholaus* et *Yda* coniuges predicti sigillum curie treverensis presentibus litteris fecimus et rogavimus apponi. Et nos officialis dicte curie eiusdem curie sigillum ad preces dictorum coniugum presentibus duximus apponendum in testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonogesimo octavo, feria sexta post festum divisionis[d]) apostolorum.

240. *1298, 7 novembre.*

L'official de Henri de Virnenbourg, archidiacre de Trèves, admet à l'église de Schifflange Théoderic, chápelain de Marienthal, et l'en investit.

Cartul. 8, 128 (B). = Bordereau général, 77' (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 89, n° 259 (C).

Officialis curie domini Henrici de Verneburch archidiaconi in ecclesia treverensi, dilecto sibi in Christo domino Theoderico capellano Vallis sancte Marie, salutem in Domino. Cum ad

[a]) *D'abord il y avait:* honere. — [b]) *Il y avait: actionem nobis* competens *in dicta* huius *decima* seu. *Les mots en italiques ont été effacés.* — [c]) recindere, *A.* — [d]) divisis, *A.*

parrochialem ecclesiam de Schyfflingen in dicto archidiaconatu consistentem a religiosis dominabus . . priorissa et conventu Vallis sancte Marie predicte, patronis dicte ecclesie de Schyfflingen, dicto domino nostro archidiacono sitis presentatus, nos de speciali mandato et iussu eiusdem archidiaconi seu auctoritate ad dictam ecclesiam vacantem per mortem bone memorie domini Arnoldi de Hoinkeringen, ipsius ecclesie pastoris quondam, in Dei nomine vos admittimus et per librum ut moris est investimus de eadem, curam animarum et custodiam reliquiarum vobis committendo. In cuius rei testimonium sigillum dicte curie presentibus est appensum. Actum et datum anno Domini M°CC° nonagesimo octavo, feria sexta post festum omnium sanctorum.

241. *1298, 30 novembre.*

Etienne, fils de feu Lucheman de Syren, bourgeois de Luxembourg, vend au couvent de Marienthal un cens annuel de 60 sous de Trèves pour 65 livres.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque.

Je Steffain bourgeois de Luccemburch fis Lecheman de Syren qui fuit, fais assavoir az tous ceaz qui ces présentes lettres verront et orront que je, par lou greit de tous mes anfans, c'est assavoir de Cristien, de Marguerite, de Nicolas, de Jehan, de Yzabel, de Arnout et eas primèrement feur mis de toutes manbornies par lou tesmognage des eschivins de Luccemburch, ai venduit à tout jours héritablement az religieuses dames madame la prieuse et à covant dou Val nostre Dame deleis Hoylvels del ordre de precheors del dyocèse de Trièves, sixante sos de boin deneirs trevisiens corsables par an de cens à tout jours à paieir sus lou jour de sant Martin iveir entrant suz ma maixon ù je ens demeure, si com on deshent dou marcheit deveir sant Oury, c'est assavoir suz toute la maixon devant et derire et de tous costeis qui ne devoit pluz que deus sos de cens ci-devant à monsigneur lou conte, si come del exue qui est deleis la maixon Musse. Et lou devantdit cens ai-je vendut à az por soixante et cinc livres de la monoie devantdite, lezqueiz deniers je ai bien pleinement aeut dez dames devantdites tout pardevant que ces lettres feussent faites ne escrites. Et est assavoir que si je ou mi hoirs ou cis qui la dite maixon tanroient, fuisseinz defallizant de paieir lou cens devantdit à jourz desus nommeit, li devantdites dames se deont tenir à la dite maixon selonc l'uxaige et lou report des eschivins de

Luxemburch, feurz mis tous occoisons et tous malengens. En segne de vériteit ai-je et mi anfans devantdit aveuc moi par nos prières fait les eschivins de Luccelburch mettre lou saiel de la ville de Luccelburch ai ces présentes lettres. Et nous Nicolas Buchars, Conche Veulcheri, Watteir de Goysperch, Richart de Puttelanges, Fransois, Jehan Madenairt et Jehan de Boular, eschivins de Luccelburch, à la prière de Steffain devantdit et de tous sez anfans devant nomeis et feur mis premèrement de toutes manbornies, avons-nous mis lou saiel de la ville de Luccelburch en ces présentes lettres en témoignaige de vériteit. Qui furent faites l'an de grace mil dous cens quatre-vint et dix-eut ans, à la feste de sant Andreu.

242. *1299, 6 février.*

Boémond, archevêque de Trèves, incorpore au couvent de Marienthal l'église de Schifflange.

Arch. de Luxembourg. Original (A) sur parchemin; le sceau, muni du contre-sceau, pendant à double queue de parchemin, est brisé. = Cartul. 8, 126 (B). — Texte: Bertholet, V, 79 (A?). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 84, n° 248 (B). Gœrz, Reg. d. Erzbisch. v. Trier, 344. Wauters, VI, 645.

Boëmundus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus dilectis in Christo filiabus suis . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie trevirensis diocesis ordinis sancti Augustini secundum instituta et sub cura fratrum predicatorum viventibus, salutem in Domino sempiternam. Cum subditos nostros maxime eos qui presentis vite remotis deliciis et castris penitus incluse claustralibus in timore serviunt creatori, paterna debeamus sollicitudine promovere, devotioni igitur vestre necnon vite necessariis*) que non ad plenum habere dicimini, tum propter multitudinem personarum que centum estis et fere viginti in numero, tum propter hospites innumerabiliter apud vos confluentes quibus caritatis subsidia a vobis plenius largiuntur, attendentes ut super hiis in futurum vobis et vestro monasterio tanto melius consulatur, parrochialem ecclesiam de Schufflingen in dicta diocesi nostra existentem in qua iuspatronatus habetis et libere possidetis seu quasi, vobis et vestro monasterio divine remunerationis intuitu, quantum in nobis est, unimus et incorporamus, accedente consensu pastoris ad presens ipsam ecclesiam regentis, ita quod, predicto pastore cedente vel decedente, fructus dicte ecclesie libere, pacifice et quiete percipere extunc in futurum valeatis in prefatos usus vestros perpetuo conver-

*) necessariorum, *AB*.

tendos, salva tamen congrua portione a vobis danda et assignanda in perpetuum presbytero perpetuo vicario qui a vobis presentabitur ad eandem ecclesiam et per .. archidiaconum loci in eadem instituetur, qui et onera portabit ipsius ecclesie, salvis etiam iuribus nostris et ipsius loci archidiaconi temporibus debitis persolvendis. In cuius rei memoriam perpetuam sigillum nostrum hiis litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC° nonogesimo octavo, feria sexta post purificationem beate Marie Virginis.

243. *Circa 1300.*

Revenus du couvent de Marienthal.

Bibliothèque de la soc. hist. Luxbg., manuscrit n° 60, dernier feuillet.

Ista sunt que proveniunt nobis de molendinis: De molendino de Levingin 18 maldra siliginis, duo porci de 30 solidis, octo cappones, sextarius vini et panis de dimidio maldro tritici. Item de molendino de Hilderhingin 4 maldra siliginis, tria maldra tritici et unus porcus de 15 solidis, 6 cappones et unus sextarius vini. Item tres partes de molendino de Domeldingin sunt nostre; fructus tamen tercie partis ex hiis tribus partibus pertinent ad dominam Ofemiam de Lucenburch ad dies vite sue et dicte tres partes valent 5 maldra cum 4 sextariis siliginis et 15 solidis in duobus porcis et 6 cappones. Item habemus in molendino de Berheim unum maldrum siliginis. Item in molendino de Bettingen unum maldrum siliginis. Item medietas molendini siti supra fluvium qui dicitur Manbra, est nostra que valeret[a]) unum maldrum partim frumenti et partim tritici, dimidius sextarius[b]) vini, si edificaretur. Item commodum molendinorum nostrorum Borne, Ansenburch et nostri molendini ante portam sciunt familie nostre. Item in molendino uno sito in Donnele habemus 15 sextarios census, dimidium sextarium vini et duos cappones, sed vinum et cappones nunquam (vidi)) solvere. Item deberemus habere de molendino uno in Donnele dicto Graelmulen duo maldra et dimidium siliginis et 2 cappones, quod nunquam vidi solvere, quia devastatum est. Item de molendinis sitis in banno de Stirpenich 8 maldra siliginis. Item de censibus Betkirke, Helvingin et de redditibus de Wolkeringen, ad quid ascendunt, scriptum est *in quaternis nostris, ubi transcripta in fine litterarum nostrarum* scripta sunt[d]).

Item census sunt infrascripti: In Theonisvilla habemus 5

[a]) valet, *A.* — [b]) sic, *A.* — [c]) *omis par le copiste.* — [d]) sic, *A.*

libras et 12 denarios metenses. Item in Treveri 6 solidos treverensium. Item in Doningin 20 solidos treverensium.

Item de dote ecclesie de Bettingin et Rockingin 14 solidos et nonaginta cappones. Item in Reishove 10 solidos treverensium. Item in molendinis banni de Styrpenich 20 solidos.

Item quatuor denarios de domo una in Berrieren.

Item de tallia de Tuntingin, sicut scit noster villicus, 30 libras, et census cum servicio scit ipse villicus et familia nostra. Item habemus in Namurco 4 libras et 10 solidos parisiensium. Item in Grendele deberemus habere 2 solidos et in Eisebruch 12 denarios quos raro vidi solvere. Item in Proncenelt[a]), Lomebat et Widei 12 solidos et 2 pullos.
Item in Maresch dimidium maldrum partim frumenti et partim siliginis et unum pullum de quibusdam campis. Item habemus campum unum iuxta Berrie qui valet uno anno dimidium maldrum siliginis, alio anno subsequenti 8 sextarios avene, tertio vero anno nichil de blado, sed singulis annis dantur de ipso campo et area una 10 denarii[b]). Item in Kelvede 4 solidos de campis et pratis. Item minuta decima de Wolkeringin et Buvingin valet 10 solidos et 3 karratas feni et ad maius 50 agnellos, ad minus 30 agnellos. Item de minutis decimis Betkirke, Elvingin sciunt familie nostre et hoc similiter de Tuntingin et Hopscheit. Item minuta decima de Heverdingin valet singulis annis 5 libras cere. Item decime cetere minute venduntur cum grossis decimis. Item habemus in Dikirke et Iggeydorf 4 solidos. Item in Geylsdorf 10 sextarios tritici. Item in Kalmece porcum unum de 15 solidis.
Item de Borne duos porcos de 30 solidis. Item in Donnele porcum unum. Item in Vetwilre duo parva maldra siliginis que faciunt bene 15 sextarios mensure arlunensis. Utilitatem curiarum nostrarum hic supra montem, Theonisville, Tuntingin, Helvingin, Betkirke, Machere, Raldingin et Merceli sciunt illi qui colunt eas.

244. *1300, 2 mars.*

Nicolas, seigneur de Septfontaines, et Aleidis, sa femme, donnent en aumône au couvent de Marienthal la moitié de leurs biens de Tuntange et lui vendent l'autre moitié.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau du seigneur de Septfontaines manque; le sceau équestre de Henri VII qui occupe la seconde place, en cire verte, pendant à double queue de parchemin, est fort

[a]) sic. — [b]) denarios, *A.*

endommagé. Il ne reste de l'inscription que: .... HENRI .... LV .... *Contre-sceau, 32 mm., écu au lion rampant à dextre, fascé de 9 pièces:* ... LLVM*SECRETI*NOST(ri). = *Bordereau général, 84 (C, analyse, ad a. 1299, au mois de may). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 92, n° 272 (C, ad a. 1299, au mois de may).*

Nous Nicholes sires de Septfontennes, chivaliers, et nous Aelis, sa femme, dame de cel meisme lieu, fors de sa mambournie et de toutes mainburnies, par nostre plainne volenteit, faisons cognissant à tous céalz qui ces présentes lettres verront et orront que nous ambeduy, par commun acort et d'une plainne volenteit, avons doneit et donons pour Dieu et en amonne à tous jours héritablement lai moitiet de quant ke nous avons, avoir poons et devons ou ban et en la ville de Tintenges[a]), soit en hommes, en femmes, en chans, en preis, en bois, en yawes, en servizes, en coustumes et en toutes autres chozes, sens rien fors metre; c'est assavoir à dames religieuzes, à la priouse et à tout le covent de la Val nostre Dame delcis Hollewelz, de l'ordene des prêcheours. Et aveuk ce loz avons-nous doneit et donons la dexme de la dite ville de Tintenges[a]) et la moitiet de toutes les maisons et burons, grenges et masures qui à nous apartiennent en la dite ville de Tintenges[a]) pour Dieu et en amonne, et pour ce que elles faicent nostre anniversaire chascun an à tous jours, si com il i affiert. Après est assavoir que nous ambedui par commun acort et tout ensi com desour est devisez, avons vendut héritablement et perpetueement à tous jours à devant ditez dames, à la priouse et à covent devant dit l'autre moitiet que nous avons ou ban et en la ville de Tintenges[a]) desour dite, si com desour est deviseis en hommes, en femmes, en deymes, en censes, en rentes et en toutes autres chozes, sans rien à détenir et sens riens fors mettre, et les en faisons maintenant saizies, chateis levans chateis prendans, pour tout penre et pour tout faire, si com de lor propre héritaige, assavoir est pour une somme certainne plus grande ke ambedous les parties ne vaullent, de laquelle somme nous nous tenons pour bien solz et pour bien paiés tout entièrement des dames devant dites et en bons deniers conteis, tout par devant que ces lettres fuisent faites ne escrites. Et est assavoir que nous susdonons et susportons ens mains des dites dames les deus parties devant dites, l'une pour Dieu et en amonne et l'autre par l'achet, franches de tous homaiges, de toutes wardes, de tous serviches et de nous et de tous

a) *Une autre main a corrigé „i" en „u".*

autres signeurs, et lor en porterons warandize selonc le droit de la . . conteit de Lucembourch, et nous en obligons envers elles que nous les en deffenderons et metterons en pais, si nulz voloit empechier ne estre contre les convenances desour dites par rachet ou autrement. Et pour ce que ce soit ferme choze et estable à tous jours, avons-nous priiet et requis à haut homme et noble nostre chier signeur Henri, conte de Lucembourch et de la Roche et marchis d'Erlons, qu'il en signe de vériteit faice mettre son saiel en ces présentes lettres et qu'il nous faice tenir comme sires envers les dites dames les convenences desor deviseies. Et nous Nicholes, sires de Septfontenes devant nomeis, avons mis ausi nostre saiel en ces présentes lettres, en tesmoignaigne[a]) de vériteit; et nous Henris . . cuens de Lucembourch et de la Roche et marchis d'Erlons, à la priière et à la requeste de nostre chier fiauble mon signeur Nicole, signour de Septfontennes et de dame Aelis, sa feme, fors mise de sa mainburnie, avons-nous fait mettre nostre saiel en ces présentes lettres en signe de vériteit, et prometons que nous comme sires constrainderons le dit mon signeur Nicole et dame Aelis, sa feme, c'il voloient alleir de riens encontre ces convenances desour dites, jukes à tant qu'il les aient acomplies et assouies. Ces lettres furent faites l'an de grace nostre Signeur mil deus cens quatre-vins et dix et neuf, le merkedi après les bures ou mois de mars.

245. *1300, 16 août.*

Hodierna, dame de St. Marie au Chêne, Agnès, sa fille, et Luchemannus, échevin à Luxembourg, mari de la dite Agnès, vendent au couvent de Marienthal un moulin à 3 roues, situé à Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Deux originaux sur parchemin, identiques, (A et A'), dont l'un (A') avec un fragment du sceau. Les deux originaux, écrits de la même main, sont signés Math. = *Cartul. 8, 197 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 94, n° 294 (B).*

In nomine Domini, amen. Constituti coram nobis . . officiali curie metensis in iure propter hoc personaliter domina Hodierna de sancta Maria ad Querqus[b]) metensis dyocesis, Agnes eius filia et Luchemannus, gener domine Hodierne predicte[c]) scabinus luceburgensis, maritus dicte Agnetis, deliberatione super hoc inter eos habita pleniori, non vi, non metu, non aliqua coactione

[a]) sic, *A.* — [b]) sic, *A A'.* — [c]) dicte domine Hodierne, *A'.*

vel dolo aut fraude inducti, sed propter eorum necessitatem urgentem sponte et libere vendiderunt, et se concorditer vendidisse in perpetuum sunt confessi unum molendinum cum tribus rotis, existens in duobus domiciliis, in fluvio quod vocatur vulgariter Alsencen in Lucembourch, treverensis dyocesis, in loco qui dicitur Paffenowel, cum ipsius molendini omnibus et singulis appendiciis et pertinenciis, cum toto aqueductu eiusdem, in vero et libero alodio, sicut retroactenus dictum molendinum cum predictis appendiciis et pertinenciis suis habitum est et obtentum. Item vendiderunt et se vendidisse, ut predicitur, libere sunt confessi vendentes predicti octuaginta pullos quorum duodecim sunt capones, provenientes de molendino predicto anno quolibet; ceteri vero, scilicet sexaginta octo pulli, tales sunt et esse debent, quales in dicto loco luceburgensi vendentes predicti usque nunc anno quolibet receperunt et recipere consueverunt, (que premissa sic vendita provenerunt et provenisse dicuntur Agnete[a]) et Luchemanno predictis coniugibus ex successione patris Agnetis predicte, nichil iuris, possessionis vel quasi dicte persone vendentes super hiis retinendo,) religiosis dominabus . . priorisse et conventui dominarum de Valle sancte Marie ordinis sancti Augustini dicte treverensis dyocesis et hoc pro trecentis libris et septuaginta libris parvorum turonensium de quibus dicte religiose domine ipsis vendentibus predictis satisfecerunt ex integro in pecunia numerata, et de eadem pecunia dicte venditionis nomine ipsi vendentes predicti ab ipsis dominabus satisfactum esse plenarie sponte et libere sunt confessi, prestitis super hoc a singulis ipsorum vendentium fide et corporalibus iuramentis; promittentes ipsi vendentes predicti et eorum quilibet in solidum, per eandem fidem suam idemque iuramentum eorum ab eorum singulis prestitum ad sancta Dei ewangelia, libro aperto ab eis corporaliter tacto, quod predictis dominabus eorumque monasterio et mandato dictum molendinum cum tribus rotis et duabus domibus, aqueductum totalem, eorum iura, appendicias et attinencias omnes et singulas; item pullos octuaginta, de quibus premittitur, annis singulis persolvendos libere et absolute in perpetuum garantizabunt religiosis dominabus et eorum monasterio memoratis, absque alicuius cuiquam impendendi obsequii et absque cuiusquam sarcina servitutis, in pleno et vero alodio, ut superius est expressum; renunciantes domina Hodierna, Agnes, eius filia et Luchemannus, maritus Agnetis predicte, gener dicte

[a]) sic, *A A'*.

domine Hodierne, per eadem iuramenta sua et in vim ipsorum in premissis omnibus et singulis, exceptioni doli mali, exceptioni in factum, dicte venditionis non inite, pecunie non recepte, non habite vel non numerate aut in usus necessarios dictorum vendentium non converse; dicta quidem domina Hodierna certificata, dotis aut donationis propter nuptias privilegio, aut usus fructus beneficio, sibi aut de consuetudine vel de iure indultis; ipsa vero Agnes, eius filia, de consensu dicte matris sue et mariti sui predicti, etatis beneficio, dotis et donationis propter nuptias et successionis paterne privilegio; dictus vero Luchemannus et ipsi vendentes cum ipso predicti, omnibus et singulis beneficiis deceptionis ultra dimidiam iusti precii, restitutionum in integrum, omnis iuris communis aut specialis auxilio, usibus, statutis, consuetudinibus interponendis, appellationibus, omnibus privilegiis et litteris quibuscumque habitis vel habendis seu etiam obtinendis ab ipsis vendentibus communiter vel divisim contra predictas dominas aut contra venditionem predictam; necnon omnibus aliis exceptionibus et defensionibus quibuscumque tam facti, quam iuris canonici vel civilis, per quas seu quarum virtute dicti vendentes per se seu per alios aut alii pro eisdem communiter vel divisim possent contra premissa vel aliqua de premissis quomodolibet de facto vel de iure dicere, facere, vel venire, iuri insuper dicenti, generalem renunciationem non sufficere, nec valere, consentientes[a]) ipsi vendentes, quod tantum valeat ad observationem perpetuam premissorum generalis renunciatio in facto et in iure consistens, quam si omnia, super quibus possunt in iure vel in facto renunciationes subici, in renunciatione presentium specialiter essent expressa, abdicantes sponte et libere a se dicti vendentes et eorum quilibet omne ius et possessionem quamcumque, quam in predictis rebus venditis unquam undecumque quoquo iure communiter vel divisim hactenus quomodolibet habuerunt; et se devestientes omni iure et possessione predictis, memoratas dominas earumque monasterium de predictis molendino, iure ipsius et pertinenciis, aqueductu, et eorum omnium que cedere et concurrere[b]) possunt et debent ipsis rebus venditis; necnon perceptione perpetua dictorum pullorum annuatim, ut predicitur, eo modo quo de iure melius fieri potest et debet, investiunt, ipsasque dominas dicte venditionis titulo sic libere facte veras et legitimas faciunt et constituunt

---

[a]) consensientes *A; A' avait d'abord* consentiertes, *que la même main changea ensuite en* consensientes. — [b]) concurere, *A;* concurrere, *A'*.

possessores in omne evum[a]) et dominas pleno iure. Supplicantes nobis, officiali predicto, dicte persone vendentes, ut[b]), prefatis dominabus emptricibus de venditione predicta sigillemus litteras in perpetuum valituras, prout melius concipi debent et possunt, se nostre iurisdictioni libere super hoc supponentes. Et nos . . officialis metensis predictus, ut predictus contractus venditionis robur perpetuum obtineat firmitatis, audita supplicatione et confessione spontanea vendentium predictorum; et quod in summa eorumdem vendentium est intentio ut in perpetuum nec per se nec per alium quicquam faciant vel attemptent contra premissa vel[c]) aliqua de premissis, decernimus et precipimus ipsis vendentibus et eorum cuilibet, ut ipsi tam communiter, quam divisim premissa omnia et singula sub violatione fidei et iuramentorum suorum super hoc prestitorum, ut predicitur, teneantur et studeant firmiter observare, sub pena excommunicationis; alioquin predictis dominabus religiosis dicti monasterii innotescimus per presentes quod nos . . officialis predictus in predictos vendentes, si quoquomodo contra veniant[d]) aut faciant seu attemptaverint communiter vel divisim aut eorum aliquis[e]), absque strepitu iudicii, omni defensione submota, in contravenientes sentenciam excommunicationis proferemus, et excommunicabimus eosdem et mandabimus per loca nostre iurisdictioni[f]) subdita, canonica monitione premissa, excommunicatos publice nunciari, et terram ipsorum, si quam habeant ipsi vendentes, supponemus ecclesiastico interdicto, donec ipsi vendentes predicti et eorum quilibet et sibi adiutores a molestatione, oppositione et contradictione cessarent, dampnaque refuderint[g]) et resarsierint ipsi vendentes predicti[h]) dominabus predictis, si que dampna vel expensas forsan incurrerent ipse domine per venditores predictos vel per unum ex eis, veniendo vel attemptando contra premissa vel aliqua de premissis, super quibus dampnis, interesse et expensis dicti vendentes et eorum quilibet verbo simplici . . priorisse predicte vel procuratori ipsarum dominarum priorisse et conventus monasterii predictorum stare volunt, et se stare velle et debere astringunt et etiam astrinxerunt. In quorum robur et testimonium perpetuum nos officialis curie metensis ad requisitionem ipsarum

[a]) omnem evum, *A A'*. — [b]) ut, *omis dans A'*. — [c]) *A' donne:* vel contra. — [d]) venient, *A A'*. — [e]) *A A' ont* alius; *faudrait-il lire peut-être* eorum nomine alius? — [f]) *Les deux originaux ont* iurisdictionis. — [g]) *A donne* refunderint; *la lettre* n *ayant été raturée, pour rétablir la forme* refuderint; *A' a encore* refunderint. — [h]) *A A' avaient* predictis; s *a été effacé.*

partium et maxime vendentium predictorum sigilli curie nostre metensis munimine presentes litteras fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo tricentesimo[a]), in crastino assumptionis beate Marie Virginis.

246. *1300, 25 août.*

Henri VII, comte de Luxembourg, confirme la vente du moulin du Pfaffenthal à Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A'), avec une partie du sceau. = Cartul. 8, 198 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 95, n° 295 (A).

Nos Henricus comes lucenburgensis, rupensis et marchio arlunensis. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis et legi audituris quod constituti propter hoc personaliter in nostra presencia domina Hodierna de sancta Maria ad Quercus metensis dyocesis, Agnes, eius filia et Luchemannus gener dicte Hodierne scabinus lucenburgensis, maritus dicte Agnetis, non vi, non metu, non aliqua coactione, non dolo aut fraude inducti, sed propter eorum necessitatem urgentem manu communi parique consensu sponte et libere vendiderunt et se vendidisse in perpetuum sunt confessi molendinum eorum cum tribus rotis, existens in duobus domiciliis in fluvio qui vocatur volgariter[b]) Alsence in Lucenborg in loco qui dicitur Paffennoiwel, cum ipsius molendini omnibus et singulis appendiciis et pertinenciis, cum toto et integro aqueductu eiusdem in vero et libero allodio, sicut retroactenus dictum molendinum cum predictis appendiciis et pertinenciis suis habitum est et obtentum. Item vendiderunt et se vendidisse confessi sunt predicti vendentes, ut predicitur, octuoginta pullos quorum duodecim sunt cappones provenientes de molendino predicto anno quolibet; ceteri vero, scilicet sexaginta octo, tam cappones quam pulli tales sunt et esse debent quales in dicto loco Luccenborg dicti vendentes anno quolibet usque nunc receperunt et recipere consueverunt, que premissa sic vendita provenerunt Agnete[c]) et Luchemanno predictis coniugibus ex successione patris Agnetis predicte, nichil iuris, possessionis vel quasi dicte persone vendentes super hiis retinendo, religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii de Valle sancte Marie pro trecentis libris et septuaginta libris turonensium parvorum, de quibus dicte domine ipsis vendentibus satisfecerunt ex integro in pecunia numerata, prout dicti vendentes libere sunt confessi. Promittentes dicti vendentes

---

[a]) *A donne la date en toutes lettres; A' a* M°CCC. — [b]) *sic, A.* — [c]) *sic, A.*

bona fide, prout in litteris curie metensis super hoc confectis plenius continetur, quod predictis dominabus earumque monasterio dictum molendinum cum aqueductu totali et cum omnibus et singulis appendiciis et pertinenciis necnon cum pullis omnibus, sicut premissum est, libere et absolute in perpetuum garantizabunt in pleno et vero allodio, prout superius est expressum; renunciantes omni fraudi[a]) et dolo omnique iuris auxilio per quod dictam vendicionem rescindere[b]) possent aut quomodolibet retractare; supplicantes nobis ementes et vendentes predicti quod super hiis nostrum velimus adhibere consensum dictamque vendicionem sic coram nobis factam sigilli nostri munimine roborare. Nos vero partis utriusque necessitatibus et dilectione diligenter inspectis dicte vendicioni consentimus, dictasque dominas religiosas de empcione dictorum bonorum ac percepcione eorundem liberaliter et perpetuo gaudere volumus, nostrum super hiis consensum in omnibus et per omnia plenius adhibentes. In cuius rei testimonium presentes litteras inde confectas ad preces domine Hodierne, Agnetis et Luchemanni vendencium predictorum sigilli nostri munimine, presentibus dominis *Nicolao* de Septemfontibus, Ludolfo de Holves, Ebberwino de Orscheim, Willelmo de Prisch militibus, Walramo fratre nostro, Iohanne de Holves et Tilemanno de Hemersbach armigeris dictis dominabus tradidimus sigillatas. Actum et datum anno Domini millesimo CCC°, in crastino Bartolomei.

247. *1301, 3 janvier.*

Jean, fils de Nicolas, chevalier de Lollingen, donne au couvent de Marienthal sa part dans la dîme de Reckange et de Rissingen.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin, avec le sceau bien conservé de Soyer de Bourscheid, en cire verte. Légende: (s. soge) RI DOMINI·DE·BORSCHEIT..... = *Cartul. 8, 122' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 94, n° 286 (A).*

Ego Iohannes armiger filius domini Nicholai militis de Lollingen. Notum facio universis presentes litteras inspecturis quod propter specialem dilectionem quam habeo ad religiosas dominas . . priorissam et conventum monasterii Vallis sancte Marie et ob remedium animarum parentum meorum, proprietatem partis decime parrochiarum de Rockingen et Russingin grosse et minute ex successione parentum meorum iure hereditario devo-

[a]) fraude, *A.* — [b]) recindere, *A.*

lutam ad me[a]), videlicet medietatem tocius partis decime quam dicti parentes mei tenuerunt in parrochiis predictis, ipsam medietatem inter vivos do, cedo et resigno . . priorisse et conventui monasterii supradicti, omne ius et dominium in easdem transferendo per presentes, hoc pacto et conditione adiecto, quod ego et mei heredes in perpetuum qui pro tempore fuerint, ipsam partem decime tenebimus et habebimus a dominabus predictis in feodum. Et priorissa que pro tempore fuerit, eandem decimam, prout circa talia consuetum est fieri, concedere in feodum, prout dictum est, tenebitur et debebit. In cuius rei testimonium presentes litteras dictis dominabus sigillo domini Soyeri domini de Burscheit iusticiarii comitatus lucenburgensis rogatu meo, quia sigillo proprio careo, tradidi sigillatas. Et nos Soyerus iusticiarius predictus sigillum nostrum ad preces dicti Iohannis presentibus litteris duximus apponendum in testimonium premissorum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo[b]), feria tertia ante epiphaniam Domini.

248. *1301, 18 juillet.*

Jean d'Ottange, prieur du prieuré du Mont Saint-Martin devant Longwy, déclare qu'il n'a aucun droit dans les dîmes de Mexy.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec de faibles restes des deux sceaux. = Bordereau général, 44, analyse (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 98, 315 (C).

Nous . . Jehans . . d'Ames, chenones d'Yvoix, . . Willames d'Athue, doiens de la chrétiantei d'Erlons et je Ferris de Muxey, prévos de Lonwy, faisons savoir à tous que par devant nous estaublis en propre persone . . messires Jehans dis d'Othenges et . . priours de lai prioreit de Mont Saint Martin devant Lonwy ait recognut par devant nos, car il n'ait riens ne doit avoir an lai dyme que les dames dou Val nostre Dame ont à Muxey et en finage, et leur ait quittei et aquittei[c]), senz jemais riens reclameir par lui ne par autrui por l'occoison de lai maison de Mont Saint Martin desour ditte ne des appendises. En tesmoignage de laquel chouse, pour ce que ferme soit et estauble, nous à lai priière et à la requeste dou dit priour avons mix nous saielz à ces présentes en tesmoignage de véritei. Que

[a]) ad me, *ajouté par la même main en marge.* — [b]) *Il y a une rature après le mot* trecentesimo, *pouvant contenir 4 lettres; d'après les faibles traces encore existantes, je crois qu'on avait écrit d'abord* seda = secunda (sc. feria). — [c]) *Il y avait d'abord* aquittet; *la dernière lettre fut ensuite changée en* i.

furent faites l'an de grace nostre Signour mil trois cens et un, le mardi après la devision des apostres ou moy de julet.

249. *1301, 6 décembre.*

Gillekin, fils de Nicolas de Lollingen, donne au couvent de Marienthal sa part des dîmes de Reckange et de Rissingen.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est tombé. = Cartul. 8, 123 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 100, 324 (B).

Ego Gillekinus armiger filius domini Nicholai militis de Lollingen. Notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod propter specialem dilectionem quam habeo ad religiosas dominas . . priorissam et conventum monasterii Vallis sancte Marie et ob remedium animarum parentum meorum proprietatem partis decime parrochiarum de Rockingen et de Russingen, grosse et minute, ad me ex successione parentum meorum iure hereditario devolutam, videlicet medietatem tocius partis decime quam dicti parentes mei tenuerunt in parrochiis predictis, ipsam medietatem inter vivos do, cedo et resigno . . priorisse et conventui monasterii supradicti, omne ius et dominium in easdem transferendo per presentes, hoc pacto et conditione adiecto, quod ego et mei heredes in perpetuum qui pro tempore fuerint, ipsam partem decime tenebimus et habebimus a dominabus predictis in feodum, et priorissa, que pro tempore fuerit, eandem decimam, prout circa talia fieri est consuetum, concedere in feodum prout dictum est tenebitur et debebit. In cuius rei testimonium presentes litteras dictis dominabus sigillo domini Soygeri domini de Burscheit iusticiarii comitatus lucenburgensis rogatu meo, quia sigillo proprio careo, tradidi sigillatas. Et nos Soygerus iusticiarius predictus sigillum nostrum ad preces dicti Gillekini presentibus litteris duximus apponendum in testimonium premissorum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo primo, feria tercia ante festum beati Nicholai.

250. *1301, 30 décembre.*

Diether, archevêque de Trèves, confirme au couvent de Marienthal l'incorporation de l'église de Schifflange, faite par son prédécesseur, l'archevêque Boémond.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A); le sceau, en cire brune, à double queue de parchemin, est brisé; il n'en reste que la partie inférieure et quelques lettres de la légende du contre-sceau. = Cartul. 8, 136, (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 100, n° 327 (B).

Dytherus Dei et sedis apostolice gratia Trevirorum archiepiscopus, dilectis in Christo filiabus suis priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie treverensis dyocesis, ordinis sancti Augustini, secundum instituta et sub cura fratrum predicatorum viventibus, salutem in Domino sempiternam. Cum felicis recordationis dominus Boymundus Dei gratia predecessor noster Trevirorum quondam archiepiscopus, necessitatibus et indigenciis vestris diligenter inspectis, paterne condescendens eisdem, parrochialem ecclesiam de Schuffelingen in dicta nostra diocesi existentem in qua iuspatronatus habetis et libere possidetis seu quasi, vobis et monasterio vestro divine remunerationis intuitu quantum in eo fuit, univerit et incorporaverit, pastoris qui pro tempore fuit accedente consensu, prout in litteris inde confectis plenius continetur: nos itaque qui specialioris vinculo dilectionis vobis obnixius sumus et esse volumus obligati, dictam unionem ac incorporationem a predicto domino B*oymundo* nostro predecessore sic rite factam confirmamus et ipsam ecclesiam denuo quantum in nobis est, vobis et monasterio vestro similiter unimus tenore presentium et incorporamus. In cuius rei memoriam perpetuam sigillum nostrum hiis litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo primo, in vigilia sancti Silvestri.

251. *1301, 30 décembre.*

Diether, archevêque de Trèves, mande à l'official de la cour de Trèves que le couvent de Marienthal est dispensé de contribuer au subside demandé aux églises de son diocèse.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau brisé en cire brune, pendant à double queue de parchemin; le contre-sceau est assez bien conservé. = Cartul. 8, II, 3' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 100, n° 328 (A).

Ditherus Dei et apostolice sedis gratia Trevirorum archiepiscopus, . . dilectis suis officiali curie treverensis ac universis suis subditis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos pro subsidio quod ab ecclesiis nostre civitatis et dyocesis petimus, a dilectis filiabus nostris . . priorissa et conventu monasterii Vallis sancte Marie nostre dyocesis seu ab earum ecclesiis nichil petimus nec peti volumus ab eisdem, salvo tamen quod presbyteri seu rectores earundem ecclesiarum portiones suas solvant, ut tenentur. In cuius rei testimonium[a]) sigillum nostrum presentibus litteris

[a]) In c. r. test., *sur rature, A.*

duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo primo, in vigilia beati Silvestri.

252. *1302.*

Le couvent de Marienthal acquiert par achat, de Jean de Marschaul de Longwy, une part de la juridiction seigneuriale de Baranzy.

Bordereau général, 6, analyse (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 100, 329 (C).

253. *1302, 5 février.*

Jean, fils de feu Nicolas de Lollingen et de Jeannette, vend au couvent de Marienthal la moitié de sa part des dîmes de Reckange et de Rissingen.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; le sceau qui était attaché à une double queue de parchemin, a été enlevé. = Cartul. 8, 122' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 97, n° 307 (B).

Ego Iohannes filius et heres quondam domini . . Nycholai militis et domine Ihehennete[a]) eius uxoris de Lollingin. Notum facio universis presentes litteras inspecturis quod medietatem tocius partis decime grosse et minute ad me ex successione dictorum parentum meorum devolute, sicut dicti parentes mei eam tenuerunt, in parrochiis de Rockingin et Russingin site, et in qua parte religiose domine . . priorisse et conventus monasterii Vallis sancte Marie treverensis dyocesis percipiunt et percipere perpetuo consuerunt singulis annis novem maldra frumenti et septem maldra siliginis que eis cum duabus sororibus meis ibidem receptis sunt perpetuo assignata, ipsam medietatem dicte partis parentum meorum ad me iure hereditario devolutam, quam teneo in feodo ab ipsis dominabus, de consensu et voluntate dicte domine Ihehennete matris mee predicte in omni iure, onere et honore quo hactenus tenui et dicti mei parentes tenuerunt, eandem cum omnibus iuribus et pertinentiis eius vendidi et tradidi, vendo et trado per presentes prefatis religiosis dominabus . . priorisse et conventui per octoginta et quinque libras turonensium parvorum, bonorum et legalium, quam pecuniam profiteor michi numeratam et traditam et in evidentem utilitatem meam fore conversam. Et promitto dictis dominabus de evictione dicte decime et prestare gwarangiam debitam et consuetam. Et ego Ihenneta predicta recon-

[a]) sic, *A.*

gnosco venditionem ipsius partis decime, ut dictum est, per dictum Iohannem meum filium factam de mea voluntate et expresso consensu processisse et eandem ratifico in hiis scriptis. Renunciantes super hoc tam ego Io*hannes* quam ego Ie*henneta* mater eius exceptioni doli mali et in factum, actioni ob causam et sine causa, conditionibus, litteris et instrumentis quibuscunque omnibusque exceptionibus et defensionibus iuris, facti, statuti et consuetudinis quibuscumque quarum expressio foret necessaria, quas pro expressis et de verbo ad[a]) verbum enarratis volumus haberi, quibus contra premissa vel aliqua premissorum per nos alium vel alios venire vel dicere divisim vel coniunctim possemus quomodolibet in futurum. In cuius rei testimonium et robur firmitatis presentes litteras exinde confectas rogatu nostro dictis dominabus sigillo curie treverensis tradidimus sigillatas seu communitas. Et nos . . officialis curie treverensis predictus recongnoscimus nos ad preces dictorum Iohannis et Ihennete eius matris sigillum ipsius curie treverensis presentibus apposuisse. Datum anno Domini M°CCC° primo, feria secunda post purificationem beate Marie Virginis.

254. *1302, 22 septembre.*

Nicolas, fils de feu Warchon et de Béatrix, vend au couvent de Marienthal, à grâce de rachat, sa part de la dîme d'Udange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin, avec le reste d'un sceau et les doubles queues en parchemin de quatre autres. = Cartul. 8, 39 (B). = Bordereau général, 88, analyse (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 105, n° 352 (B, ad a. 1302, 22 septembre) et XVII, 102, n° 337 (C, ad a. 1303, 25 février.)

Universis presentes litteras inspecturis ego . . Nicholaus filius Warchon bone memorie et Beatricis eius relicte. Notum esse volo et per presentes confiteor et recognosco quod partem decime in Udingin tam grosse quam minute me contingentem quam ex parte iam possideo et quam iure hereditario ex successione parentum et coheredum meorum adeptus sum et adepturus, integraliter obligavi et obligo dominabus meis priorisse et conventui Vallis sancte Marie a quibus dicta decima tam grossa quam minuta tenetur in feodo, pro quinquaginta libris parvorum turonensium bonorum et legalium, pro quibus dictis dominabus meis dictam partem decime confiteor et esse volo obligatam, hoc adiecto quod quandocumque ad pinguiorem fortunam pervenero, pro totidem libris eiusdem monete redimere potero sine

[a]) et, *A.*

difficultate qualibet et offensa, salvo tamen iure dominarum predictarum, quod extunc ab eisdem dominabus tenebo in feodo, sicut tenui hactenus et possedi. In cuius rei testimonium presentes litteras inde confectas sigillis discretorum virorum domini Iohannis de Arluna, domini Iohannis capellani, Iohannis de Wolkeringin, Wirici de Heverdingin, Nicholai de Atterchin, Godini de Pille sacerdotum dictis dominabus meis tradidi sigillatas, necnon ad maiorem certitudinem interfuerunt Nicholaus de Elle, Symon de Sinbruch, Nicholaus de Overstorf, Nicholaus de Defort[a]), Hille de Sesli, Th. dictus Xinkeri, insuper Nicholinus de Aquis, Lemmekinus de Arluna scabini. Datum anno Domini millesimo trecentesimo secundo, in crastino beati Mathei apostoli et ewangeliste.

255. *1302, 26 octobre.*

Guillaume, fils de feu Warchon et de Béatrice, vend au couvent de Marienthal, à grâce de rachat, sa part de la dîme d'Udange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec des restes de cinq sceaux, tous à double queue de parchemin. Un seul est assez bien conservé (18 mm.), tête de femme (?) de face: S NICOLAI DE ATRATTERTI. *= Cartul. 8, 38' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 105, n° 353 (B, ad. a. 1302, 26 octobre) et XVII, 104, n° 347 (ad a. 1302, 13 juillet.) Identique au document précédent et écrit par la même main.*

. . Universis presentes litteras inspecturis ego Wyllelmus filius Warchon bone memorie et Beatricis eius relicte. Notum esse volo et per presentes confiteor et recognosco quod partem decime in Udingin tam grosse quam minute me contingentem quam ex parte iam possideo et quam iure hereditario ex successione parentum et coheredum[b]) meorum adeptus sum et adepturus, integraliter obligavi et obligo dominabus meis priorisse et conventui Vallis sancte Marie a quibus dicta decima tam grossa quam minuta tenetur in feodo, pro quinquaginta libris parvorum turonensium bonorum et legalium pro quibus dictis dominabus meis dictam partem decime confiteor et esse volo titulo pignoris obligatam; hoc adiecto quod quandocumque ad pinguiorem fortunam pervenero, pro totidem libris eiusdem monete redimere potero, sine difficultate qualibet et offensa, salvo tamen iure dominarum predictarum, quod extunc ab eisdem dominabus tenebo in feodo, sicut tenui hactenus et possedi. In cuius rei

---

[a]) *Le copiste avait d'abord écrit:* de fort; *effaçant ensuite* fort, *il ajouta* Defort. *Après la date il ajoute:* Depositionem fort approbamus. — [b]) chohereдum, *A.*

testimonium presentes litteras inde confectas sigillis discretorum virorum domini Iohannis de Arluna, domini Iohannis capellani, Iohannis de Wolkeringin, Wyrici de Heverdingin, Nicholai de Atterchin, Godini de Pille sacerdotum dictis dominabus meis tradidi sigillatas, necnon ad maiorem certitudinem interfuerunt Nicholaus de Elle, Symon de Synbruch, Nicholaus de Overstorf, Nicholaus de Defort, Hille de Sesli, Th. dictus Xinkeri; insuper Nicholaus de Aquis, Lemmekinus de Arluna scabini. Datum anno Domini millesimo trecentesimo secundo, feria quinta ante festum beatorum Symonis et Iude apostolorum.

256. *1302, 12 novembre.*

Agnès, abbesse, et le couvent de Bonnevoie permettent à Guillaume, seigneur de Preisch, de céder au couvent de Marienthal un serf, nommé Dulmann de Born, acquis par lui par échange dudit couvent de Bonnevoie.

Cartul. 8, 153' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 105, n° 355 (B).

Nos Agnes abbatissa totusque conventus sanctimonialium in Bonavia prope Lucemburch ordinis cisterciensis treverensis diocesis. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos ob evidentem utilitatem nostri monasterii fecimus permutacionem cum domino Willermo domino de Prihs milite[a]), de homine nostro nomine Dulmannus ac suis heredibus conmorante in villa que Born nuncupatur[b]), sita iuxta Vallem beate Marie, cum omni sua hereditate et de bonis omnibus que ipse dominus Willermus emit et conparavit erga Petrum dictum Lollart, opidanum lucemburgensem, que quidem bona dominus Richo, frater dicti Petri, possedit, prout in litteris super hoc confectis nobis ab ipso domino Willermo datis plenius continetur; que bona sita sunt aput Alsingen prope Hespringen, recognoscentes ipsa bona multo plus valere et fore maioris estimacionis quam nostra bona pro ipsis bonis de Alsingen permutata, nec nos possumus dicere nos fore deceptas[c]), dantes eidem domino Willermo plenam potestatem, ipsum Thilemannum cum omnibus suis heredibus ac eorum hereditatibus alienandi, transferendi in manus dominarum predicte Vallis sancte Marie sive alibi, ubicunque sibi visum fuerit expedire. In cuius rei testimonium sigillum nostrum commune presentibus duximus apponendum. Datum et actum (anno)[d]) Domini M°CCC° secundo, in crastino beati Martini.

---

[a]) militi, *B.* — [b]) nunccupatur, *B.* — [c]) deceptos, *B.* — [d]) anno *est omis par B.*

257. *1302, 28 décembre.*

Willekin, fils puîné de Willekin d'Ansenbourg, fait donation au couvent de Marienthal de ses biens allodiaux de Himlingen et Guerlange.

Cartul. 8, 153' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 106, n° 359 (B).

Ego Willekinus armiger iunior filius domini . . Willkini quondam militis de Ansenbruch. Notum facio universis presentes litteras inspecturis quod propter specialem dilectionem quam habeo ad religiosas dominas . . priorissam et conventum monasterii Vallis[a]) beate Marie Virginis, (propter)[b]) beneficia michi ab eisdem (collata)[c]) et ob remedium animarum parentum meorum partem allodii mei in Hymelingen et in Gerlingen me contingentem, videlicet terciam partem decem maldrorum avene, decem caponum et triginta duorum denariorum in Heymelingen, necnon quatuor maldrorum avene, octo caponum et trium solidorum in Gerlingen ad me ex successione parentum meorum iure hereditario devolutam, donacione irrevocabili inter vivos do, cedo et resigno monasterio priorisse et conventui prenotato, omne ius et dominium michi in eisdem bonis conpetens in eisdem bonis presentibus in ipsas dominas et earum monasterium transferendo, hoc pacto et condicione adiectis quod ego et mei heredes in perpetuum, qui pro tempore fuerint, dictam partem bonorum tenebo et tenebunt, habebo et habebunt in feodum a dominabus predictis; et priorissa que pro tempore fuerit in eodem monasterio, eandem partem bonorum prout circa talia fieri est consuetum, michi ac meis heredibus in feodum concedere, prout dictum est, tenebitur et debebit; renuncians super hoc omnibus excepcionibus iuris et facti quibus contra premissa venire vel dicere possem quoquomodo in futurum. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis presentibus rogavi apponi. Et nos . . officialis curie treverensis recognoscimus nos ad preces dicti Willekini sigillum ipsius curie treverensis presentibus apposuisse. Datum anno Domini M°CCC° secundo, feria sexta post festum beati Thome apostoli.

258. *1303 (après le 1er janvier).*

Willekin, fils de feu Willekin d'Ansenbourg, vend au couvent de Marienthal ses rentes aux bans de Himlingen et de Guerlange.

---

a) Valle, *B.* — b) propter, *omis par B.* — c) *B omet le mot* collata.

Cartul. 8, 154 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 101, n° 332 (B).

Il est à remarquer que Guillaume d'Ansenbourg vend par ce document au couvent de Marienthal les mêmes rentes dont il lui avait fait donation par la charte du 28 décembre 1302. Sans doute la donation courait risque d'être attaquée; aussi a-t-on préféré rédiger un second contrat de vente, cette fois-ci, qui n'aurait guères pu être attaqué. Il en est de même du document n° 262, dd. 1303, 8 mai, qui également n'est autre chose qu'un contrat fictif.

Universis presentes litteras inspecturis ego Willekinus filius quondam domini Willekini militis de Ansenbruch. Notum facio quod pro urgente necessitate et evidente utilitate mea vendidi et vendo per presentes religiosis dominabus . . priorisse et conventui Vallis beate Marie ac earum monasterio bona mea que teneo et habeo in villis seu finagiis villarum in Hymelingen et in Gerlingen ad me ex successione parentum meorum devoluta, videlicet in Hymelingen decem maldrorum avene, decem caponum et triginta duorum denariorum pro tercia parte, et in Gerlingen quatuor maldrorum avene, octo caponum et trium solidorum eciam pro tercia parte, que quidem bona a dictis dominabus teneo et tenere consuevi in feodum, pro duodecim libris lutzelburgensium denariorum bonorum et legalium michi ante confectionem presentium traditis et persolutis per easdem dominas, perpetuo tenenda, possidenda et habenda; promittens ipsis dominabus de evictione dictorum bonorum et prestare gwarangiam debitam et consuetam, renuncians[a]) super hoc excepcioni non numerate pecunie[b]) et non tradite, doli mali et in factum actioni[c]) ceterisque omnibus et singulis excepcionibus et defensionibus iuris et facti seu consuetudinis que michi prodesse et dictis dominabus obesse possent ad veniendum contra premissa in futurum. In cuius rei testimonium presentes litteras super premissis confectas dictis dominabus sigillo curie treverensis rogatu meo tradidi sigillatas. Et nos . . officialis curie treverensis recognoscimus nos ad preces dicti Willekini sigillum curie treverensis presentibus apposuisse. Datum anno Domini M°CCC° secundo, post festum circumcisionis Domini.

259. *1303, 7 janvier.*

Théoderich, chapelain du couvent de Marienthal, contracte avec le mayeur de Lintgen au sujet de la cense du couvent de S. Maximin à Marienthal.

Arch. de Coblence. — Wurth-Paquet, XVII, 107, n° 365.

[a]) renuncians, *B.* — [b]) peccunie, *B.* — [c]) actum, *B.*

260. 1303, 17 avril.

Diether, archevêque de Trèves, approuve la collation du droit de patronage de l'église de Temmels, donné dans le temps au couvent de Marienthal par Herbrand de Larochette.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A); le sceau est tombé. — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 109, n° 371 (A).

Frater Ditherus Dei gratia sancte treverensis ecclesie archiepiscopus, religiosis in Christo sibi dilectis . . priorisse et conventui sanctimonialium de Valle sancte Marie prope Lucelburch, salutem in Domino sempiternam. Provisionem sive collationem super iurepatronatus ecclesie de Temelce vobis factam per Herbrandum militem de Rupe, de consensu domini Wirici de Beaurepaire a quo illud in feodo tenuerat, et venerande domine Hermesindis comitisse et venerabilis domini Henrici eius filii comitis lucelburgensis, a quibus idem feodum dinoscitur descendere, ut in litteris super hoc confectis plenius vidimus contineri, prout rite facta est, auctoritate ordinaria ratificamus, approbamus et tenore presentium confirmamus. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum in palacio nostro treverensi, anno Domini M°CCC° tercio, feria quarta post dominicam Quasimodo.

261. 1303, 27 avril.

Adam d'Useldange donne au couvent de Marienthal quelques cens et rentes affectés sur le moulin de Dondelange et une prairie.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est tombé. = Cartul. 8, 50' (B). — Bordereau général, 22' (C, analyse). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 109, n° 372 (B) et n° 360 (C).
Fait d'après le modèle du n° 257, dd. 1302, 28 décembre.

Ego . . Adam armiger de Osildingin. Notum facio universis presentes litteras inspecturis quod propter specialem dilectionem quam habeo ad . . religiosas dominas . . priorissam et conventum monasterii Vallis beate Marie treverensis dyocesis, et ob remedium animarum parentum meorum quindecim sextaria siliginis et duos pullos reddituum annuorum[a]) michi provenientes et cedentes ac debitos ex molendino de Dunlen, ac dimidium maldrum siliginis et duos denarios censuum seu reddituum michi debitos singulis annis ex prato quodam sito prope claustrum dictarum . . religiosarum, ad me ex successione parentum meorum iure hereditario devolutos seu devoluta, ipsis dominabus

[a]) annorum, *A.*

et earum monasterio seu claustro pure et simpliciter dono et confero, omne ius et dominium michi conpetens transferendo in easdem per presentes; hoc tamen pacto et condicione adiectis[a]) quod ego et mei heredes seu successores in perpetuum qui pro tempore fuerint, ipsum censum seu redditum in feodum tenebimus et habebimus a dominabus predictis, et . . priorissa que pro tempore fuerit ibidem, eundem censum seu redditum, prout circa talia fieri est consuetum, in feodum concedere, prout dictum est, tenebitur et debebit, omnibus exceptionibus iuris et facti quibuscunque super hoc michi conpetentibus expresse renunciando. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis rogatu meo presentibus est appensum. Et nos . . officialis curie treverensis recognoscimus nos ad preces dicti A*de* sigillum ipsius curie presentibus apposuisse. Datum anno Domini M°CCC° tertio, sabbato ante dominicam . . Iubilate.

262. *1303, 8 mai.*

Adam d'Useldange vend au couvent de Marienthal quelques cens et rentes affectés sur le moulin de Dondelange et une prairie.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; sceau de la cour de Trèves. = Cartul. 8, 50' (B). = Bordereau général, 22' (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 106, n° 360 (C).

Il faut remarquer qu'Adam d'Useldange vend par ce document (fait d'après le n° 258, dd. 1303) au couvent de Marienthal les mêmes rentes dont il lui avait fait donation sous la date du 27 avril 1303.

. . Universis presentes litteras inspecturis ego . . Adam armiger de Usildingin. Notum facio et tenore presencium confiteor et recognosco quod ego pro evidenti utilitate et urgenti necessitate mea vendidi et vendo per presentes . . religiosis dominabus . . priorisse et conventui Vallis beate Marie ac earum monasterio quindecim sextaria siliginis et duos pullos ex molendino de Donlen, necnon dimidium maldrum siliginis et duos denarios ex quodam prato sito prope monasterium predictum annui et perpetui census seu redditus michi debitos et cedentes, que quidem bona seu quos census in feodum tenere consuevi et teneo a monasterio et dominabus supradictis pro duodecim libris luccellinburgensium denariorum bonorum et legalium michi ante confectionem presencium traditis, numeratis et persolutis ac in utilitatem et necessitatem meam conversis, per easdem dominas . . priorissam et conventum ac earum monasterium perpetuo tenendos, colligendos, possidendos et habendos. Et promitto

---

[a]) adi(c)tis, *A.*

bona fide ipsis dominabus de evictione dicti census seu redditus et prestare gwarangiam debitam et consuetam, me apud easdem ad hoc obligando, renuncians super hoc ex certa sciencia exceptioni doli mali et in factum, actioni ob causam et sine causa, condictionibus, exceptioni cuiuslibet deceptionis necnon ceteris omnibus et singulis exceptionibus et defensionibus iuris, facti et consuetudinis quibuscunque, quarum expressio foret necessaria, quas pro expressis volo haberi, quibus contra premissa per me, alium vel alios venire vel dicere possem quoquo modo in futurum. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis rogatu meo presentibus est appensum. Et nos . . officialis curie treverensis recognoscimus nos ad preces dicti A*de* armigeri sigillum ipsius curie treverensis presentibus apposuisse. Datum anno Domini M°CCC° tertio, feria quarta proxima post festum beatorum Philippi et . . Iacobi apostolorum.

263. *1303, 1er juillet.*

Jean d'Ansenbourg et Agnès, sa femme, assignent une somme de cent livres de Trèves à chacune de leurs trois filles Marguerite, Aleide et Catherine; ils avaient donné en dot la même somme à leur fille Poinsette.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec les restes de deux sceaux pendant à double queue de parchemin. = Bordereau général, 42' (C, analyse). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 109, n° 376 (C).

Universis presentes litteras inspecturis ego Iohannes armiger dominus de Ansenburg et Agnes uxor eius. Notum esse volumus et tenore presencium profitemur quod cum nos Ponsete filie nostre in matrimonio dederimus dotis nomine seu donationis propter nuptias facte centum libras novorum denariorum monete legalis, nos eciam volentes ceteris filiabus nostris Margarete videlicet, Aleydi et Katerine de bonis nostris providere et donare, testamentum seu ultimam nostram voluntatem quoad ipsas, sani mente et corpore, communi manu parique consensu condimus et facimus in hunc modum: Margarete filie nostre antiquiori centum libras et Aleydi alteri filie nostre similiter centum libras treverensium denariorum bonorum et legalium damus, legamus et assignamus recipiendas in medietate ville nostre de Kouseval quam emimus erga Willelmum de Sasenem; quam quidem medietatem cum omnibus iuribus, usibus et pertinenciis suis unicuique pro sua parte firmiter obligamus. Katerine vero filie nostre iuniori similiter centum libras predicte monete damus,

legamus et assignamus recipiendas in bonis nostris de Byrtingen que quidem bona cum eorum pertinenciis dicte filie nostre Katerine modo predicto firmiter obligamus, dantes eisdem filiabus nostris et cuilibet ipsarum potestatem ponendi manus suas ad dicta bona quam cito fuerit oportunum. Ordinamus nichilominus et volumus, quod unaqueque dictarum filiarum nostrarum post nostrum decessum partem hereditatis nostre, prout moris est, se contingentem libere percipiat et quiete, non obstante ordinatione premissa, protestantes expresse quod dum nos seu alter[a]) nostrum testamentum aliquod in posterum facere contigerit, hoc idem testamentum ordinationi predicte nullum in aliquo possit preiudicium generare. Si quid vero in contrarium a nobis vel ab altero nostrum factum fuerit, irritum penitus esse volumus et inane. In cuius rei testimonium presentes litteras inde confectas nobilis viri Sogeyri, domini de Burcheit iusticiarii comitatus lucenburgensis necnon discretorum virorum fratris Arnoldi de Bastonia prioris fratrum predicatorum in Lucenburg et domini Theoderici capellani de Valle sancte Marie sigillorum munimine procuravimus roborari. Et nos predictus iusticiarius et prior ac capellanus predicti, ad preces et rogatum Iohannis et Agnetis predictorum sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum et datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, in octava beati Iohannis Baptiste.

264. *1303, 6 novembre.*

Accord entre Aleydis, prieure, et le couvent de Marienthal, d'une part, et les héritiers de dame Irmgarde de Kœrich, d'autre part, au sujet du droit de présentation à l'église de Sterpenich.

Cartul. 8, 141r (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 110, n° 381 (B)

Nos soror Aleydis priorissa totusque conventus monasterii Vallis beate Marie ordinis predicatorum treverensis diocesis. Notum facimus universis quod orta materia questionis inter nos ex parte una et heredes seu successores bone memorie domine Yrmengardis quondam domine de Corrich ex altera, super iurepatronatus ecclesie de Stirpenich dicte diocesis, nunc vacantis per mortem bone memorie domini Iohannis de Corrich quondam pastoris ibidem, tandem nos partes predicte de bonorum consilio in vicem innitentes cuidam conpositioni vicissitudinarie super presentacione dicte ecclesie inter dictam dominam Yrmegardim ex parte una et bone memorie dominum Nicolaum,

a) alterum, *A.*

quondam militem dictum de Berge, cui quidem domino Nicolao in hac parte successimus, ex altera, olim facte, sigillis reverendorum dominorum felicis recordationis domini Arnoldi quondam archiepiscopi treverensis et Th*eoderici* de Blanckeneym, archidiaconi in ecclesia treverensi communitas, sub tenoribus infrascriptis:

Th*eodericus* Dei gratia archidiaconus treverensis . . . . Datum Treveri anno Domini millesimo CC°L°, tercio ydus maii[a]).

Item: Arnoldus Dei gratia . . . . Datum Treveri anno Domini M°CC°L°, tercio ydus maii[b]).

Vicissitudinem huiusmodi approbantes et ratam haberi volentes, iuxta continenciam eiusdem ad dictam ecclesiam duximus presentandum virum discretum dominum Hermannum de Veldencia, nostrum capellanum, tenore presentium agnoscentes quod quando ipsam ecclesiam de Stirpenich vacare primo contigerit, heredes seu successores dicte domine Yrmengardis ad eam debebunt et poterunt presentare illa vice et nos postea secunda vice, et ipsi postmodum tercia vice, et sic deinceps vicissim in futurum presentabimus nos et ipsi heredes qui pro tempore fuerint iuxta conpositionem et vicissitudinem supradictam. In quorum testimonium et memoriam perpetuam nos Aleydis . . priorissa et conventus supradicti sigilla nostra una cum sigillis curie venerabilis viri domini H*enrici* de Vernenburch archidiaconi in ecclesia treverensi et religiosi viri fratris Henrici de Treveri nunc . . prioris fratrum predicatorum domus treverensis presentibus sunt appensa. Et nos . . officialis dicte curie ipsius curie sigillum nosque frater Henricus prior predictus sigillum nostrum presentibus apposuimus in testimonium premissorum. Actum et datum anno Domini millesimo CCC° tercio, feria quarta post festum omnium sanctorum.

265. *1303, 24 décembre.*

Conon de Larochette, chanoine à Prüm, fait donation au couvent de Marienthal de tout son alleu de Schifflange et d'Allerborn.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec une petite partie du sceau équestre de Henri VII, pendant à double queue de parchemin:....... LLVM:HE....... *Contre-sceau: Ecu au lion à 9 burelles:* SIGILLVM*SECRETI*NOSTR... *Il y a également une petite partie du sceau de Conon de Larochette. = Cartul. 8, 1 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 111, n° 384 (B).*

a) *Voir le n° 57a.* — b) *Voir le n° 57b.*

Notum sit omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis quod ego Cono de Ruppe canonicus prumensis totum allodium meum in Schufflingen et in Alrebornen tam in hominibus quam in silvis, nemoribus, pratis, agris, pascuis et censibus ac aliis quibuscumque, prout hucusque tenui et possedi, donatione inter vivos do et confero religiosis dominabus priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Dominici treverensis dyocesis, pro remedio anime mee ac predecessorum meorum perpetuo possidendum; omne ius, omnem proprietatem et omne dominium dicti allodii per presentes transferens in easdem, tali condicione quod dicte domine me in suam receperunt fraternitatem ac omnium bonorum, videlicet orationum, ieiuniorum, vigiliarum, abstinentiarum que per eas fieri dederit auctor omnium Dei filius Iesus Christus, participem fecerunt, ac post decessum meum anniversarium meum ac parentum meorum solempniter agent perpetuo singulis annis, et ipso die anniversarii nostri de dictis bonis pitanciam toti conventui facient copiosam. In cuius rei testimonium presentes litteras inde confectas dictis dominabus sigillo illustris viri domini Henrici comitis lucemburgensis precibus meis appenso una cum meo sigillo tradidi sigillatas. Et si quis dictis dominabus in posterum quod absit in dictis bonis aliquam violenciam inferre voluerit aut eas molestare presumpserit, rogo dictum dominum H*enricum* comitem et suos successores qui pro tempore fuerint, quatinus omnem violenciam eis auferant[a]) et de dictis bonis pacifice gaudere faciant in futurum. Et nos comes predictus ad preces dicti Cononis canonici sigillum nostrum presentibus apposuimus litteris in testimonium veritatis, promittendo dictas dominas defendere[b]) in dictis bonis sicut superius est expressum, prout dictaverit ordo iuris. Actum et datum anno Domini millesimo trecentesimo tertio, in vigilia nativitatis Domini.

266. *Au Latran, 1304, 28 février.*

Benoît XI accorde divers privilèges à tous les couvents de femmes, de l'ordre de S. Augustin.

Arch. de Weimar. Vidimus sur parchemin (B), donné en 1306 par l'official de Trèves. = Cartul. 8, II, 3' (B'). — Texte: Ripolli, bull. ord. præd. II, 91. Lünig, Reichsarchiv, XVI, 175, n° 89. — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 108, n° 368 (B'). Jaffé-Potthast, 25379.

Benedictus episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus universis priorissis et sororibus monasteriorum ordinis

a) aufferant, *A.* — b) deffendere, *A.*

sancti Augustini, secundum instituta et sub cura fratrum ordinis predicatorum viventibus tam presentibus quam futuris, salutem et apostolicam benedictionem. Sacra vestra religio sub qua devotum creatori nostro famulatum impenditis, promeretur, ut apostolica sedes favorabilem se vobis exhibeat et in vestris oportunitatibus gratiosam[a]). Hinc est quod nos pium et congruum reputantes, ut vos illa prosequamur gratia que vestris necessitatibus fore conspicitur oportuna, vobis auctoritate presentium indulgemus ut ad prestacionem decimarum de quibuscunque possessionibus et aliis omnibus bonis vestris que in presentiarum habetis et iustis modis prestante Domino acquisiveritis in futurum, vel ad exhibendum annuum redditum seu censum vestris diocesanis episcopis necnon pedagia, tolonea et alias exactiones quibusvis regibus seu aliis personis secularibus ac etiam ad dandum procurationes aliquas legatis vel nunciis apostolice sedis sive ad decimam vel aliam portionem aut subventionem aliquam de vestris proventibus cuiquam exhibendam, vel ad contribuendum in exactionibus vel collectis seu subsidiis aliquibus minime teneamini, nec ad id per litteras sedis eiusdem vel legatorum eius aut quorumcunque aliorum, etiam si in eiusdem sedis litteris contineatur expresse, quod ad quevis exempta vel non exempta loca et monasteria se extendant et aliqua eis cuiuscumque tenoris existat, ipsius sedis indulgencia non obsistat, nisi forsan dicte littere sedis eiusdem de indulto huiusmodi et monasteriis vestris plenam et expressam fecerint mentionem; ac nichilominus a iurisdictione et potestate patriarcharum, archiepiscoporum et episcoporum diocesanorum vestrorum et quorumcunque aliorum eximimus vos et loca et monasteria vestra de gratia speciali, illis insuper gaudentes privilegiis, gratiis et indulgenciis que ipsi ordini predicatorum sunt concessa et in posterum concedentur. Nos enim exnunc irritas decernimus et inanes interdicti, suspensionis et excommunicationis sententias, si quas in vos vel aliquas vestrum aut loca et monasteria vestra seu quoscumque alios occasione vestri premissorum pretextu contra huiusmodi concessionis nostre tenorem per quemcunque de cetero contigerit promulgari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis, exemptionis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Laterani, III kl. marcii, pontificatus nostri anno primo.

---

[a]) **generosam**, *B'*.

267. *Au Latran, 1304, 11 mars.*

Benoît XI confirme l'incorporation de l'église de Schifflange, faite au couvent de Marienthal par l'archevêque Boémond de Trèves (sous la date du 6 février 1299) et confirmée par son successeur Théoderic (sous la date du 23 décembre 1301).

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin; la bulle pend à des fils de soie rouge et jaune. Sous le pli se trouve une rature de toute une ligne, donnant le commencement de la même bulle; cette rature faite, la feuille fut retournée. Sous le repli, à gauche: X *(surmonté de deux petits traits)* Io. Filz *(?); sur le repli, à droite:* Io. de Treb.; *en haut, à droite:* R; *au dos, dans un double rectangle, surmonté d'une croix:* N. Waldun; *en dessous* R. = *Cartul. 8, 126 et 127, d'après une copie vidimée par frère Rodolphe, prieur des Prédicateurs à Luxembourg, datée de la veille de S. Thomas l'apôtre 1310, conservée aux archives de Luxembourg. — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxbg., XIX, 222 (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 108, n° 369 (ad a. 1303). = Jaffé-Potthast, 25394.*

Benedictus episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie per priorissam soliti gubernari, ordinis sancti Augustini, treverensis diocesis, secundum instituta et sub cura ordinis fratrum predicatorum viventibus, salutem et apostolicam benedictionem. Meritis vestre religionis sub cuius observantia gratum impenditis Domino famulatum, inducimur ut votis vestris quantum cum Deo possumus, favorabiliter annuamus. Ex parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis quod bone memorie B*oemundus*, archiepiscopus treverensis, attendens provide quod vos gravabimini onere paupertatis ac intendens vestre indigencie subventionem aliquam impertiri, ecclesiam de Schuffelingen treverensis diocesis in qua iuspatronatus habetis cum omnibus iuribus et pertinentiis suis vobis in proprios usus ordinaria auctoritate concessit, ita quod cedente vel decedente rectore ipsius ecclesie possessionem eius libere apprehendere eamque in predictos usus retinere licite valeretis, reservata de ipsius ecclesie proventibus vicario in ea perpetuo servituro congrua portione de qua possit comode sustentari et incumbentia eidem ecclesie onera supportare; ac postmodum venerabilis frater noster Th*eodericus* archiepiscopus treverensis B*oemundi* predicti successor, quod a predicto B*oemundo* predecessore suo super hoc factum fuerat approbavit, prout in patentibus litteris inde confectis dictorum archiepiscoporum sigillis munitis plenius continetur. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, volentes in hac parte vobis gratiam facere specialem, quod ab eisdem archiepiscopis super hoc factum est, ratum et gratum habentes ac supplentes

defectum qui ex eo exstitit in premissis quod archidiaconi et capituli ecclesie treverensis in hiis non intervenit assensus, illud auctoritate apostolica ex certa scientia confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre suppletionis et confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Laterani, V. id. martii, pontificatus nostri anno primo.

268. *Au Latran, 1304, 11 mars.*

Benoît XI ordonne au doyen de l'église de Trèves de faire restituer au couvent de Marienthal les biens aliénés d'une manière illicite.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin; la bulle pend à une corde de chanvre. Sous le repli, à gauche: **C *et sous cette lettre* Io. Falg; *sur le repli, à droite:* P. Reat. *Au dos:* Io. de Argentina, *et un peu plus bas:* N Waldun, *enfermé dans un double rectangle surmonté d'une croix, laquelle surmonte en même temps le nom du premier* procurator: Io. de Argentina. = *Cartul. 8, 10' (B) sans les notes de la chancellerie papale. — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxbg., XIX, 222 (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 108, n° 370 (ad a. 1303). = Jaffé-Potthast, 25395.***

Benedictus episcopus servus servorum Dei, dilecto filio . . decano ecclesie treverensis salutem et apostolicam benedictionem. Ad audientiam nostram pervenit quod tam dilecte in Christo filie . . priorissa et conventus monasterii Vallis sancte Marie per priorissam soliti gubernari, secundum instituta et sub cura fratrum predicatorum viventes, treverensis diocesis, quam ille que in dicte monasterio precesserunt easdem, decimas redditus census terras ortos possessiones domos casalia prata pascua grangias nemora molendina iura iurisdictiones et quedam alia bona ad monasterium ipsum spectantia, datis super hoc litteris, interpositis iuramentis, factis renuntiationibus et penis adiectis in gravem ipsius monasterii lesionem nonnullis clericis et laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus et aliis perpetuo ad firmam vel sub censu annuo concesserunt, quorum aliqui dicuntur super hiis confirmationis litteras in forma communi a sede apostolica impetrasse. Quia vero nostra interest, lesis monasteriis subvenire, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus ea que de bonis ipsius monasterii per concessiones huiusmodi alienata inveneris illicite vel distracta, non obstantibus litteris iuramentis penis renun-

tiationibus et confirmationibus supradictis ad ius et proprietatem eiusdem monasterii legitime revocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita conpescendo; testes autem qui fuerint nominati, si se gratia odio vel timore subtraxerint, censura simili appellatione cessante conpellas veritati testimonium perhibere. Datum Laterani, V idus martii, pontificatus nostri anno primo.

269. *1304, 14 mai.*

Jean et Gilkin, écuyers de Lollingen, et Marguerite et Poinsette, leurs épouses, vendent au couvent de Marienthal leur dîme en la ville de Küntzig, paroisse de Metzerwisse.

Arch. de Coblence. Original sur parchemin (A), avec le sceau de l'official de Trèves. = Cartul. 8, 101 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 114, n° 396 (B).

Universis presentes litteras inspecturis ac legi audituris innotescat quod nos . . Iohannes et . . Gylekinus fratres armigeri, fiiii quondam domini . . Nycholai de Lollingen militis, necnon . . Margareta mei . . Iohannis et . . Ponzeta mei Gylekini legitime uxores, ob evidentem utilitatem et urgentem necessitatem nostram matura deliberacione super hoc habita, pari consensu et unanimi voluntate vendidimus et vendimus per presentes bona infrascripta, videlicet decimam grossam et minutam, census et iura alia ville de . . Conzich sita in parrochia de Wys metensis dyocesis, ad nos Iohannem et Gylekinum fratres predictos ex successione quondam . . Iohannis dicti Karranz consanguinei nostri devoluta, religiosis dominabus . . priorisse et . . conventui monasterii Vallis beate . . Marie Virginis ordinis fratrum predicatorum treverensis dyocesis pro octuaginta et octo libris metensium denariorum bonorum et legalium, nobis ex parte dictarum religiosarum ante confectionem presentium litterarum in bona et legali pecunia numeratis, traditis, deliberatis et persolutis, eodem modo quo dictus quondam Iohannes Karranz et sui predecessores eadem bona tenere et possidere et habere consueverunt, per dictas dominas . . priorissam et conventum tenenda, colligenda, levanda, possidenda et percipienda perpetuo, omne ius et dominium nobis seu alteri nostrum ad dicta bona et circa eadem titulo, ratione et ex causa quibuscunque competens in dictas religiosas dominas et earum monasterium transferendo per presentes, nichil omnino de eisdem nobis seu nostris heredibus reservantes. Et promittimus bona fide ipsa bona pura fore allodialia bona ab omnique

honere obligationis homagii et servitutis feodi seu feodalis libera fore et absoluta, ipsis dominabus nos, nostrós successores et heredes necnon universa et singula bona nostra in quibuscumque rebus consistentia perpetuo super hoc obligando; volentes, arbitrantes et sponte consentientes quod si, quod absit, dicte domine in posterum super prefatis bonis impetite et perturbate aut in causam tracte fuerint, expensas si quas ex hoc fecerint aut incurrerint, ipse domine ad nos nostros successores et heredes ac bona nostra qualiacunque fuerint, recursum habeant et respectum; et nos ac nostri successores et heredes ad satisfaciendum de dictis expensis teneamur; sic etiam quod si nos in predictis remissi fuerimus, per dominum . . officialem curie treverensis aut alium iudicem competentem pro tempore existentes[a]) de plano et sine strepitu iudicii ad hoc compelli valeamus per sententiam excommunicationis in nos ferendam, si contra premissa et eorum observationem quidquam actum fuerit in futurum et non de expensis satisfecerimus, ut est predictum; renunciantes quoad hec ex certis scienciis excepcioni doli mali et in factum actioni, ob causam et sine causa conditionibus, exceptioni deceptionis et circumventionis cuiuslibet, beneficio restitutionis in integrum ac ei[b]) quod dicere possemus nos ultra dimidiam iusti precii fore deceptos et id quod superesset petere possemus suppleri; et specialiter nos Margareta et Ponzeta privilegio dotis seu donationis propter nuptias ceterisque omnibus exceptionibus beneficiis et auxiliis iuris facti et consuetudinis quarum expressio specialis foret necessaria, quas pro expressis et de verbo ad verbum enarratis volumus haberi, quibus contra premissa vel aliqua premissorum per nos alium vel alios coniunctim vel divisim venire possemus quoquomodo in futurum. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis hiis litteris super premissis confectis rogavimus apponi; et nos . . officialis curie treverensis recongnoscimus nos ad preces dictorum Iohannis et Margarete, necnon Gylekini et Ponzete coniugum sigillum ipsius curie treverensis presentibus apposuisse in testimonium et observationem premissorum. Actum et datum anno Domini M°CCC° quarto, feria quinta proxima ante festum pentecostes. *Signé,* Nycholaus.

270. *1304, 14 mai.*

Jean et Gillekin, écuyers de Lollingen, frères, vendent au couvent de Marienthal le bien dit Carrentzgut *dans la paroisse de Dudelange et une rente de blé à Livange.*

[a]) existentibus, *A.* — [b]) eo, *A.*

Cartul. 8, 52 (B). = Bordereau général, 23' (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 114, n° 397 (C).

Universis presentium inspectoribus nos Iohannes et Gylekinus armigeri fratres, nati quondam domini Nicolai de Lollingen militis, necnon Margareta mei Iohannis et Ponzetta mei Gylekini legitime uxores. Notum facimus quod nos ob evidentem utilitatem et urgentem necessitatem nostram bona infrascripta videlicet bona que proprie appellantur *Carrenzgut* cum minuta decima et censibus ac terra ibidem sita in parrochia de Duidelingen; item duo maldra tritici et unum maldrum siliginis mensure loci legalis annone perpetui census nobis debitos ac provenientes singulis annis in festo nativitatis Domini ex molendino de Luffingen sito in parrochia de Bettingen, ad nos Iohannem et Gylekinum tam ex successione parentum nostrorum quam Iohannis dicti Carranz, quondam nostri consanguinei, devoluta, vendidimus et vendimus per presentes religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis beate Marie treverensis diocesis, pro viginti tribus libris metensium denariorum bonorum et legalium, nobis ante confectionem presentium numeratis et persolutis per dictas religiosas perpetuo tenenda, possidenda, levanda et percipienda; promittentes ipsis dominabus de evictione dictorum bonorum ipsaque bona allodialia fore et ab omni onere obligacionis ac servitutis feodi seu feodalis libera et absoluta; nos, nostros successores et heredes, bona nostra universa et singula in quibuscumque rebus consistencia super hoc perpetuo ipsis dominabus obligando expresse; volentes, arbitrantes et sponte consentientes quod si, quod absit, dicte religiose super dictis bonis ac in eisdem per aliquam personam impetite, molestate et in causam tracte fuerint quoquomodo, quod nos ad satisfaciendum de expensis, si quas ex hoc fecerint, teneamur et ad hoc de plano et sine strepitu iudicii per officialem curie treverensis seu alium iudicem conpetentem qui pro tempore fuerit, per excommunicationis sententiam in nos ferendam, prout ex nunc eligimus, conpelli valeamus; renunciantes super hoc exceptioni non numerate pecunie et non tradite, doli mali, in factum, actioni ob causam et sine causa condicionibus, beneficio restitucionis in integrum necnon ei[a]) quod dicere possemus nos ultra dimidiam iusti precii fore deceptos, et id quod deesset, suppleri petere possemus; et specialiter nos Margareta et Ponzetta predicte privilegio dotis

[a]) eo, *A*.

seu donationis propter nupcias, ceterisque omnibus et singulis exceptionibus, beneficiis et auxiliis iuris, facti et consuetudinis quibuscumque, quarum expressio specialis foret necessaria, quas pro expressis et de verbo ad verbum enarratis volumus haberi, quibus contra premissa vel aliqua premissorum per alium vel alios venire possemus quoquomodo in futurum. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis presentibus rogavimus apponi. Et nos . . officialis curie treverensis recongnoscimus nos ad preces dictorum Iohannis et Margarete, necnon Gylekini et Ponzete coniugum sigillum ipsius curie treverensis presentibus apposuisse in testimonium veritatis. Actum et datum anno Domini M°CCC° quarto, feria quinta proxima ante festum penthecostes. — Nycholaus.

271-272. *1305, 16 février.*

L'official de Henri de Virnenbourg, archidiacre de Trèves, charge le doyen de Luxembourg de sommer toutes les personnes qui croient avoir quelque droit en la présentation de l'église de Reckange, de comparaître devant lui.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); (le sceau est tombé), avec un transfixe, daté du 21 février 1305, par lequel le doyen de Mersch fait savoir qu'il a obéi aux ordres de l'official. = Cartul. 8, 115' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 111, n° 386 (B).

Officialis curie domini H*enrici* de Virmbourch archidiaconi in ecclesia treverensi, decano christianitatis de Luccembourch, salutem in Domino. Cum ex parte religiosarum dominarum priorisse et conventus Vallis sancte Marie prope Luccembourch ordinis fratrum predicatorum, asserentium[a]) iuspatronatus perpetue vicarie ecclesie de Russingen et de Rogkingen nunc vacantis per mortem seu liberam resignationem domini Henrici olim ipsius ecclesie vicarii perpetui, de iure spectare ad easdem, Godefridus subdyaconus clericus earumdem dominarum nobis exstiterit presentatus, vobis precipiendo mandamus quatenus ad dictam ecclesiam personaliter accedentes[b]) citetis publice in eadem[c]) ecclesia omnes illos qui sua super dicta ecclesia[d]) credunt interesse et qui in eadem[c]) credunt se ius habere aut dicto G*odefrido* clerico ad eandem[e]) sic presentato se volentes opponere, ut Treveri coram nobis compareant crastino beati Mathei apostoli II dies et per cetera de iure suo responsuri, si quod

[a]) *L'original a* asserentium se; *le dernier mot étant biffé.* — [b]) *L'original a* accedentes et. — [c]) eadam, *A.* — [d]) *L'original avait écrit d'abord* eca; *ce mot fut ensuite biffé et remplacé par* ecca. — [e]) eandam, *A.* —



habent in ecclesia antedicta, cum intimitatione etc.; quod sive dicta die venerint sive non, nos ad provisionem dicti G*odefridi* clerici presentati procedemus prout de iure fuerit faciendum; et quid inde feceritis nobis per vestras patentes litteras hiis annexas fideliter rescribatis. Datum anno Domini M°CCC° quarto, feria tercia post dominicam Circomdederunt[a]). *(Signé)* Laurentius.

Honesto viro et discreto domino . . officiali curie domini H*enrici* de Virneburg Dei gratia archidiaconi in ecclesia treverensi, decanus christianitatis de Luccelbourg, quidquid[b]) potest reverencie et honoris cum salute. Reverencie vestre significo quod mandatum vestrum cui presens cedula est annexa, dominica ante[c]) festum beati Petri in cathedra hora misse, coram synodalibus et parrochianis ecclesie de Russingen et Rogkingen in ipsa ecclesia in omnibus et per omnia secundum quod ipso mandato continetur, diligenter sum exsecutus[d]). In cuius rei testimonium sigillum meum presentibus est appensum. Datum anno Domini M°CCC° quarto, dominica predicta.

273. *1305, 15 juillet.*

Thilmann, fils de feu Warnechon et de Béatrice, engage la dîme d'Udange au couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); restent les queues en parchemin doubles de trois sceaux, et une partie du quatrième sceau, en cire verte, 19 mm.; il représente la Vierge assise sur un banc, tenant dans le bras gauche l'enfant Jésus debout près d'elle sur le banc; devant elle, à dextre, un prêtre agenouillé. ✠ S LA............ECCE D L·SEBRVC. = *Cartul. 8, 39' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 117, n° 415 (B).*

Fait d'après le modèle du n° 254, dd. 22 septembre 1302, et écrit par la même main.

274. *1305, 15 juillet.*

Hille, fils de feu Warnechon et de Béatrice, engage sa part de la dîme d'Udange au couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau de Lambert à double queue de parchemin; légende: ✠ S·LAB'TI·PASTOR' ECCE·D'LOSEBRVCH..=*Cartul. 8, 39 (B)—Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 117, n° 416 (B). — Texte presque identique à celui du numéro précédent; j'ai donné en note les variantes.*

. . Universis presentes litteras inspecturis ego Tilmannus[e]) filius Warnechon bone memorie et Beatricis quondam eius[f])

---

[a]) sic, *A.* — [b]) quidqui·, *A.* — [c]) *L'original a* die dominica s. ante; *les lettres* die *et* s *sont biffées.* — [d]) sic, *A.* — [e]) Ego Hille. — [f]) uxoris eius quondam.

uxoris, notum esse volo et per presentes confiteor et recognosco quod partem decime de Udingin tam grosse quam minute me contingentem, quam ex parte iam possideo et quam iure hereditario ex successione parentum ac coheredum meorum adeptus sum et adepturus, integraliter obligavi et obligo per presentes dominabus meis priorisse et conventui Vallis sancte Marie, a quibus dictam decimam tam grossam quam minutam teneo in feodo, pro viginti quatuor libris parvorum turonensium bonorum et legalium, pro quibus[a]) dictis dominabus meis dictam partem decime confiteor et esse volo titulo pignoris obligatam, hoc adiecto quod quandocumqne ad pinguiorem fortunam pervenero, pro totidem libris eiusdem monete potero sine difficultate redimere qualibet et offensa; salvo tamen iure dominarum predictarum quod extunc ab eisdem dominabus tenebo in feodo, sicut hactenus tenui et possedi. In cuius rei testimonium presentes litteras inde confectas sigillis discretorum virorum decani christianitatis arlunensis ac Iohannis rectoris ecclesie eiusdem loci, Wirici presbyteri de Heverdingin, domini Lamberti de Lussenbruchen[b]) presbyteri dictis dominabus meis tradidi sigillatas. Datum anno Domini millesimo CCC° quinto, feria quinta ante festum beate[c]) Marie Magdalene.

275. *1305, 9 septembre.*

Jean Wallière, seigneur de Soleuvre, donne à Etienne de Walferdange, à Henri, son frère, à Wautier d'Ell, leur serorge *et à Gillekin de Lollange, écuyers, les biens que Jean de Buren, oncle des dits Etienne et Henri, lui avait donnés.*

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau de Sohier de Bourscheid est conservé en partie. = Bordereau général, 3 (C, analyse), dit qu'il s'agit de la cense d'Altwies. — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 115, n° 402 (C, ad a. 1304, 9 septembre).

Nous Jehans dis Wallierre, sires de Solleuvre, chevauliers, faissons savoir à tous ke nous avons donneit et supporteit et donnons et supportons perpetuement et à tous jours en héritaige par ces lettres à Estainne de Walfirdainges, Henri, son freire, Wautier d'Elle, leur serorge, et Gillekin de Lollenges, escuieirs, tiel don et tiel supportement comme Jehans de Buren, oncles à dis Estainne et Henri, son freire, nous fist, si com de tout ceu k'il avait et tenoit et ke jamais en nul temps encheoir li

a) pro XXIIII libris nigrorum turonensium, pro quibus. — b) dom'norum Lamperti de Lussenbruchen. — c) ante festum Marie Magdalene.

pooit pour la raison de ceu ke nous le doviens acquiteir de toutes dettes où qu'ilz les devoit. Et pour ceu ke ce soit ferme et estable choise et ke nous ne autres pour nous ne puessiens jamais riens dire encontre, si avons prieit et requis à noble et saige homme signour Soyhier signour de Burscheyt et . . justicier des nobles hommes en la contei de Luccemburch, ke en tesmoingnaige de vériteit veulle mettre son saiel pour nous en ces présentes lettres. Et nous Soihiers sires de Burscheit et justiciers desus dis recognoissons ke les choises desour escrites ont esteit recordeies et faites par devant nous et les hommes; et à la prière dou dit signour Jehan Wallière, signour de Solleuvre, avons mis nostre saiel en ces lettres en tesmoingnaige de vériteit. Que furent faites et donneies en l'an de graice nostre signour, kant li miliaires corroit par mil et trois cent et sinc ans, londemain de la nativiteit nostre Damme on mois de septembre.

276. *1305, 16 décembre.*

Théoderic, chapelain de Marienthal, renonce à la cure de Schifflange.

Cartul. 8, 127ʳ (B).

Ego Theodericus capellanus monasterii Vallis sancte Marie diocesis treverensis. Notum facio universis presentes litteras inspecturis quod sollicitudine et cura exonerare me desiderans, ecclesiam[a]) meam parrochialem de Schyfflingen dicte diocesis in manus et potestatem discreti viri . . officialis seu vices gerentis honorabilis viri domini Henrici de Virneburg, archidiaconi in ecclesia treverensi, ac religiosarum dominarum priorisse et conventus monasterii supradicti tamquam ipsius ecclesie[b]) patronarum libere et sponte resigno et presentibus cedo eidem, supplicans officiali ad quem institucio, ac priorisse et conventui predictis ad quos collatio seu presentacio prefate ecclesie[b]) dinoscitur pertinere, ut hanc meam resignationem et cessionem recipiant et admittant. In cuius rei testimonium sigillum archidiaconatus[c]) dicti domini . . archidiaconi per suum . . officialem prefatum ad preces meas instantes presentibus litteris una cum sigillo meo proprio est appensum. Et nos . . officialis et vices gerens dicti domini archidiaconi, ac . . priorissa et conventus monasterii Vallis sancte Marie predicti resignationem et cessionem prefati domini Theoderici de ecclesia[d]) predicta factam

[a]) eclesiam, *B.* — [b]) eclesie, *B.* — [c]) archidiocanatus, *B.* — [d]) eclesia, *B.*

per presentes admittimus et acceptamus eidemque nostrum consensum adhibemus. Et in huius (rei)[a]) testimonium et veritatem nos . . officialis sigillum archidiaconatus[c]) dicti domini nostri, nosque priorissa et conventus monasterii predicti sigilla nostra ad peticionem et preces prefati domini Th*eoderici* presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M° CCC° quinto, feria quinta post festum beate Lucie virginis.

277. *1306, 10 mars.*

Diether, archevêque de Trèves, incorpore au couvent de Marienthal les églises de Frilange et de Temmels.

Arch. de Luxembourg. Deux originaux (A, A'), chacun avec une partie du sceau pendant à double queue de parchemin. = Cartul. 8, 75 (B, ex A). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 116, n° 409 (B).
Fait d'après le modèle du n° 242, dd. 6 février 1299.

. . Frater Dytherus Dei et apostolice sedis gratia Treverorum archiepiscopus, dilectis in Christo filiabus suis . .[b]) priorisse et . . conventui monasterii Vallis sancte Marie treverensis dyocesis ordinis sancti Augustini, secundum instituta et sub cura fratrum . . predicatorum viventibus, salutem in Domino sempiternam. Cum subditos nostros maxime eos qui presentis vite remotis delitiis et castris penitus incluse claustralibus in timore serviunt creatori, paterna debeamus sollicitudine[c]) promovere, devocioni igitur vestre necnon vite necessariorum que non ad plenum habere dicimini[d]), cum propter multitudinem personarum tum propter hospites innumerabiliter apud vos confluentes quibus caritate subsidia a vobis plenius largiuntur, attendentes, ut super hiis in futurum vobis et vestro monasterio tanto melius consulatur[e]), parrochiales ecclesias de Vrielinchin[f]) et Temmylze[g]) in dicta dyocesi nostra existentes, in quibus iuspatronatus habetis et libere possidetis seu quasi, vobis et vestro monasterio divine remunerationis intuitu quantum in nobis est, unimus et incorporamus[h]), ita quod cedentibus vel decedentibus pastoribus ad presens ipsas . . ecclesias regentibus, fructus dictarum ecclesiarum libere, pacifice et quiete percipere extunc in futurum valeatis, in prefatos usus vestros perpetuo convertendos, salva tamen congrua portione a vobis danda et assignanda in perpetuum presbyteris perpetuis vicariis qui a vobis presentabuntur

---

[a]) rei, *omis par B.* — [b]) *A' omet partout les deux points.* — [c]) solicitudine, *A'.* — [d]) decimini, *A'.* — [e]) consolatur, *A A'.* — [f]) Vrielingin, *A'.* — [g]) Temenlze, *A'.* — [h]) incorperamus, *A'.*

ad easdem . . ecclesias et per archidiaconum loci in eisdem instituentur, qui et onera portabunt ipsarum ecclesiarum, salvis eciam iuribus nostris et ipsorum[a]) locorum archidiaconorum temporibus debitis persolvendis. In cuius rei memoriam perpetuam sigillum nostrum hiis litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M°CCC° quinto, feria sexta ante dominicam qua cantatur Letare.

278. *1306, 13 novembre.*

Arnold, seigneur de Reuland, approuve la vente du Carranzgut *de Dudelange, et renonce en faveur du couvent de Marienthal qui l'a acquis de Jean de Lollange, à tout droit qui pourrait lui appartenir.*

Cartul. 8, 53 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 123, n° 448 (B).

Universis presentes litteras inspecturis ego Arnoldus armiger dominus de Rulant. Notum esse cupio quod, cum Iohannes de Lollingen armiger quedam bona sita in parrochia et banno de Duidelingen que proprie appellantur Carranzgut cum minuta decima et censibus ac terra vendiderit religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie pro certa pecunie summa perpetuo possidenda, et quia dicta bona in districtu et dominio meo de Dudelingen sita sunt, ego dictam vendicionem ratam et gratam habeo per presentes, et si quid iuris, homagii, dominationis et feodi in dictis bonis habui vel habeo seu habere possum, in dictas dominas liberaliter transfero per presentes, promittens nichilominus quod dictas dominas in percepcione dictorum bonorum seu fructuum eorumdem per me vel per alium directe vel indirecte non molestabo nec impediam in futurum. In cuius rei testimonium presentes litteras inde confectas dictis dominabus sigillo meo tradidi sigillatas. Actum et datum anno Domini millesimo CCC° sexto, in die beati Brictii.

279. *Metz, 1307, 2 mars.*

Gérard de Grevenmacher, écolâtre de S. Albain à Namur, et Thielmann, son frère, chanoine de S. Siméon à Trèves, donnent à leurs trois sœurs, religieuses à Marienthal, une rente de blé assignée sur Weckring; après la mort de leurs sœurs, la rente écherra au couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin, avec deux sceaux, en cire brune, assez bien conservés, pendant à double queue de parchemin; le

[a]) ipsius, *AA'*.

premier, ogival, 28·19 mm.. représente la Vierge Marie foulant aux pieds un dragon: S·G·CAN ET·SCOLASTICI S ALBAI NAM... *Le second, ogival, représente la Vierge avec l'enfant assise sous un dais:* ...THEODERICI CA............REVERE... = *Cartul. 8, 206 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 121, 436 (B).*

Universis presentes litteras inspecturis. Nos Gerardus de Makres treverensis dyocesis, scolasticus ecclesie sancti Albani namurcensis leodiensis dyocesis, et Thielemannus canonicus sancti Symeonis treverensis, fratres, liberi et heredes Willelmi iusticiarii quondam dicti loci de Makre, volumus esse notum quod nos concorditer ad sustentationem honestiorem religiosarum dominarum Sophie ex parte patris nostri, Yolandis et Katerine ex parte dicti patris et matris nostre sororibus nostris et monialibus monasterii de Valle sancte Marie dicte treverensis dyocesis, pro quibusdam suis necessariis, quicquid habemus, habere possumus et debemus in grossa decima ville de Wekeringe dicte treverensis dyocesis, videlicet quatuor maldra talis bladi quale provenit ex dicta decima ad nos iure successionis paterne seu hereditario iure communiter absque quavis partizatione nostrorum coheredum quorumcunque pertinentia, quam quidem decimam Gobelinus scultetus de Menenstorf dicte treverensis dyocesis tenet et possidet, predictis nostris sororibus quamdiu vixerint ipse tres vel due aut una ipsarum superstes, damus et donamus donatione irrevocabiii inter vivos ipsasque tenore presentium investimus de quatuor maldris predictis, ac de eis ipsas exnunc tenentes facimus et saisitas ac etiam possessores sub modo pretacto. Volentes ac cordialiter desiderantes predicto monasterio pro nostris viribus assistere et favere, predicta quatuor maldra bladi, predictis nostris sororibus sublatis a medio, tam pro nostris quam parentum ac benefactorum nostrorum animabus prefato monasterio donamus atque damus perpetuo percipienda, levanda, habenda et possidenda per se et eius mandatum et in usus sororum et monialium dicti monasterii convertenda; promittentes per fides nostras quod contra donationem huiusmodi per nos, alium vel alios non veniemus aliqualiter in futurum. In quorum omnium premissorum et veritatis testimonium hoc publicum instrumentum per infrascriptum publicum notarium conscribi iussimus ac in publicam formam redigi mandavimus et nostrorum fecimus sigillorum munimine roborari. Datum Metis in hospicio discreti viri domini Philippi de Lucemburch canonici metensis, anno Domini M°CCC° sexto, secunda die mensis marcii intrantis, circa horam terciam eiusdem diei, indictione quinta, presentibus

ibidem discretis viris domino Iohanne presbytero de Eukainges, Petro de Aix et Thielemanno de Lucembourch clericis testibus ad premissa specialiter vocatis et rogatis. Et ego Iohannes de Brugis clericus publicus imperiali auctoritate et curie metensis notarius premissis omnibus et singulis anno, die, mense, hora, loco et indictione predictis una cum dictis testibus presens interfui, ea manu propria de mandato dictorum fratrum michi notario supradicto promittentium premissa firmiter observare sollempni stipulatione conscripsi et in hanc publicam formam redegi, meoque signo consueto et nomine signavi rogatus.

280. *1307, 26 avril.*

L'official de Trèves ordonne au doyen de Luxembourg d'introduire dans leurs églises respectives Jean, curé de Reckange, et Godefroid, curé de Frilange, qui viennent d'échanger leurs cures.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque.

Officialis curie treverensis vices gerens reverendi in Christo patris ac domini fratris Dytherici, Dei gratia sancte treverensis ecclesie archiepiscopi, sibi ab eodem domino archiepiscopo specialiter ad infrascripta commissas, discreto viro decano christianitatis capituli luccelburgensis vel eius vices gerenti salutem in Domino sempiternam. Cum nos auctoritate predicta nobis in hac parte commissa ex certis, veris, utilibus et necessariis causis per nos inventis, permutationem ecclesiarum de Vrilingin et Rockingin duxerimus faciendam, Iohannem rectorem ecclesie de Vrilingen ad ecclesiam de Rockingin et eius capellas, et Godefridum dictum ecclesie de Rockingin et eius capellarum rectorem ad ipsam ecclesiam de Vrilingen legittime duxerimus transferendos ac ipsos investiverimus de eisdem, cetera etiam que in talibus requiruntur, eisdem impendendo, prout in litteris super hoc confectis continetur, vobis in virtute sancte obedientie et sub pena excommunicationis late iure firmiter precipiendo mandamus, quatinus prefatum Iohannem in corporalem possessionem ipsius ecclesie de Rockingin et eius capellarum inducatis et defendatis inductum, adhibitis circa hoc sollempnitatibus debitis et consuetis, precipientes omnibus et singulis perrochianis et subditis ipsius ecclesie de Rockingin quibus et nos precipimus in hiis scriptis, ut dicto Iohanni in omnibus et per omnia tamquam eorum vero rectori obediant et intendant, sibique et nulli alii de fructibus iuribus, redditibus et obventionibus

universis respondeant et satisfaciant cum effectu; contrarium non facientes quos propter hoc in hiis scriptis excommunicamus, denunciantes publice excommunicatos et ab omnibus armis enicandos, alio mandato nostro super hoc minime expectato. Reddite litteras et quid in premissis feceritis, per vestras litteras hiis annectendas nobis sub sigillo vestro fideliter rescribatis. Datum et actum anno Domini M°CCC° septimo, in crastino beati Marci ewangeliste.

281. *Poitiers, 1308, 11 janvier.*

Le pape Clément V confirme Godefroid, dit de Gonsben, dans le rectorat de l'église de Frilange.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A) sans la bulle qui était appendue à un cordon de soie rouge et jaune. En haut, à droite, N *(traversé de deux traits obliques); sous le repli, à gauche:* Anten *(la première lettre* n *est surmontée d'un petit trait horizontal, la seconde de deux traits et d'un point); sur le repli, à droite:* G. Ar. *Au dos:* Nicolaus de Campobasso. = *Cartul. 8, 75' (B, sans les notes de la chancellerie papale). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 124, n° 453 (B, ad a. 1307, 11 janvier).*

Clemens episcopus servus servorum Dei dilecto filio Godefrido dicto de Gonsben rectori ecclesie de Vrilingin treverensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis iustis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam de Vrilingin cum pertinenciis suis quam te canonice proponis adeptum, sicut eam iuste possides et quiete, tibi auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Pictavis III idus ianuarii, pontificatus nostri anno tertio.

282. *1308, 12 janvier.*

Jean, avoué de Hargarten, et Marguerite, sa femme, vendent au couvent de Marienthal leurs biens d'Oeutrange.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A); le sceau est conservé en partie. = *Cartul. 8, 8' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 124, n° 454.*

Nos officialis curie metensis. Universis volumus esse notum quod in presencia dilecti nostri Nicolay dicti Centmars clerici curie nostre notarii iurati cui in hiis et maioribus fidem adhibemus et adhiberi volumus pleniorem, propter hoc personaliter constituti Iohannes de Hargarde advocatus et Margareta eius uxor recognoverunt sponte et libere, se vendidisse religiosis dominabus . . priorisse et conventui in monasterio beate Marie in Vallibus treverensis dyocesis omnem hereditatem quam habent et habere possunt in banno, villa et finagio de Ottranges metensis dyocesis in cunctis usibus existentem, videlicet in hominibus, silvis, censibus, droituris, et quicquid iuris eisdem coniugibus conpetit seu competere potest, pro decem libris metensium denariorum quam pecunie summam iidem coniuges recognoverunt se recepisse ab eisdem dominabus seu earum[a]) mandato, renunciantes dicti coniuges per fidem eorum corporaliter prestitam in manu dicti notarii exceptioni doli mali, in factum, condictioni[b]) indebiti, ob turpem vel iniustam causam exceptioni deceptionis ultra dimidium iusti precii, excepcioni pecunie non habite, non recepte et sibi non deliberate, omnibus aliis et singulis exceptionibus tam iuris quam facti, canonici et civilis que sibi possent prodesse et dictis dominabus obesse, et specialiter iuri dicenti generalem renunciationem non valere. Promiserunt dicti coniuges per fidem eorum prestitam et sub pena excommunicationis quod contra premissa vel aliqua de premissis per se vel alium seu alios non venient in futurum, et quod huiusmodi venditionem predictam eisdem dominabus garantizabunt per annum et diem. In cuius rei testimonium sigillum curie metensis ad relationem dicti notarii, cui in hiis et maioribus fidem adhibemus pleniorem, presentibus est appensum. Datum anno Domini millesimo CCC° septimo, sabbato post festum epiphanie eisdem, mense ianuario. — *(Signé) Cmars, Cmars.*

283. *Poitiers, 1308, 15 mars.*

Clément V ordonne au doyen de l'église de Metz de faire restituer au couvent de Marienthal les biens aliénés d'une manière illicite.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin; la bulle pend à une corde de chanvre. Sur le repli, à droite*: B. de Lupico; *en haut, à droite*: N; *au dos*: Nicolaus de Bom-seis. = *Cartul. 8, II, 10' (B). — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxbg., XIX, 222 (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 125, n° 456 (B, ad a. 1307).

---

a) eorum, *A.* — b) condictione, *A;* condicioni, *B.*

Clemens episcopus servus servorum Dei, dilecto filio .. decano ecclesie metensis, salutem et apostolicam benedictionem. Dilectarum in Christo filiarum .. priorisse et conventus monasterii de Valle beate Marie per priorissam soliti gubernari, ordinis sancti Augustini, secundum instituta et sub cura fratrum predicatorum viventium, treverensis diocesis, quibus licet facultates habere ex privilegio sedis apostolice speciali, precibus inclinati, presentium tibi auctoritate mandamus quatinus ea que de bonis ipsius monasterii alienata inveneris illicite vel distracta, ad ius et proprietatem eiusdem monasterii legitime revocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo; testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili appellatione cessante compellas veritati testimonium perhibere. Datum Pictavis, id. martii, pontificatus nostri anno tertio.

284. *1308, 17 juillet.*

Théoderic, chapelain du couvent de Marienthal, proteste que la présentation de Herbrand de Berward à l'église de Sterpenich ne doit porter aucun préjudice au droit dudit couvent.

Cartul. 8, 142 (B). = Bordereau général, 81 (C, analyse fort défectueuse). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 132, n° 487 (C).

Hermann de Veldenz, l'ancien curé de Sterpenich, mort peu de temps avant la date de cette charte, pourrait bien être l'auteur de la vie rhytmique de la bienheureuse Yolande, utilisée par A. Wiltheim et dont la copie se trouve à Prague. Il avait été présenté à la cure de Sterpenich le 9 novembre 1303.

Anno Domini millesimo CCC° octavo, feria quarta post divisionem apostolorum continuata a feria tercia precedente de consuetudine curie treverensis ad quam citati erant omnes qui sua crederent interesse ad instanciam Herbrandi de Berewart, presentati ad ecclesiam parrochialem de Stirpenich, vacantem per mortem domini Hermanni de Valdancia capellani Vallis beate Marie, quondam ipsius ecclesie curati, comparuit vir discretus dominus Theodericus, predictarum dominarum Vallis beate Marie capellanus et procurator earumdem, procuratorio nomine et pro ipsis coram nobis .. officiali curie domini Gerardi de Virneburch, archidiaconi in ecclesia treverensi protestatus fuit publice in iudicio coram nobis quod decretum interpositum a nobis pro dicto Herbrando et eius admissio ad ecclesiam de Stirpenich antedictis dominabus suis nullum preiudicium quoad presentandum ad predictam ecclesiam in futurum

generetur, asserens conpositionem super iurepatronatus dicte ecclesie inter predictas religiosas dominas ex una parte et heredes domine Yrmegardis de Corrich bone memorie seu successores ex altera esse factam super vicissitudine presentandi ad ecclesiam memoratam, prout in instrumentis super hoc confectis dicitur contineri. Cui protestationi vir discretus dominus Her., scolasticus treverensis qui dictum Herbrandum hac vice presentavit, acquievit volens et consentiens ut ius dictarum religiosarum dominarum sit in omnibus semper salvum, et quod ad ipsam ecclesiam, quando eam per mortem seu liberam resignationem ipsius Herbrandi vacare contigerit, libere valeant presentare. In cuius rei testimonium sigillum dicte curie presentibus est appensum. Datum anno Domini et die predictis.

285. *1308, 17 juillet.*

Guillaume de Hayange et Aleide, sa femme, vendent au couvent de Marienthal tous leurs biens d'Oeutrange. — Par un transfixe de la même date, l'official de Trèves charge le doyen d'Arlon de présenter ce contrat aux dits époux, de le leur expliquer, de les examiner sur le contenu, et d'appendre son sceau au transfixe, pour le cas qu'ils en approuvent le contenu et veulent que le sceau de l'officialité de Trèves soit appendu à l'acte principal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec un transfixe, écrit de la même main. — Cartul. 8, 78' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 137, n° 488 (B).

Universis presentes litteras inspecturis nos Wilhelmus de Heyngin armiger et Aleydis eius uxor. Notum facimus quod vendidimus ac nos vendidisse recognoscimus ob urgentes nostras necessitates et utilitates evidentes domino Theoderico capellano religiosarum dominarum . . priorisse et conventus monasterii Vallis sancte Marie treverensis dyocesis omnia bona nostra inmobilia in campis, pratis, silvis, nemoribus, piscaturis, domibus, areis, ortis, censibus, hominibus aut aliis quibuscunque rebus quocumque nomine censeantur consistentibus, sitis et locatis in villa de Oyteringin metensis dyocesis et eius confinio, habenda, tenenda et possidenda omni eo iure quo nos eadem bona tenuimus, habuimus et possedimus, libere, pacifice[a]) et quiete, pro centum libris turonensium parvorum nobis ab eodem Th*eoderico* numeratorum, deliberatorum et traditorum ante confectionem presentium litterarum, omne ius et dominium nobis in eisdem bonis conpetens seu conpetere valens in eundem

Th*eodericum* pure et simpliciter transferendo: promittentes etiam eidem Th*eoderico* de evictione dictorum bonorum et guarrandiam de eisdem prestare iustam et equam, prout de iure fuerit facienda et fieri est consuetum, nec contra huiusmodi vendicionem venire vel facere per nos alium vel alios aliqualiter in futurum; renunciantes tam coniunctim quam divisim et ex certa sciencia exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, doli mali, in factum actioni ob causam et sine causa conditionibus, privilegio fori, beneficio restitutionis in integrum et specialiter exceptioni qua dicere possemus nos fore deceptos ultra dimidiam iusti precii, et quod de iusto precio deesset, petere suppleri. Egoque Aleydis predicta specialiter[b]) renuntio privilegio dotis seu donationis propter nuptias, iurans ad sancta Dei ewangelia corporaliter a me tacta, racione dotis seu donationis propter nupcias huiusmodi quibus exnunc renuncio, dictum Th*eodericum* aut religiosas dominas antedictas super huiusmodi bonis venditis non vexare, convenire vel inquietare per me, alium vel alios aliqualiter in futurum, ac omnibus aliis exceptionibus et defensionibus iuris, facti aut consuetudinis que nobis coniunctim vel divisim ad veniendum contra premissa possent aliqualiter suffragari. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis presentibus rogavimus apponi. Et nos . . officialis curie treverensis sigillum eiusdem curie ad preces dictorum Wil*helmi* et A*leydis* coniugum duximus presentibus apponendum. Datum anno Domini M°CCC° octavo, feria quarta post festum divisionis apostolorum.

Officialis curie treverensis viro discreto . . decano christianitatis de Arluno, salutem in Domino. De vestra discretione et legalitate confisi, vobis tenore presentium committimus et mandamus quatinus contractum venditionis cui hec presens cedula est annexa, Wilhelmo de Heyngin armigero et Aleydi eius uxori de verbo ad verbum diligenter exponatis, et ipsos super eodem diligentius examinetis, et si in eundem consenserint, ac sigillum curie treverensis apponi rogaverint, sigillum vestrum in signum consensus huiusmodi apponatis et iuramentum a dicta Aleyde recipiatis, prout in eodem contractu videritis contineri. Datum anno Domini M°CCC° octavo, feria quarta post festum divisionis apostolorum.

286. *Marienthal, 1309, 5 janvier.*

Institution de cinq chapelains à Marienthal, avec obligation

---

[a]) **pacifice, pacifice, *A.* — [b]) spetialiter, *A.***

pour chacun de dire trois messes hebdomadaires, par Théoderic, procureur dudit couvent, qui fait donation à cet effet de la dîme et d'autres rentes à Waldbredimus et Kuntzig lez Thionville.

Bordereau général, 54' (C, analyse). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 136, n° 509 (C).

287. *1309, 28 avril.*

L'abbé de Munster et la prieure de Marienthal et leurs couvents font savoir à Robert, archidiacre de Tholey qu'ils se sont mis d'accord sur leur droit de présentation à l'église de Waldbredimus et qu'ils veulent s'en tenir à l'accord antérieur (du 11 juillet 1295); ils prient en même temps l'archidiacre de mettre son sceau à cet accord, dd. 1295, puisque son sceau qui y était annoncé, n'y avait jamais été mis.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin, avec les restes des sceaux de l'abbé et du couvent de Munster, en cire brune, pendant à double queue de parchemin. = Cartul. 8, 104 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 138, n° 514 (B).

Viro venerabili et discreto . . domino Roberto archidiacono de Tholleya in ecclesia treverensi, . . abbas totusque conventus monasterii beate Marie in Luczellenburch ordinis sancti Benedicti treverensis dyocesis, necnon . . priorissa et conventus de Valle beate Marie eiusdem dyocesis, tam debitam reverentiam quam devotam. Vestra siquidem noverit reverentia quod iam dudum inter nos abbatem et conventum predictos ex parte una, et religiosas dominas priorissam et conventum de Valle beate Marie ex altera super iurepatronatus ecclesie de Waltbredenes et super presentatione eiusdem ad ipsam ecclesiam, dum vacaret per mortem domini Petri de Vleysgazen quondam ipsius ecclesie rectoris, questio verteretur et dudum habita sit coram vobis super hoc, diversis personis hinc et inde ad ipsam ecclesiam presentatis a nobis, et diu super ipsa ecclesia altercantibus et etiam litigantibus, tandem saniori freti consilio pro bono pacis et concordie inter nos consensu unanimi et libera voluntate et spontanea concordavimus et per presentes concordamus, omni vitio doloso postposito et calliditate quacunque semota, quod iuxta nostram antiquąm ordinationem et concordiam super vicissitudine et alternativa presentatione a nobis ad ipsam ecclesiam, cum eam vacare contigerit, quam ratam et firmam habemus et habituri sumus, prout in littera ordinationis et concordie super hoc confecta et nostris sigillis unanimiter sigillata plenius continetur, Iohannes de Calvarupe ad presen-

tationem nostrorum . . abbatis predictorum et conventus remaneat in dicta ecclesia et remanere debeat ista vice de consensu et voluntate dictarum dominarum; et cum per mortem vel resignationem dicti Iohannis ad ipsam ecclesiam presentati a nobis vacare eam contigerit, dicte domine habeant presentare ad ipsam ecclesiam vice versa et sic in perpetuum[a]) iuxta formam et modum littere super hoc confecte. Verum cum sigillum vestrum in littera predicta appositum non fuerit, licet de eo fiat mentio in eadem et ex hoc non minima incommoda[b]) sed multa et gravia dampna partibus presentatis ad ipsam ecclesiam provenerint, expensas ob hoc faciendo, prout hec sunt manifesta et notoria, eapropter vestram reverentiam duximus benigne exorandam, vobis humiliter supplicantes et per presentes supplicamus, ut pro bono pacis et concordie inter nos habite, finem litibus, ut boni iudicis est lites minuere, imponere cupientes, ad corroborandam dictam ordinationem et litteram super hoc confectam et nostris sigillis, ut predictum est, sigillatam, vestrum sigillum in ipsis litteris apponere dignemini; tantum pro nobis inde facientes, ut apud Deum premium condignum recipere valeat benignitas vestra et sic super hoc a Deo receptura. In cuius rei testimonium sigilla nostra presentibus sunt appensa. Actum et datum anno Domini millesimo CCC[mo] nono, feria secunda proxima post dominicam Cantate Domino.

288. *1309, 1[er] mai.*

Baudouin, archevêque de Trèves, déclare que par la nomination de Herbrand de Berward à la cure de Sterpenich, à laquelle les ayant-droit avaient négligé de présenter en temps utile, il ne veut pas porter atteinte au droit que le couvent de Marienthal aura de présenter à la première vacance.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le coin inférieur à gauche est arraché avec une partie de la date. = Cartul. 8, 142 (B) et Bordereau général (C, analyse) avec la date entière. — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 138, n° 512 (B, mais avec la date mal lue de feria quinta post Lætare) et n° 515 (C).

Nos Baldewinus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod per collationem seu provisionem quam de ecclesia de Strepigney nostre dyocesis olim vacante per mortem domini Hermanni olim ipsius ecclesie rectoris, ad nostram collationem per negligentiam

---

a) imperpetuum, *A.* — b) incummoda, *A.*

patronorum propter lapsum temporis a iure ipsis patronis indulti, videlicet heredum domine quondam Yrmengardis domine de Corrich, virtute cuiusdam vicissitudinis inter ipsos ex una parte et religiosas dominas . . priorissam et conventum monasterii Vallis beate Marie ex altera, ut dicebant, ordinate et inite super iurepatronatus eiusdem ecclesie, prout in litteris super vicissitudine huiusmodi confectis plenius continetur, devoluta, fecimus Herbrando de Berewart canonico treverensi, non intendimus nec volumus, sicut etiam de iure nec fieri debet, prefatis dominabus seu quibuscunque aliis quorum interest vel intererit in presentando ad ipsam ecclesiam, quamprimum eam vacare contigerit, aut vicissitudini predicte in aliquo derogare seu aliquod preiudicium generari. In cuius rei testimonium sigillum nostrum [secr]etum presentibus litteris est appensum. Datum anno Domini M°CCC° nono, feria quin[ta post] Cantate.

289. *1309, 2 mai.*

Accord entre Jean de Calenfels et Ernest, fils d'Ernest, chanoine de S. Siméon à Trèves, présentés tous deux pour l'église de Waldbredimus, le premier par le couvent de Munster, le second par celui de Marienthal; Ernest renonce au droit qui pourrait lui appartenir à raison de sa présentation.

Cartul. 8, 103' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 138, n° 516 (B).

Nos Robertus Dei gratia archidiaconus de Tholeya in ecclesia treverensi. Notum facimus universis quod cum ad ecclesiam de Waltbredenis vacantem per mortem domini Petri de Fleyschgassen canonici ecclesie sancti Simeonis treverensis olim pastoris eiusdem ecclesie, Iohannes de Calva Rupe clericus filius Clemencie de Lutzelburch per . . abbatem monasterii beate Marie in Lutzellinburg, Ernestus vero filius Ernesti scabini treverensis canonicus sancti Simeonis per religiosas dominas priorissam et conventum monasterii Vallis beate Marie, asserentes se patronos dicte ecclesie de Waltbredenis, nobis ad eandem ecclesiam forent presentati, vocatis omnibus qui fuerant evocandi, peticionibus hincinde traditis, testibus productis hincinde conclusoque in ipso negocio dieque assignata ad diffiniendum in eodem, tandem post multas altercaciones constitutis coram nobis et . . officiali nostro in iure dicto Iohanne de Calva Rupe personaliter ex parte una necnon procuratoribus dicti Ernesti[a]), videlicet magistro Conrado de Veteri Castro procuratore dicti Ernesti necnon

[a]) dicto Ernesto, *A.*

Iohanne de Tulpet notario curie treverensis procuratore a dicto magistro Conrado substituto procuratorio nomine ipsius ..Ernesti et pro ipso ex altera, dicti procuratores, mediante domino Ernesto patre dicti Ernesti et ratum habente et consentiente pro dicto filio suo, propter bonum pacis sponte renunciaverunt et renunciant per presentes omni iuri quod dicto . . Ernesto domino eorumdem procuratorum ex dicta presentacione conpetebat seu conpetere poterat quoquomodo, salvo et principaliter reservato quod quamprimum dictam ecclesiam per mortem seu resignationem liberam dicti Iohannis clerici vel alias vacare contigerit, dicta priorissa et conventus presentare habeant seu ius presentandi personam ydoneam ad eandem, secundum vicissitudinem et ordinacionem alias super iurepatronatus dicte ecclesie inter ipsos . . abbatem et conventum ex una parte et dictas . . priorissam et conventum ex altera habitam, prout in litteris super hoc confectis plenius continetur, quam vicissitudinem in eisdem litteris contentam promiserunt in perpetuum hincinde firmiter observare. In cuius rei testimonium sigillum curie nostre his litteris iussimus apponi, quod nos . . officialis dicte curie de iussu dicti domini nostri . . archidiaconi presentibus apposuimus in testimonium veritatis. Actum et datum anno Domini millesimo CCC^{mo} nono, in crastino beatorum Philippi et Iacobi apostolorum.

290. *1309, 23 juin.*

Baudouin, archevêque de Trèves, incorpore l'église de Frilange au couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A), avec le sceau brisé de Baudouin, en cire brune, pendant à double queue de parchemin. = Cartul. 8, 76 (B). — Reg.: Bertholet, V, 435. Wurth-Paquet, XVII, 140, n° 520 (B).

Fait d'après le modèle du n° 71, dd. du mois d'avril 1254.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Balduynus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus dilectis in Christo filiabus . . priorisse et conventui Vallis beate Marie ordinis sancti Dominici treverensis dyocesis, eternam in Domino salutem. Etsi ecclesiis omnibus quas nobis peccatoribus divina voluit ordinatio regendas committere, cura teneamur adesse pastorali, ad illam tamen volumus, ut tenemur, voluntatem gerere et affectum arciorem, in qua sexus femineus in paupertate Deo devote in divinis officiis famulatur. Huius itaque rationis prospectu ecclesiam de Vrilingen, in qua iuspatronatus obtinetis,

vobis in perpetuum[a]) concedimus et donamus, ita videlicet ut domino Theoderico presbytero cedente vel decedente fructus eiusdem ecclesie cum omni integritate vestris usibus applicentur, proviso tamen attente ne in ipsa cura animarum aliquatenus negligatur et tanta portio persone deservienti assignetur, ut et episcopalia et archidiaconi iura solvere et hospitalitatem valeat sustinere. Hec itaque, sicut a nobis pie et misericorditer acta sunt, ut perpetuum robur obtineant firmitatis, presens instrumentum sigillo nostro tradimus communitum. Datum anno Domini mill° CCC° nono, in vigilia nativitatis beati Iohannis Baptiste.

291. *1309, 30 juin.*

Gérard de Virnenbourg, archidiacre de Longuyon, donne son assentiment à l'incorporation de l'église de Frilange au couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau qui pendait à une double queue de parchemin, a disparu. = Cartul. 8, 76 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 140, n° 522 (B).

Nos Gerardus de Virnenbourch Dei gratia archidyaconus de Longuion in ecclesia treverensi. Notum facimus universis, quod nos incorporationi et donationi ecclesie de Vrilingen nostri archidyaconatus per reverendum in Christo patrem et dominum nostrum dominum Balduinum Dei gratia Trevirorum archiepiscopum factis religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis beate Marie ordinis beati Dominici ex certis causis, in qua dicte religiose iuspatronatus habere noscuntur, iure tamen nostro in omnibus semper salvo, expresse et quantum in nobis est, consentimus. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum anno Domini M° CCC° nono, in crastino beatorum Petri et Pauli.

292. *1309, 23 août.*

Commission donnée par Marguerite, reine des Romains, à Thilmann, chapelain de Marienthal, d'appliquer le revenu de toutes ses granges des environs de la ville de Luxembourg à l'entier achèvement de l'hôpital créé en cette ville.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau bien conservé en cire blanche. = Bordereau général, 56' (C, analyse). — Texte: Wurth-Paquet, XXIII, 204 (A) avec facsimilé. — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 136, n° 507 (C, ad a. 1309).

---

a) imperpetuum, *A*.

293. 1309, 28 octobre.

Baudouin, archevêque de Trèves, vidimant le privilège du 15 juillet 1238, par lequel Théoderic, archevêque de Trèves, avait confirmé le couvent de Marienthal dans ses possessions et ses privilèges, ratifie et renouvelle cette confirmation.

*Cartul. 8, II, 12. — Texte: **Bertholet**, V, 98. — Reg.: **Bertholet**, (B), 435-437. = **Wurth-Paquet**, XVII, 142, n° 531 (B).*

In Dei nomine. Amen. Balduynus Dei gratia sancte treverensis ecclesie archiepiscopus, sacri imperii per regnum arelathense archicancellarius, universis presentibus et futuris ad quos presentes littere pervenerint salutem cum noticia veritatis. Litteras bone memorie domini Theoderici archiepiscopi treverensis predecessoris nostri vidimus et recepimus in hec verba:

Theodericus Dei gratia Trevirorum archiepiscopus . . . . . Datum anno Domini M°CC° tricesimo VIII, idus iulii[a]).

Quibus igitur litteris lectis et attentis diligenter que in eis continentur, immunitates[b]), libertates, indulgencias et gratias monasterio predicto ac personis prout rite et iuste concesse sunt, approbamus, ratas habemus et quantum in nobis est ac de iure melius fieri potest, confirmamus et ad instar prefati quondam domini Th*eoderici* predecessoris nostri ex specialis dilectionis favore quem in Domino erga personas dicti monasterii et ipsum monasterium non inmerito gerimus, auctoritatem nostram impertimur in premissis. In cuius visionis et rei testimonium nos Balduinus archiepiscopus predictus presentes litteras ipsis religiosis dominabus tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo trecentesimo nono, feria tercia ante festivitatem omnium sanctorum.

294. *Luxembourg, 1310, 6 juillet.*

Henri VII, roi des Romains, du consentement de Jean, son fils aîné, donne au couvent de Marienthal une rente de cinq charretées de vin, à percevoir à Grevenmacher.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est tombé. = Cartul. 8, 202' (B) et 203', vidimus de 13'5, 25 septembre, émanant de Mathias, abbé de Munster, et Nicolas, doyen de Luxembourg (B'). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 5, n° 6 (B).

Nos Heinricus Dei gratia Romanorum rex, semper augustus. Ad universorum sacri romani imperii fidelium noticiam volumus pervenire quod nos pro remedio animarum progenitorum et

a) *Voir le n° 29.* — b) **communiciones, *B*.**

predecessorum nostrorum ac nostre, de consensu Iohannis primogeniti nostri karissimi, comitis lucemburgensis et rupensis ac marchionis arlunensis, contulimus et donavimus, conferimus et donamus in elemosinam perpetuam religiosis personis priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis fratrum predicatorum, quinque carratas vini mensure trevirensis percipiendas annis singulis in autumpno de vineis nostris in villa de Machra, nobis seu dicto primogenito nostro medietatem debentibus que vulgariter dicuntur *halphwas*. Si quid vero deesset in eisdem vineis nostris de dictis quinque carratis, volumus quod dicte . . priorisse et conventus in vineis nostris et nonis dicte ville de Machra percipiant integraliter defectus huiusmodi supplementum. In cuius rei testimonium nostre maiestatis sigillum presentibus est appensum. Datum in Lucemburg, II° nonas iulii, anno Domini millesimo trecentesimo decimo, regni vero nostri anno secundo.

295. *Luxembourg, 1310, 6 juillet.*

Jean, comte de Luxembourg et de Laroche et marquis d'Arlon, donne son assentiment à la donation faite au couvent de Marienthal par son père Henri VII, roi des Romains.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est tombé. = Cartul. 8, 203 (B). — Reg.: Bœhmer, (B). Wurth-Paquet, XVIII, 5, n° 7 (B).

Le texte de la confirmation est emprunté en partie au document d'Henri VII; les deux chartes sont écrites de la même main.

Nos Iohannes primogenitus serenissimi domini Heinrici Romanorum regis, comes lucemburgensis et rupensis ac marchio arlunensis. Notum facimus universis quod, cum idem dominus rex genitor noster karissimus contulerit et donaverit in elemosinam perpetuam religiosis personis . . priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis predicatorum fratrum quinque carratas vini mensure trevirensis percipiendas annis singulis in autumpno de vineis nostris vel nonis in villo de Machra, prout in litteris dicti domini nostri regis super hoc confectis plenius continetur, nos dicte collacioni seu donacioni consensum benivolum adhibentes, volumus eam ratam et firmam perpetuo permanere; promittentes contra eandem collacionem seu donacionem non venire per nos vel per alium in futurum. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum in Lucemburg, II° nonas iulii, anno Domini millesimo trecentesimo decimo.

296. *1310, 11 août.*

La prieure et le couvent de Marienthal déclarent que pour une somme de 40 livres tournois que Hennekin d'Ardenne leur a donnée, ils ont acquis une rente de 4 maldres de seigle à Oeutrange dont ledit Hennekin aura l'usufruit sa vie durant. Ils célèbreront son anniversaire après sa mort.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux sont tombés.

Nos priorissa et conventus monasterii Vallis beate Marie ordinis fratrum predicatorum. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, cum Henkinus de Ardania nobis et dicto monasterio nostro dederit et tradiderit quadraginta libras turonensium ad perpetuos redditus nobis comparandos, cum qua pecunia conparavimus in villa de Otringen sita prope Theonisvillam redditus perpetuos singulis annis valentes quatuor maldra siliginis, que maldra eidem promittimus annuatim tradere et solvere in festo purificationis beate Marie Virginis in dicta Valle quamdiu vixerit nomine pensionis; post mortem vero ipsius Henkini a dicta pensione erimus penitus absoluti, sed anniversarium ipsius annis singulis in nostro monasterio per nos et qui nobis successerint promittimus fore perpetuo celebrandum. In cuius rei testimonium sigilla nostra presentibus sunt appensa. Datum anno Domini M°CCC° decimo, in crastino beati Laurentii.

297. *1310, 2 octobre.*

Nicolas, dit Haller d'Ardenne, renonce à toutes les stipulations du contrat, par lequel lui et son épouse Ida avaient vendu leur dîme de Cruchten au couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau de la cour de Trèves conservé en partie. = Cartul. 8, 23' (B). = Bordereau général, 16' (C, analyse défectueuse). — Reg.: Wurth-Paquet, XVII, 142, n° 534 (C, analyse fort défectueuse, ad a. 1310), et XVIII, 14, n° 24 (B, ad 2 octobre 1310).

Universis presentes litteras inspecturis ego Nycolaus dictus Hallere de Erdene notum facio quod omnibus pactis et condicionibus appositis in vendicione decime de Cruychtin tam grosse quam minute que conmunis est cum decima Arnoldi de Petra, religiosis dominabus priorisse et conventui de Valle beate Marie prope Luccillinburch alias per me et Ydam meam uxorem facta, necnon litteris et instrumentis quibuscumque

michi super ipsis condicionibus a dictis religiosis dominabus sub quacumque forma datis, renunciavi et effestucavi, renuncio et effestuco per presentes, volens ipsam vendicionem fore simplicem atque puram, promittens bona fide contra hanc renunciationem non venire vel facere per me alium vel alios aliqualiter in futurum. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis presentibus apponi rogavi. Et nos . . officialis curie treverensis sigillum eiusdem curie ad preces dicti *Nycolai* presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M°CCC°X°, in crastino beati Remigii. — P. de Colon.

298. *1311, mai.*

Thilmann, chapelain de Marienthal, acquiert de Jacques, abbé, et du couvent de S. Symphorien de Metz tous les biens de cette abbaye à Oeutrange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec de faibles restes des deux sceaux pendant à double queue de parchemin. = Bordereau général, 63 (C, analyse). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 20, n° 47 (C).

Conue chose soit à tous, ke li sires Thielemans prestes de la chieze Deu dou Val nostre Dame ait aquaisteit en treffons à touz jors maix pour la chieze Deu davant dite et pour les dames dou convent de la chieze Deu davant nommée à l'abbeit Jaike de saint Syphoriein et à convent de celui meismes leu tout ceu enteiremant, ke li dis abbes et li convens de saint Syphoriein ont et avoient à Otranges et ou ban et ans espandixes, en maisons, en grainges, en chans, en preis, en vignes, en boix, en jardignes, en meizes, en rantes, en censes, en droitures de bleis, de vin, de deniers, d'oies, de chaipons et de gelines et de pors, en demmes gros et menus, en taille, en prises, en assizes et en toutes autres manières en tous us et en touz prous et an toutes vaillances, en keilquionkes manière ke ce soit, sanz niant à retenir, ke fut Hainekin fil lou signor Willame de Saney chivellier qui fut. Et de cest aquaist lour ait li dis sires Thielemans fait boin paiemant plain et entier en boins deniers conteis et nombreis des deniers de la chieze Deu dou Val nostre Dame desus dite, leskeilz deniers li abbes et li convens de saint Syphoriein desus dit ont tous eut et resut dou dit signor Thielemant et mis et convertis ou prout et en l'utiliteit et en la grant nécessiteit de la chieze Deu de saint Syphoriein desus dite. Et se li abbes et li convens de saint Syphoriein desus dit avoient de niant ancombreit cist éritaige davant nommeit tant com pour ous en chief, il lou

doient descombreir et faire solle et quite. Et pour ceu ke ce soit ferme chose et estauble, avons-nous abbes et convens de saint Syphoriein desus nommeit mis nous saielz pandant d'abbeit et de convent en cest présent escrit, en tesmoingnaige de vériteit, likeilz fut fais l'an de graice nostre signour mil trois cens et onze ans, ou mois de may.

299. *Cremone, 1311, 15 mai.*

Henri VII, roi des Romains, suivant le vœu fait dans le temps par Marguerite, sa femme, consent à ce que sa fille aînée entre comme religieuse au couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A); le sceau, en cire blanche, pendant à double queue de parchemin, est brisé. Ecriture bien petite, un peu carrée, la même que celle des documents suivants n°s 300, 301 et 302. — Texte: Wurth-Paquet, XXIII, 205, n° 3 (A).

Heinricus Dei gratia Romanorum rex semper augustus, universis presentes litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Mira erga nos divine pietatis dignacio merita supplicum excedens et vota ac de sue pietatis habundancia bene servientibus multum maiora retribuens quam valeant promereri, illustrem Margaretam Romanorum reginam, collateralem nostram karissimam, in propagacione prolis graciose respexit; de pia Dei miseracione confidens, rogavit Dominum et votum vovit, ut si ipse Deus nos et illustrem Iohannem regem Bohemie, primogenitum nostrum karissimum, conservaret daretque sibi prolem, eam sisteret Domino omnibus diebus vite sue. Sicque faciente secum magna, qui potens est et prope est omnibus invocantibus eum in veritate, filiam primogenitam, Mariam nomine, iuxta votum huiusmodi est nobis, sicut Deo placuit, procreavit. Nos vero ex hoc in Domino exultantes ac devocione debita recognoscentes huiusmodi grata beneficia, volumus et presencium tenore concedimus ut votum ipsum quod gratum et acceptum habemus, laudabiliter compleatur, dictaque Maria filia nostra karissima in monasterio Vallis sancte Marie ordinis fratrum predicatorum treverensis dyocesis, ubi viget observancia regularis, perpetuo Domino dedicetur. Super hiis autem religioso viro fratri Matheo confessori nostro karissimo, latori presencium, de cuius consilio una cum assensu et consilio illustris Beatricis genitricis nostre karissime hec fieri volumus et mandamus et ipsis in hac parte credi cupimus sicut nobis, gratum et acceptum perpetuo habituri quicquid per ipsos factum fuerit in premissis. In cuius rei testimonium presentes litteras nostre maiestatis

sigillo iussimus communiri. Datum Cremone, id. maii, anno Domini M°CCC°XI°, regni vero nostri anno tercio.

300. *Cremone, 1311, 15 mai.*

Marguerite, reine des Romains, désirant que sa fille Marie reste comme religieuse dans le couvent de Marienthal, lui assigne sur ses biens patrimoniaux du Brabant la somme annuelle de 200 livres petits tournois.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec la majeure partie du sceau de la reine Marguerite, en cire rouge, pendant à double queue de parchemin, c. 80 mm. La reine assise de face sur un trône, tenant une fleur de lis dans la droite..........I GRAC............REGI .... = *Arch. de Florence; copie du XIV*me *siècle (B).* = *Bordereau général, 56' (C, analyse).* — *Texte: Wurth-Paquet, XXIII, 206, n° VI (A). Bonaini, Acta Henrici VII, I, p. 347, n° CXCI (B).* — *Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 21, n° 52 (C).*

Margareta Dei gratia Romanorum regina universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino et plenitudinem omnis boni. Cupientes ut illustris Maria filia nostra primogenita in monasterio Vallis sancte Marie ordinis predicatorum treverensis dyocesis, in quo vigere dinoscitur observancia regularis, perpetuo Domino famuletur, erga ipsam[a]) Mariam filiam nostram karissimam volentes favorabiliter nos habere, eidem Marie quamdiu vixerit et ubicumque steterit, ducentas libras parvorum turonensium in bonis nostris patrimonialibus que habemus in Brabancia de voluntate et expresso consensu serenissimi domini nostri, domini Henrici Dei gratia Romanorum regis semper augusti consortis nostri karissimi, recipiendas ab ipsa annis singulis, videlicet medietatem in festo beati Martini et aliam in festo pasche[b]) liberaliter assignamus. In cuius rei testimonium sigillum nostrum duximus presentibus appendendum. Datum Cremone, id. maii, anno Domini millesimo CCC° undecimo.

301. *Cremone, 1311, 15 mai.*

Henri VII confirme la donation précédente.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin, avec une partie du sceau de majesté attaché à des fils de soie rouge et jaune. Petite écriture un peu carrée, la même que celle de l'acte par lequel la reine Marguerite accorde la donation. — *Ibidem minute sur parchemin; écriture cursive, encre très-pâle (B).* — *Archives de Florence; original (? A').* — *Texte: Wurth-Paquet, XXIII, 206, n° V (A). Bonaini Acta Henrici VII, I, p. 178 (A').*

---

[a]) *Le mot* ipsam *est suivi des lettres rayées* fi, *commencement du mot* filiam. *A.* — [b]) pasce, *B.*

L'original de Florence et la minute indiquée ci-haut sous le n° B diffèrent sensiblement de l'original de Luxembourg; on a employé pour leur rédaction le n° 300 qui précède; pour celle de l'original A, on a bien employé le même document, à ce qu'il paraît, mais en laissant de côté les mots: videlicet medietatem — pasche, *à moins qu'on ne se soit servi comme modèle d'une autre charte de Marguerite, dans laquelle ces mots manquaient. Je crois qu'il y avait deux chartes de donation de l'impératrice, dans l'une desquelles, donnée dans le n° 300, se trouvaient les mots indiqués ci-dessus, tandis que dans l'autre dans laquelle on aurait alors une première rédaction, perdue aujourd'hui, ces mots auraient manqué. De même il y aurait eu deux chartes de confirmation; dans la première, conservée par l'original A, la chancellerie impériale aurait suivi le modèle perdu aujourd'hui, tandis que dans la seconde, celle qui nous est conservée par la minute de Luxembourg et l'original de Florence, elle se serait conformée à l'original du n° 300.*

Heinricus Dei gracia Romanorum rex semper augustus, universis presentes litteras inspecturis graciam suam et omne bonum. Cum illustris Margareta Romanorum regina collateralis nostra karissima de voluntate et expresso consensu nostro[a]) illustri Marie filie sue ac nostre[b]) karissime recipiende in monasterio Vallis sancte Marie ordinis predicatorum[c]) treverensis dyocesis in sanctimonialem et sororem ducentas libras turonensium parvorum[d]) de bonis suis patrimonialibus que habet in Brabancia, percipiendas ab ipsa[e]) annis singulis quamdiu vixerit aut ubicumque fuerit, liberaliter duxerit assignandas, nos assignacionem huiusmodi ratam et gratam habentes eam tenore presentium ratificamus et eciam approbamus. In cuius rei testimonium presentes litteras nostre maiestatis sigillo fecimus communiri. Datum Cremone idus[f]) maii, anno Domini M°CCC° XI°, regni vero[g]) nostri anno tercio.

302. *Cremone, 1311, 15 mai.*

Marguerite, reine des Romains, assigne au couvent de Marienthal une rente annuelle de 200 livres de petits tournois sur ses biens du Brabant.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec les fils en soie rouge et jaune auxquels le sceau avait été appendu; le sceau même a disparu (petite écriture). = Arch. de Florence. Copie du XIVme siècle (B). — Texte: Wurth-Paquet, XXIII, 205, n° IV (A). Bonaini, Acta Henrici, VII, I, 347 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 21, n° 52 (A).

---

a) et consensu nostro expresso, *A'B.* — b) filie nostre (nostre *étant rayé*) sue ac nostre, *B.* — c) ordinis predicatorum, *AA'*; ordinis fratrum predicatorum, *B.* — d) turonensium parvorum turonensium *(ce mot étant rayé, B.)* — e) *A' ajoute:* videlicet medietatem in festo beati Martini et aliam in festo pasce; *B:* videlicet m. in f. b. M. et alteram partem in festo pasche. — f) ydus, *B.* — g) *B omet* vero.

La copie de Florence diffère assez de l'original conservé à Luxembourg, pour faire croire qu'elle est tirée d'un autre document concernant la même donation; il faut remarquer encore que la confirmation de cette donation, donnée par Henri VII, se conforme à la teneur de cette copie, en ajoutant les expressions: videlicet medietatem — pasche. *Nous aurions donc lieu d'admettre que, de même qu'il y a deux chartes de donation en faveur de la princesse Marie, il y en aurait eu également deux en faveur du couvent, toutes avec la même différence que la première rédaction n'aurait pas indiqué l'époque où la rente annuelle devait être payée, et que la seconde aurait contenu cette indication.*

Margareta Dei gratia Romanorum regina universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino et plenitudinem omnis boni. Cupientes ut illustris Maria filia nostra primogenita in monasterio Vallis sancte Marie ordinis predicatorum treverensis dyocesis, in quo vigere dinoscitur observancia regularis, perpetuo Domino famuletur; volentes ipsum monasterium sue religionis obtentu et consideracione dicte filie nostre favore prosequi gratioso, de voluntate ac expresso consensu serenissimi domini nostri domini[a]) Heinrici[b]) Dei gratia Romanorum regis semper augusti consortis nostri karissimi conventui sanctarum monialium dicti monasterii Vallis sancte Marie ac ipsi monasterio ducentas libras parvorum turonensium in bonis nostris patrimonialibus que habemus in Brabancia liberaliter assignamus, recipiendas ab eis annis singulis[c]), donec ipsis ac dicto monasterio alios redditus valoris ducentarum librarum nigrorum turonensium parvorum annuatim duxerimus assignandos. In cuius rei testimonium sigillum nostrum duximus presentibus appendendum. Datum Cremone, idus maii, anno Domini millesimo trecentesimo undecimo.

303. *Cremone, 1311, 15 mai.*

Henri VII confirme la donation précédente.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le grand sceau de majesté, en cire brune, pendant à double queue de parchemin, fort bien conservé. Encre bien pâle, écriture cursive, un peu penchée vers la gauche. = Arch. de Florence. Original (?) B. — Texte: Wurth-Paquet, XXIII, 206, n° VII (A). Bonaini, Acta Heinrici VII, I, 179, n° CXIV (B).

Henricus [Dei gratia Romanorum rex semper augustus, universis presentes litteras inspecturis graciam suam et omne bonum. Cupientes ut illustris Maria filia nostra primogenita in

a) *B omet le second* domini. — b) Henrici, *B.* — c) annis singulis, videlicet medietatem in festo beati Martini et aliam in festo pasce, *B.*

monasterio Vallis sancte Marie ordinis fratrum[a]) predicatorum Treverensis dyocesis in quo vigere dinoscitur observancia regularis, perpetuo Domino famuletur, volentes obinde ipsum monasterium sue religionis obtentu et consideracione dicte filie nostre favore prosequi gratioso; cum itaque inclita Margareta Romanorum regina collateralis nostra karissima eidem monasterio Vallis sancte Marie et conventui sanctimonialium dicti monasterii de nostro beneplacito et expresso consensu ducentas libras parvorum turonensium in bonis suis patrimonialibus que habet in Brabancia duxerit liberaliter assignandas, recipiendas ab eis[b]) videlicet medietatem in festo beati Martini et aliam partem[c]) in festo pasche[d]) singulis annis[e]) donec ipsis ac[f]) dicto monasterio alios redditus valoris ducentarum librarum nigrorum turonensium parvorum annuatim duxerit assignandos, nos assignationem huiusmodi ratam et gratam habemus, eam tenore presencium ratificantes et eciam confirmantes. In cuius rei testimonium presentes litteras nostre maiestatis sigillo iussimus conmuniri. Datum Cremone, idus maii, anno Domini millesimo CCC° undecimo, regni vero nostri anno tercio.

304. *1311, 9 juillet.*

Raoul de Sterpigny, chanoine et chantre de l'église de S. Paulin à Trèves, vend au couvent de Marienthal tous ses biens d'Oeutrange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec le sceau en cire verte, pendant à double queue de parchemin. = Cartul. 8, 79' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 22, n° 59 (B).

Universis presentes litteras inspecturis. Ego Rodulphus dictus de Strepigney, canonicus et cantor ecclesie sancti Paulini extra muros treverenses, filius et heres legitimus in solidum quondam Cognonis de Kalre armigeri notum facio et publice confiteor quod ob urgentem necessitatem meam et evidentem utilitatem, ad liberationem et solucionem faciendam debitorum in quibus idem pater meus apud plures creditores suos remansit obligatus, et ut dampna valeam evitare graviora, deliberatione prehabita super hoc et tractatu diligenti, omnia bona allodialia ex successione quondam patris mei predicti ad me devoluta, in hominibus, redditibus, terris, pratis, domibus, areis, nemoribus silvis, aquis, pascuis, homagiis, molendinis, furnis, censibus

---

a) *Bonaini omet* fratrum. — b) ab cis singulis annis. *B.* — c) partem, *omis par B.* — d) pasce, *B.* — e) singulis annis, *omis par B.* — f) donec ipsa, *B.*

vineis, ortis, iardinis et aliis quibuscumque bonis et rebus, quarum expressio esset necessaria vel utilis, consistentia, sita in villa et banno de Otheringen metensis dyocesis, in omni eo iure, usu et consuetudine quibus hactenus ego, dictus quondam pater meus ac predecessores mei ea tenuimus et possedimus, religiosis dominabus . . priorisse et conventui monasterii Vallis beate Marie treverensis dyocesis ordinis fratrum predicatorum in emphiteosim vendidi et vendo et me vendidisse recognosco, nichil iuris, usus sive consuetudinis michi retinendo in eisdem, tenenda, habenda et possidenda ab ipsis religiosis dominabus, utenda et fruenda exnunc perpetuo pacifice et quiete, omne ius, proprietatem et dominium quod et que michi in dicta villa, bannis et bonis supradictis competiit aut competit sive competere potuit vel potest quoquo iure sive consuetudine in ipsas religiosas ac earumdem monasterium pure, simpliciter et libere transferendo, mediantibus trecentis et viginti quinque libris parvorum turonensium bonorum et legalium, michi integraliter numeratis et solutis ac in necessitatem meam urgentem et utilitatem evidentem conversis, ad solucionem etiam debitorum predictorum, ante confectionem presentium litterarum; predictamque villam, banna atque bona omnia effestuco et resigno ac transfero, sicut melius fieri potest et debet, in religiosas predictas et monasterium earumdem. Ac promitto fide mea in manibus venerabilis viri domini . . officialis curie treverensis corporaliter prestita, sub obligacione eciam omnium bonorum meorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ubicumque poterunt inveniri, que extunc prout ex nunc ipsis religiosis dominabus trado obligata et presentibus obligo, de evictione ville, bannorum et bonorum predictorum pro parte sive rata me contingente secundum consuetudinem loci et patrie garandiam prestare debitam et consuetam, et quod contra vendicionem, translacionem, resignacionem et effestucacionem ville, bannorum et bonorum predictorum per me, alium vel alios non veniam nec ipsas religiosas seu mandatum earum aliquo modo molestabo vel impediam in futuro; renuncians expresse per iam dictam fidem meam exceptioni pecunie non habite, non solute, non numerate et in utilitatem meam non converse, doli mali, in factum actioni, beneficio restitucionis in integrum, deceptioni ultra dimidium iusti precii, et quod petere possem illud quod de iusto deesset precio, debere suppleri; exceptioni dicenti generalem renunciationem non valere, ac omnibus aliis exceptionibus iuris et facti tam

canonici quam civilis, defensionibus et auxiliis que michi prodesse ac ipsis religiosis obesse possent ad veniendum contra premissa vel alterum premissorum. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis rogatu meo presentibus est appensum; et nos officialis treverensis ad preces dicti Rodulphi cantoris premissa recognoscentis coram nobis, sigillum curie nostre presentibus litteris apposuimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini millesimo trecentesimo undecimo, feria sexta post octavas beatorum Petri et Pauli apostolorum.

305. *1311, 2 août.*

Bartremeu, prévôt de Thionville, et Marguerite, sa femme, rendent au couvent de Marienthal une vigne sise à Oeutrange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est tombé.

Jeu Bartremeus prévos de Thionville et filh à Gueble le wielh maour de Thionville qui fut, et jeu Margueritte femme à devant dit Bartremeus et feurs mize de toutes mainbuernies, faixons à savoir et conixant à tous céaus qui ces présentes lettres vairont et ouront que nos avons vanduit pour nos et pour nos hoirs à tous jours maix aus dames del Val noustre Dame de la conteit de Lucembourch, à tous jours maix, c'est à savoir noustre vingne ke nos avons ai[a]) Ottheranges ke nos avons aquasteit à Chop filh à Bartremeus dit Triexemant qui fut, laquelle dit vingne nos avons vanduit et suspourteir pour nos et pour nos hoirs à tous jours maix à dittes dames del Val noustre Dame parmih quarantes livres de boins noirs tornois petis, desques nos nos tenons bien à paiier pour nos et pour[b]) nos hoirs à tous jours maix sans nuns reclain de nos ne de nos hoirs ne d'autre de part nos. Et de cest vandaige devant dit suix-jeu Bartremeus, prévos devant nomeis, pleiges de varantixe pour mih et pour mes hoirs, ensi comme drois et us est en la conteit de Lucembourch. Et pour ceu ke se soit ferme chouze et estauble, avons-nos Bartremeus prévost devant nomeit et jeu Margueritte femme à devant dit Bartremeus prévost et feurs mize de toutes mainbuernies, priier et prions à la justice de Thionville que il veulle mettre le saiel de la ville de la cuimuiniteit[c]) en ces présentes lettres en tesmoingnaige de véritté. Et nos li justice de Thionville devant ditte à la prieire et par la requaste dou devant dit Bartremeus

[a]) *L'original donne* et. — [b]) *L'original a ici un* p *barré, équivalant ordinairement à* par *ou* per. — [c]) sic, *A.*



prévos et de Margueritte sa femme feurs mize de toutes mainbuernies, avons-nos mis le saiel de la cuimuinitté de la ville de Thionville en ces présentes lettres, en tesmoingnaige de vériteit, et par le tesmoing de Hanrit de Puthelanges, jaidis prévost d'Erlons, et de Arnoult, freire à devant dit Bartremeus prévost devant nomeit et de Gueble c'um dist Chastelain, que sont bourgois et eschavins de Thionville et par devant cui toutes ces covenances furent faites et devizeies. Lesquelles furent faites en l'an de graice milh trois cens et onze ans, lendemain de la feste saint Piere aoust antrant.

306. *Au Latran, 1312, 21 mai.*

Henri VII, roi des Romains, donne au couvent de Marienthal le droit de patronage de l'église S. Michel à Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A); grand sceau de majesté, en cire blanche, pendant à un cordon large d'un centimètre de soie rouge et blanche; légende: ✠ HEINRICVS·DEI·GRACIA (r)OM(an)ORVM REX·SEMPER·AVGVSTVS. *Petite écriture, la même que celle des privilèges du 15 mai 1311. — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 25, n° 74 (A). Confirmé à peu près dans les mêmes termes par Jean, comte de Luxembourg, par charte datée du 9 juillet 1323.*

Il existe aux archives Roncioni de Pise une copie en parchemin d'une charte non datée (Ficker, die Ueberreste des deutschen Reichsarchives zu Pisa, 76, n° 52) par laquelle Jean, comte de Luxembourg, incorpore l'église S. Michel à l'hôpital nouvellement fondé de S. Jean, mais en s'en réservant le droit de présentation. D'après Ficker, cette charte, donnée après l'élection de Henri VII et avant l'avènement de Jean au trône de Bohême, appartiendrait à l'année 1309. Je crois plutôt que la copie de Pise n'est que la copie d'une minute qui ne fut point expédiée, puisque nous ne trouvons nulle part une trace de ce que l'hôpital aurait possédé l'église S. Michel, que l'empereur en donna par le présent document le droit de présentation au couvent de Marienthal. Baudouin de Trèves, du reste, l'incorpora au couvent de Marienthal le 23 décembre 1312, et Jean l'Aveugle le 9 juillet 1323. Je suppose qu'on ne donna pas suite à l'incorporation de S. Michel à l'hôpital pour ce motif qu'on crut mieux faire de détacher une partie de la paroisse et d'en constituer une paroisse à part, celle de S. Jean, comme on le fit dans la suite.

Heinricus Dei gratia Romanorum rex semper augustus, religiosis personis . . priorisse et conventui Vallis sancte Marie iuxta Lucelmburg ordinis predicatorum trevirensis dyocesis devotis suis dilectis, gratiam suam et omne bonum. Inter caritatis opera quibus cottidie placatur altissimus et a fidelibus obtinetur regnum eius, illud laudabilius creditur quod sanctis ecclesiis ac devotis ibidem Domino famulantibus exhibetur, ubi Deus assidue colitur et sanctarum oracionum suffragio porta

vite pulsantibus aperitur. Hanc quia circa devocionem[a]) ordinis vestri specialiter afficimur et hactenus semper affectu moti fuimus gracioso circa personas eiusdem, sperantes earum oracionibus aliisque suffragiis iram Dei provenientem ex nostris excessibus placari posse, intuitu Dei, gloriose Virginis Marie matris Domini totiusque celestis ierarchie necnon ob reverentiam et dilectionem clarissimarum . . germane et . . filie nostrarum karissimarum que una vobiscum in vestro monasterio predicto Deo dicate divinis laudibus insistunt, iuspatronatus ecclesie parrochialis sancti Mychahelis in Lucelmburg, ad eandem presentandi rectorem cum omnibus suis iuribus et appendiciis, quod ad nos nostrosque predecessores ab antiquo pertinuit, pure et liberaliter in elemosynam conferimus per presentes, mandantes ac volentes vos seu procuratorem vestrum ad hoc legittime constitutum in possessionem dicti iurispatronatus induci plenissimo cum effectu, contradictione cuiuscumque presentem collacionem impedire volentis[b]) penitus non obstante. Per hanc vero largitatem nostre munificentie nulli in iure suo volumus derogari, renunciantes in premissis omni excepcioni iuris et facti ac decepcionis allegacioni, privilegio, iuri canonico et civili, condito et condendo, quibus contra nostre prefate largitatis munificentiam nos aut posteri nostri venire quoquomodo conaremur. Datum Laterani, XII° kalendas iunii, anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo, regni vero nostri anno IIII^to^.

307. *1312, 2 août.*

Symon dit Coupechauce et Margueron, sa femme, de Thionville, reconnaissent qu'ils sont devenus gens du couvent de Marienthal, en tout service, haut et bas.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), avec un petit reste du sceau du seigneur de Rodemacher. Au dos, d'une main du XIVme siècle: De omagio Symonis de Theonisvilla facto propter bona que possedit in Ottringen. — *Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 26, n° 83 (A).*

Jeu Symons c'on dist Couppechauce, bourgois de Thionville, et jeu Marguueront, femme à devant dit Symon et feurs mize de toutes mainbuernies, faixons à savoir et conixant à tous céaus qui ces présentes lettres vairont et ouront que, comme ensi soit et ait esteit que descort et bastans ait esteit antre nos d'unne part et d'autre part encontre les dames del Val noustre Dame de la conteit de Lucembourch, dont nos faixons

---

a) *C'est ainsi que dit l'original.* — b) volentem, *A.*

à savoir par ces présentes lettres que nos nous an avons acordeir et apaixier encontre les dittes dames del Val noustre Dame par devant monsignour Gilles, sire de Rodemaicre, monsignour Jehan, sire de Miraibeil, son freire, monsignour Aubri de Fouchieres, monsignour Jehan de Beilrouwairth, monsignour Leudekin de Guers, Arnoult, filh monsignour Jehan de Thionville que fut, Hanrit de Puthelenges, prévost de Lucembourch, Richairt, son freire, Bartremeus, prévost de Thionville, maire Piereson et les eschavins de Thionville, en teil manière et par teille condisyon que jeu Symon dit Couppechauce et jeu Margueront, femme à dit Symon, demourons à devant dittes dames del Val noustre Dame et serons lor hommes et lor femme de teil aritaige, comme nos tenons d'eaus à Ottheranges et on ban et en la fin d'Ottheranges, douquel dit aritaige nos sommes lor hommes et lor femme en tous servisse haut et baix, de taille et de prize et de tous autre servisse, tout en teil pointh comme lor autre hommes d'Ottheranges et femmes lor servent[a]) et doient servir. Tout en teil pointh sommes-nos lor homme et femmes à devant dittes dames del Val noustre Dame de teil aritaige, comme nos tenons d'eaus on ban et en la fin d'Ottheranges meismes, et les an doions servir tout ansi, comme devant est devis de haut et de baix, tant comme nos viverons. Et nos devons justeceir par devant lor justice d'Ottheranges ou part davant lor lieutenant, de teil aritaige comme nos tenons d'eaus à Ottheranges et on ban et en la fin d'Ottheranges. Et de tout ceu ke nos averiens à faire à lor hommes ou à lor femmes et il à nos, nos an devons panre droit et faire droit par davant lor justice devant nomeie, sans autre justice à requeire, quelle qu'ele fut, fut de mueble ou d'aritaige que ateinix[b]) à dittes dames, nos n'an devons autre justice queire ne de Lucembourch ne de Thionville ne autre justice, quelle que elle fut, pour eaus greiveir, ensi comme de lor aritaige que nos tenons d'eaus à Ottheranges et on ban et en la fin d'Ottheranges; ne de mueble, ne de chaiteilz ne de ban à tenir nos nos an doions adraisier toutdis par davant lor justice, tout ansi comme devant est devis. Et pour ceu ke se soit ferme chouze et estauble, avons-nos Symon dit Couppechauce et jeu Margueront, femme à devant dit Symon, prieir et prions à nouble homme monsignour Gilles, sire de Rodemaicre, que il veulle mettre son saieil en ces présentes lettres en tesmoin-

[a]) *L'original a* sreeint. — [b]) sic, *A.*

gnaige de vériteit. Ancor avons prieir et prions à la justice de Thionville que il veulle mettre le saieil de la justice de la ville de Thionville en ces présentes lettres en tesmoingnaige de vériteit. Et nos Gilles, sire de Rodemaicre devantdis, et nous justice de Thionville après nomeie, à la prieire et par la requaste dou devant dit Symon dit Couppechauce et de Margueront, sa femme, feurs mize de toutes mainbuernies, avons-nos mis nos saielz en ces présentes lettres en tesmoingnaige de vériteit. Lesquelles furent faites en l'an de graice noustre Signour milh trois cens et douze ans, lendemain de la feste saint Piere auist antrant.

308. *1312, 10 août.*

La prieure et le couvent de Marienthal louent à Thilmann fils Hesson de Dommeldange, leur moulin de ce lieu.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A), avec le sceau de la prieure, en cire brune, pendant à double queue de parchemin.

Nos . . priorissa totusque conventus monasterii Vallis beate Marie treverensis dyocesis. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos communi manu molendinum nostrum de Doemeldingen concessimus et locavimus, concedimus et locamus Thilemanno filio Hessonis de Doemeldingen ac eius uxori ad terminum viginti annorum contigue subsequencium, possidendum, tenendum et fruendum, quolibet anno pro octo maldris silliginis legalis ad mensuram lucemburgensem in dicto molendino infra festum beati Laurencii singulis annis nostris nunciis libere et absolute solvendis[a]), et pro duobus porcis estimacionis viginti solidorum bone monete, cum octo caponibus singulis annis dicti termini in festo beati Stephani prothomartyris nobis apud Vallem beate Marie supradictam presentandis[b]). Preterea sciendum est quod, cum presbytero de Noemre et duabus mulieribus[c]) de Doemeldingen ex dicto molendino cedant et competant annuatim quindecim sextaria silliginis, dictus Thilemannus ea solvere tenebitur singulis annis predicti termini ipsis presbytero et mulieribus, prout eis competunt, sine diminucione seu defalcacione solucionis, concessionis seu locacionis nostre supradicte. Insuper sciendum est quod durante termino viginti annorum supradicto, dictus Thielemannus et eius uxor seu eorum heredes tenetur seu tenentur dictum molendinum manutenere, sustentare et edificare suis custibus

---

[a]) *L'original a* solvenda. — [b]) presentandos, *A.* — [c]) mulierieribus, *A.*

et expensis; quo termino exspirato, debet seu debent ipsum molendinum reddere et restituere in manus nostras secundum exigenciam eius sufficienter edificatum. Et promittimus, eum vel illos qui pro eo causam habebunt, in pacifica possessione ipsius molendini per dictum terminum conservare et defendere contra omnes eorum molestatores pro ipso molendino occasione nostra. In cuius rei testimonium et munimen sigillum nostrum priorisse predicte quo omnes contente sumus et utimur in hac parte, presentibus litteris est appensum. Actum et datum anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo, in festo beati Laurencii.

309. In castris apud s. Cassianum, 1312, 23 décembre.

Baudouin, archevêque de Trèves, confirme au couvent de Marienthal le droit de patronage de l'église S. Michel à Luxembourg, et lui incorpore cette église.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin; le sceau pend à des fils de soie jaune, rouge, verte et violette. = Copies sur parchemin, reposant aux archives du Gouvernement à Luxembourg, vidimées par l'official de Trèves, la première (B), le 30 août 1313 (penultima die mensis augusti), *la seconde (B') le 4 mars 1321 N. st. (1320,* in die cinerum); *la première est signée:* Ge. de Amell; *la seconde:* Gerlacus de Veldencia *Le contre-sceau de la première copie présente une aigle éployée à une tête, celui de la seconde une main tenant une clef, dans le champ un croissant et des étoiles. — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 27, n° 90 (B, B'). = Gœrz, Reg. d. Erzb. v. Trier, p. 66.*

Balduynus Dei gratia sancte treverensis ecclesie archiepiscopus, sacri imperii per regnum arelathense archicancellarius, dilectis in Christo filiabus . . priorisse et conventui Vallis sancte Marie iuxta Lutzemburch, ordinis predicatorum, nostre dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Etsi ecclesiis omnibus quas nobis ordinatio divina voluit regendas committere, pastorali cura teneamur adesse, ad illas tamen volumus, ut tenemur. voluntatem gerere et artiorem affectum, in qua sexus femineus in paupertate Deo devote in divinis officiis famulatur. Cum igitur serenissimus princeps et dominus dominus . . H*enricus* Dei gratia Romanorum imperator, dum tunc temporis regali celsitudine prefulgeret, ob zelum devotionis et fidei quem ad vestrum ordinem habuisse dinoscitur, ob reverentiam eciam et dilectionem . . germane et . . filie charissimarum eiusdem, iuspatronatus ecclesie sancti Michaelis in Lutzemburch nostre dyocesis, ad eamdem presentandi rectorem cum suis iuribus et pertinenciis, que ad ipsum et predecessores suos ab antiquo

pertinuit, vobis et ordini vestro misericorditer duxerit conferendum, nos collationem eandem, sicut rite et provide facta est, auctoritate ordinaria confirmamus. Et ut in monasterio vestro possit personarum amplior numerus in divinis officiis Domino famulari, predictam ecclesiam sancti Michaelis vobis et vestro monasterio quantum in nobis est incorporamus et in perpetuum[a]) duximus uniendam; ita videlicet ut cedente vel decedente dicte ecclesie nunc rectore, fructus eiusdem cum omni integritate vestris et monasterii vestri usibus applicentur, proviso tamen attente, ne in eadem ecclesia animarum cura aliquatenus negligatur, de fructibus vero et redditibus ipsius ecclesie tanta presbytero seculari deservienti portio assignetur, ut episcopalia et archidiaconi iura possit persolvere, hospitalitatem sustinere valeatet personam suam ydonee sustentare. Si qua vero super portione ipsa rectori eiusdem ecclesie assignanda contrarietas aliqua in posterum forsitam[b]) oriatur, declaracionem et taxationem portionis predicte nobis et nostris successoribus ex certa scientia reservamus. Hec igitur, sicut a nobis pie et misericorditer acta sunt, ut perpetui roboris obtineant firmitatem, presentes litteras sigilli nostri munimine iussimus communiri. Datum in castris apud sanctum Cassianum florentine dyocesis, anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo, vicesima tertia die decembris.

310. *(1312, 29 juin — 1313, 24 août.*

Henri VII, empereur des Romains, nomme Jean, curé de l'église de Duthe (?), et Théoderic, chapelain de Marienthal, proviseurs de l'hôpital s. Jean à Luxembourg, avec mission de recevoir les revenus des granges que Marguerite, feu sa femme, avait données à l'hôpital.

Arch. du chapitre de Pise, n° 1380. Copie négligée et hérissée de fautes, sur une feuille de parchemin, sans traces de sceau ni date. — Texte (avec les fautes de la copie): Ficker, die Ueberreste des deutschen Reichsarchivs zu Pisa, 99, n° 85. = Reg.: Wurth-Paquet, XXI, 6, n° 1865.

311. *1313, 30 août.*

Isambert de Sœtrich, maire de Hettange, vend au couvent de Marienthal une vigne et un champ sis à Oeutrange.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A); le sceau est tombé.

Jeu Yzambairth de Zeterich, maires de Haitanges, faix à

---

a) *L'original a* imperpetuum. — b) sic, *A.*

savoir et conixant à tous céaus qui ces présentes lettres vairont et ouront que jeu ai vanduit pour mih et pour mes hoirs à tous jours maix, à très religiouze dames et noubles les dames del Val noustre Dame de la conteit de Lucembourch, c'est à savoir une pièce de preit c'on apelle en Mallebourne desous le wivier le dittes dame, et une pièce de chan que gyst selons le dit preit, lesques dous pièce de preit et de chan tienne dous journauls poi moins ne poi pluix; lequel dit preit et le dit chan jeu Yzambairth devant nomeit ait vanduit à dittes dames et susporteir et acquiteit pour mih et pour mes hoirs à tous jours maix permih sauze livres de boins noirs tornois[a]) petis, lesques nos avons bien receut des dittes dames en boins deniers conteit et nombreit et en boin paiement, ansois que ces présentes lettres fuixent faites ne saieleies, per coi nos ne mui hoir ne lor an poions jamaix riens demandeir. Et cest vandaige devant dit ai-jeu Yzambairth devant nomeit fait per le greit et per la volenteit de noustre très chier signour Gérart de Grantpreit, sire de Huifalixe, de cui li aritaige muet, et pour franck alieu lor ai-jeu vanduit per l'outroit de mon très chier signour devant nomeit. Et pour ceu ke se soit ferme chouze et estauble, avons-nos Yzambarth devant nomeit prieir et prions à noustre très chier signour Gérart de Grantpreit, sire de Huifalixe, que il veulle mettre son saiel en ces présentes lettres, en tesmoingnaige de vériteit, et que il veulle otreieir le marchier et le dit vandaige, tout ansi comme devant est devis. Et nous Gérars de Grantpreit, sires de Huifalyxe devant nomeit, à la prieire et per la requaste dou devant dit Yzambarth, mon homme devant nomeit, otroions-nos le vandaige tout ansi comme devant est devis et an avons mis noustre saieil en ces présentes lettres en tesmoingnaige de vériteit. Lesquelles furent faites en l'an de graice milh trois cens et treize ans, lendemain de la feste saint Jehan decollasse.

312. *1314, 14 janvier.*

Sentence rendue par Béatrice, comtesse de Luxembourg, et confirmée par Jean, comte de Luxembourg, son petit-fils, au sujet de la création de deux centeniers et de deux gardes-champêtres à Oeutrange. L'un d'eux sera choisi parmi les gens de Marienthal, l'autre parmi ceux de l'abbaye de S. Martin devant Metz.

---

[a]) *L'original répète le mot* tornois.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; le premier sceau a disparu. Reste le second sceau, en cire brune: SECRETVM MEVM, *ovale, 23-20 mm., d'un travail très-fin, pendant à double queue de parchemin. Le sceau represente une tête d'homme légèrement barbue et couronnée, tournée vers la droite. = Bordereau général, 63 (C, avec la date du lundi après Noël, 1313). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 32, n° 116 (C, ad a. 1313, 31 décembre).*

Nous Biautris . . contesse de Lucembourch, faisons savoir à tous ciaus qui ces présentes lettres verront ou orront que, comme descors fust entre religiouses dames la priouse et lou . . convent dou Val nostre Dame de l'archeveschiet de Trièves et lor hommes de la ville de Otranges d'une part, et religieus hommes le . . abbeit et lou convent de saint Martin devant Mes et lor hommes de la dite ville de Otrenges d'autre part, si com de l'élection[a]) de deus centenaires et de deus prietres lesquels les dites dames et lor hommes disoient que li communiteis ou la plus grande partie dou commun de la dite ville d'Otranges devoient eslire et panre chescun an entre eaus, et li . . abbes et li . . convens et lor hommes desordis disoient que ons en devoit eslire et panre chescan un centenare et un prietre ans hommes et ou ban de saint Martin, et un centenare et un prietre ans hommes et ou ban des dites dames selonc les anchienes teneurs, les anchiens drois et les anchiens usages dou ban et de la ville d'Otrenges. Et puisque li plais out lonctans dureit sur ces bestans entre les parties desoredites, à la fin sires Thielemans, pourvoeires et amministreires des dames desoredites et de lor homes et de lor biens, au nom des dites dames et de lor hommes d'Otranges desordis et pour elles et pour eaus d'une part, et li abbes pour lui et pour son convent et pour ses hommes d'autrepart, par commun acort se sont acordeit et concentit pour bien de pais, que nous Biatris contesse desudite ordeniens et raportiens de tous ces bestans et de tous ces descors et de cest plait, de tous les damages et de toutes les costanges qui ont estei fais jusc'à jour de wy selonc ce que nous sanble que boin soit, et ont promis et promettent de tenir et de faire tenir nostre raport ferme et estable. Et nous Beatris . . contesse deseuredite par boin consel de chevaliers et de prodommes et par lou consentement des parties desornommeies, disons et raportons par cest présent escrit: Premièrement que tout wage pris d'une part et d'autre pour l'ochoison de ces bestans soient quiteis et delivreis et tout damage, tout despens et toutes costanges qui ont estei fais d'une part et d'autre soient quites, et que li une partie ne li

a) del élection, *A.*

autre n'en puist riens demander à l'autre[a]). Encore raportons-nous et disons que dès ore en avant li homme d'Otranges qui sont hommes les dames desoredites, esliront et panront en bone foi un centenaire et un prietre, prodommes souffisans, ans hommes et ou ban des dames desordites; et esliront et panront encore li dit hommes des dames desusdites un centenare et un prietre, prodomes soufisans, an bone foi des hommes . . l'abbeit et ou ban l'abbeit desordit, tout ensanble et en un jour chascun an à tous iours maix, ne ne pueent faire l'un sans l'autre, par teile manière, que li doi centenare et li doi prietre auront autreteil poir et atreteil droit as amandes, aus escheutes et en toutes autres chozes, ensi com an l'avoit useit, ançois que li bastans en commançoit. Et tout cest raport ensi com il est desore deviset, ont cranteit à faire tenir et à tenir à tous jours mais ferme et estable sire Thielemans pour les dames desoredites, et li abbes deseuredis por[b]) lui et pour son convant, et nous ont priiet et requis que nous lor façons tenir et warder. Et nous Biatris . . contesse de Lussembourc desordite avons mis nostre sael à ces présentes lettres en tesmongnage de véritcit, à la prière et à la requeste des parties devant dites, et avons encore priiet à nostre chier fil Jehan, roi de Behaigne et de Poulaine, vicare général dou roiame d'Alemaigne dessay les mons et conte de Lucemborc, que il agreie et conferme nostre raport, ensi com il est ci-desore deviseit, et qu'il lou facet tenir par lui et par ses justiciers ensi com sires souverains. Et nous Jehans par la grace Diu[c]) rois de Behaigne et de Poulaine, vicares générals dou roiame d'Alemangne par dessai les mons et contes de Lucembourc deseurenommeis, à la prière de nostre treschière dame et taye, dame Biautris, contesse desoredite et à la requeste des deux parties desordites, agréons et confermons ceste ordenance et cest raport, ensi com il est ci-deseure deviseit, ensi com sires souverains; et volons et commandons à tous nos justiciers qu'il facent tenir et warder ferme et estable ceste ordenance et cest raport devant nommeit, se aucune des deus parties devant dites volloit de riens aler encontre. En teismongnage de véritcit, et pour ce que ce soit ferme choze et estable, avons-nous Jehans, rois et coens deseurenommeis, comme sires, mis nostre sael à ces présentes lettres avoec le saiel de nostre très chière dame et taye dame Biautris desusdite. Lesqueles furent faites l'an de l'incarnacion nostre Signor mil trois cens et treze, le lundi après le vintime jour de Noel.

---

a) al autre, *A.* — b) sic, *A; l'original donne partout ailleurs* pour. — c) sic, *A.*

313. *1314, 25 mai.*

Jean, roi de Bohême et comte de Luxembourg, prend sous sa sauvegarde l'église et le couvent de Marienthal et particulièrement Thilmann, procureur du couvent.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau de majesté, à double face, en cire blanche, pendant à double queue de parchemin, reproduit dans Puymaigre, notice sur Jean l'Aveugle, 63. — Reg.: Bœhmer, add. primum, n° 365 (A). Wurth-Paquet, XVIII, 35, n° 133 (A).

Nous Jehans par la grace Diu . . rois de Behaing et de Polane et coens de Lucembourch, faisons savoir à tous, que nous avons pris et prenons en nostre sauve garde et en nostre sauf conduit et en nostre proteccion la maizon, le . . églize et les dames de la Val nostre Dame del ordre des préecheurs, avoec tous lor biens et toute lor maisnie et spiécialment seigneur Thielemant, lor chappelain et lor pourveour. Si mandons et commandons à tous nos sougis, sénéschaus, baillis, prévos, justiciers, maieurs, sergans et menistres, de quelconque office qu'il soient, qu'il lor soient aidant, consillant et confortant en toutes lor besongnes, toutes fois et tant de fois qu'il en seront requis de par les dites dames, ou de lor maisnies, et qu'il ne laissent molester, empééchier ne destourbier choze appartenant à la dite maizon ne as dames dessusdites. Et qui iroit par lui ou par autre contre les choses devant dites en petit ne en grant, nous volons que chascuns sache qu'il encourroit nostre malviolence[a]) et nostre indignation. En teismongnage de laquel choze nous avons fait pendre nostre saiel à ces présentes lettres. Qui furent faites et données en l'an de grace mil trois cens et quatorze, le vegile de penthecoste.

314. *1314, 17 juin.*

Everard de Luxin et Gertrude, sa femme, demeurant à Sarrebrück, vendent au couvent de Marienthal une rente de cinq livres luxembourgis, assise sur plusieurs maisons à Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin, avec le sceau de la ville de Luxembourg brisé, pendant à double queue de parchemin, muni du contre-sceau. avec la légende: credibile sit. *Au dos:* „Bona scripta in ista littera, quamvis contineatur in eadem quod domine comparaverint, empta et acquisita sunt cum pecunia domini Theoderici." *(Ecriture du commencement du XIVme siècle, sans doute de sire Théoderic lui-même).*

---

[a]) sic, *A.*

Universis presentes litteras inspecturis nos Everardus de Luxin, armiger et Gertrudis coniuges, conmorantes in Saraponte. Notum facimus quod ob necessitatem et utilitatem nostram evidentem, unanimi consensu, religiosis dominabus .. priorisse et .. conventui Vallis beate Marie ordinis sancti Augustini trerensis dyocesis vendidimus et nos vendidisse recognoscimus quinque libras luccenburgensium denariorum usualium ibidem annui et perpetui census, videlicet tres libras dicte monete nobis debitas ex domo quadam sita in vico qui dicitur Lata Via, que quondam fuerat Iohannis dicti Loppart et nunc est Iohannis dicti Malepaffe opidani luccemburgensis, annis singulis in die beati Stephani prothomartyris solvendas; item quadraginta solidos eiusdem monete qui nobis debentur ex domo quadam que nuncupatur Aurea Vallis, sita in confinio ecclesie dominarum sancti Spiritus in Luccembourch, solvendos annuatim in eodem festo beati Stephani, ad nos spectantes ratione mei Gertrudis antedicte, in omni eo iure et consuetudine quibus ipsos census actenus tenuimus et possedimus, percipiendos, habendos et possidendos ab eisdem religiosis et earum certo mandato, nichil iuris nobis penitus retinendo in eisdem, pro centum et quadraginta libris turonensium parvorum, de quibus centum libras dicte monete recognoscimus nobis esse solutas, traditas et numeratas ac in utilitatem nostram esse conversas ante confectionem presentium litterarum; residuas vero quadraginta libras dicte monete eisdem religiosis dominabus remisimus et remittimus sive conferimus et assignavimus in elemosinam propter Deum et ob salutem et remedium nostrarum et parentum nostrorum animarum, et ut in dicto monasterio perpetuo anniversarium nostrum annis singulis semel peragatur et nostra commemoratio habeatur, liberos et absolutos a quavis obligatione, ac de evictione dictorum censuum guarandiam prestare promittimus debitam et consuetam, omne ius et dominium quod nobis in dictis censibus et domibus competit et competere potest, in ipsas religiosas transferendo et eos effestucando, ac facientes eas, quantum in nobis est, dictorum censuum veras et legitimas possidentes; promittentes fide a quolibet nostrum corporaliter prestita, quod contra huiusmodi venditionem et translationem per nos, alium vel alios non veniemus nec venire procurabimus quomodolibet in futurum; renunciantes quoad premissa omni exceptioni doli mali, in factum actioni, conditioni indebiti, exceptioni deceptionis ultra dimidium iusti pretii, exceptioni dicenti generalem renunciationem non valere, ac omnibus aliis exceptionibus, defensionibus et auxiliis iuris, facti et consue-

tudinis, que[a]) nobis prodesse ad veniendum contra premissam venditionem et ipsis religiosis obesse possent in futurum. Ego vero Gertrudis expresse renunciavi et renuncio omni doti, dotalicio et donationi propter nuptias, et specialiter legi Velleyane in favorem mulierum introducte, mihi diligenter exposite, et promitto per meam fidem corporaliter prestitam, quod contra premissa seu aliquod premissorum aliqua arte vel ingenio, necessitate quacumque urgente, non veniam nec venire faciam in futurum. Et ut hec omnia et singula antedicta rata permaneant et inconcussa, presentes[b]) litteras sigillo communitatis opidi luccemburgensis communiri fecimus et rogavimus a . . iudice et . . scabinis eiusdem opidi, qui etiam evocati a nobis extiterant ad testificandum huiusmodi venditionem et translationem antedictam. Et nos Iohannes dictus Madenart, . . iudex et scabinus opidi luccemburgensis, Walterus de Gradibus, Iohannes de Reuttela, Iacobus Veulchery, Philippus Madenardi, Th*ilmannus* filius domini Richardi, et Parvus Colinus, . . scabini eiusdem opidi, protestamur et recognoscimus omnia antedicta, prout superius sunt expressa, coram nobis recitata existere et in nostra presentia confessa, et ad instantes preces et rogatum predictorum Everardi et Gertrudis coniugum sigillum communitatis opidi memorati in testimonium eorundem presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum anno Domini M° tricentesimo quartodecimo, feria secunda ante festum beatorum Gervasii et Prothasii martyrum.

315. *Luxembourg, 1314, 7 août.*

Jean, roi de Bohême et de Pologne, vicaire général de l'empire, et comte de Luxembourg, fait don au couvent de Marienthal d'une rente de 5 livres de Luxembourg, due audit roi sur le moulin du Pfaffenthal et lui obvenue par droit de confiscation sur Aubri de Fouchières, chevalier.

Arch. de la ville de Cologne. Original (A) sur parchemin, avec le sceau de majesté endommagé, ayant pour contre-sceau le sceau équestre du roi Jean. = Cartul. 8, 198' ex originali una cum sigillo integro ex utraque maiestate adimpresso *(B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 37, n° 145 (B). = Bœhmer, addit. primum, n° 367. Mitth. aus dem Stadtarchiv von Köln, 5. Heft, 19, n° 811 (A).*

Copie due à la complaisance de M. le Dr. Höhlbaum, archiviste de la ville de Cologne.

Nos Iohannes Dei gracia Boemie et Polonie rex, sacri imperii

a) quo, *A.* — b) pressentes, *A.*

citra montes vicarius generalis ac lucenburgensis comes. Notum facimus presentium inspecturis universis, quod, cum bona que fuerunt Albrici de Fonescheriis militis in nostro comitatu lucenburgensi, ubicumque locorum et in quibuscumque rebus consistentia, sint ad nos ex certis causis devoluta, nos quinque libras lucenburgensium denariorum bonorum et legalium annuorum et perpetuorum reddituum in quibus religiose domine . . priorisse et conventus monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis diocesis eidem Albrico ex quodam earundem dominarum molendino sito in Lucemburch in loco qui dicitur Paffinowe, ac quidquid iuris dicto Albrico in prefato censu conpetebat aut conpetere potuit, eisdem religiosis pure propter Deum et ob sincere dilectionis affectum quem erga sororem Margaretam amitam et Mariam sororem nostras dilectas in ipso monasterio sub regulari disciplina Domino famulantes gerimus, ut eciam anniversarium nostrum et parentum nostrorum perpetuo peragere teneantur, remisimus et remittimus, contulimus et conferimus, cessimus et cedimus; omne ius quod nobis in dicto censu et molendino racione ipsius census conpetit, in ipsas religiosas et monasterium earum irrevocabiliter transferimus; promittentes de evictione ipsorum censuum gwarandiam prestare et ipsas religiosas contra quascunque personas in possessione pacifica eorumdem censuum perpetuo defendere et tueri. Si vero nos dicto Albrico res suas alias et cum hoc[a]) redditus dicti molendini in posterum restituere contingeret forsitan, extunc ipsis dominabus de molendino nostro novo prope Lucemburch sub nemore dicto Lymperch sito, alios quinque librarum redditus deputamus quas annis singulis certisque temporibus quibus iidem redditus nobis derivari consueverunt, percipient atque tollent; mandantes harum serie . . officiatis et . . molendinariis nostris ibidem ut, quam cito eis constiterit vel constare poterit, quod dicte domine per restitutionem dicto Albrico factam de censibus molendini predicti sint private, extunc ipsis et monasterio earum dictos quinque librarum redditus de iamdicto molendino nostro novo annis singulis sine contradiccione seu difficultate qualibet tribuant et ministrent. In quorum robur et testimonium sigilla maiestatis nostre presentibus sunt appensa. Datum Lucemburch VII° idus augusti, anno Domini millesimo trecentesimo quartodecimo, regnorum vero nostrorum anno quarto.

---

a) *sic, A.*

316. 1314, 25 août.

Marguerite, prieure, et le couvent de Marienthal désignent leur clerc Henri de Sarrebrück, à l'effet de conclure un arrangement avec le monastère d'Orval au sujet de la collation de la cure de Rambrouch.

Archives de la famille de Marches de Guirsch. Original sur parchemin (A), avec une partie du sceau. — Reg.: Wurth-Paquet, XXI, 7, n° 1875 (A).

Universis presentes litteras inspecturis nos soror Margareta priorissa et conventus beate Marie Vallis ordinis predicatorum treverensis diocesis orationes in Christo devotas. Noveritis quod nos Henricum de Saraponte clericum nostrum constituimus et ordinamus per presentes procuratorem, yconomum ac syndicum, dantes et conferentes eidem auctoritatem et mandatum speciale amicabiliter componendi cum religiosis dominis abbate et conventu monasterii Auree Vallis ordinis cisterciensis trevirensis diocesis qui dicunt se habere ius presentandi ad ecclesiam de Rembroech nunc vacantem, ad quam ecclesiam ius presentandi habemus, necnon et cum aliis quibusdam secularibus qui se dicunt ius habere presentandi in eadem ecclesia, ita quod nos et illi seculares coniunctim presentabimus ista vice, et abbas et conventus predicti post hanc nostram presentationem, cum dictam ecclesiam vacare contigerit, presentabunt ad eandem; et sic nos ac predicti seculares dictique abbas et conventus ad dictam ecclesiam alternatim presentabimus in futurum. Damus insuper procuratori nostro predicto mandatum speciale litteras sigillo domini officialis curie treverensis sigillatas super huiusmodi amicabili compositione confectas dictis religiosis abbati et conventui ex parte nostra conferendi ac recipiendi ab eisdem. In cuius rei testimonium presentes litteras eidem tradimus sigillo nostro videlicet priorisse predicte quo utimur et contente sumus in hac parte sigillatas. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quarto decimo, in crastino Bartholomei.

317. 1315, 29 décembre.

La prieure et le couvent de Marienthal louent à Guillaume, mayeur de Wolcrange, une maison ou grange sise près de la chapelle de Wolcrange.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A), avec quatre sceaux en simple queue de parchemin; celui du judex curiae en cire verte, les trois autres en cire jaune; la troisième bande porte deux sceaux. = Cartul. 8, 28 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 46, n° 191 (B).



Nos . . priorissa et conventus monasterii Vallis beate Marie ordinis fratrum predicatorum. Notum facimus universis quod nos domum nostram sive horreum situm iuxta capellam de Volkeringen, quod quidem horreum quondam Thilemannus villicus de Volkeringen construxit, dum viveret, necnon tres pecias terrarum arabilium continentes triginta iournalia, sitas iuxta ecclesiam de Cruce, que quidem horreum et pecie terre vocantur dos ecclesie de Cruce, ad nos spectantes, Willelmo villico de Volkeringen filio dicti quondam Th*ilemanni* villici et suis successoribus primogenitis solum regenda, excolenda, tenenda ab eo et primogenitis, ab eis et suis descendentibus, locavimus et nos locasse recognoscimus, retinenda in suis edificiis videlicet dictum horreum debitis et consuetis, et dictas pecias terre excolendas ad arbitrium bonorum et proborum, mediantibus uno porco estimacionis triginta solidorum treverensium denariorum, nobis ab ipso Willelmo et eius successoribus primogenitis annis singulis in die beati Stephani videlicet in crastino nativitatis Domini apud Vallem presentando et solvendo; hoc etiam adiecto et pacto interveniente quod ipsum Willelmum et eius successores primogenitos dictum horreum et terras predictas nostras tenentes, quandocunque nobis placuerit et expedire videbitur, exactionare et talliare possimus, contradictione ipsius et cuiuscunque alterius non obstante. Ego vero Willelmus villicus predictus recognosco me dicta[a]) horreum et pecias terre michi et successoribus meis primogenitis fuisse et esse locatas et conductas sub modis et conditionibus antedictis, et recognosco quod dicte domine me et successores meos primogenitos dicta[a]) horreum et terras tenentes, quandocunque voluerint, exactionare et talliare valeant, prout superius est narratum. In cuius rei testimonium nos priorissa et conventus sigilla nostra hiis litteris duximus apponenda. Ego vero Willelmus villicus rogavi et rogo dominum . . officialem curie treverensis, ut sigillum curie treverensis hiis apponat. Nos autem officialis treverensis ad preces dicti Willelmi, nobis per Gerardum de Amella clericum curie nostre notarium cui in hiis et maioribus adhibemus plenam fidem, factas, sigillum ipsius curie nostre presentibus apposuimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini M°CCC° quintodecimo, secunda feria post festum nativitatis Domini. — Ge*rardus* de Amella.

---

a) dictas, *A.*

318. *1316.*

Achat par le couvent de Marienthal d'une rente de quinze sols petits tournois à Baransy, de Jean de Sosne, écuyer, et de Helwis, sa femme.

Bordereau général, 6 (C, analyse). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 46, n° 194 (C).

319. *1316, 16 mai.*

Thilmann le Tisserand de Trèves et Gertrude, sa femme, vendent à Théoderic, chapelain, et au couvent de Marienthal des biens et rentes à Nœrdange et Pallen.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A), avec le sceau assez bien conservé de la cour de Trèves, en cire jaune, muni du contre-sceau, pendant à simple queue de parchemin. = Cartul. 8, 166' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 51, n° 223 (B, ad a. 1316, 5 septembre; la date y est lue **die dominica qua cantatur Vocem prditatis**).

. . Universis presentes litteras inspecturis nos Tilmannus Textor treverensis, filius Wilhelmi dicti de Lelliche et Gertrudis coniuges. Notum facimus quod nos pari voto et manu sociata omne ius et proprietatem nobis competens et competentem in bonis quondam Iohannis dicti Rode de Noirdingen, sitis in confinio ville de Noirdingen, necnon tria sextaria grani annui census nobis debita ex molendino de Noirdingen, et unum sextarium grani census nobis debitum in Peille, in omni (usu) et cum omni iure, quo nos ea possedimus et ad nos extant devoluta, discreto viro domino Theoderico capellano monasterii Vallis beate Marie et dominabus videlicet priorisse et conventui dicti monasterii Vallis beate Marie vendidimus, et nos vendidisse recognoscimus per presentes pro novem libris et decem solidis turonensium parvorum, quos profitemur nos ab eodem domino Theoderico recepisse, et in urgentes nostras necessitates et evidentes utilitates exposuisse ante confectionem presentium litterarum, iuri nostro nobis in dictis bonis et censibus competenti renunciantes, promittentes bona fide ipsis domino Theoderico capellano et dominabus de evictione dictorum bonorum et censuum prestare guarandiam iustam atque rectam, renunciantes exceptioni doli mali, in factum actioni, pecunie non tradite et in utilitatem nostram non converse, deceptioni ultra dimidium iusti precii et quod petere possemus illud quod de iusto precio deesset, suppleri, beneficio restitutionis in integrum ceterisque iuris, facti et consuetudinis beneficiis et auxiliis que nobis contra premissa quoquomodo poterunt suffragari. Et specialiter ego Gertrudis renuncio dotis seu dona-

tionis propter nuptias exceptioni, ac legi Velleyane[a]) in favorem mulierum introducte. In quorum testimonium nos Tilmannus et Gertrudis coniuges predicti sigillum curie treverensis presentibus litteris rogavimus apponi, quod ad preces nostras eisdem litteris est appensum. Actum et datum anno Domini M°CCC° sexto decimo, die dominica qua cantatur Vocem iocunditatis. — Jo. de Tricht.

320. *Prague, 1316, 31 mai.*

Jean, roi de Bohême et comte de Luxembourg, charge Baudouin, archevêque de Trèves, d'assigner à la prieure de Marienthal, sa tante, sur ses biens sis au-delà du Rhin, un revenu de 100 livres et à sa sœur Marie un revenu de 200 livres, pour tout le temps que celle-ci y restera; en outre, au couvent une autre rente de 200 livres que celui-ci percevra tant que ce sera le bon plaisir du donateur.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A); le sceau est tombé. Au dos: **de redditibus domine Marie ac s. Margarite de Lucenburgen et conventui collatis.** — *Texte: Wurth-Paquet, XXIII, 203, n° X (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 49, n° 211 (ad a. 1316, 22 mai).*

Nos Iohannes Dei gratia Boemie et Polonie rex ac lucemburgensis comes. Ad universorum noticiam volumus pervenire quod de nostre regalis largitatis benivolentia venerabili in Christo patri domino Baldwino, Dei gratia Trevirorum archiepiscopo, patruo nostro karissimo, assignandi seu assignationem faciendi religiosis dominabus priorisse de Valle sancte Marie ordinis predicatorum, amite nostre, centum libratas, necnon Marie, sorori nostre karissime, ducentas, quam diu in ipso cenobio divino cultui inheserint inibi commorando, ac conventui eiusdem monasterii eciam ducentas libratas turonensium parvorum annuorum reddituum, singulis annis ab ipsis percipiendorum in bonis nostris et redditibus ab illa parte Reni, ubicumque ea habemus, plenam damus et concedimus potestatem. Perceptionem autem dictarum ducentarum libratarum a predicto conventu singulis annis faciendam durare volumus usque ad nostre beneplacitum voluntatis, promittentes contra premissam assignationem seu contra litteras quas super hoc idem patruus noster concesserit, venire nullatenus in futurum, has litteras in testimonium super eo concedentes nostris sigillis munitas. Datum Prage, II° kalendas iunii, anno Domini millesimo trecentesimo sextodecimo, regnorum vero nostrorum anno sexto.

---

[a]) **Velleyani,** *A.*

321. *1316, 19 juin.*

Hennekin et Gertrude d'Oeutrange vendent au couvent de Marienthal leurs biens d'Oeutrange.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A); les deux sceaux qui pendaient à simple queue de parchemin sont tombés. = Cartul. 8, 80 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 55, n° 240 (B, ad a. 1317, 18 juin).

Universis presentes litteras inspecturis, ego Hennekinus de Ottrenges, natus Arnoldi quondam villici et Gertrudis de Ottrenges. Cupio esse notum quod ego vendidi ac loco venditionis dimisi et dimitto per presentes devotis in Christo dominabus priorisse ac conventui Vallis beate Marie iuxta Lucembourch omnem hereditatem meam que michi ab Arnoldo et Gertrude quondam meis parentibus iure hereditario successit in banno de Ottranges, excepto solummodo uno campo, unum iornale contenente *in Hae* sito supra ortum filiorum Tumele, quem Wyllermus de Ottrenges emit erga me, quam hereditatem quamcunque, sive sit in campis, pratis, vineis et domibus vel in censibus situata, nil excepto preter predictum campum, pro octo libris bonorum nigrorum turonensium et legalium et sedecim solidis turonensium vendidi et dimisi habendam et possidendam a dictis dominabus in perpetuum libere, pacifice et quiete sine contradictione quacunque ac omni dolo et fraude penitus exclusis; que hereditas prefata sub dominio dictarum dominarum dicitur esse sita; pro qua hereditate solutionem recepi integralem et michi de dictis octo libris et sedecim solidis turonensium satisfecisse[a]) recognosco a dictis dominabus et in usus meos dictam pecuniam convertisse; promittens ego Hennekinus prefatus fide bona ratum et firmum observare predicta, nec contra predicta per me vel per alium venire in futurum. Promitto insuper quod dictas dominas aut homines earundem occasione dicte hereditatis vendite iusto modo vexare, gravare, molestare non debeo nec valeo, neque procurare citari coram quocunque iudice ecclesiastico seu seculari; sed dicte hereditati renuncio integraliter et ad plenum, omni contradictione aut reclamatione postposita. In quorum omnium testimonium sigilla discretorum virorum dominorum Thome archipresbiteri christianitatis de Theonisvilla vicarii perpetui de Ottrenges, et Iohannis perpetui vicarii de Theonisvilla presentibus litteris sunt annexa ad preces et ad rogatum Hennekini de Otrenges supradicti; et ut hec firmiora permaneant atque

a) sic, *A*.

contra premissa omnia venire non valeam, sub testimonio fidedignorum Arnoldi quondam prepositi de Theonisvilla, et Hanrici[a]) de Putelanges quondam prepositi de Erluno, scabinorum Theonisville, et Iohannis quondam villici, Hennekini et Gobolonis dicti Chop, scabinorum de Otranges, sunt hec annotata et ordinata insuper et concessa. Datum anno Domini M°CCC° sextodecimo, sabbato die beatorum Gervasii et Prothasii martirum.

322. *1316, 20 juillet.*

Jean, seigneur de Mersch, et Hébèle, sa femme, donnent au couvent de Marienthal leurs biens d'Oeutrange, pour en doter une chapelle et un autel dans l'église du couvent.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A); il reste deux sceaux à double queue de parchemin; le sceau de la cour de Trèves manque; mais il y a à la même bande de parchemin un tout petit sceau (9 mm.), sans légende (écu à un chevron, accompagné de trois roses (? ou étoiles), deux en tête et une en pointe. — Le second sceau est celui de Thileman, chapelain de Marienthal, ogival, 45-27 mm.: (S. TH)EOD. CAPELL...... LL..... ARI. *(Prêtre priant devant un crucifix). Au dos:* Fundation und dotation sant Johanis ewangelistem altar in der capellen hinder dem hohen altar = *Cartul. 8, 81 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 50, n° 217 (B).*

In Dei nomine. Amen. Ego Iohannes dominus de Maresch, miles, sanus mente, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego, de consensu et expressa voluntate domine Habele, uxoris mee, altare capelle site retro altare maius ecclesie Vallis beate Marie, quod de novo construi procuravi et rogavi, in qua quidem capella elegi et eligo sepulturam meam, ut in ipso altari pro remedio anime mee[b]), uxoris et parentum meorum divina missarum officia perpetuo celebrentur, dotavi et doto bonis meis omnibus que habui et habeo in Eutheringen, metensis dyocesis, et in eiusdem ville banno et confinio, in hominibus, molendinis, pratis, campis, redditibus, iuribus, consuetudinibus, aquis, pascuis et rebus aliis quibuscunque consistentibus, in eo iure et consuetudine, quibus ego et predecessores mei dicta bona tenuimus et possedimus hucusque, ipsaque bona omnia religiosis dominabus priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie, que per capellanum ydoneum in dicto altari facere celebrari tenentur perpetue, ut dictum est, donatione irrevocabili inter vivos, nichil iuris retinendo in eisdem, donavi, contuli et dedi, dono, confero et

---

[a]) sic, *A.* — [b]) *L'original a* animee.

do per presentes de expresso consensu et assensu domine Habele, uxoris mee supradicte, omne ius, proprietatem et dominium quod vel que mihi competit et competere potest quoquomodo, in ipsas dominas et earum monasterium irrevocabiliter transferendo. Et promitto ac promisi de evictione ipsorum bonorum garandiam[a] prestare debitam et consuetam, et quod contra huiusmodi donationem, dotationem et translationem per me, alium vel alios non veniam nec venire procurabo quomodolibet in futurum, fide mea super hoc prestita corporali. In cuius rei testimonium[b] presens instrumentum per Gerardum de Amella clericum publicum imperiali auctoritate notarium, conscribi et eius solito signo signari iussi et rogavi, ac sigillum meum eidem apposui; ac rogavi et rogo tenore presentium venerabilem virum dominum officialem curie treverensis, Henricum decanum christianitatis de Maresch, dominum Thilemannum capellanum dicti monasterii nec non Iohannem, capellanum nostrum, ut sigilla sua presentibus apponerent in testimonium premissorum. Nos autem officialis treverensis sigillum curie nostre, Henricus decanus sigillum dicte christianitatis, Thilemannus et Iohannes capellani predicti etiam sigilla nostra ad preces dicti domini Iohannis militis ac domine Habele eius uxoris, que in signum consensus sui habiti in donacione et translacione dictorum bonorum etiam sigilla nostra hiis apponi rogavit, huic instrumento duximus apponenda. Ego vero Hebela predicta que predictis donationi et translationi expresse et ex certa scientia consensi et consentio, que etiam per fidem a me corporaliter prestitam promisi et promitto contra huiusmodi donationem, dotationem et translationem non venire in futurum, et in signum quod rogavi dictos officialem ut sigillum curie treverensis, ac dictum decanum, ut sigillum decanatus sui presentibus apponerent; et quod per dictum Gerardum conscriberetur et signaretur huiusmodi instrumentum, sigillum meum presentibus duxi apponendum. Acta sunt hec presentibus dominis Gerardo presbytero de Maresch, Iohanne vicario in Hondelengen, presbyteris, Iohanne de Schalpelche armigero, ac Thoma sculteto dicti domini Iohannis militis testibus ad premissa vocatis. Datum anno Domini M°CCC° sextodecimo, feria tercia post divisionem apostolorum[c].

---

a) grarandiam, *A.* — b) *L'original ajoute les mots* sigillum meum *après* testimonium. — c) *Toute la date est ajoutée par une autre main, A.*



323. *1316, 12 août.*

Guillaume de Bebange et Jeannette de Differt, sa femme, vendent au couvent de Marienthal leurs biens et rentes de Garnich et Kahler.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A); le sceau de la prévôté d'Arlon pendant à simple queue de parchemin; l'autre sceau a été arraché avec la queue de parchemin à laquelle il était attaché. Au dos (écriture du XIVe siècle): Bona et redditus contenta in ista littera empta „et acquisita fuerunt cum pecunia quondam Godefridi presbiteri dicti de „Gosperc, licet continentur in eadem quod priorissa et conventus acquisiverint.“ = *Cartul. 8, 55 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 51, n° 220 (B).*

Universis presentes litteras inspecturis nos Williminus filius quondam Arnoldi villici de Beybingen, et Iehenneta filia quondam Gillekini de Diffort coniuges. Notum facimus quod ob necessitatem et utilitatem nostram evidentem unanimi consensu religiosis dominabus priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis dyocesis, vendidimus et vendidisse nos recognoscimus omne ius et proprietatem nobis conpetens et conpetentem in parrochia de Girnich et villa de Kailre et eius confinio, in decimis grossis et minutis, hominibus, pratis, campis, exactionibus, censibus, nemoribus, aquis, pascuis et aliis bonis quibuscumque in omni iure et consuetudine quo nos ea possedimus et ad nos per me Iehennetam predictam exstant devoluta, ab eisdem dominabus percipienda habenda perpetuo et possidenda[a]), nichil iuris nobis penitus retinendo in eisdem pro viginti duabus libris turonensium parvorum, de quibus recognoscimus nobis esse satisfactum in pecunia numerata, tradita et soluta et in utilitatem nostram fore conversam ante confectionem presentium litterarum; promittentes dictis dominabus de evictione dictorum bonorum et gwarandiam prestare debitam et consuetam; necnon omne ius et dominium quod nobis in dictis decimis, hominibus et ceteris bonis superius expressis competit et competere potest, in ipsas religiosas transferendo et eis effestucando[b]), et facientes eis quantum in nobis est, dictarum decimarum, hominum et bonorum veras et legittimas possessores[c]); promittentes eciam fide a quolibet nostrum corporaliter prestita, quod contra huiusmodi venditionem per nos, alium vel alios non veniemus nec venire procurabimus quomodolibet in futurum. Ego vero Iehenneta predicta renunciavi et renuncio expresse omni doti,

---

[a]) percipiendis, habendis perpetuo et possidendis, *A.* — [b]) effustucando, *A.* — [c]) possessiones, *A.*

dotalicio et donationi propter nuptias et promitto per meam fidem corporaliter prestitam, et extra tutelam viri mei posita[a]), quod contra premissa seu aliquod premissorum aliqua arte vel ingenio, necessitate quacumque urgente, non veniam nec venire faciam in futurum. Et ut hec omnia et singula antedicta rata permaneant, nos Williminus et Iehenneta coniuges predicti rogavimus discretos viros decanum christianitatis et prepositum arlunenses, ut dictus dominus decanus sigillum dicti decanatus[b]), et dictus prepositus sigillum preposíture arlunensis presentibus litteris apponant in testimonium premissorum, que nos decanus et prepositus ad preces dictorum Willimini et Iehennete[c]) coniugum presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M°CCC^{mo} sextodecimo, feria quinta post festum beati Laurencii martiris.

324. *1316, 10 décembre.*

Jean d'Elvange et Ide, sa femme, vendent à Jean Thumerel d'Autel et à Isabelle, sa femme, leur fille, leur maison d'Elvange avec les biens en dépendant.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A), avec le sceau de la prévôté d'Arlon, brisé.

Je Jehans d'Elvenges, escuiers, et je Yde, sa femme, chascuns de nous fuers mis de toutes manbournies, faizons connissant et savoir à tous ciaulz qui ces présentes lettres vairont et oront, ke nos avons vendut et vendons de nostre volenteit, sens nul constrendement, à Jehan Thumerel d'Auteil et à Yzabel, sa femme, nostre fille, nostre maison d'Elvenges, atout la tour, la grenge, la boverie et la cuizine, le meyx et le preit atout le pourpris, ensi ke nos en estons esteis tenans et demorans jusques à jour de la confection de ceste lettre; item quatre cherrés de foink à panre deleis la maison Thieleman d'Elvenges; item ou preit ke on dist en *mednerre bruel*, item en *Reyners bruel* et en *Meurebrouch*; item la quarte partie de Chobe de Hoveldenges et de ses biens, et trente jours de terre herable ke nous aviens devant vendut à eas, et sont gisant en la fin d'Elvenges et de Hoveldenges, pour quarante et cink livres de boins tournois petis, laqueille somme d'argent dessus dicte nos avons eut et receut dou devant dit Jehan Tumerel et d'Yzabel, sa femme, et nos en tenons pour bien soult et pour bien paiet

---

a) positam, *A.* — b) deconatus, *A.* — c) *L'original avait d'abord* Iehenneta, *corrigé ensuite en* Iehennete.

par ces présentes lettres, et l'avons convertie en nostre profit, ansois ke ces présentes lettres fuissent faites ne escriptes. Et avons fait cest devant dit vendage par menniere teile ke nous le poons racheteir, s'il nos plaist, le dist héritaige dedens ceste pasque toute jour prochainnement venant parmi la somme d'argent dessus dicte paant à dit Jehan Thumerel et à Yzabel, sa femme, ou à lours hoirs. Et devons ledit héritaige racheteir dedens le jour qui mis i est, de nostre chateil, sens vendre héritage. Et se nos ne volons ne poons racheteir ledit héritaige dedens le jour de la dite pasque qui mis i est parmi la somme d'argent dessus denommée, nos volons et otroions bonnemeut pour nos et pour nos hoirs, ke li dis Jehans dis Thumerel d'Auteil et Yzabel sa femme et lours hoirs l'aient et tengnent à tous jours héritablement et paizieble sens nul debat ne contredit de nos ne de nos hoirs, et les en mettons en bonne possession paizieble pour nos et pour nos hoirs, chateis prenans chateis levans, pour vendre et pour despendre, s'il lor plaizoit, et pour faire lour volenteit de lo en avant, si comme de lour propre héritaige, lequeil héritaige devant dit nos quittons et avons quitteit pour nos et pour nos hoirs, et nos en estons devestis par ces présentes lettres pardevant le prévost et les eschevins d'Erlons, et en avons revestit heritaulement le devant dit Jehan Tumerel et Yzabel sa femme; et promettons et avons promis loialment par nos fois fienciés pour nos et pour nos hoirs ke nos jamais en nul temps encontre cest vendage ne vanrrons ne venir procurrons par nos ne par autrui par plait de sainte églize ne par laye iustice; et renonsons et avons renontiet par ces présentes lettres à toutes aydes de droit et de fait, de coustumes de pays et de villes, de privilèges empetreis et à empetreir et à tous autres drois de loy et de canon qui puellent et doient aidier aus hommes et aus femmes de recovreir lour héritages, lour dowaires et lor chozes qu'ils ont vendues, aliénées, eschaingées ou obligiés et à toutes autres aides qui valoir lor poroient et devroient de venir encontre les chozes et les covenances dessus dictes. Et furent appelleis pour cest dit vendage et ces dictes covenances tesmongnier hommes sages et honorables, c'est à savoir Jehans de Copstal, prévos d'Erlons, et après li eschevins chascuns par son nom, sires Nyclois fis damme Helocche, sires Jehans d'Ouendorf, sires Jehans Canart, sires Arnoulz qui fut justiciers, sires Watiers celleriers et Nyclois, ses freires de Stokhem, et sires Henris fil signour Lambekin qui fut eschevins d'Erlons. Et pour tant ke ce soit

ferme choze et estauble, avons-nos depriét et requis à home sage et honeste Jehan de Copstal, prévost d'Erlons dessus dit, de mettre le sael de la prévosteit d'Erlons à ces présentes lettres en tesmongnage de vériteit; et je Jehans prévos dessus dis, à la prière et à la requeste des devant dis Jehans d'Elvenges, escuiers, et d'Yde, sa femme, ai mis et pendut le saiel de la dicte prévosteit d'Erlons à ces présentes lettres en tesmongnage de vériteit. Ce fut fait et donneit l'an de grace mil troi cens et saze ans, le venredi après feste saint Nycholay on mois de décembre.

325. *1317.*

Guillaume et Arnould de Bubange vendent au couvent de Marienthal leur dîme grosse et menue de Garnich avec les autres droits qu'ils ont au même lieu.

Reg.: Bertholet VI, 137. = Wurth-Paquet, XVIII, 53, n° 231.

326. *1317, 4 mai.*

La prieure et le couvent de Marienthal déclarent n'avoir aucun droit sur les biens que Théoderic, leur chapelain, a achetés de ses deniers et dont il a doté les deux chapelains qu'il y a institués, quoique les lettres d'achat de ces biens mentionnent comme acquéreur leur couvent et non le dit Théoderic.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A); il reste une partie du sceau du couvent de Marienthal, pendant à double queue de parchemin.

Nos priorissa et conventus monasterii Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini treverensis dyocesis. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, cum honestus vir et discretus dominus Theodericus presbyter, noster capellanus dilectus, attendens cultum divinum ampliare ac nostri conventus utilitatem evidentem previdens, anniversaria que per ipsum deputata sunt, instituerit in nostro monasterio perpetualiter peragenda, sicut in litteris super hoc confectis plenius continetur, et duas capellanias de nostro expresso consensu et voluntate in dicto nostro monasterio perpetuas et in ipsas duos capellanos, viros ydoneos et dominos Godinum dictum de Lucelinburch et Iohannem dictum de Rupe presbyteros in actu instituendo deputaverit, in ecclesiasticis usibus nobis et nostro monasterio ministrandos, ipsasque capellanias ditaverit et sollempniter dotaverit redditibus et bonis suis que habuit et habet in villis et locis infrascriptis, videlicet apud Merzelich prope

Treverim duas vineas sitas in loco dicto *Marsuche* que una earum quondam fuit dominarum de Dyfirdingen et altera Paulini de Aspelt, civis treverensis; item unam vineam dictam *Cochswyngart* ibidem, et duas vineas iuxta Engistrich sitas que quondam fuerunt quorundam civium treverensium de vico Pontis; item unam vineam sitam retro torcular dominarum de Ymminrod apud Merzelich, que quondam fuit domini Petri de Raypwilre militis; item apud Waltbredinis terciam partem decime grosse et minute; item sextam partem bladi de molendino prope ecclesiam ibidem provenienti; item mansiones, homines, census, vineas ac alia iura in villa predicta; item curtem dictam Linckerie prope Waltbredinis sitam cum suis attinenciis; item apud Wolferingen et Wys; item apud Lucelinburch duas domos que quondam fuerunt Mathie Rufi ibidem; item domum unam que quondam fuit Stephani filii quondam domini Luchemanni de Syren; item duas domos que quondam fuerunt parentum suorum; item domum unam dictam Orvays que quondam fuit Eberardi dicti de Saraponte; item domum Malpaffe que quondam fuit Loppardi; item domum unam que quondam fuit cuiusdam figuli, civium lucelinburgensium; item apud Nordingen, Pyldorf et Vlelingen ea bona que fuerunt quondam Adam de Anzeburch et cuiusdam de Lelliche armigerorum; item sextam partem decime de Gerildingen que quondam fuit Henkini de Oversdorf filii quondam Henkini ibidem; item duo maldra tritici et unum maldrum siliginis de molendino de Luffingen et quamdam minutam decimam apud Dudelingen, que quondam fuerunt Iohannis et Gylkini fratrum de Lollingen; item quatuor capones apud Gyrnich qui quondam fuerunt cuiusdam de Kaylre censuales; item quindecim solidos treverensium denariorum censuales apud Beresy qui quondam fuerunt cuiusdam de Lonquich, treverensis dyocesis, et in earumdem villarum et locorum banno et confinio in hominibus, mansionibus, molendinis, pratis, campis arabilibus, silvis, nemoribus, orreis, curtibus, domibus, ortis, areis, vineis, censibus, decimis grossis et minutis, redditibus, iuribus, consuetudinibus ac in aliis rebus quibuscumque consistentibus ad dicta bona et redditus pertinentibus in eo iure et consuetudine quo ipse et predecessores sui, a quibus dicta bona et redditus sic prelibata legitime conparavit, tenuit et possedit hucusque, ipsaque bona omnia ad dictas capellanias et capellanis predictis donaverit, contulerit et in ipsos irrevocabiliter transtulerit cum suis pertinentiis universis, una cum domo sua sita in cimiterio Vallis predicte,

quam construi de novo fecit, ab eisdem capellanis nunc institutis et qui pro tempore fuerint, perpetuo possidenda; et promiserit de evictione ipsorum bonorum gwarandiam prestare debitam et consuetam; et cum idem dominus Th*eodericus* presbyter coram nobis constitutus decreverit et ordinaverit et ex certa scientia hec omnia fecerit, et promiserit bona fide ipsam dotationem, donationem et translationem inviolabiliter observare et nullatenus contraire in futurum; nos vero attendentes et lucide considerantes dicti domini Th*eoderici* presbyteri nostri capellani devotionem in Christum, et quam habuit et habet erga nos et nostrum conventum favorabilem benignitatem, presentibus recognoscimus dicta bona omnia et redditus singulatim suprascripta sua sorte, suis bonis et sumptibus legaliter conparasse et sano ingenio ad dictas capellanias deputasse modis omnibus supradictis; et licet littere confecte de ipsis bonis que dictus dominus Th*eodericus* ad dictas capellanias conparavit, deputavit et donavit, in nostras personas loquantur ac si ipsa bona nobis et nostro monasterio fuerint conparata, tamen recognoscimus et tenore presentium publice profitemur, nos nichil iuris habere in eisdem nec in posterum in eis aliquid iuris nobis poterimus vendicare, sed ipsa bona et redditus ad dictas capellanias libere pertinebunt, promittentes fide bona contra huiusmodi donationem et translationem per nos, alium vel alios non venire aliquatenus in futurum, ipsosque capellanos in nostram fraternitatem suscipimus, defensionem et protectionem pro nostro posse contra quoslibet ipsos infestantes. Et ego Th*eodericus* presbyter capellanus predictus, quia premissa omnia vera sunt et recognosco ea esse per me ordinata et facta, presentes litteras inde confectas sigillis religiosarum dominarum mearum priorisse et conventus Vallis predicte una cum sigillo meo proprio quod presentibus est appensum, petivi conmuniri. In cuius rei testimonium presentes litteras nos priorissa et conventus Vallis predicte ad preces atque supplicationem dicti domini Th*eoderici* presbyteri nostri capellani dilecti una cum sigillo suo proprio quod presentibus est appensum, sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas in memoriam veritatis omnium premissorum. Actum et datum anno Domini millesimo trecentesimo septimodecimo, in crastino inventionis sancte Crucis.

327. *1317, 18 novembre.*

Thomas, doyen, et Henri, prêtre de l'église S. Michel de Luxembourg, font savoir à l'official de Trèves qu'Irmengarde,

femme de Jean de Wampach, a vendu, du consentement de son mari, au couvent de Marienthal ses revenus et rentes d'Oeutrange; ils le prient d'appendre son sceau à l'acte de vente. — Par transfixe du 2 mars 1318, l'official approuve la vente et append son sceau.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A), avec un transfixe y attaché par le sceau de l'official de Trèves, assez bien conservé, pendant à simple queue de parchemin. Les deux autres sceaux, pendant à double queue de parchemin, sont presque détruits; sur celui du prêtre de S. Michel, on voit S. Michel debout de face avec la légende: ✠ . . LVDOW......... *= Cartul. 8, 81 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 57, n° 256 (B).*

Viro venerabili et discreto domino eorum karissimo, officiali curie treverensis, Thomas . . decanus christianitatis lucemburgensis ac Henricus ecclesie sancti Mychaelis presbyter ibidem, debitam reverenciam et honorem. Noverit discrecio vestra quod in nostra propter hoc presencia personaliter constituta Yrmengardis, uxor Iohannis de Wampach armigeri, recognovit se religiosis dominabus . . priorisse et conventui Vallis beate Marie ordinis sancti Augustini treverensis dyocesis vendidisse[a]) viginti solidos treverensium denariorum bonorum et legalium annui redditus, quos habebat et tenebat in feodo ab ipsis religiosis dominabus ratione successionis parentum eius et percipiebat annuatim in parrochia ville de Oetringen prope Theonisvillam, et quicquid in dicta parrochia habebat seu habere poterat ratione quacumque, pro sedecim libris parvorum turonensium nigrorum bonorum et legalium, de quibus ipsa Yrmengardis coram nobis recognovit esse sibi plenarie satisfactum in bona et legali pecunia et bene numerata, et in evidentem utilitatem suam ac mariti sui predicti conversa. Super quibus redditibus ac aliis que ibidem habebat et habere poterat, ut predictum est, ac omni iuri ac actioni sibi in eisdem competentibus coram nobis tamquam coram vobis licet absentibus renunciavit et effestucavit. Insuper Iohannes de Wampach, maritus ipsius predictus, in presentia nostra eciam propter hoc personaliter constitutus recognovit expresse, premissa esse vera et eadem de voluntate et consensu suo pro peiore contractu vitando fore facta; omni iuri ac actioni in premissis omnibus sibi quoquomodo conpetentibus renunciavit, sicut et uxor sua predicta fecerat, et effestucavit super eisdem; supplicantes ipsi coniuges discretioni vestre, domine officialis predicte, quatenus dictis religiosis dominabus pro munimine ipsarum circa premissa modis omnibus quibus sufficienter muniri

[a]) **vendisse,** *A.*

possint, litteras super hiis confectas sigillo curie vestre treverensis predicte tradere dignemini sigillatas. In quorum testimonium presentes litteras sigillis nostris sigillatas ad preces dictorum coniugum discrecioni vestre duximus destinandas. Datum anno Domini M°CCC° decimo septimo, feria sexta post festum beati Martini hyemalis.

Nos officialis curie treverensis facimus notum universis quod creantum per honorabiles viros dominos Thomam, decanum christianitatis lucelburgensis et Henricum ecclesie sancti Michaelis presbyterum ibidem, receptum vice nostra super venditione quam Yrmengardis, uxor Iohannis de Wampach armigeri, dicitur fecisse religiosis dominabus priorisse et conventui Vallis beate Marie treverensis dyocesis, prout in instrumento super hoc confecto cui hec nostra presens cedula est infixa, continetur, tamquam coram nobis factum fuisset, acceptamus et ratum habemus fidemque ipsis Thome et Henrico in hiis et maioribus[a]) adhibemus pleniorem. Et hec universis quorum interest seu interesse potest, sub sigillo curie treverensis ad ipsorum Th*ome* et Henrici relationem in testimonium premissorum presentibus appenso significamus. Datum anno Domini M°CCC° septimo decimo, feria quinta post festum beati Mathie apostoli. — Ioh. (?) Gall (?).

328. *1317, 29 novembre.*

Wautier et Nicolas, de Stockem, frères, échevins d'Arlon, rendent au couvent de Marienthal tous leurs biens d'Oeutrange, tels que les possédait Auldrich, feu leur père.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A) avec deux sceaux fort bien conservés, en cire brune, pendant à double queue de parchemin. Le premier, 30 mm., de Jean, seigneur de Hollenfels, avec la légende: ✠ S. DNI IOHIS·DNI·DE·HOILVELS; *l'autre de la prévôté d'Arlon, sceau équestre*: ✠ S.GILLVM·PR – EPOSITVR — .EARLVNO. = *Bordereau général, 63' (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 57, n° 258 (C).*

Nos Watiers et Nycholays de Stokhem, freires, eschevins d'Erlons, et nous Yzabyalz et Ailiz, femmes auz dis Watier et Nycholays, chascuns de nous fuers mis de toutes mambournies par ensengnement de droit, faizons cognissant et savoir à tous ciaulz qui ces présentes lettres vairont et oront, ke nos par nostre bone volenteit, sens force et sens constrendement d'autrui. avons vendut bien loialment et en nom de vendage bailliet et délivreit az dames religiouzes la priouze et le covent de la

a) et maioribus fidem, *A.*

Vaulz nostre Dame deleiz Hoillevelz de l'ordene des préchours de la dyocèse de Trièvez, tout ceu ke nos aviens et avoir poiens et deviens en la ville, on ban et on finage de Eutringez deleis Thionville atout ses appendices, ensi que Auldrich, noz peires, cui Dieuz faice merci, et nos en avons esteiz tenans jusques au jour d'uy en hommes, en femmes, en preiz, en chans, en boix, en rivière, en vingnes, en cens, en rentes et en toutes autres chozes, sens riens à retenir ne à excepteir, à tenir, havoir et possesseir des dictes dames ou de lour commandement dès maintenant à touz jours perpetueelment, comme lour propre héritage, en nom et par le tytle de loyaul achat et vendage. Et avons fait cest dit vendage parmei le pris et la somme de trente et cink livres de boins petis tornois; de laquielle somme d'argent dessus dicte nos nouz tenons à soult et por bien paiet en boins deniers bien conteiz et nombreiz que les dictes dames et lour dis commandemens nos ont pour ceu paiet, bailliet et délivreit. Et de la somme d'argent dessus dicte nos quittons dès maintenant à tous jourz mais perpetueelment les dictes dames et lour dit commandement, lequeil héritaige devant nommeit, si comme dit est vendus, nous avons promis et promettons par nos fois fienciées corporeelment à porteir warantize et à warantir bien et loyalment auz dictes dames et à lour dit commandement dès maintenant à tous jours perpétueelment enver tous et contre tous ciaulz qui à droit et à loy en voroient venir et qui riens y voroient reclameir ou mettre acun empechement. Et avons promis et promettons par nos dictes fois que contre cest dit vendage nos ne vanrons ne procurrons à venir, ne rapellerons ne ferons rapelleir dès ores en avant par nos ne par autrui, en queilconques mennière que ce soit et par queil cause. Tout le droit, toute l'action, toute la sengnorie et la possession qui à nos ou dit héritaige vendut devoit et pooit apartenir et apartenoit, nos avons otroiet, doneit et quitteit, otroions, donons et quittons dès maintenant et à tous jours maiz auz dictes dames et à leur dit commandement; et nos en estons dévestis et déshériteis dou dit héritage ès mains de noble home mon signour Jehan, signour de Hoyllevelz, chevalier, adonkes justiciers des gentis homes en la conteit de Lucembourch, et de Arnoult, adonkes prévos d'Erlons; et en avons fait revestir et hériteir les dictes dames et lour dit commandement, et avec tout ceu nous avons renontiet et renonsons en cest fait à toutes exceptions de mal, de fraude, de lésion et de decevances oultre la

moitiet de iuste pris, à tous privilèges de croix prize et à panre, à toutes aides, franchizes et sengnories et à tous usaiges et costumes de pays, à toutes aides de droit, de loy et de canon et à toutes autres chozes desqueiles y seroit mestier de faire mention espécial en ces présentes lettres. Et nous Ysabiaulz et Ailis devant nommées renonsons et avons renuntiet espécialment à touz dowaires et à tous dons de noces, à la loi Welleyen qui est faite et introducte en la favour des dames. Et tant nos Watiers et Nycholays, comme Yzabel et Ailiz, noz dictes femmes, tuit ensemble et chascun par soi, renonsons et avons renontiet à toutes autres exceptions, allégations, cavillations, baras, deffences et raisons tant de fait comme de droit qui nous et noz hoirs poroient valoir et aidier, et az dictes dames de la dicte Vaul nostre Dame et à lour dit commandement nuire et greveir jamaix en nul temps. Et furent apelleis espéciaulment à cest dit vendage pour le tesmongnier homes nobles Jehans, Gilles et Cuenez de Oure, Ferris de Zimbrouch, Godefrins de Vileirs, escuyers, Colins de Stirpengney, Watiers de Thionville et moult d'autres prodomes. Et pour tant ke ce soit ferme choze et estauble à touz jours maiz, avons-nos dépriet et requis home noble et sage mon signour Jehan, signour de Hoillevelz, chevalier, iusticier et Arnoult, prévost d'Erlons dessus nommeis, de mettre ledit signour Jehan de Hoyllevelz son sael et le dit Arnoult, prévost d'Erlons, le sael de la prévosteit d'Erlons, à ces présentes lettres en tesmongnage de véritcit et de fermeteit. Et nos Jehans, sires de Hoyllevelz et Arnoulz, prévos d'Erlons dessus nommeis, à la prière et à la requeste des parties dessus dictes avons mis et pendus les séaulz ci-dessus devizeis à ces présentes lettres, c'est à savoir nos Jehans dis sires de Hoyllevelz nostre propre sael, et je Arnoulz prévos dessus dis le sael de la dicte prévosteit d'Erlons en tesmongnage de véritcit. Ce fut fait et doneit l'an de grace nostre Signour Jhesu Crist mil troiz cens dix et sept ans, la vigile de la feste saint Andreu apostle en yver, on mois de novembre.

329. *1317, 13 décembre.*

Guillaume, seigneur de Kœrich et de Bereldange, Alice, sa femme, et Ide, mère d'Alice, veuve de Nicolas d'Aix, en son vivant échevin à Arlon, vendent au couvent de Marienthal tous leurs biens d'Oeutrange.

Arch. de Luxembourg. Original en parchemin (A), avec deux sceaux, pendant à double queue de parchemin: le premier du seigneur de Hollenfels, en cire brunâtre, l'autre de la prévôté d'Arlon, en cire verte, assez mal conservés. = Bordereau général, 63 (C, analyse). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 58, n° 260 (C).

Fait d'après le numéro précédent.

Nos Gueillemans chevaliers de Corrych, sires de Bereldenges, et dame Ailiz, sa femme, et je Yde, meire à la dicte dame Ailiz, femme jadicte à signour Nyclin d'Ayz, eschevin de Erlon qui fut, chascuns de nos fuers mis de toutes mambournies, faizons savoir et cognissant à touz cialz qui ces présentes lettres vairont et oront, ke nos par nostre bone volenteit, sens force et sens constrendement d'autrui, avons vendut bien loyaulment et en nom de vendage bayllict et délivreit à dames religiouzes la priouze et le covent de la Vaulz nostre Dame deleiz Hoylvelz de l'ordene des précheours de la dyocèze de Trièvez tout ceu ke nos aviens et avoir poiens et deviens en la ville, on ban et on finage de Eutringes deleiz Tyonville atout ses appendices, ensi comme nous en avons esteiz tenans jusques au jour dou datte de ces présentes lettres, en homes, en femmes, en preiz, en chans, en boiz, en rivière, en cens, en rentes et en toutes autres chozes, sens rien à retenir ne excepteir, à tenir, avoir et possesseir des dictes dames et de lour commandement dès maintenant à tous jours perpetueelment comme lour propre héritaige en nom et par le tytle de loyaul achat et vendage. Et avons fait cest dit vendage parmey le pris et la somme de quarante et cink livres de boins petis tornois, de laqueil somme d'argent dessus dicte noz nos tenons à soult et pour bien payez en boins deniers conteis et délivreiz à nous, ke les dictes dames nous ont par lour dit commandement pour cedit vendage paiet, baylliet et délivreit. Et de la somme d'argent dessus dicte nouz quittons dès maintenant et à tous jours perpétuéelment les dictes dames et lour dit commandement, lequeil héritaige devant nommeit, si comme dit est vendus, nos avons promis et promettons par nos fois fienciés corporéelment à porteir warantize et à warantir bien et loyaulment auz dictes dames et à lour dict commandement dès maintenant et à touz jours perpétuéelment enver touz et encontre tous ciaulz qui à droit et à loy en voront venir et qui riens y voront reclameir ou mettre aucun enpechement. Et avons promis par nos dictes foiz et promettons ke encontre cest dit vendage nos ne vanrons ne procurrons à venir ne rapellerons ne ferons rapelleir dès ores en avant par nos ne par autrui en queilconque mennière ke

ce soit et par queil cause. Tout le droit, toute l'action, la sengnorie, et la possession qui à nos on dit héritaige vendut devoit et pooit apartenir et apartenoit, nos avons otroiet, doneit et quitteit, otroions, donons et quittons dès maintenant et à tous jours mais auz dictes dames et à lour dit commandement. Et nos en estons dévestis et déshériteiz dou dit héritaige ès mains de noble home mon signour Jehan, chevalier, signour de Hoylvelz, adonkes justicier des jentis homes en la conteit de Lucembourch et de Arnoult, adonkes prévost de Erlon, et en avons fait revestir et hériteir les dictes dames et lour dit commandement, et avec tout ceu nos avons renuntiet et renunsons en cest fait à toutes exceptions de mal, de fraude, de lésion et de decevance outre la moitiet de juste pris et à touz privilèges de croix prinze et à panre et à toutes aides, franchizes et sengnories, à touz usages et costumes de pays, à toutes aides de droit, de loy et de canon, et à toutes autres chozes desqueiles y seroit mestier faire mention espécial en ces présentes lettres. Et nos Aylis et Yde devant nommées renonsons et avons renontiet espécialment à touz dowaires et à tous dons de noces, et à la loi Willeien qui est faite et introduicte en la favour des dames. Et tant nos Gueillemans dessus dis chevalier comme Ailys ma femme et Yde sa meire dessus dicte, tuit ensembles et chascuns de nos par soy renunsons et avons renuntiet à toutes autres exceptions, allégations, cavillations, baras, défenses et raizons, tant de fait comme de droit qui nos et noz hoirs poroient valoir et aidier et à dictes dames de la Vaul nostre Dame et à lour dit commandement nuire et greveir jamais en nul temps. Et furent apelleiz espécialment à cest vendage pour le tesmongnier homes nobles Jehans, Gilles et Cuene de Oure, Ferris de Zymbrouch, Godefrins de Vileirs, escuyers, Colin de Styrpengney, Watier de Tyonville et moult d'autres prodomes. Et pour tant ke ce soit ferme choze et estauble à touz jours maiz, avons-nos dépriet à homes nobles et sages mon signour Jehan, chevalier, signour de Hoylvelz dessusdict, justicier des gentis homes en la conteit de Lucembourch, et Arnoult, prévost de Erlon dessus nommeit, de mettre, mon signour Jehan chevalier signour de Hoylvelz et iusticiers dessus dit, son sael, et Arnoult, prévost d'Erlons dessus nommeit, de mettre le sael de la prévosteit d'Erlons à ces présentes lettres en tesmongnage de vériteit. Et nos Jehans, chevaliers, sires de Hoylvelz et justiciers et Arnoulz, prévos dessus nommeiz, à la prière et à la requeste des parties dessus dictes avons miz

et pendut nos seaulz dessus devizeis à ces présentes lettres. Faites et donées l'an de grace mil troiz cens dix et sept ans, le jour de feste sainte Lucie en yver, on mois de décembre.

330 *1317, 11 novembre.*

Relevé des biens et des revenus du couvent de Marienthal, dressé par Thilmann, chapelain de ce lieu.

Arch. de Luxembourg. Manuscrit sur parchemin. — Voir la préface.

(E)go Thilemannus capellanus Vallis sancte Marie treverensis dyocesis notum facio universis, quod iam quadraginta annis et amplius capellanus existens monasterii et conventus Vallis predicte, anno Domini millesimo trecentesimo septimo decimo, circa festum beati Martini hyemalis, cum summa diligentia qua potui et melius scivi, investigavi et conpilavi omnes redditus et proventus monasterii Vallis predicte in villis, domibus, orreis, areis, curtibus, agriculturis, campis arabilibus, vineis, decimis grossis et minutis, censibus, exactionibus, molendinis, pratis, silvis, nemoribus ac in aliis iuribus quibuscumque et in quocumque locorum consistentibus in hunc libellum conscripsi et scripto munire procuravi, ut presentes et posteri sciant se de dictis redditibus et proventibus et bonis eo melius dirigere nunc et in futurum, et si quid plus inventum fuerit vel inveniri poterit, huic libello et in quolibet suo loco apponatur.

1° *Marienthal lez Thionville, alias Nonnenscheuer.* — (P)rimo in loco qui dicitur *iuxta lapidem* 2 prata de 4 plaustratis feni; in brolio iuxta Edelingin dicte domine habent tres partes de 6 plaustratis; iuxta dictum brolium versus Wymbringen habent pratum de dimidio plaustro; iuxta domum columbarum habent pratum de dimidio plaustrato feni; apud Edelingen iuxta dictum brolium est aliud brolium situm, in quo dicte domine habent quartam partem de uno plaustrato feni; retro Elingen habent brolium unum de 4 plaustris feni; apud Edelingen est quedam domus cum orreo que pertinet ad orreum dictum *Nunnenschuren* predictum.

Dicte domine habent croydam unam que wlgariter dicitur *Aychte* versus Mylberch, que croyda tenet 48 iugera terre arabilis; in loco qui dicitur *Horistat* 3 iugera; apud Edelingen prope arborem dictam *Sperboym* 2 iugera terre; apud nemus de Wymeringen unum iugerum; in loco dicto *in dem Mortere* ibidem 2 iugera; super brolio de Edelingen 4 iugera; *(fol. 1b)* in loco dicto *vur Hese* iuxta Elingen 4 iugera terre; ultra ripam

de Wymeringen 3 iugera; *in Maminberch* prope Edelingen 9 iugera.

Croyda ante orreum predictum tenet 40 iugera terre; ex utraque parte *Steynkenem* prope Guntringen 3 iugera in duobus locis; apud *Ellendenboym* 10 iugera terre; ante nemus de Wymeringen 12 iugera; in campo dicto *Geluchenvelt* 3 iugera; ante portam orrei nostri 6 iugera; iuxta pomerium 5 iugera; iuxta rubeum orreum in 4 locis 3 iugera; apud *in Wynkele* iuxta *Steynkenem* 2 iugera.

Subscripta sunt de vineis sitis in monte de Guntringen prope dictum orreum dominarum: Habent domine predicte ex antiquis vineis unam in monte ibidem de 3 iugeribus terre; unam aliam vineam de novo acquisitam adiacentem vinee supradicte de 1 iugere. In Guntringen est situm dimidium iug. quod dicitur *Nuwesezze*, quod Michael et Gobolinus fratres ibidem tenent, et tenentur 3 modios vini census de predicta vinea. Sciendum est quod ex vinea predicta de novo acquisita et de dictis tribus modiis tenentur presbitero deservienti capellam sancti Petri in Valle 4 amas vini. Ibidem campi et vinee siti in loco dicto *Berstenberch* de 12 iugeribus terre, cum domo et pomerio adiacentibus, que bona fuerunt quondam Lamberti; ex dictis bonis tenentur possessores 29 solidos metensium denariorum, medietatem solvendam in festo Iohannis Baptiste et aliam medietatem in festo natalis Domini. Ibidem est hereditas sita que quondam fuit cuiusdam qui vocabatur Steyne, in qua fuit vinea que est devastata et pomerium cum domo; sed nunc domus est devastata; que hereditas tenebatur dominabus 2 solidos metensium cum 5 capponibus in auctumpno solvendis; sed domina Scheyba[a]) in castro Theonisville dictam hereditatem detinet, non solvendo census supradictos; de quo censu dicte domine fuerunt diu in possessione.

2° *Hemscheid lez Oeutrange.* — Predicte domine de Valle habent orreum quod dicitur *Heymscheit*[b]) prope Otringen; subscripta pertinent ad dictum orreum: Dictum orreum habet 3 croydas circumquaque dictum orreum de 53 iugeribus terre. *(fol. 2[a]).* Dicte domine habent apud Otringen et eius confinio bona et redditus infra scripta: Primo de pratis *in Ransbach* habent pratum quod fuit cuiusdam Arnoldi, de dimidio plaustro feni; unum pratum in *Wylnirzbach* de 3 plaustris feni quod fuit Iohannis villici; *in Sotterbaynt* habent pratum quod fuit

---

[a]) sed dom. Scheyba *sur rature, d'une autre main.* — [b]) *Une autre main du XVI[me] siècle ajoute en marge:* De orreo dicto Hempscheit.



predicti Iohannis de 2 plaustris feni; *in Azzemayt* unum pratum quod fuit Viviani de uno plaustro feni; *in Eynenbyrt* pratellum cum campo; *in Gerseracker* pratum de dimidio plaustro; in *Azzemayt* pratum de dimidio plaustro; prope molendinum est pratum quod fuit domine Scheybe de Theonisvilla de uno plaustro feni; pratum dictum *Mulinwise* de 6 plaustratis feni; tercia pars de prato cuiusdam dicti *Zauzin*, que faciunt[a]) terciam partem plaustri; pratum quod dicitur *in der Lachen* prope *Mulinwyse* de uno plaustro feni; pratum quod dicitur *Hollesbaynt* de 12 plaustris feni; brolium quod dicitur *Groyzbaynt* de 3 plaustris feni; pratum quod fuit Rollandi prope *Groyzbaynt* de dimidio plaustro; pratum Iakelonis dicti Crysch quod situm est in loco dicto *Bruch* de uno plaustro; pratum Wlmanni molendinarii de dimidio plaustro feni; pratum dictum *Zenwyden* quod fuit domine Scheybe predicte de 2 plaustris; pratum Pyschmanni infra sepes de dimidio plaustro feni; *an der roder Wyden* pratum villice dicte Sunverse de uno plaustro feni; *in Bayneddin* in duobus locis tercia pars plaustri; *in Steynvort* est plaustrum feni quod est dimidium dominarum; ibidem tercia pars plaustri ex parte Hussonis que pars nominatur *Vurle*; *in Overbrucheze* pratum dictum *Helwert* de tercia parte plaustri; *amme Pale* prope *Bruchze* terciam partem plaustri; in loco dicto *in den Wynkele* particulam feni; ibidem particulam Hille dicte *in den Wynkele* terciam partem plaustri; tantum de villica dicta Sunverse predicta.

(Fol. 2b). Infra scripti campi ville de Otringen qui sunt dominarum Vallis predictarum: Iuxta molendinum 3 iugera terre; retro *Herengarde* unum campum quod fuit molendinarii de uno iugere terre; *in Gysilbaynt* campum Iohannis villici cum aliis particulis ibidem acquisitis quod tenet 6 iugera; unum iugerum cum dimidio *in Grozenacker*; supra *Gysilbaynt* in duobus locis ex utraque parte vie 2 iugera terre; in superiore parte Eutringen 2 iugera terre, que fuerunt predicti Iohannis; in inferiori parte Eutringen campum dictum Brul, de uno iugere terre; in confinio predicto in tribus locis duo iugera que fuerunt Ottonis dicti Husso; ibidem unum iugerum quod fuit Petri dicti Vulle; in loco dicto *Steynnenvurt amme Graven* dimidium iugerum; iuxta piscinam dominarum 2 iugera in duobus locis in pluribus particulis acquisita; *in Heydenrod* dimidium iugerum quod fuit filii quondam Arnoldi; iuxta pratum dictum *Breydewise* 1 iugerum cum dimidio quod fuit Rollandi et Sare;

[a]) sic. *A.*

in Heydenrod unum iugerum quod fuit Rollandi; in longis campis in duobus locis unum iugerum; iuxta molendinum 1 iugerum quod fuit Hussonis; unum iugerum dictum *an der Roder Wyden* quod fuit Wlmari molendinarii; ante Hezzilbusch 3 iugera; *vur der Hagen* campum filii Arnoldi de duobus iugeribus; terciam partem iugeris quod fuit Pyckelin wyf; *amme Ruthere (fol. 3ª)* dimidium iugerum; *halve ayche* cuiusdam dicti Vulle de dimidio iugere; unum iugerum quod fuit Hussonis prope *Mulinpade*; *in Baldinbuchel* dimidium iugerum; *in Grobindal* in duobus locis de Vullone et Arnoldo dimidium iugerum; ibidem in duobus locis dimidium iugerum; in dote *im Dallenbuchel* de Vullone dimidium iugerum.

In superiori parte ville de Otringen habent dicte domine unam croydam de 10 iugeribus terre; in eodem confinio in duobus locis unum iugerum quod fuit Hussonis; in predicto loco dimidium iugerum quod fuit Begine; aput *Swervere* 2 iugera que fuerunt Rufi; ante portam abbatis sancti Martini, supra *Spranberch* area de uno iugere terre; infra sepes campum dictum *Hovistat* qui fuit cuiusdam Arnoldi 2 iugera; ibidem in duobus locis 2 iugera appellata *Swerverhovistat*; *amme Diche* peciam terre de dimidio iugere que fuit Hussonis; croyda Heynzonis dicti Vulle prope *Diche* 3 iugera terre; in eodem loco in duobus locis ante *Schock* 2 iugera; *hinder der Mar* prope *Bruchz* in duobus locis 1 iugerum; ibidem ortum de dimidio iugere; *in Randenburen* dimidium iugerum quod fuit cuiusdam de Vulle; *in Menzenbach amme Geren* unum iugerum; duo iugera ante *Sleyde* in pluribus articulis acquisitis; dimidium iugerum dictum *Curte* quod fuit dominarum; in via de Answilre 1 iugerum; *in den Mezze* ante *Schok* dimidium iugerum quod fuit heredum Waselere; *up me Eyvenhode* iuxta arborem 2 iugera; *in Dannenbuchel* in duobus locis dimidium iugerum quod fuit Hille; prope viam *Baldenbuchel* dimidium iugerum quod fuit Arnoldi; supra montem 30 iugera dicta *Vroynde*; in loco dicto *Zennwyden* dimidium iugerum terre quod fuit Arnoldi.

(Fol. 3ᵇ). Domine Vallis predicte habent vineas infra scriptas de Otringen: vineam Hussonis in *Overheym* et Culponis et Greve de dimidio iugere; magna vinea dicta *an Wige* 2 iugera cum pecia Pyschmanni; vinea de Keyle quondam habet 2 iugera cum dimidio; 2 pecie vinearum Arnoldi et pecia Theoderici villici de dimidio iugere; in nova vinea dicta *Nuwesezze* dimidium iugerum; in *Banthe* unum iugerum pomerii; in *Swevilhovistat* 2 pecie vinearum de dimidio iugere; ante conversiam quartale iugeris; *in Wilre* quartale iugeris; in *Kazzel* quartale

iugeris; *in Erengart* dimidium iugerum in 4 locis; in vineis *Alardi* dimidium iugerum; vineam villice *an Wyge* prope vineam domini Th. de dimidio iugere; dicta vinea domini Th. predicti habet 2 iugera; hereditas Henrici videlicet vinea *in Wilre* de uno iugere et dimidio cum campo et dimidio iugere terre, adiacens dicte vinee, tenetur dominabus dimidium modium vini.

3° *Kahler*. — Infra scripta de possessionibus domorum et hominum cum suis attinenciis, videlicet: Primo de banno de Kalre qui bannus specialiter est dominarum; Anselmus Surinch cum suis attinenciis; Iohannes dictus Buch cum suis attinenciis; domus Kono Weyssenere et Ny*colaus* frater suus cum eorum attinenciis; domus Tholomanni cum suis attinenciis; domus Symonis Culp cum suis attinenciis; domus Marie Sunerse cum suis attinenciis; domus Nycholai Rosart cum suis attinenciis; domus Walpurch[a]) c. s. a.; *(fol. 4ª)* domus P. Kyrielous c. s. a.; domus Ny. Rollant c. s. a.; domus Symonis Cupchas c. s. a.; domus Iekele Kreychs c. s. a.; domus Iohannis Schirmersson c. s. a.; domus Mectildis retro ecclesiam c. s. a.; domus Iohannis dicti Speydere c. s. a.; domus Nemmerici retro ecclesiam c. s. a.; domus Yde retro ecclesiam c. s. a.; domus Symonis sutoris c. s. a.; domus Th. carpentarii c. s. a.; domus Chebe begine c. s. a.; domus Ottonis villici c. s. a.; domus Stephani c. s. a.; domus Chobo c. s. a.; domus H. filii Noybe c. s. a.. Sciendum est quod quatuor sunt mansiones infra scripte, quarum due mansiones pertinent ad bannum predictum que sunt indivise, et due pertinent ad bannum arlunensem quarum nomina hic exprimuntur: domus Sare in *Crewynckil* c. s. a.; domus H. Scholtesse c. s. a.; domus Henzemanni Rufi c. s. a.; domus Hanne in *Crewynckil* c. s. a., et sic sunt quatuor mansiones predicte; quelibet mansio domorum et hominum banni predicti ubi ignis reperitur, tenetur duo sextaria avene et 3 pullos dominabus de Valle; ratione advocachie unum sextarium avene et unum metensem denarium, et est sciendum quod 7 sextaria avene faciunt unam quartam avene. Insuper sciendum est quod ubicunque ignis non reperitur, non solvunt pullos nec avenam seu denarium. Sciendum est quod villicus et forestarius dicti banni liberi sunt a iuribus predictis pullorum, avene et denarii predictis, sed dictus villicus tenetur unum porcum 40 solidorum metensium denariorum die beati Stephani. Summa mansionum, domorum et hominum banni

---

a) *A partir d'ici je n'ai mis que les initiales des mots* cum suis attinenciis.

predicti 26. De quibus mansionibus predictis videlicet villicus et forestarius deponendi sunt, quia non solvunt aliqua iura predicta, sed cetere mansiones 24 solvunt omnia iura predicta, que iura pertinent in pullis ad summam 72 pullos et 10 quartas avene cum duobus[a]) sextariis et 2 solidis metensium denariorum. Et hoc est sciendum, ubi ignis in dictis mansionibus non reperitur, ibi pulli nec avena nec denarius non solvuntur.

Isti sunt census preter predicta iura quos homines tenentur solvere de terris suis predicti banni videlicet in pullis: successores Theoderici villici de quodam campo supra montem unum pullum; Cheybe cum suis partitoribus videlicet Stheffain, frater suus, tenetur de quodam campo supra montem et de quodam alio campo dicto *vur Schoch* 5 pullos; *Grevenachten* supra montem 4 pullos; successores *Ottonis* villici de campo sito *an der Sleydin* 1 pullum; successores *(fol. 4[b])* Greven predicti de uno campo *vur Schoch* 2 pullos; Kussinkint de uno campo *vur Schoch* 1 pullum; successores Vaselere de uno campo *vur Schoch* 1 pullum; Iohannes Buch de uno campo *vur Schoch* 1 pullum; successores Ysinbardi villici de uno campo *vur Schoch* 1 pullum; Ny*colaus* Rosart de uno campo *vur Schoch* 1 pullum; successores Willelmi villici de uno campo *vur Schoch* 1 pullum; Steffain de uno campo *vur Schoch* 1 pullum; Th. carpentarius de uno campo *vur Schoch* 1 pullum; campus Heynno *vur Schoch* 2 pullos; domine habent predictum campum; H. filius Noybe de uno campo prope montem 2 pullos; successores Wolteri retro ecclesiam de uno campo iuxta montem 1 pullum; successores Willelmi villici predicti de campo iuxta montem 1 pullum; Io*hannes* Huwin de campo *ame Stochwege* 2 pullos; Willelmus de campo *Huterlochen* 2 pullos; successores Theoderici villici de campo *up Huswilre* 1 pullum; liberi Wasenere de orto iuxta domum Suring 1 pullum; Beyzelin frater Buch de una domo 1 pullum; Sara de quadam mansione iuxta domum Sonerse 2 pullos; Huwin de campo prope Rutre 2 pullos; Ny*colaus* Rosart predictus de campo *uf Ccimberge* 2 pullos; Suring de quodam orto 1 pullum; Ny*colaus* qui[b]) dicitur Sub, de campo *up Huswilre* 1 pullum; Mychel de uno campo vur *Schoch* 1 pullum; Sonerse apud *Mallenburne* 1 pullum.

Summa dictorum pullorum 48[c]).

---

[a]) uno, *A; duobus, A' sur la ligne; le nombre donné par A est inexact.* — [b]) cui, *A.* — [c]) *Les mots* de paribus *sont ajoutés en marge par A. Le cartulaire donne 48; cependant la revision n'en accuse que 44.*



Sciendum est quod predicte mansiones et habitatores in eis tenentur quoddam bladum quod vulgariter dicitur mescorn. Ny*colaus* Sub et Adam Creysch tenentur de dicto blado 2 panes, qui panes faciunt 2 tercias partes sextarii unius; et sciendum est quod quicquid infra scribitur de panibus[a]), semper tres panes faciunt sextarium frumenti; Buch et Bezelin fratres tenentur sextarium frumenti; Kono et Ny*colaus* Waschenere tenentur sextarium frumenti; successores Symonis Culp sextarium cum uno pane frumenti; Sonerse duo sextaria frumenti; hereditas Viviani sextarium cum uno pane frumenti et dimidio; hereditas Arnoldi 3 sextaria frumenti; Walpurch et P. Kyrieloïs unum sextarium cum 2 panibus; Sweynolt 1 sextarium; successores Hille 1 sextarium; Susanna 2 panes; successores Pirs 1 sextarium; successores Ny*colai* Schekere 1 panem; hereditas Sogeri 1 panem; Mychael et Io*hannes* Durcgels 1 sextarium et 2 panes cum dimidio pane; successores Ny*colai* Rollant 2 sextaria; Cupchas 2 sextaria; successores Theoderici villici 2 sextaria et 2 panes cum dimidio; successores Ysinbardi villici 2 panes; Reybogen 1 sextarium; Mectildis retro ecclesiam 1 sextarium cum dimidio pane; hereditas Rufi 3 sextaria; successores Yde retro ecclesiam 1 sextarium; Thomas *(fol. 5*[a]*)* successor Mixen 1 sextarium; successores Kussin 1 sextarium cum uno pane; successores Th. Sliserere 1 panem; successores Kono 1 panem; Io*hannes* Fite 3 sextaria; Steffain 2 panes; Chobo 2 panes; hereditas Noybe H. 3 sextaria cum dimidio pane; successores Schirmere H. cum fratribus suis 1 sextarium; successores Sare *in Crewinkil* 1 sextarium; Io*hannes* Luggin cum partitoribus suis 1 panem; successores Ottonis 1 panem; Yda filia Noybe 1 panem; P. villicus advocatie 1 panem; Hauwekin et Helewif dimidium panem de hereditate Heynen; P. mercator 1 panem. Summa dicti bladi quod dicitur mescorn tam in sextariis quam in panibus, ad 47[b]) sextaria frumenti ascendit, de quibus sextariis villicus et forestarius dicti banni recipiunt 6 sextaria ex antiqua consuetudine, et sic remanent dominabus 41 sextaria que faciunt 10 quartas cum uno sextario, pro qualibet quarta 4 sextaria computando.

Sciendum est quod dicte mansiones et homines predicti qui tenentur dictum bladum mescorn, etiam tenentur cum quolibet sextario tritici sextarium avene, et sic sunt similiter 47 sextaria avene de quibus sextariis Io*hannes* villicus et forestarius recipiunt 6 sextaria avene, et sic remanent adhuc

---

[a]) *Les mots* de panibus *sont ajoutés en marge par A.* — [b]) *La revision n'accuse que 43½ setiers de froment.*

41 sextaria avene, que faciunt 6 quartas sextario minus magne mensure.

Sciendum est quod quedam terre sunt site in dictis locis unde solvuntur mescorn, que vocantur[a]) *Gelende* in predictis summis bladi et avene; que terra facit 10 sextaria tritici cum dimidio et totidem avene, unde non solvuntur census in vino et pecunia infra scripti, sed bladum solvitur, prout superius est expressum; et sic sunt 36 sextaria cum dimidio, inclusis 6 sextariis que villicus et forestarius recipiunt; qui tenentur solvere censum dominabus in vino et pecunia infrascriptis, de quo censu villicus et forestarius non habent partem census pecunie neque vini ratione dictorum 6 sextariorum que recipiunt de dictis 36 sextariis cum dimidio. Census provenientes de dictis 36 sextariis cum dimidio: de quolibet sextario solvuntur duo denarii metenses, et sic summa dictorum denariorum ascendit ad 6 solidos metensium denariorum qui cedunt dominabus eius.[b]) *(fol. 5b).* Sciendum est quod quicunque solvit unum sextarium tritici de dictis 36 sextariis cum dimidio, tenetur cum quolibet sextario 4 sextaria vini parve mensure, que 4 sextaria faciunt 3 sextaria magne mensure. Summa vini magne mensure ascendit ad 44 sextaria, que faciunt 107 sextaria parvule mensure; de quibus sextariis magne mensure computantur 12 sextaria pro modio, que estimantur ad 8 modia cum 11 sextariis[c]).

Item census de vineis banni predicti: Iohannes Huwin 10 sextaria vini parve mensure de quadam vinea in *Eringart*; Th. Cedron cum suis partitoribus in *Eringart* 4 sextaria; in eodem loco Anselmus et Iekele Creysch 4 sextaria; in eodem loco Anselmus et Iekelo cum suis partitoribus 9 sextaria; liberi Kussin ibidem 2 sextaria; successores Willelmi ibidem 2 sextaria; successores Gerardi ibidem 2 sextaria; P. Vullo ibidem 2 sextaria; successores Gerardi predicti *am me Sale* 4 sextaria vini; Sonerse ibidem 4 sextaria; liberi Kussin in *Wie* 1 sextarium; successores Vaselere ibidem 4 sextaria; successores villici Th. ibidem 4 sextaria; Matheus filius Steffelin 6 sextaria metensis mensure; successores quondam Walteri 4 sextaria;

---

[a]) Vocatur, *A.* — [b]) *Il faudrait lire 6 sol. 1 den.* — [c]) *Il y a une erreur de calcul assez grave dans cet alinéa; 36 setiers, en négligeant le demi-setier, devront fournir 144 setiers de vin petite mesure, soit 108 setiers grande mesure, de sorte qu'il faut remplacer le mot* magne *par* parvo; *44 par 144,* parvule *par* magne, *et 107 par 108; du reste le copiste avait écrit d'abord* C et VIII *d'où il effaça dans la suite la dernière unité.*

successores Willelmi 4 sextaria; Hanno villicus cum suis partitoribus 4 sextaria. Summa vini predicti in sextariis, exceptis 6 sextariis Mathie, ascendit ad 64 sextaria parve mensure, que faciunt 48 sextaria magne mensure; que estimantur pro 4 modiis, 12 sextariis pro modio computando.

Successores Riversin tenentur 12 denarios metenses de quadam exactione quam officiati sciunt bene; successores Ysinbardi villici et quondam dicti Hussin 12 denarios metenses, unum capponem et unam gallinam in die beati Martini persolvenda; et sic predicta omnia sunt de banno dicto de Kaylre qui est totaliter dominarum.

4° *Oeutrange, ban des seigneurs d'Arlon.* — Hic incipiunt redditus banni dominorum arlunensium in villa de Outringen, videlicet: Primo de mansionibus cum earum attinentiis: Sara relicta Menniche cum suis attinentiis; Adam Creysch c. s. a.; Thomas Curlere c. s. a.; Yda Riverse c. s. a.; Adam Carpentarius c. s. a.; Nycolaus filius Thylo villici c. s. a.; relicta Husse c. s. a.; Willem filius Otto c. s. a.; Hanno *(fol. 6[a])* villicus c. s. a.; Iohannes villicus advocatie c. s. a.; Goppin c. s. a.; H. Dolchart c. s. a.; Hille c. s. a.; Susanna c. s. a.; Vullo c. s. a.; Heyliche c. s. a.; Huwo c. s. a.; Pizeman c. s. a.; relicta Plantin c. s. a.; successores Fluttere c. s. a.; Gobolo retro ecclesiam c. s. a.; Garsilius c. s. a.; Steffain filius Symule c. s. a.; Eybela relicta Pickela c. s. a.; Martinus villicus c. s. a.; Kempo c. s. a.; Iohannes filius Kono c. s. a.; Gobelo sartor c. s. a.; Syvard filius Kono c. s. a.; Mychael c. s. a.; Dederich filius villici advocatie c. s. a.; Iohannes Schirmere c. s. a.; Iohannes Boleys c. s. a.; Hanno filius Thylo c. s. a. De quatuor mansionibus communibus due pertinent ad istum bannum. Summa: 36. Quelibet mansio istarum predictarum tenetur, sicut in primo banno distinctum est, 5 sextaria avene et 5 pullos cum uno denario metensi, videlicet cum iuribus advocatie, excepto villico et forestario. [a][Summa pullorum ascendit ad 175 pullos de 34 mansionibus antedictis.] Quelibet[b]) domus unum denarium metensem; villicus, forestarius et duo scabini non solvunt predictum denarium. Summa avene de mansionibus et iuribus predictis ascendit ad 173 sextaria, defalcatis 10 sextariis avene pro villico et forestario et pro duobus scabinis 4 sextariis.

---

[a]) *Ajouté par une autre main du 14e siècle; le nombre 175 n'est pas exact; il faudrait lire 170.* — [b]) qualibet, *A.*

Summa sextariorum avene predictorum ascendit ad 24 quartas cum dimidia maioris mensure, et est satisfactum villico et forestario cum duobus scabinis.

Isti sunt census pullorum de banno arlunensi: H. et Anselmus successores Sub 4 pullos de uno orto *in Buckinbruch*; successores Heyliche 2 pullos de quodam campo qui dicitur *Aycte amme Steche;* Margron unum pullum de predicto campo; Susanna 1 pullum de uno campo qui dicitur *Aytte an Beriscasse.* Summa: 8 pulli.

(Fol. 6b). Item sunt bona in banno arlunensi que vocantur *Houfkut* et dividuntur illa bona in 15 partes: Luporim quod est una pars que vocatur *Hove* et tenetur 3 sextaria frumenti et 3 sextaria avene cum uno pullo; successores quondam Steyne tenentur de secunda parte totidem sicut primus; successores Adam, tercia pars, tenentur sicut primus; successores Sweynold, quarta pars, sicut primus; successores Wolteri Iansi, quinta pars, tenentur sicut primus; successores filie Heynne, sexta pars, tenentur ut primus; successores Pirs de duabus partibus, videlicet de septima et octava parte, de qualibet parte ut primus; successores H. Kutte de nona parte tenentur sicut primus; successores Konne Mare de decima parte tenentur sicut primus; successores Profflerse de undecima parte tenentur sicut primus; successores Heydewif de duodecima parte tenentur sicut primus; successores Meytold de terciadecima parte tenentur sicut primus; successores Rolf de XIIII^a^ parte tenentur sicut primus; successores Lupi de XV^a^ parte tenentur sicut primus. Summa predicti bladi de[a]) partibus predictis, sicut divisum est, ascendit ad 45 sextaria frumenti et totidem avene et 15 pullos.

Est quedam terra in banno arlunensi que vocatur *Gelende,* et sunt 6 partes in numero; quelibet pars tenetur 9 sextaria tritici et totidem avene, et sic in universo sunt 54 sextaria frumenti que faciunt 12 quartas maioris mensure, de quibus villicus et forestarius recipiunt tria sextaria ex antiqua consuetudine. Summa avene de terra et partibus predictis de 51 sextariis avene ascendit ad 7 quartas cum duobus sextariis, defalcatis tribus sextariis avene pro villico et forestario ipsis contingentibus ex antiqua consuetudine[b]).

Villicus banni arlunensis tenetur 12 solidos metensium denariorum de servicio suo; villicus predictus tenetur 12 solidos metensium denariorum de diversis censibus; villicus predictus

---

[a]) *Le cartulaire donne* et. — [b]) *Le cartulaire écrit* **conswetudine.**

tenetur de 6 particulis terre[a]) antedicte 3 solidos metensium denariorum; villicus predictus tenetur de quadam alia particula terre que vocatur *Durzense* 2 solidos metensium denariorum; villicus predictus tenetur de terra predicta que vocatur *Houfkut* 7 solidos metensium denariorum. *(fol. 7ª).* Summa denariorum predictorum 36 solidi metensium denariorum.
Villicus advocatie tenetur de quadam terra que vocatur *Thilingod* 12 sextaria vini, 6 sextaria tritici, duas quartas avene et 4 cappones, et 26 solidos metensium denariorum; de istis omnibus idem villicus tenetur.

Molendinum de Outringen spectat ad predictas dominas cum suis attinentiis, et estimatur secundum communem estimationem 30 quartas siliginis cum duobus porcis, quorum quolibet porcus estimatur 11 solidos metensium denariorum; et illi qui tenent molendinum predictum, tenentur in propiis expensis et in edificiis providere ipsi molendino secundum ipsius necessitatem.

Furnum bannale situm in dicta villa de Outringen quod potest valere secundum communem estimationem 6 libras (met.), idest 8 turonensium parvorum.

Villicus de banno de Kailre tenetur unum porcum ad estimationem 20 solidorum metensium denariorum; Huwin de hereditate et domo sua tenetur porcum ad estimationem 14 solidorum metensium denariorum. Margron vidua ibidem tenetur de hereditate et domo sua cum eorum attinentiis unum porcum ad estimationem 12 solidorum metensium denariorum et 5 quartas duri bladi partim frumenti et partim siliginis, et 5 quartas avene et panem de sextario tritici cum 4 capponibus.

Thomas decanus presbyter de Outringen tenetur dominabus annui census de domo sua cum suis attinentiis 4 sextaria vini parve mensure que faciunt tria sextaria magne mensure.

Est quedam terra in confinio et iuxta molendinum de Outringen que vocatur *Pristerbusch* de 18 iugeribus terre que terra spectat ad dominas predictas.

5° *Nœrtzange et Budersberch.* — *(Fol. 7ᵇ).* Infra sunt que pertinent ad orreum dominarum Vallis predicte de Norzingin.

Primo de pratis: *In Vulveslar* est situm unum pratum de 8 vecturis feni; ibidem sunt duo brolia quorum unum est uno anno dominarum predictarum, et aliud est quorumdam hominum eodem anno et econverso; et est sciendum quod in brolio dictarum dominarum singulis annis Arnoldus et frater suus cum sorore eorum habent terciam partem dicti brolii,

[a]) *A avait ajouté* quondam, *effacé dans la suite.*

domine vero duas partes de 2 plaustris feni; in loco qui dicitur *Kylbayn* est pratum quod dicitur *Kyrchbrul*, cuius medietas est dominarum, de quo proveniunt 4 plaustra feni; in eodem loco videlicet *in Kylbayn* est pratum situm cuius due partes sunt dominarum de quibus proveniunt 2 plaustra feni; *in den Winkele Wolveslar* est pratum situm de quo provenit 1 plaustrum feni; ibidem fere prope orreum dominarum *in Kylbayn* est pratum unum de 2 plaustris feni; in loco dicto *Vroynporte* est pratum de 6 plaustris.

In loco dicto *Luschele* 12 iugera terre arabilis; *im Ackere* in duobus locis 4 iugera terre; in loco dicto *uf der Mayr* iuxta orreum Martini 2 iugera terre cum dimidio; super *Rode* est croyda sita que vulgariter dicitur *acben*[a]) de 36 iugeribus terre.

Croyda magna prope viam dictam *Kemene* 48 iugera terre; in loco dicto *Weykurt* 2 iugera terre; super *Buchele* 8 iugera terre; super *Mychilacker* 5 iugera terre; croyda sita *in Leckersheyl* prope *Langemers* 17 iugera terre; *in Byrrich* 4 iugera terre; ibidem prope super montem campus qui dicitur *Thilmanni* cum 1 campo dicto *Curte* 4 iugera terre; in loco dicto *in me Leyme* 3 iugera terre; *in Schuschwazzer* et in confinio in tribus partibus prope sepes 5 iugera terre; in loco dicto *Royle* et *in Huvele* 2 iugera terre; croyda *in Almortere* 10 iugera terre.

In molendino de Norzingin habent domine duodecimam partem secundum locationem dicti molendini que solet valere 18 sextaria partim tritici et partim siliginis.

In Budersburch sunt 4 iugera terre cum prato sita[b]) in loco dicto *Weyztmyde*, de quibus dantur dominabus uno anno 9 sextaria siliginis, et alio anno maldrum siliginis cum 2 capponibus et 2 gallinis annuatim.

(Fol. 8[a]). Habent dicte domine 3 mansiones in Norzzingin de quibus Arnoldus habet unam, Gylmannus eius frater aliam et Bartholomeus eorum sororius terciam mansionem; qui fratres cum sororio possident 35 iugera terre et 6 plaustra feni, et tenentur 3 porcos in nativitate Domini ad placitum dominarum, et sunt servientes de alto et basso.

Et est sciendum quod curtis de Norzingen cum omnibus suis appendiciis, videlicet campis pratis molendinis et porcis suprascriptis fuerunt comparata de pecunia amicorum sororis Yolandis

---

[a]) *Ne faut il pas lire* Atten *ou* Achten? — [b]) *Le cartulaire a* sitis.

de Vienna quondam priorisse Vallis sancte Marie predicte bone memorie, sine pecunia et absque expensis Vallis predicte; et sunt deputata ad anniversarium dicte priorisse et suorum amicorum singulis annis peragendum, prout in kalendario dicti conventus est scriptum[a]).

6° *Livange.* — Apud Lyevingen est quedam decima sita que provenit de hereditate quorumdam hominum ibidem commorantium, que valet secundum estimationem tria maldra siliginis et 6 maldra avene, cum prato sito infra Poppingen et Lyevingen quod pertinet ad dictam decimam de quo provenit plaustrum feni cum dimidio, que decima et pratum comparata fuerunt[b]) cum aliis bonis de Norzingen supradictis, et ad dictum anniversarium deputata, et hoc de pecunia amicorum Yolandis priorisse predicte. Habemus in Lyevingen molendinum unum situm ibidem quod aliquando multum valuit, sed modo parum aut nichil.

7° *Huncherange.* — Apud Honcheringen domine predicte Vallis habent 2 mansiones que vulgariter dicuntur *Sazingen* quas heredes cuiusdam dicti Eselere possident et tenentur porcum unum ad estimationem 30 solidorum treverensium denariorum; que mansiones conparate fuerunt cum pecunia magistri Nycholai de Aspelt advocati treverensis, et sunt ad eius anniversarium deputate[c]).

8° *Bergem.* — Domine predicte habent in molendino de Bercheym 2 maldra siliginis annui census.

9° *Schifflange, Esch, Bergem et Mondercange. — (Fol. 8[b]).* Infrascripta bona de Schuffelingen sunt dominorum de Holvels et dominarum Vallis predicte et dominorum de Roserio cum suis pertinentiis, in quibus bonis dominus de Holvels habet medietatem, et domine Vallis predicte quartam partem, et domini de Roserio quartam partem, que bona continent 82 quartalia tam in pratis quam in campis arabilibus, et quodlibet quartale continet tam in pratis quam in campis 16 iugera terre.

Quodlibet quartale terre solvit in festo pasche 4 ova cum dimidio et pullum unum; et est sciendum quod quodlibet quartale tenetur in maio pro exactione 2 solidos treverensium denariorum et in auctumpno tantum. Quodlibet quartale tenetur dimidium maldrum siliginis et dimidium maldrum avene et tria sextaria tritici dictis dominabus et dominis in communi circa Remigii, et sic summa ascendit in toto tam in maio quam in auctumpno 16 libras et 8 solidos treverensium

[a]) *Le cartulaire avait* infrascriptum; *le mot* infra *a été rayé.* — [b]) fuit, *A.* — [c]) deputati, *A.*

denariorum dictis dominis in communi. Et est sciendum quod de predicta summa sunt 2 quartalia non solventes[a]) aliqua blada, sed solvunt pullos cum pecunia ad hoc deputata. Sunt duo quartalia non solventes[a]) triticum, sed solvunt alia blada et alia iura cum pecunia supradicta. Summa bladi in universo ascendit ad 40 maldra siliginis et totidem maldra avene, et 23 maldra tritici cum 4 sextariis, et hoc defalcatis quartalibus non solventibus, ut prescriptum est. Et est sciendum quod de tritico supradicto domini de Holvels et de Roserio recipiunt 12 maldra tritici precipue, et de residuo tritici et aliorum bonorum recipiunt domine Vallis predicte quartam partem; et si de dicto tritico defectus esset quod dicti domini non possent habere dicta 12 maldra, defectus eorum esset nec possent recuperari de alio blado supradicto ipso anno nec aliquo anno sequenti. Et est sciendum quod villicus et forestarius quilibet eorum recipit iura duorum quartalium predictorum, videlicet quilibet maldrum siliginis, maldrum avene et 6 sextaria tritici cum pullis, ovis et pecunia ad hoc spectantibus.

Quelibet domus habens ignem solvit 2 pullos in auctumpno, et villicus tenetur porcum unum et forestarius unum porcum de quibus dicte domine de Valle habent quartam partem. Dominus de Holvels recipit uno anno porcum villici, et domine de Valle cum dominis de Roserio recipiunt porcum forestarii, et alio anno recipiunt e converso; et ille porcus qui cedit dominabus et dominis de Roserio, dividitur cum estimatione pecunie, et qui plus dederit, porcum secum deduxit. Et sciendum est quod nunc ad presens anno et termino predicto 33 domus sunt in Schuffelingen et in Keyle ad dicta bona pertinentes et ignem habentes.

Domini habent specialiter in molendino de Schuffelingen 1 maldrum tritici in festo Remigii persolvendum.

Dicte domine habent terciam partem decime ville et termini de Schuffelingen *(fol. 9[b])* que[a]) mediocriter potest vendi pro 41 maldris siliginis et 4 maldris tritici; et est sciendum quod domine Vallis tenentur reficere et cooperire chorum in edificio et medietatem navis ecclesie, et aliam medietatem tenentur domine de Bonavia que etiam recipiunt aliam terciam partem, et tenentur solvere terciam partem procurationum, census et aliorum iurium; cetera vero onera ecclesie de Schuffelingen predicte tenentur vice pastorum[c]) ibidem pro se et pro dominabus Vallis predicte. Domine de Valle habent aliam terciam

---

[a]) sic, *A.* — [b]) qui, *A.* — [c]) sic, *A.*

partem racione incorporationis ecclesie predicte, que etiam valet 41 maldra siliginis, et 4 maldra tritici aliquando magis, aliquando minus. De dictis duabus partibus decime de Schuffelingen tenentur decimatores in vinicopio 20 solidos treverensium.

Domine dicte de Valle tenentur assignare vicepastori ibidem pro portione sua 5 maldra tritici, 10 maldra siliginis et 20 maldra avene cum dote ecclesie et domo et obventione altaris.

In loco dicto *Fleze* 17 iugera terre arabilis sunt de quibus pro decima et pro terragio sexta gelima[a]) est dominarum Vallis, que bona fuerunt dominarum metensium, et possunt aliquando vendi pro 4 maldris siliginis et aliquando pro 5 maldris avene vel sex.

Domine de Valle habent in terragio de Schuffelingen quod dominus de Keyle occupat ratione nove ville, 4 maldra siliginis pro omnibus iuribus que dicte domine habere deberent in dicta nova villa cum suis attinentiis.

Dicte domine de Valle habent brolium quod fuit dominarum metensium de 5 plaustris feni. 2 maldra siliginis que legavit dictis dominabus Iohannes antiquus[b]) scultetus de Esch, que debentur de campis arabilibus, videlicet: Infra scripta de Esch prope Schuffelingen. Dicte domine de Valle habent terciam partem decime de Esch que empta fuit cum octava parte, quam octavam partem dicte domine habent in tercia parte dominorum de Berrewart et Celobrio, erga dominas metenses; et valet 46 maldra siliginis et maldra 4 tritici, aliquando plus aliquando minus, et 16 libras cere.

Dicte domine habent alteram terciam partem ratione incorporationis ecclesie de Schuffelingen quam incorporationem dictus dominus Th*eoderi*cus capellanus fieri procuravit cum aliis decimis videlicet de Esch, Schuffelingen et Bergerheym suis sumptibus et expensis, quod vix actum et procuratum fuisset, si pro hoc negotio non laborasset, que tercia pars valet 43 maldra siliginis et 4 maldra tritici, secundum maius aut minus.

(Fol. 9[b]). Quedam novalia de hereditate dominorum de Lollingen, sita iuxta silvam de Mundirchen que solvunt specialiter dominabus decimam ratione incorporationis dicte ecclesie de Schuffelingen.

Quedam prata sita in loco dicto quondam *Sentemarienholz* sunt dominarum predictarum, de quibus proveniunt 20 plaustra feni secundum magis aut minus.

10° *Bergem*. — Infrascripta de decima de Bergerheym que

[a]) sic, *A*. — [b]) antiqus, *A*.

pertinent ad parrochiam ecclesie de Schuffelingen. Tercia pars ibidem cum octava parte alterius tercie partis que valet 8 maldra siliginis, 2 maldra tritici et 24 maldra avene cum porco uno ad estimationem 10 solidorum treverensium, que decima in blado valet secundum maius vel minus, et est dominarum Vallis predicte ratione patronatus ecclesie de Schuffelingen. Dicte domine habent alteram terciam partem ibidem ratione incorporationis antedicte que valet 6 maldra siliginis, 2 maldra tritici et 20 maldra avene, secundum maius et minus, et porcum ad estimationem 10 solidorum treverensium.

In Bergerheym in finibus ville in superiori parte versus orreum est sita domus que tenetur dictis dominabus 4 denarios treverenses.

11° *Bettange et Reckange.* — *(Fol. 10*[a]*).* Infra scripta bona sunt de Bettingen et Rockingen in decimis, censibus et aliis redditibus dominarum Vallis. Tercia pars decime totius parrochie de Bettingen et Rockingen in grossa et minuta est dominarum Vallis predicte, ratione incorporationis parrochie predicte; qua ratione dicte domine tenentur edificare chorum ecclesiarum de Rockingen et Ruzingen. Assignare tenentur perpetuo vicario ex tercia parte predicta 10 maldra tritici et 10 maldra siliginis, et eidem vicario est assignata decima dotis ecclesie predicte ad sustentationem portionis sue, pro quo idem[a]) vicarius tenetur servire ad omnia onera ecclesie tam censuum quam procurationum et in ceteris oneribus eidem ecclesie incumbentibus ratione incorporationis predicte. Dicte domine habent quartam partem decime de Rockingen, Eldingen, Wykringen et Pyzzingen grosse et minute preter predictam terciam partem. Dicte domine habent octavam partem decime in Bettingen, Rodiche et Lussingen grosse et minute preter terciam partem predictam incorporationis predicte. Sciendum est quod ratione quarte partis de Rockingen tenentur domine predicte edificare navim ecclesie, quantum ad quartam partem et tenentur solvere census et procurationem, quantum ad dictam quartam partem contingentes. Ad ecclesiam de Rozingen tenentur nomine Bettingen, Rodiche et Lussingen edificare navim ecclesie, quantum ad octavam partem, et censum et procurationem ad octavam partem contingentem. Et sic dicte partes totaliter superius expresse valent secundum communem estimationem 35 maldra tritici et 35 maldra siliginis et 70 maldra avene; pro dicta tercia parte 30 libras cere ratione

---

a) eidem, *changé en* idem, *A.*

incorporationis; pro quarta parte et octava parte 10 libras cere; cellerarie 12 solidos de vinicopio.

In quarta parte decime dominarum de Diffirgingen[a]) in Bettingen et in Rockingen habent domine Vallis predicte 9 maldra avene ducenda et solvenda per decimatores dominarum de Differdingen earum laboribus et expensis in Luccemburch dominabus Vallis predicte, que quidem 9 maldra dominus Th*eodericus* capellanus Vallis predicte conparavit erga Henricum armigerum de Byrtingen filium Thilemanni de Walferdingen, et assignavit Gertrudi de Lyevingen pro prebenda sua.

Sciendum est quod quarta pars de Rockingen et octava pars de Bettingen suprascripta dominas de Valle contingentes devolute sunt iure hereditatis ex parte domini Nycholai de Lollingen militis, perpetuo iure a dictis dominabus possidende.

(Fol. 10[b]). Infrascripta bona, census et iura sunt dominarum Vallis predicte ratione dotis ecclesiarum de Rockingen et Bettingen cum ceteris iuribus. Quorum primus est dominus Henricus presbyter natus de Dypach; tenetur 8 cappones et 1 gallinam et 4 denarios de 7 iugeribus terre et 2 plaustris feni, sitis: 1 iugerum iuxta *Kemen*; in loco dicto *in den Mez* 1 iugerum; ante Ruzingen 1 iugerum; in *Merlinbach* 2 iugera et dimidium; ibidem in eodem loco 1 iugerum; in loco dicto *in den Mortere* 1 plaustrum feni; *in Paffenwise* 1 plaustrum feni.

Relicta Elizabeth quondam Christiani de Rockingen tenetur 3 gallinas vel 2 cappones de 2 iugeribus terre sitis in loco qui dicitur *Schok* qui conputantur fere pro 3 iugeribus.

Henricus custos de Rockingen tenetur pro se et pro fratre suo Iohanno dicto Enkir 4 cappones et 2 p[anes][a]) et 40 denarios;

Walterus frater predictorum 2 cappones et 1 p[anem][a]) et 20 denarios de 9 iugeribus terre et 2 plaustris feni, sitis: *in Bozleyt* videlicet 1 iugerum et dimidium; *in der Gundersbeche* 1 iugerum; *an Wadelbeche* 1 peciam terre; domus predicti Henrici custodis consistit *uf Steynacken* super quarta parte iugeris terre; *an Gensackir* dimidium iugerum; *uf Schok* 1 peciam terre; *in Hunrech* 1 iugerum; *in Crummez* 1 peciam terre; *infra ligna* 1 iugerum; *vur Bucholtz* 1 iugerum; *in Langervant, in Durrebant* et *in Ruzilburne* 2 plaustra feni.

Nycholaus sartor successor cuiusdam dicti Pugil et predicti Christiani tenetur 3 p[anes][a]) de 1 iugere terre sito *in Schok.*

Henricus filius Lupi (quidam dictus Schode est successor dicti Lupi), tenetur 13 cappones et 2 p[anes][a]) de 6 iugeribus terre

---

[a]) *sic, A.* — [b]) *rature, A.*

sitis: *uf der Lere* 6 iugera terre; *in Durrebant* 1 plaustrum feni.

Heredes quondam Nycholai de Turri tenentur[a]) 6 cappones et 4 p[anes][b]) de 6 iugeribus terre, sitis: *uf der Lere* iuxta Luffingen 3 iugera terre; *u Syrkenberch* 1 iugerum et dimidium; *in Durrebant* in croyda 1 iugerum; ibidem 1 plaustrum feni.

Iohannes synodalis de Rodiche 2 cappones de 2 iugeribus terre sitis ab altera parte *dis Kemiz zo den buchil wert.*

Walterus Faber de Bettingen tenetur 3 cappones et 4 denarios de 2 iugeribus terre sitis: *in Merlebach* dimidium iugerum; *in me Dale* 1 iugerum; *in Hunrech* 1 iugerum.

Yda relicta quondam Gerardi ante ecclesiam tenetur 2 cappones et 3 denarios de 4 iugeribus terre, sitis: *in Merlebach* 1 iugerum; *in Tayfele* dimidium iugerum [c])[*in me Dale* dimidium iugerum; ibidem ante molendinum 1 iugerum; in eodem loco ibidem dimidium iugerum].

[Henkinus carpentarius tenetur 3 gallinas de campo *up deme lerihim*[d]]); *in*[e]) *den Metz* dimidium iugerum; *in Amirlant* 1 peciam terre; *in Hunrech (fol. 11[a])* dimidium iugerum; *in Wolvesperre* dimidium iugerum; *in Hovestat an Paffewise* dimidium iugerum; *uf den Buchele* dimidium iugerum; *an Wynschindal* dimidium iugerum; *us Kessenbach* 1 pecia terre.

Walterus dictus Leckere et Gerardus fratres et Ysenbardus[f]) tenentur 6 cappones et 6 denarios de 6[g]) iugeribus terre et 1 plaustro feni, sitis: *in Schok* 1 iugerum et dimidium; ante molendinum de Luffingin 1 iugerum; *in me Dale* dimidium iugerum; ibidem dimidium iugerum; ante Ruzingin 2 iugera terre; *in Mez* dimidium iugerum; *in der Hovestede an Paffenwise* 1 pecia terre; *us dem Buchele* dimidium iugerum; *in Amirlant* 1 pecia terre; *in Hunrech* dimidium iugerum; *in Wolfesbere* dimidium iugerum; *in Wynschindal* 1 iugerum; *in Loyprienboyme* dimidium iugerum; *in Everardisbach* dimidium plaustrum feni; *in me Steynevurde* dimidium plaustrum feni.

Heynzo uf me Reche tenetur 1 capponem et 1 panem et 1 denarium de 2 iugeribus terre.

Clamenta de Lympach neptis predicti Heynzonis tenetur 3 cappones et 3 denarios de 5[h]) iugeribus terre et 1 plaustro feni, sitis: *in dem Mez* dimidium iugerum; *in Loypurgerboyme*

---

a) tenetur, *A.* — b) rature, *A.* — c) *Le passage mis entre crochets a été ajouté par A en bas de la page.* — d) *Ajouté par une autre main du XIV[e] siècle. Il semble qu'il manque encore le nom de celui qui possède les pièces de terre suivantes et le détail de ce qu'il en paie.* — e) in *est effacé.* — f) fratres *est répété encore une fois après* Ysenbardus. — g) *Je suppose qu'il faut lire* 10, *le détail donnant* 9 *arpents et* 2 peciae. — h) *Le cartulaire a* 2.



dimidium iugerum; *in Wynschindal* 1 iugerum; *in deme Pesse* 1 iugerum; *uf Kessenbus* in duobus locis dimidium iugerum; *in Everardsbach* dimidium plaustrum feni; *in Paffenwise* in duobus locis dimidium iugerum; *in der Grete* dimidium iugerum; *in Tafele* in duobus locis dimidium iugerum; *an me Steynewurde* dimidium plaustrum feni.

Henricus dictus Schinke de Rockingen tenetur 4 cappones et 1 panem et 4 solidos de 9 iugeribus terre et 2 plaustris feni, que partizant cum H*enrico* custode predicto et fratribus suis in omnibus locis ubi predicti habent.

Mathias filius Stephanie tenetur 2 cappones et 3 denarios de 3 iugeribus terre, sitis: *an deme Boymiche* 2 iugera terre; *an deme Morsettere* 1 iug.

Henricus dictus Kluckere tenetur 3 cappones et 1 panem et 4 denarios de 6 iugeribus terre et 1 plaustro feni, sitis: *in Tafele* in duobus locis 1 iug.; *in deme Mez* dimidium iug.; *in Paffenwise* 1 peciam terre; *in Wolvesperre* in duobus locis 1 iug.; *us Kessenbusch* dimidium iug.; *in deme Pesse* 1 iug.; *in acuto prato* dimidium iug.; *in Wynschindal* 1 iug.; *in Loypurgerboyme* dimidium iug.; *an me Steynevurde* 1 plaustrum feni.

Scheyba filia Henrici dicti Suudil quondam tenetur 2 cappones et 6 denarios de 2 iugeribus terre et 1 plaustro feni, sitis: *in der kurcer Atten* 2 iugera terre; in eodem loco iuxta dimidium plaustrum feni; *in Paffenwise* dimidium plaustrum feni.

Elizabet relicta cuiusdam dicti Schunkere; Iohannes et Henricus filii[a]) dicte Elyzabeth tenentur 11 cappones et 30 denarios de 11 iugeribus terre et 2 plaustris feni et 1 quarta parte feni, sitis: *in Espe* 1 iug.; *am Esse*[b]) 1 iug.; *(fol. 11[b])* *an me Lellingerwege* 2 iugera terre; *super Syffebere* 1 pecia terre; *an me Rodenbechereburne* dimidium plaustrum feni; *in Espelere* 1 iug.; *in der Deliche* 1 pecia terre; in eodem loco 1 iug.; *in der Wolvesgruve* 1 iug.; *an Lollingerwege* 1 iug.; *an me Schiffelere* 1 iug.; ibidem *in der Kurten* dimidium iug.; *an me Acker* 1 iug.; *in Rodebechere* dimidium plaustrum feni; *an me Stege* 2 slede feni.

Maria filia Godefridi tenetur 1 capponem de 1 iugere terre sito *in Morsettere*.

Nycholaus Lusor tenetur 5 cappones et 2 panes et 4 denarios de 7[c]) iugeribus terre et 1 plaustro feni, sitis: *in den Mez* dimidium

[a]) filius, *A.* — [b]) ame Esse, *corrigé en* am Esse, *A.* — [c]) *Le cartulaire donne* 6.

iug.; *in Wolvesperre* 1 iug.; *uf Kessinbusch* 1 iug.; *in dem Pesse* 1 iug.; *uf dem Buchele* dimidium iug.; *in Paffenwise* 1 pecia terre; *in Winschindal* 1 iug.; *in Loypurgeboyme*[a]) dimidium iug.; *in Tafele* 1 iug.; *in Schok* dimidium iug.; *an me Stege* 1 slayt feni; *an me Steynwurde* dimidium plaustrum feni; *in Everardsbeche* dimidium plaustrum feni.

Lynenspulrese de Luffingen tenetur 4 cappones et 12 denarios de 4 iugeribus terre et dimidio plaustro feni, sitis: *us der Roderbeche* 1 iug.; *an me Ackerboyme* 1 iug.; *uf der Wolvesgrove* dimidium iug.; *super Schuffelere* dimidium iug.; ex opposito *Schuffelere* 1 iug.; *an der Roderbeche* et iuxta ortum predicti[b]) Schunkere 1 plaustrum feni.

Syfridus de Pyszingen tenetur 2 cappones de 2 iugeribus terre iuxta *Rozilburne.*

H. dictus Schippirtel tenetur 4 cappones de dimidio iugere terre *uf der Grecte.*

Domus Iofridi de Rockingen tenetur 2 p[anes][c]) quos recipit presbyter ibidem.

12° *Dahlem.* — Infrascripta sunt de decima de Daylheym. In decima de Daylheym habet pastor ecclesie de Daylheym terciam partem ratione pastorie. Patroni habent duas tercias partes, que due partes in tres partes dividuntur quarum una tercia pars est dominarum Vallis predicte, in qua tercia parte dominarum predictarum domine de sancto Spiritu habent sextam partem, salvo tamen quod domine de Valle aut earum nuncii locabunt dictam terciam partem secundum maius aut minus, et tunc recipiunt dicte domine de sancto Spiritu sextam partem supradictam de eadem locatione. Et sciendum est quod domine de Valle predicte presentant ad dictam predictam ecclesiam cum aliis patronis et tenentur cooperire terciam partem navis ecclesie predicte, et solvunt kathedraticum secundum terciam partem, videlicet 5 solidos cum 4 denariis; singulis annis solvunt 3 denarios treverenses pro censu et *(fol. 12[a])* in anno bisextili 6 denarios.

13° *Wickrange.* — Sexta pars decime in villa de Weckeringen spectat ad dominas Vallis beate Marie que aliquando estimatur ad 8 maldra vel 9, parum maius aut minus.

14° *Garnich.* — Infrascripta de decimis, censibus, hominibus ceterisque redditibus de Gyrnich ad dominas de Valle pertinentibus. Tota decima de Gyrnich dividitur in 3 partes de quibus

---

[a]) **Loypgeboime,** *A.* — [b]) *Le cartulaire donne:* **iuxta orto predicto.** — [c]) *Les lettres* **anes** *sont effacées.*



pastor habet unam partem; domine de sancto Spiritu unam terciam partem et domine de Valle habent unam terciam partem, in qua tercia parte dominarum Vallis predicte abbas lucelburgensis habet vicesimam quartam partem, et domine de sancto Spiritu tantum; residuum vero, videlicet 22 partes, sunt dominarum de Valle. Dicte domine tenentur cooperire medietatem navis ecclesie, et tenentur in anno bisextili pro procurationibus 4 solidos treverensium; singulis annis pro censu 2 denarios et obolum treverenses et in anno bisextili 5 denarios treverenses, et presentant pro medietate ecclesie, quamvis unaqueque pars presentet in solidum.

Census de Gyrnich sunt dominarum de Valle, videlicet: Lodewicus et Henkinus eius filius tenentur dimidium maldrum tritici de bonis Nycholai domicelli de Dyffurde que pertinent[a]) ad Gyrnich. Hanno filius Cononis de Hyvingen tenetur de domo, orto et mansione que pertinet ad hoc 4 pullos. Sophia in Vole tenetur 5 solidos treverensium, 1 pullum et 1 panem de 2 denariis de omni hereditate sua in Gyrnich in die Stephani persolvenda. Lembekinus dictus Voyt et eius sorores tenentur 5 solidos treverensium, 1 pullum et 1 panem de 2 denariis de omni hereditate quam habent. Henkinus dictus Ackirman tenetur 5 solidos treverensium, 1 pullum et 1 panem de 2 denariis de omni hereditate sua. De bonis Petri dicti Vogil fratris dicti Henkini proveniunt 5 solidi treverensium, 1 pullus et 1 panis de 2 denariis. Conradus de Kupstayl tenetur 10 solidos treverensium denariorum, 2 pullos et 2 panes de 4 denariis de campis et pratis de bonis de Seslich.

Sciendum est quod census a dicta Sophia usque huc videlicet 30 solidi treverensium denariorum, 6 pulli et 6 panes predicti sunt deputati cum decem partibus decime predicte de 22 partibus, que dicte partes cum censibus predictis conparate sunt de pecunia domini Gobolonis, et pertinent ad anniversarium eius in crastino dominice qua cantatur Iudica.

Subscripti census pertinent ad dominas de Valle predicta, videlicet in Gyrnich: Nycholaus de Kaylre tenetur 4 cappones de sua mansione. Relicta cuiusdam dicti Stule tenetur 1 pullum de domo et ex orto iuxta domum. Decima de Kaylre videlicet tercia pars ibidem est dominarum, in qua abbas lucelburgensis habet vicesimam quartam partem. Henkinus filius Hermanni de Gyrnich tenetur de bonis omnibus que possidet a

---

[a]) pertinet, *A.*

dominabus predictis, videlicet de 4 plaustris feni et 3 domibus et de 15 iugeribus terre, orreo *(fol. 12[b])* et orto, 3 solidos treverensium et tenetur servire de alto et de basso; tenetur 7 sextaria avene de 5 iugeribus terre, 1 pullum et 3 denarios treverenses. Henricus filius Koyfman et Henkinus eius socer tenentur 3 solidos treverensium de 4 plaustris feni et domibus et campis, et 1 pullum de quodam orto, et tenentur servire de alto et basso. Filii Fabrisse tenentur 1 maldrum avene de 3 domibus contiguis in quibus morantur et de alia hereditate 1 sextarium frumenti[a]). Nycholaus dictus Kwicbur tenetur dimidium maldrum avene de quadam parte pratorum et camporum. Aleydis dicta Finckenerse tenetur 15 sextaria avene et 2 sextaria frumenti de pratis, campis et domo et 1 pullum et 3 (solidos)[b]) turonensium. Henkinus carpentarius et sui participes tenentur 1 maldrum avene, 3 denarios et pullum.

Nycholaus filius Loyze tenetur 13 sextaria avene, 2 cappones et 16 denarios treverenses de domo, orreo et aliis bonis ad ipsam domum pertinentibus. Henkinus de Hyvingen tenetur de domo sua et orto 3 denarios et 1 pullum. De quodam orto iuxta molendinum quem nemo possidet, tenetur 1 pullum. Iacobus et sui participes de Sprenkingen tenentur 4 pullos et 22 denarios in maio et tantum pecunie in nativitate Domini de bonis que partizant cum bonis de Walfirdingen. Henkinus et Rulmannus et Aleydis eorum mater tenentur servire de alto et basso de omnibus bonis suis, pratis, campis, domibus et aliis bonis omnibus quorum medietas est dominorum de Sasenheym.

15° *Sterpenich.* — Infra scripta de Stirpenich sunt dominarum predictarum de Valle. Domine predicte habent dimidiam partem totaliter grosse decime de Stirpenich que pars valet ad estimationem conmunem 30 maldra partim tritici et partim siliginis, et cum quolibet maldro 1 pullum, et 60 maldra avene, aliquando plus, aliquando minus, et 10 solidos cellerarie de vinicopio. Et est sciendum quod dicte domine vicissim presentant cum nobilibus de Korrich pastorem ibidem, una vice dicte domine, alia vice illi de Korrich. Dicte domine tenentur in anno bisextili pro procurationibus 7 solidos et 6 denarios treverenses; eodem anno tenentur pro censu 7 denarios et obulum; in aliis annis 3 denarios cum obulo et dimidio obuli.

Tenentur dicte domine reficere et cooperire navem ecclesie ad tres partes et illi de Korrich pro quarta parte. Dicte

---

[a]) *A ajoute encore* et. — [b]) *Ce mot ne se trouve pas dans le cartulaire.*

domine habent ibidem duas mansiones que solvunt annuatim 20 solidos treverensium vel 30 solidos turonensium, augendo aut minuendo, ad voluntatem dominarum predictarum in servicio; que mansiones habent 4 plaustra feni, 1 ortum et 22 iugera terre.

(Fol. 13[a]). De molendino de Stirpenich. Domine Vallis habent 8 maldra siliginis in molendino in Stirpenich dicto *in den Walde.* In dicto molendino predicte domine habent annuatim 20 solidos bone monete persolvendos in die beati Stephani hyemalis et 8 maldra siliginis. Et est sciendum quod si dicti 20 solidi et octo maldra siliginis de dicto molendino non solverentur tempore statuto, tunc predicte domine possunt invadere omnia alia molendina in banno de Stirpenich existencia, quousque satisfiat eis de predicto censu et dampnis inde habitis et proventis.

16° *Autel-Bas.* — Infrascripta bona de Nydireltere sunt dominarum predictarum: Due partes decime ibidem grosse et minute sunt dominarum, que valent 3 modios tritici, 6 modios siliginis, 12 modios avene, 4 libras cere et 4 anseres, 4 solidos de vinicopio.

17° *Autel-Haut.* — Apud Overeltere habent domine duas partes decime grosse que valent 1 modium tritici, 10 modios siliginis, 18 modios avene, 4 libras cere, 4 anseres, 4 solidos de vinicopio. Habent dicte domine duas partes minute decime que valent quantum vendi possunt.

18° *Dell et Weiler.* — Dicte domine habent in Dele terciam partem grosse decime que valet[a]) 5 modios siliginis et 5 modios avene. In tercio anno habent domine de Valle 1 plaustrum feni quantum ducere possunt, pro decima de Dele de brolio sito iuxta Dele. Apud Wylre prope Dele habent dicte domine sextam partem grosse decime que valet 2 modios siliginis et 2 modios avene; habent in minuta decima sextam partem.

19° *S. Croix et Wolcrange.* — *(Fol. 13[b]).* Decima de Cruce est dominarum predictarum sita iuxta villam de Hundelingen que decima valet 2 modios tritici, 8 modios siliginis, 10 modios avene, 4 libras cere, 4 anseres, 4 solidos de vinicopio. Quedam pars decime site iuxta Hundelingen et Overeltere pertinens ad ecclesiam de Cruz est dominarum Vallis predictarum, que valet 5 modios siliginis et 5 modios avene.

---

[a]) valent, *A.*

Infra scripta bona de Wolkringen sunt dominarum predictarum de Valle: Decima de Wolkringen est dominarum predictarum que valet ad estimationem communem 8 modios tritici, 30 modios siliginis, 60 modios avene, 10 libras cere, 10 anseres, 8 solidos de vinicopio; minutam decimam que valet 10 solidos. Decima de Udingen que valet 9 modios tritici, 9 modios siliginis, 14 modios avene. Minuta decima que valet 40 solidos turonensium. Decima de Schappendorf media pars est dominarum que estimatur unum maldrum siliginis et 1 maldrum avene. Notandum est quod ecclesia de Cruze est parrochia ecclesie de Wolkringen, Udingen, bo..... Nydereltere, Kyrnich, Overeltere, Wilre, que incorparata est dominabus predictis. Et est sciendum quod decima de Sezlich pertinet ad portionem vicarii de Wolkringen cum sex maldris tritici, que etiam villa de Sezlich pertinet ad parrochiam de Cruze predictam.

Dicte domine tenentur ad reparationem et edificationem ecclesie de Cruce totaliter; tenentur singulis annis 10 denarios treverenses pro censu; in anno bisextili 20 denarios; in procurationibus 10 *(fol. 14[a])* solidos treverensium. Residuum solvet perpetuus vicarius.

Decima de Hyrzberch que valet 3 modios siliginis, 7 modios avene.

Redditus et servicia curtis de Wolkringen tam in molendinis, furnis et aliis. Primo bona curtis de Wolkringen dividuntur in duas partes, quarum unam partem recipiunt domini arlunenses, aliam partem domini de Wolkringen; que pars dominorum arlunensium dividitur in 7 partes, in quibus 7 partibus domine de Valle habent unam partem et dimidiam. Alia medietas dividitur in duas partes quarum Thilemannus de Celobrio recipit unam partem, alia pars dividitur in 8 partes quarum domine Vallis recipiunt precipue tres partes et sic remanent 5, que 5 partes dividuntur in duas partes quarum unam partem recipiunt illi de Sasenheym, aliam partem dividunt domine Vallis et domine de Dyffirdingen per medium.

Quedam bona sunt in Walsingen que nunc Iohannes quondam prepositus arlunensis possidet; de quibus bonis proveniunt 20 solidi treverensium denariorum census, qui[a]) dividuntur in Arluno cum porcis qui proveniunt de redditibus de Wolkringen in die beati Stephani, qui dividuntur in 7 partes de quibus partibus recipiunt dicte domine 1 partem et dimidiam[b]).

---

[a]) que, *A.* — [b]) ***Le couvent de Marienthal aurait donc en tout un peu moins d'un quart des biens de Wolcrange.***

Sciendum est quod in curte de Wolkringen sunt 44 quartalia absque villa dicta de Vrayssene; quodlibet quartale continet 16 iugera tam in campis quam in pratis; quodlibet quartale tenetur in festo pasche 1 pullum et duo ova cum dimidio; 2 quartalia solvunt in festo Andree libram lini cum 5 denariis;
pro vectura vulgariter que dicitur *Engerverde*, quodlibet quartale 2 boves aut equum unum vel 12 denarios, et unum falcatorem vel 4 denarios. Et est sciendum quod domine Vallis predicte et dominus de Synbruch habent precipue de quolibet quartali unum messorem et cumulatorem feni qui vulgariter dicitur *Hustere*, in quibus alii domini de Wolkringin non habent percipere. Et est sciendum quod quodlibet quartale tenetur 4 sextaria spelte et 8 sextaria avene, exceptis 4 quartalibus que tenentur 4 porcos cum iuribus suis; villicus tenetur 1 porcum; furnarius 1 porcum. De molendino proveniunt duo porci. Quilibet porcus fert sextarium vini et sex panes de tribus sextariis tritici; et hoc simile est de primis 4 porcis. Villicus tenetur in festo pasche pro encheniis unum agnellum, 1 sextarium vini non de meliori nec de peiori, et panem de 1 sextario tritici; tantum tenentur eodem tempore furnarius et molendinarius predicti; quilibet eorum tenetur in festo Remigii pro encheniis 2 aucas, sextarium vini et panem de sextario tritici, sicut predictum est. Quelibet domus curtis predicte tenetur in carnisprivio 1 pullum et in festo beati Iohannis Baptiste 2 pullos iuvenes.

Et sciendum est quod homines dicte curtis tenentur predictis dominis communibus exactiones pecunie in maio de alto et basso; et in auctumpno tenentur exactiones bladi et pecunie ad voluntatem dominorum predictorum, dividendo inter ipsos secundum portionem hereditatis eos[a]) contingentis; excepto quod domini arlunenses tenentur de medietate bonorum curtis de Wolkringin videlicet in exactione auctumpnali eos contingente 10 solidos treverensium, de quibus 10 solidis cedunt 5 solidi Thilemanno de Celobrio, 30 denarii dominabus Vallis predicte, et 30 denarii dominis de Korrich pro censibus, videlicet Henkino de Korrich et suis successoribus.

Hii[b]) sunt homines quartalia[c]) curtis de Wolkringin possidentes: Hanno de Seslich Longus et Henricus Lyver habent 3 quartalia; Walterus Cerdo ibidem habet 1 quartale; Hillo ibidem habet 1 quartale; Wezzelo Piffere de Wolkrinkgin habet

[a]) eorum, *A.* — [b]) hee, *A.* — [c]) qrtalia, sic *A.*

1 quartale; idem Wezzelo habet 1 quartale cum suis participibus; Arnoldus dictus Turs cum suis participibus habet 2 quartalia; Arnoldus habet dimidium quartale; Vranko 1 quartale; Henkinus filius Henzemanni habet 1 quartale; Wezzelo et maritus Grete habet quartale cum dimidio; Abertinus cum participibus suis habet 1 quartale; bona cuiusdam dicti Payge habent 1 quartale; bona Schurleboldi 1 quartale: bona relicte Wirici 2 quartalia; Hevestrit et Honsche 1 quartale; Lembekinus dictus Luze 2 quartalia; Willelmus Loppart et filius Hykspore 2 quartalia; Lodewicus villicus et Abertinus eius frater 2 quartalia; filius Werneri 1 quartale; filius Buschardi cum suis participibus 1 quartale; Godinus 2 quartalia; filii Pyschun 1 quartale; Theodericus dictus Byschof 1 quartale; Punzinus dictus Kost 1 quartale; idem Kost cum Lembekino dicto Luze supradicto dimidium quartale; Nycholaus fossator dimidium quartale; bona Payge *(fol. 15ᵃ)* 1 quartale; Abertinus 1 quartale; bona Heynonis 2 quartalia; Henricus dictus Blinderhane 1 quartale; idem cum suis participibus 1 quartale; bona Mathie villici quondam 1 quartale cum dimidio; bona Thirsuti[*]) dimidium quartale; Th. quondam villicus 2 quartalia; relicta Vogemanni 1 quartale cum suis participibus; de dote ecclesie Arnoldus villicus tenetur 15 cappones; Willelmus villicus 15 cappones; Godinus 15 cappones; Nycholaus Spedere 15 cappones; Wilkinus dictus Hevestrit 24 cappones; apud Cruze de tribus ortis 4 cappones; apud Hundelingin 6 cappones de duobus iugeribus terre dotis sitis prope ecclesiam Crucis; relicta Hannonis Longi de Seslich tenetur 8 cappones de . . .

Willelmus filius villici quondam tenetur singulis annis dominabus predictis 1 porcum de orreo sito iuxta ecclesiam de Wolkringin supra dotem dicte ecclesie, et de dote in croydis circumquaque ecclesiam sancte Crucis sitis cum suis pertinentiis, ad estimationem 30 solidorum; et tenetur idem Th. cum hoc servire de alto et basso specialiter dominabus predictis de orreo et bonis supradictis.

Domine de Valle predicte habent in brolio dominorum de Celobrio 2 clybanos feni apud Buvingen pro decima dicti brolii; habent ibidem clybanum feni in brolio nobilium de Oversdorf pro decima; prope brolium comitis lucelburgensis ibidem pro decima habent pratum de plaustro feni; supra ripam versus Bebingen est situm pratum de 1 plaustro feni, quod concessum est decano ad voluntatem dominarum.

---

*) sic. *A. Ne serait-ce pas* T. Hirsuti?

20° *Habergy* — *(Fol. 15[b])*. Infra scripta bona de Heverdingen sunt dominarum predictarum que dividuntur in hunc modum: Pastor ibidem habet terciam partem decime, residue due partes dividuntur in 5 partes, quarum due partes sunt dominarum Vallis in grossa decima et minuta. Dicte domine tenentur in edificio navis ecclesie nomine patronatus ad duas partes de 5 partibus antedictis, et secundum hoc presentant ad ecclesiam.

Tenentur dicte domine ratione census singulis annis pro parte ipsarum 4 denarios treverenses et in anno bisextili 8 denarios pro censibus. Eodem anno bisextili solvunt pro procurationibus 28 denarios treverenses et fere obulum pro dictis duabus partibus dictis dominabus[a]) contingentibus; que due partes dominarum predictarum dicte decime valent 5 modios, tercia pars tritici et duas partes siliginis, 15 modios avene, 4 libras cere, 4 anseres, 4 solidos pro vinicopio.

21° *Bebange*. — Apud Bebingin pastor habet terciam partem decime grosse et minute; relique due partes dividuntur in 10 partes quarum due partes sunt dominarum Vallis predicte; que due partes valent dimidium modium tritici et tantum siliginis; 3 modios avene.

22° *Rachecourt*. — Apud Reshoven media pars decime est dominarum Vallis predicte, que valet 2 modios tritici et 8 modios siliginis et 20 modios avene; 5 solidos pro vinicopio. Et tenentur cooperire et edificare ecclesiam in toto et presentant ad totum ad eandem. Item tenentur singulis annis 7 denarios cum obulo pro censibus, in anni bisextili 15 denarios; pro procurationibus 6 solidos treverensium pro parte dictas dominas contingente. Dicte domine habent scilicet in Reshove mansionem cum suis attinentiis de 5 solidis treverensium, et possessores tenentur servire de alto et basso.

23° *Mexy*. — In Mussi decima sancti Petri est dominarum Vallis predicte ad estimationem 5 modiorum siliginis et 10 modiorum avene mensure de Lonqui.

24° *Lexy*. — *(Fol. 16[a])*. In Lussi est decima que vocatur decima sancti Petri que est dominarum Vallis predicte, ad estimationem 5 modiorum siliginis et 10 modiorum avene mensure de Lonqui.

25° *Cutry*. — Apud Custrich est sita quedam domus que tenetur 5 solidos censuum.

26° *Guerlange*. — Apud Gerrildingin tota decima dividitur in tres partes quarum una tercia pars[b]) dividitur in tres partes,

[a]) sic, *A*. — [b]) *Le cartulaire ajoute encore le mot* **istorum**.

quarum due partes sunt dominarum Vallis predicte; in tercia parte huius tercie partis dominus Th. habet sextam partem.

In secunda parte prime tercie partis dominarum de Diffirdingin habent dicte domine sextam partem, que tote partes dictas dominas et dictum dominum Th. contingentes solvunt 2 maldra tritici et 2 maldra siliginis et 8 maldra avene; dicte domine tenentur ad medietatem navis ecclesie in edificio; solvunt singulis annis pro censibus 2 denarios et obulum et in anno bisextili 5 denarios; in procurationibus in anno bisextili 3 solidos treverensium.

27° *Aix.* — Apud Esch prope Lonqui sunt 16 iugera terre et 2 plaustra feni que solvunt dominabus Vallis et Th. de Celobrio 3 modios siliginis et tantum avene, unicuique 1 modium et dimidium siliginis et tantum avene.

28° *Frilange.* — *(Fol. 16*[b]*).* Infra scripta bona de Vrielingin sunt dominarum Vallis predicte: Tercia pars decime ibidem cum tercia parte decime de Mectirzen sunt dominarum predictarum ratione incorporationis dicte ecclesie de Vryelingin, que tercia pars de Vryelingin valet ad estimationem 13 modios siliginis et 26 modios avene. Tercia pars de Mectirzen valet 2 modios siliginis et 6 modios avene. Decima dotis parrochie de Vryelingin que valet primo anno 4 modios siliginis et tantum avene, alio anno 5 modios avene, tercio anno 4 modios siliginis et tantum avene. Domine de Valle tenentur omnia edificia ad chorum. Et est sciendum quod de predictis tenentur dicte domine vicepastori 15 maldra siliginis et 20 maldra avene, qui vicepastor tenetur ad alia onera ecclesie. Dicte domine presentant ad dictam ecclesiam.

Villicus et scabini de Vryelingin qui pro tempore sunt, tenentur ex redditibus domini comitis lucelburgensis in festo Iohannis ewangeliste 4 solidos et 2 denarios cum obulo, 22 pullos, sextarium avene dominabus predictis ratione incorporationis dicte ecclesie, qui census cedent domino Nycholao vicepastori ad dies vite sue et non aliis sequentibus vicepastoribus; qui census proveniunt de dote ecclesie quam homines ville de Vryelingin tenent, et persolvunt ex hiis comiti[a]) lucelburgensi terragium. Dos ecclesie videlicet campi et prata cedunt vicepastori pro augmentatione porcionis sue. Tercia pars minute decime parrochie de Vryelingin cedit dominabus, que non potest estimari, nisi quando venditur. Due

[a]) comitis, *changé en* comiti.

partes decime de Mectirzen preter terciam partem[a]) supradictam sunt dominarum predictarum ratione iurispatronatus, que due partes valent 4 modios siliginis et 10 modios avene. Due partes minute decime sunt dominarum.

29° *Thiaumont.* — Hec sunt bona que pertinent ad census de Didenberch: Domus Sare cum orto prope domum predictam atque cum parvo orto sito *in der Gassen* prope *Foiczerich*; duo iugera *an der Deylen*; duo iugera *up Belrim bi der Slifmulen*; *ain Kucbaint bi der Hainbuchen* 3 iugera; in *Perdail* 2 iugera; *Fritbenvelt* 3 iugera; *vur Schoc* 2 iugera; *vur Schoc up me roythe an der Sleyde* 3 iugera; *an me Kanelle* 2 iugera; *ain Kurscleyde* 4 iugera; *ain den Peysse* 1 iug.; *ain me Peysse* 3 iugera; *ain Kazzenars* 2 iugera tam in prato quam in campo; *up me Eynode* dimidium iug.; *ain me Lucke* 2 iugera; *up me Horeych* 2 iugera; *zo me Schusleyde* 2 iugera *(fol. 17[a])*; *hinder Mathis hus* 2 iugera; *ain dem Pesde*[b]) *zo Tutroit wert* 1 iug.; *in Leydbant* 2 iugera; *inter Keylwinkil* et *Leyderbant* 1 iug.; *ain Royhinvelt* 2 iugera; *under Moginfer* 2 iugera; *ain Walspach* 13 iugera in duobus locis; *ain me Studeyde* 5 iugera; in tribus locis 8 iugera nemorum. *Ain Lysserbant* 2 plaustra feni; *ain Neynelbant* 1 plaustrum; *ain Wolfersburnen* 1 plaustrum; *ain me Peysse* 3 plaustra feni; *in Reyinsbaint* in duobus locis 5 plaustra; *ain me Kanelle* et *ain me Droysche up der Hagin* 3 plaustra feni; *divurle ain me Kanelle* 1 plaustrum; *in Hardinbruch* dimidium plaustrum; *in Leyderbant* et *Keylwinkil* 4 plaustra; *in Walsbach* 2 plaustra.

Duodecima pars decime de Didinberch est dominarum que valet ad estimationem 2 modios siliginis et 8 modios avene; in alia duodecima parte recipiunt domine predicte septimam partem que valet modium avene et 4 sextaria siliginis; sextadecima pars totius[c]) decime de Dydinberch dividitur in 10 partes, quarum partium due sunt dominarum, que empte fuerunt erga Iakelinum nunc conversum in Bardinberch.

Tres partes predictarum 10 partium sunt domini Nycholai vicepastoris de Vryelingin quas emit erga Iohannem dictum de Esch et suos heredes, que cedent dictis dominabus post obitum dicti domini Ny*cholai*; que 5 partes dominarum et domini Ny*cholai* recipiende sunt in sexta parte dominarum de Dyfferdingin. Et sic dicte domine et dominus Ny*cholaus* recipiunt de quolibet modio dicte decime sexte partis pro 5 partibus predictis 3 sextaria siliginis vel avene.

---

a) pa s, *A.* — b) sic, *A.* — c) *Le cartulaire a* tote.

Secundum quod dividunt in grossa decima, sic recipiunt in minuta.

De Dydinberch proveniunt 42 solidi treverensium censuum qui dividuntur in 6 partes quas villicus de Wolkringin solet colligere in festo beati Stephani et apud Arlunum deportare; de quibus 6 partibus dicte domine recipiunt partem unam et dimidiam; qui proveniunt ex duabus mansionibus in Dydinberch et de 40 iugeribus et amplius terre arabilis[a]) ibidem et amplius quam de 20 plaustris feni; que bona fuerunt Sare de Dydinberch, et cuiusdam dicti Grozere et cum suis participibus.

30° *Fauvillers*. — *(Fol. 17[b])*. Infra scripta bona de Weycwilre sunt dominarum de Valle: Homines Thome quondam dicti de Novilla commorantis in Veycwilre tenentur de omnibus redditibus quos successores eorum habent; et de quodam monte dicto *Vorst* tenentur dominabus Vallis predicte 2 maldra siliginis mensure terre illius.

31° *Urspelt*. — Apud Oterspelt habent dicte domine nonam partem de tota decima ibidem que estimatur pro 6 modiis siliginis et tribus modiis avene mensure bastoniensis.

32° *Derenbach*. — Apud Derinbach habent octavam partem cum dimidia decime ibidem que valet 2 modios siliginis cum dimidio et tantum avene.

33° *Hupperdange*. — Apud Uppirtingin habent dicte domine quartam partem decime que estimatur pro 4 modiis siliginis.

34° *Donnange*. — In Doningen habent dicte domine 20 solidos treverensium quos solvere tenetur Henricus filius Rufi et sui successores prope ecclesiam ex omnibus bonis suis in pratis, campis, ortis et domo et omni hereditate ad dictum domum pertinentibus; et si idem H*enricus* et sui dictos census non solverent de bonis supradictis, dicte domine haberent recursum ad totum allodium et hereditatem quam successores cuiusdam dicti Brunkart de Esch habent et possident in dicta villa de Doningen. Dictus Brunkardus de Esch bone memorie legavit dictis dominabus pro remedio anime sue 1 modium siliginis et 1 modium avene ex decima sua in eadem villa de Doningen.

35° *Eschweiler*. — Gertrudis relicta cuiusdam dicti Langerman de Eschwilre tenet bona ibidem existentia[b]) in terris et nemoribus que Richardis filius Lupi de Lullingen legavit dominabus Vallis beate Marie in dictis bonis predicte Gertrudis, cum bonis emptis erga Iohannem fratrem predicti Richardi qui habuit *(fol. 18[a])* medietatem bonorum predictorum; tenentur dominabus predictis

---

[a]) arabilibus, *A*. — [b]) existentes, *A*.

dimidium maldrum siliginis annui census et post decessum predicte Gertrudis bona predicta tenentur persolvere dictis dominabus 9 sextaria siliginis annuatim. Gobolinus filius Eybele de Eschwilre legavit dominabus Vallis predicte 12 denarios censuales ex bonis et hereditate sua quam habuit ibidem et quam nunc tenet Iohannes filius Theys et Mathias filius Ludowici.

36° *Allerborn.* — Apud Alreburne bona et possessiones et quidquid pertinet ad domum Thilemanni quondam fratris Iohannis de Meiniche ibidem, liberaliter et integraliter spectant ad dominas Vallis predicte et tenentur eisdem dominabus 12 solidos treverensium annuatim.

Hii sunt redditus et possessiones de Alreburne pertinentes communiter ad dominas de Valle et dominum de Roserio:
Prima possessio hec est: Videlicet Henkinus filius Gobolini tenet domum unam cum 1 iugere terre et orto apud domum predictam; tenetur 2 sextaria siliginis et tot avene et 2 solidos treverensium in exactione in maio et in auctumpno et 1 solidum in nativitate Domini census. Walterus successor cuiusdam dicti Lose cum suis appenditiis tenetur modium siliginis et avene, 1 pullum in nativitate et 3 denarios et in festo pasche 12 ova cum dimidio. Mectildis relicta quondam Godini tenetur modium siliginis et avene, 1 pullum cum 3 denariis et 12 ova cum dimidio in festis antedictis. Henricus Nabolt de mansione et appendiciis suis tenetur modium siliginis et avene, pullum cum tribus denariis et 12 ova cum dimidio. Successores Arnoldi de bonis suis tenentur modium siliginis et avene, pullum cum 3 denariis et 12 ova cum dimidio. Bona Helkini tenentur modium siliginis et avene et in nativitate 12 denarios censuum. Bona Bulemanni modium siliginis et avene, pullum cum 3 denariis et 12 ova cum dimidio. Bona Sentini 2 modios siliginis et avene, 2 pullos cum 6 denariis et 25 ova. Henricus filius Cellerarii 2 modios siliginis et avene, 2 pullos cum 6 denariis et 25 ova. Bona Pickini tenentur 28 sextaria siliginis et avene, 2 pullos *(fol. 18^b^)* et 6 denarios et 25 ova. Heredes Godini 28 sextaria siliginis et avene, 2 pullos et 6 denarios cum 25 ovis. Bona Iacobi quondam 28 sextaria siliginis et avene, 2 pullos et 6 denarios cum 25 ovis. Bona Iohannis dicti Pallart tenentur 24 sextaria siliginis et avene. Henkinus Humverson tenetur 28 sextaria siliginis et avene, 2 pullos et 25 ova. Bona Mathie Hotteneri modium siliginis et avene, 1 pullum, 3 denarios et 12 ova cum dimidio.

Ex consuetudine exactiones in capite maii 34 solidi de quibus recipiunt villicus et scabini 3 solidos. et primus nuncius domini de Roserio vel dominarum qui venerit ad exactiones, recipit 12 denarios et domini et domine 30 solidos residuos; in festo Remigii tantum de exactione, et tantum villicus et scabini et primus nuncius ut prius.

Proveniunt ex pratis dominorum in silva et circa silvam 5 solidi census communis dominis; apud Derinvelt tenentur 2 solidi censuum [von breuntges erff][a]); apud Carimgi 4 solidi censuum; aput Semorin 2 pullos; apud Gulich 4 solidi cum dimidio.

Summa censuum 21[b]) solidi cum 6 denariis bone monete, de qua summa censuum pecunie dominus de Roserio recipit terciam partem et domine Vallis predicte duas partes; in hominibus vero et blado dividunt per medium domine de Valle et de Roserio.

37° *Schwidelbruch.* — Domine habent in decima de Sweytelbruch quartam partem grosse decime et minute que valet ad estimationem communem 5 modios siliginis et 10 avene, et 8 solidos de dicta minuta decima. Et tenentur cooperire medietatem ecclesie de Rindlingin, ad quam presentant per vicissitudinem videlicet una vice predicte domine, alia vero vice abbas de Aurea Valle, et tenentur census prout requirit dicta quarta pars decime.

38° *Ell. — (Fol. 19[a]).* Infra scripta sunt de decima et de ecclesia de Ell. In predicta decima ibidem grosse et minute domine Vallis habent sextam partem [et presentant alternatim][c]).

39° *Pallen.* — Infra scripta sunt de ecclesia et de decima de Pille. Domine conferunt ecclesiam de Pille et habent quartam partem decime que valet 4 maldra siliginis et totidem avene. Et tenentur cooperire medietatem navis ecclesie predicte et ad census et ad procurationes, prout dicta quarta pars requirit.

40° *Niederpallen?* — Infra scripta sunt de quodam menbro de Pildorf dicto *Wydmouentendo* que valet ad estimationem uno anno 6 maldra tritici, secundo anno 2 maldra tritici, tercio anno 1 maldrum tritici.

41° *Nœrdange.* — De decima de Nordingin. Est dominarum

---

[a]) *Ajouté par une main du XVI*[me] *siècle.* — [b]) *La somme indiquée n'est pas exacte; il y a 25 sols et 6 deniers sans les 60 sols qui se paient au commencement de juin et d'octobre. Le couvent en perçoit deux tiers, c'est-à-dire 54 sols.* — [c]) *Ajouté par une main du XVI*[me] *siècle.*



de qua excipitur sexta pars, que sexta pars dividitur in duas partes quarum unam partem recipiunt parvi partitores de Betkirche, et aliam partem domini de Osildingin, una cum dominabus de Valle ex parte dictorum dominorum. Minuta decima de Nordingen est dominarum predictarum.

42° *Beckerich*. — *(Fol. 19[b])*. Infrascripta sunt de decima de Betkirche et de ecclesia ibidem. Domine conferunt ecclesiam predictam et habent medietatem dicte decime, in qua medietate domine de sancta Katerina habent sextam partem, que medietas valet secundum communem estimationem 36 modios partim tritici et partim siliginis, inclusa parte predicta de sancta Katerina. Domine de Valle habent decimam dotis totaliter de Betkirche ratione incorporationis que valet secundum communem estimationem 2 modios partim siliginis et partim tritici. Et tenentur ad edificia chori ratione dicte incorporationis et tenentur cooperire [medietatem dicte ecclesie de Betkirche ex consuetudine antiqua, salvo tantum quod dicte domine de sancta Katerina tenentur sextam partem edificii, prout recipiunt, in dicta decima. Item predicte domine Vallis habent medietatem decime quam domini de Osildingin habent in dicta parrochia de Betkirche, que medietas assignata est dominabus pro 150 libris turonensium, ratione receptionis sororis Lucie de Osildingin, et predicta summa possunt redimere dum eis placet; que medietas valet aliquando 14 modios vel 15 partim siliginis et partim tritici, secundum estimationem communem][a]). Tenentur ad census et ad procurationes prout recipiunt in dicta decima. Decimatores dicte decime de Betkirche tenentur celerarie 5 solidos de vinicopio. Sciendum est quod decimatores de Betkirche grosse decime emunt in ipsa grossa decima quartam partem decime de Girs, et medietatem decime de Busz cum parte quam habent ex parte dominorum de Osildingin, prout superius est expressum, Minuta decima de Betkirche valet pro dominabus Vallis predicte 12 solidos bone monete secundum magis et minus.

Infrascripta sunt de censibus . . . .[b]) de Betkirche [pertinentes ad dominas Vallis sancte Marie][c]): Nycolaus dictus Flucere habet domum, ortum et pratum de 2 plaustris feni sitis *in Hunzwinkele*; *in Bredenvelde* 3 iugera terre; *in Reyker* in duobus locis 2 iugera; *in den Wale* 2 iugera; *ub dem Bule* 2 iugera; *vur Hopscheyder Hensle* 3 iugera terre,

---

[a]) *Tout le passage entre crochets est rayé.* — [b]) *Rature.* — [c]) *Ajouté par une main du commencement du XVI[me] siècle.*

que bona predicta tenentur dominabus predictis 2 solidos treverensium, 3 pullos et 6 panes de sextario cum dimidio tritici; [duo iugera *ub Pildofer wege*; duo campi *ub Redinger wege*][a]). Bona Endiere; domus destructa et ortus aput domum predictam et quarta pars plaustri feni apud piscinam sacerdotis sitam, et *Phuteney*[b]) in duobus locis 2 iugera terre; que bona tenentur dominabus predictis dimidium pullum, 4 denarios et panem unum de quarta parte sextarii tritici. Bona Mathie, videlicet domus et ortus *in Huntzwinkil* et quarta pars plaustri feni aput piscinam predictam, dimidium iug. tam in prato quam in campo in loco dicto *Cupiche*; *in Abindal* dimidium iug. terre; *in Abindal* prope croydam dominarum de Valle unum iug.; in loco dicto *Crasleyde* dimidium iug.; que bona tenentur dimidium pullum, 4 denarios et 1 panem de quarta parte sextarii. Domus Werneri cum orto; 2 iugera dicta *Curcte in Aytpuze*; *ot ber Steinruse* [*ob der Masolterin*][c]) 1 iug.; que bona tenentur 2 pullos, 16 denarios et 3 panes de tribus quartalibus sextarii tritici. Nycholaus Nascop de domo sua et orto et tribus iugeribus terre super loco dicto *Hucteney*[d]) sitis; apud *Schirboim*[e]) 3 iugera terre, de quibus bonis tenetur 1 pullum cum dimidio et 3 panes de tribus quartalibus sextarii tritici cum 12 denariis. Relicta Kozonis de domo et orto sitis *in Kirhove* tenetur 3 denarios.

Richwinus filius Anselmi de domo, orto et prato de plaustro feni apud dictum ortum, tenetur pullum 1 cum dimidio, 12 denarios et 3 panes de tribus sextariis tritici. Wolterus dictus Peyn et Pirs tenentur pullum 1 et 3 denarios de domo et orto quos dictus Walterus tenet de area quam Pirs predictus tenet. Heredes Walteri quondam Kirlere et Faton tenent pratum dictum *in Diffenburne* de 4 plaustris feni, quod pratum est dos ecclesie; duas domos et 2 ortos et campum[f]) cum prato retro predictas domus. De bonis predictis tenentur 2 pullos et 30 denarios. Et predicte domus cum ortis et campo cum prato sunt dos ecclesie. Walterus dictus Noz tenetur unum pullum et 2 solidos treverensium de prato de plaustro feni, sito in loco dicto *Kirvele*; ex 4 iug. terre dictis *in Onnere* aput Leyveldingin. Arnoldus dictus Leynart tenetur 1 pullum et 4 panes de 1 sextario tritici [et 16 denarios][g]) de duobus iugeribus terre sitis

[a]) *Ajouté par une main de la fin du XIV*[me] *siècle.* — [b]) Up Huteney? — [c]) *Ajouté par une main du XV*[me] *siècle.* — [d]) up Hucteney? — [e]) *Une main du XV*[me] *siècle change* boim *en* welt. — [f]) campus, *A.* — [g]) *Ajouté par une main du XVI*[me] *siècle.*



in Aitpuze et 2 iugeribus sitis *in Kobindal* et de domo et orto, campo de 2 iugeribus et 1 iugere dictum *indin Boimen*. Domus Alardi de Burelh tenetur 2 denarios. Ortus Walteri Schuto tenetur 6 denarios. Ortus Schakeleri solvit minutam decimam. Ortus cuiusdam dicti *Rusin* est dos ecclesie. *Megonsongarde* est dos ecclesie. Domus Walteri dicti Schutte et orti[a]) eiusdem sunt siti supra dote ecclesie, et camere Keymele cum orto retro kameram; de predictis bonis heredes predicti Walteri tenentur singulis annis quartam vini et 3 partes pulli et 3 partes panis. Ortus Anselmi est dos ecclesie, et tenetur 2 denarios censuum. [Walterus filius Alburge de domo et orto *in Huntwinkil* de prato dicto *in dir Keylin* et de uno iugere *Phuteneych* tenetur][b]) quartam vini et 3 partes de uno pullo cum 3 partibus de uno pane. Godefridus tenetur unum pullum de uno iugere terre sito *up Bergeremes*.

Stomnichen de Huttengen tenetur denarium de domo et orto, et sunt dos ecclesie. H. Laychmunt tenetur obulum de campo dicto *Crumvelt*. [Heredes cuiusdam dicti Kolve de Leyveldingen tenentur 2 pullos de prato sito apud orreum dictum *Rutschure*][c]). Bona cuiusdam dicti Krugere et bona Meingosere *im Buch* 2 ortos qui sunt dos ecclesie, et *in Ruflin* unum iug.; est dos ecclesie. Jacobus et H. sutor tenent 2 iugera *a me Kalchove*, que sunt dos ecclesie. Pirs tenet unum iug. dotis *in Aitpuze* et Wernerus unum iug. ibidem. *In Mundail* in 3 locis predicti tenent duo iugera que sunt dos ecclesie. *In dem Scliweyge* unum iug. quod tenet Heynemannus. Mathias tenet unum iug. ibidem. *Up den Hanthudere* Heynemannus predictus tenet dimidium iug. Walterus Noz tenet unum iug. Walterus Noz et pueri Ude tenent dimidium iug. in loco dicto *an den Pale*. Nycholaus in Buch tenet unum iug. *a me Pale bi Noze*. Henne Mertinson tenet 1 iug. dictum *an me Cruce*. *Aput tres arbores* Wernerus tenet unum iug. Schakelere tenet 1 iug. in loco dicto *Nabindail*. Wernerus tenet dimidium iug. ibidem. Mathias tenet dimidium iug. ibidem. Pellifex tenet dimidium iug. ibidem. Domine habent 2 iugera prope orreum de dote. *Op me Keymin* Th. de Hovildingen habet 1 iug. Campus Cheykeleri apud pontem; medietas campi est dos ecclesie.

---

[a]) orti, *changé en* ortus, *A.* — [b]) *Ces mots sont remplacés par:* nos tenemur. *En bas de la page une autre main a ajouté:* Item Roulins Streyche unum denarium. — Item Thirobin. — Item campus Henkini dicti Surre inferior unum pullum et 6 sextaria siliginis. — [c]) *Les mots entre crochets sont effacés.*

In Merlebach Schakelerus habet 5 iugera quorum medietas est dos ecclesie. Idem habet 3 iugera ante *Heynschela*. Idem habet 2 iugera dicta *an dem Murtre*. *An me Breydenvelde* et *ain Schieweyge* orreum dominarum tenet 2 iugera. Campus Willelmi dicti Curte est dos ecclesie. *In Roeerroit* Pellifex habet 1 iug. *In Offere* Th. de Hovildingen habet 1 iug. Wernerus Pellifex *ob den Berrche in der Kulen* 2 iugera. Heredes Ude habent 1 iug. *in Mundal*.

Apud Huttingen heredes Steiniche habent dimidium iug. in loco dicto *an dem Bume*. Predicti heredes tenent dimidium iugerum *an Hunerheycke*. In campis de Nordingen in 2 locis unum iug.; *up dem Chalu* 1 iug.; *Aderle*[a]) unum iug.; *ain Huismar* 1 iug.; *ain me Schonke* dimidium iug.; *in der Kulen wur Meybruch* 2 iugera.

H. dictus Scrich et Hennekinus dictus Surre et suorum participes tenentur dominabus predictis singulis annis 6 sextaria siliginis et unum pullum de 4 iugeribus terre sitis *in Arlewege*; *in Schieweyge* in duobus locis 1 iug.; *in Roistingen* in 2 locis 1 iug., et hec 2 iugera predicta in quatuor locis sunt dos ecclesie.

Robinus tenetur singulis annis 6 sextaria siliginis, 1 pullum de 3 iugeribus terre sitis *in Arleweyge* et quartale iugeris retro orreum dominarum; apud Noirdingen *in Huburnen Hudersgoit* 10 iugera tam in campis quam in pratis, tenentur dominabus in die Stephani 3 solidos et *in die Heylperch*[1]) 3 solidos bone monete.

Robinus in Girs tenetur denarium de dimidio iugere dicto *up Haninburne*.

Dos de Girs *up me Kalchovene* 1 iug. cum dimidio *Chestilionsgoit*.

Infra scripta sunt de orreo, ortis, pomeriis, pratis et campis agriculture de Betkirche: Domine Vallis habent curtem cum pomeriis et ortis dicte curtis adiacentibus; habent pratum de 2 plaustris feni in brolio aput domum sacerdotis; in loco dicto *Ruldichen* habent pratum de 2 plaustris feni; *in Scherdenbrul* habent pratum de 4 plaustris feni; apud *Moirlebach* habent pratum de 2 plaustris feni; *an me Kanelle* habent pratum de uno plaustro feni; habent pratum dictum *Surwysen* de uno plaustro feni.

Infrascripta sunt nomina camporum ad orreum de Betkirche pertinentium. In prima gewanda: *an der Masholtre* 4 iugera;

---

a) an der Lé (?).

1) dies Heylperch *est le jour de la foire de Helpert, le lundi après le premier dimanche du mois de mai.*

an me Bredenvelde 1 iug. cum dimidio; *an me Schicweyge* dimidium iug.; item *in Mundail* 3 iugera; *up Kafeweyse* 4 iugera. Secunda gewanda: *Up Hutoneych* 4 iugera; *an sente Iehansbume* 4 iugera; *an Steynichebume* 3 iugera; *an Kazmauzvelde* 1 iug.; ante orreum 4 iugera; *in Abendail* 3 iugera; *an Schanzeberige* tam in campis quam in silvis 7 iugera. Tercia gewanda: *In Merlebach* 7 iugera; *Ottergreyte* unum iug.; unum iug. dictum *di Curte bi Iacob*; *an Hindrecke* dimidium iug.; *in Abendail* 3 iugera; *up dem Briche* 100 iugera tam in campis quam in silvis.

(Fol. 21[b]*)*. Infra scripta sunt de dote apud Bus: 14 iugera tam in campis quam in pratis dicta *in der groisser Weysen* tenentur 15 denarios cailz[a]): *ob der Konden* 3 iugera terre; *ovent Bus wegelgent* 3 iugera; bona *Primez* 2 iugera apud viam de Girs; 2 iugera in valle versus molendinum, dicta *Cubengoit*; bona de hereditate de Bus ultra viam de Osildingen ad Arlunum versus Girs pertinet ad decimam dotis; *nidint Willimis Haytten Praitzgoit* 2 iugera.

Item dos in Girs: *Ob Leyscheit* P. de Girs habet 2 iugera. P. et Chestlion habent 4 iugera *wur Rode*; *Rywinegront ovent Adendail*; P. habet unum iug. *in Geyssindail*; P., I. et Chestlio predicti habent 3 iugera *ob Leyscheit*; [*in de Messe* bona Rufi][b]).

Quarta pars decime de Girs est dominarum predictarum; et alia quarta pars decime ibidem est dominorum de Osildingen et dominarum de Valle ex parte predictorum dominorum, in qua parte dominorum et dominarum parvi partitores recipiunt sextam partem.

41° *Nordange.* — Apud Nordingen decime ibidem dividuntur in 12 partes quarum 9 partes sunt dominarum Vallis tam de incorporatione quam de hereditate; una pars de dictis 12 partibus est dominorum de Osildingen cuius partis medietas est obligata dominabus pro prebenda Lucie de Osildingen, sororis Vallis predicte, sicut prescriptum est in decima de Betkirche dominorum de Osildingen. Dicte 9 partes dominarum predictarum valent secundum communem estimationem *(fol. 22*[a]*)* 2 modios tritici et 6 modios siliginis.

In Nordingen habent dicte domine in molendino 4 sextaria tritici censuum. Habent *in Huburnere Hudirsgut* 10 iugera terre tam in pratis quam in campis de quibus possessores dictorum bonorum tenentur 3 solidos bone monete in die beati Stephani et 3 solidos in maio censuales.

---

[a]) sic, *A.* — [b]) *Ajouté par une main de la fin du XIV*^me^ *siècle.*

43° *Elvange.* — Infra scripta sunt de Elvingin.

Primo decima parrochie de Elvingen distinguitur in tres terminos, quorum villa de Ellvingin est primus terminus; Willelmus de Sweych est secundus terminus; ville de Hopscheit et Hovildingin est tercius terminus. Et est sciendum primo quod (terminus ville de Elvingin) primo anno dividitur decima ipsius termini in 16 partes quarum heredes domini Hugonis de Eltre quinque partes, residuas 11 partes cum duobus aliis terminis[a]) videlicet Sweych, Hopscheit et Hovildingin, recipiunt domine integraliter, ita quod predicti heredes in hiis duobus terminis prescriptis nichil habent illo anno recipere. Secundo anno terminus secundus de Sweych distinguitur, prout terminus de Elvingin distinctus est, scilicet in 16 partes, et tunc predicti heredes recipiunt 5 partes in ipso termino de Sweych, residuas 11 partes cum termino de Elvingin, Hopscheyt et Hovildingin predicte domine recipiunt integraliter et dicti heredes nichil recipiunt ibidem in eisdem terminis predictis. Tercio anno tercius terminus videlicet Hopscheit et Hovildingin distinguitur in 16 partes quarum predicti heredes recipiunt 5 partes, residuas 11 partes cum aliis duobus terminis, videlicet Elvingin et Sweych predicte domine recipiunt integraliter, et heredes predicti illo anno nichil habent in eisdem duobus terminis.
(Fol. 22b). Minuta decima dicte parrochie de Elvingin dividitur secundum terminos predictos, et heredes domini Hugonis supradicti et (domine de Valle predicte)[b]) recipiunt singulis annis in minuta decima, prout expressum est superius de grossa. Sacerdos de Hopscheit habet in villa de Hopscheit terciam partem decime grosse et minute, et hoc de elemosina per quosdam bonos homines quondam pro salute animarum suarum sacerdoti ibidem celebranti assignata. Sacerdos de Hopscheit in terminis supradictis.

Infra scripta sunt de feno ducendo ad vallem de Ellvingin.

Prope Huttingin est pratum dictum *in Durbant* et aliud pratum *in Langbant*, que duo prata sunt de uno plaustro feni; inter Huttingin et Nordingin sunt duo pratella dividenda cum dominabus de Valle predictis et dominabus de Clarofonte, que pratella dant quolibet anno unum plaustrum feni ad Vallem, et unum plaustrum dominabus de Clarofonte. In *Morenbruch* habent domine Vallis pratum de 2 plaustris feni; retro fossatum est pratum quod participat cum domicellis de Eltre, et *in*

---

[a]) terminibus, *A.* — [b]) *Ces mots ne se trouvent pas dans le cartulaire.*

Binhove est pratum de 1 plaustro feni de hiis duobus locis; pratum quod dicitur *in Dreyse* prope Sweych dat 1 plaustrum feni; *in der Schivelcytterheckin* in loco uno et in loco dicto *Layche* in dictis duobus locis 1 plaustrum feni; pratum dictum *Dificyse* 2 plaustra feni; *in Himmilburne* pratum de 3 plaustris feni; *in Berych* pratum de uno plaustro feni cum dimidio, et Cantin recipit tantum de dicto prato; in alio prato quod participat cum Cantino in *Himelingin*; *in Himelingin* est aliud pratum; ibi habemus quartam partem de dimidio plaustro feni, et Cantinus recipit alias tres partes.

(Fol. 23^a^). Curtis de Elvingin cum ortis suis et attinentiis est dominarum Vallis. Primo de pratis que pertinent ad dictam curtem: *In der Bayhersen* est pratum de 6 plaustris feni; *Outterpyllen* est pratum de 2 plaustris feni; *ain Frittingin* unum pratum de 1 plaustro feni; *ain Vroburne* unum plaustrum cum dimidio feni; *ain Berch* pratum de 2 plaustris feni; pratum quod dicitur *Peysch.*

Subscripta de campis arabilibus orrei de Elvingin, in prima gewanda: Croyda *ain Vroburne* tenet[a]) 10 iugera; *ob Bumgart* prope Sweych 2 iugera; *nyden ain der Kulen* 2 iugera; *in Hemlingin* dimidium iug. quod fuit Sare; *ain den Bumin an Noirdingirwege* 3 iugera; *ain Russelzhus* in duobus locis 2 iugera; *an Bushecke* 3 iugera; ibidem et *ain Noirdingirwege* in hiis duobus locis 2 iugera. In secunda gewanda: *In Hemilingin* 3 iugera. Croyda *in Scherre* 10 iugera; *an Berch* 8 iugera; campus dictus *Schrode* 3 iugera; *an Wylre* 2 iugera; *ob Hasseley* 1 iug.; *ob Paffenacker* 3 iugera; *Otterstrichen in Spinevelt* 4 iugera; croyda *in Steynevelt* 8 iugera; prope Hovildingin 1 iugerum. In tercia gewanda: Croyda *in Frittingin* 10 iugera; *in Husburne* 1 iug.; *an dem Bule* dimidium iug.; *an me Sode* 1 iug. cum dimidio; *an der Maletrien* 2 iugera; *an me Hassele bi Heinssele* 2 iugera; *vur den Bruchein* 1 iug.; *ot ben Vloyse* dimidium iug.; prope orreum *up der Ayten* 3 iugera; apud Sweych *nident me Kemen* 3 iugera; 60 iugera raro colenda. Quidquid pertinet ad hereditatem quondam Bonini est Seilzende. Quidquid pertinet ad hereditatem Hannonis dicti Rumere, pertinet ad predictam decimam. Hereditas Hannonis dicti de Hintwyl pertinet ad predictam decimam; 2 iugera in croyda Huwini pertinent ad predictam decimam; *in Mulmacke* 2 iugera et campus Th.

---

[a]) tenent, *A.*

domicelli dictus *ob der Ahten* pertinent ad predictam decimam.

(Fol. 23[b]). Infrascripta sunt de censibus de Elvingin: Heredes Bonini de Hovildingin tenentur 3 denarios cum obulo de hereditate sua. Heredes Werneri ibidem 3 denarios cum obulo; Mychael ibidem obulum; domus H. dicti Schockart de Elvingin 1 pullum et 4 denarios cum obulo; hereditas Vrankonis de Hovildingin 2 pullos; campus super quo domus Tumerelli est sita 6 denarios; campus Hermanni dicti Reykart dictus *Kirchacker* 4 sextaria avene cum 3 obulis; ortus Steymele ante orreum de Elvingin 3 pullos et 3 obulos; Greta dicta Weysslerse 1 pullum de orto Sare; eadem Greta cum sororibus suis 3 denarios de hereditate cuiusdam dicti Rumere; hereditas Hannonis dicti Hantvoyl 3 denarios; Th. dictus Turs 2 pullos de ortis domini Geykemini militis; Bartholomeus de Sweych 1 denarium; domus Io. de Hundelingin antiqui villici 1 denarium.

De possessione Cantini [Wonders erb zu Elfelingen][a]). Cantinus de Elvingin habet mansionem cum orto adiacente qui tenetur servire dominabus predictis de alto et basso. Hanno quondam frater Gedele et sui heredes tenent unam mansionem qui tenentur servire dominabus predictis de alto et basso, qui suprascripti, scilicet Cantinus et Hanno tenent *in Berch* pratum quod dimidium est dominarum, et dimidium Cantini et suorum participum, de quo dimidio prato Cantini proveniunt 3 plaustra feni. *In Hiemelingin* tenent pratum de 3 plaustris feni. *In Hiemelingin* habent pratum quod participat cum dominabus Vallis equaliter cum ipsis, de quo Cantino et suis participibus provenit 1 plaustrum feni, et dominabus predictis 1 plaustrum feni. Cantinus et sui participes *in Hiemlingin* habent pratum de 2 plaustris feni, de quo domine Vallis recipiunt quartam partem. De terris arabilibus ad predictos Cantinum et Hannonem pertinentibus[b]): *In Hemlingin* in diversis locis 10 iugera; apud Sweych *up me Kemen* 1 iug.; in loco dicto *Sode* 1 iug. cum dimidio; *vur den Bruchen* 1 iug.: *in Berch* 5 iugera parum valentia.

Subscripta sunt de possessione Willelmi quondam de Elvingin [Smytgis erb zu Hovildingen][c]). Domus et ortus siti in Hovildingin cum suis attinentiis sunt heredum Willelmi quondam predicti qui tenentur servire dominabus Vallis de alto et basso, et unum porcum de 20 solidis bone monete, et tenent predicti heredes hereditatem infrascriptam, videlicet: *up me Kemen* 2

---

[a]) *Ajouté par une main du XVII[me] siècle.* — [b]) pertinentes, *A.* — [c]) *Ajouté par une main du XVII[me] siècle.*

iugera; *up me Bule* 1 iug.; *an der Maletrien* 3 iugera; et hec est prima gewanda. Secunda gewanda: In duobus locis *an me Kastele* 2 iugera; *vur der Hart* 2 iugera; *an Morenburnen* 1 iug.; in duobus locis *ovent Morenburnen* 1 iug.; in tribus locis *up der Meygeren* 1 iug.; *an Steinsemar* 1 iug.; *an Morenburnen bume* 1 iug. Tercia gewanda: *in Spinvelt* 1 iug.; *in Wylre in Schickenachte* 2 iugera, tam in campis quam in pratis; *otten Wale inde up me Scheide* in hiis duobus locis 1 iug.; *up Berch bi Henkenis kinde bume* 3 iugera. De feno predictorum qui tenent 2 plaustra feni, que cum villico Th. de Hovildingin annuatim *iarzalent*.

In molendino de Elvingin predicte domine habent vicesimam partem quam dominus Iakeminus miles de Luccemburch quondam legavit dominabus predictis. Villicus de Tuntingin habet in molendino de Elvingin decimam partem; idem villicus habet in molendino de Hovildingin sextam partem.

44° *Kalmus. — (Fol. 24b).* De bonis ville de Kalmunze tam in hominibus quam in censibus in dicta villa existentibus. Primo domine Vallis habent mansionem unam quam possidet Heinkelo cum domo et orto et aliis hereditatibus pertinentibus ad ipsum Heinkelonem, de qua domo et hereditate dictus Heinkelo tenetur servire dominabus singulis annis porcum unum in die Stephani, valentem 30 solidos bone monete. Ipse Heinkelo tenetur die predicto 3 cappones et 6 denarios cum libra lini; nichilominus idem Heinkelo tenetur servire dictis dominabus preter predicta ad beneplacitum earundem. Hereditas dicti Heinkelonis que pertinet ad eundem Heinkelonem et ad domum ipsius et ortum et mansionem predictam est infrascripta, videlicet: *of den Hecken* infra Kalmuzze et villam de Enrin in 4 locis 6 iugera terre; in loco qui dicitur *in Benzil* in 6 locis 4 iugera terre; in confinio infra Capwilre, Sule et Calmuzze: Primo infra Calmuzze et Sule 4 in locis 6 iugera terre; infra Calmuzze et Capwilre in 6 locis tria iugera terre; fenum quod spectat ad predictam hereditatem: primo in brolio 1 plaustrum feni; *in Sproizereit* et in loco qui dicitur *zu Steihe* in 3 locis 1 plaustrum feni cum dimidio. Sciendum est quod dictus Heinkelo ex hereditate habet participationem omnium nemorum et silvarum communitatis dicte ville de Calmuzze, et hoc ratione quod tenetur molere ad molendinum domini de Septemfontibus et etiam ratione dominarum predictarum.

Domine Vallis habent aliam mansionem in dicta villa de Calmuzze preter predictam, quam tenet quedam vidua que

vocatur Liffiche cum domo, orto et hereditate infrascripta, videlicet *in Bettindal* in tribus locis 4 iugera terre; *in Lancvelt* in 7 locis 7 iugera terre; infra Calmuzze et villam de Enrin (in) 6 locis 5 iugera terre. Fenum quod pertinet ad hereditatem dicte Liffiche in 2 locis duo plaustra feni. Et est sciendum quod dicta Liffiche de dictis domo et orto, hereditate et feno predictis tenetur solvere singulis annis in die Stephani porcum unum, valentem 30 solidos bone monete, 3 cappones, 2 libras lini et 12 denarios, et tantum tenebuntur successores eiusdem. Et dicta Liffiche habet eadem iura in silvis et nemoribus antedictis sicut Heinkelo predictus.

(Fol. 25ª). Domine habent in dicta villa de Calmuzze infra sepes dicte ville pratum unum cum arboribus circumquaque sitis, de quo prato et arboribus possessores solvebant 10 cappones; qui possessores nunc evanuerunt et sic iam nichil vel parum solvitur. Unde respiciant provisores qui habent providere dominabus, si possint aliquid recuperare a prato et arboribus antedictis.

Quidam qui vocatur Egidius de Enrin assignavit in elemosinam dominabus 3 solidos singulis annis de bonis, censibus et hominibus in dicta villa de Calmuzze ad eundem pertinentibus pro remedio anime sue.

45° *Ehner*. — Infrascripta de bonis et villa de Enrin ad dominas pertinentibus; que domine habent ibidem unam mansionem que aliquando divisa fuit in duas partes; que mansio habet domum, ortum et hereditatem infrascriptam, videlicet in confinio de Huthem in loco qui dicitur *in Kirsbeyche* dimidium iug.; prope stagnum 1 iug.; retro sepes 1 iug.; *in Rifinroit* 2 iugera; in confinio in loco qui dicitur *Staflecke in Reterstal* dimidium iug.; *in Rocenroit* unam peciam terre; *in Crus* unam peciam terre; ibidem *up der Wisen* 1 iug.; *in den Hargarden* unam peciam terre; *in den Ofsceyden* duas pecias terre; *ain Mogerin* dimidium iug.; *in Remirstal* unam peciam terre; in loco qui dicitur *zo Rode* et in loco qui dicitur *in der Mar* in duobus locis 3 iugera; *in Satrait* et in loco qui dicitur *of den Mes* et in loco qui dicitur *in Niderweyge* in 4 locis 2 iugera terre. Summa dicte terre de Enre 16 iugera terre. Prata que pertinent ad predictam hereditatem sunt infrascripta, videlicet unum pratum situm in loco qui dicitur *in der Steckeydenwysen* de 2 plaustris feni, aliquando plus; in loco qui dicitur *in gemeyner Wysen* 1 plaustrum feni; in loco qui dicitur *zo Rode* 1 plaustrum feni. Possessores dicte hereditatis de

Enre tenentur servire dominabus de alto et basso, secundum consuetudinem (et) voluntatem earumdem; tenentur etiam ipsi possessores solvere dimidiam libram lini pro censu quibusdam hominibus qui recipiunt ipsum censum, preter servicium dominarum predictarum.

46° *Bruch.* — *(Fol. 25ᵇ).* Possessio Iohannis de Bruch, videlicet domus et ortus cum attinentiis suis: primo *vur Beidscheyt* apud *Rode* 1 iug.; *uf Aldecke dye Kurte* dimidium iug.; *an me Loche* in via de Tuntingin dimidium iug.; apud *Aspeyde* in valle in tribus locis 1 iug.; apud *Hungere* 1 iug.; apud *Henschele* in 2 locis 1 iug.; *uf me Ackere* 1 iug.; versus Sule apud *Reche* 1 iug.; *an me Holendere* 1 iug.; apud *latum campum* 2 iugera; *langes Drozere* in duobus locis 1 iug.; apud *Bertenburne* et apud domum dicti Iohannis in 2 locis 1 iug.; *hyndir Rodin* in duobus locis 1 iug. Summa 13 iugera. Fenum ad predictam domum de Bruch pertinens: *in dem Brule* 1 partem feni; *in Bertenburne* in 2 locis dimidiam plaustratam feni; apud *Buckisbart* 1 particulam; *an Hylchirbant* 1 particulam; apud *Luterburne* 1 plaustratam feni. Summa 3 plaustrata feni.

4 mansiones site sunt in villa de Bruch habentes 20 iugera terre et 2 plaustra feni, quarum quarta pars est dominarum de Valle et serviunt de alto et de basso.

47° *Diekirch.* — Apud Diekirchin est quedam hereditas quam possident heredes cuiusdam dicti Styrne et Henko ibidem, de qua tenentur 1 maldrum frumenti cum 4 solidis bone monete.

48° *Ingeldorf.* — In Ingendorf bona sunt sita de quibus possessores tenentur servire de alto et basso.

49° *Erpeldange et Warcken.* — *(Fol. 26ᵃ).* In Erpildingin sunt bona et mansiones infrascripte: Hereditas Marie ibidem ex domo et omni hereditate sua tenetur servire de alto et basso.

Schunna relicta Heynmanni. Bona Hermanni que habet Th. frater villici ibidem, videlicet unam mansionem. Gobelo filius Opilionis habet unum mansum. Uxor cuiusdam dicti Wicwole de Brandinberch habet mansum et hereditatem Hedewidis relicte cuiusdam dicti Lamme. Henkinus filius Petri Lapicide habet mansum et hereditatem que est in manibus dominarum Vallis. Th. dictus Reynolt habet 1 mansum. Cunegundis filia Paulini habet 1 mansum. Th. frater villici habet 1 mansum[a]). Uxor Wicwole predicta habet unum mansum. Thobias frater villici habet 1 mansum solummodo

[a]) *Le cartulaire avait encore* solummodo, *lequel mot fut effacé.*

et tenetur servire de alto et basso. Io. dictus Parisin habet unum mansum. Heredes Th. dicti Stockere habent 1 mansum.

Io. villicus ibidem habet bona Husonis cum uno manso.

Predictus Io. villicus habet unum mansum de sua hereditate. Predicti possessores omnes tenentur servire dominabus de Valle de alto et basso.

Apud Warken Godefridus an me Stege, Henkinus eius filius, Knoyf et Henkinus eius gener et eorum participes tenentur 2 solidos bone monete in nativitate Domini.

Terragium de nemoribus de Erpildingin valet ad estimationem conmunem 3 maldra aliquando plus, aliquando minus.

50° *Manderscheid.*—Apud Mandilscheit bona cuiusdam Erwini ibidem, tenentur 4 solidos in maio et tantum in autumpno pro tallio, et cum hoc de alto et basso.

51° — Apud Collumbre est quidam campus situs; dum colitur cum siligine, tenetur dimidium maldrum siliginis, hoc est primo anno; secundo anno, dum colitur cum avena, tunc tenetur dimidium maldrum avene, et tercio anno nichil *(Fol. 26°)* tenetur, nisi 10 denarios; et tenetur colere, et ad predictum campum pertinet area.

52° *Niedersgegen.* — In Geyginne habemus duas mansiones quarum hereditas subscripta est; unde possessor vocabatur Sulmere et alter Wiricus dictarum mansionum qui habuerunt hereditatem subscriptam: Primo in confinio ibidem in loco qui dicitur *in Lutzelgeyl* in quinque locis 7 iugera terre; in confinio quod dicitur *vur Birken* et retro domum predicti Sulmere videlicet in 5 locis 9 iugera terre; in confinio quod dicitur *in Eybhindal* in 2 locis 6 iugera terre; circa villam predictam in 4 locis 4 iugera terre; domus predicti Sulmere sita est in dicta villa, et domus predicti Wirici totaliter est destructa ad quam domum et aream destructam pertinent prata infrascripta: *in Eydhindal* pratum de uno plaustro feni; *in dein Bruchen* fere unum plaustrum feni; *in Lutzilgeyl* pratum de uno plaustro feni. Et est sciendum quod predicta hereditas tenetur exactiones ad voluntatem dominarum, et solverunt aliquando 8 solidos, secundum magis et minus.

53° *Lunebach.* — In Lunigenbach Io. forestarius et Lucia uxor sua tenentur dominabus de domo quam inhabitant et orto sito iuxta ipsam domum 14 denarios bone monete, prout ipsi fatentur.

54° *Pronsfeld.* — Apud Prunzvelt Io. filius quondam Aleydis et Mectildis uxor ipsius tenentur annuatim dominabus 4 solidos

cum 1 pullo, videlicet de domo una et orto, terris, pratis videlicet in confinio quod dicitur *up Hapscheyt* in tribus locis 10 iugera terre; in loco qui dicitur *Mandervelt* 3 iugera; in loco qui dicitur *in dir Vlore* 2 iugera; *up Hinzilroit* in 4 locis 7 iugera; *zu Zelenart* 4 iugera; in eodem loco 4 iugera in nemoribus; *in Kurtinburne* 2 iugera; *uf Erbere* 14 iugera et 3 iugera in nemoribus et 2 plaustra feni ibidem; ....[a]) 4 plaustra feni, et sic dictus Io. et Aleydis dicunt se non magis teneri nisi 4 predictos solidos cum uno pullo de totali hereditate predicta.

55° — *(Fol. 27[a])*. Apud Wulveroit H. dictus Durre cum Gertrude uxore sua et Yda relicta H. dicti Durre tenentur annuatim 2 solidos de tribus iugeribus terre cum prato de uno plaustro feni sitis in loco qui dicitur *super Prumen*.

56° — Apud Wydei, Io*hannes filius* quondam dicti Walde et Theodericus filius quondam Rodulfi ibidem tenentur 5 solidos treverensium denariorum de domibus suis et ortis adiacentibus ac de omni hereditate sua, videlicet 24 iugeribus terre et de prato uno fere de plaustro feni.

57° *Dockendorf*. — Ny*cholaus* cum sorore sua ibidem tenetur 1 maldrum frumenti, et tenetur etiam ad omnia servicia dominabus de domo et orreo et ortis, necnon et 18 iugeribus terre et de prato de dimidio plaustro feni. Decima de Duckindorf ex consuetudine antiqua congregatur in unum locum et dividitur sic, prout est infrascriptum, videlicet de 27 partibus pastor recipit 9 partes; quidam de Perle tres partes; quidam alii 10 partes; dominus de Holvels et domine de Valle 5 partes quarum 5 partium dicte domine habent medietatem. Et est sciendum quod dicte domine solvunt 1 maldrum frumenti ad ecclesiam de Duckindorf de decima predicta. Dicte domine habent mansionem in villa predicta cum domo, orreo et orto, ad quam mansionem spectant 12 iugera terre, et minus quam dimidium plaustrum feni; de quibus bonis possessores tenentur 1 maldrum frumenti et serviunt de alto et basso.

58° *Cruchten lez Vianden et Hommerdange*. — Tercia pars decime de Cruften et de Humircingen distinguitur in hunc modum. Primo domine de Valle habent in dicta tercia parte decime 10 maldra partim frumenti et partim siliginis; de residuo vero dicte tercie partis habent domine medietatem et comes vienensis aliam medietatem. Si in uno anno defectus est 10 maldrorum predictorum, in sequenti anno supplebitur, exceptis

---

[a]) *Laissé en blanc.*

(Fol. 27ᵇ) 10 maldris predictis, et sic deinceps singulis annis comes nichil recipiet, donec domine predicte habeant 10 predicta conpleta, et defectus si est. Dicte domine habent medietatem cuiusdam decime minute et comes de Vienna aliam medietatem.

Et sciendum est quod domine predicte et comes predictus tenentur ad onera ecclesie de Cruften ratione residui ultra 10 maldra predicta, de quibus 10 maldris dicte domine nichil tenentur nisi de superfluo, et comes predictus de suo superfluo.

Ad reparationem navis ecclesie de Cruften tenentur domine et comes medietatem ratione residui 10 maldrorum. Comes et domine tenentur terciam partem de censibus et procurationibus, ratione residui 10 dictorum maldrorum.

59° *Bastendorf.* — Hii sunt census et reddítus de Bassendorf:

Primo Io*hannes* dictus Erenpiz tenet *uf Gozilreche* 2 iugera; *uf der Tumben* 2 iugera; *vur Werbus* 2 iugera; *uf Hoynscheit* 1 partem; *an Breydeme euvele* 1 partem; ibidem particulam prati; *in Sazzenbach* particulam prati; *vur me Steyne* dimidium iugerum; *an Bedendelte* 1 partem prati; *an Azzie* 1 partem; *an Diekircher pade* 1 partem iugeris; *an Sulre* 1 partem prati; *an Wydei* 1 partem prati; ibidem *in der Ouwen* 1 iugerum; *hindir Werburch* 1 partem nemoris; *an Bulensleyde* 1 iugerum; *an Wydey* 1 iugerum; *an Wolzershus* 1 iugerum. De quibus bonis tenentur possessores 1 maldrum tritici et 3 solidos bone monete annuatim.

Huffenere et Lyfmod tenent ibidem aream cum orto; *an me Steyne de Kirchporten* dimidium iugerum terre; *an Hurnenberch* in tribus locis tres dimidias partes iugerorum; *an Creenbuchel* 1 iugerum; *uf den Beymuge* 1 partem; *vur Luzzel* 1 iugerum; *an Paffenacker* 1 iugerum; *vur me Sytirde* dimidium iugerum; *an Meenstelle* 1 iugerum; *an der Wulterebach* dimidium iugerum; *an Hockenbach* 1 iugerum; *an Varvenberch* 1 iugerum; *an Winnemanspont* 1 partem de plaustro feni; *in Bruch* partem prati quod vocatur *Pesch.* De quibus tenentur possessores 1 maldrum tritici cum 3 solidis.

Io*hannes* dictus Sturm habet tantum hereditatis quod partizat cum Hufnere in omnibus locis; hoc adiecto quod dictus Sturm habet dimidium iugerum *an me Dalbirboyme*; *an me Haroche* dimidium iugerum; *an Meenstelle* unum iugerum; *an Brunnisacker* dimidium iugerum; *(Fol. 28ᵃ) an me Egilpule* particulam prati; habet plures particulas in nemoribus de quibus solvit 1 maldrum tritici et 3 solidos.

Bona Lodewici dicti Erfin, videlicet aream *an me Owelboyme* 2 iugera terre; ibidem in tribus locis 1 iugerum et dimidium;

an Varvenberch 1 iugerum; ibidem 1 iugerum; *an Benendelde* dimidium iugerum; *an Koufmannspesse* 1 iugerum; *an Bendindal* dimidium iugerum; *an Dickirchir pade* 1 iugerum; *in den Pesse in Bedindal* 1 iugerum; *an der Owen* iuxta molendinum 1 iug.; *in Ebenbach* 1 iug.; *an .Wydei* in 4 locis 1 plaustrum feni; ibidem *in den Pesse* 1 plaustrum feni; *an den Wiere* 1 partem iugeris et 1 partem prati; *an Vrlingin* 1 ortum; in nemoribus *an me Scheyde* 3 iugera; *in Bassendorfdale* dimidium iug.; *ame Schogen* 1 iug.; ibidem dimidium iug.; *uf Cindolo* 1 partem prati; *an Meenstelle* 1 partem iugeris; *an Vrielingin* dimidium iug.; ex opposito *Cyndole* dimidium iug.; *an Wypersberch* dimidium iug.; *uf me Loche* 2 iugera; *zu overs Were* 1 partem iugeris; *uf Buzenacker* 1 partem; *an der Wulrebach* 3 iugera; *an Royzbruch* 1 partem; *an der langer Deyle* 1 iug. De quibus tenetur 1 maldrum tritici et 3 solidos.

Bona eiusdem Lodewici filii Herfini: *in Broich* area sita; *an Bedendal* in duobus locis 1 iug. cum dimidio; *an der Even* et *an den Bornen* 1 iug.; *an Virnenberg* 3 iug.; *zu Wogelsango* 1 iug.; *an Wydei* partem prati; *an Broich* partem prati; in nemoribus *up Hascheit* 6 iugera; *up Haym* 2 iugera que bona tenentur 1 maldrum siliginis. Et Th. scabinus et sui successores tenent, quamvis minus iuste, et de predictis bonis deberent servire de alto et basso.

Bona Bolmanni cuiusdam dicti Erkenbreit, que bona Gerardus filius Lemkini possidet, videlicet pratum *vor der Maygerbach* 1 plaustrum; *an Wydei an dem Pesse* 2 plaustra; *an Gosilreicho* 1 iug. terre; *an Reisenbome* 1 iug.; *an Volkenhus* dimidium iug.; *up Haczele* peciam terre. Que bona tenentur 7 sextaria tritici et 18 denarios.

Petrus filius Episcopi tenetur dimidium maldrum tritici et 18 denarios de quarta parte bonorum cuiusdam dicti quondam Brenzo, que quarta pars pertinet ad dominas Vallis.

60° *Gilsdorf. — (Fol. 28^b).* Hermannus dictus Mage de Geilstorf tenetur 10 sextaria tritici; uxor et heredes dicti Mage de Geilstorf huius eiusdem ville addiderunt 2 sextaria tritici, et sic sunt 12 que faciunt 1 maldrum tritici quod tenentur de cetero solvere in festo Martini.

61° *Medernach.* — Decima de Medernache que dicitur *sallica decima*, valet aliquando secundum cursum annorum 6 maldra vel 7 vel 8.

62° *Tandel et Niederbastendorf.* — Quedam bona sita sunt in Tinden et Bassendorf inferiori.

63° *Rollingen lez Mersch.* — Tercia pars decime grosse et minute site in Roldingen prope Maresch, que quondam fuit domini Philippi de Schindelcin bone memorie, que venditur aliquando uno anno pro 12 maldris partim siliginis et partim tritici, uno anno pro 10 et alio pro 9 secundum crementum bladi, et duabus libris cere.

64° *Mersch.* — Bartholomeus de Maresch tenetur singulis annis 3 sextaria tritici et 3 sextaria siliginis de quibusdam bonis sitis in Maresch, que quondam fuerunt cuiusdam qui vocabatur Ludewicus dictus Bartolf de Coupstal, in quibus bonis dominus Gelmannus de Berreldingen habet tantum sicut et nos.
Habemus in Maresch campum unum de quo tenetur nobis annuatim terragium ille qui colit predictum campum.

65° *Tuntange.* — Allodium de Tuntingen dividitur in tres partes, quarum prima pars harum partium fuit de dominio de Ansenbruch et Schindilcin et cuiusdam Godefridi de Tuntingin, quam terciam partem domine de Valle habent in omni iure. Secunda pars fuit de dominio cuiusdam Hyzzelini de Luccemburch et de Septemfontibus quorumdam hominum, de qua secunda parte solvuntur census aput sanctum Hubertum; quam secundam partem domine de Valle sibi iure hereditario acquisierunt. Tercia pars fuit de dominio Th. de Mambren, Willemanni de Tuntingen, Anselmi de Verlingen et de dominio de Holvels; que tercia pars dividitur in duas partes quarum unam partem possident heredes Anselmi de Verlingen et de Tuntingen, quorum successores serviunt comiti luccemburgensi. Alia medietas dicte tercie partis dividitur in duas partes, quarum unam partem tenet dominus *(Fol. 29[a])* de Holvels et homines sui; et est sciendum quod dictus dominus de Holvels et homines sui habent tantummodo duodecimam partem in allodio de Tuntingen. Aliam partem dicte ultime medietatis tenent domine de Valle et homines earum, que proveniebat de dominio Willemanni et Thilemanni antecessorum Wolleslegere.
Sciendum est quod de predictis omnibus bonis allodialibus de Tuntingen domine de Valle habent 9 partes et homines comitis 2 partes et domini de Holvels 1 partem, et sic sunt 12 partes in universo allodii de Tuntingen supradicti.

Infrascripte[a]) sunt mansiones dominarum apud Tuntingen.
Prima videlicet Thilonis de Geyneburne; II[a] Exbichoins de Genneburne; III[a] Aleydis dicte Bolle; IV[a] Nycholai dicti Syckart; V[a] mansio Th. dicti Pynnal, que quinque mansiones cum

[a]) infrascripta, *A.*

suis pertinentiis tenentur singulis annis in festo beati Stephani solvere porcum unum de tribus libris bone monete, maldrum frumenti, 9 magnos panes dictos *wyzebroyt* et 4 cappones cum dimidio, et 4 gallinas cum dimidia cum 4 solidis treverensis monete; et tenentur servire de dictis bonis de alto et de basso. Predicti mansionarii tenentur sancto Huberto 3 solidos bone monete, et dominabus de sancto Spiritu 9 sextaria tritici et totidem siliginis.

Infrascripte[a]) sunt mansiones dominarum Vallis in Tuntingen, preter mansiones predictas[b]) de porco et cetera; videlicet mansio et hereditas Wolslegere ad dictam mansionem pertinentes, de qua tenentur successores dicti Wolslegere 5 libras cere; mansio cuiusdam dicti Loyriere; mansio Mathie dicti *in den Vlozze*; mansio cuiusdam dicti Schillinc que tenetur 1 porcum; mansio Nycholai iuxta cimiterium tenetur 4 cappones; mansio Ottonis tenetur sextarium tritici cum dimidio; mansio Henkini filii Hyldegundis tenetur sextarium tritici cum dimidio; mansio Symonis tenetur sextarium tritici cum dimidio; mansio cuiusdam dicti Heriche sextarium cum dimidio; mansio cuiusdam dicte ....[c]) sextarium tritici cum dimidio; mansio Gelemanni de Verlingen sextarium tritici cum dimidio; mansio Walteri dicti Bykelo tenetur porcum; mansio filiarum dicti Spickinc sextarium tritici cum dimidio; mansio Henrici filii Rodulfi porcum; mansio Walteri filii cuiusdam dicti Potart de Noychheym, et mansio[d]) Mathie tenentur sextarium tritici cum dimidio, 2 pullos de hereditate sua et tenentur 2 pullos de orto *(Fol. 29v)* quem tenent, qui ortus est prope pratum dominarum *in Kydevurt*; mansio cuiusdam dicti Scherfinc tenetur de alto et basso; mansio Walteri mariti Engele de Noycheyn tenetur 1 pullum; mansio Thilonis in Noycheyn 1 pullum; mansio Iohannis *in Rechburne* tenetur sextarium tritici cum dimidio et 2 pullos; mansio H. de Burnen dicti *an der Bach* tenetur sextarium tritici cum dimidio; mansio prope Carpentarium tenetur sextarium tritici cum dimidio; mansio Petri carpentarii.

66° *Himmelingen.* — In Hymelingen mansio et bona Walteri dicti Lube tenentur porcum unum; bona domini de Sassenheym sita in Hymelingin tenentur singulis annis dominabus de Valle 10 maldra avene, 10 cappones et 33 denarios bone monete.

67° *Hohlenfels.* — Apud Holvels habent dicte domine 4 sextaria siliginis ex parte Philippi de Berris. [Hereditatem

---

a) infrascripta, *A.* — b) predicte, *A.* — c) *Le nom est laissé en blanc.* — d) masio, *A.*

in Tuntingen a quodam pro salute anime sue nobis datam dominus Th*ilemannus* et dominus God*efridus* ex parte nostri dederunt sine omni participatione aliorum Katherine de Reghenburnen suis liberis et heredibus in perpetuum pro porco et duobus pullis singulis annis presentandis][*]).

68° *Verlingen*. — Domine de Valle habent orreum de Verlingen iuxta Tuntingen. Ad dictum orreum pertinent tres gewande.

Prima gewanda est: *uf den Steynrusse* habent 3 iugera terre arabilis; *vur Haym* 3 iugera in 2 locis; retro domum Fleyte 3 iugera in uno loco; iuxta arborem dictam *Rakolf* 1 iug.; *in Eherardo* 1 iug.; *in Lancbant* 1 iug.; aput viam *Budispelder* 1 iug. in 2 locis; croyda Franke 5 iugera in uno loco; apud *Zechetere* 1 iug.; iuxta locum dictum *Muldiche* 2 iugera; ibidem 1 iug.; apud pratum ibidem dictum *Kydevurt* 2 iugera; ibidem 2 iugera; apud Ansenburch 2 iugera iuxta *Scheyde*. In secunda gewanda: aput *Hymesbach* 1 iug.; *in Wirrinrech* 4 iugera tam in campis quam in nemoribus; *an Sengeholz* 3 iugera in duobus locis; ibidem in uno loco *(Fol. 30[a])* dicto *Hoseuet* 3 iugera; *supra Grysse* 1 iug.; *in Stallengruve* 2 iugera; supra *Schup an Buckere* 8 iugera in uno loco; iuxta *Reche* 7 iugera in uno loco; *in Gyrstisdal* 1 iug.; *in Vinkenbach* 4 iugera in 2 locis; *uf Pyes* iuxta pratum 1 iug.

In tercia gewanda: *uf Hupreyt* croyda 7 iugera; *up Olin* 2 iugera; *up Lubengruve* 2 iugera; iuxta *Aduckere* 2 iugera; *in Kwecwinckele* 1 iug.; *an me Sperboyme* 2 iugera; supra montem Hymelingen 2 iugera dicta *Frankinvelt*; ibidem 3 iugera sub arboribus; *an me Diffinburne* 3 iugera; *vur Tumbe* 3 iugera; *an Bovemerode* 3 iugera; *vur Meldingen* et *vur Gynfere* in 2 locis 2 iugera; *an der Sleyden* supra Nocheym 5 iugera; *an der grawer Mar* in 2 locis 2 iugera; *zu Thure* iuxta pratum 4 iugera; supra Noycheym iuxta domum Thilichonis in quatuor locis 4 iugera.

Hec sunt prata pertinentia ad predictum orreum de Verlingen: brolium Godefridi 3 plaustra feni; apud *Kydevurt* 2 plaustrata; *an dyr Gemeynden in durre Drys* in 2 locis 1 plaustrum; *uf Pyze* dimidium plaustrum; *ain Kwecwinkele* iuxta Hymelingen 2 plaustrata; in 2 locis ibidem 1 plaustrum; *Bostar de Verlingen*, quicumque est, tenetur 1 porcum de 3 libris turonensium.

69° *Ansenbourg*. — Domine habent in molendino de Ansenbruch 4 maldra siliginis ratione medietatis molendini quod fuit predictarum dominarum.

---

*) *Ajouté par une main de la moitié du XIV[me] siècle.*

70° *Born.* — In Burnen sunt 4 porci: Henkinus Pellifex et Hanno filius Thilmanni, hii duo solvunt duos porcos, quorum hereditas de quibus solvunt porcos illos, talis est: *an roder Bruchen an Owele* 1 iug.; *an der groser Ayhten* ibidem 6 iugera; *in Flelingen* 3 iugera; *an dem Bruch* 3 iugera; *an den Wingarde in me Rodenvelde (fol. 30b)* 2 iugera; *an me Owele an Diffort* 2 iugera; *an Diffendal* 1 iug.; *an me Roipgarden* 2 iugera; *an dem Weir* 2 iugera; *an der Hecken* 3 iugera *in Medelwego*; *up me Holzo* 4 iugera. Hii duo predicti habent duas domos et duos ortos, sed predictus Henkinus Pellifex fecit permutationem de parte orti pro uno iugere terre *in Fleilingen* et *under me Nusboyme* in hiis duobus locis; predicta sunt in servicio porcorum predictorum. Sed Hanno predictus habet duo iugera *in Diffendal* que non sunt in servicio porcorum, sed specialiter tenentur de hiis servire dominabus. Petrus dictus Preudom tenetur 1 porcum; Margareta relicta Kempe et Mectildis uxor Gelemanni tenentur 1 porcum, et hec est hereditas dictorum duorum porcorum: *an Rodersbrucken niden* et *oven* 3 iugera in 2 locis; *an der Groyvin* 3 iugera; *an der Hecken* 1 iug.; *up der Hecken an Medelwego* 5 iugera; *an Weyfer* 2 iugera; *am Gyrenniste* 7 iugera; *an dem Werro* 2 iugera; *an Diffendal* 1 iug.; *an Duiffort* 2 iugera; *ain Deisenaivil* 1 iug.; *an me Graven* 7 iugera; *up me Holzo* 6 iug.; *in Flelingen* dimidium iugerum. Predicti habent duas domos et duos ortos. *In Flelingen* de hiis predictis 4 porcis predicti omnes habent 8 plaustra; *an dem Beruulo* et *an den Owellin* 1 plaustrum feni; *nident den Garden* 1 plaustrum; predictum fenum pertinet ad 4 porcos predictos. Schunna de Burnen habet domum et ortum cum suis attinentiis: *an Tuntinger wege* 4 iugera; *an Flelinger sleden* 3 iugera; *am Ropegarden* 1 iug.; *am Wenderro* 1 iug.; *an Wingarden* 1 iug.; *an Broych* 1 iug.; *up me Holzo* 1 iug.; *in Gorsenroit* 2 iugera. Predicta Schunna habet *im Anwendere* 1 plaustrum feni; *ame Pesse* 2 plaustra feni. De predictis tenetur 6 solidos bone monete et 12 cappones. Relicta Tholonis tenetur porcum unum de domo et orto in qua moratur, et de hereditate subscripta *(Fol. 31a)*: *umbe di Hecka* 4 iugera in tribus locis; *im Quarte* et *in Wingarde* 4 iugera in duobus locis; *in Fleilingen*, *in Hirdellen* et *nident me Huis* 2 plaustra. Predicta tenet VII[a]) de bonis de Tuntingen.

---

[a]) sic.

71° *Dondelange.* — Ista sunt bona pertinentia ad Vallem beate Marie sita in Dunlo: In Dunlo domine de Valle habent duas mansiones cum orto adiacenti; ad dictas mansiones pertinent infrascripta: in loco dicto *Hunsmar* et *in Proyzscheit* 1 iug.; *in der Merlebach* et *an Volsbein* 1 iug.; *an Schaffenbugel* 3 iugera; *vur me Kasholzo* 2 iugera; *vor Henselo* 1 iug.; *in Dunrovelt* et *in Duswort* in tribus locis 2 iugera; *apud 4 arbores,* 4 iugera; apud dictas mansiones in duobus locis 1 iug.; supra montem dictum *Tumbo* in 2 locis 2 iugera; apud Nospalt 2 iugera, que pertinent ad censum infrascriptum; iuxta Olmin 2 iugera terre cum plaustro feni apud Nospalt in pluribus locis, de quibus bonis tenentur possessores dictarum mansionum singulis annis sextarium tritici Grimmino de Nospalt, et 2 pullos duobus annis, et tercio anno 3 pullos; et tenentur 1 panem de quarta parte sextarii tritici duobus annis, et tercio anno 2 panes; et sextam partem sextarii vini, nec ad maius nec ad minus in valore, qui census tritici, pullorum, panis et vini non cedunt dominabus dicte Vallis, sed cedunt quibusdam aliis. De predictis bonis possessores dictarum mansionum tenentur dominabus Vallis singulis annis 1 porcum in die beati Stephani, et servire de alto et basso. Heredes Petri de Dunlo tenent ortum Kylimini de Ansenbruch de quo tenentur dominabus singulis annis 2 gallinas. Quondam fuit molendinum situm apud Dunle ante 50 annos dictum *Gramolin*, de quo molendino possessores dicti molendini tenebantur dominabus Vallis singulis annis 3 maldra siliginis et 3 cappones, de quibus nichil est solutum de tempore antedicto, quia destructum fuit. Sed est sciendum quod ad dictum molendinum pertinebat 1 iug. terre arabilis cum dimidio, de quo posset aliquid recuperari pro defectu dictorum trium maldrorum predictorum. *(Fol. 31ᵇ).* In Dunlo situm est molendinum dictum *Frixmolin*, de quo molendino tenentur possessores dicti molendini 3 maldra siliginis in festo beati Andree persolvenda.

72° *Kehlen.* — In Kelveden habemus in censibus 9 maldra avene et modicum plus, si haberi potest; ibidem habemus 23 pullos. Et est sciendum quod semper debet hic poni cedula in qua scripti sunt debitores dictorum censuum cum nominibus predictorum debitorum, pratis et campis, de quibus tenentur solvere predictos census, quia debitores multotiens variantur; et quando debitores variantur, tunc facienda est nova cedula, que reponetur loco prime cedule; qui census predicti singulis annis debent solvi in festo beati Andree. In dicta villa de

Kelveden sita est quedam domus, que quondam fuit cuiusdam qui vocabatur Tattelere cum omni hereditate, pertinente ad dictam domum; qualitercumque dividatur dicta domus et hereditas inter heredes, semper tenetur 4 solidos bone monete, videlicet treverensium denariorum in die sancti Andree.

73° *Bertrange.* — In decima de Byrtingen habemus nonam partem, in qua nona parte nostra domine sancti Spiritus habent quartam partem et sic remanent nobis tres partes de dicta nona parte decime; que tres partes secundum conmunem estimationem venduntur pro 2 maldris tritici et 4 maldris siliginis, et cum quolibet maldro duri bladi 1 capponem, et 9 maldra avene, aliquando plus aliquando minus.

74° *Hollerich.* — Infrascripta sunt que habemus in Holderchingen prope Luccemburch. Primo ibidem habemus molendinum cum duobus campis sitis iuxta dictum molendinum qui tenent 2 iugera, cum 2 pratis trium plaustrorum feni dictis iugeribus adiacentibus. Dictum vero molendinum secundum conmunem estimationem locari poterit pro tribus maldris tritici et tribus maldris siliginis et porco uno de 20 solidis bone monete, uno sextario vini et 1 sextario panis in die beati Stephani.

75° *Rœdgen.* — *(Fol. 32ª).* In domo et orreo sitis in loco qui dicitur Wispelingen prope villam dictam Rodiche cum cultura aratri, et pertinentiis domus et orrei; tenentur possessores dictorum domus et orrei dominabus de Valle sancte Marie Virginis 5 solidos bone monete in die purificationis.

76° *Luxembourg.* — Domus quondam Heynmanni dicti Wicschart, ex qua domo heredes tenentur nobis 40 solidos bone monete post decessum 4 filiarum quondam domini Willelmi de Prix bone memorie, qui census proveniunt ex parte dicti domini Willelmi, et sunt solvendi annuatim in die Stephani. Domus que quondam fuit Iohannis dicti Rodiche, et nunc est Henrici dicti Lumbart; tenetur nobis ex dicta domo 3 libras treverensium denariorum in die beati Iohannis Baptiste, de quibus 3 libris 20 solidi cedent pro anniversario domine Lyeve de Vienna in crastino Agathe, et 20 solidi cedent pro anniversario magistri Conradi circa festum beati Augustini, et reliqui 20 solidi cedunt conventui.
Quedam domus sita fuit in pomerio retro domum domini Parvi Colini scabini de Luccemburch, quam sibi attraxit ad domum suam, ex qua fecit viridarium domui sue annexum; que domus tenebatur nobis annuatim in purificatione beate Marie Virginis

12 solidos bone monete, et sic dominus Colinus tenetur nobis singulis annis ex dicto cespite 12 solidos antedictos, sicut dicta domus destructa, ex qua cespes factus est, nobis tenebatur. Quedam domus sita ante *Ayhte portam* que domus fuit quondam Walteri Crurificis, tenetur nobis in purificatione 7 solidos bone monete. *(Fol. 32^b^).* Quedam domus sita *in Denselrech* cum pomerio et ortis ad ipsam domum spectantibus, tenetur nobis 12 solidos bone monete in festo sancti Iohannis Baptiste que domus fuit quondam Nycholai dicti Herriche. Quedam domus sita versus *pontem beate Marie* que quondam fuit Henrici Fabri de Nordingen et uxoris sue, tenetur nobis 12 solidos bone monete in festo sancti Iohannis Baptiste. Quedam domus sita *in Lata via* que quondam fuit Iohannis Gypere et nunc est Henrici dicti Schellenbart; tenetur nobis 2 cappones in die sancti Stephani. Quedam domus sita in via qua itur ad novum molendinum et ad pontem *in Paffenoyle*, que quondam fuit Godini bone memorie carpentarii de Paldorf; domine habent 5 solidos bone monete annui census.

77° *Grevenmacher, Betzdorf, Berg, Hagelsdorf et Munschecker.* — [a])De redditibus et bonis de Macra, de Bettendorf et de Mercelich, Beriche et Hachensdorf: vinea Heccelini iuxta villam predictam, dicta *up den Buchele* que continet tria iugera terre; apud *fontem, pontem et fontem*[b]) 2 partes vinearum continentes 1 iug. terre; partem *apud albam arborem*; partem *an dir Kurten*; 1 partem apud partem Gallici continentem 1 iug. terre; una vinea dicta *an me Kanelle* continens 1 iug. terre; vinea dicta *Buzenwingart* continens 2 iugera terre; *an me Loze* 2 partes, et *an Merrilwingart* 1 partem continentem 1 iug. terre; *Lang Wingart* 1 iug.; super *Eldiche* supra rupem dimidium iug. terre; *an Kamerach* 1 iug. terre vinee; apud molendinum iuxta *Eldich* 1 vineam, de qua domine recipiunt terciam partem quam habuit Ny*cholaus* dictus Oulnere et Lyverait. Senior iusticiaria tenetur de quadam vinea *de Eldiche* 3 lagenas vini, que faciunt 3 partes unius ame. Henricus dictus *(Fol. 33^a^)* Schulre tenetur 1 lagenam de una vinea sita iuxta vineamiusticiarie. Heredes senioris iusticiarii tenentur 1 amam de 1 vinea iuxta vineas predictas in Eldiche. Walterus de Menternache tenetur dimidiam amam de vinea sua *in Gremio.* Walterus Mulrepesch et Scheyba eius socrus tenentur dimidiam amam de vinea dicta

---

[a]) *Avant ce passage le copiste avait ajouté:* Item vinea Heccelini. *Ces mots reviennent quelques lignes plus tard et semblent se trouver ici seulement par méprise.* — [b]) sic, *A.*

Garde sita *in Overheym* iuxta domum suam. Rosele filia Diccardi tenetur 1 amam vini et quartam olei de vinea dicta Garde sita iuxta aliam. Apud Machtem tenetur sextarium 1 vini et 3 denarios de 2 frustis ortorum. Campus arabilis situs *in Luzbach* continens 2 iugera terre; campus dictus *an Anewende* situs ibidem in dicto loco 1 iug. terre; unam curtem dictam *Vuer Dorn* 1 iug.; iuxta filios Cononis 2 frusta, et *in Court Jouge* unum frustum continens 1 iug.; *an der kurte Jouche* iuxta litus dimidium iug.; aput *Loyste* in 2 partibus 2 iugera terre; supra *Flarenmorge* 1 iug. terre; supra *Langevelt* dimidium iug.; iuxta *Sperboym* supra superiorem viam que dicitur *Keme* 2 iugera terre; *Vuerdorn* 2 frusta, de quibus non possumus habere estimationem.

Apud *Munschackere* in quatuor partibus 2 iugera terre; *in der Rivespen* 1 iug. terre; *uf Bersteyn* 1 iug.

Super *Enschinroid* iuxta *Hart* 1 iug.

Apud *Rode* 1 iug.; apud *Sperboym* 2 iugera iuxta *Hetcelwingart*; apud *Gremium* 1 iug. supra *Starzilbach*; iuxta *Pade* dimidium iug. quod fuit iusticiarie. Croyda que vulgariter dicitur *Aihte* 7 iugera terre. Iuxta *Rupem* 1 iug.; in *Tussenbach* apud Esch dimidium iug.

Iuxta Bettensdorf *an Zardacker* 1 pratum de 1 plaustro; *an me Steynmode* 1 pratum de 1 plaustro; *an Bintenpesch* 1 pratum de 3 plaustris.

Apud Raildingen 3 frusta pratorum dictorum *Smydaswise* de 2 plaustris; aput Raildingen iuxta litus 1 pratum de 2 plaustris.

Quedam domus sita in Beriche et hereditas que pertinet ad dictam domum quam possedit Chobo dictus Kouchelman; ipsa domus et hereditas tenentur 4 solidos treverensium partim solvendos in maio et partim in nativitate Domini.

Apud Hachenstorf de quibusdam campis et pratis que fuerunt Petri dicti House de Mertit, tenentur porcum annuatim de 5 solidis treverensium.

78° *Merzlich, Kons et Trèves.* — De bonis de Mercelich et Conz et Treveri: Vinea *in der Olken* cum prato iuxta curtem dominarum, continet 3 iugera terre; vinea dicta *Leyhe* 2 iugera; *Gremium*, continet 4 iugera vinearum; vinea dicta *Smydiouche* 1 iug.; vinea dicta *Madiouche* 4 iugera; *in novo monte* 3 iugera.

Domine de Orreo tenentur eis in festo *(Fol. 33v)* sancti Martini 7 quartas vini et in purificatione duas candelas cereas; e contrario domine de Valle tenentur eis in festo sancti Martini 7 solidos et 2 denarios treverenses; unam feirtellam siliginis in purificatione; 3 pintas in carnisprivio.

Domine de Valle tenentur ad sanctum Germanum 1 sextarium et dimidium vini presbytero ibidem celebranti.

Apud Mercelich 1 iug. campi arabilis inferius villam; superius villam *iuxta crucem* 3 iugera camporum cum dimidio; *in Contercampamiche* 3 iugera in croyda.

Apud Conz iuxta *Ainwendere* et *Achwege* 3 partes continentes 1 iug. et dimidium; iuxta dominas de Orreo dimidium iug.; iuxta torcular apud Conz 1 iug., quod tangit vineas.

Aput Mercelich 1 pratum quod partizat cum illis de Dudlendorf de 4 plaustris de quibus est media pars dominarum Vallis; *in der Gewelen* 1 pratum de 1 plaustro; Albertus de Cumelant tenetur 2 denarios de prato iuxta pratum *in der Gewelen*; ante *Merriche* 1 pratellum. Io*hannes* dictus Byllichere tenetur 6 solidos treverensium de domo et orto quos inhabitat, solvendos in festo Martini. H. der Werder tenetur in purificatione 3 denarios de bonis suis. In villa de Conz de quadam domo et hereditate ad ipsam domum spectante in campis, pratis et nemoribus, tenentur maldrum siliginis, aliquando magis.

Hyldegondis civis treverensis, in vico qui dicitur *Bruckergasse*, tenetur 6 solidos de domo quam inhabitat, videlicet 3 solidos treverensium in maio et tres solidos treverensium in festo Martini hyemalis. Kunegundis relicta magistri Iohannis Slettere tenetur de domo sita extra muros treverenses cum orto, in vico qui dicitur *Moselporte*, 4 solidos treverensium, videlicet 2 solidos in festo Iohannis et 2 solidos in nativitate Christi. Hennekinus et Ettelroit qui moratur in *Virnenmart*, et Walterus dictus Scholliche tenentur 3 solidos in die sancti Martini de quadam vinea sita apud *Leonbrucke* iuxta molendinum, quam vineam dominus Ysenbardus de Warnsberch canonicus maioris ecclesie nunc possidet et respondebit de predictis censibus. Quidam ortus situs iuxta sanctum Maximinum in loco qui dicitur *Plantart*, tenetur nobis 4 solidos treverensium. Quedam domus sita in vico qua itur ad sanctum Mathiam, et vinea sita *in Ruse*, quam domum et vineam tenet Arnoldus dictus Ickois, tenetur nobis annuatim in festo sancti Iohannis Baptiste 30 denarios treverenses.

Apud Lyseburne in ebdomada pasche 15 solidos treverensium denariorum, quorum 10 solidi cedent Iutte de Treveri ad vitam suam, et 5 conventui; post decessum vero dicte Iutte dicti 10 solidi conventui semper cedent tempore antedicto.

79° *Rodenborn*. — *(Fol. 34[a])*. Habent domine Vallis beate

Marie[a]) in Rodenburne molendinum quod est devastatum, cum uno iugere terre sito iuxta molendinum predictum; pratum situm iuxta *Wolfsbirboume*; 2 cappones de domo Baldewini; de prato dicto *up der Koumouyn* 1 capponem; domus Iohannis de Vilario tenetur 2 cappones, quam domum tenet abbas luccenburgensis; 1 iug. dictum *in der Jeuhen* 1 gallinam; retro domum Huzeni sunt orti siti de quibus heredes tenentur 5 cappones.

80° *Gonderange*. — In Gonderingen, Thilmannus filius Henzelini tenetur 4 cappones et 12 denarios treverenses de bonis Stephani de Berris. In omnibus nemoribus scilicet *in Vorst, in Beirbach, in der Hart, in Berstit* et *ain den Espen* habent septimam arborem: predicta omnia habent domine predicte ex parte Stephani de Berris. Preter predicta habent domine Vallis ex parte domini Willelmi de Sasenheym terciam partem de 3 mansionibus, videlicet hereditas Zele, Gertrudis relicti Philippi et Iohannis dicti *Wahekeppit* que hereditates tenentur 15 solidos treverensium et 3 cappones, quarum tercia pars est dominarum; et dicti heredes habent ius pro domibus ipsorum ad ignem in silva que appellatur *in den Espen*; in silva que appellatur *Bluenart*, habent domine Vallis iure hereditario terciam partem. Predicta habemus ex parte domini Willelmi.

Infrascripta de capitalibus orreorum dominarum, sub anno Domini M°CCC°XXI° circa ascensionem Domini. Primo in orreo Theonisville domine habent cum Martino 7 equos ad aratrum, et 1 equum duorum annorum, et 1 equum anni preteriti, et tres equos istius anni; 8 boves ad aratrum et 7 vaccas et 12 iuvenes tam tauros quam vacculas; 154 oves in quibus dominus meus Th*ilemannus* habet medietatem; 21 porcos.

Que pecora predicta idem Martinus tenet pro 65 libris et 11 solidis cum 6 denariis metensibus, cum equo incluso quem pastor abstulit dominabus, de valore 15 solidorum metensium.

Dominus Th*ilemannus* habet in orreo de Heymscheit de capitali dominarum 5 boves ad aratrum et 7 vaccas et 4 vitulos et 1 taurum duorum annorum; 2 equas cum duobus pullis *(Fol. 34ᵇ)* iuvenibus, que pecora tenet pro 15 libris et 8 solidis metensium.

Infrascripta capitalia in Norcingen: Bartholomeus habet in orreo ibidem 6 equos ad aratrum; 1 equum anni preteriti, 2

[a]) *Le cartulaire répète le mot* habent *après Marie.*

equos istius anni, 6 vaccas et 4 vitulos que pecora tenet pro 60 libris turonensium.

Infrascripta capitalia de Macra. In hospitio ibidem sunt due vacce cum duobus vitulis; Willekinus habet 1 vaccam sibi concessam cum vitulo; quidam habet ibidem 1 vitulum duorum annorum quem Willekinus cognoscit.

Infrascripta capitalia de orreo iuxta Keuswalt: Primo Iehenninus tenet 6 equos ad aratrum et 4 pullos iuvenes equos[a]): 11 boves ad aratrum et 12 vaccas; 15 pecora tam tauros, vitulos et iuvenes vacculas; 7 vitulos[b]) iuvenes istius anni; 46 porcos; 30 capras; de ovibus 311 antiquas, exceptis agniculis quorum numerus se extendit ad 132 agniculos[c]), conmissa predicto sub anno incarnationis dominice M°CCC°XXI°, feria VI[a] ante ramas palmarum. Ibidem remanserunt[d]) 58 maldra siliginis et 10 maldra spelte, pro 20 libris turonensium in quibus tenebamur familie ibidem servienti.

Infrascripta capitalia in orreo de Verlingen: Gelemannus tenet 5 equos ad aratrum et 1 iuvenem equum pro 8 libris turonensium; idem Gelemannus tenet ibidem 2 vaccas et 1 iuvenem bovem, cuius media pars cedit dominabus et altera pars Gelmanno; tenet de dominabus 2 boves ad aratrum.

Infrascripta capitalia de Elvingen: Tenet opilio ibidem 1 equam et eius fetum, 4 boves ad aratrum, 2 vaccas cum tauro 1, 7 porcos pro 24 libris.

Habent domine in orreo de Betkirchen 2 equos et 1 pullum iuvenem; 4 boves ad aratrum et 2 vaccas cum 2 vitulis; 5 porcos.

[e])[Anno Domini millesimo CCC°XXXVII° de capitalibus quondam domini Godini bone memorie, data sunt ad orreum nostrum supra montem ad valorem 28 librarum; ad orreum de Verlingen 5 libre[f]); in Theonisvilla 18 libre[f]); in Otringen 9 libre[f]); in Betkirchen 12 libre[f]); in Bredenis 10 libre[f]); ad curiam nostram extra 6 libre[f]). Summa 88 libre.

[g])[Et est sciendum quod domine Vallis habent in villa de Otringen singulis annis tempore vindemiarum 40 sextaria boni vini perpetui census que faciunt duas amas, que comparata fuerunt anno Domini M°CCC°XLII° erga Ysenbardum ibidem cum pecunia Iohannis de Gyrnich, quondam cellerarii nostri, qui quidem census sunt assignati super unum campum qui

---

a) pulli iuvenes equi, *A.* — b) tam tauri, vit li et . . , vacculo; 7 vituli, *A.* — c) agniculis, *A.* — d) remaserunt, *A.* — e) *Ajouté par une autre main.* — f) libras, *A.* — g) *Ecriture de la fin du XIV*me *siècle.*

iacet *in Raplat on chamin*; super unam peciam terre que iacet iuxta campum *Voitmeyer entre Laie*; super unum campum qui dicitur *Messe* qui iacet iuxta campum abbatis de sancto Martino; super unum pratum quod dicitur *Mullenwisse*; super unam vineam que iacet *on Chamin* iuxta vineam Martini villici ibidem. Habent dicte domine in Nordingin 15 sextaria tritici annui et perpetui census que eciam comparata sunt cum pecunia predicti Iohannis de Gyrnich erga Petrum filium cuiusdam dicti Rufi, et ipsius successores].

Bornen aput Epternacho. Quinta pars: heredes Eychorn amam cum dimidia; heredes Hermanni piscatoris amam. Nicholaus de Goderdorf 3 lagenas][a]).

Nota de decima sancti Willebrodi in Esch.

Primo *in Wainbruchen* in campo villici Petri de Esch 4 iugera; pueri Barnage *in Tattinberch* 2 iugera; pueri Sprushin *in Wigarde* 2 iugera; *in Wissicker* in campo villici Henrici 3 iugera; Elkirsackir in duobus campis qui pertinent ad altare sancti Nicholai 7 iugera; ibidem in campo villici Henze 2 iugera; Arnoldus filius Leygart Peyn et Roulant ibidem 2 iugera; villicus Petrus et filius Ruse tenent supra Bebingen 2 iugera; villicus Petrus *in Elkirsackir* unum diem; *in Lysenbusche* in campo villici Petri 2 iugera, cum vineis sitis ibidem; *in den Heygelin* in campo Bernardi 2 iugera et unum diem *ane dem Hollendir*; femina Weshinsucher et Lise supra Bebingin tenent 2 iugera; Arnoldus filius Beygart et femina Bernart ibidem duo iugera; pueri Zoidir et filius Ruse ibidem 2 iugera; pueri Stommelart in Bebingin unum diem, et villicus Petrus ibidem unum diem; Peye et villicus Petrus tenent unum campum *ane den Birken*; *in dem Grunde ovent Meir Niclais* ein stuck landes dat Wilvart ane horit, also alz die undergengir bewisent hant tuschent den burgere van Esch und den van Aydoch][b]).

Obierunt Aleydis et Elysabet que dederunt nobis 10 solidos. Obierunt Nycholaus et Henkyn et Agnes et Elysabet, et Elysabet cum filiis suis. Obierunt Elysabet Willici Nicolai nurus d'Elengin et Heinricus cum uxore sua Yda et Frunt cum uxore sua Maria. Agnes Scruders doichter der got genedich sie,

---

[a]) *Ecriture de la fin du XIVme siècle.* — [b]) *Ajouté à la fin du XIVme siècle.*

die hait uns gesattin 10 gense; Idgin und Elsigin. Sonerata et filia sua Ketliva de Wylre et parentes eorum. Dederych wife van Rochkin, Katt*erina* van Soydel*ingen*, Hennykin hir bruder, ind hir geselete ind haude Margeryt][c]).

Alderborn, 18; Ansenbruch, 30; Bercheym, 8; Bergerem, 9; Bettingen, 10; Bus, 21; Bruch, 25; Bassendorf, 27 und 28; Burn, 30; Burto, 37; Byertringen, 31; Beckerich, 19, 20, 21, 34; Beriche, 32; Bebingen, 15; Berstenberch; Bufingen, 16; Creutz, 13; Cruichten, 27; Calmutz, 24 und 25; Contz, 33; Custrich, 16; Colmer, 26; Carimgi, 18; Dalem 11; Dele, 13; Dyedenberch, 16 und 17; Dyerenbach, 17; Dœningen, 17; Dickerich, 25; Duckendorf, 27; Donlen, 31; Dyefferdingen, 10; Derinfelt, 18; Dyedenhofen, 34; Elingen by Oetringen, 1; Elingen by Roeckingen, 10; Esch by Longuych, 16; Esch by Schifflingen, 9; Eschweyler, 17, 18; Ell, 19; Elfingen, 23, 34; Enderen, 25; Erpeldingen, 26; Frylingen, 16; Ferlingen, 29, 34; Gunthringen, 2; Gyrnich, 12, 13; Gerlingen, 16; Gyrs, 21; Gullich, 18; Geygene, 26; Gonderingen, 34; Honcheringen, 8; Hopscheit, 22; Herferdingen, 15; Hummerdingen, 27; Hymlingen, 29; Hofeldingen, 24; Hempscheit. 1 und 34; Holefels, 29; Hupperdingen, 17; Holderchingen, 31; Hondlingen, 13; Hirtzberch, 14; Hachensdorf, 32; Ingendorf, 15; Kelen, 31; Kaler, 12; Keysbolt, 37; Keuswalt, 34; Lyfingen, 8; Lettensdorf 32; Lunigenbach, 26; Lussingen, 10; Lussy, 16; Lutzenburg, 32; Medernach, 28; Mersch, 28; Macherem, 32, 34; Mertzlich, 33; Mussy 15; Mandelscheit, 26; Mettertzem, 16; Milberch, 1; Nortzingen, 7, 8, 34; Nyderelter, 13; Nordingen, 19, 21, 22; Oettringen, 2, 3, 4, 5, 6; Oberelter, 13; Oetterspelt, 17; Pyllen, 19; Priesterbuisch, 7; Pildorff, 19; Pyssingen, 10; Roeckingen, 10, 11; Reshofen, 15; Roldingen by Mersch, 28; Roetderschurn by Oetringen, 1; Roetderborn, 34; Russingen, 10; Reldingen, 33; Roedich, 10; Schifflingen, 8 und 9; Styrpenich, 12; Sweyttelbruch, 18; Schappendorf, 13; Sente Marienholtz, 9; Sesslich, 13; Semorin, 18; Tunttingen, 28 und 29; Tryer, 33; Tinden,28; Wyler by Dele, 13; Wolkeringen, 13, 14, 15; Udingen, 13; Weyckwiler, 17; Wulveroit, 27; Widey, 27; Weckeringen, 12; Wymmeringen, 1; Wickeringen,

---

[c]) *Ecriture du XVme siècle, ajouté par 5 différentes mains.*

10; Walzingen, 14; Warcken, 26; Zolfer, 15. Item von der clostere hof uff dem bergh by Keuswalt, 34.

Hec tabula scripta est per me fratrem Conradum Richardi de Rotwila lectorem et confessorem monasterii Vallis Marie anno XV^{c} et XIIII more treverensi, in vigilia conversionis Pauli apostoli.

SUPPLÉMENT.

331. *1304, 7 janvier.*

Contrat passé entre Théoderic, procureur de Marienthal, et Louis, mayeur de Lintgen, au sujet de la cour de ce lieu.

Arch. de Coblence. Original sur parchemin (A); les six sceaux sont tombés. = Wurth-Paquet, XVII, 167, n° 365. — Voir plus haut le n° 259.

Ego Theodericus capellanus de Valle sancte Marie prope Luccemburch treverensis dyocesis notum facio universis quod cum discordia fuerit inter me et Ludowicum villicum de Lyndihe ratione curtis de Lindyhe quam emi erga dominum.. abbatem et conventum sancti Maximini extra muros treverenses cum omnibus iuribus et attinentiis eiusdem curtis ad dictum dominum . . abbatem et conventum spectantibus ad vitam meam quamdiu vixero habendam, tenendam et possidendam, prout in litteris inde confectis sigillis dicti domini . . . abbatis et conventus sancti Maximini ac . . officialis curie treverensis sigillatis continetur, ego et dictus Ludowicus villicus de Lindyhe concordavimus et pacificati sumus mediantibus viris nobilibus et discretis domino Robino de Oseldinga, domino Iohanne de Maresch, domino Lodulfo de Hoilvels, domino Willelmo de Prysh militibus, Paulino filio domini Willelmi de Prysh, Henrico . . preposito de Luccemburch, scabinis de Lindyhe ac aliis quampluribus fide dignis in hunc modum, quod ipsum Ludowicum villicum suscipio in socium in omni iure dicte curtis michi coequalem ac eius uxorem

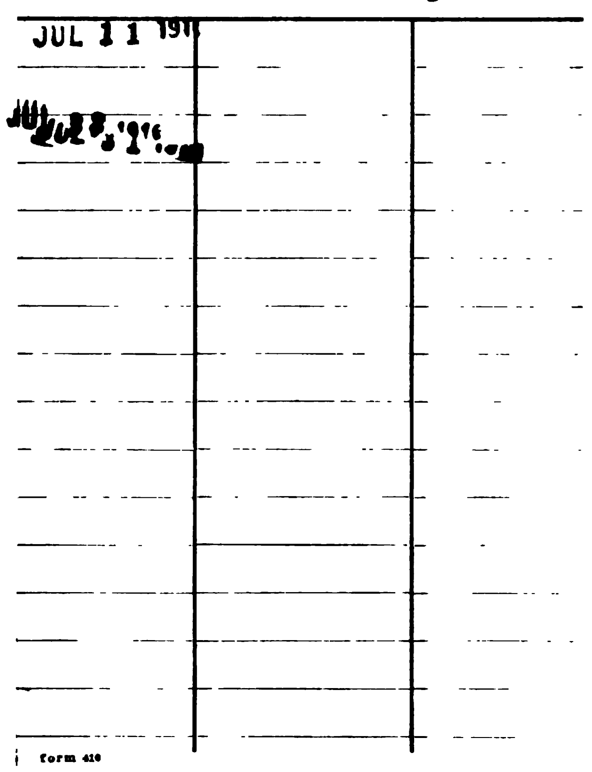
eorumque pueros eodem iure, et subporto eidem Ludowico, uxori et pueris medietatem dicte curtis cum omni iure et attinentiis ad dictam curtis spectantibus in medietate dicte curtis, michi nichil iuris, potestatis vel dominii reservando in eadem medietate. Et si meam medietatem dicte curtis cum iure et pertinentiis ad dictam curtim spectantibus vellem alteri conferre vel meo nomine alium substituere, aut me contigeret assumere habitum alicuius ordinis vel ob solutem anime mee domino . . abbati et conventui sancti Maximini predictis resignare et eos de fructibus, proventibus et iuribus omnibus de medietate dicte curtis acquitare, dictus Ludowicus uxor et pueri de alia medietate dicte curtis cum omni iure et attinentiis ad eam spectantibus quamdiu vixero gaudebunt. Litteras vero de dicta curte confectas sigillatas sigillis domini . . abbatis et conventus sancti Maximini et . . officialis curie treverensis quas habeo, de communi consensu nostro ponemus retro dominam . . priorissam et conventum de Valle sancte Marie et ipsarum custodie[a]) eas committemus, ita quod nec michi nec sibi reddentur. Si vero.. abbas vel conventus sancti Maximini predicti nobis vellent iniuriari aut contra predicta ire quoquomodo, et dictas litteras ostendere volumus[b]), ut legi audiantur, dabimus cautionem predictis dominabus quod predicte littere earum custodie restituantur, sicut antea fuerunt. Et ne ego vel alter meo nomine dictam societatem aut compromissionem de dicta curte factam in posterum valeamus infringere, impedire vel aliquo modo contraire, tradidi has litteras predicto Ludowico uxori sue et pueris eorum sigillatas sigillis domine . . priorisse de Valle sancte Marie, domini Robini domini de Oseldinga, domini Iohannis domini de Maresch, domini Ludolphi domini de Hoilvels, domini Willelmi de Prysh militum qui ad meas preces una cum meo sigillo presentibus sunt appensa. Ego vero Ludowicus villicus predictus recognosco dictam concordiam inter me et dictum dominum Theodericum de consensu nostro communi prout superius est expressum, esse factam et promitto bona fide pro me et uxore mea ac pueris meis dictam curtim cum dicto domino Theoderico cum suis iuribus conservare nec ipsum dominum Theodericum seu omnes ius habentes ab eodem in medietate dicte curtis de Lindyhe cum suis iuribus ad eam pertinentibus molestare, impedire vel perturbare nec in aliquo defraudare sed fideliter quantum possum in omnibus promovere,

a) costodie, *A.* — b) volulmus, *A.*

rogans et supplicans una cum dicto domino Theoderico quod dicta domina . . priorissa predictique nobiles sigilla sua apponant presentibus in testimonium premissorum. Et nos ..priorissa, Robinus dominus de Oseldinga, Iohannes, dominus de Maresch, Ludolphus dominus de Hoilvels, Willelmus dominus de Prysh milites predicti ad preces dictorum domini Theoderici et Ludowici villici sigilla nostra una cum sigillo dicti domini Theoderici presentibus apposuimus in testimonium veritatis omnium premissorum. Actum et datum anno Domini millesimo tricentesimo tercio, in crastino epyphanie Domini.






JUL 11 1911